

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ  
DE  
LITTÉRATURE WALLONNE



---

Société Anonyme \* \* \*  
H. VAILLANT-CARMANNE,  
4, Place Saint-Michel, 4,  
Liège. — 1927 \* \* \* \*

---

**Tome 61**



## Société de Littérature wallonne

*Local* : Université de Liège

*Compte chèques postaux* : n° 102927

---

### *Secrétariat* :

J. HAUST, secrétaire, rue Fond-Pirette, 75, Liège ;

E. RENARD, secrétaire-adjoint, rue Pont-Simonis, 1,  
Grivegnée.

---

Fondée en 1856, la *S. L. W.* a pour but de cultiver la littérature et la philologie wallonnes. Elle organise des concours annuels et publie les œuvres couronnées. Ses publications comprennent notamment un *Bulletin* (61 volumes), un *Annuaire* (31 vol.), un *Bulletin du Dictionnaire wallon* (15 vol.). Elle prépare de plus un *Dictionnaire* et un *Atlas linguistique* des parlers romans de la Belgique.

Tous ceux qui s'intéressent aux dialectes de la Wallonie sont invités à lui adresser des communications ou à s'inscrire au nombre de ses membres.

Pour faire partie de la Société et recevoir les publications de l'année, il suffit de s'inscrire au Secrétariat et de verser la cotisation annuelle de *membre affilié* (15 fr. ; étranger, 18 fr.) ou de *membre protecteur* (minimum 25 fr. ; étranger : 28 fr.).

Janvier 1927.



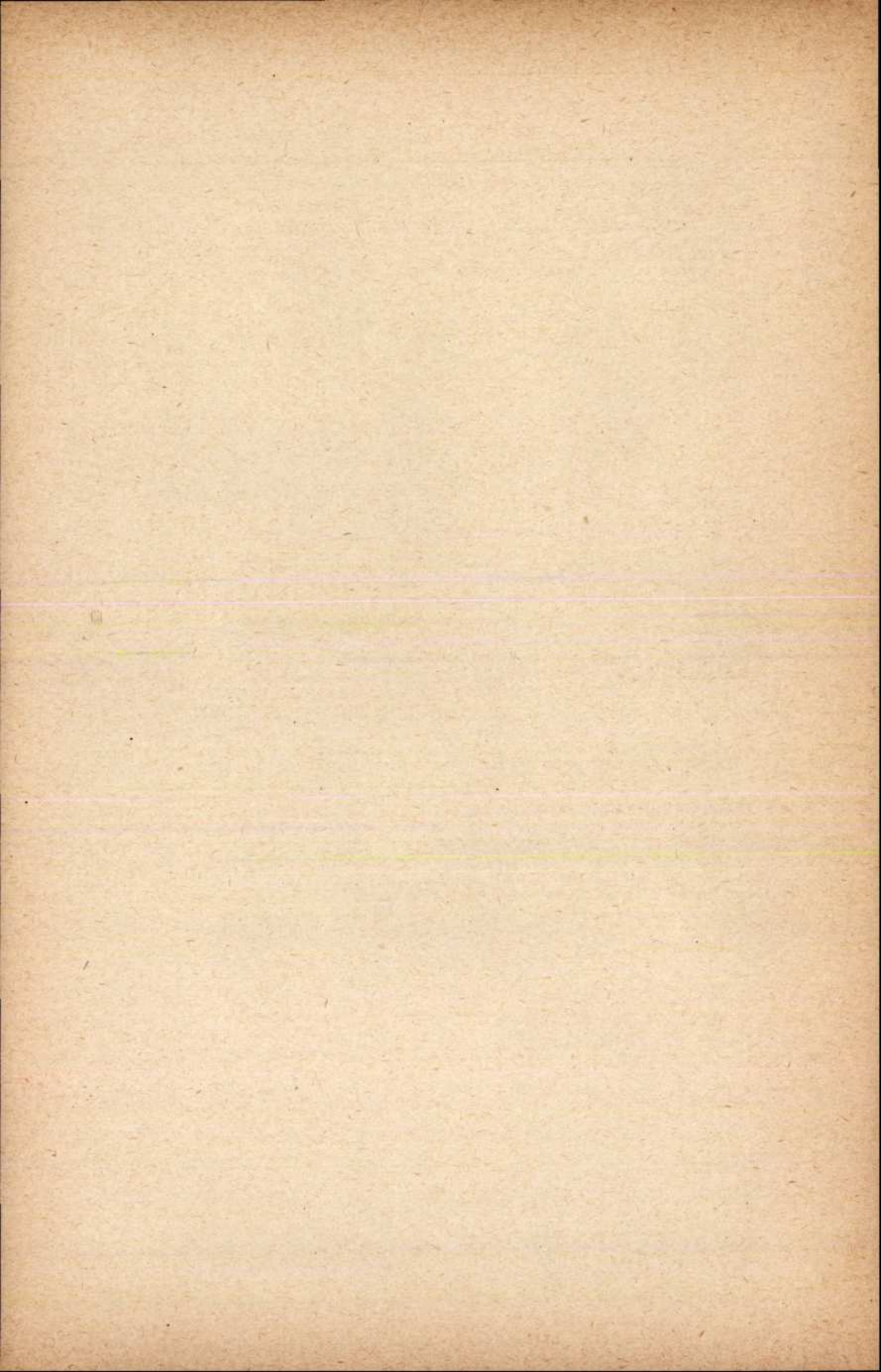
BULLETIN

DE LA

Société de Littérature wallonne

TOME 61







BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ  
DE  
LITTÉRATURE WALLONNE



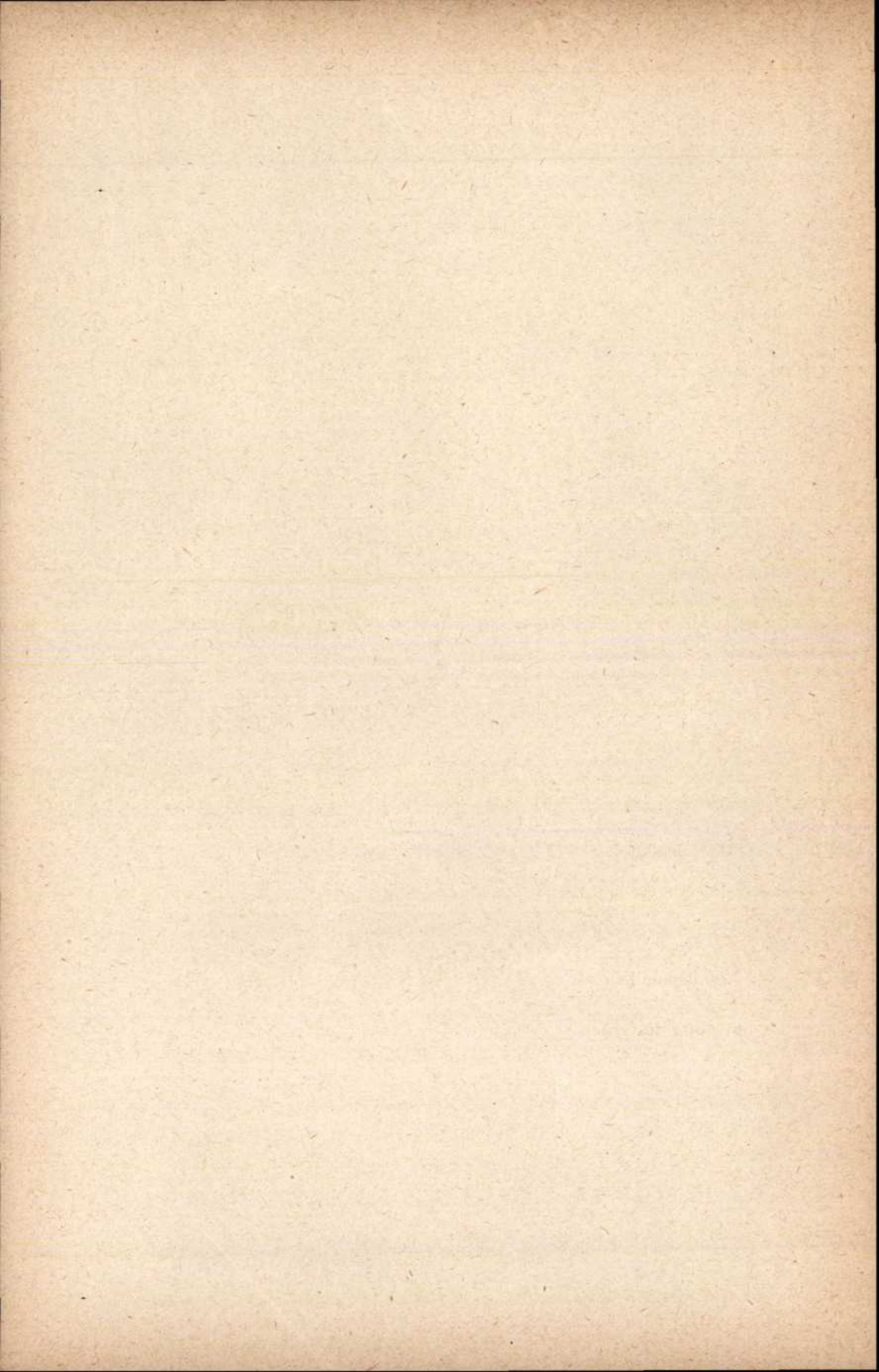
---

Société Anonyme \* \* \*  
H. VAILLANT-CARMANNE,  
4, Place Saint-Michel, 4,  
Liège. — 1926. \* \* \* \*

---

**Tome 61**







# TOPONYMIE

13<sup>e</sup> CONCOURS DE 1920

## RAPPORT

Ce concours a suscité un sérieux travail sur la *toponymie de la commune de Dolembreux*. Le manuscrit contient 103 pages, près de 300 noms de lieu, dont quelques-uns sont des plus intéressants. Citons entre autres *Comestîre, Bèt'gné, Bièrleû, Bihet, Blorette, Colbaister, Fâdroûle, Djiwes, Haristrée, Hanâr, Hôt'gné, Stèp, Stèpinne, Stès, Stèrsou, Templicôr, Wèrleû, Wâtchâboû*.

Après une bibliographie des sources manuscrites et imprimées vient une bonne notice générale sur la commune de Dolembreux, qui ne fut créée qu'en 1879; l'auteur y étudie tour à tour les limites, le relief du sol, les cours d'eau, les terrains et mines, la population, l'industrie, la juridiction civile et religieuse.

Le glossaire alphabétique occupe naturellement les neuf dixièmes de l'ouvrage (p. 11-96). Il est suivi d'un index systématique (97-103) dont les renvois au glossaire ne pourront être utilement établis qu'au cours de l'impression. Enfin il y a une bonne carte, dressée au dix-millième.

Le dépouillement des archives, qui est la besogne fondamentale, est d'un spécialiste expérimenté. Non seulement il a soin de noter les formes et leur date, mais encore, suivant nos recommandations antérieures, il inscrit avec soin le contexte de chaque nom, qui fournit d'ordinaire des indications précieuses sur l'emplacement des lieux. En cela l'auteur a suivi



la méthode tant de fois mise en pratique par notre vaillant toponymiste wallon Jean Lejeune, de Jupille. On ne pouvait trouver meilleur modèle. C'est par un tel exemple qu'on peut voir combien il est avantageux d'avoir des devanciers et d'étudier leurs œuvres. Mais nous voulons sur ce point laisser à l'auteur le plaisir d'ajouter une page de préface pour rendre justice à son prédécesseur dans la carrière ingrate de la toponymie.

L'auteur se présente armé de connaissances en langue latine et en langues romanes, témoin sa devise si bien choisie extraite du *Vair palefroi*. Il en donne des preuves au cours de ses articles. Bien que les conditions du concours n'exigent pas l'explication étymologique des termes, il a tenu à donner son interprétation quand il le pouvait. Il faut lui savoir gré d'avoir écarté les conjectures fantaisistes et les longues dissertations. Ses indications étymologiques, toujours placées à la fin de l'article, demeurent très sobres et très prudentes. Il arrive même parfois qu'elles manquent un peu d'assurance et restent dubitatives sur des points où elles pourraient affirmer, par exemple pour *grand boû*, *grève* et *stè*.

Voici quelques observations provoquées par la lecture du glossaire.

L'auteur, avec raison, ne s'est pas entêté à placer dans sa série alphabétique toutes les variantes d'un mot ; mais il a parfois démembré certains articles qu'il y aurait avantage à réunir. Il fallait fondre ensemble *aisance*, *aysance* et *vette aysance* ; — *haxhe*, *xhaxh*, *basse al haxhe*, *pré al hâhe* et *jardin al haxhe* ; — *comèstîre* et *basse comèstîre* (il n'y a point d'article séparé pour *haute comèstîre* malgré le texte de 1792 ; ajoutez-y le *commistier* de 1665 perdu dans un autre article : *vôye di comèstîre*) ; — *bocca*, *champ de bocka* et *têre â bocâ* ; — *bayette* et *campagne di bayète* ; — *fond dès djîves*, *hé dès djîves* et *gives* ; — *hâye dès stets* et *so les stès* ; — *wèrleu*, *wèrleux*, *hé d' wèrleû* et *ri d' wèrleû* ; — *preit del myerdieûx* et *mère-Dieu* ; —



*hasse, hèzale, hèssale* ; — *raisse, râyis', raysse* ; — *comble de blorette, sart al gombe et trou de la gombe* ; — *chera, cheraux et tchèrà* ; — *iote et zioté*. Il ne faut pas perdre le seul et unique avantage de la disposition en glossaire, qui est d'offrir au philologue tous les renseignements sur chaque mot important réunis en un article.

L'article *amourette* doit disparaître : ce mot dans « joindant de levant à Lamourette » est un nom de personne.

*Awionfosse* nous semble aussi devoir être décomposé en à *Wiyonfosse*, mais *Wion, Wiyon* est le nom propre *Guy-Guiyon* et non *Wilhelm*.

Pourquoi è *baron* s'expliquerait-il par *baron* bluet, nielle, plutôt que par *baron* nom d'homme ?

La finale *-iniacum* qui devient *-gné, -gny* n'étant pas un substantif, le thème des noms en *-gné* ne peut être appelé nom propre déterminant. C'est en composition qu'il y a un déterminant et un déterminé.

Le mot *berula* dont on se sert pour expliquer *bièrleu* est dans Marcellus Empiricus. Le dictionnaire de Forcellini explique par le grec *cardaminen*. Ce *berula* est probablement un mot gaulois. Le français en a tiré *berle*. Mais la *berle* est une ombellifère et la *cardamine* est une crucifère.

*Bwès Rîmêye* est-il bien écrit ? *Remy* se dit en wallon *R'mèy*.

*Colènerèye* ne semble pas apparenté à *colomb, colon*. Les dérivés de *colon* conservent le *b* : *colèberèye*.

*Blorète* paraît être une déformation, par métathèse, de *brolète* et signifier « petit breuil ».

En l'absence d'indications topographiques pour *combe, gombe*, je ne sais ce qu'il faut penser de l'étymologie proposée. Le nom de *trou de la gombe* me fait croire que la *gombe* est au-dessous et non au-dessus du *tiège* indiqué. Il s'agit peut-être du celtique *combe* et non de *cumulum*.

Pour *bêsté*, il n'y a pas lieu de s'étonner de l'amûissement de *r* final. C'est l'*r* qui est ajouté dans *ster*. Le wallon a des



formes en *stè*, *stet* et d'autres en *ster*, parfois pour le même nom.

*Hase* ou *hasse*, *hèzale* ou *hessale* ne viennent pas de *hèsse* échasse. On trouverait difficilement une terre en forme d'échasse. Le mot vient du tiois *hazel*, coudrier. Il est fréquent dans la toponymie wallonne.

Ce que l'auteur dénomme *Index systématique* n'a pas dû coûter grand'peine. Il est visible qu'il l'a fait sans conviction. Il n'a pas cru à son utilité et le rapporteur soussigné n'est pas loin de partager son avis. Il me paraissait admis qu'il y a deux façons de disposer une toponymie communale : ou bien adopter le système alphabétique des noms de lieu dans le corps de l'ouvrage, ou bien adopter une méthode de disposition topographique, sur laquelle je me suis déjà expliqué dans mes rapports antérieurs, en montrant tour à tour le sol, le relief, les eaux, les bois, les autres accidents naturels de terrain (chantoirs, grottes, rochers, etc.), puis les habitations humaines et l'appropriation du sol par l'homme, les rues, chemins, places, les champs, les prés, les jardins, les arbres et autres points de repère choisis par les habitants. Ce dernier procédé paraît moins favorable aux philologues qui veulent utiliser une toponymie, mais il a en revanche l'avantage de créer une géographie locale très attrayante pour tous les autres lecteurs non uniquement préoccupés de lexicologie. Le patron généralement adopté de toponymie alphabétique est plus facile à réaliser à cause de son classement automatique. Il sacrifie d'ailleurs aussi au second système, puisqu'il crée un chapitre de topographie générale de la commune. C'est une heureuse inconséquence. Quoi qu'il en soit de la valeur respective de ces deux dispositions, il est entendu que toujours celle qui n'a pas été employée dans le corps de l'ouvrage est esquissée sous forme d'index de façon à réunir les avantages des deux dispositions. Donc à un exposé d'ordre topographique doit être annexé un index purement alphabétique ; à un exposé alphabétique devrait être joint un index rigoureusement topographique.



Sous ce rapport l'index de l'ouvrage sur Dolembreux ne donne guère satisfaction. Sous 7 ou 8 pauvres rubriques, placées au rebours de l'ordre que nous indiquions tantôt, on a continué à ranger les noms des lieux par ordre alphabétique. Les voies, les champs, les prés, les bois défilent à peu près dans le même ordre qu'au cours du travail. Dès lors, à quoi bon ? La carte vaut beaucoup mieux comme synthèse. Si l'index n'a pas le résultat de m'offrir en une seule vue tous les hameaux, tous les ruisseaux, tous les étangs, toutes les fontaines, toutes les chapelles, toutes les croix et ainsi de suite, son utilité est nulle. Il faut donc améliorer ou supprimer ces six pages.

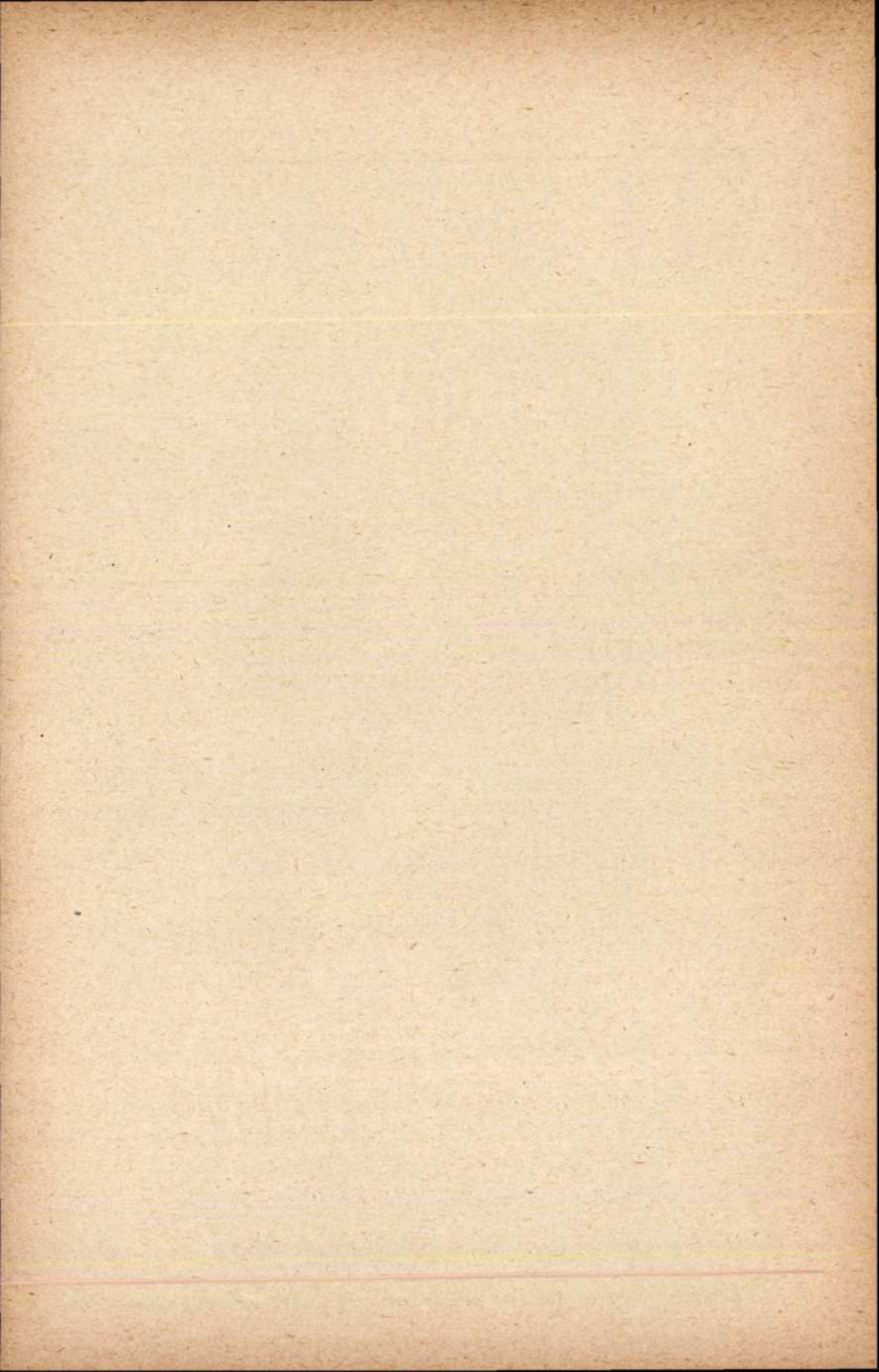
Le jury accorde unanimement à la *Toponymie de Dolembreux* un second prix.

*Les membres du jury :*

Auguste DOUTREPONT,  
Jean HAUST,  
Joseph BASTIN,  
Jules FELLER, *rapporteur*.

La Société, dans sa séance de mai 1921, a pris acte des conclusions du jury. L'ouverture du billet cacheté joint au mémoire a fait connaître que l'auteur est M. Edgard RENARD, de Fontin-Esneux.

---





« ...maintes foiz i ot esté,  
Et en yver et en esté. »  
Huon le roi, *Le vair palefroi*, v. 1068-69.

# Toponymie

de la

## Commune de Dolembreux

avec la carte topographique au 10.000<sup>e</sup>

PAR

**Edgard RENARD**

*Professeur à l'Athénée Royal de Liège*

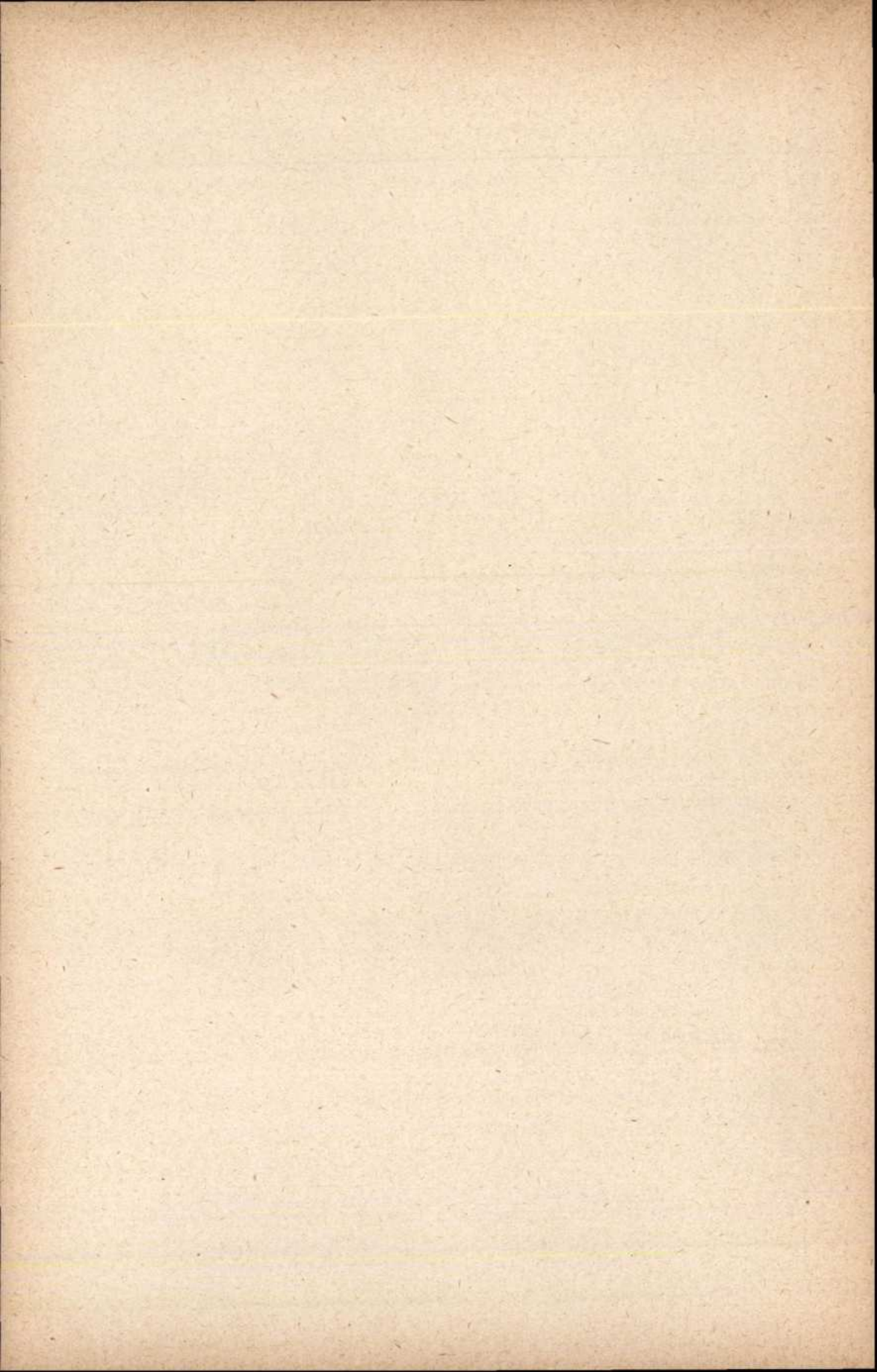
---

MÉDAILLE D'ARGENT

aux Concours de la Société de Littérature wallonne (1920)

---

*Bull. de la Soc. de Litt. Wall.*, t. 61 (1926).





## AVANT-PROPOS

Nous avons eu l'occasion de signaler ailleurs <sup>(1)</sup> le précieux apport de M. Jean Lejeune à l'enquête de la S. L. W. sur la toponymie wallonne. D'une façon générale, nous avons adopté, dans nos recherches et dans le classement des matériaux, la méthode de ses glossaires toponymiques de Jupille, de Beaufays, d'Ayeneux et de Magnée.

Nous avons personnellement de plus pressants motifs de reconnaissance envers lui. Nous devons à son amitié maintes indications pratiques qui nous ont épargné des tâtonnements et des pertes de temps. Les textes relatifs à notre commune, extraits des registres aux Œuvres de Sprimont, nous ont été fournis par le dépouillement qu'il a fait de ces documents avec sa patience et son exactitude coutumières. Enfin, il avait confectionné pour nous une excellente carte de Dolembreux en plusieurs couleurs, que d'impérieuses raisons d'économie ont empêché de reproduire. Aussi nous acquittons-nous d'un devoir très agréable en adressant ici à M. Lejeune le témoignage public de notre gratitude.

Dans la mise au point de notre travail, nous avons tenu compte des observations du rapporteur. Après réflexion, il nous a paru que l'index systématique pouvait disparaître sans grand inconvénient.

Nos commentaires philologiques sont très sobres. On n'en finirait pas si les nombreux termes obscurs devaient être l'occasion d'une dissertation qui, faute de documentation suffisante, n'aboutirait qu'à des conclusions hypothétiques ou mal étayées ; d'ailleurs beaucoup de problèmes se résoudront d'eux-mêmes à mesure que se feront le dépouillement des textes d'archives et l'inventaire toponymique des communes.

<sup>(1)</sup> Edg. RENARD. *Un écrivain wallon liégeois : Jean Lejeune*, dans la *Terre Wallonne* du 15 février 1924, pp. 300-313.



Il eût été fastidieux aussi de définir à nouveau des termes courants comme : *hé, tiêr, trîhe, sârt, wêde*, etc. On en trouvera la signification dans les glossaires publiés antérieurement par la Société.

Voici l'explication de quelques abréviations dont on a usé fréquemment : le signe = veut dire : « signifie, équivaut à » ; *t.* = terre ; *p.* = pièce ; *l.-d.* = lieu-dit ; *w.* = wallon ; *G.* = Grand-gagnage.

## CHAPITRE I

### Bibliographie

#### 1. SOURCES MANUSCRITES.

Abréviations :

Registres aux œuvres de la Cour de Sprimont. Dépôt des archives de l'Etat, à Liège .....	OS
Registres aux œuvres de la Cour d'Esneux. Ibidem ..	OE
Matricule du duché de Limbourg (1787) : les registres 354 à 358, relatifs à l'ancienne seigneurie de Sprimont et paginés de 1 à 2655. Ibidem .....	M. Spri.
Tabelles des biens fonds et immeubles de la seigneurie d'Esneux, dressées conformément à une ordonnance souveraine du 4 avril 1770. 6 tomes en 4 vol. Archives communales d'Esneux.....	Tab. 1770
Registres aux rapports et estime des biens et héritages des inhabitans et surceans Desseneux. 6 vol. (Le sigle signifie : Rapports des habitants d'Esneux du côté de l'église, c'est-à-dire de la rive droite de l'Ourthe). Archives communales d'Esneux .....	Rap. Egl.
Reg. des assemblées des manants et policiers de Sprimont. Arch. com. de Sprimont .....	AMS
Memoriaelboeck van die Renten en de Documenten als anderen pachten toebehoerende aen m <sup>r</sup> Laurens Vandermaesen. 1 vol. de 581 p. Fin du XVIII <sup>e</sup> s. Propriété de M. Jules Dallemagne.....	RA
Carte figurative du château et biens du fief seigneurial d'Avionpuits, dressée par Pierre-Joseph Rouchar, géomètre arpenteur juré, en 1770. Propriété de M. J. Dallemagne.	
Plan cadastral et atlas des chemins vicinaux.	



## 2. SOURCES IMPRIMÉES.

- A. DE RYCKEL. Les communes de la province de Liège. Notices historiques. Liège, Demarteau, 1892.
- C. SIMONIS. La seigneurie et comté d'Esneux. Liège, 1895, 246 p. et une carte hors texte. (Extrait du Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. XXIV, pp. 160-384).
- Ch. GRANDGAGNAGE. Dictionnaire étymologique de la langue wallonne. T. I, Liège, Oudart, 1847 ; T. II, 1<sup>re</sup> livraison, Liège, Desoer, 1850 ; T. II, suite et fin, Bruxelles, 1880.
- G. KURTH. La frontière linguistique en Belgique et dans le Nord de la France. T. I, 1895 ; T. II, 1898.
- Glossaires toponymiques publiés dans le *Bulletin de la Soc. de Litt. wallonne* : Toponymie de Francorchamps (1905), t. 46 ; de Jupille (1907), t. 49 ; de Forges-lez-Chimay (1909), t. 51 ; de Beaufays (1910), t. 52 ; d'Ayeneux (1910), t. 53 ; de Magnée (1912), t. 54 ; de Monceau-sur-Sambre (1913), t. 55.
- Carte militaire.

## CHAPITRE II

### Notice géographique et historique

La commune de Dolembreux, arr<sup>t</sup> judiciaire et administratif de Liège, canton de Louveigné, s'étend sur la rive droite de l'Ourthe, à 3 lieues environ en amont de Liège. Elle est bornée au N. par les communes de Tilff et de Beaufays, à l'E. par Gomzé-Andoumont et Sprimont, au S. par Sprimont, à l'O. par Esneux. D'une superficie de 1081 ha. 42 a. 11 ca., le territoire affecte la forme d'un rectangle assez régulier, s'allongeant du levant au couchant. La limite septentrionale tout entière est constituée par le *ri d' gobri*. La limite méridionale suit le *ri d' wèrleû*, affluent gauche du *ri dèl hâze*, puis court parallèlement à celui-ci, sur sa rive gauche.

Le relief et la configuration du sol sont caractérisés par une suite de plateaux allongés de l'E. à l'O., séparés par des vallées de même direction. Parmi celles-ci, les plus considérables sont celles que baignent, au nord, le *ri d' gobri*, et au sud, le *ri dèl hâze*. Un peu à l'E. de Méry, la première de ces dépressions envoie, dans la



direction S., un bras, que la route Méry-Dolembreux suit jusqu'au hameau de *hôt'gné*, et qui en cet endroit se ramifie en 3 branches divergentes : à l'E., vers Dolembreux, les fonds de *rênîvâ* et *hanâr* ; au S. le fond de *grand fond* ; à l'O. le fond de *lorinvâ*, continué par la dépression que suit en partie le chemin de *hôt'gné* à Fontin (Esneux). — La portion la moins accidentée du territoire forme une zone médiane, parallèle aux grands côtés du rectangle et s'étendant au N. et au S. de la route d'Esneux à Forges (Gomzé-Andoumont), entre les l.-d. *al mote* et *al hâye dès tchinnes*. Cette zone présente, entre la *mote* et la *hâye dès pauvres*, une altitude moyenne de 240 m. ; entre la *hâye dès pauvres* et *tchâmont*, elle se relève brusquement et garde ensuite, entre *tchâmont* et la *hâye dès tchinnes*, une moyenne de 255 m. — Le point culminant se trouve à l'extrémité N.-E., au l.-d. *haut bwès l' comte* (280 m.). De là le terrain s'abaisse progressivement vers l'O. jusqu'à 200 m. au hameau de *hayin* et au N. du village de Dolembreux. — Au S.-E. le sol se relève jusqu'à 263 m. au l.-d. *comèstire*. Au S. de *wâtchibôû*, à la limite méridionale, l'altitude atteint 258 m. Au S. de la *hâye dès pauvres*, nous relevons la côte 258 au l.-d. l'*âsse hé*, entre les *ris dèl hâze* et *d' wèrleû*. Enfin, au S.-O., signalons la dépression de direction N.-S., partant du l.-d. *bièrleû* (245m.) et débouchant dans la vallée du *ri dèl hâze* au S. du hameau de *bèt'gné*.

Au point de vue hydrographique, la région appartient tout entière au bassin de l'Ourthe. Le *ri dèl hâze*, grossi du *ri d' payin* à droite et du *ri d' wèrleû* à gauche, se déverse dans la rivière au hameau de *Souverainprez* (Esneux), à 4 km. environ du point où il quitte notre commune. Quant au *ri d' gobri* avec son affluent le *ri dèl fontin-ne*, il se jette dans l'Ourthe à l'extrémité N.-O. du territoire, dont l'angle aigu s'enfonce, comme un coin, entre les territoires de Tilff et d'Esneux. Mentionnons encore une particularité hydrographique propre aux contrées calcaires : le *ri dè roti*, à l'E. de *hayin*, disparaît soudain au l.-d. *â trô dè r'nâ*, dans un chantoir ou *doûve*, pour reparaître, dit-on, après une lieue de cours souterrain, au l.-d. *tchapèle Ste-Ane* (Tilff).



Le calcaire et le schiste dominant dans la composition du sol, qui est d'une fertilité médiocre. Aussi la culture herbagère et l'élevage tendent-ils à éliminer peu à peu l'exploitation agricole proprement dite. De plus en plus celle-ci se localise dans la zone médiane déjà signalée, aux deux côtés de la route Esneux-Forges. Grâce à la qualité d'un sol relativement productif et à une configuration moins accidentée, ce plateau, allongé de l'E. à l'O., d'un accès facile, donne les récoltes les plus riches et les plus abondantes. Des poches de sable sont disséminées çà et là ; le sable a été ou est encore exploité au *djoli djârdin*, à *hayin*, à *hôt'gné* <sup>(1)</sup>. La pierre de sable, dite *pire d'avon-ne*, a été de tout temps employée comme pierre à bâtir dans les constructions locales. — On relève des traces nombreuses d'anciennes exploitations de minerai au *bwès l' comte* <sup>(2)</sup> et entre *hôt'gné* et Dolembreux. Chargés à Méry, ces produits gagnaient Liège par la voie des eaux. Cette industrie locale s'est éteinte au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, à mesure que l'établissement des chemins de fer a permis aux hauts fourneaux liégeois de s'approvisionner aux mines de l'étranger, beaucoup plus riches que les *beurs* indigènes. — Les bois couvrent surtout les versants abrupts des hauteurs (voir *hé* et *hâye*). Il faut signaler en outre le *bwès l' comte*, qui s'étend à l'angle N.-E. du territoire entre *hayin* et la *vôye d'êwêye*, et le sommet boisé dit l'*âsse hé*, au S. de la *hâye dès pauvres*, entre les *ris dèl hâze* et d' *wèrlèu*.

Comme dans toutes les communes rurales sans industrie, les recensements de Dolembreux n'accusent que de très légères fluctuations dans le chiffre de la population (577 hab. au 31 déc. 1917). On ne peut guère attribuer cette immobilité au manque de communications avec l'extérieur. On s'étonne au contraire que les

(1) Voir au glossaire : *fosse à savion*, *sâblonîre*, « salvenier ».

(2) Un acte passé devant la cour de justice d'Esneux constate que l'évacuation des bois est difficile « accause des ouvrages aux minéraux et gros stocks qui se treuvent parmy la plus grande partye du menu bois » 1740 OE 45, 138. Voir au glossaire : « fourneau », *mène*, *minîre*, *tchêrdjêu*.



chiffres restent stationnaires au lendemain de travaux aussi importants pour l'économie communale, que l'établissement de la nouvelle route Méry-Dolembreux (1902), qui ouvrait à la région une issue directe vers la vallée de l'Ourthe et le chemin de fer Rivage-Liège. Une autre voie importante, *li route di Lidje* ou *vôye d'êwêye*, qui va de Liège à l'Ambève par Beaufays et Sprimont, forme en partie la limite orientale de la commune. Rappelons encore la route Esneux-Forges ; elle constitue le chemin direct du Condroz vers Spa et Verviers, et était, avant 1902, la seule voie carrossable pratique de Dolembreux vers l'Ourthe et la voie ferrée.

Situé juste à l'intersection des diagonales du rectangle, le village de Dolembreux occupe une position centrale par rapport aux hameaux, qui s'échelonnent en chapelet à la périphérie. Ce sont : *hayin* au N., *Pîrèt-fontinne* et la *hâye dès tchinnes* à l'E., *wâtchiboû* au S.-E., la *hâye dès pauvres* au S., *bêt'gné* au S.-O., et *hôt'gné* à l'O.

Jusqu'en 1879, Dolembreux et son territoire faisaient partie de la commune de Sprimont ; c'est par une loi du 31 juillet de cette année qu'ils en furent détachés et constitués en commune indépendante. Avant la domination française, la région qui nous occupe partagea les destinées politiques de l'ancienne seigneurie de Sprimont. Celle-ci était la plus importante des sept seigneuries dites d'*au delà des bois* <sup>(1)</sup>, appartenant à l'ancien duché de Limbourg, et dont l'ensemble formait, sur les deux rives de l'Ourthe, à trois lieues au S. de Liège, une enclave entièrement séparée du reste du duché par le Pays de Liège et la principauté de Stavelot. — Au spirituel, les habitants de Dolembreux dépendirent de la paroisse d'Esneux jusqu'en 1769. A cette date fut construite la

(1) Ces 7 seigneuries étaient : Sprimont sur la r. droite ; Esneux, à cheval sur les deux rives ; Tavier, Villers-aux-Tours, La Chapelle, La Rimièrre et Bagnée sur la r. gauche. Le lecteur désireux de connaître par le détail l'histoire politique et l'organisation communale d'une de ces seigneuries, pourra lire l'étude si consciencieuse que M. C. Simonis a con sacrée à *La seigneurie et comté d'Esneux*. — Pour avoir appartenu aux Pays-Bas autrichiens, Dolembreux et ses alentours sont encore parfois dénommés, non sans une nuance d'ironie, *pays dê Rwè*.



chapelle qui existe encore aujourd'hui ; elle fut desservie par un vicaire relevant du curé d'Esneux. Dédicée à saint Joseph, elle est aujourd'hui succursale du doyenné de Sprimont.

### CHAPITRE III

#### Glossaire alphabétique des lieux-dits

« affus » : « une p. de t. sur step en lieu dit L'affus » 1780 OS 47, 181 v<sup>o</sup>. Voir *stèp*.

« aftry » : « une p. de t. en lieu condist en laftry » 1579 OS 2, 80 ; « une autre p. de t. en step en L'affry... joignant du levant au chemin » 1787 M. Spri. 1871. La localisation donnée par le texte de 1787 semble indiquer que l'« affus » de l'art. précédent doit être identifié avec ce l.-d.

AISANCES. — 1<sup>o</sup> « Item une p. de t. ...appelée la vette aysance » 1732 OE 43, 205. — 2<sup>o</sup> **è l'âh'mince**. Terres inclinées vers le *ri dèl hâze*, entre celui-ci et la *hâye dès pauvres*. « Aisance dessous la haye des pauvres » AMS, 20 déc. 1752. — 3<sup>o</sup> **è l'âh'mince**. Prés à l'O. de *wâtchîboû* ; cet endroit était traversé par l'ancien chemin de *wâtchîboû* à Lincé-Sprimont, aujourd'hui désaffecté. — En dehors des trois endroits mentionnés, l'ancienne commune de Sprimont possédait encore des terrains aux l.-d. suivants : *âsse hé*, *côreû*, *croupale*, *èdjâhe*, *hâye Piron*, *hâye dèl creûs*, *houlpê*, *hâye di wâtchîboû*, *hé d' wèrleû*. Ils sont aujourd'hui totalement aliénés.

« Andri cortil » : « preit stant en lieu dict nandry cortil au lieu de Dollembreux » 1616 OS 7, 280 ; « une autre p. de t. en Andri cortil... joignant... du nord au chemin » 1787 M. Spri. 1956. — *Andrî* = André. Remarquer la forme agglutinée *nandry*.

**âsse hé**. — 1<sup>o</sup> *è l'âsse hé* : colline boisée entre le *ri dèl hâze* et le *ri d' wèrleû*, en amont de leur confluent ; — 2<sup>o</sup> *so l'âsse hé* : terres cultivées entre l'*âsse hé* et *wâtchîboû*. Anciennes aisances. « ung preit stant parderier larsheit » 1579 OS 2, 46 v<sup>o</sup> ; « p. extant parderier Larseheid » 1580 ib. 3, 2 v<sup>o</sup> ; « un hiretaige en lieu condist en lhoest heid » 1580 ib. 3, 84 v<sup>o</sup> ; « t. extant emprès lauestheit »



1585 ib. 4, 57 v° ; « près Lausheid » 1586 ib. 4, 315 ; « Laosheid » 1587 ib. 4, 356 v° ; « à l'aisemence de L'arse heid » 1600 ib. 6, 138 v° ; « pardeseur Larsheid, près la haie des pauvres » 1610 ib. 7, 95 ; « en fond de l'ausheid » 1678 ib. 18, 261 ; « aisance de Lasheid » AMS, 20 déc. 1752. — *âsse* : part. passé f. de *âde*, brûler. Donc l'*âsse hé* = la « heid » brûlée, incendiée. Même l.-d. à Esneux <sup>(1)</sup>.

« assise » : « une autre p.de jardin nommée l'assise, de 8 verges, joignant au nord à l'abreuvoir de Dollembreux... et du levant au chemin » 1787 M. Spri. 1945. — w. *assîse* = verger, d'après G., I 29 et II 553.

*èn-awionfosse* : terres entre Méry et *hôt'gné*, au l.-d. *so lès stès*. « au lieu que l'on dict Awionfosse joindant vers couchant a Awillonpuce » 1641 OS 10, 69 v° ; « une piece de terre en Awionfosse » 1698 ib. 24, 59 v° ; « en awionfosse » 1784 ib. 49, 114 ; « piece de terre et broussaille scituée en nawifosse » 1794 OE 56, 10 mars. — Comparer *Awionpus'*, l.-d. de la commune d'Esneux, à proximité de *awionfosse*, et *Avillonfays* en Prusse wallonne (ESSER, Kreisbl. f. d. Kreis Malmédy, III, 1885, n° 82). Ce sont là des formes agglutinées qui doivent se décomposer en trois éléments, dont le premier est la préposition *à* et le second le génitif de propriété du nom propre *Guy-Guyon* (comparer : Hugue-Hugon ; *Pîre-Pîron*, etc.). Notre terme signifie donc : à la fosse creusée par un certain Guy ou lui appartenant.

« bache » : « p. de t. gisante au bache a hotingné » 1671 OS 16, 212 v° ; « en bleurette au bache » 1749 OE 47, 180. Se trouvait au l.-d. *blorète à hôt'gné*. — w. *batch* = auge.

« baifagnon » : voir « beaufagnon ».

« *banstê d'fiêr* » : prés et terres sur le versant occidental du *fond d'payin*. Sans doute l'un de ces terrains affectait-il autrefois la forme du panier en fer blanc, en usage dans nos régions.

(1) Il faut interpréter de même l'« ars bois » de Beaufays (Top. de Beaufays, p. 213) et l'*ârbwès* de Jupille (Top. de Jupille, p. 290). Nous relevons encore le part. passé masculin du même verbe dans les reg. de la cour de justice de Sprimont : « une piece de prairie gisante en l'ard mollin » 1676 OS 18, 121 v°.



« barche » : il nous a été impossible d'identifier le fond ainsi désigné dans les textes, qui était pris comme extrémité orientale dans la délimitation des cantons de chasse. « prenant a meril... jusqu'au fond appelé bache a hayen » 1765 OE 50, 480 ; « depuis la barche a hayin jusqu'au deseutrain bois le comte » 1771 ib. 51, 506 ; « la barche a hayen » 1771 ib. 64, 280 ; « depuis le pas bayard jusqu'à la barche a Hayen » 1794 ib. 56, 10 mars. — La forme *bache* de 1765 est, à n'en pas douter, une erreur.

*al bârîre*: à *Pîrèt-fontinne*, à l'intersection des chemins de Dolembreux à Wachiboux et de *Pîrèt-fontinne* à la *hâye dès tchînnés*. Ancienne perception de l'octroi.

è *baron*: terres entre la *hâye dès pauvés* et l'*âh'mince*. Comp. *baronhê* à Francorchamps. Le *w. baron* signifie bluet (var. *bleû baron*) ; l'emploi de la prép. è est étrange, mais pas plus que dans d'autres dénominations toponymiques, par ex. è *jàwe* (Fontin-Esneux) ; ces désignations sont elliptiques pour *èl tête*, è *pré âs barons*. S'il s'agit du titre nobiliaire du propriétaire, l'ellipse est plus claire encore.

« bartelle » : faisait partie de l'aisance de *tchâmont*. « le 4<sup>e</sup> marché... allant dans le coin dit bartelle » AMS, louage de l'aisance de Chaumont, 20 déc. 1752.

*basse* = mare. — 1<sup>o</sup> « une autre p. [de prairie] à la Basse... joignant... du midi à l'aisance » 1787 M. Spri. 2310. Se trouvait à *wâtchîboû*. — 2<sup>o</sup> « basse al haxhe » : v. *hâhe*. — 3<sup>o</sup> *al basse dè crânî* : bournier à l'E. de *hôt'gné*, à la croisée des anciens chemins allant de ce hameau à Dolembreux et à *hayin*. *Crânî* désigne peut-être un fabricant de *crânes* = robinets. — 4<sup>o</sup> « une p. de heez à la basse au pissou, terreur inculte » 1787 M. Spri. 2341. Au l.-d. *pissou* à *hôt'gné*.

*basse comèstîre* : v. *comèstîre*.

« Bataille » : « une autre p. de t. nommée à Bataille... joignant du midi au chemin » 1787 M. Spri. 1834. Aux environs de *hayin*.

*so l'bati*. — 1<sup>o</sup> place vague à l'intersection de plusieurs chemins, au centre du hameau de *bêt'gné*. Aussi nommée *al tchapèle*, une



petite chapelle s'élevant à cet endroit. — 2<sup>o</sup> place vague au village de Dolembreux, entre les l.-d. *moncê* et *trihê*.

à **bayète** : fond de direction S.-N., à l'extrémité S.-E. de la commune, arrosé par le cours supérieur du *ri dèl hâze*. *Campagne di bayète* : prés entre *bayète* et *wâtchiboû*. « près baillette » 1611 OS 7, 132 v<sup>o</sup> ; « une autre p. de t. en Bayette... joignante du levant, à la piescente qui tend à Liege » 1787 M. Spri. 518.

« beaufagnon » : s'identifie avec le l.-d. *jalêye*. « en beaufagnon trois journaux de broussailles et bruière de nulle valeur » 1770 Tab. I, 209 ; « dans la fallée ou baifagnon » 1770 ib., 230.

**bèle fontinne** : voy. *ri d'~*.

**bèt'gné** : hameau de quelques feux au S.-O. de la commune. « Ernus de Betheingnees » est cité dans une charte de 1276, *Cartulaire de l'Eglise St-Lambert* II, 259 ; « Johans de Bettegnees » est cité comme témoin dans un acte de 1356, *Cartulaire du Val-Benoît* I, 478 ; « Martin de Betgnee » 1447, *Simonis*, op. cit., p. justificatives V, 213 ; « Wilham de Betgney » 1455 OE 59, cité par *Simonis*, p. 225 ; « a lieu de betengne » 1579 OS 3, 28 v<sup>o</sup> ; « a betengnez » 1611 ib. 7, 147 v<sup>o</sup> ; « betegné » 1657 OE 59, 90 ; « a Betny » 1685 OS 20, 214 v<sup>o</sup> ; « dans le lieu condist a becheny » 1685 ib., 217 ; « a beghné » 1698 Rap. Egl., 200 ; « a Betegné » 1716 ib. 270 v<sup>o</sup> ; « beitgné » et « betgné » 1724 OE 62, 35 ; « a betteigné » 1767 ib. 51, 53. — Suff. *-iacum*, fréquent dans la région : hôt'gné, Hauvegnez, Baugnez (Malmedy), Louveigné, Deigné, Higné, Ogné, Sougné, Xhavegné (Fraipont), Dèsigné (Spa), Wègné (Pepinster), etc. Quant au radical, on retrouve le même n. propre dans de nombreux n. de lieux. Citons, en Belgique : Bettincourt-lez-Waremme, Bettonval (à Wanze), Battincourt (Bettenhoven) à Halanzy, Battignies (Hainaut), Bettlange dépend. de Villers-la-bonne-Eau (Luxembourg), « heyd de Betinthier » à Rotheux, Bettenhoeck (Fl. Or.) ; dans le G. D. de Luxembourg : Kleinbettingen, Bettendorf et Bettenburg ; en France : Betheny (Marne), Bettignies (Nord), Betheniville (Marne) etc. Förstemann cite le nom germanique *Betto*, qui a pu donner naissance à tous ces n. de



lieux <sup>(1)</sup>. *Bèt'gné* paraît donc signifier : bien rural appartenant à un certain *Bettinius* ou exploité par lui.

**bèyole** = bouleau. — 1° « en lieu dict al boeille emprès dèl fauldroule » 1559 OS 6, 64 v° ; « une autre p. de t. située en Rondaichamps, nommée Beolle » 1787 M. Spri. 1943. Était situé entre la *fâdroûle* et le *rondêchamp*. — 2° **al bèyole** : champs cultivés à l'E. de *bèt'gné*, au l.-d. *fond dè bwès*. « une autre p. de t.... al beolle au fond du bois » 1787 M. Spri. 2261. — 3° **al bèyole** ou **às bèyoles** <sup>(2)</sup> : terres et prés inclinés vers le N., au S.-O. de *hôt'gné*. Le plateau qui les domine s'appelle **plin dèès bèyoles**. Il n'y a plus trace de bouleaux en cet endroit. « en lieu condist al beolle » 1580 OE 3, 12.

**so l' bièrleû** : plateau de champs cultivés entre les l.-d. *tchamp d' bèt'gné* et *sârt Wârni*, au S.-O. de Dolembreux. « une p. de t. extant en lieux condist sur le bierleux » 1579 OS 2, 87 ; « sur le bierleur » 1667 ib. 14, 235 ; « sur le berleur » 1683 ib. 20, 116 v° ; « une p. de t. sur le Bierleu dans la campagne de Betteigné » 1787 M. Spri. 2405. — Vocabulaire très répandu dans l'onomastique wallonne. Cf. *grand bièrleû* et *p'tit bièrleû* (com. de Taviers en Condroz), Grâce-Berleur, à Othée : « en l.-d. Bierleur Tyge » 1350 (Arch. de Liège, stock de Hesbaye, fol. 42 v°). Il existe comme n. de famille, notamment à Esneux. L'r final des textes et des formes officielles est adventice. Probablement de *bërula* (cardamine) et le suff. *-êtum* ; le mot signifierait donc : lieu où cette plante croît en abondance.

« Biessée » : « une autre p. de trix à la Biessée » 1787 M. Spri. 499. Se trouvait probablement aux environs de la *hâye dèès tchinnes*.

(1) Voy. G. KURTH, *La frontière linguistique*, I, 326-7.

(2) Remarquons que, dans les désignations toponymiques, l'idée et la forme plurielles peuvent passer du déterminé au déterminant. Ainsi il n'est pas certain que plusieurs bouleaux aient jamais existé en cet endroit ; par ellipse on a pu dire : *às bèyoles* pour *às lèrès al bèyole*, comme on dit *divins lès ris dèl hâye* pour *divins lès prés dè ri dèl hâye*.



è **bihèt** : fond en prairies, de direction N.-S., à l'E. de *bèt'gné*, entre la *vôye dè pahî* et la *vôye dè stèpin-ne*. Il se prolonge vers le N. sous le nom de *fond dè bwès*, vers le S. sous le nom de *sàrtê*, et débouche dans la vallée du *ri dèl hâze*. « en ung lieux condist et bihe stésant a betgne » 1551 OE 5, 101 v<sup>o</sup>; « t. située en lieu appelez en Bihet » 1580 OS 3, 23 v<sup>o</sup>; « en bihez » 1585 ib. 4, 149 v<sup>o</sup>; « en lieu dit en bihey pres betengnee » 1597 ib. 5, 217; « sur le sart de bihé » 1671 ib. 16, 270 v<sup>o</sup>; « en lieu dict derier le bois en bihet » 1673 ib. 17, 162 v<sup>o</sup>; « en Bihay » 1699 ib. 25, 61 v<sup>o</sup>; « les terres, trixhes et hayrs et trixhe scituez en bihet » 1768 OE 64, 219; « une p. de t. située à Bihez au faux terrain joignant... du midy, couchant et septentrion au chemin » 1787 M. Spri. 2162. Voir « fontaine de bihet » et *ri d'* ~. Le terme se retrouve à Esneux, à Tilff, et, comme n. de famille, dans la région liégeoise.

è **bioleû** : pré à *watchîboû*. « une p. de t. située desseur Bioleux » 1787 M. Spri. 485. — *Bèyole*, bouleau, + suff. - *êtum* : lieu planté de bouleaux. Même l.-d. à Esneux.

è et *so* **blorète** : prés et terres inclinés vers le N., entre Dolembreux et *hôt'gné*. « une p. d'héritage stant en lieu condist en blorette » 1579 OS 3, 46 v<sup>o</sup>; « en bleurette » 1749 OE 47, 180; « terre envairée de dur grain... gisante en lieu dit blorette » 1768 ib. 51, 181; « une terre au brolette » 1772 OS 44, 101 v<sup>o</sup>; « une autre p. de t. en fond de Blorette » 1787 M. Spri. 1821; « une autre p. de t. située en Blorète à Renivaux » ib. 1949. *Blorète* serait déformé, par métathèse, de *brolette* et signifierait « petit breuil » (J. Feller).

**bocâ** = brèche dans une haie. — 1<sup>o</sup> **têre â bocâ** : au S.-O. de *hayin*. « champ de Bocka » cad. — 2<sup>o</sup> « un demy journal de terre extante au bocca delle ville a hayen joindant vers septentrion au chemin real » 1663 OS 13, 252. Pour la situation, voir *prés d'zos l'vèye*. — 3<sup>o</sup> « une p. d'héritage stante et gisante au bocca de steppe » 1600 OS 6, 148 v<sup>o</sup>. Se trouvait au l.-d. è *stèp*.

è **bohê** : prés et bois joignant le hameau de *hayin* vers le N. « une



p. d'heritaige appelée la waide de bohay proche le bois le comte, joindant vers midy a la voye de la fontaine » 1653 OS 11, 24 ; « en lieu dict en bohay » 1696 ib. 23, 228 ; « le bois de bohay » 1698 ib. 24, 76 ; « t. appelée bohay proche haien » 1768 ib. 43, 59 v<sup>o</sup> ; « une heid près de hayen en bohay » 1785 OE 55, 1 v<sup>o</sup> ; « une autre p. de trix en Bohay... joignant du levant au ruisseau de la fontaine » 1787 M. Spri. 1862.

BOIS. — 1<sup>o</sup> « un trixhe sur les bois Danielle... joindant de levant au bois le comte » 1770 Tab. I, 219. — 2<sup>o</sup> « bois de bohay » : voir *bohê*. — 3<sup>o</sup> « en lieux dict le bois Jan de Betingné » et « le bois Jan de Betingné communément appelé la haye de pré » 1668 OS 15, 92. — 4<sup>o</sup> « sur le bois Jean Adam » 1770 Tab. I, 228. — 5<sup>o</sup> « trixhe... sur Chamont en lieux dict le bois de Gorlier » 1676 OS 18, 4. Le *w.gorli* = bourrelier, syncopé de *gohêrli*, forme actuelle du dial. local. — 6<sup>o</sup> « en deseutrain bois le compte dit bois leron quinze boniers et demy de bois et raspes joignant... du nord a la bruiere de beaufays » 1770 Tab. I, 208. — 7<sup>o</sup> « bois Massart joindant... vers septentrion aux brouyères de Beaufays » 1732 OE 62, 83. — 8<sup>o</sup> **bwès âs lès'** : alias *bwès dè Hêr.* w. *lès'* = lacet aux grives. — 9<sup>o</sup> **bwès dè crocfin** : entre la route di Lîdje et la limite orientale. S'étend jusqu'au hameau de *Crocfin* (Gomzé-Andoumont). *Crocfin* : déformation par assimilation, de *grocfin* = gros confin, grosse borne marquant limites. — 10<sup>o</sup> **bwès dè Hêr** : borde la r. g. du *ri dèl hâze*, en amont de *wâtchîboû*. Du nom de l'ancien propriétaire, Lehair ; « nicolas lehair de Wachiboux » 1779 OE 53, 173 ; nous relevons le nom dès 1636 ; voir Simonis, op. cité, p. 135. — 11<sup>o</sup> **bwès Dêlcoûr** : n. donné à l'extrémité du « chemin de Lincé à Wachibout » (cad.), à *wâtchîboû*. « une autre p. du bois dite Bois Delecour... joignant du nord à l'aisance » 1787 M. Spri. 493. — 12<sup>o</sup> **bwès Houbêrt Mârtin** : parcelle boisée comprise dans le *bwès l' comte*, à l'E. de *hayin* ; la dénomination s'applique aussi aux terres adjacentes. « En bois hubert martin » 1770 Tab. I, 227. — 13<sup>o</sup> **bwès lâvâ** : compris dans le *bwès l' comte*, il s'étend entre le *ri dè roti*, le chemin de *hayin* à Beaufays et la *vôye dè*



*rotches*. w. *lâvâ* = là-bas. — 14° **bwès l'comte** <sup>(1)</sup>: grande étendue boisée entre le *ri d' gobi*, la *hâye dès tchinnes* et *hayin*. Il s'allonge, sur une hauteur en dos d'âne, de l'O. à l'E. et atteint à la limite orientale 280 m. d'altitude : c'est le *haut bwès l' comte* par opposition au *bas bwès l' comte* ou partie occidentale, qui s'abaisse graduellement jusqu'au l.-d. *laveû*. « les bois que on dit lu boys le comte » 1454, Simonis, p. justificatives VI, 221 ; « a boix le conte a Dollembreux » 1578 OS 2, 3 v° ; « la taille et rase d'un certain bois contenant quinze bouniers prins hors du bois le comte communement appelé le gros bois » 1656 OE 28, 118 v° ; « entre les deux bois le comte » 1715 ib. 41, 220 ; « en lieu appelé en deseutrain bois le comte aboutissant vers le nord au ruisseau de Gobry... du levant a un vieux chemin ou au trixhe appelé Nollet » 1770 Tab. I, 247 ; « en lieu appelé au deseutrain bois le comte aboutissant vers le nord à la bruière ou aisance de beaufays » 1770 ib. ; « le bas bois le comte joindant de...7trion au rys de Gobris » 1770 Tab.V,151. — Ainsi nommé parce qu'il appartient, du moins en partie, aux comtes d'Argenteau, seigneurs d'Esneux, jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> s. L'extraction du minerai de fer s'y pratiqua autrefois ; récemment de nouvelles tentatives d'exploitation ne semblent pas avoir eu de résultats. — 15° **bwès Nolèt** : partie du *bwès l' comte* voisine des *trîs Nolèt*. Voir ce terme. — 16° **bwès Pâkê** : angle du *bwès l' comte* coupé par la *vôye di hayin*. « une piece de fond partie terre, trixhe et bois en lieu dit bois Paquay... joignante du levant au bois le comte » 1793 OE65, 52 v°. Dès 1648 nous relevons comme propriétaires de biens-fonds à cet endroit : « Pacqueau de Han » et « Collar Pacqueau » OE 27, 21. — 17° **bwès R'mêy** : en pente vers le *ri dèl hâze*, au S.-E. de *bèt'gné*. Dénomination récente, du nom du propriétaire.

« boniesart » : « en lieu dite boniesart pres le bois le comte »

(1) « Eh bien, Gilles, pourquoi vous arrêtez-vous ? » demande l'émigré à son guide. — « Monsieur Sylvain, répondit le paysan, le bois que vous voyez là, c'est le bois du comte ». — « De quel comte ? ». — « D'un de l'ancien temps dont on ne sait pas le nom. » — M. LA GARDE, *Le Val de l'Amblève*. Le proscrit de la mohinette.



1586 OS 4, 291 v<sup>o</sup> ; « en boniez sart » 1596 ib. 5, 32 ; « en boniet sar » 1599 ib. 6, 15 ; « en boune sart » 1623 ib. 9, 111.

**èl boslire** : près sur les deux rives du *ri dèl hâze*, au S.-E. de *bèt'gné*. « une prairie nommée la botlire » 1772 OS 44, 79 v<sup>o</sup> ; « Fond de Botire » cad.

« Bouhette » : « une p. de heid en Bouhette » 1787 M. Spri. 1852.

**è caque-a-l'ouh** : champs cultivés au S. de la route de *Pîrêfontinne* à la *hâye dès tchinnes*, entre cette route et la *route di Lîdje*. « en lieu dit Kacalouxhe » 1755 OS 40, 95 ; « une p. de trixhe proche la haye de chesnes en lieu dit cacque à l'ouxhe » 1758 ib. 41, 23 ; « en lieu dit caqs a l'ouxhe entre la haye des chesnes et Pîrefontaine » 1769 ib. 43, 137 ; « terre extante au caqs a la porte » 1773 ib. 44, 274 v<sup>o</sup>. Comparer : « caquehu » à Verlaine.

« caweaister » : « journa de preit en lieu dit el caweaister audit hotengnée » 1580 OS 3, 83.

« cawette » : « une p. extante ens cawette » 1579 OS 2, 71 v<sup>o</sup> ; « sartaige extant dessœur les cawettes a lieu de Dolembreux » 1614 ib. 8, 174 v<sup>o</sup>. w. *cawête* = bande de terrain longue et étroite.

**â cazinô** : prés et bois à l'intersection de la *noû route* et de l'ancien chemin de Dolembreux à *hôt'gné*.

« ce fave » : « une p. de trix près de la haye du chesne nommée ce fave » 1787 M. Spri. 2650. — Lire *sê-fâwe*, l.-d. qu'on retrouve à Rotheux-Rimière.

« chaisne au craha » : « heritaige gisant en lieu dict au chaisne au craha près hotengnée » 1644 OS 10, 182. — w. *crahâ* = corbeau. Le parler local ne connaît plus ce terme et lui a substitué *cwèrbâ*. Comprenez *âs crahâs*.

« champ de hotegné ou autrement dit fosse aux lacets » 1788 OE 55, 135. Voir s. v. *fosse âs las'*.

« champ du tiou » cad. Prés et terres au l.-d. *so lès monts* au S. de *hôt'gné*. Il n'y a plus trace de tilleul. Cf. « chemin de tillou ».



« charnelle » : « en lieu dit charnelle pardesoub haien » 1600 OS 6, 76. Peut-être faut-il l'identifier avec le l.-d. *tchârnêye*. — w. *tchârnale* = charme.

« sur le charneux une piece de terre » 1770 Tab. I, 165. Entre Méry et *hayin* ; peut-être à identifier avec « charnelle » et *tchârnêye*. — Suff. *-eû* < *êtum*. *Tchârneû* = lieu planté de charmes.

« charquet » : « une piece de prairie sur le charquet... aboutissant... du levant au rys de Gobry » 1770 Tab. I, 102.

« chemin de Lincé à Wachibout » cad. Désaffecté. Allait de la limite méridionale à *wâtchiboû*, en séparant l'asse *hé* de la *hé d' wèrleû*.

« chemin de tillou » 1698 Rap. Egl. 200; « chemin qui tend au tilleu de Betegné » 1716 ib. 270 v°. C'est le chemin aujourd'hui appelé *tchèrâ d' bèt'gné* ; il allait de *bèt'gné* au « champ de tiou ».

« chemin qui tend de Dolembreux a betteigné » 1752 AMS, 20 déc.

« chemin tendant de Wachiboux à pirefontaine » 1752 AMS, 22 déc.

**cinse dè bwès** : petite exploitation agricole à l'orée du *bwès l' comte*, au chemin de *hayin* à Beaufays.

« clousin » : « en clussin au lieu dit rassenne » 1579 OS 2, 73 ; « en clusen » 1622 ib. 9, 60 v° ; « en lieu dict en clusain » 1661 ib. 12, 484 ; « en clusen a Dolembreux » 1666 ib. 14, 95 ; « sur le clousin » 1686 ib. 21, 60 ; « une p. de t. située en clusin... joignant... du midi à la piescente » 1787 M. Spri. 1923. Voir « rassenne » et « sur pré ». — Dérivé de *clôre*, fermer, enclore ; syn. de *clizeure*, *clozure*, etc., enclos, termes fréquents dans la toponymie wallonne.

« colbaister » et « colbeaster » : voir *corti bêsté*.

**èl colèn'rêye** : terres cultivées entre *Pirèt-fontinne* et *wâtchiboû*. « ung journal de terre gisante en lieu dit el colenerie » 1601 OS 6, 211 v° ; « en la coldenerie » 1601 ib., 315, ; « elle colinnerie » 1681 ib. 19, 212 v° ; « en lieu ditte la collirerie » 1730 ib. 35, 151 v° ; « une autre p. de trix... dans la collenerie, joignant du nord et du



couchant à l'aisance, du couchant au chemin » 1787 M. Spri. 489  
« en la colennerie » 1790 OS 51, 49 v<sup>o</sup>.

è **comèstîre** : plateau cultivé entre *wâtchîboû* et la *hâye* dès *tchinnes*. On distingue, suivant l'altitude, une *basse* et une *haute comèstîre*. « lieu condîst a compstier » 1579 OS 3, 50 v<sup>o</sup> ; « sur comstier » 1580 ib. 3, 71 ; « sur compstier empres wachiboux » 1580 ib., 158 ; « sur compstier près crouppalle » 1585 ib. 4, 215 ; « sur commestier » 1643 ib. 10, 180 ; « au chemin de commistier » 1655 ib. 11, 140 ; « sur comstir » 1660 ib. 12, 289 ; « en comistier » 1680 ib. 19, 145 ; « en commestire » 1768 ib. 43, 59 v<sup>o</sup> ; « a la basse comestire » 1781 ib. 48, 89 ; « en lieu dit la haute commestire » 1792 ib. 51, 206 v<sup>o</sup>. — Faut-il voir, dans la finale *-stîre*, une variante féminine du suff. toponymique *-ster* ? Rapprochons *Commanser*, dép. de la commune de Beho, prov. de Luxembourg (<sup>1</sup>).

« commune de chaumont : » le plan cadastral dénomme ainsi les endroits appelés : *tchâmont* et *tchâmont d'a Tchârlo*, qui étaient autrefois des aisances. « a la commune de chamont » 1680 OS 19, 126.

è **côre** : fond de terres et bois au S.-O. de Dolembreux. « en lieu appelez sur la corre » 1580 OS 3, 157 v<sup>o</sup> ; « sartages en lieu dict el corre » 1601 ib. 6, 330 ; « terre en lieu dict al corre » 1610 ib. 7, 101 ; « entre Betegne et la haie des pauvres sur le cor » 1613 ib. 8, 88 ; « piece de terre... gisant en lieu dit alcorre joindant... couchant au thiege de blorette » 1768 OE 51, 181. ; « une autre p. de t. sur la corre en Blorette... joignant du couchant au tige » 1787 M. Spri. 1901 ; « une autre p. de trix située en Terra del corre » ibid. 1880. — Le w. *côre* = coudrier. Cf. *côreû*.

è **côreû** : terres cultivées entre *Pîrèt-fontinne* et *wâtchîboû*, à l'O. du chemin qui réunit ces deux endroits. « aisance de coreux de Dolembreux » 1752 AMS, 22 déc. — *côreû* : lieu planté de *côres* ou coudriers. Même l.-d. à Francorchamps, Jupille et Sprimont, et « a corroit » à Goy, 1276 ; KURTH, *Front. ling.*, I, 208.

(<sup>1</sup>) Voy. FELLER, J., *Les noms de lieux en -ster*. Verviers, Féguenne, 1904, pp. 23, 50 et 51.



« **corneilhy** » : — 1<sup>o</sup> « terre gissante en lieu dit corneilhy a haien » 1600 OS 6, 76 v<sup>o</sup>. — 2<sup>o</sup> « en lieux condist aux quattres corneilhiers au meslées de coppettes terroir de haien » 1580 OS 3, 79 v<sup>o</sup>. — w. *cwègnofûlî*, var. *kèmioûlî* = cornouiller.

« **cornu ype** » : « trois pieces entre la haye de chaisne et wachiboux, une appellée le cornu ype, joindant vers couchant au chemin de commistier » 1655 OS 11, 140. — w. *lpe* = herse; terre en forme de herse, c.-à-d. triangulaire.

**cortis** — 1. **corti â tidje** : jardins et prairies au hameau de *hayin*, aboutissant du nord au chemin du village. « dans le cortil au tiege lez hayen » 1663 OS 13, 459 ; « deseur le cortil au tiege » 1680 ib. 19, 93. — 2. **corti bêsté** : pré en pente à l'E. de *hôt'gné*, entre le l.-d. *hârsimâr* et la *vôye di l'èdjâhe*. « terre gissante au cortil de hotengnez appellee en colbeaster » 1601 OS 6, 248 ; « une piece de terre sur colbaister » 1681 ib. 19, 273 v<sup>o</sup> ; « une autre p. de t. à Alcobaistet... joignant... du nord au chemin » 1787 M. Spri. 1761 ; « une autre p. de t. située au corty Baistet... joignant du nord et du midi aux chemins » ib. 1790. — *Bêsté* est évidemment apocopé de *cobêsté*, phénomène provoqué par l'identité des initiales dans la dénomination *corti cobêsté*. On reconnaît ici le suffixe *ster*, étudié par M. Feller. — 3. « une autre p. au cortil Forir... joignant... du midi a la chera Le Loup » 1787 M. Spri. 1966. Se trouvait au l.-d. *so lès grèvaes*. — 4. « une p. de t. nommée le cortis Margueritte joignant... du midi au chemin » 1787 M. Spri. 2180. — 5. « une autre p. de prairie située sur le cortil Michy aux Grevalles... joignant du levant, midi et du nord aux chemins » 1787 M. Spri. 1956. — 6. « jardin au cortil Ronday... joignant du nord au chemin » 1787 M. Spri. 1945 ; « prairie à Dolembreux au cortil Ronday » ib. 2030. Comparez *rondêchamp*. — 7. **corti Dêmarteau** : prés et jardins à Méry, entre le *houlpê* et la *route di Dolimbreaû*. « Item nœuf petites verges et un quart de cortil, et deux verges petites de hourleau dans les cortils des Marteaux joindant vers septentrion au Rieu de gobry » 1698 Rap. Egl. 163 v<sup>o</sup> ; « en lieu appelé houlpeau joindant vers septentrion aus cortils des



marteaux » 1699 OS 24, 173 v<sup>o</sup>. *Demarteau* : n. de famille encore existant à Méry. — 8. « le cortil a houbilon au lieu de Dolembreux jondant a la hierdave voye » 1584 OS 4, 4 v<sup>o</sup> ; « le cortil au houbilhon » 1586 ib. 4, 196 v<sup>o</sup> ; « le courtil aux houblons » 1613 ib. 8, 84 v<sup>o</sup>. w. *houbion* = houblon. — 9. « jardin, dict le cortil d'eseur au lieu de Betengnez » 1611 OS 7, 161. — 10. « une autre p. nommée le cortil al mère, contenant avec l'abreuvoir 79 verges, joignant... du midi à la piescente, du couchant au chemin » 1787 M. Spri. 1864. — 11. « un petit cortil... nommé le cortil du mestré » 1732 OE 44, 5. w. *mèstré* = violoneux. — 12. « ung cortil stant audit Hotengnee en lieu appelé le cortil Lahanet » 1601 OS 6, 237. — 13. « ung cortil appelé le cortil Lahaux » 1612 OS 7, 294 ; « le cortil Lahault lez hotingné » 1663 OS 13, 461. — 14. « ung cortil stant au lieu de Dollembrieu appelé le cortil mambour » 1579 OS 2, 72 v<sup>o</sup>. Le n. de famille *Mambour* existe encore à Dolembreux. — 15. « Item une quarte et demy de hourleau et buscage desseur les cortils es fosses » 1716 Rap. Egl. 260. Cf. s. v. *divins lès fosses*. — 16. « le cortil Stassin a Betengnée » 1585 OS 4, 135 v<sup>o</sup>. — 17. **corti Piron** : jardin à *hôt'gné*, joint du couchant à la *vôye di so lès monts*. cf. infra *hâye Piron*. — 18. **è corti sôdâr** : terres et jardins au S. de Dolembreux entre le village et le l.-d. *grèvales*. « terre d'eseur le cortil le soldat » 1681 OS 19, 214 ; « en lieu dit cortil sodar » 1770 ib. 43, 240 v<sup>o</sup> ; « une autre p. de t. située aux Grevalles en cortil soldat... joignant du nord aux chemins » 1787 M. Spri. 1879. — 19. **so lès cortis** : prés dominant les jardins, au hameau de *hôt'gné*. « terre stante par d'eseur Les cortils a Hotengne » 1601 OS 6, 237. — 20. **dizos lès cortis** : prés au S. de *bêt'gné*, entre les l.-d. *hèzale*, *sârtê*, *bihèt* et certains jardins du village. « en lieu dit dessous le cortil » 1770 OS 43, 241.

« coulée » : « terre gisante audit hotgné en lieu dit elle coulée » 1710 OS 30, 7 ; « au lieu dit elle coullie » 1760 ib. 41, 146 v<sup>o</sup> ; « terre ... en lieu dit elle coulée ou fouy chesne » 1760 RA, 89. « coulée » et « fouy chesne » désignent le même endroit. Cf. s. v. « fouy chene ». Même lieu-dit à Bansgnée (Rotheux).



**coûr dè sav'tî** : groupe de maisons à l'extrémité N.-O. du village de Dolembreux. Voir art. suivant.

**coûr lâvâ** : alias, *coûr dè sav'tî*. « maisonnaiges, cour, ahesse, appendices et appartenances del court de Laval a Dollembreux » 1580 OS 3, 106. — w. *lâvâ* = là-bas.

« courte de La hault » : « cortil gisant audit Dolembreux en lieu dict elle courte de La hault » 1699 OS 24, 195.

**al creûs Colâr** : terres à la croisée de la route d'Esneux à Dolembreux et du chemin de *lum'contrô* à *hôt'gné*, lequel porte, à cet endroit, le nom de *vôye dèl creûs Colâr*. Un acte de 1732 cite « Henry Colard de Dolembreux », propriétaire de biens-fonds à l'endroit signalé ; voir OE 44, 17 v<sup>o</sup>. C'est vraisemblablement le même lieu qui est désigné dans le texte suivant : « une autre p. de t. sur grand fond à la croix... joignant... du midi au chemin » 1787 M. Spri. 2011.

« crikion fontaine » : « la terre a la miniere d'or dite vulgairement crikion fontaine » 1768 OS 43, 54 v<sup>o</sup>. Pour la situation, voir *minîre d'ôr*. — « crikion fontaine » = source des grillons.

**so croupale** : colline cultivée, à l'E. d'une ligne tirée de *wâtchî-boû* à *Pîrètfontinne*. Ancienne aisance. « aux aisemences de croupalle » 1543 OS 1, 12 ; « piece située en lieu dit croupalle, joindant vers couchant à l'aysance dudit croupalle » 1655 ib. 11, 140. — Du germ. *krupp*, bosse, éminence de terrain ; cf. le fr. *croupe*, le w. *croupèt*, *croufe*.

**cwèrnou djurnâ** : terres cultivées au S. de *hayin*. « une autre p. de t. nommée le cornu journal » 1787 M. Spri. 1860.

**cwèrnou tchapê** : pré affectant la forme d'un chapeau, entre *hayin* et *hôt'gné*, au bord de la *noû route*.

« derier le bois » : « en lieu dict derier le bois en bihet » 1673 OS 17, 162 v<sup>o</sup> ; « terre gisant derier le bois au lieu de Betin-gné » 1683 ib. 20, 74 v<sup>o</sup>. Il s'agit probablement du bois dont nous signalons la disparition s. v. *fond dè bwès*.

« deseutrain bois le comte » : voy. s. v. *bwès l' comte*.

« desoutrain bois le comte » : voy. s. v. *bwès l' comte*.



« aux deux meles » : « terre scituée ausdit Hotengné au lieu nommé aux deux meslees joindant et aboutissant a la hierdave voye vers midy » 1614 OS 8, 134 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit aux deux meles ou terre aux roches » 1758 RA, 81. Pour la situation, voir s. v. *têre âs rotches*. — w. *mêlêye* = pommier.

**dipindêye** (a l' ~ ou a li d'pindêye) : pente gazonnée inclinée au S., entre les l.-d. *sârtê*, *hêpe*, *so lès sârts*, au S.-E. de *bêt'gné*. « une piece de faux pays en lieu dict la dependée » 1673 OS 17, 162 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict alle dependée » 1695 ib. 23, 145 v<sup>o</sup> ; « une piece de trixhe gisant en lieu dit le dependée de Betteigné » 1773 OE 52, 253. — *dipindêye* = versant, terrain incliné, déclivité, descente.

*so Dj'hanvâ* ou mieux *so Tch'hanvâ* : plateau de terres cultivées dominant, au S.-O. de *hôt'gné*, le fond qui débouche près du hameau au l.-d. *vêvî dès brèssènes*. « une heid gissante en lieu dite en Jean vaulx » 1598 OS 5, 117 v<sup>o</sup> ; « terre stante en lieu dit Jehanvaulx par deseur de hotengney » 1600 ib. 6, 78 ; « sur Jehenvaux entre awillonpust [l.-d. d'Esneux] et bettengné » 1631 OE 22, 6 v<sup>o</sup> ; « Item cinque quartes de terre scituez sur jehanvaulx proche fontin [dép. d'Esneux] » 1716 Rap. Egl. 328 v<sup>o</sup> ; « terre... extante en lieu dit sur jehenval, joindte...de midy au chemin tendant sur la S<sup>te</sup> barbe » <sup>(1)</sup> 1754 OE 48, 231 ; « En gehenvaux une terre » 1770 Tab. I, 299 ; « le champ de chihenval » cad. La dénomination de « vallée de Jean » appliquée à une hauteur n'a rien d'étrange si l'on considère qu'elle est précédée de la préposition *so* = au-dessus de. C'était au fond signalé plus haut qu'elle s'appliquait primitivement avec la préposition *ê* (voir les textes de 1598 et 1770). — Comparez « *sūbtus Johanvas* » 1328, l.-d. à Roclenge, cité par KURTH, *Fr. ling.* I, 174.

**Djîves**. Ce terme s'appliquait au plateau dominant le coteau boisé dit **hé dès djîves** et, tout proche, le fond en partie boisé entre Méry et *hôt'gné* que suit la *noû route*, dit **fond dès djîves**. Nous groupons ici les textes relatifs aux trois endroits. « En lieu

(1) *al Sainte-Bâre* : l.-d. d'Esneux, proche de *Fontin* (Esneux).



dict aux giwes » 1597 OS 5, 56 v<sup>o</sup> ; « en lieu appelé Le fond des Giwes pres hayen » 1601 ib. 6, 279 ; « sur les Gywes au lieu de Hayen » 1611 ib. 7, 240 v<sup>o</sup> ; « dans le fond des Gives » 1660 ib. 12, 185 ; « dans les fonds de Gisfve » 1662 ib. 13, 104 ; « une autre p. de t. en thier des Gives » 1787 M. Spri. 1833. Comparez : « desoz les Gives à Florsé » 1623 OS 9, 122 v<sup>o</sup>. — G. I, 59 cite *chîfe* avec le sens de côte, coteau, dans *li chîfe d'aur* = la côte d'or. D'autre part nous relevons chez Jean de Stavelot, p. 226, la forme « givre » <sup>(1)</sup> désignant le *harle*, espèce d'oiseau.

è **djoli djârdin** : prés et terres à l'extrémité occidentale, entre le *fidje d'à molâvint* et la route d'Esneux à la *hâye dès pauvres*. « en lieu dite en Joly jardin » 1585 OS 4, 49 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict a Joly jardin entre fantin et Betengnez faisant xhasse <sup>(2)</sup> entre deux terre » 1611 ib. 7, 147 v<sup>o</sup> ; « terre appelée le joly jardin proche la Ste Barbe <sup>(3)</sup> » 1673 ib. 17, 160 v<sup>o</sup> ; « terre extante en lieu nommé joli jardin sous le ban de Sprimont » 1772 OE 51, 552. Comparez *Jolibois* à Waterloo, *Jolimont* à Haine-St-Paul, Haine-St-Pierre, Bois-d'Haine et Fayt-lez-Seneffe.

**al djouguète** : pré en pente longeant la *noû route*, au N.-O. de Dolembreux. « le pré de Renivaulx et celluy dict de la jouguette » 1688 OS 21, 278. Comparez *jouguette*, l.-d. à Ampsin. — w. *djouguète* = vivandière, cantinière.

**Dolimbreû**. — « supra viam de Dolenbru » 1277, *Cart. Egl. St-Lambert*, II, 290 ; « Dame Margarete de Dolenbruke » 1325, *Cart. de St-Paul* (Liège, 1878) p. 167 ; « Henris, condist de Dolenbroit » 1336, *Cart. Abbaye du Val-Benoit* I, 423 ; en 1361, nous trouvons, signalé parmi les trois prétendants à la succession du comte de Looz <sup>(4)</sup>, un certain Godefroid de Heinsberg, « sire de Dalembrouck », dont parle aussi Hemricourt : Jean de Borne épousa, dit-il, « le noble damme de Vorne qu'astoit veve aussy do

<sup>(1)</sup> Citée par BORMANS et BODY, *Glossaire roman-liégeois*, v<sup>o</sup> *achie*.

<sup>(2)</sup> Voir l'explication de ce mot, v<sup>o</sup> *hasse*.

<sup>(3)</sup> V. la note 1, p. 33.

<sup>(4)</sup> *Bull. de l'Inst. arch. liégeois*, t. 32 (1902), pp. 235 et 247.



saingnor de Dalembrouck, freire al conte Thiry de Louz » (1) ; en 1367 un « Nicolas de Dolembreux » est curé de St-Servais à Liège, PONCELET, *Inventaire analytique de Ste-Croix*, p. 272 ; « Dollebreux » 1542 OS 1, 5 v<sup>o</sup> ; « Dollembreux » 1578 ib. 2, 3 ; « Dollembrieu » 1579 ib. 2, 72 v<sup>o</sup> ; « à Dollembreux » 1727 OE 62, 58 ; « Dolimbreux » 1756 ib. 40, 144. — Le terme se retrouve comme nom de famille à Liège et à Esneux au 18<sup>e</sup> s., aujourd'hui encore dans le pays wallon... et jusque dans les bureaux de la Société des Nations (2). — Le suffixe *-breû* remontant au germ. *bruck*, marécage (3), est fréquent dans la toponymie wallonne, où nous le rencontrons aussi sous la forme *brouk*, *broû*, etc. — Le n. propre déterminant peut être rapproché de celui qu'on trouve dans *Dolhain* (prov. de Liège), « Dolhenchamps, deleis le chayne d'Uppey (4) », *Dolaincourt* (Vosges), *Dolancourt* (Aube) (5).

**dri lès heures** : prés et terres au N.-O. du hameau de *bêt'gné*. « la terre derrier la xhurre sur le bonnier » 1676 OS 18, 43 ; « terre gisante derier les granges a betingné » 1696 ib. 23, 232.

**à l'èdjâhe** : habitation et prés environnants, à l'E. de *hôt'gné*. Terrain schisteux. « jardin gisant au lieu de hotengnee en lieu condist az Egaze » 1656 OS 11, 74 ; « maison seante au lieu de Lagaxhe » 1660 ib. 12, 101 ; « a Legaxhe a hotingné » 1686 ib. 21, 5 ; « au hourleu de Legaxhe » 1686 ib. ; « une piece d'aisance extante a Lejaxhe » 1752 AMS, 20 déc. — w. *èdjâhe* = schiste.

**à l'église** : elle s'élève dans la partie S.-O. du village sur une hauteur. Voir Introduction, p. 18-19.

(1) *Miroir des Nobles de Hesbaye*, I, 166.

(2) M. l'abbé DOLEMBREUX, chapelain de Verleumont (Lierneux). Voir aussi *Le Franc-Tireur* du 18 mai 1924, 1<sup>er</sup> page.

(3) « ad locum qui dicitur *Brucke* teuthonice et gallice, latine ad paludes » XIV s., Reg. de l'Egl. Ste-Croix, cité par KURTH, *Fr. ling.*, II, 102.

(4) *Bull. Inst. arch. liég.*, XXX (1898), 290.

(5) A l'ingéniosité de quel latiniste devons-nous l'interprétation suivante, recueillie sur place ? Battus à Embourg par César, les Eburons se seraient réfugiés à Dolembreux : *Dolor Eburonum* !



« emy les monts » : « une piece de terre en lieu condist emy les monts » 1579 OS 3, 39 ; « terre gisant enmy les monts proche hotingné » 1669 ib. 15, 123 v<sup>o</sup> ; « en Melemont » 1787 M. Spri. 1753 ; « à Esmez le monts » ib. 1778 ; « au milieu des champs des Monts » ib. 1790. — w. *émé* = au milieu de. Voir v<sup>o</sup> *monts*.

ENCLOS — 1. « aux enclos de Wachiboux » 1586 OS 4, 179 v<sup>o</sup> ; « En lieu dict ens enclos pres de Wachiboux » 1596 ib. 5,9 ; « dans les fonds des enclos » 1787 M. Spri. 498. — 2. « terre extante lez wachiboux ditte l'enclos Marie Anne » 1774 OS 45, 89 ; se trouvait compris dans les précédents. — 3. « t.sartable dite l'enclos Golette » 1787 M. Spri. 491. Même situation que le précédent. — 4. « une p. de trix... à l'Enclos Stinbrocq, joignant du nord, midi et couchant à l'aisance » 1787 M. Spri. 488. Même situation que le précédent. — 5. « une p. de trix dans l'Enclos au Bois... une autre p. au même lieu... joignant du couchant à l'aisance de la haye de la croix et du nord au bois le comte » 1787 M. Spri. 510. — 6. « une autre p. de t. en la Mazure, nommé l'enclos Tirchon » 1787 M. Spri. 1970. Se trouvait à la *mazeure*.

« entre deux hayes » : « terre en lieu dict entre deux hayes en Steppe » 1668 OS 15, 64. Cf. s. v<sup>o</sup> *stép*.

« entre deux heid » : « terre en lieu condist entre deux heid empres haïen » 1571 OS 2, 75.

« epargne » : « une terre extante dans l'espagne » 1767 OS 42, 195 ; « un journal de terre extant audit lieu en lieu nommé Lepargne » 1771 OE 51, 499. Se trouvait dans l'angle N.-O. du territoire, vers Méry.

« espinette » : « une p. de t. à l'espinette sur gehenval » 1787 M. Spri. 2336. Lisez : *a li spinète*, petite épine ; se trouvait au l.-d. *Dj'hanvá*.

« fachypreit » : voir « farchypreit » et *pré al fontinne*.

*èl fâdroûle* : fond en prairies près du village de Dolembreux, à l'E. de la *vôye dès rotches*, entre le *sâ Trico* et le *rondêchamp*. Il est traversé par un ruisseau. « terre stant au lieu de Dollembreux en lieu condist elle fauldroulle » 1579 OS 2, 79 v<sup>o</sup> ; « elle fauldroulle »



1599 ib. 6, 64 v<sup>o</sup> ; « alle fodroulle pres le bois le conte » 1601 ib. 6, 220 ; « elle fadroulle » 1621 ib. 9, 36 v<sup>o</sup> ; « elle faz de Roulle » 1680 ib. 19, 126 v<sup>o</sup> ; « une autre p. de t. en Rondaichamps dit Fadroulle... joignant... du couchant au chemin » 1787 M. Spri. 1921. — Le radical se rattache au germ. *falda*, pli (all. mod. *fallen*, anc. h<sup>t</sup> all. *faldan*, plier), auquel se rattache aussi l'anglo-saxon *fald*, *falud*, enclos. L'anglais *fold* réunit les deux sens : 1<sup>o</sup> pli, 2<sup>o</sup> parc, bercail, enclos. Nous trouvons une spécialisation du dernier sens dans le français dialectal *faude* : « aire, fosse où l'on fait le charbon », *Dict. Gén.*, v<sup>o</sup> *faude*. G. cite les formes *fâder* (anc. *faulder*), faire du charbon de bois ; *fâdeû*, charbonnier ; *fâde*, fosse où se fait le charbon ; *fâde* et *faulde*, pile de bois. — Le suff. diminutif *-ôûle* (*-ola*) se retrouve dans de nombreux l.-d. de l'Est wallon : *Focroûle*, *Gravioûle*, *Hognoûle*, *Lognoûle*, *Vignoûle*, etc. — Le sens du vocable semble donc être « fosse », et, si le suffixe doit garder sa valeur originelle de diminutif, « petite fosse où se fait le charbon de bois ».

« faillon de steppe » : « en les feyllon de steppe » 1602 OS 6, 370 ; « heritaige en faillon de steppe » 1611 ib. 7, 185. Voir *stêp*.

êl **falêye** : partie basse du *bwès l' comte*, à la limite septentrionale, entre les l.-d. *laveû* et *trîs Nolêt*. Le versant sud du fond ainsi dénommé est constitué à certains endroits par des massifs de roches calcaires. On y a extrait jadis le minéral de fer. Le l.-d. s'identifie avec « baifagnon ». Voir aussi *ri dèl falêye*. « bois... au bois le conte... joind<sup>t</sup> vers moese alle faillizes » 1607 OE 16, 161 ; « au lieu du bois le compte appelé haulte fallize » 1613 ib. 18, 10 ; « vers le milieu du deseutrain bois le comte, sur le trein ou veine nommée haulte fallée » 1756 ib. 49, 30 ; « haye sur les roches de la falaye » 1770 Tab. I, 185 ; « dans la fallée ou baifagnon neuf boniers et nonante sept verges de bois et roches joindant du levant à madame d'esneux, midi à Denis fiasse, couchant au ruisseau de la fontaine de Hayen et du nord au ry de Gobry » 1770 Tab. I, 230. — *Falêye*, *folêye*, *falîhe* (forme française *falise*) : très répandu dans la toponymie wallonne (Esneux, Louveigné, Aywaille, Malmedy,



Vaux-sous-Chèvremont, Houffalise, Malfalise, etc.). Comparez les noms de famille : *Falise*, *Falloise*, *Noirfalise*. Ces vocables désignent des endroits rocheux. G. I, 201, cite le nam. *falije* avec le sens de « carrière, lieu où l'on extrait la pierre ». Ces formes se rattachent au vieux h<sup>t</sup> all. *falisa*, *felisa*, roc, rocher. Comp. l'all. *fels*, le fr. *falaise* et le texte du 10<sup>e</sup> s. cité par Kurth, *Fr. ling.* I, 241 : « ex cacumine falisiae ». Cf. G. I, 201, et *Bull. de l'Inst. arch. liégeois*, t. I, *Origine des Wallons*. La forme *falêye* offre cependant quelque difficulté.

« faoere » : « terre proche de Betengne nommée al faoere » 1622 OS 9, 54 v<sup>o</sup>.

« farchypreit » : « preit, al fontaine de wachiboux, appelé farchypreit » 1585 OS 4, 55 ; « ung certain preit appelé fachipreit » 1613 ib. 8, 24 v<sup>o</sup> ; « une p. de prairie située à Wachiboux dit en Farciprez, de 59 verges de fagnisse » 1787 M. Spri. 1957. Voir *pré al fontinne*. *Farcy* existe comme nom de famille.

« farfacque » : voir *pré Farjac*.

**fâwe** = hêtre. — 1. *â(s) fâwe(s)* : terres cultivées, à l'E. du territoire, entre la limite, la *vôye d'Ewêye* et le *bwès dè gros c'fin*. — 2. « une autre p. de t. sur les Fawes joignant du nord et midi aux chemins... et du couchant au chemin » 1787 M. Spri. 2193. Aux environs de *hôt gnê*.

« fechier » : « une p. de t. nommée fechier » 1787 M. Spri. 2193. Aux environs de la *hâye dèz pauvres*. — w. *fêchîre* = fougère.

**â fêtrihe** : près à l'O. de Dolembreux, à l'angle formé par la route d'Esneux à Dolembreux et la *vôye di so lès monts*. « ung journal de terre gisant desoubz le frethry deseur hotengnee » 1624 OS 9, 165 v<sup>o</sup> ; « la pièce dite le froid trixhe » 1760 ib. 41, 121 v<sup>o</sup> ; « au freit trixhe » 1761 ib. 16, 205 v<sup>o</sup> ; « un journal en fetrixhe ban de Sprimont joindant de levant au chemin de Hotigné » 1770 OE 51, 369 ; « au froid trixhe » 1781 OS 48, 32 ; « aux fetrixhe » 1787 M. Spri. 2215. — *Freû trihe* est devenu par dissimilation *jêtrihe*.



« *el foistrye* » : « preit gisant el foistrye au lieu de Dollembreux » 1613 OS 8, 22 v<sup>o</sup>. Cf. *èl fwèstrêye*, l.-d. à Ayeneux. Même radical que *fwèstî* = forestier.

FONDS. — 1. **fond d'blorète** : voir *blorète*. — 2. **è fond dè bwès** : près à *bèt'gné* ; font suite, vers le N., au fond dit *è bihèt*. « une p. de t. au fond du bois en la dite campagne [scil. *tchamp d' bèt'gné*] » 1787 M. Spri. 2405. Il n'y a nulle trace de bois en cet endroit. Voir « derier le bois ». — 3. **è fond des djîves** : v. *djîves*. — 4. **è fond d'laveû** : vallée à la limite N. de la commune, au fond de laquelle coule le *ri d' gobi*. Ainsi nommée du l.-d. *laveû*, qui désigne une partie de la vallée. « thier dessoub fond de laveu » 1794 OE 56, 10 mars. — 5. « fond d'Méry » cad. Dépression débouchant dans la vallée de l'Ourthe au hameau de Méry. — 6. **è fond dè pas Bayâr** : fond en partie boisé et en partie gazonné, entre Méry et *hôt'gné*, en aval du *pas Bayâr*. « Item un tiercal journal de heyds buscages et rochers dans le fond du pas bayar joindant vers couchant à la haye de stets » 1698 Rap. Egl. 163 v<sup>o</sup>. — 7. **è fond d'payin** : voir *payin*. — 8. **è fond d' Rênîvâ** : fond de bois et prairies de direction S.-N., entre Dolembreux et *hôt'gné*. Tautologie pour *Rênîvâ* ; voir ce mot. — 9. Voir *grand fond*.

« *fonsay* » : « une p. de trixhe située au fonsay » 1787 M. Spri. 2184. Se trouvait aux environs de *bèt'gné*. w. *foncê* = petit fond.

FONTAINES : sources. — 1. **fontinne dè bihèt**. « la fontaine de Bihet » 1695 OS 23, 145 v<sup>o</sup>. Alimente le *ri d' bihèt*. — 2. « une autre p. de prairie à la fontaine de Lejaxhe » 1787 M. Spri. 1851. Se trouvait au l.-d. *èdjâhe*. — 3. « une autre p. de trix à la fontaine de hama » 1787 M. Spri. 1830. — 4. « une autre p. de t. à la fontaine dessous la haie des chesnes...joignant...du midi au vîeu chemin » 1787. M. Spri 2635. — 5. **al fontinne Magrite** : sert à l'approvisionnement en eau potable des habitants de *wâtchîboû*. Cf. *pré Magrite* ou *pré al fontinne*. « preit au Rieux del haese al fontaine de Wachiboux » 1585 OS 4, 55. — 6. **al vîle fontinne** : prairies vallonnées au N.-E. de *hayin* ; une source y surgit, où s'approvisionnaient autrefois les habitants, et qui alimente un



petit ruisseau, le *ri dèl fontinne*, affluent du *ri d' gobri*. « al fontaine de haien » 1599 OS 6, 9 v<sup>o</sup>.

FOSSÉS — 1. « Le coin avec les fosses aux arsilles... extant de vant la haye des pauvres » 1752 AMS, 22 déc., location de l'aisance de chaumont. — 2. « au lieu de hayen en lieu dict alle fosse à l'arsile » 1663 OS 13, 227. — 3. *al fosse â savion* : nom de trois exploitations de sable : au l.-d. *djoli djârdin*, à *hayin* et à *hôt gné*, au l.-d. *houârlê Barète*. — 4. *al fosse âs las'* : excavation au milieu des terres entre *hôt gné* et la limite occidentale. « terre stante alle fosse a Laze, entre hotengnee et awillonpuche » 1611 OS 7, 150 ; « terre appelée la fosse au Lase » 1681 ib. 19, 274 ; « au champs de hotegnè ou autrement dit fosse aux lacets » 1788 OE 55, 135. La forme actuelle du dialecte local est *lès'* = lacet aux grives. — 5. *divins lès fossés* : près sur la r. g. du *ri d' gobri*, à l'entrée du hameau de Méry. « cortil... es fosses desseur Merry, joindant... vers septentrion au Rieu de gobry » 1698 Rap. Egl. 157 ; « Encor es fosses un journal de buscaiges joindant... vers couchant a la haye des stets » 1698 ib. 79 ; « Item en lieu appelé en fosses, une piece de terre iointant vers midy aux heyds des fosses » 1716 ib. 233 ; « terre labourable... en lieu appelé dans la fosse aboutissant vers le nord au chemin de charnée » 1770 Tab. I, 143. — 6. « une p. de t. située sur les Grevalle dite al fosse... joignant... du midi à Chaumont » 1787 M. Spri. 1876.

*so lès fossés* : terres cultivées au N.-E. de *hôt gné*, entre la *vôye d'Esneux*, la *tchèrà d' hayin* et le chemin de *hôt gné* à Méry (*vôye di so lès fossés*). « item supra viam de Dolenbru in loco qui dicitur supra fossata » 1277 Cart. de l'Egl. St-Lambert, II, p. 290 ; « empres hotengne en lieu condist sur les fosses » 1580 OS 3, 12 ; « terre séante sur les fossez empres hotengney » 1598 ib. 5, 215 v<sup>o</sup> ; « terre dans les fossés » 1771 OE 51, 500. L'aire de terrain ainsi dénommée semble avoir été jadis beaucoup plus étendue, comme l'indique cette citation de M. Simonis, *op. cit.*, p. 165, extraite d'un acte de la cour de Sprimont daté du 11 juin 1511 : « le court d'Aullionpuce dedens les fossez ». Voir aussi *p'tit fossé*.



« fourneau ». — Les terres ainsi dénommées se trouvaient, de même que « la terre alle navette » et la « terre grande mere », au l.-d. *divins les fosses* ; toutes dépendaient autrefois de la seigneurie d'Esneux. « terre appelée la terre de fornea deseur mery » 1587 OE 10, 43 ; « Item demy journal de terre en fourneau ioinant de... couchant a la heyd de houlpay » 1716 Rap. Egl. 260 ; « bois et trixhe gisant es forneay » 1781 OE 53, 476 ; « flaxhisse heid et rocher... gisants etournay terre Desneux » 1782 ib. 54, 54 v<sup>o</sup>. Est-il question ici de fourneaux ayant servi autrefois à la fusion des minerais amenés des mines du *bwès l' comte*, ou s'agit-il de fourneaux de charbonniers, ou tout simplement des tas de gazons provenant de l'essartage et destinés à être brûlés ?

« foychesne » : ce nom s'appliquait aux terres situées à la bifurcation des chemins allant d'Avionpuits à Méry et d'Avionpuits à *hayin*. Ce renseignement nous est fourni par un plan de la propriété d'Avionpuits dressé en 1770 par P.-J. Rouchar et en possession du propriétaire actuel, M. J. Dallemagne. Voir s. v. « coulée », « la terre au feuillé chesne » 1728 RA, 88 ; « terre gisante entre Avionpuis et Hottegné dite au foyé chesne » 1747 OE 47, 37 v<sup>o</sup> ; « une terre gisante entre Awionpuis et Hoteigné dite au foychesne » 1756 OS 40, 183 ; « terre au fouwy chesne » 1770, plan Rouchar ; « au fovy chene » 1777 OE 53, 73.

« frèhis' » : prés et terrains fangeux à l'E. de *hayin*.

« freyisse » : au l.-d. « Le werleux » cad. Lire *frèhis'*. Cette appellation est due à la dépression marécageuse que traversait, à cet endroit, l'ancien « chemin de Lincé à Wachibout » cad.

« gerbofaaz » : « une p. de t. et trixhe au chaffour et au gerbofaaz » 1780 OS 47, 182 ; « une p. de trix située en Gerbofa... joignant du nord au chemin » 1787 M. Spri. 1944 ; « une autre p. de t. dans Gerboufa » 1787 ib. 2050. Se trouvait au l.-d. *tchajor*, à Dolembreux. — A décomposer en *Gerbo* (Geribaldus) et *fa* (fagus).

« Gielleboixtailhiet » : « terre estante en lieudit gielleboixtailhiet joind<sup>t</sup> vers Mœse az aisemences de chamont » 1559



OE 14, 313 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict Gielboiex tailly pres la haye des pauvres » 1602 OS 6, 355 v<sup>o</sup> ; « en gielboistailly joindant vers soleil levant à l'aysement de Chamont, vers septentrion à la haye des pauvres » 1641 ib. 10, 48 ; « en lieu que l'on dict en gille bois tailly » 1642 ib., 123 ; « en lieu dict Gille bois tailly » 1701 ib. 26, 80 v<sup>o</sup> ; « terre gisante alle cour dit gille Bois Thiry » 1770 ib. 43, 191 v<sup>o</sup>.

« giwes » : voir *djîves*.

**gofes** : « une autre p. de t. devant le Monceau aux Golfes... joignant du levant et midi aux chemins » 1787 M. Spri. 1872. Se trouvait au l.-d. *moncê* à Dolembreux. Le chemin qui va du *trihê* à la *vôye dè gré dês poyes* s'appelle encore *vôye dês gofes*.

è **gofinboû** : près en pente au S.-O. de *hôt'gné*, entre le *pré dês tchèts* et le *vèvi dês brèssènes*. « en lieu condist en Goffenboux empres Hotengne » 1580 OS 3, 12 ; « ung demy journa de terre gissant en Goffenboux ent Hotengnez et Fantin » ; 1612 ib. 7, 333 v<sup>o</sup> ; « en Goffe en boux » 1681 ib. 19, 275 ; « en Goffemboux » 1755 ib. 40, 117 ; « en Gofenbouf » 1787 M. Spri. 1753 ; « sur les pleins de Gofenboux » ib. 1791 ; « en Goffinbroux » ib. 1806. — Même suffixe que dans *wâtchîboû*, *Piromboû*, etc.

è **golète** : ravin boisé entre *hayin* et *hôt'gné*, à l'intersection de la *noû route* et du nouveau chemin reliant les deux hameaux. « en lieu dit en les gollette pardesoub hotengney » 1610 OS 6, 217 ; « terre au village de Hayen ban de Sprimont en lieu dit en golette » 1732 OE 44, 7 v<sup>o</sup>. — Ce vocable est fréquent dans la toponymie de l'est wallon : on le retrouve entre autres à Esneux (2 fois) et à Beaufays. Il semble être dérivé de *golé* et avoir une signification analogue à celle de *col* français (ex. col du Simplon, etc.) : dépression, ravin. Cf. HAUST, *Étym. wall. et franç.*, p. 120.

**gombe**.— 1<sup>o</sup> La tradition a conservé ce terme avec la fonction de locatif dans l'appellation **sârt al gombe** ; mais les textes le donnent comme appellatif indépendant. Le *sârt al gombe* désigne des prés à l'E. de *hayin*, entre le *bwès l' comte* et les l.-d. *d'zos l' vèye*



et *trô dès r'nâs*. « t. au lieu de hayen et qui est scituée au trou de la gomme » 1639 OS 10, 3 v<sup>o</sup> ; « une p. extante au Sart alle Gombe, joindant vers couchant au bois le comte » 1677 ib. 18, 157 ; « en dessoutrain bois le Comte, 28 bonier et un journal joindant du... couchant au sart al gomme » 1770 Tab. I, 230 ; « une autre p. [de trix] al gomme... joignant du midi au chemin... et du nord au bois le Comte » 1787 M. Spri. 1864 ; « une p. de trix située al gomme au trou du Renard de 408 verges y compris un ruisseau, joignant... du nord au chemin » 1787 ibid. 1864. — 2<sup>o</sup> Le vocable s'appliquait aussi à une partie, la plus élevée, semble-t-il, des terres appelées *blorète*. « sur le comble de blorette ung demy bounier » 1579 OS 2, 80 ; « 3 journea de t. a Gomble » 1580 ib. 3, 31 v<sup>o</sup> ; « ung journa de t. ou environ en lieu dict en la Gomble de Blorette, entre hotengney et Dollembreux » 1599 ib. 6, 17 ; « le thiege aus basses aus Gombes » 1685 OE 20, 245. — Quelle est la signification originaire du terme, *courbe* ou *sommet* ? La situation d'un hameau d'Esneux, *La Gombe*, à la partie concave d'une courbe de l'Ourthe, semble bien indiquer qu'il faut le rattacher à la racine celtique *camb* (= courbe). En est-il de même des l.-d. qui nous occupent ? On peut l'admettre pour le premier, qui se trouve en effet voisin de la courbe d'un ruisseau (v. la carte). Quant au second, ne serait-ce pas simplement le latin *cumulu*, sommet, point culminant ? Pour l'adoucissement de la consonne initiale des formes postérieures à 1579, on peut comparer les formes wallonnes *golé*, *gordène*, *èglome* correspondant au français *col*, *courtine*, *enclume* ; *gosson* pour le namurois *cosson* (G. I, 238) ; *gôreû* pour *côreû* à Jupille ; inversement, on a *crocfîn* pour *grocfîn* (gros confin) à Gomzé-Andoumont.

è *gotâ* : prés en ravin longeant la *vôye dèl hâye dès pauvres à wâtchî-boû*, au S. des l.-d. è *stèp* et è *côreû*. « en gotte entre wachiboust et la haie des pauvres » 1623 OS 9, 122 v<sup>o</sup> ; « prairie située a Gota... joignante... du midi à l'aisance, du couchant au chemin et du nord à l'aisance » 1787 M. Spri. 494. — *Gote*, *gotâ*, *gotale*, du même radical que *goutte*, *gouttière*, *égout*, désignent des endroits humides,



marécageux. Comp. *gotê* à Flémalle-Grande. Cf. G. I, 239 et II, 599. Voir art. suivant.

**èl gotal** : prés humides à l'E. de *hayin*, entre les l.-d. *sèrpê* et *roti*. « terre scituée au gottale ausdit hayen » 1639 OS 10, 3 v<sup>o</sup> ; « p. de t. à la voie de hama aux Gotalles... joignant du levant au chemin » 1787 M. Spri. 1839.

« Gotthiernou » : « en lieu dict Gotthiernou » 1599 OS 6, 15 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict en Gottiernou pres hayen » 1599 ib. 5, 247 v<sup>o</sup>. — Entendez : *gote Yèrnou* (Arnoldus) <sup>(1)</sup>.

**â grand bou** : terres et prés au N.-O. de Dolembreux, traversés par la *noû route*. « une pièce extante a grand boux » 1579 OS 2, 71 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict au grand boux pardesoub Dolembreux » 1613 ib. 8, 111 ; « au grand bout » 1613, ib., 123 ; « aus grands bouts » 1670 ib. 16, 132 ; « au grand bœuf » 1777 ib. 47, 67. — Nous avons ici, comme simple appellatif, le suffixe relevé plus haut dans *gofinbou* et plus loin dans *wâtchibou*.

« grande esteule » : « une piece de terre de deux boniers en lieu dit sur le grande esteule <sup>(2)</sup> enclavée dans les terres sarta-  
bles » 1770 Tab. I, 258 ; « une piece de terre sartable sur le grande esteule de quatre boniers et vingt neuf verges, aboutissant... du levant à la bruiere ou commune de beaufays [cf. *Top. de Beaufays*, p. 221], couchant à un vieux chemin » 1770 ib., 259. Se trouvait au N. du *bwès l' comte*, vers l'endroit appelé *trîs Nolèt*. — W. *steûle* = éteule, chaume.

1. **èl grande pèce** : terres et prés à l'O. de Dolembreux. « une piece de terre seante en la grande piece » 1578 OS 2, 21 v<sup>o</sup> ; « el grande pesse, entre hotengnez et Dollembreux » 1601 ib. 6, 351.

2. « grande piece » : « une autre p. au lieu dît à la grande pièce... joignant du levant au chemin, du couchant à la voie de comestire » 1787 M. Spri. 2652.

*divins les grandès tères* : étendue cultivée exposée au midi,

<sup>(1)</sup> Voir BODY. *Etude sur les noms de famille* (Bull. de la. S.L.W., t. 17, p. 91).

<sup>(2)</sup> Lire : les grandès steûles.



au S. de *Pirètfontinne*. « dans les grandes terres devant Pirefontaine » 1787 M. Spri. 1929.

« grande waide » : « une terre... située au dit lieu [scil. *hâye dès pauvres*] ditte grande waide sur terre d'esneux, joignante de... 7trion au roial chemin » 1791 OE 56, 24 déc.

è **grand fond** : dépression au S.-E. de *hôt gné*. « sur le grand fon pardeseur hotengnez » 1601 OS 6, 224 ; « terre gisant en fond de grand fond » 1766 ib. 42, 101.

è **grand pré** : se trouve entre la *vôye dès rotches*, qui le limite à l'E., et les l.-d. *grand trihe* et *gré dès poyes*. « en lieu condist en grand preit » 1579 OS 3, 44 ; « en grand preit de dollembreux » 1599 ib. 6, 46 v<sup>o</sup>.

« grands fossez » : « terre... extante sur les grands fossez proche de Hotigné » 1700 OE 39, 185. Voir *fossés* et *p'tit fossé*.

1. è **grand trihe** : étendue de bois et prés entre le *grand pré* au S., et la *vôye di hayin* au N.

2. « grand trix » : « une piece de terre... gisant en Lieux quon dist en Jehan va appelé le grand trix » 1640 OE 25, 215. Au l.-d. *Dj'hanvâ*.

3. « grand Trix » : « une autre p. de 6 bonniers, 3 journaux et 61 verges dite le grand Trix aux Enclos » 1787 M. Spri. 489. Se trouvait à *wâtchîboâ*.

à **gré dès poyes** : prés entre la *vôye dès rotches*, le *grand pré* et le *pré Sorê*. « ung journal de terre estant en lieu appelé en gré des pouilles » 1654 OS 11, 77 ; « une piece de pré en grez des pouilles » 1770 ib. 43, 241.

so lès **grèvaies** : étendue de terres cultivées au S. de Dolembreux, inclinées vers le village, et délimitées par *tchâmont*, la route de *Pirètfontinne* à Dolembreux, la route de la *hâye dès pauvres* à Dolembreux, et le village. Terrain sablonneux : on extrait à proximité la pierre de sable. « quarante verge ou environ de terre seant empres Dollembreux en lieu condist al longue roie sur les grevalle, joindant vers le boix le conte à Anne fille feu Godefroy de Dollembreux » 1578 OS 2, 3 v<sup>o</sup> ; « en lieu condist



sur les gravailles » 1580 ib. 3, 79 v<sup>o</sup> ; « une autre p. de t. sur les pleins des grevalles... joignant... du midi à chaumont » 1787 M. Spri. 1876. — Même radical que dans le français *gravier*, *grève* ; du celtique \**grava*, pierre.

**hâhe** : barrière ; comparez le diminutif *hâhê*. — 1<sup>o</sup> è **pré al hâhe** : prés contigus aux habitations, au S. de *bêt'gnê*. « en pré alle haxhe à Betingné » 1667 OS 15, 14 ; « le Prez à la haxhe... joignant... du nord au chemin tendant du village Delhaze à Beteigné » 1787 M. Spri. 2068. — 2<sup>o</sup> « une p. de jardin située au lieu de Hotnée, appelée à la basse al haxhe » 1657 OS 11, 379. — 3<sup>o</sup> « aux champs de Beigné en lieu dit alhaxhe un journal et cinquante sept verges aboutissant vers le nord au chemin » 1770 Tab. I, 202. — 4<sup>o</sup> « item un journal et demy de leger pays en lieudit de la [= au delà de] chamont appelé alle haxhe » 1698 Rap. Egl. 225 v<sup>o</sup>. — 5<sup>o</sup> « terre proche la haye des pauvres appelée la terre alle Haxhe » 1712 OE 41, 113. — 6<sup>o</sup> « le jardin al haxhe » 1659 OS 12, 44. (1).

« halistrée » : « en lieu que lon dict en haristrée au lieu de dolembreux » 1644 OS 10, 175 ; « le petit pré al mellée dict la halistrée » 1688 ib. 21, 278 v<sup>o</sup>. — Suff. *-strée* = route, chemin, rue, comme dans *jéronstrêye*.

so **hamâ** : prés en plateau entre Dolembreux et *hayin*. « une piece d'heritaige boys et haye... en lieu condist en hama enpres haien » 1579 OS 2, 74 v<sup>o</sup> ; « en hamea » 1599 ib. 5, 243 ; « la minière appelée communément la miniere de hama lez ledit hayen » 1681 ib. 247 v<sup>o</sup>. — Rapprocher le l.-d. d'Esneux : *hamê*, et *hama wé* à Ethe. Peut-être dérivé du germ. *haim* (got. *haims*, all. *heim*, angl. *home*) maison, ferme.

è **hanâr** : prés en fond, au N.-O. de Dolembreux, entre la *hé d'Do-limbreû* et la *hé pièrdowe*. « en lieu dite en hanna pardesoub la heid » 1598 OS 5, 172 ; « une certaine heid appelée la heid dicte hannar » 1613 ib. 8, 86 ; « terre scituée en hannart » 1640 ib. 10,

(1) Peut-être à identifier avec l'un des précédents.



25 v<sup>o</sup> ; « une prairie appelée le hannart » 1681 ib. 19, 275 ; « en cortil hennar » 1699 ib. 24, 203 ; « heids en hennard » 1768 ib. 43, 56 ; « une heid ou bois de raspe<sup>s</sup> extante en hannar entre Dolembreux et hoteigné » 1794 OE 56, 13 janv.

« haristrée » : voy. « halistrée ».

**al hârsimâr** : vieux chemin désaffecté avec ses alentours, au hameau de *hôt gné*, allant du l.-d. à *pis'rou* au l.-d. *basse dè crânî*. « en lieu dit les hayes Simard » 1757 OS 40, 203 ; « haye Simar » Cad. — Altération de *hâye Simâr*. *Simâr* : nom propre de famille.

à **hasse** : bois au N. de hayin. Ce mot semble avoir caractérisé la forme géométrique du terrain. W. *hèsse* = échasse ; voir plus bas au mot *hèzale*.

**haut bwès l'comte** : voir *bwès l' comte*.

« haute charnee » : voir, s. v. *tchârnêye*, le texte cité de 1770 Tab. VI, 37.

**haute comèstîre** : v. *comèstîre*.

« hautte fallée » : voir s. v. *falêye*, texte de 1756.

« haut jardin » : « une piece de prairie a beteigné ditte haut jardin » 1770 OS 43, 329.

**al hâye dèl creûs** : étendue de champs cultivés, à l'E. du territoire, entre les l.-d. *hâye dèl tchinnes* et *tindrêye*. Ancienne aisance, « les triexhe del haye del croix » 1579 OS 3, 50 ; « l'aysement del haye del croix » 1624 ib. 9, 145 ; « proche la haie de chenue en lieu dict haye del croix » 1643 OE 25, 48. — *Hâye* ici = bois taillis.

« haye de pré » : voir, s. v. « bois Jan de Betingné », le texte cité de 1668.

**al hâye dèl pauvres** : groupe de 2 fermes et leurs dépendances, au S. du village de Dolembreux. « nommeit led<sup>t</sup> hirtage la hais des povres » 1551 OE 5, 93 ; « la haye dèl pœvres » 1599 ib. 14, 312 ; « cense... communément appelée la haye des pauvres » 1640 ib. 25, 180 ; « Mathieu le Hair déclare de posséder à la Haye des pauvres une maison, brassinne, grange, estableries, court



et ahesse » 1716 Rap. Egl., 166. Les terres de la *hâye dès pauvres*, qui dépendaient autrefois de la seigneurie d'Esneux, sont grevées comme suit dans le dénombrement qui en est fait dans Rap. Egl. 1698, p. 238 v<sup>o</sup> : « doit deux stiers d'espeaute de rente aux pauvres Desneux ». Est-ce cette particularité qui a donné naissance au l.-d. ?

*al hâye dès stès* : bois en pente au S. de Méry, entre les l.-d. *so lès stès*, *pas Bayâr* et *divins lès fosses*. « le buscage appelé la haye des stes » RA 22 ; « bois gisant en lieu dit hayes de stet » 1762 OE 50, 154. — *hâye* = bois taillis.

*al hâye dès tchinnes* : maisons, terres et prés au croisement de la route di *Lidje* et de la route de *Pirêtfontinne* à Forges (Gomzé-Andoumont). « la haye des chaisne » 1579 OS 3,50 ; « proche la haie de chenue » 1638 OE 25, 48. — *hâye* = bois taillis.

*al hâye di wâtchiboû* : prés à *wâtchiboû*, au l.-d. *so l'âsse hé*. « Une autre aisance ditte haye de Wachiboux » 1752 AMS, 20 déc.

« haye Massaux » : « une autre p. de trix à la haye Massaux » 1787 M. Spri. 505. Aux environs de *wâtchiboû*.

*al hâye Piron* : prés et terres à l'E. du territoire, entre les l.-d. *al tindrêye* et *comêstîre*. Ancienne aisance. « a Laisemence Piron pres de Laisemence de croupalle et la terre Gabriel » 1611 OS 7, 195 v<sup>o</sup> ; « dans la haye Piron » 1787 M. Spri. 1787.

« haye Simar » : voir s. v. *hârsimâr*.

« hayette » : « en lieu dit al hayette » 1610 OS 6, 245 ; « triexhe appelé communément sur les hayettes » 1641 ib. 10, 61 ; « en fond delle hayette » 1662 ib. 13, 66 ; « la heid de la hayette » 1722 ib. 33, 3 v<sup>o</sup>. — *Hayète*, diminutif de *hâye*, = petit bois taillis.

*a hayin* : hameau d'une dizaine de feux, au N.-O. de Dolembreux. « haen » 1559 OE 7, 31 ; « hayen » 1579 OS 2, 50 ; « en lieu de hayen » 1599 ib. 5, 247 v<sup>o</sup>, « haien » 1600 ib. 6, 76.

HÉS. — 1<sup>o</sup> *èl*, *so l'*, *dizos l'hé* : coteau boisé entre Dolembreux et hayin. « une pece seant en lieu de desoub la heid » 1579 OS 2, 79 ; « une piece de triexhe seant en lieu condist sur le heid » 1580



b. 3, 3 ; « en lieu de solheid ausdit Dolebreux » 1613 OS 8, 85 v<sup>o</sup> ; « une autre p. dessous la heid... joignant du levant au chemin, du midi aux prez du village et du nord aux heids » 1787 M. Spri. 1932. — 2<sup>o</sup> **hé dès djîves** : bois sur le versant N. du *fond dès djîves*, entre *pas Bayâr* et *rôhé*. Voy. *djîves*. — 3<sup>o</sup> **hé dès fosses** : coteau boisé entre les l.-d. *divins lès fosses* et *so lès stès*. « en lieu appelé aux Heyds de fosse » 1717 OE 42, 19 v<sup>o</sup> ; « heid dans les heids de Fosse... joindant... du couchant au Pas Bayard » 1787 M. Spri. 1766. — 4<sup>o</sup> **hé d'wèrleû** : voir *wèrleû*. — 5<sup>o</sup> **hé pièrdowe** : petit bois sur le versant S. du fond dit *hanâr* ; fait face à la *hé*. — 6<sup>o</sup> voir **âsse hé**. — 7<sup>o</sup> « une autre p. de t. sur la heid de deux... joignant... du midi aux heids de Dolembreux » 1787 M. Spri. 1853. — 8<sup>o</sup> « heid de la hayette » : v. « hayette ».

*al hêpe* : pré affectant la forme d'une hache au S.E. de *bèt' gné*, au l.-d. *al dipindêye*.

« *herdave voye* » : chemin suivi par la *herde*, ou troupeau commun. Voir s. v. « cortil a houbilon », « aus deus mellees » et *iote*.

« *hesbifontaine* » : « en lieudict en hesbifontaine » 1624 OS 9, 160 ; « en hesby fontaine au lieu de hotengné » 1643 ib. 10, 157.

1. *èl hèzale* : prés en pente vers le nord, sous le village de Dolembreux. « en lieu dict hezal » 1715 OS 31, 90 v<sup>o</sup> ; « une autre p. de prairie sur la hessale à Dolembreux » 1787 M. Spri. 1912. Nous ne partageons pas l'avis de M. Feller, qui rattache le mot au tiois *hasel* (coudrier). *Hèzale* (comparer *hazote* et *hazêye*, à Sprimont) nous paraît être un diminutif de *hasse*, *hèsse* = « échasse » et spécialement, comme on va le voir, « terrain de forme triangulaire ». G., I 292, donne *hèse* avec la signification de « terrain de forme irrégulière, p. ex. en forme de béquille ou d'escalier » et incline à l'identifier avec *hèse* = « échasse ». En effet, les textes emploient souvent le mot « *xhasse* » pour désigner une forme particulière de terrain <sup>(1)</sup>. Cette forme peut être précisée grâce

(1) Voir un exemple significatif s. v. *djoli djârdin*.



à la synonymie donnée par le texte suivant : « *un petit xhasse ou geron qui avance sur la dite prairie* » (1686 OE 60, 30). Une *hasse* ou *djéron* c'est, spécialement, une p. de t. de forme triangulaire dont le sommet est coïncé entre deux autres p. de t. Donc *hèzale* : petit terrain triangulaire <sup>(1)</sup>.

2. *èl hèzale* : étendue de prés et champs cultivés légèrement inclinés vers le S., au S. du hameau de *bèt'gné*. « preit gissant en lieu dite sur le hessale » 1586 OS 4, 318 ; « elle hesalle pres Bete-gnee » 1613 ib. 8, 44 v<sup>o</sup> ; « elle hesalle pardesoub le villaige dudit Betingné » 1662 ib. 13, 143 ; « en lieu dit hessal » 1727 ib. 24, 95 ; « trois pieces de terre... scavoir l'une dans la hesale » 1745 OE 46, 95. — Voir l'art. précédent.

a *hôt'gné* : hameau d'une douzaine de feux entre Dolembreux et Méry. Un certain « Henroteaul de Hotengneez » était échevin de Tilff en 1436 (Schoonbroodt, Inventaire des chartes de Saint-Lambert) ; « empres hotengne » 1580 OS 3, 12 ; « Hodeigné » 1653 OE 59, 75 ; « hotingné » 1655 ib. 11, 117 ; « au lieu de hotnée » 1657 OS 11, 379 ; « au lieu de hauttengné » 1660 ib. 12, 287 ; « en lieu de hochenné » 1698 ib. 24, 39 v<sup>o</sup> ; « audit hochené » 1699 ib. 24, 209 v<sup>o</sup> ; « hotigné » 1756 ib. 40, 144 ; « audit hotgnée » 1758 RA 82 ; « a hotteigné » 1780 OE 53, 289. — Même suff. que dans *bèt'gné* ; voir ce terme. Il est intéressant de rapprocher *Ottignies*, qui semble de formation identique.

è *houlpê* : coteau en partie boisé, à Méry. Ancienne aisance. « terre gissante en lieudit en houlepea » 1595 OE 14, 82 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict en houlpeaux joindant al voie de mery et al aisemence de houlpeaux » 1602 OS 6, 377 ; « trixhe et hourlay et boucage appellé es hulpeau » 1698 Rap. Egl. 156 v<sup>o</sup> ; « aisance en lieu dit houlpay pres de meril » 1752 AMS, 20 déc. ; « une piece d'héritage... extante en lieu dit houlpay près de merit sur la terre d'esneux, joindante de levant a la piedcente des fosses... et d'un 4<sup>e</sup> costé

<sup>(1)</sup> Comparez le sens de *djéron* dans *vantrin a ~*. Voir G. I, 253, s. v<sup>o</sup> « geron » ; *Dict. gén.*, v<sup>o</sup> *giron* ; et la *Top. d'Ayeneux*, v<sup>o</sup> 359 et 394, et surtout la carte annexée.



au rys de gobrys » 1753 OE 48, 178. — Même l.-d. à Jupille, Viel-Salm et Petit-Hallet. w. *houlpê* = hulotte.

a **heureuse** : étang en partie comblé au N. de Dolembreux, avec les habitations et les prés qui l'entourent. « une piece de prairie ditte le prez desous heureuse » 1755 OS 40, 93 v<sup>o</sup> ; « prairie en lieu nommé heureuse » 1773 ib. 44, 267 v<sup>o</sup>.

â **hourlê Barète** : prairie en talus et entourée de chemins, au hameau de *hôt'gné*. « une autre p. de trix au hourlay Baret, de 75 verges, joignant du levant et midi au chemin, du couchant au royal chemin » 1787 M. Spri. 1763.

ès-**iotes** : pré en fond, entre Dolembreux et *hôt'gné*, près du *pré dèl djouguète*. « preit gisant entre hotengnée et Dollembreux appelez ens Islotte joindant al herdave voye » 1580 OS 3, 107 v<sup>o</sup> ; « dans le prez de Ziote » 1787 M. Spri. 1805. — w. *iote* = petite île ; comp. *âlê* dans *Rue Lulay des fevres* à Liège.

« le jardin au choux gisant a Betengnée » 1624 OS 29, 165 v<sup>o</sup>.

â **laid fossé** : prés au S.-E. du territoire, à proximité d'une mare qui se trouve sur le territoire de Sprimont. « une autre p. de t. au laid Fossé... joignante du levant au chemin de Bayette » 1787 M. Spri. 501.

è **lâvâ** : prairie à *hôt'gné*, entre le l.-d. *hourlê Barète* et le hameau. — W. *lâvâ* = là-bas.

« Laveige » : « vingte huicte verges de pré en pré au Laveige » 1680 OS 19, 127 v<sup>o</sup> ; « preit dit au lavaige dessous dolembreux » 1754 ib. 40, 9 v<sup>o</sup>. Ce l.-d. désignait le ruisseau qui coule au N. du village, au pied de la *hé* ; c'est probablement là qu'on lavait les moutons avant la tonte.

â **laveû** : fond de bois et prairies dans la vallée du *ri d'gobri*, à la hauteur de *hayin*. S'étend aussi sur le territoire de Tilff. cf. *fond d' ~* et *molin d' ~*. Désignait sans doute l'endroit où les minerais du Bois-le-Comte étaient lavés avant leur transport vers l'Ourthe.



« Leysse » : « [le pré dict sur Leysse entre la voye de Chery et le long cortil » 1660 OS 12, 191 ; « une piece de prairie gisante sur Leys audit Dolembreux » 1670 ib. 16, 128 ; « prairie située en Leys » 1787 M. Spri. 1937.

« long cortil » : « ung cortil audit Dollembreux appellé le long cortil » 1579 OS 2, 73.

*al longue hâye* : près au S.-O. de Dolembreux.

1. « al longue roie » : au l.-d. *grèvales*. Voy., s. v. *grèvales*, le texte cité de 1578. — W. *rôye* = sillon.

2. *al longue rôye* : terres à l'O. de Dolembreux, au S. de la *noû route*.

3. *al longue rôye* : terres au l.-d. *bièrleû*.

4. *âs longuès rôyes* : terres à l'O. de *hôt'gné*, à la limite occidentale. « ung jorna de terre... extant en la longue roye » 1548 OE 4, 186 ; « al longue roye proche hotengné » 1639 OS 2, 5 v<sup>o</sup> ; « en Massemont a la Longue roye » M. Spri. 1796.

è *Lorinvâ* : v. *rolinvâ*.

è *lum'contrô* : fond en partie boisé, débouchant dans la vallée du *ri dèl hâze*, un peu en aval de la *hâye dès pauvres*. « triche en lieudit Limson troz » 1667 OS 14, 233 v<sup>o</sup> ; « en lieux dict Lumson-troux » 1669 ib. 15, 123 v<sup>o</sup> ; « une p. de t. située dans Le Limaçon Trou » 1787 M. Spri. 2183. Comparez ce l.-d. de Wonck (1358) : « en terrour de Wonke en liwe condist a Limechonvaux » Cart. de St Paul, p. 250.

« maret » : « une p. de prairie située au maret dessous Betegné » 1787 M. Spri. 2124.

è *mârlê* ou *èl mârlîre* : près en pente au N. de Dolembreux. « une p. de preit dicte en marlay » 1613 OS 8, 39 v<sup>o</sup> ; « heritaige gisant en marlaix » 1643 ib. 10, 145 ; « en marleau desoub dolembreux » 1663 ib. 13, 437. — *Mârlîre* : marnière, lieu d'où l'on extrait la marne. Cf. G. II, 58.

« Martayfosse » : « une autre p. de trix en Martayfosse... joignant du levant à l'aisance de Gomizé... du couchant au che-



min » 1787 M. Spri. 498. Au l.-d. *hâye dès tchinnes*. S'étendait aussi sur le territoire de Gomzé-Andoumont.

à **mâva bouni** : terres cultivées à l'extrémité occidentale de la commune, à l'angle formé par la limite et la route de Dolembreux. « la terre ditte le mauvais bonnier sur le ban de Sprimont » 1761 Br. A. ; « une p. de t. à la motte nommée le mauvais bonnier » 1787 M. Spri. 2420.

so **mazèmont** : hauteur cultivée à l'O. de *hôt'gné*, entre la *vôye di fontin* et *às longuès rôyes*. « un trixhe en massemont » 1760 OS 41, 115.

ël **mazeure** : terres au S.-E. de *Pirètfontinne*, entre les l.-d. *stoki* et *fond d' payin*. « une autre p. de trix dans la Mazure... joignant... du nord au chemin de Gomzé » 1787 M. Spri. 1963 ; « pré nommé la masure... joignant du couchant au chemin de Liege » 1789 Œuvres Tilff 68, 552. — Anc. w. *masure* = maison. Cf. G., II, 618.

« meles de copette » : « aux meslées de coppettes terroir de haïen » 1580 OS 3,79 v<sup>o</sup> ; « terre aux meles de copette » 1732 OE 44, 6. Voir s. v. : « quatre corneilhiers ». — *Copète* = variété de pommes.

**mène d'ôr** : voy. *minîre d'ôr*.

« mere Dieu » : « le preit dict le preit del myerdieux de fantin, pres Baillette » 1611 OS 7, 132 v<sup>o</sup> ; « prairie dans les Prez à la mère Dieu... joignant du levant au Prez de la chapelle de Fontin » 1787 M. Spri. 499 ; « Wachiboux. 37½ verges de prairies à la mère Dieu » 18<sup>e</sup> s., *Dernier registre du bénéficiaire de Fontin*. Se trouvait entre *wâtchîboû* et *bayète*. La chapelle de Fontin (Esneux) était dédiée à la Vierge.

a **mèri** : village sur l'Ourthe, entre Esneux et Tilff. Quelques habitations sont situées sur le territoire de Dolembreux. Le gros du hameau dépend de Tilff et faisait autrefois partie du Pays de Liège. G., *Voc. des anc. n. de lieux de la Belgique orientale*, Liège, 1859, p. 48, cite la forme « Merriwe ». Les autres formes relevées par nous ne sont guère intéressantes. « a trau de Meris »



1306, cité par *Simonis, op. cit.* p. 18 ; « à Méry » 1517, ib. p. 54 ; « audit meril » 1763 OE 50, 242. Kurth le rattache à \**Mariacum* ou \**Matriacum*, ferme ou bien rural d'un certain *Marius* ou *Matrius*. Voir *Front. ling.* I, 507.

**al minîre d'ôr** : bois et champs à l'extrémité occidentale de la *hé*. On y remarque les traces d'une ancienne exploitation. « terre stant empres la minniere dor lez haien appelée la terre az minniers » 1580 OS 3, 85 v° ; « la montagne de la miniere d'or » 1673 OE 34, 63 v° ; « terre... scituée a la minnerie d'or » 1786 ib. 55, 31 v° ; « une autre p. de heid à la Minir d'or de huitante verges joignant... du midi aux heids de Dolembreux » 1787 M. Spri. 1832. — Il n'est pas croyable qu'on ait jamais extrait l'or à cet endroit ; son nom lui vient, croyons-nous, du rendement supérieur de cette mine par rapport aux autres mines des alentours : la mine d'or était la mine la plus riche. A Quarreux, un versant de la vallée de l'Amblève s'appelle *Heid de la mine d'or*. Cf. Esser, *Kreisbl. f. d. Kr. Malmedy*, 1880, n° 87 (Die Hügel bei Montenau).

1. **às minîres** : partie du *bwès l'comte*, au l.-d. *èl falêye*. On y voit les traces de fosses d'extraction. De nouvelles tentatives d'exploitation y furent faites récemment sans succès.

2. **às minîres** : prairies et champs cultivés à l'extrémité S.-E. du territoire, entre les l.-d. *bayète*, *laid fossé* et *wâtchîboû*. « une autre p. aux Minieres... joignante... du levant à la cense de Wâtchîboû » 1787 M. Spri. 501.

« aus minnes » : voir s. v. *roti*.

**al mohon Hatchâ** : petite habitation menaçant ruine, à *wâtchîboû*.

**â molâvint** : l.-d. d'Esneux à la limite occidentale de notre commune ; s'applique également aux terrains voisins. Contraction de *molîn â vint*. Un moulin à vent, depuis longtemps disparu, y fut construit en 1800.

**â molîn dè laveû** : se trouve au l.-d. *laveû*, sur le territoire de Tilff ; la dénomination s'applique aussi aux environs. Il fut



construit en 1828 par Constantin Vandermaesen ; voir le *Petit Esneutois*, n° 19.

**à moncê et d'avant l'~** : agglomération de maisons avec les prés avoisinants, formant la partie E. du village de Dolembreux. « prairie en moncay ditte prez a l'herbe » 1784 OS 49, 107 ; « une autre p. de t. devant le Monceau... joignant... du midi et du nord aux chemins » 1787 M. Spri. 1873. — De *monticellus*, colline, élévation, étymologie qu'autorise la conformation du lieu. Voir *Top. de Monceau-sur-Sambre*, p. 282. Même l.-d. à Esneux.

**so lès monts** : plateau cultivé dominant le hameau de *hôt' gné*, au S. de celui-ci et au N. de *bêt' gné*. « ung preit en lieu dit al copette de mont » 1601 OS 6, 237 ; « sur les monts au lieu de Betengné » 1640 ib. 10, 12 v° ; « terre... extante en lieu dit sur les monts proche Hotigné » 1738 OE 44, 166.

**al mote** : l.-d. d'Esneux, à la limite occidentale, à l'endroit où la route Esneux-Dolembreux gagne notre territoire. La dénomination s'applique aussi aux champs voisins.

« Nabypreit » : se trouvait au l.-d. *vî tchafor*. « empres de chaffor de Dolembreux pardeseur Nabypreit » 1598 OS 5, 126 v°. Peut-être *èn-abî-pré*, dans le pré de l'abbaye.

« nandry cortil » : voir « Andri cortil ».

« nawifosse » : voir s. v. *awionfosse*, texte de 1794. Forme agglutinée pour *èn-awionfosse*.

**noû route** : part de Mery, passe entre *hôt' gné* et *hayin*, traverse le village de Dolembreux, et aboutit à *Pirêtfontinne*. Construite en 1900-02.

« nouveau preit » : « ung preit appelez en nouveau preit » 1580 OS 3, 135 ; « en nowea preit a lieu de hotengnez » 1611 ib. 7, 253 v°.

**às-ônês** : bois et prés au N.-E. de *wâtchîboû*. « pré lige condist le pré a Lonné » 1673 OS 17, 141 ; « la terre de Lonneau » 1676 ib. 18, 43 ; « item aux ormeaux nonante quattres verges » 1706



ib. 28, 232 v<sup>o</sup> ; « une autre p. dans les Olnay à croupalle » 1787 M. Spri. 1954. — W. *ônê* = aulne.

è **pahi** : près au N.-E. de *bêt'gné*, traversés par la *vôye dè pahi*. « terre gisante au paxhis de Betingné » 1662 OS 13, 58 ; « terre extante en paxhis deseur betigné » 1739 OE 45, 65. — W. *pahi* ou *pahis'* = pâtis, pâture.

è **pas Bayâr** : fond rocheux entre *hôt'gné* et Méry ; continue vers le N. le *fond dè djîves*. Cf. *fond dè pas bayâr*. « terre extante en lieud. a pas bayar entre mery et hayen » 1598 OE 14, 272 ; « un tiercal journal de bois et heid scitué en Lieudit pas bayar et joignant vers hayen aud<sup>t</sup> pas bayar » 1751 ib. 48, 68 ; « en lieu dit pat Bayar pays du roi » 1770 ib. 51, 357 ; « une piece de terre et bois gisante au pas bayar... joindt... du couchant a La roche du pas bayar » 1778 ib. 53, 162 ; « 95 verges de hayes au lieu dit au pas bayard joignant... du nord à la heid de fosse » 1787 M. Spri. 2372. — Nous avons entendu raconter dans notre enfance qu'en cet endroit le fougueux coursier des quatre fils Aymon avait laissé l'empreinte de son pied sur un bloc rocheux. Est-ce réellement un souvenir des légendes carolingiennes qui aurait donné naissance à ce l.-d. ?

è **pas'pré** : pré sur les rives du *ri dèl hâze*, au pied de l'*âsse hé*.

è **payin** : ravin de direction S.-N.E., entre *wâtchîboû* et la *hâye dè tchinnes* ; un ruisseau le baigne, affluent du *ri dèl hâze*. « ung prez apellez le paillent joindant dung coustez aux aisemences de croupalle » 1543 OS 1, 12 ; « une piece d'heritaige dite en paillen » 1598 ib. 5, 145 v<sup>o</sup> ; « terre gisante en paillen pres le rieu del hasse joindant de stocqz vers soleil levant a Laisemence de croupalle et vers couchant au chemin qui tend a Piretfontaine » 1613 ib. 8, 6 ; « au lieu de payen » 1654 ib. 11, 82 ; « en payez proche pire fontaine » 1660 ib. 12, 214 ; « deux prairies, l'une en pain » 1749 OE 47, 180 ; « dans le fond de paen » 1787 M. Spri. 2037.



**payis dè Rwè** : cf. Chap. II, p. 18, n. 1 ; voir s. v<sup>o</sup> *pas bayâr* la citation de 1770.

**pazê d'blorète** : va du l.-d. *a l'èdjâhe* à *hôt'gné*, à l'église de Dolembreux en traversant le l.-d. *blorète*.

**pazê d'mèsse** : va de l'église au *moncê* à Dolembreux ; il court parallèlement à la *tchèrà*. Sentier suivi autrefois par les fidèles se rendant à la messe.

« pereit du duron » : — 1<sup>o</sup> « une piece de terre seant au tiege de hotengne en lieu condist au pereit du duron » 1579 OS 2, 79 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre appelée au poirier duront, gissant au lieu nommé en Blorette » 1613 ib. 8, 26 v<sup>o</sup> ; « terre dicte au poirier de Duron » 1613 ib., 121 v<sup>o</sup>. — 2<sup>o</sup> « terre aud<sup>t</sup> Hayen derrier Duront » 1732 OE 44, 7 v<sup>o</sup> ; « derriere Duron à la voie de Meril » 1787 M. Spri. 1810. — w. *pèré* = poirier. *Duron* = variété de poires.

« pessoule » : « l'autre piece estant heid gisante entre hotengne et hayen appelle en thier des pessoulle joindant al hierdave voie » 1580 OS 3, 107 v<sup>o</sup> ; « prairie gisante pardesour les pissoules lez hotingné » 1672 ib. 17, 8 ; « en lieu dict a pesou proche de hotingné » 1673 ib. 17, 141 ; « terre extante au pissou joindant vers levant au chemin » 1698 Rap. Egl. 212 ; « en lieu dit pissoux » 1768 OS 43, 26 v<sup>o</sup>. « au desseutrain Pissoul » 1787 M. Spri. 1865. — *pèssouîle* : petite pièce (t. inus.).

« petit pince » : « en lieu dite a petit pince pres Lausheid » 1587 OS 4, 359 v<sup>o</sup>.

« petit preit » : « une piece d'heritaige... extante au bois le conte en lieudt au petit preit » 1624 OE 20, 44 v<sup>o</sup>.

« la piedcente de hayen » 1677 OS 18, 155 v<sup>o</sup>.

**a Pirètfontaine** : hameau de quelques maisons échelonnées le long de la route de la *hâye dès pauvres* à la *hâye dès tchinnes*. « au lieu qu'on dist en piret fontaine » 1546 OS 1, 70 ; « ung lieu appelle Pirefontaine » 1621 ib. 9, 37 v<sup>o</sup> ; « a pirette fontaine » 1654 ib. 11, 91 ; « au hanteau de Pirefontaine » 1727 ib. 34, 110 ; « Lambert



de Thier surceant de pirefontaine » 1751 OE 48, 37. — A la fontaine d'un certain *Pirèt*.

« Pirhaye » : « biens... au Lieux dict la hault falize, que lon dist en Pirhaye, au bois le comte » 1641 OE 25, 318. Voir s. v. *falêye* et art. suivant.

à **pir'hê** : terrains très rocailleux à l'O. du territoire, entre les l.-d. *so lès stès* et *so lès fossés*. « Item le pirhay » vers 1750 RA, 21 ; « au pirhay » 1794 OE 56, 10 mars. — Dérivé de *pire*, pierre.

è **pis'rou** : fond humide à l'O. du village de *hôt'gné*. « terre scituée au pissroux » 1764 OE 50, 352. G.11 227, a le terme *piserou* : « t. de mine : sorte de puisard ou de bougnou » ; il le dérive du fr. *pisser*. Notre vocable signifierait donc : fond où se rassemblent les eaux des alentours. Comp. *pisseroûle*, à Dison.

è **platê** : prés légèrement inclinés, à Dolembreux, à l'E. du l.-d. *moncê*. « en lieu dit sur les platays » 1770 OS 43, 241 ; « devant le Monsay en Platay » 1787 M. Spri. 1976.

so l' **plin d' croupale** : plateau dominant la hauteur appelée croupale. « sur le plein du dit croupale » 1752 AMS, 12 déc. — *plin* (lat. *planum*) = plaine surélevée, plateau.

**plin dès bèyoles** : voir *bèyole*, n° 3.

« poirier Duront » : cf. « pereit du Duron »

« porte » : « Item une p. de t. desseur la porte... joignant... du levant au chemin » 1787 M. Spri. 486 ; « une autre p. de t. à la porte » ib. 513. A *wâtchibou*.

PRÉS. — 1. « t. appelée le preit Ailis » 1622 OS 9, 56 v°. Voir « tritoboux ». *Aili* : prénom de femme. — 2. **pré dè bayi** : à Méry, à l'extrême N.-O. du territoire. Deux vieilles familles de *hôt'gné* ont fourni des baillis à la seigneurie d'Esneux. Un Martin Lonhienne, habitant Crève-Cœur lez Méry, fils de Godefroid Lonhienne de *hôt'gné*, revêtit cette charge de 1705 à 1734, puis de 1736 à 1761. Winand Stiennon, qui habitait Méry, la tint de 1658 à 1705. Voir *Simonis*, p. 74. — 3. **pré dè curé** : enclos bordé de peupliers, au point de rencontre du *ri dè roti* et de la *vôye dè*



*rotches*. — 4. **pré Djulé** : au N.-E. de Dolembreux, entre le *pré a l'ôle* et le *pré Sorê*. « en lieu dit le pré Julien » 1737 OS 37, 9 ; « dans le prez Julin » 1787 M. Spri. 1972. w. *Djulin* = Julien. — 5. **pré Farfak** : sur les rives du *ri dèl hâze*, au S.-E. de *bèt'gné*. « une piece de prairie appellé le pré farfacq » 1755 OS 40, 124 ; « le pré farfacqs extant au rieu del hasse » 1769 ib. 43, 122 v<sup>o</sup> ; « en farfacque » 1783 ib. 49, 97 v<sup>o</sup> ; « une p. de paturage située en farfaz » 1787 M. Spri. 2196. — 6. **pré dè grèfi** : sur la r. dr. du *ri dèl hâze*, au S.-E. de la *hâye dès pauvres*, entre le *sârt âs tchabos*, le *pré Lahaut* et le *pré Lôneû*. — 7. **pré Kinèt** : s'étend sur les deux rives du *ri del hâze*, à l'E. de *wâtchîboû*. « au Prez Kinet » 1787 M. Spri. 492. — 8. **pré Lamoureux** : à *hôt'gné*, au N.-E. du *vèvi dès brèssènes*. — 9. **pré dè Lidjwès** : à l'E. du territoire, entre les l.-d. *hâye Piron* et *caque a l'ouh*. — 10. **pré Lôneû** : sur les deux rives du *ri dèl hâze*, au S. de la *hâye dès pauvres*. *Lôneû* : n. de famille ; w. *ôneû* = aulnaie. — 11. **pré Magrite** : à *wâtchîboû*. Renferme la source dite *fontinne Magrite* ; voir ce mot. — 12. « une piece de patturage de trois journaux et vingt deux verges en lieu dit prez maka aboutissant du nord a la bruiere ou commune de beaufays... et couchant a un vieux chemin » 1770 Tab. I, 238. Se trouvait au l.-d. *trîs Nolèt*. — 13. « une autre p. de trix dite le prez Matante » 1787 M. Spri. 512. — 14. **pré Paul** : au S.-O. de *hôt'gné*, entre le *plin dès bèyoles* et le *pré dès tchèts*. — 15. « une autre p. de trix en Prez Pirard ... joignant du nord à l'aisance » 1787 M. Spri. 505. Se trouvait à *wâtchîboû*. — 16. **pré R'mâke** : au village de Dolembreux, au S. du l.-d. *heureûse*. « en prez Remacle » 1792 OS 51, 207. — 17. « preit a lieu de Dolembreux appellé le preit Senton » 1601 OS 6, 258v<sup>o</sup>. — 18. **pré Sorê** : à Dolembreux, entre les l.-d. *pré Djulé*, *gré d' poyes* et *platê* « en preit Sourea » 1580 OS 3, 106 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit en preit Soreau joindant vers levant au real chemin » 1601 ib. 6, 215 ; « au prez Soret » 1766 ib. 42, 107 ; « en Prez Sorray » 1787 M. Spri. 1872. — 19. **pré lahaut** : au S.-E. de la *hâye dès pauvres*, r. dr. du *ri dèl hâze*. « prairie dans le Ry Delhaze nommée le Prez



lahaut... joignant du levant au chemin, du midi à l'aisance de Lasheid... et du nord au dit chemin » 1787 M. Spri. 2068. — 20. **pré lâvâ** : à *wâtchîboû*, à l'angle formé par les chemins allant de ce hameau vers la *hâye dès pauvres* et vers *Pirèfontinne*. — 21. « item une p. de prairie en lieu dit prez Lavaz proche la précédente piece [scil. è tiè Nahê] » 1747 OE 47, 43 v<sup>o</sup>. — 22. « le prez au bacq contigu au prez a la granche... ioindant de 7trion à l'aysance » 1750 Rap. Egl. 227. Se trouvait à *bêt'gné*. — 23. « preit stant a Dollembreux appelle le preit a boelle » 1578 OE 2, 3. Lire : *bèyole* = bouleau. Peut-être s'agit-il ici du même l.-d. que celui cité s. v. *bèyole*, sub anno 1559. — 24. « trixhe... gisante en prez de faz » 1695 OE 38, 122. — 25. **pré al fontinne** : a) au l.-d. à l'*èdjâhe* à *hôt'gné*. « Item s'expose une piece d'aisance extante a Lejaxche selon quelle contient a charge a l'acquireur de n'altérer aucun chemin ny servitude pour aller à la fontaine » 1752 AMS, 20 déc. ; — b) en contrebas du village de Dolembreux, au N. du l.-d. *moncê*. Une source s'y trouve ; — c) au S. de la *hâye dès pauvres*, entre le *ri dèl hâze* et l'*âsse hé*. Il y a une source ; — d) au N. de *wâtchîboû*, à l'angle formé par le *ri d' payin* et la *vôye di Lîdje*. Dénommé aussi *pré Magrite* et autrefois « farchypreit » ; voir ces mots, et aussi *fontinne Magrite*. — 26. **pré âl hâhe** : v. *hâhe*. — 27. « une p. de prez gisante audit Dolembreux ditte le prez à l'herbe » 1730 OS 35, 151 ; « le prez à l'herbe devant le Monsay » 1787 M. Spri. 2018. Au l.-d. *moncê*. — 28. **pré a l'ôle** : au N.-E. de Dolembreux, entre la *têre marête* et le *pré Djulé*. « en lieu condist au pré à l'huile » 1661 OS 12, 493 ; « au pré à l'huile a Dolembreux » 1672 ib. 17, 8. — 29. « une piece de pré gisante en rieux delhaese appelle le pré pieré bonier joindant vers midy a l'aysance de larsheid et a l'aisemence soubz la haye des pauvres d'ung aultre costé » 1641 OS 10, 73. Faut-il interpréter : *\*pîr'heûs bouni* ? — 30. **pré al potale** : à Dolembreux, au l.-d. *moncê*. « le pré a la potalle » 1688 OS 21, 278 v<sup>o</sup>. w. *potale* = petite *pote*, petite fosse. — 31. **pré al potale** : au l.-d. *grandès tères* à *Pirèt-*



*fontinne*. « p. de t. dans les grandes terres nommée al Potalle » 1787 M. Spri. 1942. — 32. « terre extante en lieudt le preit Le Rosier » 1603 OE 16, 11 ; « au lieu du bois le conte en lieudt au preit le rosier joint<sup>t</sup> vers Liege a laisance de beaufays » 1626 ib. 20, 149. — 33. **pré âs sâs** : dans la vallée du *ri dèl hâze*, au S. du *sârt Wârnl*. w. *sâ* = saule. — 34. « prairie nommée le prez aux Saulx, joignant... du midi et couchant à l'aisance et du nord à l'aisance nommée Piron » 1787 M. Spri. 2067. — 35. « preit de la Thour a betegnée » 1585 OS 4, 135 v<sup>o</sup>. Il s'agit d'un pré relevant d'une des propriétés seigneuriales dénommées *al tôur*, nombreuses dans la région (Esneux, Louveigné, etc.). — 36. **pré â vèvi** : pré en un fond entre *hôt'gné* et *hayin*. Il n'y a plus trace d'étang à cet endroit. « preit en lieu appelé au vivier au lieu de hotegnée » 1622 OS 9, 79 ; « prairie aux Gives dit le prez au vivier... joignant... du nord au chemin » 1787 M. Spri, 1831. — 37. **pré dès tchèts** : au S.-O. de *hôt'gné* entre les l.-d. *gofinboû* et *Dj'hanvâ*. « en lieu dit prez des chats » 1757 OS 40. 203. — 38. **pré des vês** : contigu aux maisons de *hôt'gné*, vers le N. — 39. **pré d'Gomzé** : entre *wâtchîboû* et le l.-d. *âs-ônès*. « le preit Laurent de Gomese » 1579 OS 3, 50 v<sup>o</sup>. Appartenait jadis aux seigneurs de Gomzé (Gomzé-Andoumont). — 40. **prés d'zos l'vêye** : fond de prairies joignant le hameau de *hayin* à l'E., en contrebas de celui-ci. « a hayen dessous la ville » 1787 M. Spri. 1781. — *Vêye* (lat. villa) = ferme, exploitation agricole.

« Preau » : « p. de t. située au champ de Beigné au Préau... joignant... du nord au tige » 1787 M. Spri. 1888 ; « sur le Bierleux au Preay » 1787 ib. 1975. — Se trouvait au l.-d. *tchamp d' bêt'gné*. — *Prèyê*, *proyê*, *prèyi*, *prèyale*, dérivés de *pré*, sont fréquents dans nos régions.

*so li p'tit fossé* : terres cultivées au N.-O. de *hôt'gné*, entre la *vôye d'Esneux*, la limite occidentale et le chemin de *hôt'gné* à Méry (*vôye di so lès fossés*). « terre gisante en lieu dite sur les



petit fossez <sup>(1)</sup> pres hotengnée » 1584 OS 4, 5 ; « sur les petits fossez <sup>(1)</sup> lez hochené » 1678 ib. 18, 196.

« quattres corneilhiers » : voy. « corneilhy ».

à **rafroyis'** : pré en *grand fond*, au S.-E. de *hôt'gné*. « preict dit la froisse pre houtengne » 1620 OE 19, 2 ; « pré appelé communément le rafroys gisant audit hotengné » 1624 OS 9, 167 ; « un encloz dict le Rafroisse » 1687 ib. 21, 276. — G., II 267, donne le verbe *rafroï*, signifiant à Malmedy : « ôter les pierres d'un champ ». Notre terme se traduit donc : champ d'où l'on a ôté les pierres. Même l.-d. à Esneux.

« en rassenne encor une p. de preit appelé en clussin » 1579 OS 2, 73. Voir « clousin ».

**râyis'** : terrain d'où l'on a arraché les pierres et les souches. Dérivé de *râyi* = arracher. — 1. *so lès râyis'* : terres cultivées entre Dolembreux et *hôt'gné*. « en grand fond sur les Raillisse » 1580 OS 3, 124 v<sup>o</sup> ; « terre extant au raisse deseur lejaxhe » 1772 ib. 44, 98 ; « une autre p. de t. en Blorette sur le raisse » 1787 M. Spri. 1921. — 2. « heyd et trixh en raisse ioindant... de septentrion au ruisseau de Gobry » 1716 Rap. Egl. 313 ; « une p. de brousailles... appelée raysse aboutissant vers le nord au ruisseau de Gobry, du midi au chemin del chera » 1770 Tab. I, 148.

è **rènvâ** : voir *fond d'rènvâ*. « terre en lieu condist en Reynevaulx » 1579 OS 2, 79 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit renivaulx » 1643 ib. 10, 156 v<sup>o</sup> ; « en Renval » 1660 ib. 12, 356 ; « une piece de buscaiges lez Renivaux » 1670 OS 16, 96 v<sup>o</sup> ; « en Reniervaux » 1787 M. Spri. 1757. — *Rènvâ* = val de Renier. Comparez *Renival* à Lasne, Chapelle-St-Lambert (Brabant) ; *Renissart* à Arquennes.

« retombance » : « bois dit la retombance » 1615 OE 18, 58 ; « bois hors de la retomance au bois le comte » 1664 ib. 31,

(1) Voir p. 23, n. 2.



244 v<sup>o</sup> ; « bois gisants alle retoumance du bois le comte » 1687 ib. 36, 263 v<sup>o</sup> ; « dans le deseurtrain bois le comte, laditte dame [Ctesse d'Esneux] possède six boniers appelé la retombance, joindant de levant aux héritages de Gomzé, du midi et couchant aux héritages de la seigneurie d'esneux et 7trion à la bruière de beaufays » 1770 Tab. V, 207. — « *retombance* » : déclivité, pente, lieu où le terrain « retombe ».

**Ris.** — 1. **ri d'bèle fontinne** : baigne le *fond d' bèle fontinne* (com. de Sprimont) et débouche dans le *ri dèl hâze* au S.-E. de *bèt'gné*, à la limite des territoires. « ruisseau de belle fontaine » cad. — 2. **ri d'bihèt** : naît à la « fontaine de Bihet », baigne les l.-d. *bihèt* et *sârtê*, et finit dans le *ri dèl hâze*. « ruisseau qui vient de bihet » 1768 OE 64, 217. — 3. **ri dè laveû** : v. *ri d' gobri*. — 4. **ri dèl falêye** : v. *ri d' gobri*. — 5. **ri dèl fontinne** : prend naissance au l.-d. *al vile fontinne* à *hayin* et se jette dans le *ri d' gobri* au *laveû*. « ruisseau de la fontaine de Hayen » 1770 Tab. I, 230. — 6. **ri dèl hâze** : prend sa source sur le territoire de Sprimont, entre dans notre commune au l.-d. *bayête*, s'infléchit à l'O. <sup>(1)</sup>, coule parallèlement à la limite méridionale et, au sortir de la commune gagne la *hâze*, hameau d'Esneux qui lui donne son nom. « en riwe del haest » 1546 OS 1, 70 v<sup>o</sup> ; « le rieux del haese » 1580 ib. 3, 163 v<sup>o</sup>. — 7. **ri dèss fosses** : v. *ri d' gobri*. — 8. **ri dèss gôtales** : vient du *bwès l' comte*, à l'E. de *hayin*, traverse les l.-d. *roti* et *gotale*, entre sous terre au l.-d. *trô dèss r'nâs* à *hayin* dans une *doûve* (chantoir), pour reparaître, affirme-t-on, entre Méry et Tilff, au l.-d. *tchapèle Ste Ane*. Aussi appelé *ri dè roti*, du l.-d. qu'il traverse. — 9. **ri dè roti** : voir art. précédent. — 10. **ri d' gobri** : venant de l'E., il gagne le territoire à l'extrême N.-E., et lui sert de limite septentrionale sur toute la longueur de son cours, depuis la *route di Lidje* jusqu'à l'Ourthe, dans laquelle il se déverse au village de Méry. Aux l.-d. qu'il traverse il emprunte aussi les dénominations de *ri dèl falêye*, *ri dè laveû*,

(<sup>1</sup>) Rectifier les données de la carte militaire d'après ces indications.



*ri dès fosses*. Il formait autrefois la limite entre le Pays de Liège et l'enclave limbourgeoise dont faisait partie Dolembreux: « rieu de Gobry, coullant entre les respectives bois le comte et de tilff » 1639 OE 25, 66 ; « une petite trixhe en charnée... ioindant de septentrion a gobry » 1716 Rap. Egl. 309. *Gobri* est syncopé de *gobïeri* = *ri* de Gobert <sup>(1)</sup>. *Ri d' gobri* constitue donc un pléonasme. Voir *Top. de Beaufays*, p. 206. Remarquer la forme non pléonastique du texte de 1716. — 11. **ri d' payin** : prend sa source au l.-d. *hâye dèl creûs* et se jette dans le *ri dèl hâze* au N. de *wâtchîboû*, après avoir arrosé le *fond d' payin*. — 12. **ri d' wèr-leû** : constitue la limite sud du territoire depuis le l.-d. *laid fossé* où il prend naissance, jusqu'à l'O. de l'*âsse hé* où il rejoint le *ri dèl hâze*.

è **rôhé** : coteau en partie boisé entre *hayin* et le *fond dès djîves*. « terre gissant aux lieux de hayen sur Roheid » 1639 OS 10, 3 v<sup>o</sup> ; « terre... en Lieu nommé es rohez près de hayin » 1774 OE 52, 323 ; « en fond de Roheid » 1787 M. Spri. 1821. Pour le premier élément, comparez *Rôcou* (Rocour).

è **rolinvâ** ou **Lorint-vâ** : fond qui continue, vers la *noû route* le fond appelé *pis'rou* à *hôt'gné*. « pré gisant en lorenvaux parde-soubz hotengnée » 1622 OS 9, 79 ; « pré gisant en rolenvaux » 1624 ib. 9, 181 ; « terre gisante en Rollenvaulx proche de hotin-gné » 1656 ib. 11, 187 ; « Drolenvaulx » 1668 ib. 15, 74 v<sup>o</sup> ; « en Lorenvâl » 1681 ib. 19, 251 v<sup>o</sup> ; « en Laurent vaulx » 1787 M. Spri. 1758. — La forme authentique est *Lorintvâ*, val de Laurent. Dans *rolinvâ*, les vibrantes *l* et *r* ont permuté aux initiales syllabiques. L'hésitation entre *Lorintvâ* et *rolinvâ* a survécu, car nous avons noté les deux formes dans le parler local. La forme de 1663 présente l'agglutination de la préposition *de*.

â **rond bwès** : prés entre hayin et la *hâye dès tchinnes*, à proximité du *bwès l' comte*, au l.-d. *roti*. « une autre p. de t. en Rond

<sup>(1)</sup> On trouve *Gobierval* à Villers-l'Évêque : « el terroir de Viller le veske, en Goubiervaux » 1275, *Cart. de l'Egl. St Lambert*, II, 236.



Bois joignant... du couchant et du nord aux chemin » 1787 M. Spri. 1859. Nulle trace de bois.

à **rondêchamp** : prés et terres cultivées, au N.-E. de *Pirêfontinne*, entre la *vôye dès rotches* et la *vôye di hayin*. « en lieu dict Rondea champs, pres pîret fontaine » 1598 OS 5, 159 v<sup>o</sup> ; « en Ronday champs » 1662 ib. 13, 109.

*so lès rotches* : terres entre le *ri dès rotis*, la *vôye dès rotches* et la *vôye di hayin*. « sur les roches deux boniers trois journaux et septante une verges de mauvais trixhes » 1770 Tab. I, 228.

à **roti** : prés et terres à l'E. de *hayin*, entre les l.-d. *è sèrpê* et *so lès rotches*. « une pieche d'heritaige stant enpres le boix le conte, appelé au Roty » 1580 OS 3, 68 ; « un heritaige aus minnes extant proche de hayen en lieu condist a Rotty » 1657 ib. 11, 306. Même l.-d. à Fraipont.

**route di Dolimbreû** : 1<sup>o</sup> chemin de Méry à Dolembreux. Aussi nommée *noû route*. Voyez ces termes. — 2<sup>o</sup> chemin d'Esneux à Dolembreux par les l.-d. *mote*, *creûs Colâr*, *hâye dès pauvès*.

**route di Lidje** : grand'route de Liège vers l'Amblève, alias *vôye d'êwêye*.

**route di Sprimont** : va de *wâtchîboû* dans la direction S., vers Sprimont.

**ruwalète** : sentier à *hayin*, va du l.-d. *corti à fidje* au l.-d. *so l'hé*. — *Ruwalète*, diminutif de *rouwale*, ruelle, venelle.

*al sâblonîre* : exploitation de sable au S.-E. de *hayin*. C'est la forme française wallonisée ; l'authentique forme wallonne est *sâv'nîre*.

« *salvenier* » : « terre en lieu dict al salvenier a Betengnee » 1601 OS 6, 273 v<sup>o</sup>.

**Sârts** = essarts. — 1. *so lès sârts* : terrains et broussailles au S.-E. de *bèl gné*, entre le *fond dè ri dèl hâze* et la *vôye di stêpinne*. « une p. de trixhe située sur les sarts de Bihez » 1787 M. Spri. 2151. — 2. « l'enclos appelé le sart colla » 1752 AMS, 20 déc. (louage de l'aisance de chaumont). — 3. « une autre p. de t.



nommée sart Renard ... joignant du nord au ruisseau » 1787 M. Spri., 1755. Se trouvait entre Dolembreux et *hôtgné* — 4. **Sârt Tiri** : pré au S.-O. de *hôtgné*. « la médiété du sart Thiry » 1681 OS 19, 274 v<sup>o</sup>. — 5. **sâ Tricot** : terre au croisement de la *vôye dès roches* et de la *vôye di hayin*. « terre extante en Sare triccoz » 1670 OS 16, 132 v<sup>o</sup> ; « le sart Triccot pres de Rondai-champs » 1688 ib. 21, 277 v<sup>o</sup> ; « au sart tricot » 1728 ib. 34, 238 ; « en sartricot » 1787 M. Spri. 1923. Remarquer l'amuisement de l'*r* final dans *sâ*. — 6. **sârt Wârni** : étendue de prés à l'O. de la *hâye dès pauvres*. « terre extante sur les sarts Warnier » 1696 OS 23, 229 ; « une terre arrable d'environ 9 quartes située à la haie des pauvres ban de Sprimont appellée les Sarts Warny » 1791 OE 56, 29 déc. — *Wârni* = Garnier, n. de personne. Cp. *wârni'bouni*, l.-d. d'Esneux. — 7. « pièce dheritaige gissante aupres du bois Le conte appelée le sart le joesne » 1598 OS 5, 138 ; « terre dicte en Sart le joesne » 1621 ib. 9, 6. — 8. **sârt al gombe** : v. *gombe*. — 9. « terre dans le sart aus miniers » 1681 OS 19, 274 v<sup>o</sup>. Voir : *minîre d'ôr*. — 10. **sârt âs tchabos** : pré au S.-E. de la *hâye dès pauvres*, sur les rives du *ri dèl hâze*. « le sart au chabot » 1773 OS 44, 178 v<sup>o</sup> ; « une autre p. nommée sart au chabot... joignant... du couchant à l'aisance Pirson, ...du nord au chemin » 1787 M. Spri. 2067. W. *tchabo* = chabot, loche, poisson à tête large et plate ; on le trouve dans le *ri dèl hâze*. — 11. « une p. de trix située au sart al chesne... joignant... du couchant au chemin de Gotalle et du nord au bois le comte » 1787 M. Spri. 1862. W. *tchène* = chanvre. — 12. « une p. de trix située au Sar al Fosse ... joignant... du nord à la voie de Méry » 1787 M. Spri. 1856. — 13. **è sârtê** : fond gazonné au S. de *bèt'gné*. « trixhe scituez dans les sartays » 1701 OE 40, 10 ; « une autre p. de prairie dans le prez de Sartay... joignant du levant aux trix de Bihet... du couchant au chemin » 1787 M. Spri 2068. W. *sârtê* = petit essart.

**al sâvadje mëlêye** : terres au l.-d. *dizos stèpinne*, au S.-E. de *bèt'gné*. Le pommier a disparu.



**às saze cwènes**: terres cultivées, au S. de *hayin*.

**è sèrpê**: étendue de prés fortement vallonnés, à l'E. de *hayin*.  
« en lieu dite a Serpeau » 1598 QS 5, 130 v<sup>o</sup> ; « au Serpeaux près hayen joindant au boex le conte » 1601 ib. 6, 298 ; « audit lieu de hayen en lieudit la Terre au Serpay » 1663 ib. 13, 323 ; « terre, prez et bois en cerpay » 1768 ib. 43, 54 v<sup>o</sup>. — M. Feller signale un « sarpay » à Polleur.

« soqueux » : « une autre p. de trixhe dans le soqueux, joignant... du septentrion au chemin » 1787 M. Spri. 2200. Se trouvait entre *Dolembreux* et *bèl'gné*.

« soxrilotte » : « une p. d'heritaige extante alle surhotte » 1669 OS 15, 116 v<sup>o</sup> ; « une autre p. de trix dans la soxrilotte » 1787 M. Spri. 1896.

« souheaz » : « deu bouniers scitues a souheaz endit bois le comte » 1645 OE 26, 254. Comparez *saw'hê* à Esneux, et *saw'hî* à Angleur. Diminutif de *sawou* = bureau.

« spinette » : « l'autre [pièce de terre] gisante en lieu dit a l'espinnette sur jehenvaux » 1735 OE 44, 87. Voir *Dj'hanvá*. — *Spinète*, l.-d. très répandu, dérivé de *spène*, épine.

**è et so stêp** : terres cultivées inclinées au S., entre les l.-d. *so tchâmont*, et *hâye dès pauvres*. « en lieu ditte elle steppe » 1586 OS 4, 225 v<sup>o</sup> ; « piece gisante en desoubtrain step » 1681 ib. 19, 271 ; « terre extant sur step... joindant de septentrion au chemin... et couchant à l'aisance » 1739 OE 45, 29 ; « sur le plein de step » 1787 M. Spri. 1941. Voir s. v. « entre deux hayes ». Même l.-d. à Fraipont et à Cras-Avernas. Voir *stêpinne*.

**dizos stêpinne** : terres et prés, en pente vers le S., au S. de la *vôye dès stêpinnes*. « terre gisante aus Steppaines dans les champs de betingné, joindant vers levant au chemin tendant de hotingné à Lincé, vers midy à un autre chemin rentrant dans le précédent » 1672 OS 17, 53 ; « aus Stepennne » 1695 ib. 23, 83 ; « une autre p. de t.... aux Stepennes, nommée lumsontroux » 1787, M. Spri. 2267. Ce l.-d., qui n'existe plus que dans la combinaison syntaxique marquée en tête de l'article, s'appliquait donc aux terres situées



au croisement de la *vôye dèl creûs Colâr* et de la *vôye dè stèpinne*. Il se retrouve aussi à Anthisnes et à Méry-Tilff. Peut-être dérivé de *stèp* : voir art. précédent.

*so stèrsou* : prés en pente entre *hayin* et *hôt'gné*. « un journal de lige terre au lieu de hayen en lieu condist en Stersoux » 1579 OS 2, 50 ; « une pièce gisante sur le Stiroux audit Hayen » 1677 ib. 18, 157 ; « p. de t. située sur les stiersous » 1787 M. Spri. 1767 ; « p. de t. en fond de Stiersou... joignant du levant et du nord aux chemins » ib. 1820. Même l.-d. à Sprimont.

*so lès stès* : plateau de prés et champs cultivés entre Méry, *hôt'gné* et Avionpuits (Esneux). « en boix dawillonpusse sur le stez » 1548 OE 4, 10 v<sup>o</sup> ; « terre estante et gisante sur le stet deseur meril » 1653 OS 11, 5 ; « terre scituée sur les stes banc de Sprimont » 1794 OE 56, 10 mars. — Nous avons ici une variante du mot *stèr* étudié par M. Feller.

*è stokêye* : bois et mauvais prés en pente vers le *ri d' gôbri*, au N.-O. de *hayin*, entre les l.-d. *tiè d' poyes*, *tchâr-nêye* et *trô dès robêtes*. « en lieu condist en Stocqueye » 1579 OS 3, 38 ; « en stocquée, dict le thier des poules » 1612 ib. 7, 296 ; « le pré a Stocquay » 1676 ib. 18, 43 ; « terre... gisante audt Hayen ban de Sprimont en lieu dit en stocquée » 1732 OE 44, 7 v<sup>o</sup>. — Dérivé de *stok* = souche. *Stokêye* existe comme appellatif en liégeois au sens de : *touffe*, *ensemble de feuilles*, et en namurois au sens de : *ensemble de jets qui viennent sur une même souche*. Voir G., v. *stok*.

*è stoki* : terres cultivées, au S. de la route de *Pîrètfontinne* à la *hâye dès tchinnes*. « en lieu dit stoqui » 1732 OS 35, 342 ; « le prez stocky » 1755 ib. 40, 93 v<sup>o</sup>. — W. *stokis'* = souches, restes de troncs d'arbres coupés ; l's final est caduque ou il y a substitution de suffixe, comme dans *pâfis'* et *pâfi*, *pahis'* et *pahi*. *Stokis'* dérive du même radical que *stokêye* (art. préc.) ; comparez *tchâr-nêye* ci-dessous, et *tchârnis'* (Jupille).

« stoux des fouarge » : « trois journal de sartaiges gissante en lieu dite a Stoux des fouarge pardesoub la hayes des chaisnes » 1586 OS 4, 276. — Anc. w. « fouarge » = forge.



« sur pré » — 1. « le sur pré extant en clusen a Dolembreux » 1666 OS 14, 95. Un *seur pré* est celui qui, étant trop humide, produit une herbe amère. — 2. « une autre p. de t. située au grand bœuf dit en sur'prez » 1787 M. Spri. 1911. — 3. « une p. de prairie située dans Le Rys del hasse nommée le surprez, marasseux » 1787 M. Spri. 2168. W. *marasseûs* = marécageux.

« Tacon cortil » : « une piece de cortil extante dans les Takons cortils » 1673 OS 17, 181 ; « prairie scituée audit Dolembreux en lieu appelé le Tacon Cortil » 1696 ib. 23, 259 ; « en Tacquon Cortil » 1787 M. Spri. 2017.

**tchafor** : four à chaux. — 1. ruines d'un four à chaux au N. de Dolembreux, au pied de la *hé* ; prés et bois environnants. « empres de chaffor de Dolembreux par deseur Nabypreit » 1985 OS 5, 126 v°. — 2. ruines d'un four à chaux au l.-d. *pis'rou* à *hôt'gné*.

è ou so **tchâmont** : colline cultivée entre Dolembreux et la *hâye dès pauvres*. Ancienne aisance. « demy bounier sur la terre dasneux en lieu condist pardela chamont aupres la hayes des pauvres » 1578 OS 2, 6 v° ; « en chamon, une terre de peu de valeur » 1770 Tab. VI, 3 ; « aisance de chaumont » 1752 AMS, 20 déc.

è **tchâmont d'a Tchârlo** : prés au pied de l'élévation nommée *tchâmont*, entre *èl côre*, *al verdurète*, le chemin de la *hâye dès pauvres* à Dolembreux, et le *trô Djâke*. *Tchârlo* : nom familial du propriétaire.

è **tchamp d' bèt'gné** : étendue cultivée au N.-E. de *bèt'gné*, entre la *tchèrà d' bèt'gné*, la route d'Esneux à Dolembreux et le l.-d. *bièrleû*. « terre scituée sur les champs de Betegné » 1613 OS 8, 87 ; « deux pieces d'héritages estantes et gisantes aus champs de betingné au dela la haye des pauvres » 1660 ib. 12, 250 ; « aux champs de Beigné » 1770 Tab. I, 202.

*al tchapèle*, voir *bati* 1.

è **tchârnéye** : bois et mauvais prés en pente vers le *ri d' gôbri*, entre Méry et *hayin* ; comprend les l.-d. *trô Bwèrgnèdje* et « trooz



de charlier », « en lieud<sup>t</sup> en charnelle deseur mery » 1587 OE 10, 45 ; « en charnailhe » 1603 ib. 16, 225 ; « en charneille » 1612 ib. 17, 23 ; « ung heritaige ou raillys extant au lieud<sup>t</sup> charnay » 1625 ib. 20, 93 v<sup>o</sup> ; « terre extante en lieud<sup>t</sup> en charnée... joind<sup>t</sup>... vers couchant... a la voye de thier de poulles, d'autre costez alle cheraz de chargnee » 1628 ib. 21, 43 v<sup>o</sup> ; « Item un bounier moitié heyd et trixhe moitié buscaiges en charnée joindant... vers midy aux heritaiges de Hayen et vers septentrion au rieu de gobry » 1698 Rap. Egl. 79 v<sup>o</sup> ; « terre et triche au lieu appelé les premières charnées » 1698 ib. 154 ; « bois raspes et trixhes extant en lieu dit charnée dessous hayen, joindant vers midy aux heritages de hayen et de 7trion au pays de Liège » 1751 OE 48, 79 v<sup>o</sup> ; « lieu nommé charnaie » 1770 ib. 51, 360 ; « une piece de heid et broussailles de trois journaux en lieu dit haute charnée » 1770 Tab. VI, 37. — *Tchârnière* = endroit planté de charmes ou *tchârnales* ; à rapprocher : *tchârneû* et *tchârnis* (Jupille).

*so tchâwê* : près et terres à l'E. de *bêt'gné*, entre la *vôye* des *stèpinnes*, le fond de *bihèt* et *al bëyole*.

*è* et *so tchâw'hé* : coteau de mauvais terrain, en partie boisé, au S.-O. de Dolembreux. « en chawe heid » 1586 OS 4, 240 v<sup>o</sup> ; « pieche gissante en chaweheit » 1610 ib. 7, 37 v<sup>o</sup> ; « en chaufheid » 1668 ib. 15, 63 ; « en lieu dit chafheid » 1760 ib. 41, 115 ; « une autre p. de t. située sur les Grevalle en chauheid... joignant du levant au chemin, du midi à l'aisance de chaumont » 1787 M. Spri. 1951. — Le terme pourrait signifier : la *hé* des corneilles (w. *tchâwe*) ou la *hé* chauve, pe'ée. Comp. « chauveheid » à Stavelot et à Chevron, « Chauwhez » à Clermont.

*so lès tchênês* : étendue de près et champs cultivés au N.-O. de *hayin*. « a chayneux extant en charnelle deseur Mery » 1587 OE 10, 45 ; « en lieu appelé les chaisneaux » 1670 OS 16, 96 v<sup>o</sup> ; « une p. de heid sur le chesnay dans la xhasse... joignant... du nord aux hayes de charnage » 1787 M. Spri. 1832. — Dérivé de « chêne » à l'aide des suffixes *ê* et *eû*.



**tchèrâs** : chemins carrossables. — 1. **tchèrà** : nom de l'ancien chemin de Dolembreux à *Pirèfontinne*, avant la construction de la *noû route*. — 2. **tchèrà d' bèt'gné** : va de *bèt'gné* au l.-d. *jètrihe*. — 3. **tchèrà d' hayin** : part de *hayin* à l'O. et rejoint la *vôye di so lès fossés*. — 4. « chera delle charnelle » 1605 OE 16, 28 v<sup>o</sup> ; « cheraz de chargnée » 1628 ib. 21, 43 v<sup>o</sup>. C'est la *vôye dè tchárnêye*. — 5. « terre proche des cheraux d'e mery, joindant aus heritaiges d'Aulionpus vers couchant, du chemin et à une piecente d'autres » 1698 OS 24, 59. — 6. « une p. de prairie située sur le Trix aux Grevalles... joignant... du nord à la chera Le Loup » 1787 M. Spri. 1978. Cité aussi s. v. « corti Forir ».

à **tchèrdjeû** : pré à Méry, entre la *noû route* et le *houlpê*, tout proche de la rivière. « le cortil a Pissoule pres le chargeux » 1712 OS 7, 298 v<sup>o</sup> ; « ens cortils des chargeux » 1714 OE 41, 192 ; « t. gisante en lieu dit sur le chargeux proche Creve Cœur » 1716 OE 42, 8 ; « prairie... gisante en lieu dit le cortil de chargeux encore près de merit » 1753 ib. 48, 178 ; « terre en lieu dit sur le charjeut... aboutissant verz le nord au ruisseau de Gobry » 1770 Tab. I, 113. — w. *tchèrdjeû* = embarcadère ; c'est là probablement qu'étaient embarqués les minerais exploités au *bwès l' comte*.

so l' **tchèzi** : terres et prés légèrement inclinés vers le N., à l'O. de Dolembreux. « terre en lieu condist en chassy » 1579 OS 2, 79 v<sup>o</sup> ; « terre sur le chesy » 1680 ib. 19, 127 v<sup>o</sup> ; « sur le chessi » 1792 ib. 51, 183.

às **tchinnes** : terres aux deux côtés de la *route di Sprimont*, au S. de *wâtchiboû* ; deux chênes y croissent.

TERRES. — 1. **têre â bocâ** : v. *bocâ*. — 2. **têre âs rotches** : à l'O. de *hôt'gné*, entre les l.-d. *hourlê barète* et *fosse âs las'*. « ung demy journal appelée la terre az roche » 1580 OS 3, 12 ; « terre stante au lieu de hotengnez nomée communement la terre az roches, az troiex mellées » 1611 ib. 7, 193 ; « un bonier deux verges grandes et dix-huit petites de terre situées entre hotgnée et awionpuis en lieu dit aux deux melées ou terre aux roches » 1758 RA, 81. —



3. **têre dè mignon** : terres et prairies en pente au S.-E. de *hôt' gné* bornées à l'E. par la *vôye dèl crêus Colâr*. W. *mignon* = chaudronnier, rôtameur. — 4. **têre Djaquêt** : au l.-d. *tiè dèz creûs* au N.-O. de *bèt' gné*. « la terre jacquin » 1773 OS 44, 193. — 5. « une autre p. de t. nommée la terre du Dragon... joignant... du nord à la voie du Roty » 1787 M. Spri. 1859. — 6. **têre Marète** : au N.-E. de Dolembreux ; limitée au N. par la *vôye di hayin*, au S. par le *pré a l'ôle*. « une autre p. la même [c.-à-d. au l.-d. d'zos l' hê] ditte la terre Marette » 1787 M. Spri. 1932. — 7. **têre Rabatêye** : au S.-O. de *hayin*. « ung heritaige en lieu condist a bataille » 1580 OS 3, 105 v<sup>o</sup> ; « une pièce de terre a Battae » 1613 ib. 8, 75 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict bataille lez hayen » 1660 ib. 12, 187 ; « la terre a bataiè près haien » 1774 ib. 45, 38 v<sup>o</sup>. — 8. « terre al fontaine » : voir s. v. « tritoboux ». — 9. « p. de t.... nommée la terre aux chiardons » 1787 M. Spri. 2063. Se trouvait en l.-d. *grand fond*. — 10. « la terre alle chasse extante a l'autre costé du thiege mensor » 1699 OS 24, 138. w. *tchâ* ou *tchâs'* = chaux. — 11. « terre appelée la terre alle navette, icelle extante en lieu condit en fosse pres mery » 1614 OE 18, 33 ; « terre appelée la terre alle navette desseur mery, joindant vers... septentrion au Rieu de gobry » 1698 Rap. Egl. 78 v<sup>o</sup>. Voir « trixhe alle navette ». w. *navète* = navet sauvage. — 12. « la terre az minniers lez haien » 1580 OS 3, 85 v<sup>o</sup>. Voir *minire d'ôr*. — 13. « terre es fosse » : se trouvait au l.-d. *divins lès fosses*. « la terre en effosse » 1567 OE 9, 95 ; « terre... appelée terre es fosse aboutissant vers le nord au chemin de charnée » 1770 Tab. I, 140 ; « une piece de terre extante dans l'endroit appellés terre et fosse audessus de meril juridiction d'Esneux » 1774 OE 52, 355. — 14. « terre stante en comstier appelée la terre Gabriel, joindant vers solleille levant à Laisemence Piron, vers couchant à Laisemence de Croupalle » 1611 OS 7, 195 v<sup>o</sup>. Voir *comèstire*, *hâye Piron*, *croupale*. — 15. « ...a réuni une piece de terre appelée terre grande mere extante en Lieu dit terre es fosses, terre Desneux, à une sienne terre gisante au-dessus de celle-là appelée es fornay »



1763 OE 50, 231. — 16. « la terre Leonard... sous le bois le comte » 1732 OE 62, 83.

**tîdjes** : chemins de terre (voy. J. HAUST, *Étym. wall. et franç.*, p. 250). — 1. « thiege aus basses » 1685 OE 20, 245. Voir *gombe* 2. — 2. « thiege de blorette » : ancien nom de la *vôye dèl creûs Colâr*. « au tiege du hotengné en lieu condist au pereit du duron » 1579 OS 2, 79 v° ; « le tiege de blorette » 1579 ib., 80 ; « terre... en lieu dit alcorre joindant... couchant au thiege de blorette » 1768 OE 51, 181 ; « terre ditte au tiege de Bleurette » 1732 ib. 44, 5. — 3. « au thiege mensior » 1699 OS 24, 138. — 4. **li tîdje** : nom donné par les vieux habitants à la route de la *hâye dès pauvres* à Esneux. — 5. **tîdje dè molâvint** : part de la *tchèrâ d' bêt' gné*, se dirige vers le *molâvint* et se continue sur le territoire d'Esneux. — 6. **vî tîjde** : va du *molâvint* au *ri dèl hâze*, à la limite S.-O.

**tiè dès creûs** : terrains en pente vers *bêt' gné*, au N.-O. de ce hameau. « terre gisante en thier des croix » 1671 OS 16, 254 ; « terre en lieu dit thier des croix proche la Ste Barbe [l.-d. d'Esneux] » 1769 OE 51, 323. — D'après une tradition locale, controuvée par l'âge du nom, des cadavres auraient été enterrés en cet endroit lors de la bataille d'Esneux (1794) entre les troupes de la République et les Impériaux (*Kêzèrlîks*). Remarquer l'amuisement de l'*r* final dans *tiè*, *tchè*, devant une initiale consonantique.

**è tiè d' poyes** : prés en pente raide, entre *hayin* et Méry, traversés par le sentier qui relie ces deux hameaux. « terre... estant en tier des poulhes » 1559 OE 7, 30 v° ; « trixhe... gisant en thier des pouilles, joindant... du costé de la piedcente de Hayen a la pareille parte » 1717 ib. 61, 104 ; « mauvais sartage en lieu dit thier des pouilles au-dessus de meril » 1770 Tab. VI, 171.

**è tiè Nahê** : fond de prairies et versants boisés à l'E. de *hôt' gné*, entre les l.-d. *cazinô* et *basse dè crânî*. « terre extante en Thier Nahay » 1673 OS 17, 140 v° ; « une piece de terre, trixhe et buscages



extante en thier Nahay proche la minir d'or... joindt... de couchant au chemin de blorette » 1747 OE 47, 43 v<sup>o</sup>.

« tierne de vivier » : « une verge gisante sur le tierne de vivier a hotengnee » 1644 OS 10, 182 ; « une autre p. de t. sur le thier du vivier » 1787 M. Spri. 1788. Comparer le nam. anc. *terne*, le nam. mod. *tiène* (G. II 428 et 641). Voir KURTH, *Front. ling.*, I 384, et la *Top. de Jupille*, v<sup>o</sup> *tièrnê*.

è **timplicôr** : terres au S.-O. de *hayin*, joignant la *têre Rabatêye*, « une p. de t. extante en Tempricor » 1696 OS 23, 228 v<sup>o</sup> ; « la terre en temple la corre » 1768 ib. 43, 54 ; « terre au tempe de corre » 1768 ib., 55 v<sup>o</sup> ; « p. de t. a temple Licor » 1787 M. Spri. 1900. — Faut-il interpréter : *timprou cône* = coudrier à feuillaison hâtive ?

èl **tindrêye** : terres cultivées à droite de la route de *Pîrêtfontinne* à la *hâye dès tchinnes*, à l'E. du l.-d. è *stoki*. « une piece de terre appelée el tendrie joindant vers levant à l'aysemence del haye del croix » 1624 OS 9, 145 ; « elle tenderie » 1695 ib. 23, 56.

â **tiyou** : appellation qui tend à disparaître et s'appliquant aux champs situés à l'intersection de la route de *Dolimbreux*, de la *tchèrà d' bèt gnê* et de la *vôye di so lès monts*. « la terre a tilloux » 1579 OS 2, 71 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict au tilioux par deseur Betingné » 1660 ib. 12, 267 ; « une p. de t. au tilloux de Becquenez, joignant... du nord au chemin de Ste Barbe <sup>(1)</sup> » 1787 M. Spri. 2238 ; « champ du Tiou » cad.

**trihe**. — 1. è **trihe** : au S.-O. de *Dolembreux* ; aujourd'hui bois. — 2. è **trihê** : habitations, jardins et prés à l'extrémité S.-E. de *Dolembreux*. « une piece de terre gisante en Triheau » 1668 OS 15, 61 v<sup>o</sup>. Diminutif de *trihe*. — 3. è **trihe às djunèsses** : bois de sapins sur le versant nord de la vallée du *ri dèl hâze*, au S.-O. de la *hâye dès pauvres*. « le hourleau aux genestres » 1688 OS 21, 278 ; « le trixhe au juniesse » 1698 ib. 24, 31. w. *djunèsse* = genêt. — 4. *lès tris Nolèt* : étendue de prés au N.-E. de la commune, limitée au N. par le *ri d' gobri*, au S. et à l'O. par le

(1) al sainte Bâre : l.-d. de Fontin (Esneux).



*bwès l' comte*. « les trixhes Nolleys au bois le comte » 1768 OE 64, 195 ; « terre en lieu dit sur le bois le comte dit trixhe Nollet contenant quatre boniers, aboutissant vers le nord au rys de gobry pays de Liege » 1770 Tab. I, 255. Ce l.-d. s'étend aussi sur Beaufays. Voir *bwès Nolêt*. Remarquer, dans *trîs*, la perte de l'aspiration devant la consonne. — 5. « une piece appelée trixhe alle navette aboutissant vers le nord au ruisseau de gobry » 1770 Tab. I, 103. Cf. : « terre alle navette ». — 6. « une autre p. sur le hama dite le trix au sable » 1787 M. Spri. 1823.

« tritoboux » : « terre appelée le preit Ailis et la terre al fontaine gisante au tritoboux » 1622 OS 9, 56 v<sup>o</sup>. Pour le suff., comparer *gofinboû*, *grand boû*, *wâtchiboû*.

**trôs**, trous. — 1. **trô Bwèrgnèdje** ou **Bwèrnète** : bois en pente au N.-O. de *hayin*, inclinés vers le *ri d' gobri*, entre les l.-d. *hasse* et *laveû*. « en troux borgenette » 1686 OS 21, 2 ; « une piece de bois en trooz boirgnette joindant... du levant au ruisseau » 1770 Tab. I, 104 ; « item tous les bois dans les charnées dits trou boirnette » 1794 OE 56, 10 mars. — 2. **trô dès macrales** : fond boisé au l.-d. *èl falêye*, sur la r. g. du *ri d' gobri*. — 3. **trô dès r'nâs** : dépression à l'E. de *hayin*, à l'orée du *bwès l' comte*, là où le *ri dès gotales* disparaît sous terre. « une autre p. de t. située au trou Renard » 1787 M. Spri. 1810. Voir aussi s. v. *gombe*. — 4. **trô dès robêtes** : bois et champs au N.-E. de *hayin*, à gauche du chemin allant de ce hameau vers Méry. Terrain accidenté. — 5. **trô Djâke** : fond à gauche du chemin de la *hâye dès pauvres* à Dolembreux. — 6. « une piece de trixhe en lieu dit en charnée, appelé trooz de charlier... aboutissant vers le nord au ruisseau de Gobry » 1770 Tab. I, 114. Voir *tchârneye*. — 7. « trou de la gomme » : v. *gombe*. — 8. « une autre p. en Renivau dit Tro Mathy » 1787 M. Spri. 1886. — 9. « une piece en lieu condist au troux de minneurs » 1579 OS 2, 79 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit troux des minneurs entre Dolimbreux et hotigné, joindant d'un costé au Ruisseau » 1756 ib. 40, 144. Cf. *al minîre d'ôr*.

« troiex mellées » : v. *têre as rotches*.



**al verdurète** : terres cultivées au N.-O. de la *hâye dès pauvres*.  
« Item trois journaux de terre tousiour pareille dans la verdurette, joindant vers levant aux commines et vers midy au chemin » 1698 Rap. Egl. 238.

**vèvis**, viviers. — 1. **â vèvi dès brèssènes** : mare au hameau de *hôt'gné*, à l'intersection de la *vôye dè méd'cin* et du chemin de *hôt'gné* à Fontin. — 2. **â vèvi d' bêt'gné** : au centre du hameau. « une p. de prairie desseur le vivier de Beigné... joignant du levant au chemin, du midi au viyier » 1787 M. Spri. 1897. — 3. « ung demy journal lez le vyvyer des gives » 1656 OS 11, 239. Voir *pré dè vèvi*.

**vêye** : v. *prés d'zos l' vêye*. « une autre p. dans la campagne desseur la ville... joignant... du nord au chemin » 1787 M. Spr. 1858.

« vigne » : « une p. de heids à Elvinge... joignant... du levant et midi au chemin » 1787 M. Spri. 1922. Lire : *èl vègne* = dans le vignoble.

**vôyes**, voies. — 1. **vôye dè bihèt** : va de *bêt'gné* au l.-d. *bihèt*, à l'E. du village. « au chemin de bihet » 1621 OS 9, 20 v<sup>o</sup>. — 2. **vôye dè bohê** : voir *vôye dèl fontinne*. « la voie de bohay » 1768 OS 43, 56 v<sup>o</sup>. — 3. **vôye dè grand flo** : va du village de Dolembreux à la *vôye dè grè dès poyes* « au chemin du grand Flot » 1787 M. Spri. 1921. w. *flo* = étang. — 4. **vôye dè grè dès poyes** : continue vers le N. la *vôye di Lîdje*, entre *Pirètfontinne* et la *vôye di hayin*. — 5. « trois journaux de terre ou environ scitués en bois le comte haulteur d'Esseneux au pays du Roy, joindant vers soleil levant à la voye condist de huitte pied » 1644 OE 26, 254. — 6. **vôye dè laveû** : va de *hayin* au l.-d. *laveû* ; le tronçon sud porte les noms de *vôye dèl fontinne* et de *vôye dè bohê*. Voir *vôye dèl fontinne*. — 7. **vôye dèl creûs Colâr** : va de *hôt'gné* au l.-d. *creûs Colâr*, à travers les champs de *blorète*. Ce chemin, avec son prolongement vers le *lum'contrô* et Lincé (Sprimont) porte au cad. le nom de « voye de Blorète ». Dénommée « thiege de blorette » 1786 OE 51, 181. — 8. **vôye dèl fontinne** : quitte *hayin* au N. du hameau ; un sentier s'en détache, conduisant



*al vile fontinne*. Le chemin passe ensuite par les l.-d. *bohê*, *hasse* et *tchârnêye*, pour gagner Méry par la r. dr. du *ri d' gobri* ; de là les noms de *vôye dè bohê*, *vôye dè tchârnêye*. Il envoie vers le N. un embranchement qui gagne le l.-d. *laveû* : *vôye dè laveû*. « al voye del fontaine de haien » 1599 OS 6, 9 v<sup>o</sup> ; « la waide de Bohay... joindant vers midy a la voye de la fontaine » 1653 ib. 11, 24. — 9. **vôye dèl hé** : chemin direct entre Dolembreux et *hayin* ; va de la *vôye dè mârîlê* à la *vôye di hayin* en traversant la *hé*. — 10. **vôye dèl mazeure** : prend à la *vôye di Lîdje* au S.-E. de *Pîrêtfontinne* et se dirige vers le l.-d. *èl mazeure*. — 11. **vôye dè mârîlê** : va de Dolembreux à la *hé* en traversant le l.-d. *mârîlê*. — 12. **vôye dè méd'cin** : va du l.-d. *solès monts* au l.-d. *vèvi dè brèssènes* à *hôt' gné*. — 13. **vôye dè pahi** : prend à *bêt' gné* au l.-d. *pahi* et se dirige à travers champs vers Dolembreux. — 14. **vôye dè payin** : quitte la *vôye di Lîdje* au S.-E. de *Pîrêtfontinne* et gagne le *fond d' payin*. — 15. **vôye dè roti** : va de la *vôye di hayin* au *Sârt al gombe*. « terre extant alle voye du Rotty 1667 OS 14, 254 v<sup>o</sup>. — 16. **vôye dèl âwes** : prend au l.-d. *trô dèl r'nâs* à *hayin*, traverse le *bwès l' comte* dans la direction N.-E., pour aboutir, à Beaufays, au l.-d. *âs-âwes*. Voir Top. de Beaufays, p. 221. — 17. **vôye dèl gôfes** : va de Dolembreux à la *vôye dèl rotches*, dans une direction parallèle à la route de *Pîrêtfontinne* à la *hâye dèl tchinnes*. Voir *gôfes*. — 18. **vôye d'Esneux** : va de *hayin* à la limite occidentale de la commune, dans la direction d'Esneux. — 19. **vôye dèl rotches** : va de *Pîrêtfontinne* à Beaufays, à l'E. du l.-d. *so lès rotches*. — 20. **vôye dèl stèpinnes** : part de *bêt' gné*, rejoint le chemin de la *creûs Colâr* au *lum'contrô*. « la voye des steppenne » 1695 OS 23, 83. — 21. **vôye dè tchârnêye** : va de *hayin* à Méry en traversant le l.-d. *è tchârnêye*. « terre... au lieu appelé charnée aboutissant vers le nord au ruisseau de gobry, du midi au chemin de charnée » 1770 Tab. I, 136 ; « chemin de Méry à Hayin » Cad. ; cf. *vôye dèl fontinne*. — 22. **vôye dè tiè dèl creûs** : va du *molâvint* à *bêt' gné* en traversant le *tiè dèl creûs*. — 23. **vôye d'Êwêye** : grand route de Liège à Aywaille ; forme en partie la limite orientale



du territoire. « chemin tendant de Liège a eawelhe » 1603 OE 16, 12 ; « le grand chemin real venant d'Evaille » 1642 ib. 26, 107. — 24. **vôye di bayète** : va du l.-d. *laid fossé* au l.-d. *bayète* ; forme limite entre Dolembreux et Sprimont. — 25. **vôye di cindrogne** : quitte la *route di Lîdje* à l'E. du territoire, forme limite entre Dolembreux et Sprimont, puis se dirige vers Cendrogne, dépend. de Louveigné. — 26. **vôye di comèstîre** : va du *fond d' payin* au *fond d' bayète* par le l.-d. *comèstîre*. — 27. **vôye di croupale** : va du *banstê d' fiêr* à *wâtchîboû* au l.-d. *bayète*, en longeant le l.-d. *croupale*. — 28. **vôye di fontin** : va de *hôt' gné* vers la limite occidentale, d'où elle gagne Fontin, dépend. d'Esneux. « la voie qui vat de hotegnê a fontin » 1716 Rap. Egl. 300. — 29. **vôye di Gomzé** : va de *hornê* (Sprimont) à Gomzé (Gomzé-Andoumont) ; forme limite entre Dolembreux et Sprimont, à l'E. du territoire. « en lieu dit al voye de Gomsey » 1599 OS 6, 24. — 30. **vôye di hayin** : va de *hayin* au l.-d. *al tindrêye*. — 31. **vôye di l'êdjâhe** : va de *hôt' gné* vers le l.-d. *l'êdjâhe*. — 32. **vôye di Lîdje** : va de *wâtchîboû* à *Pîrètfontinne* ; de là elle se prolonge au N., dans la direction de Liège, sous les noms de *vôye dè grê dès poyes* et *vôye dès rotches*. « la voye de Liege » 1580 OS 3, 39. — 33. **al vôye di méri** : plateau de prés et champs cultivés au N.-O. de *hayin*, au S. de la *vôye dè tchârnêye* ; il est traversé par le sentier de *hayin* à Méry. « la voie de Mery » 1599 OS 6, 51 v<sup>o</sup> ; « en lieu dicte la voye de meril » 1698 ib. 24, 74. — 34. **vôye di so lès fossés** : part de *hôt' gné* dans la direction de Méry, en traversant le l.-d. *so lès fossés*. — 35. **vôye di so lès monts** : va du l.-d. *fêtrîhe* à *hôt' gné* en traversant le l.-d. *so lès monts*. « au chemin des monts » 1793 OS 51, 221 v<sup>o</sup>. — 36. **vôye di wâtchîboû** : a) va de *Pîrètfontinne* à *wâtchîboû* ; b) va de la *hâye dès pauvres* à *wâtchîboû*. « chemin qui tend de Wachiboux a la haye des pauvres » 1752 AMS, 20 déc. — 37. « sous la voye sur le plein de Lasheid » 1752 AMS, 20 déc. — 38. « item la t. ditte alle voye sur les forneaux » 1727 OS 34, 82.



« wain Lambert » : « en lieu dict en wayens Lambert » 1597 OS 5, 53 v<sup>o</sup> ; « preit appelé en wain Lambert » 1623. ib. 9, 119 ; « prairie nommée le wayen Lambiet » 1790 ib. 51, 9 ; « une p. de prairie en Waé Lambert » 1787 M. Spri. 1882. — w. *wayin* = regain.

**a wâtchîboû** : ferme et maison de maître, avec les terres et prés voisins, au S.-E. de la commune. « a wachibou » 1543 OS 1, 12 ; « Wachibousse » 1580 ib. 3, 94 v<sup>o</sup> ; « Wachiboust » 1623 ib. 9, 122 v<sup>o</sup> ; « Waechiboux » 1653 ib. 11, 18 ; « Wachiboux » 1787 OE 55, 90 v<sup>o</sup>. — Le déterminant serait-il le w. *Wâti*, fr. *Gautier* ? Pour le suffixe, *grand boû* : *gofinboû* cf. « tritoboux », cités plus haut ; *piromboû* à Gomzé-Andoumont (voir *Top. de Beaufays*, p. 218) et à Aywaille ; enfin, à Esneux, « terre en pienfosse a la voye de wenbieboux » 1716 Rap. Egl., 275 v<sup>o</sup>. A Aniberloup, nous trouvons un *Wachiboux* et un *Wachirock*.

**wêdes**, prairies. — 1. **wêde Colâ Louwis** : terres cultivées au S. O. de Hayin. « une autre p. de prairie à la voie de hotigné dite la waide Colas Louis... joignant du nord au chemin » 1787 M. Spri. 1865. — 2. « la waide Louise » 1737 OS 37, 8. — 3. **wêde Tomas** : prairie à l'O. de *bêt'gné*. — 4. « une autre p. de trix de 2 journaux à la waide des orphelins, joignant... du midi à l'aisance » 1787 M. Spri. 489. Se trouvait à *wâtchîboû*. — 5. « un verger de 38 verges en la waide au froment » 1787 M. Spri. 1824. — 6. « preit dit la waide des chevaux » 1732 OE 44, 5. Se trouvait à Dolembreux.

1. **âs wêdêdjes** : terres et prés entre *Pirêfontinne* et la *hâye des tchinnes*, au S. de la route reliant ces deux endroits. Les textes montrent que le l.-d. s'étendait autrefois beaucoup plus au nord. « en waidage à Dollembreux » 1578 OS 2, 21 ; « une autre p. sur hama au waidage » 1787 M. Spri. 1900 ; « en Rondaichamps au waidage » ib. 1993 ; « p. de t. située dans le waidage, d'un journal et 40 verges y compris la flahisse, joignant du levant au bois le comte » ib. 2000.

2. **â wêdêdje** : terres et prés au S. de *hôt'gné*, entre les l.-d. *so lès monts* et *grand fond*. « une autre p. de t. sur les monts et en



waidage... joignant... du couchant au chemin » 1787 M. Spri. 1791.

« *wërixhas* » : « maison au lieu de Hotegné joindant... vers mœuse aux *wërixhas* » 1732 OE 44, 18 v<sup>o</sup>. — *W. wërihá* = aisance.

**wërleû.** — *è werleû* : pré entre *Wâtchîboû* et le coteau boisé dit *hé d' wërleû* qui continue vers l'E. le bois de l'*âsse hé*. Voir aussi *hé d'—* et *ri d'—*. « sur la heid de werleux » 1578 OS 2, 17 ; « le heid de werleux pres la voye de wachiboux » 1587 ib. 4, 356 v<sup>o</sup> ; « prairie gisante au werleux... joindant vers... midy à l'aisance » 1695 OE 38, 122 ; « aisance de Werleux » 1752 AMS, 20 déc. ; « Le werleux » cad. Des archives privées (1834) désignent par « Werleu devant la porte » les prés situés devant la porte charretière de la ferme de *wâtchîboû*, près de l'ancien chemin dénommé par le cad. « chemin de Lincé à Wachibout ». — Sur l'origine de *wërleû* (= loup-garou), voy. J. HAUST, *Étym. wall. et franç.*, p. 287.

---

## TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos .....	13
Chapitre I. — Bibliographie .....	14
Chapitre II. — Notice géographique et historique .....	15
Chapitre III. — Glossaire alphabétique des lieux-dits .....	19
Carte au 1000 <sup>e</sup> .	

---



# CARTE TOPONYMIQUE DE DOLEMBREUX

au 10.000<sup>e</sup>

Annexée à la TOPONYMIE de DOLEMBREUX par Edgard Renard. (Bull. de la Soc. de Litt. Wall., Tome 61)

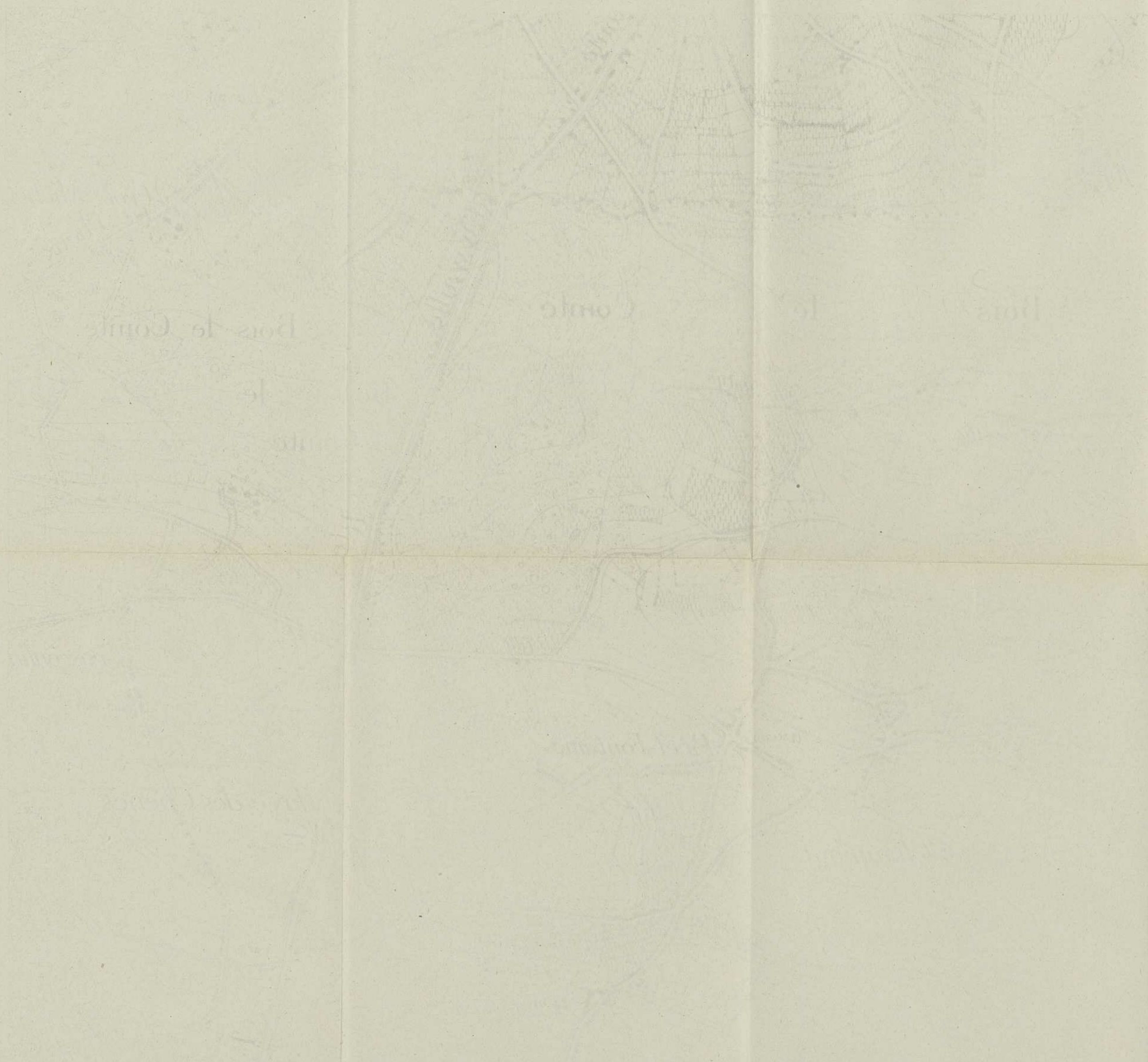




CARTE TOPONYMIQUE DE BOLEMBREUX

au 1:50,000

Échelle 1:50,000





# TOPONYMIE

---

13<sup>e</sup> CONCOURS DE 1921

---

## RAPPORT

Comme l'an dernier, ce concours nous apporte un bon glossaire toponymique. C'est celui de la commune d'Esneux.

Il est précédé d'une bibliographie détaillée du travail, qui pourra servir de guide à d'autres concurrents : ouvrages imprimés, sources manuscrites, cartes. Mais le labeur des recherches, comme il convenait, a surtout consisté à lire et à dépouiller patiemment quatre-vingt-onze volumes d'archives reposant pour la plupart au dépôt des archives provinciales de l'Etat, à Liège et à la mairie d'Esneux : je dis quatre-vingt-onze volumes manuscrits, de format respectable et administratif, d'écriture accessible d'ordinaire aux seuls paléographes, pour fournir une idée exacte de la peine et du dévouement que réclament les études de ce genre, afin que nos auteurs de sonnets et de rondeaux daignent regarder avec indulgence les efforts de Jean Lejeune et de ses successeurs dans cette vaste entreprise systématique de toponymie wallonne.

L'auteur commence par une description précise, à la fois minutieuse et schématisée, à vol d'oiseau, du territoire qu'il devra explorer ensuite pièce par pièce. Cette description paraît un peu compacte en sa qualité même de synthèse : elle devrait être accompagnée dans le texte d'une carte au trait, sur laquelle



le lecteur pourrait suivre et suivrait certainement avec plaisir ce premier aperçu topographique. L'auteur n'oublie pas non plus dans ce chapitre de nous parler de la constitution du sol et de son exploitation industrielle, ni du mouvement de la population, qui tend à modifier si profondément la physionomie de l'ancien Esneux.

Le chapitre suivant de l'introduction est une notice historique, qui résume en trois pages l'excellent ouvrage de M. C. Simonis sur *la Seigneurie et Comté d'Esneux*.

Le vocabulaire toponymique comprend près de 400 pages (pp. 17-405), sans y comprendre le répertoire copieux (406-449) qui sert de table des matières. Cette étendue provient tout d'abord de ce que la toponymie d'Esneux est très riche, ensuite de ce que l'auteur a recueilli dans les registres exploités une abondante documentation. Comme nous l'avons maintes fois réclamé, il a eu soin de ne pas se borner à la notation des mots : il les a pris vivants dans leur contexte et capables de fournir ainsi des points de repère pour identifier les lieux et des points de comparaison pour l'explication des termes. Il nous semble bien qu'il n'a dépassé la mesure des extraits ni en trop ni en trop peu. Tout ce travail de dépouillement, de classement des formes paraît exécuté avec méthode, avec sûreté et dextérité. Nous lui devons des éloges sans restriction.

L'auteur, qui de toute évidence a fait des études de philologie romane, ne s'est pas contenté de recopier ses textes dans l'ordre chronologique et d'identifier les noms avec les lieux. Il a eu souvent l'ambition bien légitime d'expliquer les noms eux-mêmes. Cette étude ne fait point partie des obligations du concours. Si donc nous rencontrons quelque étymologie hasardée, nous n'avons pas le droit, ni d'ailleurs la moindre envie, de condamner son zèle ni de diminuer d'autant la récompense légitime de son travail. Le premier prix est donc proposé à l'assemblée, à l'unanimité du jury examinateur. Les obser-



vations qui vont suivre n'ont aucun caractère restrictif au point de vue du concours. Elles proviennent de ce que le concours n'étant à nos yeux qu'un moyen et le but étant la science, nous jugeons plus utile de seconder l'auteur dans la partie philologique de son œuvre que d'en esquiver l'examen sous prétexte qu'elle est un supplément volontaire. La supprimer serait priver l'auteur de sa meilleure récompense et priver tout le travail du couronnement que nous devons logiquement lui donner nous-même si l'auteur s'était abstenu. Le mieux est donc de proposer des objections, des suggestions nouvelles, d'encourager l'auteur à fournir tout ce qu'il est capable d'ajouter, en l'état actuel des études toponymiques, pour éclairer le sens d'une partie au moins de ces vocables soumis à tant de vicissitudes et devenus énigmatiques. Nous avons inscrit ces notes de page en page dans les marges du manuscrit, et simplement au crayon, pour que l'auteur puisse utiliser nos propositions sans se croire lié par elles.

Un mot de la carte qui accompagne le manuscrit. Très suffisante pour guider le jury, elle n'est pas au point pour l'impression. Dans une région aussi accidentée, le relief du sol doit être figuré par des lignes hypsométriques, ou, à leur défaut, par des nombres indiquant les altitudes. C'est indispensable. De plus l'auteur a compté que l'écriture n'influerait en rien sur l'impression de la carte. Au contraire, quel que soit le mode d'exécution choisi, il est évident que celle-ci servira de modèle et qu'elle doit distinguer pour l'œil, par toutes sortes d'artifices, ce que l'uniformité actuelle empâterait ou dissimulerait infailliblement.

*Les membres du Jury :*

MM. Aug. DOUTREPONT,

Jean HAUST,

Jules FELLER, rapporteur.



La Société, dans sa séance de mai 1922, a pris acte des conclusions du jury. L'ouverture du billet cacheté joint au mémoire a fait connaître que l'auteur est M. Edgard RENARD, de Fontin-Esneux.



... non è questo il terren ch'i' toccai pria ?  
non è questo il mio nido,  
Ove nudrito fui sì dolcemente ? ...  
PÉTRARQUE. *Canzone IV.*

# Toponymie de la Commune d'Esneux

AVEC CARTE TOPOGRAPHIQUE

PAR

**Edgard RENARD**

*Professeur à l'Athénée Royal de Liège*

---

PREMIER PRIX (MÉDAILLE D'OR)

aux Concours de la Société de Littérature wallonne (1921)

*Bull. de la Soc. de Litt. wall., t. 61 (1926)*



## CHAPITRE I

### BIBLIOGRAPHIE

#### 1. OUVRAGES IMPRIMÉS

- HALKIN J. et ROLAND, chanoine G., *Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmédy*. Bruxelles, 1909, t. I.
- BORMANS S., et SCHOOLMEESTERS J., *Cartulaire de l'église St-Lambert*. Bruxelles, Hayez, t. I, 1893 ; t. II, 1895 ; t. III, 1898 ; t. IV, 1900 ; PONCELET Ed., t. V, 1913.
- SIMONIS C., *La seigneurie et comté d'Esneux*. Liège, *Bull. de l'Inst. arch. liégeois*, t. XXIV, 1895, pp. 160-384, tiré à part de 246 p.
- KURTH G., *La frontière linguistique*, 2 vol. (1895-1898).
- Glossaires toponymiques*, publiés par la Soc. de Littér. wall. : Francorchamps (t. 46) ; Jupille (t. 49) ; Forges-lez-Chimay (t. 51) ; Beaufays (t. 52) ; Ayeneux (t. 53) ; Magnée (t. 54) ; Monceau-sur-Sambre (t. 55).
- GRANDGAGNAGE Ch., *Dict. étym. de la l. wallonne*, t. I (1845), t. II (1850), t. II (suite et fin) (1880).
- *Etude sur quelques noms de lieux*. Namur, 1853.
- *Mémoire sur les anciens n. de lieux*. Bruxelles, 1855.
- *Voc. des anciens n. de lieux de la Belg. orient.* Liège, 1859.
- FELLER J., *Les noms de lieux en -ster*. Verviers, Féguenne, 1904.
- *Astancetum*, Revue belge de philologie et d'histoire, janvier 1922.
- SPINEUX, *Notice*. Revue historique et politique de la commune d'Esneux, depuis les Romains et avant 1840, par Ign.-Jos.-Alb. Spineux, ancien notaire et greffier d'Esneux, âgé de 84 ans. Liège, Lelotte, 1844. (Collection Capitaine à la bibliothèque de la ville de Liège, n° 8508 ; c'est le seul exemplaire connu).
- Le Petit Esneutois*, journal local mensuel (1907-1914). (Abr. : P. E.).

#### 2. SOURCES MANUSCRITES

##### Abréviations

Registres aux œuvres de la Cour de Sprimont <sup>(1)</sup> .....	OS
Registres aux œuvres des cours féodale et échevinale d'Esneux (1477-1794) 65 vol. <sup>(2)</sup> .....	OE

<sup>(1)</sup> Déposés aux archives de l'Etat à Liège. — Nous remercions vivement M. Jean Lejeune, qui a bien voulu nous communiquer les renseignements relatifs à notre étude, extraits de ces registres, qu'il a dépouillés.

<sup>(2)</sup> Aux archives de l'Etat à Liège.



- Cerquemenage de 1644 et mesurages des biens de la terre d'Esneux (années 1649 et suiv.) 1 vol. <sup>(1)</sup> ..... Cerq.
- Reg. aux délibérations des manants (1692-1826), 3 vol. <sup>(1)</sup>.
- Registres aux rapports et estime des biens et heritages des inhabitans et surceans Desseneux (1698-1716-1741) 6 vol. <sup>(1)</sup>. Chaque recensement comporte deux vol., dont l'un concerne les habitants du côté du château (r. g. de l'Ourthe) ; le second concerne les habitants du côté de l'église. D'où les sigles..... Rap. Chât.  
Rap. Egl.
- Reg. aux recès (1713-1793), 4 vol. <sup>(1)</sup>.
- Reg. aux louages des aisances (1755-1797), 1 vol. <sup>(1)</sup>.
- Reg. aux louages des essarts (1756-an XI), 1 vol. <sup>(1)</sup>.
- Reg. aux ventes, remises ou adjudications des terrains communaux (1808-1827), 1 vol. <sup>(1)</sup>.
- Tabelles (des biens fonciers) dressées conformément à une ordonnance souveraine du 4 avril 1770, 6 t. formant 4 vol. <sup>(1)</sup>..... Tab. I... VI
- Matricule cadastrale de la communauté d'Esneux, 1774 <sup>(1)</sup>. Matr. com.
- Matricule du duché de Limbourg. Archives de l'Etat, à Liège ..... M. <sup>(2)</sup>
- Memoriaelboeck van dia renten... toebehoerende aan m<sup>r</sup> Laurens Vandermaesen. Anno MDCXXXVII (1637), 1 vol. <sup>(3)</sup>..... R. A.
- Registre du dernier bénéficiaire de la chapelle de Fontin. Archives du presbytère de Fontin.

### 3. CARTES

Carte militaire.

Plan Popp.

Plan cadastral et atlas des chemins vicinaux.

Plan de la propriété d'Avionpuits, dressé en 1761 par

Jean Brandy, géomètre et arpenteur-juré <sup>(3)</sup> ..... Br. A

Carte figurative du château et biens du fief seigneuriel d'Avionpuits situé et enclavé entre la seigneurie d'Esneux et le banc de Sprimont au duché de Limbourg, par Pierre-Joseph Rouchar, géomètre-arpenteur juré. 1770 <sup>(3)</sup> ..... C. A. F.

<sup>(1)</sup> Aux archives communales d'Esneux.

<sup>(2)</sup> *M. Spri.* désigne les registres concernant la seigneurie de Sprimont.

<sup>(3)</sup> Archives particulières du château d'Avionpuits.



## CHAPITRE II

### DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE <sup>(1)</sup>

C'est aux marches des régions ardennaise et condruzienne, sur les deux rives de l'Ourthe, à 3 lieues environ en amont de Liège, que la pittoresque commune d'Esneux étend ses 2631 hectares 17 ares de terrain accidenté. Elle est bornée par les communes d'Ougrée, de Tilff, de Dolembreux, de Sprimont, de Poulseur, de Villers-aux-Tours, de Tavier, de Rotheux et de Plainevaux.

#### § 1. — Topographie

La capricieuse rivière forme en partie la limite sud, puis, au moulin du *rî d'ôneû*, pénètre dans le territoire en dirigeant son cours vers le nord jusqu'au village d'Esneux, dont elle scinde en deux la partie basse. Ici elle oblique vers l'ouest et décrit, autour des hauteurs de *bêmont* et de *han*, une grande courbe qui la ramène, un peu en amont de *hônî*, à 600 m. environ de son point de sortie du village d'Esneux <sup>(2)</sup>. Dessinant une courbe concave vers le sud-est, elle pénètre, à Méry, dans le territoire communal de Tilff, puis fait, sur une longueur de quelques centaines de mètres, la séparation entre les deux communes et s'échappe vers le village de Tilff.

Le cours de la rivière a naturellement déterminé la direction des 3 grandes voies de communication : le chemin de fer Rivage-Liège, la route de l'Etat Hamoir-Liège et le canal à petite section de l'Ourthe.

La route longe approximativement la rive gauche de la rivière depuis son entrée dans le territoire jusqu'au pont d'Esneux. Là, elle gagne la rive droite, gravit la hauteur qui détermine la boucle de la rivière autour de *han*, gagne la partie haute du village (*li mont*), redescend en biais le versant nord de l'élévation et va rejoindre la rivière à sa sortie du territoire.

<sup>(1)</sup> Voir la carte.

<sup>(2)</sup> Voir v<sup>o</sup> « tournée ».



Le canal, creusé latéralement aux portions non navigables de l'Ourthe, s'amorce sur la droite de celle-ci à la *gombe* (*bârage d'al gombe*), pour la rejoindre à Esneux. Il la quitte de nouveau un peu en aval du pont (*bârage d'Esneux*). Au hameau de *jêch'reû*, les deux cours d'eau se rejoignent à nouveau. En amont de *hônî*, le canal quitte la rivière, sur la r. g. cette fois (*bârage dè l'ôneû*) pénètre dans la commune de Tilff en aval de *hônî*, rentre quelque temps encore sur notre territoire et va une dernière fois mêler ses eaux à celle de la rivière à l'extrémité N.-E. du territoire, au l.-d. *mostroû*. Le canal dessine, avec l'Ourthe, 3 grandes îles de forme étroite et allongée: sur la plus méridionale de celles-ci, s'étendent les hameaux de la *gombe*, *pahi*, *sovèrinpré*, *èvieû*, *treûs-corones*; sur la deuxième, les près *d'zo l' vâ*, *d'avant l'èrmitèdje* et *d'avant l'rotche às fâcons*; sur la troisième, *hônî* avec les terres en aval et en amont, et, à l'extrémité septentrionale, partagés entre Esneux et Tilff, les *près d' mostroû*.

A son entrée dans la commune, le chemin de fer côtoie la rive droite du canal jusqu'à la gare d'Esneux où il s'engouffre dans un tunnel qui lui épargne la courbe de l'Ourthe; à la sortie du tunnel, il traverse l'Ourthe, puis le canal, qu'il longe sur la rive gauche jusqu'à l'extrémité nord de la commune.

La vallée de l'Ourthe, entraînant ainsi dans la même direction les artères du commerce et de la circulation, nous permet de diviser le territoire communal en trois parties distinctes, présentant d'ailleurs des caractères géographiques assez semblables: une série de dépressions orientées de l'E. au S.-O., qui débouchent dans la vallée centrale et séparent des hauteurs de même direction, dont les rebords parfois abrupts, forment les parois de la grande vallée:

1° La 1<sup>re</sup> partie, qui s'étend sur la r. g., est délimitée au N. par le *ri d'martin*, au S. par le *ri d'ôneû*. Entre ce dernier, drainant les eaux du fond de même nom, et le *fond dèl pih'rote*, baigné par le *ri dèl pih'rote*, se dresse une élévation que recouvre la partie S.-E. du bois d'Esneux. Sur un deuxième plateau, entre



les *fonds dèl pih'rote* et *d'mâri*, se trouvent le hameau de *so l' sâte* et le domaine du *rond-tchinne* et, plus à l'O., la partie centrale du bois d'Esneux. Enfin, entre le *fond d' mâri* et le *fond d' martin*, que suit le *ri* de même nom, s'étendent, sur un troisième plateau, le hameau d'*amostrène* et, plus à l'O., la partie N.-O. du bois d'Esneux. Au delà du bois, à l'extrémité S.-O. du territoire, se trouvent les hameaux de *lagrègne* et de *hèstreû*.

2<sup>o</sup> La 2<sup>e</sup> partie, toujours sur la r. g., mais séparée de la 1<sup>re</sup> par la portion orientale de la commune de Plainevaux, est formée de deux hauteurs séparées par un étranglement de direction E.-S.O., au fond duquel s'étalent le hameau d'*âvistêr* avec les terres et les prés qui l'entourent. Au N. de ce hameau, le terrain s'élève à nouveau jusqu'à la limite septentrionale : sur cette élévation s'étagent les bois d'*nômont* et d'*fam'lète*. Au S. d' *âvistêr*, le terrain se relève également, pour redescendre en pente raide vers le village de *hônî*, logé dans la concavité d'une courbe de l'Ourthe, et séparé du hameau de *fêch'reû* vers l'O. par le bois d'*vant l'ôneû*, et d'*âvistêr* par le même bois et les bois du *moncê*.

3<sup>o</sup> La troisième partie, sur la rive droite, présente deux tronçons séparés par un étranglement que suit partiellement la route de l'Etat entre le pont d'Esneux et la partie haute du village. Au N. de cette ligne, à l'ouverture de la boucle dessinée par la rivière, nous rencontrons, sur un premier mamelon, l'admirable point de vue de *bêmont*. Plus au N., le terrain s'abaisse en une dépression où niche le hameau de *han*, pour se relever ensuite en pain de sucre à base très large et redescendre insensiblement de toutes parts vers la rivière.

Dans le deuxième tronçon, nous retrouvons la même caractéristique que dans le terrain de la r. g., c'est-à-dire une série de hauteurs et vallons orientés de l'E. au S.-O., et remontant vers l'extrémité orientale du territoire. C'est d'abord la vallée du *ri dèl hâze* avec, entre elle et la rivière, la hauteur que couronne le hameau de *monfwêr*. Entre ce fond et celui où coule parallèlement le *ri d' jontin*, s'étend un large plateau de terres et de prairies



avec, à l'extrémité orientale, la partie sud de Fontin et les hameaux de la *hâze* et de *flagotiêr*. Vient ensuite, entre le *ri d' fontin* et le *fond d' grand-fosse* baigné par un ruisseau sans dénomination spéciale, le plateau d' *hamê*. Enfin, entre le fond d' *grand-fosse* au S. et la vallée de l'Ourthe au N., s'étend un sommet allongé, de même direction, mais d'altitude moins élevée. Il s'abaisse au N. vers la rivière du côté de *hônî*, va s'élargissant vers l'E. du côté d'Avionpuits, et se bifurque vers l'O. en deux branches dont la plus méridionale s'avance en promontoire au delà du pont d'Esneux, où elle se termine par une arcade rocheuse d'aspect très pittoresque (*trawêye rotche*). La branche septentrionale de la bifurcation porte la partie haute du village d'Esneux (*li mont*) et se rattache au premier tronçon de la r. dr. avec *bêmont* et *han*.

## § 2. — Sol. Agriculture.

Au point de vue agricole, le sol de la commune est de qualité médiocre. La couche végétale y est, si ce n'est dans le fond de la grande vallée, peu épaisse. Presque partout affleurent la roche et le schiste. Ainsi s'expliquent le faible développement de l'agriculture, l'abondance des bois et la transformation progressive des terres cultivées en pâturages, d'un entretien moins onéreux et d'un rendement plus rémunérateur.

## § 3. — Sous-sol : grès, calcaire, minerais.

Le grès à paver et à bâtir est exploité aux environs de Montfort, Evieux; Souverainprez et en divers endroits de la forêt communale. Citons sur la rive droite : les carrières de Montfort, le long de la rivière, entre le hameau de la Gombe et la limite orientale ; les carrières de la *basse âs rinnes*, de la *hé d' forêt* et de la *fosse* dans la vallée inférieure du *ri dèl hâze* ; la carrière de *hamê* à Evieux. Sur la rive gauche, nous trouvons : la carrière du bois d'Esneux, le long de la route de l'Etat, à l'extrémité S.-E. du dit bois ; la carrière du *bwès dè rôteû* et celle du *bwès d' viyâtoûr*.

Ailleurs le calcaire domine, avec ses particularités : blocs



fissurés et bizarrement découpés, suspendus aux flancs des vallées <sup>(1)</sup> ; circulation souterraine des eaux <sup>(2)</sup> ; grottes et excavations <sup>(3)</sup> ; poussière aveuglante ou boue grisâtre des routes. Le calcaire était jadis plus généralement employé qu'aujourd'hui comme pierre à bâtir, et il donnait à nos villages cette teinte blanchâtre qui s'harmonise si bien avec l'aspect général de la région <sup>(4)</sup>. Il est actuellement exploité pour la production de la chaux dans quelques fours à chaux et pour l'empierrement des routes. Avant l'introduction des engrais chimiques, on l'employait, sous le nom de *pîre di castinne*, à la fabrication de la chaux destinée à chauler les terres <sup>(5)</sup>, *tchâstrer lès tères*.

L'exploitation des minerais a laissé des traces dans la toponymie <sup>(6)</sup> ; mais cette industrie a aujourd'hui totalement disparu.

#### § 4. — Situation économique.

Au point de vue économique, l'exploitation et le travail de la pierre, la culture, l'élevage, l'exploitation des bois, constituent les principales ressources des habitants. La proximité de la grande ville, la facilité des communications ont amené bon nombre d'entre eux, employés et ouvriers, à chercher du travail à Liège ou dans la banlieue. La plupart toutefois rentrent chez eux chaque soir.

Les mêmes causes, jointes aux charmes de la région, ont produit, en sens inverse, l'exode des citadins : beaucoup d'entre eux ont élu domicile dans la commune et y ont bâti châteaux et villas, qu'ils habitent pendant la bonne saison, parfois même à demeure. C'est au centre surtout, dans la vallée entre Esneux et Hony, ou aux abords de la grand'route et du chemin de fer, que se sont établis ces nouveaux occupants.

<sup>(1)</sup> Voy. *d'avant l' rotche*, *trawêye rotche*.

<sup>(2)</sup> Voy. « bouillon », *ri dèl tchapèle*, *trô di r'vinpus'*, *sètch'vâ*, etc.

<sup>(3)</sup> Voir *grote*, *trô*.

<sup>(4)</sup> L'emploi de la brique, si peu esthétique, se généralise de plus en plus.

<sup>(5)</sup> Voir *tchâfor*.

<sup>(6)</sup> Voir *hâminire*, *minire*, *place aux mines*, *prê l' mineû*, *tère à beur*.



Par suite des transactions de biens immobiliers auxquels a donné lieu ce mouvement de migration, un changement radical va s'opérant dans la physionomie des lieux, et les vieilles dénominations sont bien compromises. Il était temps de sauver les anciens vocables en péril.

### CHAPITRE III

#### NOTICE HISTORIQUE <sup>(1)</sup>

Jusqu'à la conquête française, Esneux fit partie de l'ancien duché de Limbourg et partagea les destinées politiques de celui-ci, qui fut réuni au Brabant après la victoire de Jean III à Woeringen (1288). Cette réunion, qui se borna à la reprise par le duc de Brabant des droits seigneuriaux jusque-là exercés par le duc de Limbourg et laissa subsister l'indépendance réciproque des deux provinces, influa très peu sur l'organisation politique interne du duché et, dans l'histoire d'Esneux, on perçoit peu de traces de ce changement.

Esneux était une des *sept seigneuries d'au-delà des bois*, dénomination que portait le territoire limbourgeois enclavé entre le pays de Liège et le pays de Stavelot, et qui s'étendait sur les deux rives de l'Ourthe à quelques lieues en amont de Liège <sup>(2)</sup>. La plus étendue de ces seigneuries était Sprimont, qui possédait à Esneux plusieurs enclaves et dont dépendaient en outre les hameaux de La Haze, de Flagothier et de Fontin. L'histoire d'Esneux, la deuxième en importance des sept seigneuries, est pleine d'obscurité jusqu'à la fin du moyen âge, et ce n'est guère qu'à partir du XV<sup>e</sup> s. qu'elle s'éclaire progressivement et qu'on peut en suivre d'assez près les vicissitudes.

<sup>(1)</sup> Nous renvoyons, une fois pour toutes, à la solide étude de C. SIMONIS, signalée dans la *Bibliographie*.

<sup>(2)</sup> A part Sprimont, les autres seigneuries étaient situées sur la rive gauche de l'Ourthe. C'étaient : Bagnée, La Chapelle, La Rimièrre, Villers-aux-Tours et Tavier.



Au XII<sup>e</sup> s., la seigneurie d'Esneux appartenait à la famille de Duras. Elle passa, à la fin de ce siècle, dans la famille de Walcourt, vers 1240 dans la famille de Clermont, devint en 1325 propriété de la famille d'Argenteau et resta en son pouvoir jusqu'en 1787. C'est sous les d'Argenteau qu'Esneux prit le titre de comté, et ses seigneurs le titre de comtes. En 1787 mourut Marie-Anne de Metternich, douairière d'Esneux depuis le décès (1742) de son mari, Jean-Louis d'Argenteau. Comme celui-ci n'avait pas laissé d'enfant, le comté devint, jusqu'à la conquête française, la propriété de la famille de Rahier, apparentée aux d'Argenteau. Les seigneurs d'Esneux faisaient relief de leur fief devant la Haute Cour féodale de Limbourg.

D'autres fiefs francs, c'est-à-dire indépendants du seigneur d'Esneux, et relevant comme lui directement du duc de Limbourg, étaient situés dans le territoire de la commune ; c'étaient ceux de La Vaux, du Rond-Chêne, d'Avionpuits et de Loneux. A leur tour les seigneurs d'Esneux donnaient en arrière-fiefs certaines portions de la seigneurie, situées surtout aux environs de Montfort et d'Avister : les reliefs et transactions diverses auxquels donnaient lieu ces biens se faisaient devant la cour féodale d'Esneux, qui les enregistrait.

A côté de cette cour locale il en existait une autre, dite cour échevinale de Justice, dont le rôle était d'enregistrer les actes notariés relatifs à d'autres biens que ceux tenus en fiefs, et de rendre la justice au nom du seigneur. Ces deux cours représentaient la puissance seigneuriale ; en outre, jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> s., il semble qu'elles aient, en plus des pouvoirs judiciaires et administratifs signalés, exercé aussi les pouvoirs communaux.

Au cours des deux derniers siècles de l'ancien régime, on voit se développer à Esneux une vie communale assez intense, qui ne s'exerce pas toujours sans heurt avec les représentants de l'autorité seigneuriale. Les affaires de la communauté étaient confiées à cette époque à un conseil de régence, composé du bailli et de deux régents ou policiers. Une fois par an, la régence rendait



compte de sa gestion devant l'assemblée des manants, qui se tenait le 24 juin, entre les deux messes, sur la place de l'église. Les manants y discutaient, parfois bruyamment, les intérêts communaux, élistaient tous les deux ans leur directeur ou bailli, leurs policiers et les collecteurs de la taille <sup>(1)</sup>. Les décisions s'y prenaient par voie de suffrage parmi tous les chefs de famille répartis en sept escadres. En dehors de cette assemblée régulière annuelle, parfois dans le cours de l'année la régence réunissait les manants pour prendre leur avis sur l'une ou l'autre question revêtant un caractère particulier d'importance ou d'urgence.

Il faut reconnaître, avec l'historien d'Esneux, que c'était là une organisation « sagement démocratique, puisque tout, depuis la nomination des régents jusqu'à celle des experts de la propriété, dépendait du suffrage des contribuables » <sup>(2)</sup>.

Le territoire de la seigneurie avait, dans l'ensemble, l'étendue et les limites actuelles de la commune. Il a subi toutefois deux modifications importantes : 1<sup>o</sup> une amputation à l'extrémité occidentale, sur la rive gauche de l'Ourthe, au N. du *ri d' martin* ; cette partie a été annexée à la commune de Rotheux ; 2<sup>o</sup> un accroissement réalisé en 1879, sur la rive droite, à l'extrémité S.-E. de la commune, et comprenant la moitié du village de Fontin et les hameaux de La Haze et de Flagothier.

Au cours du XIX<sup>e</sup> s., la commune d'Esneux, qui fait partie des province et arrond. de Liège et du canton de Louveigné, s'est considérablement développée, surtout depuis l'établissement des grandes voies de communication : le chemin de fer Liège-Jemelle, le canal de l'Ourthe et la grande route de l'Etat. Cette prospérité s'est naturellement traduite dans l'augmentation progressive de la population : elle comptait 1658 habitants en

(1) Voir le Reg. aux délib. des manants. Archives communales d'Esneux.

(2) Voir SIMONIS, *op. cit.*, p. 102.



1843, 1806 en 1852, 2869 en 1890 <sup>(1)</sup>, 3352 en 1906, 3735 en 1912 <sup>(2)</sup>.

Au point de vue spirituel, les habitants sont répartis en trois paroisses : Esneux, Fontin, Hony. Lagrange et Hestreux appartiennent à la paroisse de Hody.

#### CHAPITRE IV

#### GLOSSAIRE ALPHABÉTIQUE DES LIEUX-DITS

« abieheid » : « en la waide deseur Abieheid » 1616 OE 18, 144. Aux environs d'*amostrène*. Le sens est : *hê Albert*, du primitif Adalbrecht, qui passe par Aelbert, Albert, Aubert, en w. *Ābiè*.

« affroisse » : « un demy bonir deritage... stesant a monsea en lieu dit laffroisse » 1579 OE 13, 139 ; « terre... extante deseur mostroux en lieud<sup>t</sup> en affroys jond<sup>t</sup> d'aval a preit de mostroux » 1590 ib. 12, 38 v<sup>o</sup> ; « journal de terre... extant en L'affroysse aud<sup>t</sup> monceau, ioindant vert Levant au freiche preit » 1615 ib. 18, 70 ; « terre gisant en l'afroys au dessus de laditte longue roye » 1650 ib. 27, 129 ; « terre situee en L'affroysse soub les bois du monceau » 1691, ib. 37, 108 v<sup>o</sup>. — On trouvera plus loin « rafroys », qui est le même terme avec le préfixe augmentatif *r*. En w. *rafroyl* signifie ôter les pierres d'un champ ; voir BODY, *Voc. des agriculteurs*. A Faymonville, *ac'froy* = défricher, déroder. Comparez encore *afrôyemint* à Beaufays. Si on lit *afroyis'*, *rafroyis'*, ces mots rentrent dans la catégorie nombreuse des mots à suffixe *-itium*, fr. *-is*, comme *triplis'*, *sankis'*, *frèhis'*, *lèchis'*, *lapis'*.

« ahaniere » : « une piece de jardin ditte Lahaniere.. joindant d'un coté au chemin qui tend dudit Hestreux à villers aux tours » 1762 OE 50, 135. — w. *ahènire* = jardin voisin de l'habitation et destiné à la culture des *ahans*, petits légumes.

(<sup>1</sup>) Voici, pour l'année 1890, comment se répartit le nombre total des habitants : 1039 pour Esneux, 472 pour Fontin, 231 pour Hony, le reste pour les autres hameaux.

(<sup>2</sup>) Voir l'*Annuaire statistique de la Belgique et du Congo belge*, t. 44 (1913). Bruxelles, Lesigne, 1914.



**âh'minces.** — Les « commines ou aisances de la communauté profitée par les mannans à l'exclusion des afforains » étaient nombreuses. Au XVIII<sup>e</sup> s., la dénomination s'applique aux endroits suivants : *âse hé, bêmont, crikion, d'avant nêviêû, d'avant rwèzîre, fohale, fornês, gravî, hamê, hayîres, hé dè coleû, hé dè curé, hé dès bèrbis, hé dès cwèrbâs, hé dès marêts, hê dès prés, hé d' forêt, hé dèl fontinne, hé dè tchajor*, « hé grandame », *hé St Houbêr, mâri, mont*, « montjardin », *nômont, pih'rote, rwales*, « Rinamont », *saw'hê, tch'minêye, tèsnîre, tombeû, trîhes di Limont*, les différents *batis* et le *bwès d'Esneû*. Le terme a conservé sa valeur toponymique dans les l.-d. traités aux deux articles suivants. Voir aussi « werixhas ».

**âh'mince dè han** : versant boisé de la rive droite de l'Ourthe, à l'O. de *han*. Elle comprend la *hé Lambiè, moûrihé* et l'*amérîlète*. « terre en lieu dict sur l'aisemence » 1698 OS 24, 54 v<sup>o</sup> ; « a l'aisance de han » 1769 ib. 43, 180 v<sup>o</sup>.

**âh'mince di hamê** : versant de la vallée de l'Ourthe, r. dr., entre Evieux et Esneux, dominé par le plateau de *hamê*. On y exploite le grès, voir *pièrîre dè nêviêû*. « l'aisance de Hameau » 1664 OE 59, 149 v<sup>o</sup> ; « l'aisance de hamay » 1771 Rap. Chât. 234.

« allée » : se trouvait à Montfort, au S. du village, entre celui-ci et les carrières. « Heyd en lieu dit Lallée » 1716 Rap. Egl. 67 ; « une piece d'inculte derriere les battimens appelée l'allée... joindant de midi aux heids... et 7<sup>trion</sup> aux battimens » 1770 Tab. I, 365 ; « en lieu dit et l'allée dix huit verges et trois quarts de hayes » 1770 ib. V 374.

**è l'amérîlète** : partie de la *hé Lambiè* au N.-O. de *han*. Une source s'y trouve. « la fontaine a la mere leche » 1645 OE 26, 333 ; « piece de preit... extant devant la roche au falcon appelée la mere leche joindant vers levant au sart au geniesses » 1655 ib. 28, 101 v<sup>o</sup> ; « heid en lieu dit la merlege » 1718 OS 32, 116 v<sup>o</sup> ; « heid en Lamerlege gisant en han » 1759 ib. 41, 82 ; « heid a le merleche » 1769 ib. 43, 167 v<sup>o</sup> ; « en lieu nommé a la merlette » 1770 Tab. I, 27 ; « une autre [scil. piece de terre] deseur lamerlege » 1770 ib. I, 37 ;



« une heid située à la marlege » 1787 M. Spri. 2087 ; « très mauvaise heid situé à la merleche » ib. 2092 ; « en lieu dit à la merlege » ib. 2394.

**èn-amostrène** : hameau de la rive g., au N.-O. d'Esneux, situé sur un plateau dominant la vallée de l'Ourthe, le *fond d' martin* et le *fond d' mări*. « item in loco qui dicitur en Amostrine juxta Assenneur » 1277 *Cart. St Lambert* II, 290 ; « bien damostrin » 1537 OE 2,31 ; « en amostrine » 1628 ib. 21, 60 v<sup>o</sup> et 154 v<sup>o</sup> ; « aud<sup>t</sup> lieu d'Amonstrenne » 1668 ib. 36, 7 ; « en Amostrein » 1691 ib. 37, 147 v<sup>o</sup> ; « audit lieu de Namostrinne » 1698 *Rap. Chât.* 154 ; « en lieu de namostrenne » 1770 OE 51, 341 ; « au lieu de monstrenne » 1775 ib. 52, 411 ; « sur Amostrenne » 1777 ib. 53, 32 ; « sur namostrenne » 1780 ib. 53, 361.—La forme officielle est *Amostrenne* ; mais le dialecte local emploie invariablement la forme agglutinée *namostrène*.

**èn-andanfa** ou **ondonfa** : fond de prés et terres avec quelques habitations, au N. de *lagrègne*, au S. du *bwès dèl tchapèle* et de *mâkwârlè*. Ancien arrière-fief du Limbourg. « ung preit en douffaye » 1477 OE 57, 1 v<sup>o</sup> ; « ung preit en domfaye » ib. 50 v<sup>o</sup> ; « le fies de douffay » ib. 5 v<sup>o</sup> ; « le fiez endouffaie » 1496 ib. 11 ; « le fiez appelle andonfay » 1509 ib., 16 v<sup>o</sup> ; « ung heritaige appelleit nodofay » 1516 ib., 21 v<sup>o</sup> ; « heritaige quondist en donfay jond<sup>t</sup> a Sr delle Chapelle et alle heritaige de hestreu » 1552 ib., 47 v<sup>o</sup> ; « Andofay » 1559 ib., 62 v<sup>o</sup> ; « andonfay » ib., 63 ; « le fieff quondist andonfay pres de Limon <sup>(1)</sup> » 1564 ib., 88 v<sup>o</sup> ; « un journal deritage stesant en nondonfay » 1577 OE 3, 28 ; « deseur nondonfas » 1587 ib. 10, 44 v<sup>o</sup> ; « au lieu de la grainge notre haulteur proche nadonfaz » 1624 ib. 20, 20 ; « bonnier de terre extant en andanfaz dit la grain-gne » 1636 ib. 23, 67 v<sup>o</sup> ; « a lieu de nandanfaz » 1645 ib 59, 31 ; « au lieu de nadafaz » 1656, ib. 59, 83 ; « en lieu dit nandanfaz » 1710 ib. 61, 64 v<sup>o</sup> ; « terre au lieu d'andanfaz joint<sup>t</sup> vers meuse au bois de Coé » <sup>(1)</sup> 1741, *Rap. Chât.* 135 ; « prairie... en n'andanfaz oindante... vers moeuse au bois de la Chapelle » 1744 OE 63

<sup>(1)</sup> Dépendance de Tavier.



102 ; « a n'andanfaaz » 1756 ib. 64, 32 ; « au lieu dit Nondonfaze » 1770 Tab. VI, 275 ; « au lieu de la gregne ou andonfaaz » 1778 OE 53, 102. — Sur le composant *-fa* = hêtre, voy. *Projet de Dict. gén. de la l. wallonne*, p. 26, et J. BASTIN, dans *Folklore*, de Malmédy, I (1922), pp. 21-23. La forme vivante du dialecte local est *nandanfa*, avec double agglutination de la préposition *èn'*, comme le prouvent les formes les plus anciennes. Le 1<sup>er</sup> élément du vocable cache probablement un nom propre déterminant. Rapprochons *Andoûmont*, *Ondenval*. Notre l.-d. signifierait donc : dans la hêtraie ou au hêtre de X. — Le terme existe comme patronymique à Liège : Nondonfaz.

**après d'zeûr** et **après d'zos** : locutions adverbiales signifiant vers l'amont et vers l'aval de la rivière, fréquemment employées par les habitants de la vallée.

« arbastrye : « ung courthil joindant alle arbastrye dessoub evieux, joindant vers hamea alla woye de messe » 1547 OE 4, 156.

« sur larbois en gottrongot » 1651 Cerq., 17 juillet. Voir « gottrongot » et *vèvi d' notrengot*. — « arbois » = bois brûlé, du vw. *ardre*. Voir l'art. suivant et *âse hé*, « ase maison ». Voy. Top. Beaufays, p. 213, et Top. Ayeneux, p. 343.

« ard mollin » et « armoulin », voy. *molin dèl hâze*.

« arsies » : « asemences du bois d'Essenneux... extant au lieux de targnon, proche villers aux thours en lieu communément appelez les arsies del fechier devant tarngnon aultrement nommé sur les tacquattes » 1651 Cerq., 15 juillet. — Littéralement « l'argillère » du l.-d. *al jetchîre*, dépendance de Villers-aux-Tours, proche de *targnon*. Le w. *ârzêye* = argile, a été légèrement francisé par le scribe.

« arsille » : « Item un journal de terre alle Larsille » 1701 OE 40, 13 ; « trixhe... scituee dans le thier de Hony notre hauteur en lieu dit aux arsilles » 1714 ib. 41, 172. — Autre déformation analogique du w. *ârzêye* = argile, sur le patron de *mèye* mille, et de *vèye* ville.

è *l'âse hé* : versant boisé du *fond d'mâri*, du côté d'*amostrène*.—



**so l'âse hé** : terres et prés qui dominant ce versant. « une piece de terre et trixhe sur larse heyd » 1698 Rap. Chât. 64 ; « une piece de trixhe a lase heid joindant vers... midy a laditte aseheyd » 1698 ib. 277 ; « trixhe en lasheyd joindant... vers levant a lad<sup>te</sup> asheyd » 1741 ib. 78 ; « aisance gisante en Laze heid » Reg. Recès, 12 mai 1751 ; « terre gissante sur lasheid en amostrenne... aboutissant vers le nord au chemin, du midi à l'aisance dit lasheid » 1770 Tab. V 232 ; « une terre deseur lashez » 1778 OE 53, 149 ; « terre appelée laesheid » 1779 ib. 267. — *âse* est le participe passé féminin du vw. *ardre* = brûler. Donc *âse hé* = la *hé arse*, qui a été brûlée. Même l.-d. à Dolembreux. Comparez « arbois », « ard mollin », et « ase maison » de l'art. suivant.

« ase maison » : « en amostrinne... une petite piece de preit appelée lase maison » 1726 OE 42, 247 v<sup>o</sup> ; « en lieu nommé Las-mohau » 1770 Tab. VI, 374 ; « une piece ditte lās mohon » 1770 ib. 398 ; « un jardin extante au village d'amostreinne, nommé lasse maison » 1770, ib. 404 ; « terre et trixhe a armoison » 1789 OS 50, 232. — *âse* = fr. *arse*, brûlée. Voir l'art. précédent.

« auere » : « un demi journal de terre situé en lieu dit en l'auere » 1792 OE 56, 30 janv.

**AVENUES** : cinq chemins bordés d'arbres ont reçu récemment cette dénomination de l'administration communale. Ce sont : 1<sup>o</sup> **avenue de la station** : va de la gare d'Esneux au pont, r. dr. de l'Ourthe ; 2<sup>o</sup> **avenue de l'église** : au village de Hony, va de l'écluse à l'église ; 3<sup>o</sup> **avenue des trois couronnes** : à Esneux, va de l'écluse au l.-d. *treûs coronas* ; 4<sup>o</sup> **avenue Montéfiore** : va du pont d'Esneux au l.-d. la *tèn'rèye* ; on y voit un monument symbolisant la Charité, œuvre d' O. Berchmans, élevé en 1908, par la commune reconnaissante, à M<sup>me</sup> Montéfiore-Lévy (1843-1901), ancienne châtelaine du *rond-tchinne*, bienfaitrice des pauvres ; 5<sup>o</sup> **avenue St Michel** : au l.-d. *mont* à Esneux, va de l'église au patronage St Michel.

*èn-avionpus'*, *awionpus'* ; forme officielle : **Avionpuits** ; forme agglutinée **navionpus'** : château, ferme et dépen-



dances au N.-E. du village de Fontin. Propriétaire actuel : M. J. Dallemagne. Ancien fief franc dépendant directement du duc de Limbourg. « Wilhelmus de Awillonpuch » 1306 *Cart. St Lamb.* III, 67 ; un « Gobert d'Auweihonpuiche » est cité en 1342, dans PONCELET, *Inventaire du Cart. de Ste Croix*, p. 160 ; un Wilhelmus « de Awillonpuich » est cité par GALESLOOT, *Le livre des feudataires de Jean III, duc de Brabant*, p. 165 et p. 291 (1312-1350) ; « Willeame d'Awillonpuch » 12 juin 1358, « Conrard d'Awillonpuche » 2 juillet 1367, cités par BORMANS, *Les seigneuries féodales de Liège*, p. 122 ; « Wilemme d'Awillonpuce » 1454 *Registre stipal de Bernardfagne*, dans SIMONIS, p. just. V ; « le court d'Aullionpuce dedens les fossez » 1511 OS, cité par SIMONIS, p. 165 ; « Awillonpuce » 1536 OE 1, 9 v<sup>o</sup> ; « auwilhonpuce » 1580 OS 3, 12 ; « a bonier daugwilhonpuce » 1584 ib. 4, 26 ; « awelio-pus » 1594 OE 14, 52 v<sup>o</sup> ; « awelonpus » 1597 ib., 214 ; « aywilhonpuce » 1601 OS 6, 263 ; « a Awillonpuist » 1624 OE 20, 25 v<sup>o</sup> ; « awyonpuche » 1635 ib. 58, 75 ; « la maison dawionpus » 1657 ib. 29, 27 ; « la waide d'aulionpuis » 1687 OS 21, 100 ; « desseur awillonpus » 1698 *Rap. Egl.* 191 ; « desseur Awyonpus » ib. 194 v<sup>o</sup> ; « Nos, Joannes Christophorus Van der Maesen, sacri romani imperii eques et dominus temporalis de antiquo puteo vulgo avionpuits » 1775 *Reg.* du bénéficié de la chap. de Fontin ; « au dessus d'awionpuis » 1778 OE 53, 117. — Le vocable se décompose ainsi : 1<sup>o</sup> *a* prosthétique dû à l'agglutination de la préposition ; 2<sup>o</sup> *vion* cache la forme régime de Guy-Guyon (comp. Hugue-Hugon) ; 3<sup>o</sup> *pus'* (puits) de *puteum*. Il signifie donc : « au puits de Guy » (1). Comparez : *awionfosse* à Dolembreux ; « apud Aweilhichamp » 1261 *Cart. de l'Eglise St Lambert* II, 231 et « le grand preit d'aweilhichamp » 1352 ib. IV, 151, lieu-dit de Hollogne-aux-Pierres ; « Awelhonrive, Awelhonriu, Aweilhonriwe » dans HEMRICOURT, *Miroir des Nobles*, pp. 34, 153, 156 et 339, désignant une ferme sur la route de Visé à Aix-la-Chapelle ; *Willaupuis*, dans l'arrond. de Tournay.

(1) SIMONIS, p. 167, interprète par « puits de Wilhelm ou Guillaume »



*èn-âvistêr*, forme agglutinée : *nâvistêr*, hameau de quelques feux, r. g., entre *hônî* et *fam'lète*. « Henri Davister » 1275, *Cart. Egl. St Lambert* II, 259 ; « Arnuldo de Avinster » 1306 ib. III, 68 ; HEMRICOURT, *Miroir des Nobles*, p. 272, signale Louis et Jean del Sefawe (Sept-Fawes, dép. de Neuville-en-Condroz) qui eurent une sœur mariée « al dameheaz de Davister » ; « Avisteit » 1451 KURTH, *Front. ling.*, I, 296 ; « Avyster » et « avister » 1477 OE 57, 1 ; « en avister » 1585 ib. 3, 43 ; « a vyster » 1637 ib. 24, 12 ; « aud<sup>t</sup> navister » 1639 ib. 25, 58 ; « Lambert delle ville de navister » 1653 ib. 28, 6 ; « sur navister » 1698 Rap. Egl. 70 ; « en anavister » 1745 OE 46, 123 v<sup>o</sup> ; « a navister » 1753 ib. 48, 166 ; « François maréchal de n'avister » 1792 ib. 56, 14 mai. — Dans les formes « navister », l' *n* est prosthétique et provient de la préposition *èn'*. M. Feller, *op. cit.*, p. 71, repousse l'interprétation à *vi stêr* (au vieux *ster*, voir la forme de 1637) ; partant de la forme « Avinster » et du patronymique Dauxister, il conclut à l'existence d'un primitif *Alvinster* ou le *ster d'Alvin*. Notre l.-d. signifierait donc : « établissement agricole d'un nommé Alvin ».

à l'*awyon* ou à *tiêr di l'awyon* : élévation à versants boisés qui s'avance en promontoire entre les vallées de l'Ourthe et du *ri dèl hâze*, au hameau de *sovèrinprê*. *so l' ~* ou *so l' tiêr di l' ~* s'appliquent au plateau de terres et prés qui dominent l'élévation. « a thier de Lawellon » 1583 OE 3, 53 ; « terre.. en monfort en lieud<sup>t</sup> sur lawillon » 1583 ib. 3, 57 v<sup>o</sup> ; « piece de pre extante sur Lawelant » 1597 ib. 15, 5 ; « une terre extante en lieud<sup>t</sup> a Leawelon » 1598 ib. 14, 301 v<sup>o</sup> ; « piece gisant proche le ry dehaesse qu'on dist le thier de Lawyon » 1646 ib. 59, 34 v<sup>o</sup> ; « sur aullion » 1698 OE 60, 73 v<sup>o</sup> ; « Item les heyds terre et hourleaux qu'on dist le thier de Lawillon joindant... vers levant au grand chemin et au rys delle Haesse, vers la riviere ençor au chemin delle gombe » 1698 Rap. Egl. 50 v<sup>o</sup> ; « Item la terre sur lauhion. joindant vers levant au tige de Monfort » 1698 ib. 55 v<sup>o</sup> ; « sur la willon » 1714 OE 61, 46 ; « le thier de lawhion » 1770 Tab. V, 331 ; « sur l'awion une terre... joindant du levant à la heid del-



fosse... du couchant au tiege » 1770 Tab. VI, 270. — Probablement le w. *awyon* = objet pointu, dard, ici : rocher émergeant, aiguille rocheuse ; de *aw'hî* = aiguiser, qui donne *aw'hyon*, *aw'yon*.

*èn-awionpus'* : variante archaïque de *èn-avionpus'*.

« bache » : w. *batch* = auge. — 1. « Item le preit au bache joindant vers levant au Rieux delle Hasse » 1698 Rap. Chât. 66 ; « Item le preit au basche... joindant vers midy au Rieu delle Haesse » 1716 OE 41, 241 v<sup>o</sup>. — 2. « la terre appelée au bache » 1698 Rap. Chât. 152. Se trouvait aux environs d'Amostrenne.

**bâdje** : embarcation servant aux passages d'eau de l'Ourthe ; cf. le fr. *barge*. — 1. *al bâdje dè ri d'ôneû* : près le long de la rivière au l.-d. *d'avant l' ri d'ôneû*. — 2. « une autre petite maison devant la barche a esneux » 1745 OE 46, 132. Le passage d'eau à Esneux se faisait un peu en aval du pont.

*so lès bapârs* : terres à l'O. de Han, entre les l.-d. *so l' tchajor* et *fond dè tiyou*.

*â bârage* : voir Description topographique, p. 89. C'est la wallonisation de *barrage* français. Ici, digue construite en travers de l'Ourthe pour régler le niveau d'eau dans le canal latéral à la rivière.

**Bâre** (*al Sainte*) : voir *Sainte Bâre*.

*â bari* : terres et prés à l'O. de Fontin, entre la *hé d' jorèt*, la *fagne*, les *hayîres* et la campagne de *pyinfosse*. « une piece de terre extante en lieu dit sur la faigne, comme elle se contient ditte a bary » 1634, OE 23, 16 ; « en lieudit au barrys » 1698 Rap. Egl. 50 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit au baril sur foret » 1729 OE 43, 118 ; « en lieu dit au barys proche les xhayrs » 1744 ib. 46, 70 v<sup>o</sup> ; « terre scituée au Baril joindante du couchant à l'aisance » 1794 ib. 56, 19 mai.

« *barierè* » : « une petite grange a la barriere » 1698 Rap. Chât. 87 ; « le cortil appelé le cortil alle barir, joindant du couchant au chemin delle Salte » 1731 OE 43, 192 ; « telle troisième parte du cortil alle bariere » 1742 ib. 45, 371.

**basse** : w. *basse* = mare. — 1. *al basse* : près au N.-E.



de *lagrègne*, entre le village et le l.-d. *èl tèye*. — 2. *al basse* : mare au l.-d. *pichou* à Amostrenne. « preit... en lieu dit les preits alle basse, joindant... vers ardenne a la voye de pissoux » 1699 OE 101 ; « endit amostrinne en lieu appelé les preits alle basse » 1735 ib. 44, 91 v<sup>o</sup>. — 3. « preit appelé au basses » 1675 OE 34, 153 ; « terre appelée aux basses » 1698 Rap. Egl. 91 v<sup>o</sup> ; « prez dit le prez au basse sur la basse Salte » 1741 Rap. Chât. 25. Se trouvait sur la *basse sâte*. — 4. *èl basse às rinnes* : carrière entre la *hé d' forêt* et la *hé dès marêts*, à Souverainprez. « la carrière dans la heid de maret ditte a la basse a raines » 1790 Reg. aux louages, 1<sup>er</sup> févr. ; « une carrière de pierres à pavé vis à vis du montant à Souverainprez dit à la basse aux reines » 1792 Reg. Rec., 20 nov. *basse às rinnes* = mare aux grenouilles. — 5. « a la basse aux fawes une portion d'aisance » 1792 Reg. aux louages, 20 nov. — 6. *basse dè rwâ* : au l.-d. *è rwâ*, à Fontin, où se trouvait une mare avant la réfection du chemin qui y passe, il y a une vingtaine d'années. — 7. *basse Roland* : terres cultivées au l.-d. *trîhes di Viyâtoûr*, entre la *vôye dè plin* et la *vôye dès vatches*. Le bournier est auj. comblé. « Sarts sur les trixhes de Villers aux tours. La 1<sup>re</sup> portion à prendre du côté de la basse roland » Reg. ventes et adjudic., 16 avr. 1825.

*so l' bati* : ce terme désigne chez nous un terrain vague et sans culture au service de la communauté, ou bien une partie du rivage recouverte par les eaux lors des crues (= *bate* ou *gravî*), ou encore une clairière facilitant la vidange des bois. Il est déterminé :

1. par un nom propre (constr. casuelle). — a) « le batty en fond de martin nommé le batty ansion » 1758 Reg. louages essarts, 18 avril. — b) « s'expose dans le fond de martin dit batty Colet à commencer du côté du moulin la 1<sup>e</sup> portion » 1786 Reg. louages essarts, 18 mai. — c) « le batti compere » an VII, Reg. louages essarts, 7 pluviôse. Était situé au *fond d' martin*. — d) « une aultre piece d'aisance dans le mesme bois d'Esseneux appelle le batty le ganne tirant en hault du costé des bierleur <sup>(1)</sup> »

(1) *Bièrleû* : l.-d. de Tavier.



le long du fond de marten » 1651 Cerq. 14 juillet. — e) « s'expose en fond pirotte le baty nommé hosman » 1790 Reg. louages essarts, 1<sup>er</sup> févr. Voir *fonzé Pirotte*.

2. Par une indication de situation. — a) **bati dè han** : terrain vague et pierreux à l'entrée du hameau. « les édifices qu'ils possèdent en han ban de Sprimont joindant vers Eseneux au batty ou aisances du village » 1727 OE 43, 58 v<sup>o</sup>. — b) **bati dèl hé** : à Hony, à l'endroit où la *vôye di l'église* quitte le canal, au pied de la *hé d' liri*. « chemin dit le battis de honi » 1739 OE 45, 60. — c) « un bounier de trixhe a prendre hors du batty delle taille de Hestreux » 1708 OE 40, 210 v<sup>o</sup> ; voir *tèye*. — d) « sur le batit de monceau » 1691 OE 37, 106 v<sup>o</sup> ; la Régence d'Esneux propose de vendre au propriétaire du Monceau « une partye day-sance qui sembloit inutile a la communauté appelée le trixhe au batty de Grusalle deseur le monseau » 1693 Reg. assemblées des manants, 2 nov. ; voir *moncê* et « grusalle ». — e) « les deux battys ou gravières aux deux costez de leau dans le village dont lon ne scaurait preciser le quantité a raison quilz servent de lict a la rivier, laquelle a mesure quele croit ou decroit en laisse voir et découvre une partye plus grande, moindre et parfois point du tout » 1698 Rap. Chât. 389 ; « les battis ou places vagues d'Esneux près de la rivière... les deux battis Desneux » 1782 Rg. Recès, 27 mars. Voir au mot *gravi*. L'un de ces batis, situé à proximité de l'ancien château seigneurial (*al toûr*), porte encor le nom de **bati d'al toûr**. — f) « preit... joindant damon a la roche et daval au batys de Mont » 1698 Rap. Chât. 42 ; « sur les battis de thier de mont » 1735 Reg. Recès, 7 mai. Se trouvait à Esneux, au l.-d. *mont*, à proximité de l'église. — g) **bati d'fontin** : place vague au milieu du hameau de Fontin, devant l'église. « prairie... extante au lieu de fontin, joindant vers le levant au batty ou aysance devant la chapelle dud<sup>t</sup> fontin » 1663 OE 31, 138 v<sup>o</sup>. — h) **bati d' martin** : terrain vague à *martin*, à l'embouchure du *ri d' martin*. Il existait plusieurs *batis* dans les environs, comme en témoignent les textes. « chemin



venant sur le batty de Martin » 1695 OE 38, 104 ; « la 4<sup>e</sup> portion dans le 2<sup>e</sup> batty dudit fond de marten » 1756 Reg. louages essarts, 18 mai ; « les roideau <sup>(1)</sup> et Battis de martin » 1766 OE 50, 497 ; « une prairie aud<sup>t</sup> martin, joignant du nord aux Battys de martin... du levant au chemin et du couchant au Ruisseau de martin » 1787 M. Spri. 2295. — *i*) **bati d' n-âvîstêr** : terrain vague au N. du hameau. « au batty davister » 1631 OE 58, 31 v<sup>o</sup> ; « Item la terre a baty... joindant... daval au batty » 1698 Rap. Egl. 118 ; « trixh ou sartage appelé la court au batys » 1716 Rap. Egl. 218. — *j*) **bati d' n-èvieû** : petite place vague au centre du hameau, un peu en amont de l'écluse, rive gauche. « au batti devieulx » 1631 OE 58, 33 v<sup>o</sup> ; « prairie... joind<sup>te</sup> icelle piece d'aval a l'Isle malherbe, vers hamay au batty d'Evieux » 1679 ib. 60, 3 v<sup>o</sup> ; « un heritaige scitué sur le batty d'Evieux couvert de pierres que le debordement du ruisseau <sup>(2)</sup> et le torrent de pluies y ont entraîné, de peu ou point de valleur » 1716 Rap. Egl. 91. — *k*) **bati d' pîrâpré** : partie boisée du bois d'Esneux, au l.-d. *fond d' houtsiplou*. « le baty de piraprez a faucher » 1788 Reg. louages essarts, 10 févr. — *l*) « les battis du vieu fourneau » 1761 Br. A. ; voir « vieu fourneau ».

3. par une épithète. — *a*) « portions d'aisances gisantes dans la commune du bois d'esneux... la première portion au grand battis » 1766 Reg. louages essarts, 26 mars. — *b*) « au fond de martin s'expose la 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> portion formant 3 journaux suivant son contenu et appelé petit bati » an VIII, Reg. louages essarts, 3 floréal. — *c*) **rond bati** : petite clairière dans le *bwès d' taviêr*, où convergent huit chemins et sentiers.

**â bê djouwê** : prés en aval de Hony, entre l'Ourthe et le canal, au l.-d. *d'avant crive-côûr*. « douze et demy fatz de foings sur le preit de beaugoweau » 1581 OS 3, 179 v<sup>o</sup> ; « preit... empres de monsea joind<sup>t</sup> damont a bea jowea » 1590 OE 12, 17 ; « aux heritaiges de beau joweaux » 1621 OS 9, 57 ; « preit devant le

<sup>(1)</sup> W. *reûdê* = talus.

<sup>(2)</sup> *ri d' fontin*.



pissoux joindant de... couchant a la prairie de beaujoiaux » 1698 Rap. Chât. 32 ; « prairie extante en lieu dit beaujoiaux » dessouz hony... joindant.. a la rivier » 1737 OE 44, 160 ; « pres du chaffour du monceau en beaujean » 1792 OS 51, 169. — C'est le même mot que le fr. *joyau*, désignant ici un terrain particulièrement fertile. Comparez : « le preit dit de beajoyeal » à Liège, 1470 Cart. Egl. St Lambert, V, 188, et *bê djowê* désignant une prairie à Forêt. Existe comme patronymique à St Nicolas-lez-Liège (Baijoway).

so **bêhômont** : terres et prés en pente au sommet des *tiêrs* de Hony, entre l'église, le *bwès dè moncê* et la *tchèrà d' nâvîstêr*. Il s'y trouvait aux siècles derniers une ferme importante (voir infra : « cour de behomont ») dont il ne reste aucune trace. M. Simonis a relevé dans les *Stuits de la Cathédrale de Liège*, rég. n° 9, f° 38, sub anno 1355, le nom de *Colard Pochet de Behomont*, dans un acte de reprise de la dime de Hony <sup>(1)</sup>. « hirtaiges de behomont » 1536 OE 1, 1 v° ; « sour le teyr dele behomont », 1536 ib. 4 ; « un bonier de terre extant empres la court de bohomon » 1588 ib. 10, 61 ; « terre... extante en lieu dit behomont, joind... daval a chemin tendant en Avister » 1594 ib. 13, 207 ; « chemin qui tend de monsea a bhomont » 1597 ib. 14, 189 v° ; « sur behomont » 1637 ib. 24, 29 ; « en behoumont » 1651 ib. 27, 234 ; « terre scituee sur obhomont » 1655 ib. 28, 112 v° ; « en lieu dict en Phomont » 1680 OS 19, 132 v° ; « la cour d'obhomont » 1687 OE 36, 226 ; « terre scituée desseur le petit bois de Hony en lieu d'obhomont » 1690 ib 37, 160 ; « brouhiers et buscages deseur la maison de behomont » 1698 Rap. Egl. 69 ; « buscage sur le plain de behomont » 1698 ib. 71 v° ; « trixhe... qu'ondist soubhomont » 1698 ib. 82 v° ; « la maison ou cour de behomont » 1699 OE 39, 107 v° ; « mauvais trixh terroir incultivable appelé la mauvaise trixh sur obhomont » 1716 Rap. Egl. 216 v° ; « une piece de terre deseur bohount joindant de levant a la

(1) SIMONIS, *op. cit.*, p. 196, n. 3.



heyd de Loneux » 1716 Rap. Chât. 316 v<sup>o</sup> ; « trixhe en la cour d'ophomont » 1734 OE 44, 64 ; « en thier de hony en lieu dit sur hobomont » <sup>(1)</sup> 1758 OS 40 267 v<sup>o</sup> ; « trixhe desous la cour de homont » 1758 OE 49, 282 ; « la cour de bohomont joindant du levant au royal chemin » 1767 OS 42, 182 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit subhomont » 1770 Tab. VI, 61 ; « la cour de behemont » 1775 OE 52, 421 ; « cour de Beomont » 1813 plan cadastral. — Nous croyons qu'il faut interpréter : *bê haut mont*, appellation que justifie le beau panorama que l'on découvre du lieu désigné. La brièveté de l'initiale (*bêhomont*) n'est pas un obstacle à cette interprétation : comparez *tchajor* = four à la *tchâ*. Un texte nous offre le vocable sans la 1<sup>re</sup> épithète : « cour de homont » (1758). Les formes « *Phomont, obhomont, ophomont* » sont apocopées et de plus les dernières ont agglutiné la préposition *à* <sup>(2)</sup>. — vw. *coûr* = exploitation rurale.

so **bê mont** : hauteur en partie boisée entre le *mont*, la *vâ* et le hameau de Han. Du sommet, à l'ouverture de la boucle dessinée par la rivière autour de Han, on jouit d'un des plus beaux panoramas du pays, ce qui justifie notre explication par « beau mont ». L'ancienne toponymie distinguait la *basse bêmont*, en déclivité vers l'*ôneû*, au l.-d. d'*vant han*. On distingue aujourd'hui li p'tite *bêmont*, à g. du chemin du *mont* à Han, et la *grande bêmont*, à dr. du même chemin. Le féminin s'explique, dans ces dénominations, par l'ellipse du mot *aisance*. Anciennement s'y élevait un château ; voir s. v<sup>o</sup> *tchèstê*. « castrum de Belmont » 1154 *Cart. Egl. St Lambert*, I, 73 ; « castrum de Bealmont » 1155 ib. 74 ; « prope vetus castrum de Bellomonte » 1277 ib. II, 289 ; « terre estant en beamont » 1560 OE 7, 87 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit Beaymont » 1610 OS 6, 202 ; « terre en lieud<sup>t</sup> en beamont, joind<sup>te</sup>... vers

(1) Remarquer l'interversion de *b* et *h*.

(2) M. FELLER fait, dans une note marginale du manuscrit, les conjectures suivantes : « *Beho*, commune du N.-E. du Luxembourg, s'explique par *Busch-holz*. Y a-t-il place pour une étymologie germanique à Esneux ? Ce pourrait être aussi un n. propre germanique *Bewulf* ».



couchant a Laisemence delle heid de preit » 1606 OE 16, 110 v<sup>o</sup> ; « terre appelee la basse baumont » 1698 Rap. Egl. 115 ; « une piece extante en la basse baumont devant han joindant du levant au bien de loneux » 1770 Tab. I, 24 ; « terre en lieu dit beaumont joind<sup>te</sup> du levant au chemin des ruelles et du couchant à l'aisance de beaumont » 1778 OE 53, 124.

« beolle » : voir *hé al bête* et « terre alle beolle ».

a **bêrgâr** : ferme, maisons, terres et prés au N.-O. du territoire, entre la limite Esneux-Plainevaux et le *bwès d' n-ômont*. Point de vue remarquable. « le boys le maire appelle bearegarde » 1560 OE 7, 99 v<sup>o</sup> ; « la cort, maison, pourpris et appartenances qudist de bearegard territoire dud<sup>t</sup> Esneux, joindant damont az communes dud<sup>t</sup> plenneval, daval a boix de nomon et vers ardenne encor az communes dud<sup>t</sup> plenneval » 1587 ib. 11, 3 ; « a Beauregard » 1663 ib. 31, 123 ; « Item le cortil de beauregard... joindant... de levant à laysemence de nomont » 1698 Rap. Egl. 134 v<sup>o</sup> ; « a Beauregard » 1784 OE 54, 154. — Nous avons probablement affaire ici à une francisation. La forme primitive wallonne ne nous serait-elle pas fournie par *bièrwâr* (Huccorgne), lequel paraît composé d'un n. propre <sup>(1)</sup> et de *rwâr*, dérivé de *ri*, ru. — Notons qu'à Huccorgne *Bièrwâr* est proche d'un autre endroit appelé *Famelette*, et qu'à Esneux aussi nous trouvons à proximité de notre *Beauregard*, le même lieu-dit *Famelette*. Il y aurait lieu d'étudier de plus près cette frappante coïncidence. — A comparer aussi *Hautregard* (w. *hîrwâr*) entre La Reid et Remouchamps.

« bergerie » « ung petit cortil au lieu de han, dict alle Bergerie » 1610 OS 7, 56 v<sup>o</sup>.

**beur** : fosse d'extraction du minerai. — 1. *à beur Simon* : terres au l.-d. *so lès manèdjès*, à Han. — 2. *tête â beur* :

(1) Malgré la forme « Bialrewart », de 1314 (PONCELET, *Les fiefs de l'Eglise de Liège sous Adolphe de la Marck*. Bruxelles, 1898), où le premier élément paraît également trahir un essai de francisation par étymologie populaire.



au l.-d. *so lès tiêrs*, à Hony. « la terre au bur » 1760 OE 49, 373 ;  
« terre ditte au bur... joindant de levant au chemin d'avisther »  
1787 ib. 55, 104 v<sup>o</sup>. Sur l'extraction du minéral, v. p. 92.

« bichet » : « Bys ou ruisseau qui vient de Bichet à la dite  
cense (*de fam'lète*) » 1746 OE 63, 123 v<sup>o</sup>. Même l.-d. à Dolem-  
breux et à Tilff.

è **bièd'zinri** : ravin boisé entre Fontin et Esneux, débou-  
chant dans le fond de *grand-fosse*. Il sépare l'élévation appelée  
*hamê* d'une autre nommée *p'tite hamê*. Une source y jaillit, alimen-  
tant un ruisseau. « entre le ry de Betenssinry et le ry qui vient de  
pré Marnet » <sup>(1)</sup> 1454-1459 ; « hirtaige et bedzenrive » 1554 OE 6,  
57 ; « piece dheritaige preit bois et hayes... en lieu<sup>d</sup> biettesen-  
rive joind<sup>te</sup>... vers soleil a noene az aisemences de hameau » 1603  
ib. 15, 217 ; « en lieu<sup>d</sup> betzery » 1605 ib. 16, 42 ; « sartaige extant  
deseur grand fosse tirans ver betzenry » 1627 OE 20, 207 v<sup>o</sup> ;  
« une piece dheritage... extante en lieu dit bois de zenry ioind<sup>t</sup>  
vers levant a laisemence de Hameau allant le loin du passeau  
qui vat a la fontaine » 1670 ib. 33, 46 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit Biet-  
zenry » 1679 ib. 35, 193 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit bethenry » 1698 Rap.  
Egl. 12 ; « au bois de Zenry » 1698 ib. 18 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit beten-  
ry » 1698 ib. 20 v<sup>o</sup> ; « le bois desenry » 1698 ib. 26 v<sup>o</sup> ; « dessoub  
hamea proche les boys de Henry » 1698 ib. 172 ; « trixhe en boid-  
zenry proche Hamay » 1716 Rap. Chât. 23 v<sup>o</sup> ; « prairie proche  
fontin en lieu dit bietsenrys » 1740 OE 45, 208 ; « en bois de  
s'enry au pied de petite hamay » 1745 ib. 46, 105 v<sup>o</sup> ; « en lieu  
nommé bieldzenry » 1770 Tab. V, 447 ; « du coté de Bietsainry »  
1788 Reg. louages essarts, 11 févr. — Le deuxième terme est *ri*,  
ruisseau. « Le premier, dit M. Feller, semble être un n. propre  
d'origine franque. *Biètsin* nous ramène à un *Bertessen* ou *Bertensen*  
(voyez 1<sup>re</sup> mention), où *-sen* = fils et *Berten* un dérivé patrony-  
mique de *Bart-*, *Baert-*, *Bert-* apocopé de *Bartholomeus*. Comparez  
le nom flamand de *Baertsoen*. »

(1) Communication due à l'obligeance de M. C. SIMONIS, sans indi-  
cation de source. Voir *marnète*.



è **bioleû** : bois en pente vers la rivière, r. g., un peu en aval de Fechereux, entre les l.-d. *tchèrà dè jètch'reû, so lès sàrts et miranhi*. « un demy bounier de Heyd ou bois de raspe extant au fechereux en lieu dit Beoleux joindant d'un costé a la chera » 1734 OE 44, 37 v<sup>o</sup> ; « bois et heid au bioleux » 1770 Tab. VI, 151. — *bioleû* = lieu planté de *bèyoles*, bouleaux.

« **biquegne** » : « une piece ditte à la ~ » 1770 Tab. VI, 53. — Cette pièce avait sans doute la forme d'une bigorne (enclume à deux pointes). G., II 503, cite le namurois « on chemin bis-coigne : un chemin qui se bifurque ».

« **boay** » : terre en l.-d. *èl vâ*. « portions d'aisance à sarter... desseur le long boiaux » 1741 Reg. Recès, 18 mai ; « heid des prez desseur long boay » 1750 ib. 18 mai ; « une piece de heid en Lonbay... joindant du levant à laisance » 1770 Tab. III, 40 ; « jardin en lieu dit sur le boa » 1771, OE 51, 504. — Le w. *boyê*, boyau, est employé ici au sens de terre longue et étroite.

**bocâ** : brèche dans une haie. — 1. « le bocka sur behomont » 1546 OE 4, 68 v<sup>o</sup> ; — 2. « terre scituée au grand boca pres d'esneux » 1793 OE 56, 1<sup>er</sup> juillet. — 3. « terre... appelée au grand bocca sur les champ de Montfort » 1755 OE 64, 14 ; « la terre au grand Boka » 1778 ib. 53, 94.

às **boh'nês** : terres et bois en pente vers la rivière, au S.-E. de Han. « terre extante en bouhenay » 1766 OS 42, 109 ; « trixhe sur les bohenay » 1770 OE 51, 327 ; « une [p. de terre] en lieu dit thier bouhnay » 1787 M. Spri. 2390. Diminutif du w. *bouhon*, par le suffixe *-ellu* ; comparer le w. *bouh'nis'*.

è **bolant fontinne**. — 1. source captée dans le *fond dè ri d'ôneû*. — 2. « pieche deritaeg... extant a bollanfontaene » 1565 OE 9, 39 v<sup>o</sup> ; « terre... extante en lieu dit en bollandfontaine en fond de marten » 1631 ib. 22, 57 ; « deux pieces de prairie ditte en boulan fontaine gisantes sur le pays de Liege joindantes au ruisseau de martin et a la heyd de strivaix » <sup>(1)</sup> 1741 ib. 45, 257. — Source sortant à gros bouillons, comme l'eau qui bout.

(1) Hameau de Plainevaux.



*so lès bordês* ou *so lès prés dès bordês* : étendue de prés au bord de l'Ourthe, r. dr., entre le pont de Hony et *crève-cœur*. « preit... jondant alle terre du bourdel » 1536 OE 1, 5 v<sup>o</sup> ; « heritaige gysant deser le bourdeaux devant honyr » 1536 ib. 2, 6 v<sup>o</sup> ; « preit stant emprès le bordeaux a honny » 1579 OS 3, 45 ; « en preit de bordea » 1586 OE 10, 16 v<sup>o</sup> ; « une piece de preit extante a cu de bordeau » 1590 ib. 12, 16 ; « preit communément appellé le preit a borday devant Hony » 1649 ib. 28, 9 v<sup>o</sup> ; « terre dans la commune de bordeau joindant vers esneux a la piedsente du thier Boda » 1698 Rap. Egl. 157 v<sup>o</sup> ; « prairie scituée au lieu qu'on dit aux borday près de la venne de hony » 1745 OE 46, 122 v<sup>o</sup> ; « dans les preits de borday... prairie aboutissant a la riviere » 1770 Tab. VI, 112 ; « dans les bordeaux proche creve cœur » 1794 OE 56, 10 mars. — *borde*, diminutif *bordeau*, *bourdeau*, en w. *bordê*, signifie « mesure ».

*so lès bossènes*: terres et prés entre Fontin et La Haze, traversés par le *fidje*, au S. du l.-d. à *fâwe*. On distinguait jadis les grandes et les petites *bossènes*. « terre jondant de stocq a bossine de fantin » 1547 OE 4, 167 v<sup>o</sup> ; « terres gisantes au bossine terroir de fantin » 1580 OS 3, 23 ; « terre gissante en lieu dite aux grandes bossinnes pres fantin » 1586 ib. 4, 280 ; « sur les bossenes » 1600 ib. 6, 126 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict aux petites bossines pres fantin » 1613 ib. 8, 9 v<sup>o</sup> ; « a laisemence des Bossines » 1613 ib., 14 v<sup>o</sup> ; « piece de terre aux fawe ditte aux grandes bossinnes... aboutissant ... du midi au tige » 1770 Tab. I, 327. — Le wallon *sâ bossène* = sorte de saule qui croît dans les bois ; voyez G. Voc. des n. wallons de plantes et d'animaux, p. 22. LEZAACK, dans son Dict. des n. wallons des plantes, traduit ce terme par *fétuque* (*uliginosa fetusca*) et ceux de « *sâ bossenne* » par *saule aquatique*, *saule blanc*. Même l.-d. à Francorchamps, Magnée, Weismes, etc. Citons aussi Bourseigne-Neuve et Bourseigne-Vieille, comm. de la prov. de Namur : « apud Bossine les Noeves et Bossines les Viez » 1323 PONCELET, *Livre des fiefs de l'Eglise de Liège*.

« boucherie » : « une prairie appelée la boucherie joindante...



du couchant à l'aisance » 1770 Tab. V, 146. Se trouvait au l.-d. *èl vâ* à Esneux.

« bouguette » : « une piece de trixhe ditte à la bouguette » 1770 Tab. VI, 90. Aux environs de Hony.

**bouhon**, nom de divers lieux : — 1. « une piece... derrier Vehin ditte au buisson » 1789 OE 55, 218 v<sup>o</sup>. — 2. « terre en lieu dit au grand buisson » 1735 OE 44, 99. — 3. « un journal et demy de trixhe au gros bouchon » 1698 Rap. Chât. 147 ; « Item sur amostrenne une piece de terre de petite valeur appelée la terre au gros buisson » 1741 ib. 56 v<sup>o</sup> ; « terre extant en malriwe, en lieud<sup>t</sup> a gros buisson » 1602 OE 15, 159 v<sup>o</sup>. — 4. « Item au gros buisson sur les champs de Monfort joindant... d'amont aux heyds de poulseur » 1698 Rap. Chât. 139 ; « terre... gisante sur les champs de monfort... appelée au gros buisson » 1755 OE 64, 13. — 5. **à laïd bouhon** : terres au l.-d. *so l' plin dès tiêrs*, à Hony, au milieu desquelles se trouve un gros buisson. « terre sur le thier de Hony en lieu dit lay bouxhon » 1716 Rap. Egl. 25 v<sup>o</sup> ; « terre ditte en laïd buisson » 1792 OE 65, 45. — 6. **à rond bouhon** : terres au N.-E. de Han, dans la *p'tite campagne*. « certaine piece d'héritage au lieu de han dicte au rond buisson » 1622 OS 9, 97 ; « derrier led<sup>t</sup> village de Han... en lieu dit au Rondbouxhon » 1736 OE 44, 137 v<sup>o</sup> ; « au rond buisson derrier Han » 1779 ib. 53, 234. — 7. **à rond bouhon** : terres au l.-d. *so hènèvêye*, à l'E. d'*amostrène*. « Rond buisson » plan cad. — 8. « terre... extante en lieud<sup>t</sup> a buysson alle Ronxhe » 1607 OE 16, 187 v<sup>o</sup> ; « en pienfosse une piece de terre au buisson al ronxhe » 1770, Tab. I, 330. — 9. **à bouhon d' li spinète** : au l.-d. *spinète* à Avister. — 10. **à bouhon toûrnê** : prés au bord de la rivière, r. dr., entre Souverainprez et le l.-d. *d'avant l' ri d'ôneû*. « preit et haye quon appelle bohontourneau gissant dela de rywe delle hasse joint aux terres devieux » 1477 OE 57, 3 v<sup>o</sup> ; « preit dit behontourneau » 1628 ib. 58, 4 v<sup>o</sup> ; « en lieud<sup>t</sup> bohontournay devant le mollin du Rieux doneux » 1638 ib. 58, 103 v<sup>o</sup> ; « preit ... apellé bouhon tournea » 1643 ib. 58, 132 v<sup>o</sup> ; « prairie nommée bouhon tournay gisante desseur Souverainprez » 1716 OE 61, 91 v<sup>o</sup>. 8



« bouillon » : s'appliquait anciennement à l'endroit appelé auj. *al tèn'rêye* (tannerie) avant l'établissement de celle-ci (1784). Le ruisseau de La Chapelle (Tavier) y surgit de terre après un cours souterrain de 6 km. « preit... joindant.. vers leau au ruisseau dit bouillon » 1727 OE 43, 24 ; « en lieu dit en la ville ou au Bouillon » 1783 ib. 54, 96 ; « une prairie gissante au bouillon, nommée la waide delle ville... joignant du nord au Bouillon d'Elville, du midi au chemin... du couchant au Rivage delville » 1787 M. Spri. 2288.

**bounî** : ce nom d'une mesure agraire, valant 87 ares 20 ca., a servi à désigner plusieurs pièces de terre : — 1. « la prairie dite le Bonnier dessous La vaux » 1748 OE 47, 67. — 2. « demy bounier de terre en lieu dit le bounier sur Hamay » 1709 OE 41, 21 v<sup>o</sup>. — 3. « terre gisante en pienfosse en lieu appelé le bounier 1760 OE 49, 541. — 4. « en lieud<sup>t</sup> au bounier sur la Saulte » 1631 OE 22, 56 v<sup>o</sup> ; « item sur la Salte une piece de terre ditte la terre au bounier » 1741 Rap. Chât., 25. — 5. « Item la terre appelée lemetrain bounier sur la basse Saulte » 1698 Rap. Chât. 48. w. *èmètrin* = du milieu. — 6. « un demy bonier de prairie appelé le demy bonier Nollet » 1765 OE 64, 175. Aux environs du *rond-tchinne*. — 7. « le beau bounier proche la rochette de monceau » 1617 OE 18, 152. — 8. « terre gisant derier Amostrinne en lieu dit le bon bounier » 1692 OE 38, 26 v<sup>o</sup>. — 9. **à long bounî** : prés allongés du levant au couchant, au N. d'*amostrène*. « Lautre pieche [deritage] estant desobz le long bonny » 1560 OE 7, 98 v<sup>o</sup> ; « trixhe pres de Namostrinne au lieudit le long bounier » 1698 Rap. Chât. 97 ; « terre ditte a la croix et nommée le long bonier » 1770 OE 51, 399 ; « terre en long bonnier joind<sup>t</sup> du levant à la heid du grand sart » 1781 ib. 53, 481. — 10. **à bounî lâvâ** : prés en aval de Hony, entre le *bounî Winand* et *bê djouwê*. — 11. « un bonnier de prairie appelle le bonnier battée entre ses joindants au dessus de l'endroit appelé Evieux » 1766 OE 50, 533 ; « le bonier dit bonier Bataille » 1771 ib. 51, 436. *Bataille* : n. de famille à Evieux aux siècles passés. — 12. **à bounî dè blanc Lînâ** : alias *long bounî* ; voir



supra. « piece de terre en lieu dit le long bonier du blanc leonard » 1770 Tab. VI, 342. — 13. *à bouni Matî* : terres entre les l.-d. *pyinfosse* et *hayîres*, à Fontin. « une piece dheritage extente en lieu qu'on dist au bouny mathy sur pienfosse » 1671 OE 33, 93 v<sup>o</sup> ; « terre aux khayr dit en en bounnier matthy » 1698 Rap. Egl. 170 v<sup>o</sup>. — 14. « un bonir de terre condist le bounir Wacho gisant elle commune de Honyr » 1455 OE 1, 6 v<sup>o</sup>. Nous relevons, dans la liste des baillis d'Esneux, en l'an 1355, le nom de « Johan Vachotte de Honirs » ; voir SIMONIS, *op. cit.*, pp. 72 et 210. — 15. *à bouni Winand* : près en aval de Hony. La partie nord est coupée par le chemin de fer et le canal. « ung bounir de terre elle comine de honyr appelez le bounir Winan » 1537 OE 2, 19 v<sup>o</sup> ; « une moitie de bouny Wynan estant entre hony et le monseaux » 1562 ib. 7, 139 ; « terre gisante en fond de Hony appelé le bounier Winant » 1661 ib. 31, 319 v<sup>o</sup> ; « un journal de terre dessoub Hony appelé au bounier winand ioindant de...septentrion a la Heid de l'iris » 1716 Rap. Egl. 190 v<sup>o</sup> ; « un journal ou environ de terre dessous la ville appelé le bounier winand gisant audt hony » 1752 OE 48, 102. Une charte du Val St Lambert cite, anno 1266, un certain « Winanz de Honir » ; voir SIMONIS, p. justificative n<sup>o</sup> III.

*so l' boûrdê* : pâté de maisons à Fontin, au l.-d. *copète de viyêdje*. — Cf. ci-dessus *bordês*.

« bourgoise isle » : voir *île*.

« bouvier » : « terre gisante a bouvier dict en fawe » 1602 OS 6, 379. Au l.-d. *è fâwe*, à Fontin. Peut-être le w. *bovîre* ; v. infra.

« bouxhe » : « une [piece de terre] estant albouxhe alle Ronchette » 1588 OE 10, 63. Environs de Fontin. — *bouxhe* est le primitif de *bouhon*, *bouhenîre*, etc.

« al boverie une prairie... joindant... du midi a la heid... du nord au rys delhaze » 1770 Tab. I, 453. — w. *bov'rêye* = parc à bœufs. Comparez *bovîre*.

*êl bovîre* : habitations, terres et près le long de l'Ourthe à Esneux, r. g., entre la *lêche* et la *comeune*. « le preit elle bowir »



1546 OE 4, 27 ; « preit et terre stesant elle bowir a esseneux » 1554 ib. 6, 45 v<sup>o</sup> ; « jardin... extant en lieu dit az bovier » 1591 ib. 13, 31 ; « preit... appelle comunement dans les boviers tenant vers levant a leau d'ourte » 1657 ib. 29, 14 ; « cortil en la bovir, proche lad<sup>te</sup> leche » 1716 Rap. Chât. 52 ; « prairie en lieu dit la bovier... joindante du levant a la riviere d'ourte et du couchant au chemin dit la ruelle du moulin » 1741 OE 45, 259 ; « un verger dans la bovir, devant les trois couronnes » 1770 Tab. V, 99. Voir art. précédent.

« boxtheau » : « un jardin encloz... appelez en boxtheau... au lieu damostrinne » 1633 OE 22, 162 v<sup>o</sup> ; « dessouz boxctay » 1716 Rap. Chât. 84 ; « preit es bochtay » 1716 ib. 277 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit boultay » 1730 OE 43, 163 v<sup>o</sup> ; « prairie ditte au boxhtay » 1732 ib. 43, 197 v<sup>o</sup> ; « terre en bohetay » 1770 Tab. VI, 340. Rapprochons *bouh'tê* ou *bouf'tê* à Vottem et à Bressoux. Peut-être : terrain en forme de *bouh'tê*, étui à aiguilles, ou c'est la forme wallonne du fr. *bosqueteau*.

*al brèssène*. En 1692, il y avait 13 brasseries, sur le territoire <sup>(1)</sup>. On n'en compte plus que deux : l'une à Esneux (M. Raze), l'autre à Hony (M. Bohon).

« bricrierie » : « la prairie ditte bricrierie » 1786 OE 55, 27 (Location de la ferme du *rond-tchinne*).

« brouchée » : « la terre appelée la brouchée... joindante de tout coté aux heritages d'Awionpuis » 1750 R.A. 18 ; « terre appelée aux broches » 1750 ib. 21 ; « la terre appelée la brouhée » 1753 ib. 27. — Du même radical que *brouhis'*, broussailles, dérivé du bas-latin *bruscus*.

**brouwîre**. — 1. *so l' brouwîre* : terres et prés entre Fontin et le l.-d. *hamê*. « preit scitué sur les browieres... joindant... de 4<sup>e</sup> coté a une voye d'ahesse tendante de fontin a Hamay » 1662 OE 31, 55 v<sup>o</sup> ; « terre sur le brouwyer » 1698 Rap. Egl. 204 v<sup>o</sup> ; « terre dite la brivier extante derrier fontin » 1736 OE 44, 115 ;

<sup>(1)</sup> SIMONIS, *op. cit.*, p. 123.



« en lieu nommé sur la bruhie » 1770 Tab. V, 446. — 2. « en fainies dites les terres aux bruières » 1623 OS 9, 109. Se trouvait au l.-d. *èl fagne*, à l'O. de Fontin. — 3. « une p. de t... située sur le plein du champ delhaze dit aux Bruiere. » 1787 M. Spri. 2251. — 4. « une p. de t. d'un journal 39 verges située à flagothier, à l'endroit nommé à la Bruiere, joignant vers l'orient au chemin » 1787 ib. 2254.

**Bwès.** — Les bois sont désignés :

1. par le nom du propriétaire (constr. casuelle, ou prépositionnelle). — a) **bwès Burton** : versant boisé de la vallée du *ri dèl hâze*, r. dr., entre la *tchèrà dè long ri* et la *hé d' forèt*. Burton, n. de famille de propriétaires fonciers à Montfort (1698 Rap. Egl. 59 et 1770 Tab. VI, 19). — b) « boy que on appelle le bois Conar que ons dit Le boix domont » 1477 OE 57, 5. Voir *bwès d'è nômont*. — c) **bwès dè curé** ou **hé dè curé** : bois en pente vers l'Ourthe, r. dr., en amont de Hony, entre la *hé dè coleû* et le *tiè Bôdâ*. — d) « bois... communément appellé bois del damselle extant dans la terre d'Eseneux pays de Limbourg, lequel bois joint vers le couchant au bois de la chapelle et de trois autres costez au bois d'Eseneux » 1738 OE 62, 129 ; « une petite portion gisante proche le bois la damselle à prendre à l'hermitage » 1758 Reg. louages essarts, 18 avr. ; « au Bois del damselle » 1787 Reg. Rec., 22 oct., Voyez *bwès dèl tchapèle, èrmitèdje*. — e) **bwès Hâlin** : partie du *bwès d'Esneû*, à l'E. de Hestreux, entre le *bwès L'maire* et la *vôye dèl carotche*. En 1651 cette partie du bois communal fut aliénée au profit de François de Halting, échevin de Liège et propriétaire du domaine d'Englebermont (Rotheux). Elle comprenait « vingt bounier et demy en une piece, prenant iceux vingt bouniers et demy du costé des fosses aux arzilles, joindant du costez de Hestreux a certains deux bouniers rendus, passez quelque peu de temps, a Lambert le mair censier à Hestreux, et s'en allant du costé desseneux, jusques a furnissement des dits vingt bouniers et demy, joindant encor vers ardenne aux heritaiges de targnon, et de deux autres



costez aud<sup>t</sup> bois desseneux selon les limittes y etantes » 1707 OE 40, 174 v<sup>o</sup> (enregistrement de l'acte de vente de 1651) ; « une piece de bois appellé Hallen contenant vingt un bonier deux journeaux » 1770 Tab. VI 588. — f) **bwès Hup** : versant boisé de la vallée du *ri dèl hâze*, r. g., en aval de la *hâze*, entre les l.-d. *ièrmite* et *tchapli*. — g) « terre dessous le bois lambert » 1770 Tab. I, 81 ; « terre extante desous le bois lambiet » 1770 ib. VI, 99. Se trouvait aux environs de Hony. — h) « boys appelleit le boys le maier » 1536 OE 1, 3 ; « bois lemaire desseur la Roiche a falkon » 1557 ib. 6, 151 v<sup>o</sup> ; « le boys le maire appeles bearegarde » 1560 ib. 7, 99 v<sup>o</sup> ; « terres et bois condist le bois le maire... joindant d'amont et vers ardenne tant az comuns de plennevalz come a curé dudit lieu et daval a bois de nomont » 1597 ib. 14, 232. Se trouvait au l.-d. *bêrgâr*, entre le territoire de Plainevaux, la *rotche à fâcon* et le *bwès d' nômont*. — i) « certains bois nommé le bois ligy de tif scitué au bois desneux » 1633 OE 22, 165. Appartenait à un certain *Lidji* (Léger) de Tilff. — j) **bwès L'maire** : partie de la forêt communale à l'E. de Hestreux, entre le *bwès Hâlin* et la limite sud. « certains deux bouniers rendus passez quelque peu de temps a Lambert le mair censier a Hestreux » 1707 OE 40, 174 v<sup>o</sup> (enregistrement d'un acte de vente d'une partie de la forêt communale, datant de 1651) ; « un bois appellé le Bois Lemaire » 1770 Tab. IV, 285. — k) **bwès madame** : bois taillis entre Avionpuits et le *mont* à Esneux, près du cimetière actuel d'Esneux et joignant vers l'O. au l.-d. *tombeû*. « Item sur le tombeux une piece de terre contenant un journal joindant du levant a madame desneux » 1770 Tab. III, 210. La douairière du comté d'Esneux à cette époque était Marie-Anne de Metternich. Voy. p. 94 — l) « chemin allant au bois d'Essneux dit le bois madame » 1671 OE 33, 139 v<sup>o</sup> ; « une trixhe ou sartage au bois d'Esneux, joindant du 7<sup>tentrion</sup> au bois madame » 1770 Tab. VI, 305. Partie de la forêt communale.

2. par le nom de la communauté propriétaire, de l'institution ou du domaine auxquels ils se rattachent. — a) **bwès d'al**



**coûr** : au l.-d. *l'èrmitte* à la *hâze*. — *b*) « boys de Beaufays » portion de la forêt communale sur laquelle le seigneur d'Esneux avait le droit de « flaxhe ». Voir au mot « flaxhe ». — *c*) **bwès d'Esneû** : dénomination donnée à l'ensemble des terrains boisés situés sur la r. g., entre l'Ourthe, les fonds du *ri d'ôneû* et d' *martin*, les hameaux de la *sâte* et de *lagrègne*, et qui constituaient autrefois le bois de la communauté d'Esneux, où les habitants trouvaient « leurs aisemences... pour tailler legnes pour eux chauffer, pour avoir cloissins, verges et paux, pour reclorre et aussi boys pour maisonner » <sup>(1)</sup>. « les boix et comune desseneux » 1551 OE 5, 141 ; « la commune du bois d'esneux » 1746 OE 46, 168 ; « le commun bois d'Esneux » 1784, Reg. Rec., 24 mai. Certains seigneurs ou détenteurs de fiefs y avaient aussi le droit de *flahe* ; voir ce mot. Les aliénations successives de certaines portions du bois ont laissé des traces dans la toponymie ; voir *bwès Hâlin*, *bwès L'maire*, *bwès dè rond-tchinne*. En 1859, le bois a été définitivement partagé entre les cinq communes issues des communautés anciennes qui y avaient droit ; de là les dénominations : *bwès dè Rôteû*, d' *Hôdî*, d' *Taviêr*, d' *Viyâtoûr*. Voir SIMONIS, pp. 108 sq. — *d*) **bwès dè Rond-tchinne** : partie du bois communal vendue en 1648 à Robert de Crassier, propriétaire du domaine du *rond-tchinne*. « Rendu hors du bois dud<sup>t</sup> Esseneux a perpétuité une piece de vingt bonniers prennant au chesne des Egyptiens, s'en allant en hault le long du fond de Targnon et le long de la voye de Villers-aus-Tours jusques a emplissement des susdits vingt bonniers » 1648 OE 59, 57. — *e*) « terre en fawe joindant... vers midy au bois de la chapelle de fantin » 1698 Rap. Egl. 172. Se trouvait au l.-d. è *fâwe* à Fontin. A disparu complètement. — *f*) **bwès dèl Tchapèle** : partie du bois d'Esneux, entre la limite Esneux-Tavier, l'*èrmitèdje*, l'ancien « bois del damselle » et le *bwès d' mâkwârlè*. Acheté en 1648 par Henri de Berlaymont, seigneur de La Chapelle (aujourd'hui

(<sup>1</sup>) Voir SIMONIS, *op. cit.*, p. 224.



dép. de Tavier). « Icelle piece à prendre depuis led<sup>t</sup> bois de Cowe (1) au loing du costé d'en hault [joindant] a Henry de Begasse, vers meuse au chemin du fond de tantenpont (2), s'en allant le chemin des Gottes desseur le fond de Marten » 1648 OE 59, 56 v<sup>o</sup>. Voir « bois del damselle ». — g) **bwès dè moncê** : s'étend entre le *moncê*, *âvistêr* et le *bwès d'avant l'ôneû*. « bois situé en bois de monsea » 1651 OE 27, 235 ; « une q<sup>te</sup> de raspaille au bois de Mon-say » 1698 Rap. Egl. 91 ; — h) **bwès dè Rôteû** : partie du bois communal attribuée à la comm. de Rotheux par l'acte de partage de 1859. Voir *Bwès d'Esneû*. — i) « bois de Tours » : partie du bois communal ainsi dénommée par le plan Popp. Probablement faut-il lire *bwès d'al toûr*, c.-à-d. dépendant de la ferme *al toûr* à Esneux. — j) **bwès d'Hôdî** : portion du bois communal attribuée à la commune de Hody par l'acte de partage de 1859. Voir *bwès d'Esneû*. — k) **bwès d' l'ôneû** : situé en amont du l.-d. è *l'ôneû*, même rive ; dépendance de la *cinse d'è l'ôneû*. « le boïex de Lhoneux » 1611 OS 7, 173 v<sup>o</sup> ; « desseur le bois de Lonneux » 1670 OE 33, 91 ; « trixhe desseur le bois de Loneux » 1698 Rap. Chât. 8 v<sup>o</sup> ; « la waide scituée au bois de loneux » 1751 OE 48, 51 v<sup>o</sup> ; « terres sur le bois de Loneux » 1770 ib. 51, 327 ; « terre scituée desous le bois de Loneux... joindante de levant à la cense de Loneux » 1793 ib. 56, 28 juin. Voir *al cwène dè bwès*. — l) **bwès d'n-avionpus'** : étendue boisée entre Esneux (*li mont*), Hony et Avionpuits, faisant partie du domaine d'Avionpuits. Il se divise en deux parties, *li d'zeûtrin* (ou *p'tit*) *bwès* et *li d'zotrin* (ou *grand*) *bwès*, séparées par les terres appelées *wârribounî* et la *wêde Jules*. « en les boix dawillonpuche » 1548 OE 4, 6 ; « terre extant entre les deux bois d'Auwillonpus » 1683 ib. 36, 117 ; « dessous le boys d'Auglionpus » 1690 ib. 37, 125 v<sup>o</sup> ; « de deseutrain bois Dawionpus » 1768 ib. 51, 207 ; « grand bois » 1770 CFA ; « une piece fief dito [scil. Avionpuits] dite le desoutrain bois » 1770 Tab. IV, 37. — m) **bwès d' Taviêr** :

(1) *bwès d' Coyé*, contigu au *bwès dël tchapêlê* ; territoire de Tavier.

(2) l.-d. de Tavier.



partie de la forêt communale attribuée à la comm. de Tavier par l'acte de partage de 1859. Voir *bwès d'Esneû*. — *n) bwès d'Viyâtoûr*: partie de la forêt communale attribuée à la comm. de Villers-aux-Tours par l'acte de partage de 1859.

3. par l'indication de l'emplacement : — *a) « en lieu d' a boix de chafor »* 1592 OE 13, 83. Se trouvait aux environs de Hony. — *b) « du costé du bois de hestreux »* 1651 Cerq. 17 juillet. — *c) bwès ou hé dèl fosse* : versant boisé du *tiêr di l'awyon*, au l.-d. *èl fosse*, entre Montfort et Souverainprez. — *d) bwès d'al gombe* : partie de la *hé d'ôûte*, dominant le hameau appelé *al gombe*. — *e) « au bois del haese »* 1622 OS 9, 76 ; « sartage extant au rieu delle haesse proche le bois delle haesse » 1698 Rap. Egl. 229 v°. Se trouvait au hameau d'*èl hâze*. — *f) bwès dè mâpa* : voir *mâpa*. — *g) bwès dè tchamps* : près en pente vers La Gombe au l.-d. *so lès tchamps* à Montfort. Toute trace de bois a disparu. « terre... extante au bois des champs sur monfort » 1671 OE 59, 203 ; « cinque quarte de terre extantes proche Montfort en lieu nommé bois des champs » 1769 ib. 64, 251. — *h) bwès dè treûs pîres* : petit bois à l'extrémité orientale, entre Avionpuits et Hautgneux (Dolembreux), au l.-d. *treûs pîres*. Aussi appelé *â bwès dè pindou*, par suite d'un suicide par pendaison y commis il y a quelque vingt ans. Appellation ancienne : « petit bois a la croix » 1770 CFA. — *i) bwès d' fam'lète* : dépendance de la *cinse di fam'lète* ; en pente vers le fond d' *sêch vâ*. « au bois de famelette » 1738 OE 63, 5 v°. — *j) « le bois de fontin »* 1754 OS 40, 80 ; — *k) bwès d' hôni* : partie du *bwès dè moncê* dominant le village de Hony. « mauvaise heyd sur les bois de Hony » 1716 Rap. Egl. 191 ; « trixhe en lieu dit au chayne a la vierge marie sur le bois de hony, joindant de levant a la chera d'Avister » 1753 OE 48, 172 v°. — *l) bwès d' mâkwârlè* : voir *mâkwârlè*. — *m) bwès d'n-ômont* : versant boisé au N. du territoire, entre *bêrgârd*, *âvîstêr* et *jam'lète*, au l.-d. *èn-ômont*. « le bois domont » 1477 OE 57, 5 ; « le boix domont » 1509 ib., 20 v° ; « les aysemences de boys doumont »



1567 ib. 9, 94 ; « a bois de nomont » 1593 ib. 13,121 ; « bois de noemont » 1633 ib. 22, 140 v<sup>o</sup> ; « deux a trois bouniers de bois dans le bois de nomont » 1782 Reg. Rec., 23 nov. — n) **bwès** ou **hé d'avant l'ôneû** : bois en pente en face du l.-d. *è l'ôneû*, rive opposée. « item un demy Bonier ou environs de bois et heid gisant devant Loneux joindant... du couchant a Leau d'ourte » 1767 OE 51, 117.

4. par l'une ou l'autre particularité. — a) « la premiere [portion d'essarts] au brulé bois vers la gregne » 1766 Reg. louages essarts, 26 mars. — b) **bwès dè pindou** : voir *bwès dè treûs pîres*. — c) « petit bois à la croix » 1770 CFA. Voir *bwès dè treûs pîres*. — d) **p'tit bwès** : petite plantation de pins au milieu des *tiêrs* de Hony. « terre dessus le petit bois de hony » 1698 Rap. Egl. 71 ; « item une piece de heyd appellé le petit bois... aussy desseur Honi » 1740 OE 40, 108. — e) « dans le bois commun en lieu fond de tarnon dans le vieux bois » 1790 Reg. Rec. 15 oct. Partie du bois communal.

« cailloux » : — 1. « trixhe appellé au caillou » 1687 OE 36, 225 v<sup>o</sup> ; « terre au lieu de hony en lieu dit sur les cailloux » 1716 Rap. Chât. 327. — 2. « terre... extante en lieu dit sur les fourneaux nommée sur les cailloux » 1766 OE 50, 497. Au l.-d. *fornêrs*, entre *amostrène* et Esneux.

*è cana* : terres et jardins entre le canal, le chemin de fer et les l.-d. *têre a l'ârzêye* et *cwène mârta*, à Hony.

**Canâl** : latéral à la rivière. Voy. p. 89.

*â castèl* : ancienne maison éclusière au bord de la rivière au l.-d. *d'avant rwèzîre*. Construite au début du XIX<sup>e</sup> s., aujourd'hui résidence estivale.

*al catouye* : extrémité S.-E. du bois d'Esneux, vers le moulin du *ri d'ôneû*. On y exploite une carrière de grès.

**cawête**. Sert à désigner les terrains suivants : — 1. une bande de terrain boisé, au l.-d. *so lès bordês*. « une piece fief dite les cowettes au vieu fourneau joindant du... nord à la rivière d'ourte »



1770 Tab. IV, 32. — 2. languette de pré à l'E. de *jetch'reû*, au pied de la *tchèrà* montant vers *âvistêr*. « Item une piece de preit appelle la corriette » 1698 Rap. Egl. 148 ; « le prez a la coiette » 1786 OE 55, 50 ; « buscaiges ou heid a la cawette » 1786 ib. — Ce même terme a désigné autrefois les endroits suivants : 1. « une p. de t. devant han en lieu nommé elle cawette » 1787 M. Spri. 2289. — 2. « un preit... au monceau en lieu condist les cawettes » 1613 OE 17, 51 ; « preit... gisant ains la cauvet au monseaux » 1639 ib. 25, 76 ; « preit... a lieu de monseaux condist les cauvettes » 1649 OE 27, 63. — 3. « preit extant proche du rieu delle haesse appellé la cawette » 1683 OE 36, 93 v<sup>o</sup> ; « un petit pourprix qu'on dit la cauvette au ry delle hasse » 1698 ib. 60, 72. — 4. « terre condist la cawette pasquea extante a monfort » 1592 OE 13, 40. — w. *cawête*, littéralement « petite queue », sert à désigner toute espèce de lacet, et, par comparaison, des pièces de terre et de prés étroites et longues comme un lacet.

è **cèrcu** : habitations, jardins, prés, à Esneux, r. dr., entre les l.-d. *èl vâ*, *hé dès prés* et *às rwales*. « item in loco qui dicitur en Sorcole unum bonuarium juxta jardinum » 1277 Cart. de l'égl. St Lambert, II, 290 ; « preit estant en sercu Delva » 1560 OE 7, 87 ; « empres de circuyt del vaul » 1588 ib. 11, 9 v<sup>o</sup> ; « en lieudit le circuy... audit circu » 1598 ib. 14, 249-50 ; « desoub le circu delle vaulx » 1601 ib. 15, 152 ; « preit... ens le cercu » 1620 ib. 19, 41 ; « terre en lieu appellé le circuit dessoub les jardins delle vaux » 1665 ib. 31, 291 v<sup>o</sup> ; « six verges petites de cortil ens le cercuit dellevaux joindant vers septentrion a la heyd des preits » 1698 Rap. Egl. 2 v<sup>o</sup> ; « prairie... scituee... en fief delle vaux en lieu dit cercul, joindant au Saucy delle ditte vaux » 1710 OE 41, 49 v<sup>o</sup> ; « appellee lad<sup>te</sup> prairie le petit cercul » 1726 ib. 43, 5 v<sup>o</sup> ; « en lieu nommé cercueil a Esneux » 1770 Tab. VI, 144 bis v<sup>o</sup> ; « terre située au cercul » 1785 OE 54, 180. — La traduction donnée par « circuit » dans certains actes paraît juste.

« cerisier » — 1. « une piece de terre au grieu cerisier » 1698 Rap. Chât. 148. — 2. « terre... gisante en fiefve delle vaux en lieu



dit au grand cerisier devant la roche au faucon » 1716 OE 41, 252 v<sup>o</sup>.

« chaineux » : l.-d. sur les *tiêrs di hôni* ; se confond avec *mâpa* et *têre madame* ; voy. ces mots. « une piece de saire extante en lieu dit a chaisneu » 1592 OE 13, 83 ; « terre ... extant aud<sup>t</sup> honier en ung lieu communement appellé sur le chayneu » 1631 ib. 22, 14 ; « terre... desseur Hony en lieu dit malpas ou chaineux » 1716 ib. 41, 253 ; « terre... sur les chaineux » 1716 Rap. Egl. 192 ; « la terre madame ou chaineux » 1752 OE 48, 91. — w. *tchinne* + suff. -*eû* : lieu planté de chênes. Voyez les articles suiv. et *tchègneû*.

« chainisse » : désignait les prés aujourd'hui englobés dans le domaine du *rond tchinne*, entre le château, le *tchampê*, la *hé dès cwèrbâs* et la *sâte*. « en lieux quon dist le chaunises a la he de corbaux » 1640 OE 25, 187 ; « la terre appelée le chaynisse... joindant... vers Ardenne au Royal chemin, du costé de Namostrenne alle heyd de corbeau » 1698 Rap. Chât. 130 ; « tere... gisante sur la salte aud<sup>t</sup> Eseneux en lieu dit au chainisse, joindant vers midy au bien du Rondchesne... vers couchant au Real chemin et de l'autre costé au chemin allant audit Rond chesne » 1718 OE 42, 60 ; « terre... gisant sur la salte en lieu dit au chesnisse, joindant d'un costé à l'aisance de la heid des corbeaux » 1744 ib. 46, 48 ; « terre ditte au chainisse » 1770 Tab. V, 5. — w. *tchinne* + suff. *is'* lieu planté de chênes ; comp. le précédent.

« chaisneux » : se trouvait entre Fontin et La Haze, au l.-d. *tchamp dèl hâze*. « en lieu dite chaisneux pres fantin » 1586 OS 4, 306 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict au chaisneau joindant vers couchant au chemin qu'on dist hagistré » 1680 ib. 19, 172 ; « la terre au chaisnay » 1740 ib. 37, 266. — Même radical que les précédents, avec les suffixes -*eû*, -*ê*.

« chandroulle » : au l.-d. *moncê*. « jardin appelé en la chandroulle » 1635 OE 23, 56 v<sup>o</sup> ; « en cortil elle chandroulle aud<sup>t</sup> montceau » 1635 ib., 58.

« chanises » : « une terre... extant au chanises del roche proche beauregard, joindante vers levant au trou dit dierbiens-



nisse, a midy a la roche au falcon,... a l'autre coeste au bois de noemont » 1633 OE 22, 156 v<sup>o</sup>. — Autre forme de *tchênis'*, *tchanis'*, bosquet de chênes.

« chantoire » : « une terre p. de située al chantoire derriere Vehin » 1787 M. Spri. 2130.

« chapea » : « ung bonier de terre extant en lieud<sup>t</sup> en chapea » 1592 OE 13, 98 ; « heyd au lieu quon dit devant le chapay près de monfort » 1698 Rap. Egl. 31. — Terre en forme de chapeau.

« chargeux » : « au prez au pople joindant vers soleil levant au chargeux de Marten » 1656 OS 11, 186. — w. *tchêrdjeû* : « chargeoir », embarcadère. Celui-ci se trouvait probablement au bord de la rivière au l.-d. *martin* et servait à l'embarquement des minéraux extraits dans le voisinage <sup>(1)</sup>. Il y a aussi un *tchêrdjeû* à Méry-Dolembreux.

« charnay » : « la terre au Charnay » 1777 OE 53, 37. Devait se trouver à Fontin. Même radical que *tchârnaie*, charme.

**chemins** : voir *vôye*.

« chery » : à *âvistêr*. « un place en Avister que lon appelle le chery qui est une place vuide » 1683 OE 37, 157 v<sup>o</sup> ; « Item une place vague dit le chery » 1698 Rap. Egl. 130 ; « une place vague dit le chary » 1764 OE 64, 133. — w. *tchèri*; chartil, remise pour les véhicules et instruments de culture.

« chevée » : « grande chevée », nom donné par le plan de Popp, au *fidje* de Fontin. — Est-ce *chavée*, *havêye*, de excavata ?

« Chocbollry » : « es boys dont les Roches passe outre et ferment les dits boys qui sappelle Chocbollry » 1454. Record de la cour d'Esneux, dans SIMONIS, pièces justificatives VI, p. 224.

*al* ou *â cimitiér* (ou *a l'ête*, voir ce mot). Ce terme, féminin malgré quelque hésitation dans l'usage, s'applique aux 4 endroits suivants : — 1. l'ancien cimetière d'Esneux, qui entourait l'église. « corty... jondant a la semitiere desseneux » 1562 OE 7, 138 v<sup>o</sup> ; « trixhe hors lahesse du village dessueur la cimentier à Eseneux

(1) SPINEUX, *op. cit.*, p. 5, en signale un autre l.-d. *êl vêye*. « Il existe un rivage ou chargeu, dit en la ville, assez près du château d'Esneux ».



proche la maison vicariale » 1728 ib. 43, 90 ; « en fief de mont au d<sup>t</sup> esneux... deux petits enclos en lieu dit derier Laide ou cimenthier dud<sup>t</sup> esneux » 1742 ib. 63, 60 ; « verger au dessus de la cimitiere » 1773 ib. 52, 303. — 2. le cimetière actuel d'Esneux, entre Avionpuits et le *mont*, au l.-d. *bwès madame*. — 3. le cimetière actuel de Fontin, au l.-d. *qwâte*. Avant la construction de l'église, on inhumait autour de la vieille chapelle. — 4. le cimetière de Hony, qui entoure l'église.

**Cinses.** Voici les principales au point de vue historique et toponymique. — 1. *al cinse d'al toûr* ou simplement *al toûr* : ferme de l'ancienne maison seigneuriale, un peu en aval du pont, à Esneux, r. g. — 2. *al cinse d'al toûr* ou *al toûr* : ferme à Hony, à proximité du pont. « La veuve Laurent Lhoneux, censièr a la Tour a Hony » 1751 OE 48, 83 ; « la cense de hony » 1758 OS 41, 21 v<sup>o</sup>. — 3. *al cinse dè l'ôneû* : au l.-d. *è l'ôneû*. « la cense de Lonneux » 1624 OS 9, 153. — 4. « la cense de fontin » 1759 OE 49, 338. — 5. *al cinse di fam'lète* : petite exploitation agricole au l.-d. *fam'lète*, au N. d'*âvistêr*.

*al clawîre* : campagne à l'extrémité N. du territoire, à la limite de Boncelles, entre *nomont* et *bêrgâr*, et, par conséquent, aux confins du duché de Limbourg et du pays de Liège. « aisances a cheruer en nomont à l'endroit appelé clawir » 1748 Reg. Recès 19 9bre ; « portions d'aisance, propre à charuer gisantes en nomont du coté de la potence <sup>(1)</sup> et vulgairement dite clawire » 1760 Reg. aux louages, 31 déc. — w. *clawîre* = limite. Voir G., I 112, et II 566, et BORMANS, *Métier des Tanneurs*, p. 249.

*èl clizeure* ou *cluzeure* : étendue de prés et terres entourés de chemins à Fontin, entre la partie haute du village et la limite Est. « ung jurnal de terre qui est liege gysant elle cluseurre » 1538 OE 2, 70 ; « elle cloisure pres fantin » 1586 OS 4, 258 ; « en la cluseur de fantin » 1588, OE 10, 63 ; « terre appellee en la clusure a fantin » 1614 ib. 8, 178 v<sup>o</sup> ; « en la clisure proche fantin » 1666 ib. 14, 154 ; « la desseutrine terre en la clisure »

(1) Les exécutions capitales avaient lieu à Beauregard.



1733 ib. 44, 25 ; « terre dans la clusure... aboutissant du midi à un chemin du village... et du nord encore au chemin du village » 1770 Tab. I, 321. — *w. clizeure* = clos, closerie. Même l.-d. à Beaufays et à Ayeneux.

è **clô Pêli** : enclos à l'angle formé par la *vôye des vaches* et la *vôye di mèsse* au S. E. d'Amostrène.

*so lès clokes* : terres en pente vers le canal, entre les l.-d. *ridant tiêr* et *so lès pétrêyes*, au N. -O. de Hony. « terre appelée la terre a la cloche » 1698 Rap. Egl. 76 ; « Item un jurnal de terre dit sur les clock mauvais terroir et en partie incultivable » 1698 Ibid. 89 ; « terre... en lieu dit sur les petrées deseur Hony, vulgairement appelée la terre alle cloche » 1702 OE 20, 31 v<sup>o</sup>. ; « un jurnal de terre a la cloche sur les thiers de hony » 1716 ib. 176 ; « en lieu dit la terre delle cloche » 1748 ib. 47, 142 v<sup>o</sup> ; « terre... en lieu dit sur les cloches » 1780 ib. 53, 311.

è **clôsson** : partie de carrière au l.-d. *hé d' monfwêr*, entre les parties dénommées *dizos l' tchêstê* et *è liyon*. — La famille *Closson* ou *Closon*, pendant les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, possède des biens fonds aux environs de Montfort. En 1770, la veuve *Jacque Closon* est propriétaire d'une « heid ou haye appelée heid de monfort » Tab. I, 383.

« coïlon » : « une [p. de t.] sur le coïlon... joignant du nord au chemin » 1787 M. Spri. 2316. Se trouvait à Hony.

« coirnée terre » : « une piece située à la clizure nommée la coirnée Terre » 1787 M. Spri. 2128. Au l.-d. *clizeure*. Comparer « cornue terre », « corne à l'ipre », *cwèrnou djurnâ*.

« cokeamont » : ancien nom de l'emplacement de l'église actuelle de Hony. « maison jardin terres preis et hayes condist de cokeamont asse pres dud<sup>t</sup> hony » 1607 OE 16, 139 ; « terre extante en cockeamont a honier » 1624 ib. 20, 27 ; « a lieux de coquemont deseur hony » 1644 Cerq. 11 janv. ; « heritages qu'on dist de cokeaumont proche de Hony » 1646 OE 26, 478. — *Cokê*, diminutif de coq, désignant sans doute ici un oiseau des bois, coq de bruyère ou autre.



« Colebunster » : « item in monte qui dicitur colebunster » 1277 Cart. St Lamb. II, 289. Ce l.-d. cité au milieu d'autres tous situés aux environs d'Esneux, doit désigner un endroit proche d'Esneux, Han ou Hony, et non Colonster (Tilff) comme l'insinuent les éditeurs.

è **coleû** ou èl **hé dè coleû** : versant boisé descendant en pente roide vers la rivière, entre le *mont* et *han*. *So coleû* : désigne les terres qui dominent ce versant, au l.-d. *sawhê*, près du patronage St Michel. « terre extant sur colluz jondant de deux costez a doiar, de costes vers la Rivier doulte alhees de colluz et envers beamont a leritage Delva » 1560 OE 7, 87 ; « terre... estant sur colleux » 1565 ib. 9, 27 ; « en lieud<sup>t</sup> en colleu » 1597 ib. 14, 228 v<sup>o</sup> ; « terre extante sur colleux au dessoub du Sauheau » 1676 ib. 35, 44 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre sur collou » 1766 OS 42, 102 v<sup>o</sup> ; « une autre piece sur colleux... joindant du... midy au chemin et du septentrion a Laisance » 1770 Tab. III 26.

èl **comeune**. Huit endroits portent ou ont porté ce nom, qui désigne des terrains appartenant à la communauté et est synonyme d'aisance : — 1. Terres et prés en aval du l.-d. *èl vâ* à Esneux, joignant vers le nord à la *hé dès prés*. « terre stezant elle commine a esseneux jondant vers le heis de preit a lheritaige delle vaux » 1545 OE 4, 23 ; « terre... dans la commine delle vaux » 1654 ib. 28, 14 v<sup>o</sup> ; « un journal et une quarte ou environ de prairie... scituez sur le rivage à Eseneux en lieu dit en la commune dessouz la vaux » 1711 ib. 41, 86. — 2. Terrains à Esneux, r. g., entre l'Ourthe, la *bovire* et la route d'Esneux à Poulseur. Tout un nouveau quartier y a été construit en ces dernières années. « en la commine pdela leaue » 1631 OE 22, 39 v<sup>o</sup> ; « terre appelée elle commine, joindant de ... couchant a la Rualle du moulin » 1716 Rap. Chât. 11 ; « une quarte de terre gisante en la commine du coté du chateau a Esneux joind<sup>t</sup> vers midy au chemin des rualles » 1727 OE 43, 56 ; « une piece de terre elle comenne » 1770 Tab.V, 212. — 3. Prés au l.-d. *d'avant hônî*, entre la rivière, le *tiè Bôdd* et les *prés dès bordès*. « terre dans la commine du bordeau ioindant



de... couchant a la piecente du thier Boda » 1716 Rapp. Egl. 307 ; « terre dans la commine devant hony » 1750 OE 48, 16 ; « terre dans la commine joindant au prez du borday aboutissant du levant au chemin... du couchant au chemin du thier boda » 1770 Tab. I, 466. — 4. Prés en aval de Hony, entre la rivière et le canal. « le comines de honyr » 1536 OE 1, 1 v<sup>o</sup> ; « elle comine dessoub hony » 1551 ib. 5, 103 ; « terre dans la commune appelée bonier winand » 1771 ib. 51, 433. — 5. Prairie entre *grand-fosse* et Avionpuits, le long de la route d'Esneux à Dolembreux. « terre appelée la commune vers Esneux... que l'on a annexé avec le vieux cortil » 1748 R. A. 17 ; « une piece... ditte dans la commune vers esneux » 1770 Tab. VI 6. Fait partie du domaine d'Avionpuits, de même que les terres indiquées à l'art. suivant. — 6. Etendue triangulaire de terres cultivées entre Avionpuits et *hôt' gné* (Dolembreux) à la limite orientale. « une piece fief dito [scil. Avionpuits], ditte la commune vers hotgné, joindant du levant et nord au chemin » 1770 Tab. IV, 13. — 7. Etendue de terres cultivées entre *lagrègne* et *hèstreû*, délimitée par le chemin qui relie ces deux hameaux, la *vôye dèl comeune* (alias v. *dèl tchapèle*), et le *fidge al creûs*. « une terre à la commune... joindante... de 7 tention au tige du bois » 1770 Tab. IV, 287 ; « un paturage très mauvais en la commune de Hestreux » 1770 VI, 294. — 8. « item prope Assenneur, in loco qui dicitur in Li en le comine domini Henrici Werici » 1277 Cart. St Lamb. II, 290.

*al côpe* : partie des carrières de la *hé d' Monfwêr*, entre la *pièrre Moureau* et la *pièrre Djîlêt*. — w. *côpe* : veine verticale de rocher friable (*frouhin*) et inutilisable, *coupant* les bancs de bonne pierre. En franç. *faille*.

*al copète* ou *â-d'dizeûr dè viyédje* : partie haute des villages d'Esneux, de Fontin et de Hony.

*è corâ* : pré en *fond d' târgnon*, où le *ri dèl pih'rote* prend sa source. Celle-ci (*fontinne dè corâ*) appartient au territoire de Villers-aux-Tours, mais le l.-d. s'applique aussi aux portions de notre territoire qui l'avoisinent.



« corne a lypre » : se trouvait dans la vallée, entre Souverainpré et Evieux ; était séparé de la rivière par le « prez vandame », et du *long marêt* par un chemin. « la corne a lypre » 1698 Rap. Egl. 49 v<sup>o</sup> ; « un jurnal extant au cornu Ype » 1700 OS 25, 199 ; « terre ditte la corne a lypre, joindant vers la Rivier au preit vandame » 1716 Rap. Egl. 94 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit terre au Ry, nommé la corne a l'Ypre, joindant d'un costé au preit vandame » 1733 OE 44, 36 ; « terre dite la corne a l'ipre » 1745 ib. 63, 109 v<sup>o</sup>. — w. *îpe* = herse ; ici : terrain ayant la forme d'un angle (w. *cwène*) de herse.

« cornue terre » : au lieu dit *so l'qwâte* à Fontin. « terre appelée la cornue terre sur la quarte » 1716 Rap. Egl. 275 v<sup>o</sup> ; « item la terre ditte cornue » 1786 OE 55, 62. Terre en angle aigu. Cf. la « corne à lypre ».

« corree » : « item in loco qui dicitur en le corree prope litus Urte in declivo montis sub monte Leri duo bonuaria [scil. terre arabilis] » 1277 Cart. S<sup>t</sup> Lamb. II, 289. — Peut-être dérivé du w. *côre* coudrier.

**Cortis.** Les courtils sont dénommés :

1. par le nom du propriétaire. — a) « prairie...extante au village d'Essneux communément appelé le cortil Bastin ioint<sup>t</sup>... a une piecente qui vat en la leiche » 1674 OE 34, 110 v<sup>o</sup>. — b) « au lieu de hony... une piece de cortil ditte le cortil bataille, joindant... vers couchant à la Ruelle » 1735 OE 44, 88. — c) **corti Blasse** : prés et jardin à Fontin entre l'église et le l.-d. *è fâwe*. — d) « jardin appelé le cortil damidde.... a esneux » 1625 OE 20, 83 v<sup>o</sup> ; « prairie ditte le cortil damide... joindant d'un costé au grand chemin delle salte et de l'autre costé a la commine » 1729 ib. 23, 124. Se trouvait au l.-d. *èl comeune* à Esneux, rive g. Cf. *pré dame Ide* à Jupille, *Top. de Jupille*, p. 253. — e) « Item certain cortil nommé le cortil Etienne... gisant en lieu dit devant les trois couronnes proche la commine » 1727 OE 43, 24 ; « jardin potager nommé cortil stienne » 1782 ib. 54, 46 v<sup>o</sup>. — f) « un cortil appelé le cortil frerard » 1698 Rap. Egl. 145. Se trouvait



au hameau de Fechereux. — g) « un enclos de prairie appelé le cortil henry Donay extant dessous La vaux a esneux, joindant... vers la heid a la heid des prez » 1756 OE 49, 2. — h) « preit appelé le cortil Hubert » 1698 Rap. Egl. 148 ; « très mauvais pré dit le cortil hubies...aboutissant du nord au chemin... et couchant a l'aisance » 1770 Tab. V, 309. — i) « Item la mittant du cortil jacque » 1698 Rap. Egl. 147 v<sup>o</sup>. Se trouvait à Fechereux. — j) « cortil appelé le cortil jean le rosseau extant en la boviere » 1615 OE 18, 63 v<sup>o</sup>. — k) « cortil dans le cortil Lina a Hony » 1716 Rap. Egl. 207 v<sup>o</sup> ; « une piece de cortil et preit a Hony dit le cortil Leonard, joindant de levant a la Rivier » 1730 OE 43, 158. Voir *trô Linâ*. — l) « cortil qu'on dist le cortil Louy aud<sup>t</sup> fantin » 1672 OE 34, 4. — m) « un petit Enclos reduit en terre appelez le cortil mal cause » 1716 Rap. Egl. 148 v<sup>o</sup>. Se trouvait entre Fontin et Vehin. — n) « cortil... gisant à hony dit le cortil mastia joindant de deux cotés au chemin du village » 1787 OE 55, 86. — o) « preit en lieu dit en cortil michy » 1716 Rap. Chât. 87 v<sup>o</sup>. A *Amostrène*. — p) « le cortil appelé le cortil montfort » 1734 OE 62, 99 v<sup>o</sup>. — q) « un cortil ou jardin vulgairement appelé le cortil le vieux noel scitué lez vehin » 1646 OE 26, 417. — r) « terre gisante en cortil Penye audit fontin » 1677 OS 18, 124 v<sup>o</sup>. — s) « une piece de cortil quondist le cortil phillippar... extante au lieu de vehin » 1629 OE 21, 95. Dès 1554, nous relevons le nom d'un certain « phlippa de vehin » OE 6, 9. — t) **corti Pîrèt** : prés et bois en pente vers le *ri dèl hâze*, au S. de *flagôtiêr*, entre les *crêtales* et la *hé dè vi moûni*. « ung cortil condist le cortil pîret extant aud<sup>t</sup> flagothier » 1602 OE 15, 153 v<sup>o</sup> ; « une piece appelée le cortil pierete en flagothier... mittant hourleau mittant planneur point a labourer ni a faucher mais paistre les bestes » 1698 Rap. Egl. 215. Nous relevons, anno 1587, le nom d'un certain « pîrez de flagothier » OE 10, 47. — u) « Item le cortil piron Maroye... joindant vers levant a la rivier d'ourrt » 1698 Rap. Egl. 87. Se trouvait à Hony. — v) « ung demy bounier dit le cortil valtoz... joind<sup>t</sup>...



a midy a real chemin, a couchant au s<sup>r</sup> comte d'esneux, dit la haye la dame » 1628 OE 21, 46. Rapprocher du l.-d. *so valto*, également situé a *lagrègne*, non loin de la *hâye li dame*. — w) « ung cortil et jardins estant a esseneux nommés et appellés le cortil wynande » 1560 OE 7, 77 v<sup>o</sup>.

2. par le genre de culture qu'on y pratique. — a) « une piece de prairie nommée le cortil aux febves scituée alle fory » 1692 OE 37, 107. Aux environs du l.-d. *moncê*. — b) « une piece d'heritaige extante ossi aud<sup>t</sup> monfort en lieud. le cortil alle navettte » 1594 OE 14, 42 v<sup>o</sup>. w. *navète* = navet sauvage. — c) **corti al tchène** : près à Montfort, à l'angle formé par la *vôye di so lès tchamps* et le chemin de Montfort à la Gombe. « preit et terre en lieu dit cortil alle chenne » 1716 Rap. Egl. 67. w. *tchène* = chanvre. — d) **corti al tchène** : terres cultivées au N. de Han, entre les l. -d. *so hitâ* et *so lès manèdjes*. — e) « a cortil alle chaisne » 1598 OE 14, 284 ; « prairie nommée cortil au chanvre extant au bout de la grande waide de la maison dellevaux audit esneux » 1777 ib. 53, 31. Se trouvait au l.-d. *dzos l' vâ*. — f) « cortilz alle chenne aud<sup>t</sup> avister » 1631 OE 58, 32 ; « Item une piece partie cottillage partie preit appellé le cortil alle chenesses » 1698 Rap. Egl. 132 v<sup>o</sup> ; « Item dans le fond de pré une verge et demy grande appellé le cortil al chesne » 1716 ib. 218. Voir *fond dè pré*, à *âvistêr*. — g) « le cortil alle chanvre et un petit preit y tenant, joindant l'un et lautre au Rieu de Marten » 1693 OE 38, 56. — h) « un cortil a la chanfvre partie laissé a preit arraison des eaux extante en la bouvier » 1698 Rap. Chât. 113. Au l.-d. *bovîre* à Esneux. — i) « courthil nommé a courthil alle chenne » 1551 OE 5, 92 v<sup>o</sup> ; « cortil dans le cortil alle chenne audit lieu de hony » 1698 Rap. Egl. 71. — j) « siex verges petit de corty al chenne stesant en fechereux nommes meuron isle » 1587 OE 10, 46 v<sup>o</sup>. — k) « Item une piece de cortiseau appellé le cortiseau alle chenne... scitué en lieu dit devant mery » 1660 OE 30, 58 ; voir art. suivant. — l) « un petit heritaige appellé le cortil alle chenne scitué devant



crève cœur » 1689 OE 37, 175 v°. Peut-être ce l.-d. s'identifie-t-il avec le précédent. — *m*) « une piece de cortil presentement a vergez dit le cortil aux vesses gisant en evieux joindant... au chemin delle chera de Hamay » 1740 OE 45, 110.

3. par une particularité d'emplacement, de voisinage, de clôture, de forme. — *a*) « Item le cortil a leaue, proche la maison » 1698 Rap. Egl. 70 v°. Se trouvait à Hony, le long de la rivière. Lire : *c. a l'êwe*. — *b*) « cortil dit le cortil au batty joindant midy aud<sup>t</sup> batty » 1742 OE 63, 56 v°. A Avister, au l.-d. *bati*. — *c*) « le cortil a la chambre » 1699 OE 39, 114. A Avister. — *d*) « Item une piece de preit dit le cortil a chapay joindant... de couchant au chemin » 1716 Rap. Chât. 277 v°. Se trouvait à *Amostrène*. Ainsi dénommé probablement parce qu'il affectait la forme d'un chapeau. — *e*) « un cortil communement dit le cortil alle cherra » 1607 OE 16, 184. Se trouvait à Fèchereux. Voir *tehèrà*. — *f*) « une piece de jardin et terre dit le cortil au four... située en amostrenne... joindant du couchant à une pidsente » 1792 OE 56, 30 juillet. — *g*) **corti à hoûr** : pré au N.-E. du hameau d'*âvistêr*, entre le *bati* et la *vôye di sètch'vâ*. « preit ou verger dit le cortil aux hours joindant au batis d'avister » 1698 Rap. Egl. 130 ; « trixhe pardesoub la terre au hour joindant vers moeuse a la voye de sechevaux » 1712 OE 61, 72 v°. w. *hoûr* = établi de scieur de long. — *h*) « le jardin... nommé le cortil au Hourlay » 1679 OE 37, 171. Se trouvait au l.-d. *moncê*. — *i*) « cortil dit le cortil aux minirs » 1698 Rap. Egl. 135. Se trouvait à Fèchereux. Voir *hâminîre* et *pré l' mineû*, proches du même hameau. — *j*) « un petit paxhis appelé le cortil a mur joindant... vers moeuse et levant au batis d'avister » 1698 Rap. Egl. 130 v°. — *k*) « le methye de courthil a pusse » 1546 OE 4, 23 v° ; « heritage appelé communément Le cortil a pus gisant a honneier » 1591 ib. 12, 44 ; « cortil dit cortil aux pues » 1778 ib. 53, 157. Se trouvait à Hony. w. *pus'* = puits. — *l*) « une petite piece de cortil... ditte le cortil alle Roue aud<sup>t</sup> hony » 1729 OE 43, 171. Voir *rowe*. — *m*) « certain cortil dit le corti



au sany, joindant de levant au chemin delle Salte » 1731 OE 43, 179 v<sup>o</sup>. A Esneux. Courtil en forme de *sânî* = saunière. — *n*) « heritage dit le cortil alle venne gisant en Evieux joindant... couchant a l'eau » 1733 OE 44, 36. Voir *pré dèl vène*. w. *vène* = pêcherie. — *o*) « Item le cortil de beauregard... joindant... de levant a laysemence de nomont » 1698 Rap. Egl. 134 v<sup>o</sup>. Voir *bêrgâr*. — *p*) « preit dit le cortil de fief, joindant du levant au R<sup>d</sup> pasteur d'Eseneux et couchant a l'aisance » 1730 OE 43, 169. Voir *fî*. — *q*) « au courtilh de Ham » 1277 *Cart. Eglise St Lambert* II, 290. — *r*) **â corti d'lahaut** : prés et jardins à *lagrègne*, entre les l.-d. *âs fosses* et *è l'èclô*. — *s*) **â corti d'lahaut** : terres et prés au l.-d. *d'avant han*, entre ce hameau et *bémont*. « une piece de preit... extante ens les cortilz appelez les cortilz Lahault, ioindt... à L'aysance du thier de mont » 1675 OE 34, 172 v<sup>o</sup> ; « terre pardella beaumont en lieu dit au cortil de Lahaut » 1716 Rap. Egl. 28 ; « une pièce extante devant han, nommée le cortil de lahaut, joindant de levant au chemin » 1770 Tab. I, 25. — *t*) « cortil appelé le cortil de la haut » 1716 Rap. Egl. 211 v<sup>o</sup>. Se trouvait à Hony. — *u*) « cortil ou jardin... estant aud<sup>t</sup> Amostrine, quon dist le cortil de la haut » 1640 OE 25, 253 ; « pres d'amostrenne en lieu dit le cortil de lahaut deux verges grandes et une petite de cortil et assise joindant de levant a la rualle » 1741 Rap. Chât. 95 v<sup>o</sup>. — *v*) « ung courthy nommeit le courthil enmy la vilhe de fanthin » 1551 OE 5, 102 v<sup>o</sup>. « enmy la vilhe » = au milieu du village. — *w*) **corti è pêr** : pré à la *hâze*, entre le *fond dèl vâ* et le *fîd'f'let*. Voir « pair ». — *x*) **è corti lâvâ** : jardin à l'extrémité O. de Fechereux, entre la *vôye dè gravi* et *è rossé*. « un cortil nomeit le cortil de Laval » 1607 OE 16, 184. *lâvâ* = là-bas. — *y*) « prairie ... gisante en fief dellevaux en lieu dit cortil Lava dessouz la comminne » 1735 OE 44, 78. Au l.-d. *d'zos l' vâ* à Esneux. — *z*) « prairie gisante... au lieu de Montfort nommé au grand cortil » 1731, OE 43, 187. — *a'*) « cortil appelé le long cortil » 1698 Rap. Chât. 168. A *amostrène*. — *b'*) « item une autre piece de jardin dit Long



cortil » 1778 OE 53, 157. A Hony. — c') « prairie appelée le petit cortil... gisant en lieu dit amostrinne » 1739 OE 45, 15. — d') « un petit preit appelé le petit cortil » 1716 Rap. Egl. 83 v<sup>o</sup>. A Souverainprez. — e') « heritage appelé le hault cortil sur lad<sup>te</sup> saulte » 1632 OE 22, 124 ; « sur la salte aud<sup>t</sup> Eseneux en lieu dit au haut cortil, joindant de levant a la Heyd devant Evieux » 1700 ib. 39, 195 v<sup>o</sup>. Voir aussi *haut djârdin*.

4. par une particularité quelconque. — a) « cortil alle barir » voir « bariere ». — b) « preit et cortil potager dit le cortil au couny » 1667 OE 32, 71 v<sup>o</sup>. — c) « le cortil alle fontaine » 1680 OE 35, 260 v<sup>o</sup>. Au l.-d. *moncé*. — d) « prairie dans le cortil alle fontaine joindant de... midy au recteur de la chapelle de fantin » 1698 Rap. Egl. 190. Se trouvait à Fontin. — e) « deux pieces de jardins a Herbes extants au lieu de Hony haulteur d'Eseneux l'un appelé le cortil au Gailly... joindant... vers midy au chemin... et l'autre de l'autre costé du chemin appelé le cortil al rouve » 1692 OE 38, 21 ; « certain jardin fruitier cy devant appelé Le cortil au gey gisant au lieu de hony » 1725 ib. 42, 214. Voir cortil 3. m). w. *djèyl* = noyer. — f) « au cortil alle Haxhe » 1679 OE 37, 124. Au l.-d. *moncé*. w. *hâhe* = grande barrière en bois à claire-voie. — g) « un petit heritaige tousiour sur lad<sup>te</sup> salte appelé le cortil des veaux joindant de... couchant au chemin » 1716 Rap. Chât. 10. Au l.-d. *sâte*. — h) « Item un petit jardin appelé le cortil des veaux extant lez la cour d'avister du costé vers tiff, joindant vers levant à jean flemal, vers midy et couchant tant à la ruelle, qu'au batty » 1698 Rap. Chât. 216. — i) « une piece fief dito [scil. Avionpuits] le vieu corti » 1770 Tab. IV, 31, et CFA. Jardin potager devant le château d'Avionpuits, face N., — j) « deux pieche déritage quitte et lige stesant en amostrine, lune dicelle appelée Le cortisea » 1586 OE 10, 16 v<sup>o</sup>. Diminutif de *corti*. Voir « cortiseau alle chenue ».

5. le terme *corti* entre dans les combinaisons syntaxiques suivantes : — a) **divins lès cortis** : terres et prés au l.-d. *tchamps*



d' *monfwër*. « item une autre piece dans les cortils de monfort » 1773 OE 52, 210. — b) « une piece dheritage terre et cortil... gisante sur la salte lez Eseneux en lieu dit derrier les cortils, joindant de levant a la Heyd devant Evieux » 1723 OE 42, 178 v<sup>o</sup> ; « la terre en lieu dit dessouz les cortils sur la basse salte, joindant de levant a mons<sup>r</sup> le comte et couchant a laisance » 1716 Rap. Chât. 25 v<sup>o</sup>. — c) **so lès cortis** : terres situées entre les jardins du hameau de Vehin et le *fidje*. « sur les cortils » 1580 OS 3, 120 v<sup>o</sup> ; « terre appelée deseur le corty de Tiege » 1686 ib. 21, 2 ; « terre gisante sur les cortils a Vehein » 1763 OE 50, 218.

*so l' cou dè for* : partie de la forêt communale entre le château du *rond tchinne*, la *lâdje vôte* et le *fond dèl pih'rote*. — *cou* = fond, partie finale ; *for* = four.

*è cou dè pré*. — 1. Prairies au N.-O. de Fontin, aboutissant au S. à la *vôte dès prés*. « ung preit empres fantin appellés le cu de preit » 1565 OE 8, 107 ; « ung preit nommes le cu de preit stesant aud<sup>t</sup> fantin » 1587 ib. 10, 57 ; « preit dit le cou de preit proche fontin » 1695 ib. 39, 19 ; « une piece de prairie dans le cul de prez pres de marnette en thier dudit fontin » 1745 ib. 46, 128. — 2. Même dénomination, aujourd'hui perdue, au l.-d. *è mont* à Esneux. « une piece de preit a l'autre costé dud<sup>t</sup> thier [scil. de mont] appellé le cul de preit joindant de... midy a laisance » 1716 Rap. Chât. 20 v<sup>o</sup> ; « une prairie le cut de prés en mont » 1770 Tab. V, 64.

*so l' cou d' hamê* : partie extrême, vers la vallée, du plateau appelé *so hamê*.

« cour » : semble avoir désigné les alentours de la ferme dont les dépendances constituent la majeure partie du hameau d'*Avistêr*. « la court d'avister » 1657 OE 59, 88 ; « item une part de trixhe dans la desutrinne court » 1662 ib., 119 ; « Item une piece de preit appellé la courte du vivier... joindant du costé de soleil levant au vivier » 1698 Rap. Egl. 83 v<sup>o</sup> ; « Item la courte au Baty » 1698 ib. 119 ; « Item en lieudit le cour deux verges grandes



de sartage » 1698 ib. 124 v<sup>o</sup> ; « un petit morceau de preit en lieu dit elle cour » 1724 OE 62, 27 v<sup>o</sup> ; « une piece de preit appelée la cour du vivier » 1741 ib. 62, 40 v<sup>o</sup> ; « une piece de prairie ditte dans les coures... aboutissant... du levant a l'abreuvoir davisther » 1770 Tab. VI 203<sup>ter</sup> ; « une prairie gisante en Avister en lieu dit derriere les coures » 1779 OE 53, 224.

« cour piret » : à *âvistêr*. « Item un petit pré nommé la court piret » 1716 Rap. Egl. 23 ; « item une autre piece de prairie ditte coure piret... aboutissant du levant a la piedsente du village » 1770 Tab. VI 203<sup>ter</sup>. Peut-être déjà compris dans les citations faites s. v<sup>o</sup> « cour ».

*al coûte rôye* : terres à Hony, entre la *tchèrà d' n-âvistêr* et le sentier qui va de l'église au l.-d. *so bèhômout*. « terre gisante a la courte roye » 1761 OS 41, 252 v<sup>o</sup>. Voir *longue rôye*. — w. *rôye* = sillon.

è *couvi* : terres, prés et bois entre Evieux et Vehin. Terrain pierreux et accidenté. « preit... extant en couvy deseur Evieux » 1563 OE 7, 155 v<sup>o</sup> ; « en lieu<sup>t</sup> en covy » 1589 ib. 11, 63 v<sup>o</sup> ; « en cowy près envieux » 1599 OS 6, 50 ; « en couvit deseur evieux » 1635 OE 23, 54 v<sup>o</sup> ; « terre en couvy derier vehin » 1698 Rap. Egl. 21 ; « terre en couvi » 1773 OE 52, 236 ; « en lieu dit en hau de couvy » 1781 ib. 53, 423.

*al cratonke* : terres et prés entre *âvistêr* et Beauregard, au lieu appelé « tongre » dans les documents. Contraction de *creû a tonke*. « jusque la croix à tongre » 1720 OE 62, 1 ; « croix à Tongres » au plan cadastral. Voyez le mot « tongre ».

« cresteau » : « une piece de sartage sur le cresteau proche monfort » 1698 Rap. Egl. 229 ; « trixhe et rochers en lieu dit sur les crestays » 1716 ib. 66 ; « une piece de bois de haye sur le crestay d'un journal de tres petite valeur en vieille cariere et rochers » 1770 Tab. I 362. — w. *crêstê* = crête d'une élévation.

**crétales**. — 1. *divins les crétales* : fond humide traversé par l'ancien chemin allant de *flagôtiêr* au *molin dèl hâze*. — 2. « bois ... extant sur les cretailles de monceau » 1617 OE 18, 159 ;



« une voye de splayon <sup>(1)</sup> venant des bois de monseaux appelle a cretalle, pour amesner et lever la marchandise desdits bois a leaue doultre, et venant proche du montant de la venne Jean Denys à mery » 1644 Cerquem. 11 janv. ; « Item un iurnal et une quarte de bois scituez a lieu de cretal hauteur d'Eseneux ioinçant vers la riviere d'ourte a Bietmé Massa » 1650 OE 27, 229. Voir l'art. précédent et le suivant. — Dérivé de *crête*, par le suffixe diminutif *-ale* (-ellam) comme *fossale*, *macrale*, *rouwale* ; voir art. suivant.

âs **crêtes** : maison, bois, terres et prés au S.-E. d'Amostrenne a l'orée du bois d'Esneux. « terre... extante sur les crettes » 1625 OE 20, 91 ; « les crettes damostrine » 1644 Cerquem. 5 janv. ; « trixhe proche des crettes en Amostrinne » 1678 OE 35, 132 v<sup>o</sup> ; « un journal et demy de trixhe dans le Hourlay de crette joindant vers levant a la voye de Liege » 1698 Rap. Chât. 157 ; « Item une piece de trixhe aux crettes... joindant vers levant et midy au chemin des crettes et de celluy qui vient de Granzey <sup>(2)</sup> » 1700 OE 39, 205 v<sup>o</sup> ; « en lieu nommé au crette une piece joindante du... couchant au bois communaux » 1770 Tab. VI, 315. — Venu du bas-all. *krâte*, *krete*, ride, fronce, pli, ce terme désigne en toponymie wallonne un ravin ; voyez J. HAUST, *Etymologies wallonnes et françaises*, pp. 60-63.

al **creûh'lâde** ou al **creûh'lêye vôte** : termes s'appliquant à toute croisée de chemins. Ils désignent particulièrement deux endroits du territoire : — 1. Terres et prés à la rencontre de la *vôte dès crêtes* et de la *vôte di mèsse*, à l'E. d'*amostrène*. — 2. Terres à la rencontre de la route d'Esneux à Dolembreux et du chemin de Fontin à Avionpuits (*vôte dès rwales*), entre Fontin et Avionpuits. « a la croisee voye tirante vers Awillonpust » 1626 OE 20, 175 v<sup>o</sup> ; « a la croissellee voie en thièrre de fantin » 1631 OE 22, 23v<sup>o</sup> ; « la terre a la croissée voie dessous fontin » 1767 ib. 51, 120.

<sup>(1)</sup> *splayon* : traîneau servant à la vidange des bois.

<sup>(2)</sup> Dépendance de Plainevaux.



**Creûs** = croix. — 1. *al creû* : à Montfort, à l'intersection de la *tchèrà dèl Gombe* et du *tîdje di l'awyon*. Une croix en pierre s'y trouve. — 2. *al creû* : au village de Hony, là où la *vôye d'en-onk* quitte le chemin d'*âvîstêr*, et où s'élève une croix en pierre. — 3. *al creû Dèjace* : parie du bois communal, à proximité de *lagrègne*, où s'élève une croix en bois « à la mémoire de J. J. Dejace de Limont décédé inopinément à cet endroit le 13 juin 1858 ». — 4. *al creû dè tchènonne* : l.-d. dans la propriété du Ronchène, au S.-E. du château, versant nord du *fond dèl pih'rote*. On y voit, au milieu d'un massif de conifères, une croix en chêne plantée dans un socle de pierre portant l'inscription : « Loué soit Jésus Christ, 1826 ». Aurait-elle été élevée à la mémoire de Robert de Crassier, chanoine de *S<sup>te</sup> Croix*, mort au Ronchène en 1730 à l'âge de 96 ans ? Cf. SIMONIS, p. 179. — 5. Ce terme désignait aussi des terres situées entre Fontin et la *hâze*, entre les l.-d. *fâwe*, *tchamp dèl hâze*, *bossènes*. « terre en lieu dit alle croix ou aux minirs ban de Sprimont joindant de... couchant au tige » 1716 OE 41, 258 ; « terre en lieu dit à la croix au tiege en fawe joindante... de couchant au chemin allant de fontin alle Haesse » 1734 ib. 44, 55 ; « terre gisante a la croix sur les bossinnes joindant du levant au tiege » 1741 ib. 45, 308. — 6. « une piece fief dito [scil. Avionpuits], dite à la croix joindant de levant au chemin » 1770 Tab. IV, 36. C'était l'endroit aujourd'hui appelé *às treûs pîres*. Voir CFA. — 7. « En lieu dit à la croix une prairie de vingt une verges, joindant... du couchant à l'aisance, du nord au rys delhaze » 1770 Tab. V, 372. — 8. « terre ditte a la croix » voir *long bounî*, texte de 1770. — 9. « une terre a la croix de pîere... en fond de Marten » 1698 Rap. Chât. 147. — 10. « une p. de t. située entre les deux Ransy ditte à la croix » 1787 M. Spri. 2098. Voir « ronsy ».

*so crikion* : colline en partie boisée entre les l.-d. *cèrcu*, *hé dès prés*, *bèmont* et *rwales*. « la heid de cricrelon... triexhe de cricrelon » 1598 OE 14, 285 ; « la terre et trixhe de criquillion » 1706 ib. 40, 148 v<sup>o</sup> ; « laysance de crikillion » 1733 ib. 44, 35 ;



« une portion d'aisance dans la heid du prez au crikion » 1769 Reg. aux louages, 1<sup>er</sup> mai ; « une piece de trixhe sur crikion » 1770 Tab. VI 144<sup>ter</sup> ; « terre en criquion » 1775 OE 52, 401 ; « item un sart dit crikion... devera laisser le chemin pour aller sur Beaumont » an IV Reg. aux louages, 14 floréal. — Cp. *tiêr dès critions* à Chênée. De *crikion*, grillon, qui devait être primitivement au pluriel : colline hantée par les grillons.

a **crifcoûr** : maisons, prés et terres au bord de la rivière, r. dr., au N.-E. du territoire, à l'entrée du village de Méry (Tilff). **d'avant crifcoûr** : prés de la r. gauche, en face de *crifcoûr*. — Pendant le XVIII<sup>e</sup> s., ces dénominations concurrencent celles de « pissou » et « devant le pissou », aujourd'hui perdues. « le jardin jean le maire, scitué devant grief cœur » 1654 OE 37, 180 ; « a leaue devant creve coeur » 1661 ib. 31, 319 v<sup>o</sup> ; « prairie gisante devant la maison de creve coeur a mery a costé de monceau joind<sup>te</sup>... vers midy a la Riviere » 1673 ib. 34, 63 ; « Item la maison a creve coeur ou réside Jean Anthoine Willermin avec brassine, estable, appendices et appartenances, joindant au preit appelé le pissoux » 1698 Rap. Egl. 150 v<sup>o</sup> ; « prairie... dans les fonds de Hony, en lieu dit devant Creve coeur » 1710 OE 41, 69 v<sup>o</sup> ; « prez devant crevecour » 1756 OS 40, 183 v<sup>o</sup> ; « a creve coeur lez meril » 1770 Tab. I, 214 ; « prairie... desous Hony devant creve coeur joindant de levant a la riviere dourte » 1771 OE 51, 508 ; « la cense de crefcoeur » 1783 OS 48, 220. — L.-d. très répandu en pays de langue d'oïl ; nous le relevons en Normandie, en Flandre française, et, chez nous, à Bouvignes <sup>(1)</sup>, à Jupille, et à Liège plusieurs fois (voir GOBERT, *Les rues de Liège*, I, 355 sq.). Il est aussi employé comme patronymique.

à **crocfin** : terres à l'angle formé par la *vôye dès deûs stâs* et la *vôye dès crêtes*, à l'E. d'*amostrène*. « Item la terre au Gros conffin sur Amostrinne... joindant vers... midy au chemin qui vat aux Crettes » 1693 OE 38, 55 v<sup>o</sup> ; « terre... extant en lieu dit

(1) « en le tour desseure Bovingne que ons appelle Criêvecuer », 1355, *Cartulaire de Bouvignes* II, 325.



a gros cfin » 1763 ib. 50, 236 ; « terre... scituée au lieu dit groc fin » 1789 ib. 55, 204 v<sup>o</sup> — w. *c'fin* = confin, borne de champs. *cree'fin*, déformation, par assimilation, de *gros c'fin*. Même l.-d. à Gomzé-Andoumont.

« cu de bordeau » : « une piece de preit extantè a cu de bordeau » 1590 OE 12, 16 ; « en cou de bordea » 1596 ib. 14, 136 v<sup>o</sup> ; « une piece de preit extante en lieud<sup>t</sup> a cu de bordea appelle communement lisle à wan, joind... vers ardenne a une eawe qdist le bret » 1596 ib., 138 v<sup>o</sup> ; « au cul de bordeau » 1612 ib. 17, 14 ; « preit en cul de Borday » 1716 Rap. Chât. 33.

« cul de iardin » : « Item la terre scituée en cul de iardin » 1705 OE 40, 123 v<sup>o</sup>. Située aux environs du l.-d. *èl vâ*.

« cul de hennevée » : « terre scituée en cul de hennevée » 1793 OE 56, 13 mai. Voir *hènèvêye*.

*â cwârê djurnâ* : terres au l.-d. *so hènèvêye* à l'E. d'*amostrène*.

*èl cwârêye tère* : prés bornés au S. par la *tchèrà dèl gomme* et à l'O. par le *tîdje di l'awyon*. « en la quaree terre » 1629 OE 58, 14 ; « item la quaree terre sur le thier de l'awillon » 1667 ib. 59, 184 ; « Item la terre a quaré boquet » 1698 Rap. Egl. 55v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit la quarée terre, joindant de... couchant au chemin de Lawion » 1713 OE 61, 79 v<sup>o</sup> ; « la terre appelée la quarée terre... joindante de midy au chemin de la gomme » 1734 OE 62, 99 ; « En lieu nommé quaré morceau, une piece de bois ou broussailles » 1770 Tab. V, 327 ; « une terre a la quarée terre... joindant du couchant au tiege » 1770 ib. I, 351 ; « sur les champs de monfort, une terre appelée la quarée terre » 1770 ib. V, 366.

*èl cwène* : pâté de maisons disposées en angle droit à proximité de l'église de Fontin.

*al cwène dè bwès* : angle formé par le *bwès dè l'ôneû*, au N.-E. de Han. « un journal de terre a la corne du bois de lhonneux joindant de levant au dit bois » 1716 Rap. Egl. 247 ; « terre extante au coinq du bois de L'honneux » 1741 OE 45, 323 ; « trixhe... au coin du bois de loneux joind<sup>t</sup> du levant au dit bois » 1765 ib. 50, 432 ; « terre a la corne du bois de Loneux » 1771 ib. 51, 494.



**èl cwène Malète** : prés et terres à Beauregard, entre le *bwès d' plinnèvâ* et le chemin de Beauregard à Boncelles.

**èl cwène Mårtia** : jardins à l'angle formé par le chemin de fer et la *vôye di l'èglise* à l'O. de celle-ci, à Hony.

**â cwèrnou bokèt** : prairie au l.-d. *clizeure* à Fontin, à l'angle formé par la route d'Esneux à Dolembreux et le chemin de Fontin au l.-d. *al mote*. « une piece dheritaige appelée communément la cornue piece extant en lieudit la cluseur » 1601 OE 15, 136 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict la cornue pesse au coing del cloisure » 1602 OS 6, 373 v<sup>o</sup> ; « trixhe extant en cornu bocquet » 1687 ib. 21, 67 ; « en lieux dit cornus morceau dans la clisure proche fontin » 1760 ib. 41, 149 v<sup>o</sup>. Comp. *cwèrnou tchamp* à Beaufays, et l'art. suivant. — Terrain présentant un ou des angles (*cwène*) saillants.

**â cwèrnou djurnâ** : terre pénétrant en coin dans les *hês d'avant l'ôneû*, sur les *tiêrs* de Hony. « une piece de terre qdist le cornu journal » 1592 OE 13, 83 ; « une piece dheritaiges condist le corneux jornal » 1598 ib. 14, 306 ; « Item cinque verges grandes et dix petites en cornu journal » 1698 Rap. Egl. 74 v<sup>o</sup> ; « le cornu jurnal sur les petrees » 1766 OS 42, 173 ; « terre en lieu nommé cornu journal près de Hony » 1771 OE 51, 433. — Voir art. précédent.

**li digue** : chemin de halage du canal.

**â dièrin sârt** : désigne, à La Grange, la partie du l.-d. *so lès sârts* la plus éloignée du village. « la 1<sup>re</sup> portion des d<sup>tes</sup> aisances extantes sur les trixhes en lieu dit sart de limont, et commençant le long du bois d'esneux » 1756 Reg. louages essarts, 18 may. Cf. *hé dè dièrin sârt*.

**â djârdin dè l'ôneû** : prés en pente au N.-O. du l.-d. *è l'ôneû*. « terre deseur le jardin de loneux joindante dun coté audit jardin » 1770 OE 51, 327.

**â djèti** : terres à l'O. de *han*, entre le hameau et le l.-d. *moûrihé*. « en lieu dict au Gettis a han » 1708 OS 29, 124.

**â djeû di stô** : partie du bois d'Esneux entre le *'fond d' martin* et *mâkwârlè*. « piece daisemence prins dans le bois



d'essenneux deseur le fond de marten en lieux communement appelé le jeux de stoz » 1651 Cerquem., 14 juillet ; « quelques portions d'aysance pour sarter en lieu dit le jeu de Istoz » 1740 Reg. aux Œuvres de Villers-aux-Tours, VI, 32 ; « la place vague dite le jeu du stô » 1742 Reg. délib. des manants, 12 août ; le jeu d'Estoz » 1785 Reg. Recès, 7 févr. ; « portions d'aisance à sartager scituées sur les jeu de stoo à commencer du coté de Limont » Reg. louages essarts, 4<sup>e</sup> année, 14 floréal. — w. *stô* = balle en caoutchouc servant aux jeux des enfants ; il est probable que cette dénomination a été déformée par étymologie populaire et que, dans la forme authentique, *sto* = *stok*, souche (*às djèts di stos* ?)

*so Dj'hanvâ* : plateau cultivé au N.-E de Fontin ; s'étend aussi sur la commune de Dolembreux. « terre presentement emblavée a espeaulte extante en lieu dit sur Jean vaux desseur Auwillonpus... ioindt vers levant au tiege passant au coin de la wayde d'Auwillonpus... vers couchant a un aultre chemin allant de fantin vers Auwillonpus » 1682 OE 36, 74. Voir *Top. de Dolembreux*. *Dj'han-vâ* ou mieux *Tch'han-vâ* = val de Jean.

à *dj'hinrêye* : près au bord de l'Ourthe, r. dr., entre les hameaux de La Gombe et *pahi*. « a jehenry » 1548 OE 4, 178 v° ; « preit de gehyry » 1567 ib. 13, 148 ; « preit... condist le preit gehery » 1602 ib. 15, 154 ; « preit appelé le preit de jehenray... le preit de Jehenree » 1643 ib. 26, 189 ; « le preit de Jehenrye » 1643 ib. 59, 5 ; « en Jehenraye » 1654 ib. 28, 35 v° ; « prairie... gisante en lieu dit jehenree juridiction Desheux joindante damont au chemin Delgombe et couchant a leau Dourte » 1760 ib. 49, 455 ; « le coin des prairies dijehenree vers Poulseur » 1792 ib. 65, 43.

*djurnâ*, journal, valant le quart du *bounî*, bonnier ; sert à désigner les endroits suivants. — 1. à *djurnâ* terres au l.-d. *so lès sarts à lagrêne*. — 2. « pré au Rieu delle Hasse vulgairement appelé le Jurnal du Rieu delle Hasse » 1647 OE 26, 520. — 3. « prairie extante en lieu dit aux trois journals



ioindante... a Laysemence des heids des preits » 1666 OE 32, 25 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit preit aux trois jurnaux, joindant vers septentrion a la Heyd des preits » 1726 ib. 42, 255 v<sup>o</sup>. Ce pré était situé d'*zos l' vâ* à Esneux, au pied de la *hé dès prés*. — 4. *às sî djurnâs* : terres situées au S.-E. d'*amostrène* entre les *vôyes dès vatches*, *dî mèsse*, et *dès crêtes*. « pieche deritaage estant a siex jurnar jon-dant de costê vers noene a Laysemence et vers strovea <sup>(1)</sup> a wilheame Damostrine » 1560 OE 7, 101 ; « une [terre] sur amos-trenne ditte aux six jurnaux joindant... du midi a la heid des corbeaux » 1791 ib. 56, 27 avril. — 5. « prairie nommee les siex journals gisants au chasfor pardesoub le cortil henri Donneau vis a vix de lysle honbaille » 1620, OE 19, 41. — 6. « Item la terre au sciurnaux joindant vers... septentrion au chemin du tillu des Morts » 1705 OE 40, 122 v<sup>o</sup>. Lire : *six journaux*. Pour l'emplacement, voir *tiyou dès mwêrts*. — 7. « en lieud<sup>t</sup> az sept journalz » 1597 OE 14, 229 ; « terre... en lieu dit aux sept journals au deça du Tillou des morts » 1663 ib. 31, 77v<sup>o</sup>. Pour l'emplacement<sup>t</sup>, voir *tiyou dès mwêrts*. — 8. voir **cwâré djurnâ**. — 9. voir **cwêrnou djurnâ**. — 10. « En lieu nommé long journal, un journal de terre » 1770 Tab. V, 323. Aux environs de Montfort. — 11. « Item un journal de terre sur la chera delle ville nomé le petit journal » 1716 Rap. Chât. 78. Voir *tchèrà dèl vèye*.

« doyar » : « lhirtaige de doyar » 1557 OE 6, 178. Était situé au l.-d. *mont* à Esneux, comme on le voit dans le texte de 1560 cité s. v<sup>o</sup> *coleû*. — w. *doyâ* = douaire ou dotation dépendante du presbytère.

*è d'pihî trihe* : terres au l.-d. *sârt dè trô*, au S.-O. de Fontin. « item le depissé trixhe » 1740 OS 37, 266 ; « une autre [p. de trixhe] nommée le dpihy trixhe contenant 50 verges, joignant... du levant à la havée » 1787 M. Spri. 2232.

*al drève* : avenue allant de la route d'Esneux-Dolembreux au château d'Avionpuits. « drève ou avenue sans y comprendre le chemin » 1770 CFA.

(1) *Strivay*, dépendance de la commune de Plainevaux.



**drî fié** : grande étendue de champs cultivés, au S.-O. de Vehin. « terre... extant derier vehin » 1566 OE 9, 68 ; « derrière vehé » 1783 OS 49, 4 v<sup>o</sup>. — Voir *fié* et Vehin.

**drî flagôtiêr** : terres au N. du hameau. « terre gisant derier flagothier proche du poirier maron » 1669 OS 15, 124 v<sup>o</sup>. cf. *flagôtiêr*.

**drî lès pâfis** : près à l'E. du l.-d. *pichou* a *amostrène*. Voir *pâfi*.

**drî l' heure** : près au l.-d. *so l' sâte*, entre la *tchèrà* et la *vôye di viyâtoûr*. « derière la grange sur la satte » 1640 OE 25, 172 ; « item la terre appelée derier la xhure touiours sur la basse salte » 1741 Rap. Chât. 12.

**drî l' tève** : terres au S. du l.-d. *èl tève* à *lagrègne*.

**drî mon Lorint** : pré derrière les habitations de *lagrègne*, entre le chemin de La Grange à Hestreux, le *p'tit tîdje* et la limite occidentale. « la terre derrier mon Laurent... joindante du couchant au tige » 1770 Tab. VI, 300. — w. *mon*, prép. = chez.

**drî Sovèrinpré** : près en amont du hameau. « une piece de trixhe derier Souverainprez » 1741 Rap. Chât. 20 v<sup>o</sup>.

**Durand** : « Item une piece de terre et cortil en lieu dit a Durand » 1716 Rap. Chât. 82 v<sup>o</sup>. Aux environs d'*amostrène*. Elliptiquement pour *â père de ~*. *Durand* : variété de poire. Voir *Top. de Dolembreux*, s. v. « pereit du duron ».

**d'avant briyâmont** : près et terres à l'E. d'*âvistêr*, en face du *tchèstê d' briyâmont*, dépendance de Tilff, et qui domine la vallée, sur la r. dr. « siex journal de ter gyesant devant brialmont » 1462 OE I, 6 ; « terre en lieudit devant briamont joindant... vers moeuse au chemin d'avister a tiff » 1698 Rap. Egl. 132 ; « terre et buscage devant brialmont joindant du levant au bois de famelette » 1740 OE 63, 36. Voir A. DE RIJCKEL, *Le château de Brialmont* (*Leodium*, 17 juillet 1912).

**d'avant crifcoûr**, voir s. v<sup>o</sup> *crifcoûr*.

**d'avant fam'lète** : versant S. du *fond d' sètch'vâ*, en face du l.-d. *fam'lète*.



**d'avant han** : prés entre le hameau de *han* et *bêmont*. « terre extant en lieudit devant han » 1606 OE 16, 76 ; « terre devant Han joindant d'un costez au chemin venant de lhoneux » 1727 ib. 43, 15 v<sup>o</sup>.

**d'avant hônî** : terres et prés sur la r. dr. de l'Ourthe, en face de *hônî*. « heritaige gysant deser le bourdeaux devant honyr » 1536 OE 2, 6 v<sup>o</sup> ; « trixhe... dans les hourleau devant Hony joindante dun costez a Leau et de lautre a la Heyd du curé » 1716 Rap. Egl. 144 v<sup>o</sup>.

**d'avant l'èrmitèdje** : prés entre la rivière et le canal, au N.-O. de *han*, proche de la *rotche à fâcon*. « prairie en l'isle devant l'hermitage » 1716 Rap. Egl. 223 ; « prairie... en lieu dit devant lhermitage du faucon, joindant... vers leau a l'Isle Albert et de l'autre costé a la Heyd » 1726 OE 43, 14. Ces prés se trouvent en face du territoire (aujourd'hui dépendance de Plainevaux) cédé en 1192 par Gilles de Duras aux moines cisterciens fondateurs de l'abbaye du Val-St-Lambert. Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> s., ces biens restèrent la propriété de cette abbaye. Voir SIMONIS, *op. cit.*, pp. 13 sq.

**d'avant lès treûs coronas** : l.-d. en face de *treûs coronas*, sur la rive opposée. « une pièce de jardin... extante devant les trois couronnes » 1766 OE 50, 491.

**d'avant l'ôneû** : r. g. de l'Ourthe, en face de l'ôneû. Voir *bwès d'avant l'ôneû*. « une piece de heid extante devant loneux » 1591 OE 13, 9 ; « heyd devant la maison de Lhoneux » 1716 Rap. Egl. 217.

**d'avant l'ri d'ôneû** : prés sur la r. dr. de l'Ourthe, en face du l.-d. *ri d'ôneû*. « devant Doulneux » 1560 OE 8, 78 ; « terre devant le riwe donneux » 1606 ib. 16, 99 ; « prairie scitué devant le mollin du Rydolneux entre les petits et grand trixhe » 1665 i b. 31, 221 v<sup>o</sup>.

**d'avant l'rotche** : prés et terres en pente vers la rivière. a u N. de *han*, face à la *rotche à fâcon*. « preis... devant le roche a falcon » 1485 OE 57, 8 v<sup>o</sup> ; « terre devant la roche au faucons...



joindant vers levant au bois de loneux et vers couchant a layse-  
mence » 1698 Rap. Egl., 112 v<sup>o</sup> ; « terre extante Devant La roche  
à faucons sur Han » 1748 OE 47, 109.

**d'avant l' tèn'rêye** : prés en face de la *tèn'rêye*, sur la rive  
opposée.

**d'avant martin** : prés en face du l.-d. *martin*, sur la rive  
opposée. « devant marten » 1537 OE 2, 34 ; « ung preit extant  
devant marten desoubz la vaulx » 1630 ib. 21, 145 v<sup>o</sup>. Dans le  
texte suivant notre l.-d. désigne l'endroit même qu'on appelle  
auj. *martin* : « une [prairie] idem devant martin contenant 61 verges  
goignant du nord au Ruisseau de martin, du midi au Batis de  
martin » 1787 M. Spri. 2288.

**d'avant mèri** : prés au l.-d. *moncê*, en face de Méry (Tilff),  
sur la rive opposée. « devant mery » 1536 OE 1, 2 v<sup>o</sup> ; « un corti-  
seau ou preit contenant environ une quarte devant mery dans  
les preits du monceau » 1681 ib. 37, 112 v<sup>o</sup>.

« devant monfort » : s'appliquait aux parties des l.-d. *pyin-  
fosse*, *forêt*, *hayîres* et *fagne*, faisant face à l'élévation que do-  
mine le hameau de Montfort. « heritaige extant sur la faigne  
devant monfort » 1638 OE 24, 68.

**d'avant nâvistêr** : désigne les prés et les bois au S. d'*âvistêr*.  
« Item le bois devant Avister desoub le sart, joindant vers midy  
au loing a la voie qui vat d'avister a hony » 1698 Rap. Egl. 105.

**d'avant nèvieû** : rive gauche de l'Ourthe, en face du hameau  
d'Evieux. « heritage condist la terre devant evieux... joindant du  
costé vers soleil levant a la riviere Douttre, vers midy à la ruelle  
du molin » 1621 OE 19, 27 v<sup>o</sup>.

**d'avant nômont** : terres en pente, faisant face au *bwès*  
d' *nômont*. « terre... en avister en lieud<sup>t</sup> devant nomont » 1632  
OE 58, 40 v<sup>o</sup> ; « terre devant omont » 1698 Rap. Chât. 265 ;  
« trixhe devant nomont joindant... vers moeuse alle trixhette »  
1717 OE 61, 103.

« devant poulseur » : dénomination aujourd'hui inusitée ;  
elle désignait tout le versant des *hês d' monfwêrt* avec les prés



qui s'étendaient au pied de celles-ci avant l'exploitation intensive des carrières. Poulseur, avec la vieille maison d' l'êwe, se trouve en face, sur la r. opposée. « ens les heyds et pierieres devant poulseur » 1628 OE 58, 2 ; « heid extante devant la maison de l'eaue a poulseur » 1665 ib. 59, 172 ; « heyd et rocher appelée la heyd devant poulseur joindant... vers couchant a la pedsente allant a monfort » 1698 Rap. Egl. 235 v<sup>o</sup>.

« devant ronson ». Voir « ronson ».

**d'vant rwèzîre** : prés et bois sur la rive droite de l'Ourthe, entre Han et rwèzîre (r. g.), l.-d. de la commune de Plainevaux. « insulam que dicitur Rosieres » 1192 SIMONIS, p. justificatives, n<sup>o</sup> I, p. 203 ; « pratum de Roseriis » 1204 ib. n<sup>o</sup> II, p. 206 ; : « in declivo montis de Rausier » 1277 Cart. de l'Egl. St Lambert II, 290 ; « ung preit devant roysier » 1480 OE 57, 12 v<sup>o</sup> ; « a thier de han devant roisier » 1598 ib. 14, 286 ; « item l'enclos devant Roisir » 1698 Rap. Egl. 112 v<sup>o</sup> ; « une piece de pré extante devant Rosier... joindante vers levant a la heyd de han, couchant a leau » 1740 OE 45, 202 ; « une terre devant roesier » 1770 Tab. V, 136. — Du germ. *ros* + suff. *-aria*, syn. de *-etum* : lieu où croissent les roseaux.

**d'vant Sovèrinprèz** : r. g. de l'Ourthe, en face de Souverainprez. « une prairie devant Souverainprez joindante du levant à l'eau d'ourte, du midi et du couchant au bois d'esneux et du nord au rys del pixhrotte » 1770 Tab. V, 149.

**d'zeû l'èglise** : terres en pente au N. de l'église de Hony, entre celle-ci et le l.-d. *bèhômout*. « une autre [terre] deseur l'église » 1787 OE 55, 104 v<sup>o</sup>.

**d'zeû lès stantches** : prés en amont de l'étang du moulin de La Haze. Voir *stantches*.

**d'zeû l' fètch'reû** : terres entre la *hé dè fètch'reû* et le l.-d. *nômout*, dominant le hameau. « une pièce de heid et broussailles extante deseur le fechereux » 1770 Tab. I, 17.

**d'zeû li p'tit bwès** : terres sur les *tièrs di hônl*, au N. du *p'tit bwès*. « terre deseur le petit bois » 1753 OE 48, 73.

**d'zeû l' moncê** : terres dominant le *tchestê dè moncê*, à l'O. de celui-ci. « ung preit que lon diste devant la maison



stesant deseur le monchea jondant vers ardenne a preit de beaujouwea, vers hony alle voie delle Rochette » 1586 OE 10, 19 v<sup>o</sup> ; « terre scituée desseur le monceau jointe vers midy a la heid de Liery » 1689 ib. 37, 64 v<sup>o</sup>.

**d'zeû l' sâ** : terres dominant le l.-d. *al sâ*, au N.-E. de *han*. « terre deseur la saulx » 1770, OE 51, 326.

**d'zeû navionpus** : prés et terres dominant Avionpuit vers le S. « terre... en lieu dit desseur Awionpuit jondant de levant au chemin de la S<sup>te</sup> barbe » 1729 OE 43, 118 ; « desseur n'awionpuit » 1770 Tab. V, 478.

**d'zos fié** : prés et terres en contrebas du hameau, entre celui-ci et le l.-d. *couvi*. « desobz vehin » 1565 OE 9, 20 ; « terre dessous fhez » 1780 ib. 53, 286.

**d'zos fontin** : terres au N. du hameau. « terre extante desoubz fantin leis la voye dawelonpus » 1592 OE 13, 112 ; « item dessous fontin une piece de mauvais terroir jondant de levant aux heritage d'Awionpuit et couchant a la voye de messe » 1716 Rap. Egl. 107.

**d'zos hôni** : prés en aval du hameau. « unne cawette de terre, extante par desoubz hony, joint vers moese a la heid de liry » 1596 OE 14, 150 v<sup>o</sup> ; « prairie... dessous hony devant creve cœur » 1744 ib. 46, 74 v<sup>o</sup>.

**d'zos l' tchêstê** : carrière dans la *hé d' monfwêrt*, entre *clôsson* et la *pir'rêye Mihîl* ; elle entame le rocher où s'érigeait jadis le *tchêstê d' monfwêrt*. Désigne parfois le versant nord, en déclivité vers le *ri dèl hâze*, au l.-d. *d'zos l' tiyou* (texte cité de 1737). « devant poulseur un demy bounier de heyd pleine de rocher de fort peu de valeur... desoub le chateau de Montfort » 1698 Rap. Egl. 64 ; « une piece de prairie et heyd gisant dessous le chateau de montfort jondant du septentrion au Ry delle haesse » 1737 OE 62, 126.

**d'zos l' tiyou** : bois taillis en pente vers le *ri dèl hâze*, au l.-d. *à tchêstê* à Montfort. Voir art. précédent. « dessous le thioux au chateau de montfort » 1711 OE 61, 70 v<sup>o</sup>.



**d'zos l' vâ** : prés en aval du l.-d. *èl vâ* à Esneux. « prairie scituée desoub la vaulx » 1680 OS 19, 59 v<sup>o</sup> ; « au devant de l'heremitage dans le preits extants dessoubz la vaux a Eseneux » 1692 OE 60, 49 b<sup>o</sup>.

**d'zos monfwêr** : partie de la vallée du *ri dèl hâze* dominée par le hameau de Montfort. « preit extant en fond de Rieu delle haesse dessoub monfort » 1698 Rap. Egl. 228 v<sup>o</sup>.

**èclôs.** — 1. *è l' èclô* : pré à Montfort, entre la *cwarêye tête* et le l.-d. *haw'mint*. — 2. *è l' èclô* : pré en pente en aval du *molin dèl hâze*, r. g. du *ri dèl hâze*, face à *flagôtiêr*. « item une piece de trixhe deseur Lenclos » 1760 OE 49, 453. — 3. *è l' èclô* : pré au N. du *bati*, à *âvistêr* ; alias *pré Dêtaye*. — 4. *è l' èclô* : pré au N.-O. d'*amostrène*, attenant à la *rouwale*. « Enclos Lava » cad. — 5. *è l' èclô* : prés au N. de *lagrègne*. « preit appelé le petit Enclos » 1698 Rap. Chât., 325 ; « une terre nomée dans l'enclos... joindante du... midi au chemin de Hestreux, 7<sup>trion</sup> au chemin de la fontaine » 1770 Tab. IV, 279. — 6. « hirtage stezant elle rualle a asseneux nommé le cloux » 1551 OE 5, 93 v<sup>o</sup> ; « Item en dit mont, en lieu dit l'Enclos une piece de terre joindant de levant a un curé d'Eseneux, septentrion au Rualles » 1716 Rap. Egl. 16. Se trouvait au l.-d. *âs rwales* à Esneux (r. dr.). — 7. « preit... en eccloz devant fantin » 1566 OE 9, 55 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit proche l'enclo a fontin... joindante du levant a la piecente tendante de fontin a esneux » 1739 ib. 45, 41 ; « une piece d'heritage... extante au village dudit fontin dit communement lenclos sur le pré... joindante... de 7<sup>trion</sup> à la voye des prez » 1744 ib. 46, 35 v<sup>o</sup>. Se trouvait à *fontin*, à l'angle formé par la *vôye dès prés* et le sentier de fontin à *grand-fosse*. — 8. « une piece de terre et pré nommé l'encloz... joind<sup>te</sup> de trois cotés aux bois et aisances desneux et de levant au cortil collette dans le fond de marten » 1743 OE 45, 512. — 9. « Une p. de t. située au Roua nommée l'enclos » 1787 M. Spri. 2128. A Fontin, au l.-d. *rwâ*. — 10. « preit... estant ens eclô pardesoubz le cercu delva » 1587 OE 10, 50. Voir *cercu*. — 11. « En lieu nommé l'enclo au Ry



une piece de mauvaise Heid joindante de levant au chemin... couchant au ruisseau, du nord à l'aisance » 1770 Tab. VI, 382. Se trouvait à Evieux, à la partie inférieure de la vallée du *ri d' fontin*. — 12. « une terre appelée l'enclo Clement » 1770 Tab. V, 139. Aux environs d'Avionpuits. — 13. *è l' èclô dè bo* : près au l.-d. *hayîres*, au S.-O. de Fontin. « mauvais trixhe nommé l'Enclos sur les khayrs joindant de levant a laisance et midy au chemin » 1716 Rap. Egl. 81 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre dit l'enclos du bot » 1777 OE 53, 42. W. *bo* = bouc. — 14. « jardin appelé Lenclos de grusalle extant dessoubz la voye qu'on dist de cresteau ou cretta! » 1657 OE 30, 51. Se trouvait au *moncé*, au l.-d. « grusalle ». — 15. *è l' èclô dè dj'vâs* : pré sur le versant gauche de la vallée du *ri dèl hâze*, sous Montfort, entre le nouveau chemin de *sovrèinpré* à la *hâze* et son embranchement vers Montfort. « dans l'eclos des chevaux, une terre... joindant... du couchant à la piedcente... enclose de ses hayes » 1770 Tab. V, 362. — 16. « prairies extantes en evieulx communément appelé L'encloz jeanseau et maret » 1615 OE 18, 84. Se trouvait au l.-d. *maré* à Evieux. — 17. *è l' èclô madame* : terre entourée de hayes vives à Fontin, au l.-d. *às rwales*. « à l'enclos aux rualles une terre de vingt sept verges et un quart » 1770 Tab. I, 278.

*à l' èclûse*. Il y en a six sur notre territoire : l'écluse n<sup>o</sup> 8 à *mostroû*, n<sup>o</sup> 10 à Hony, n<sup>o</sup> 11 à *fètch'reû*, n<sup>o</sup> 12 au l.-d. *d'vant rwèzîre*, n<sup>o</sup> 13 à Esneux, n<sup>o</sup> 14 à Evieux.

ÉGLISES. — 1. Celle d'Esneux, au l.-d. *mont*, est dédiée à St Hubert. « item, supra monasterium versus montem XI jornalialia in tribus peciis » 1277 Cart. de l'Eglise St Lambert III, 290. Voir SIMONIS, *op. cit.* — 2. Celle de Fontin, au l.-d. *mârlîre*, sous le patronage de Notre-Dame, fut construite en 1854, à l'emplacement de la vieille chapelle, qui était sous le même patronage et avait été érigée en succursale en 1842. « lenglise N<sup>re</sup> Dame de fantin » 1565 OE 9, 20 v<sup>o</sup>. — 3. Celle de Hony fut érigée en 1776, au l.-d. *so lès tiêrs*, sous le patronage de St Léonard.

« *eis* » : « une pieche de preit et terre stesant en preit sur les eis de mon » 1558 OE 7, 7 v<sup>o</sup> ; « terre estant en preit so leis »



1559 ib. 8, 3 ; « le preit de desu leys en mon » 1587, ib. 10, 55 v<sup>o</sup>.  
Se trouvait au l.-d. *mont* à Esneux.

**èmé lès tchamps** : terres au milieu de la campagne dite *drî fié*. « item la moitié de la terre en mez les champs » 1784 OE 54, 145 ; « une [p. de t.] en melée champs » 1787 M. Spri. 2356. — W. *èmé* = enmy, au milieu de.

**èrmitèdje**. — 1. *a l'èrmitèdje* : partie de la forêt communale, à l'extrémité N.-O. du territoire. Cette désignation lui vient d'un ermitage dépendant des anciens seigneurs de La Chapelle et situé à proximité du bois d'Esneux, aux l.-d. *Tintin-pont* ou *Coyé*, sur le territoire de Tavier. Durant le XVIII<sup>e</sup> s., deux ou trois solitaires y étaient établis par autorisation du seigneur de la Chapelle et s'y livraient au tissage des étoffes. Voir, pour plus de détails, notre *Toponymie* de Tavier, en préparation. « une petite portion gisante proche le bois de la damselle, à prendre à l'hermitage » 1758, 8 avril, Reg. louages essarts. — 2. Voir *d'avant l'èrmitèdje*.

**Esneux (èsneû)**. — Voici, dans l'ordre chronologique, les diverses formes que revêt, au cours des âges, le nom de la localité :

« Astanido » <sup>(1)</sup> 814, *Cart. Stavelot-Malmédy* I, 66.

« in loco nuncupante Astanetum » <sup>(2)</sup> 827, *ib.* p. 74.

<sup>(1)</sup> Il n'est pas douteux qu'il s'agisse ici de notre village. Voir G., *Mém. sur les anc. noms de lieu*, p. 22. Les éditeurs du Cartulaire, comme KURTH, *Fr. ling.* I, 464, et M. le chanoine Roland, n'hésitent pas à identifier ainsi la forme en question.

<sup>(2)</sup> G., *loc. cit.*, p. 15, identifie *Astanetum* avec Staneux, dép. de Theux. Kurth admet cette identification (*Fr. Ling.* I, 464) ; M. le chanoine Roland également, mais avec plus de timidité (*Mél. Kurth*, p. 290). Cependant, nous croyons que c'est notre village qui est ici désigné. Une partie de la forêt communale s'étend sur une hauteur entre les fonds de *târignon* et du *ri d'ôneû*, baignés tous deux par un ruisseau. A quel endroit peut mieux s'appliquer le passage qui nous occupe ?

...dicens quandam contentionem inter se et Albericum actorem fisci nostri, qui Tectis nuncupatur, exortam esse, de quadam scilicet silva quae in loco nuncupante Astanetum, inter duos rivulos Tailer-



« Astanid »<sup>(1)</sup> 888, *Cart. d'Aix-la-Chapelle*, cité par ERNST, *Hist. du duché de Limbourg*, t. VI, p. 87.

« Astanino » 950, *Cart. Stavelot-Malmédy* (confirmation de l'acte de 814).

« Hastenoit » 1154 et 1155, *Cart. St Lambert*, I, 73.

« Astenoit » 1260 *Chartes du Val St Lambert*, nos 144 et 278 ; DELESCLUSE et BROUWERS, *Cart. des actes de H. de Gueldre*, p. 296, cité par FELLER, *Etude sur -stêr*, p. 36 ; SIMONIS, *op. cit.*, p. justif. n° III ; 1276, *Cart. St Lambert*, II, 254.

« Astanoet » 1263, Charte citée par SIMONIS, p. 141.

« Assenneur »<sup>(2)</sup> 1277, *Cart. St Lambert*, II, pp. 288, 289, 290.

« Astenoir »<sup>(2)</sup> 1276, *Cart. St Lambert*, II, pp. 257 et 258 ; 1306, *ibid.*, III, 68 ; 1319, *ib.*, III, 202 ; 1328, CUVELIER, *Invent. des Arch. du Val-Benoît*, cité par FELLER, *op. cit.*, p. 36 ; 1335 et 1351, *Chartes du Val St Lambert*, nos 493 et 547, citées par SIMONIS, p. 11.

« Astennois » 1353, *Cart. St Lambert* III, 177.

« Asteneur » 1363, SIMONIS, p. justif. IV.

« Esteneur — à Asteeneur sor Ourte — ly terre de Cleyremont et d'Asteneur » 14<sup>e</sup> s., HEMRICOURT, *Miroir des Nobles*, pp. 75, 146, 378.

nion et Dulnosum esse videtur ». La Charge d'Albericus, « *actor fisci... qui Tectis nuncupatur* », ne pouvait-elle pas être cumulée avec la même charge dans un autre *fiscus*, en l'occurrence Esneux ? Notons que l'abbaye de Stavelot possédait aussi des biens à Fechereux, dép. d'Esneux (voir charte de 905, pp. 119 sq.). Et si l'identification du *rivulus Tailernion* avec le ruisseau de Targnon qui coule au S.-E. de Theux est très légitime, on se demande quelles bonnes raisons a G. d'identifier l'autre ruisseau avec le « Roannai, qui est, dit-il, le Dulnosus de notre Diplôme » (*Mém.* p. 17).

(1) G., *op. cit.*, p. 59, y voit Astenet, près de Walhorn (Limbourg hollandais). Ernst y retrouve le nom de notre village ; son opinion semble s'appuyer sur le fait que le même diplôme cite *Spirismonte* (Sprimont), commune limitrophe de la nôtre, dont les destinées politiques furent dans la suite toutes semblables à celles d'Esneux.

(2) Sur l'intrusion de *Pr* à la fin des mots, voir FELLER, *Etude sur stêr*, p. 36.



« à Assenoir, — chilh d'Asteneur » *ibid.* p. 259.

« Asteneuz » *ib.*, p. 179.

« Asseneur » fin du 14<sup>e</sup> s., J. D'OUTREMEUSE, *Mir. des histors*, I, 332.

« Asteneur » *ib.* IV, 405 et 424.

« Esneux » 1454, SIMONIS, p. justif. VI.

« Asseneut » 1456, SIMONIS, p. 196, n<sup>o</sup> 2. — Même forme sur une dalle funéraire de l'église, de la 1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> s.

« Asseneu » 1463, SIMONIS, p. 196, n<sup>o</sup> 1.

« Esteneux » 1517, *ib.*, p. 54, n. 1.

« à Assneu » 1518, *ib.*, p. 186, n<sup>o</sup> 5.

« zo Esznu » 1536, *Reg. de la cour féodale du Limbourg* (en flamand), SIMONIS, p. 33.

« asseneur sur ourte » 1536, OE I, 6 v<sup>o</sup>.

« Asseneux » 1546, OS I, 87 v<sup>o</sup>.

« Asneux » fin du XVI<sup>e</sup> s., dalle funéraire de l'église, et 1578, OS 2, 6 v<sup>o</sup>.

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. : « Esseneux, Eseneux et Esneux ».

Voici quelques noms de lieux qu'il est intéressant de rapprocher du nôtre :

*Staneux* (dép. de Theux) — *Assenois* (Prov. de Lux.) : 1<sup>o</sup> dép. d'Offagne, 2<sup>o</sup> localité au S. de Neufchâteau — *Astenet*, « *Astaneit* » 966, « *Astenhert* » 1226 ; voir G., *Mém. sur les n. de lieux*, et supra p. 153 n. 1 — *Esselborn*, « *Asteneburno* », voir G., *mém. cité*, *ibid.* — *Essen* — *Asneux* (dép. de Hamois, prov. de Namur) — *Astenef*, près de Welkenraedt — *Stenay* (départ. de la Meuse).

A maintes reprises, l'origine lointaine et obscure du nom de notre localité a tenté la curiosité des chercheurs. Déjà le vieux greffier Spineux dit naïvement : « On croit qu'Esneux tire son nom des Esséniens, peuple habile à tirer de l'arc, qui habitait les bords de l'Emblève et de l'Ourte ; les habitants d'Esneux continuent encore aujourd'hui ce genre de plaisir en se réunissant pour tirer avec cette espèce d'arc dit *Krenekin* ». *Rev. histor. et pol.*, p. 1. — Ernst, dans son *Histoire du Limbourg*, n'est ni plus



affirmatif ni plus perspicace. — G. groupant les formes Staneux, Asteneit, Esneux, Esselborn, Assenoy, Essen et leurs variantes historiques, semble opiner timidement pour l'origine germanique du vocable, sans se prononcer sur un étymon précis. « M. de Smet, dit-il, tire le nom *Astene*, *Astine*, du flam. *ast*, lieu où l'on carbo-nise le bois : cette forme, qui est dialectique et, à ce qu'il semble, adoucie de *harst*, ne rend d'ailleurs pas mieux compte du mot que, par exemple, le tudesque *ast* (rameau) ». *Mém. sur les n. de lieux*, p. 59. — M. Simonis (pp. 10 et 11) lui aussi, croit à l'origine germanique du mot *Astanid* et de ses variantes et dérivés. Quant à Kurth (*Fr. ling.* I, 464), il range Esneux parmi ces noms « qui ont une physionomie celtique bien prononcée, et qui se rapportent d'ailleurs à des localités dont l'ancienneté ne fait pas de doute ». — A son tour, M. le chanoine Roland a donné dans les *Mélanges Kurth* (1905), pp. 289-293, une étude très documentée sur le sujet. Voici ses conclusions : 1<sup>o</sup> les finales des formes du mot (*ido*, *oit*, *eu*, *euf*) remontent toutes au suffixe *-etum* (= lieu planté de...) ; 2<sup>o</sup> la protonique non initiale (*Astanetum*) s'amuit ; 3<sup>o</sup> quant au radical *Astan*, M. Roland croit qu'il désigne un nom de végétal et le considère comme un terme apparenté au thiois germanique *ast*, rameau. Esneux signifierait donc : « lieu abondant en broussailles, bois taillis ». — Enfin, M. Feller (*Rev. belge de Phil. et d'Hist.*, n<sup>o</sup> 1, janvier 1922) croit reconnaître dans *Astanetum*, un substantif collectif latin, dérivé de *hasta* par l'intermédiaire d'un *astanus* ou *astâna*, et qui désignerait « une jeune futaie aux jets sveltes et droits », « une forêt de bois de lance » <sup>(1)</sup>.

(1) Pour être complet et montrer où conduit l'ignorance de l'existence même des lois phonétiques, résumons un article du *P. E.*, n<sup>o</sup> d'août 1909, où l'auteur anonyme conclut à l'origine latine du mot Esneux. La localité tire son nom de la courbe décrite par l'Ourthe autour de Han (voy. 88). Les Romains la baptisèrent *ad sinum*, « ce que les Wallons prononcèrent à *snou*, l'*u* se prononçant *ou* en latin ». Si l'on admet que « primitivement le wallon disait à *snou*, puis à *sneux*, et finalement à *sneux* », on sera bien mal venu de se plaindre plus longtemps de l'obscurité de la question !



« espinée » : « en lieu dit L'espinee joindant d'un coté au chemin allant au sart » 1762 OE 50, 135. Aux environs de *hèstreû*. Dérivé de *spène* = épine.

**ête** : voir *cimitière*. — **podrî l'ête** : nom populaire de la place récemment baptisée *place Jean d'Ardenne*. Une partie de l'ancien cimetière d'Esneux était réservée à l'inhumation des excommuniés : « preit gissant a desseur de mostier desseneux, joindant dever Lardin alle voie qui vat ðevers evieux et devers fantin, et joindant damont au xhomellut aiete et joint<sup>t</sup> daval aux terres delle vaulx... que on appelle le preit le fyes » 1477 OE 57, 3 ; « ...joindant damont a excomunyet aytte » 1531 ib. 57, 27 v<sup>o</sup>. — Du lat. *atrium*.

**ên-êvieû** : hameau de quelques feux sur l'Ourthe, un peu en amont d'Esneux. « item in loco qui dicitur en Vior » 1277, *Cart. de l'Egl. St Lambert*, II, 290 ; « en evieux » 1477, OE 57, 2 ; « en enviez » 1487, OE 57, 7 v<sup>o</sup> ; « preit... gysans en envieux » 1536, ib. 1, 11 ; « au batti devieulx » 1636, ib. 58, 33 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit levieux » 1656, ib. 28, 129 v<sup>o</sup> ; « en nevieux paroiche d'Esneux » 1663, ib. 31, 102 ; « item aux hayes d'evieux » 1741 *Rap. Chât.* 87 v<sup>o</sup> ; « du coté de nevieux » 1748, ib. 47, 136 ; « les biens de nevieux » 1765, OE 64, 174. — Dans *nèvieû*, forme usuelle, le parler indigène a agglutiné la préposition ; è cache-t-il une seconde fois la même préposition et le radical est-il *vieû*, comme l'indique la graphie de 1277 ?

**êwe et grande êwe** : voir *oûte*.

**èl fagne ou d'vins lès fagnes** : prés et bois en partie marécageux au S.-E. de Souverainprez, entre les l.-d. *hé d'ès marêts, couvi, hayîres* et *hé d' forêt*. « desseur le faigne empres le xheis de foures » 1556 OE 6, 123 ; « ung preit... estant dessur Evieux en ung lieu condiste et appelle elle fagne » 1561 ib. 7, 123 ; « terre... en lieu condist sur la haulte faingne, près les grandes voyes et tyge qui vat à la S<sup>te</sup> barbe » 1618 ib. 17, 59 ; « à la deseutrine faingne » 1619 ib. 17, 188 ; « trixhe en lieu dit sur la petite fagne



ioind<sup>t</sup> vers soleil levant au piereux qart, midy et couchant a la heid de forrest » 1666 ib. 32, 57 v<sup>o</sup> ; « trixhe sur les fange » 1698 Rap. Egl. 174 v<sup>o</sup> ; « sur la petite faigne en lieu dit froid chera » 1729 OE 62, 69 v<sup>o</sup> ; « trixhe extant dans la fagne... joindant de 7<sup>trion</sup> a la heid de maret » 1759 ib.49, 347 ; « al disotraine fagne une piece de terre » 1770 Tab. I, 309. — w. *fagne* : lande, terrain inculte et marécageux. Syn. : *fagnis'* ou *fagneûs tèrain*.

**èl fagnète** : terrain à l'extrême S.-O. du territoire. Une source y coule. S'étend aussi sur le territoire de Villers-aux-Tours. « dans la haye de la fagnette du coté du bois au dit villers aux thours » 1779 Reg. louages essart<sup>s</sup>, 16 mars — Diminutif du précédent.

**è falcôre** : pré raviné au S. d'Avionpuits. « une piece de terre gisant allecore » 1769 OE 51,322 ; « une piece fief d'awionpuis le falcor » 1770 Tab. IV, 20. — Contraction de *fond al côre*, fond aux coudres ou coudriers.

**falêye (èl longue)** : versant rocheux, en partie boisé, du *fond d' martin*, entre la *gohèl'rêye* et le *trô Martèl*. « un petit piece de hez et rocher extant en lieux dict longe falize » 1640 OE 25, 252 ; « terre en lieu dit la Longue follie » 1667 ib. 32, 71 ; « terre a la longue fallée, joignante du... 7<sup>trion</sup> au Rys de marten » 1770 Tab. VI, 314. — *falêye* = rocher, falaise. Voir *Top. de Dolembreux*.

**a fam'lète** : petit bien rural en clairière, à l'extrême N.-E. de la commune. « Item une xhure et estableries avec un iardin et cortiseau extant encor audit famelette, ioindant d'amont a Noumont » 1650 OE 27, 217 ; « terre au lieu de fammelette.. aboutissant vers le nord au bois des messieurs de St Jean... vers levant a l'aisance de tilf pays de Liège, et couchant au bois ou aisance de nomont » 1770 Tab. VI, 202. Même l.-d. à Huccorgne (« I bonuarium terre a Famelette » 1323 PONCELET, *Le livre des fiefs*, p. 278), et à Charneux (Herve). Voir s. v. *bêrgâr*.

**fâwe** = hêtre. — l. **è fâwe** : terres et prairies au S.-E. de Fontin, entre le village, le *tîdje* et *molâvint*.. « terre stant empres fantin en lieu condist en fawe » 1579 OS 2, 50 ; « en fawe proche la



chapelle de fantin » 1626 OE 20, 117. — 2. « une tres mauvaise trixhe nommée la terre aux fauves... joindant d'amont au chemin de Liege » 1698 Rap. Chât. 250; « Item en lieu dit la terre au fawe un journal et quatre verges grandes de trixhe par dela les voyes, joindant de... midy au bois d'Eseneux » 1716 Rap. Chât. 94 v<sup>o</sup>. Se trouvait à *amostrène* ; voir *vôye di Lîdje et po d'la lès vôyes*. — 3. « Item une piece de terre desseur la fochalle au tilleux des morts ditte la terre au fawe... joindant du levant aux Raysses » 1716 Rap. Egl. 38. Se trouvait au l.-d. *tiyou dès mwêrts*. — 4. « six journeaux de terre pris hors de la commune du bois d'esneux... dit le fawe martin planche » 1743 OE 64, 78. *Martin Planche* : nom d'un habitant du *fond d' martin*. — 5. « un journal et demy de Haye aux fawes devant lhonneux » 1711 OE 41, 97 v<sup>o</sup>. — 6. « item supra Assenneur in loco qui dicitur a Fawe VI jornalialia » 1277, *Cart. Egl. St Lambert*, II, 290. *Fawê* est un diminutif de *jâwe*.

è *fayî dê l'ôneû* : prés au bord de la rivière (r. dr.), un peu en amont du l.-d. è *l'ôneû*. « terre seant al saulx pardesous han joindant vers Leawe al heid de fays » 1578 OS 2, 23. Peut-être le « Fayt » de l'article suivant s'identifie-t-il avec celui-ci. W. *fayî* = lat. *fagetum*, lieu planté de hêtres.

« Fayt » : « item in loco qui dicitur a Fayt » 1277, *Cart. Egl. St Lambert*, II, 289. Voir art. précédent.

« fechier » : « terre gisante en lieudit la terre az fechier joint<sup>t</sup> vers soleil levant a la terre a chaisneux » 1589 OE 12, 5; « journal de terre nommé la terre alle fechier scitué sur le d<sup>t</sup> behoumont » 1679 OE 37, 123; « en Lieu dit appellé aux fechiers » 1747 ib. 47, 17 v<sup>o</sup>. Se trouvait au l.-d. *bêhômout*, à Hony. — W. *fêchîre* = fougère.

à *fêch'reû* : hameau sur l'Ourthe (r. g.), en amont de Hony. « ...de rebus conjacentibus in pago et comitatu [Liuvensi] videlicet his nominibus : Rovoreiz, Felcherolas, Nördereit, Leleias...<sup>(1)</sup> » 905, *Cart. Stavelot-Malmedy*, I, 119; « Hannes Hanne-

<sup>(1)</sup> Les trois autres endroits cités sont : *Rov'reû*, *D'wœdré*, *Lilé*, aux environs de Sprimont. Voir G., *Mémoire sur les anc. n. de l. de la Belg. or.*, p. 28; qui écrit *Felscherolas*.



kar de Fechereul » 1463, SIMONIS, *op. cit.*, p. 212 ; « en Fecheroy » 1479, *ibid.* p. 185, n. 3 ; « en fechreux » 1557 OE 6, 164 v<sup>o</sup> ; « desseur le fechereux » 1717, *ib.* 42, 25 v<sup>o</sup>. Le vocable existe depuis longtemps comme patronymique dans notre commune ; comp. le nom du poète liégeois *Defrecheux*, qui présente le phénomène bien connu de la métathèse. — *Fêchereû* se retrouve aussi à Hanzinne, commune du Hainaut (*Bull. Soc. Litt. wal.*, t. 50, p. 413), à Aubin-Neufchateau (« in Fecherues in territorio Abin » 1324, PONCELET, *Le livre des fiefs*), et à Vervoz (Clavier). A rapprocher les n. de lieux français : Feucherolles, Feugeroles, Feuguerolles. — Le mot signifie : fougeraie, lieu où croît la fougère (*fêchîre*).

**ê fi** : prés et jardins situés à Esneux, entre l'église, la *rotche*, le *tombeû* et le *mont* ; propriété Van Parijs. « preit gissant a desseur de mostier Desneux... que on appelle le preit le fyes » 1477 OE 57, 3 ; « fieff quondist le fieff de mont » 1564 *ib.* 57, 91 ; « prez appelez le fieffe en hault de la sementier » 1469 *ib.* 27, 53 ; « desseur l'église parochiale de ce lieu... une terre qu'on dit le fief du curé » 1680 *ib.* 60, 10 ; « terre extante sur le fy » 1698 Rap. Egl. 5 v<sup>o</sup> ; « Fief du curé » Cad. — Les terres ainsi désignées étaient relevées en fief devant le seigneur d'Esneux, qui en était propriétaire. Même l.-d. à Lincé (Sprimont), à Ayeneux, etc.

« fieff » : « cinqs faux de feurre... gissant en evieux sur cinq ou siex boniers de preit... quondist le fieff delle falloize et lille collardin » 1545 OE 57, 40 v<sup>o</sup>.

**Fié** ou, dans sa forme archaïque et officielle, **Vehin** : hameau d'une quinzaine de feux, à l'O. de Fontin, dont il est distant à peine de trois minutes de marche. — Notons que, dans les textes, la forme *Vehin* est partout de loin la plus fréquente. « vihin » 1537 OE 2, 37 ; « wehin » 1548 *ib.* 4, 60 v<sup>o</sup> ; « a vehin » 1558 *ib.* 7, 3 ; « deseur vinhin » 1593 *ib.* 13, 173 v<sup>o</sup> ; « a Evehin » 1648 *ib.* 27, 43 ; « derier vihin » 1662 *ib.* 31, 56 v<sup>o</sup> ; « au lieu de vehein » 1735 *ib.* 44, 98 v<sup>o</sup> ; « à wehin » 1749 *ib.* 47, 154 ; « dessous fhez » 1780 *ib.* 53, 286 ; « a fontin en lieu dit Vehin » 1780 *ib.* 53, 349 ; « a Vehé » 1782 *ib.* 54, 27 ; « derriere vehé » 1783 *ib.* 49, 4 v<sup>o</sup>. —



La forme *fié* est l'aboutissement phonétique de l'ancienne forme *Vehin*, conservée dans le langage officiel, où elle s'est comme cristallisée. Le processus s'explique comme suit : 1° à la tonique, *in* s'est désanalysé en *é* ; voy. les formes *vehé*, *fhez* <sup>(1)</sup> ; 2° la protonique *e* tombe dans les groupes syntaxiques formés avec les préposition *drî*, *a*, *d'zos* (cf. *tchèp'tî*, *vol'tî*) ; 3° par assimilation régressive de la douce *v* à la forte *h*, le groupe consonantique *vh* passe à *fh* : de là la forme « *fhez* » (1780) <sup>(2)</sup> ; l'effort que nécessitait l'émission du groupe *fh* a produit la palatalisation du *h* : de là *fié*. — Quant au sens du vocable, nous croyons qu'il représente *vicinu* [s. e. locu] ; c'est ainsi qu'aurait été désigné le petit hameau considéré aujourd'hui encore comme une simple dépendance de Fontin <sup>(3)</sup>.

à **flagôtièr** : hameau de quelques feux à l'extrémité S.-E. de la commune, tout proche de la *hâze*. « a flagotier » 1538 OE 2, 73 v° ; « piece de preit et jardin en flagothier entre deux flachisse » 1595 ib. 14, 122 ; « en hourlay de flagothier » 1770 Tab. I, 212. — Le vocable, avec la prononciation *flagôtiè*, est très répandu comme n. de famille dans toute la région. — Le second terme est évidemment le w. *tiêr* (colline) ; nous ignorons quel peut être le déterminant.

« *flaxhe* ». — Le droit de *flaxhe* dans le bois communal (wall. *flahî*, abattre) conférait aux détenteurs « l'usage du bois tant comme chauffage et matériaux de construction et de clôture que

(1) Le dialecte local a rétabli le son *in* où il était étymologique ; mais, si l'on remonte deux générations en arrière, c'était alors *é* qui prévalait. Des traces en sont restées : 1° dans le vocable qui nous occupe ; 2° dans le blason populaire : « *Lès tchès d' fonté* — *Lès leûs d'Esneû* » ; 3° dans les textes : dans un même acte, le même n. de famille est ainsi orthographié : « Willermé... Willermain » 1698 OE 60, 73 v° ; « fonté » pour fontin 1780 ib. 53, 286 ; « preit Maquisséz » pour *pré Makisin*, voir ce terme.

(2) J'ai relevé maintes fois, chez les indigènes, la prononciation *F'hé*, où *h* avait un son légèrement palatalisé. Dans une note manuscrite de mon père (1849-1910), je trouve la graphie « *V'hé* (Vehin) ».

(3) Comparer *vih'ner* de *vicinare* et *vih'nâve*.



comme pacage du bétail ». Voir SIMONIS, *op. cit.*, pp. 111 sq.  
 « ...il y a cinque flaisse de boys entre les deux fonds de Martey <sup>(1)</sup>  
 de Riwe d'Oneux. — 1. Dont la première flaisse est à Messire  
 Marchereit de Rorde et gist en lieu qu'on dit en poncheau. —  
 2. Item la seconde est à Messire Wilheme d'Awilhonpuce qui gist  
 en lieu qu'on dit en perurze iondant alle flaisse de Poncheau  
 dessus dite. — 3. Item la tierce est à Henry de Crosehée iondant  
 alle flaisse dudit Poncheau mesme. — 4. Item la quarte flaisse est  
 en boys Jean de Villers en la haye Johereau. — 5. Et la  
 cinquième flaisse est au seigneur d'Esneux qui est appelée le  
 boys de Beaufays » 1420, SIMONIS, p. 111 et *Pièces Justifi-*  
*catives* VI. — « la moitié delle flaxhe de ponchey » 1525 OE 57.  
 24. Voir 1. [w. *poncê* = ponceau, petit pont]. — « la flaxhe dit dawil-  
 lonpus au bois desneux » 1630 OE 58, 25. Voir 2. — « la flaxhe  
 de villers au thours... extante au bois desneux appelée la haye  
 goreau » 1630 OE 58, 23 v<sup>o</sup> ; « la flaxhe gorea » 1644 ib. 59, 12 ;  
 « flaxhe de bois apellée La flaxhe goron gisant a bois desneux »  
 1645 ib. 59, 34 v<sup>o</sup>. Voir supra 4. — Il existait, au bois d'Esneux,  
 une 6<sup>e</sup> flaxhe : « le moitié delle flaxhe de tihange » 1477 OE 57,  
 5 ; « la flaxhe de hody condist de tihange » 1637 ib. 58, 91.  
 Cette double appellation lui viendrait, suivant M. Simonis, des  
 noms de deux fils du propriétaire, un seigneur de Hody : Thiry  
 de Hody et Jean de Tihange.

« flaxhis » : « ung pethy sarteau jondant a flaxhis » 1548 OE 4,  
 14 v<sup>o</sup>. Se trouvait à Vehin. — W. *flahis'* : foulée, bois ou récoltes  
 couchés par le vent, la pluie.

1. *ël fohale* : prés en pente et habitations au l.-d. d'*avant*  
*hônî*. « Item en lieud<sup>t</sup> a thilloux une piece de terre nommée la  
 fochalle » 1597 OE 14, 228 ; « en lieud<sup>t</sup> la fossalle » 1598 ib. 285 ;  
 « dans la fochalle devant Hony » 1698 Rap. Egl. 5 v<sup>o</sup>. — 2. *ël fohale* :  
 fond de terrain en friche entre les *crêtes* et *amostrène*. « terre  
 et trixhe en lieu dit elle foxhalle dessous amostrinne vers le bois

(1) Suppléer *et* : entre les *fonds d' martin* et *dè ri d'ôneû*. C'est nous  
 qui introduisons la numérotation.



d'esneux » 1740 OE 45, 136 ; « terre en lieu dit la foxhalle... joind<sup>t</sup>... couchant au chemin de Liege » 1784 ibid. 54, 147 v<sup>o</sup>. — *fohale* : diminutif de fosse ; ondulation, creux de terrain. — Même l.-d. à Ayeneux, Beaufays, Herstal, Verviers, etc.

« follerie » : « preit extant a vehin desor la follerie le drappy dud<sup>t</sup> vehin » 1564 OE 7, 167 ; « ung preit dit le loing preit... extant desoub le vivier de fantin emprès le follerye » 1627 ib. 20, 216 ; « dix verges petittes de preit en folrée » 1698 Rap. Egl. 175 v<sup>o</sup>. Se trouvait au l.-d. *long pré* à Fontin. Du w. *fol'rêye* = lieu où le tisserand foule ses étoffes.

**fonds.** — Nous les classons suivant l'ordre alphabétique des déterminants, que la construction soit casuelle ou prépositionnelle. — 1. **à fond dè batch** : ravin en partie boisé, perpendiculaire au *fond d' martin*, à l'O. d'Amostrenne. Un petit ruisseau (*ri dè batch*) y coule, longeant la *vôye di Lidje* et la *vôye dè leû*. « une pieche deritaige estant en fon de bache jondant de costés vers esseneux alle voie de liege » 1559 OE 7, 66 ; « Item en fond de Bach une piece de trixhe... joindant vers levant a la voye de liege et d'autre costé au boys desneux » 1698 Rap. Chât. 147. — 2. « maisons, ecuries, granges et autres édifices... audit lieu de sur La salte avec ce le jardin potager par derier joindant... couchant à laisance des fond des baches » 1677 OE 1, 51, 40. Au l.-d. *sâte*. — 3. « une pieche dirthaige... jondant vers le fon de breux az heritaiges dawillonpuche et vers awillonpuche jondant encor aud<sup>t</sup> heritaiges dawelonpuche » 1559 OE 7, 32, v<sup>o</sup> ; « item la terre appelée le fond de brus contenant trois boniers ou environ joindant du Levant au pirhay et de septentrion au bois d'awionpuis » vers 1750 RA, 19. Se trouvait à la limite du territoire, au N.-E. d'Avionpuits. *Broû*, *breû*, *brouk* = marécage. — 4. **fond dèl calowe** : fond boisé de direction S.-N., que suit une des branches du *ri d' hout'siploû*, et traversé par le chemin des crêtes à *lagrègne*. « au fond à la couleuvre » 1779 Reg. louages essarts, 10 déc. — 5. **fond al côre** : voir *falcôre*. — 6. **fond dèl cortis** : entre le *fond dè viyèdje* et le *r'wâ* à Fontin. « le



fond de cortil à fontin » 1677 OS 18, 124 v<sup>o</sup>. — 7. « Item au lieu de fechereux une piece de preit en lieu dit dans le fond des cortils » 1716 Rap. Chât. 220 v<sup>o</sup>. — 8. « la prairie ditte le fond Elisabeth laquelle est suiecte aux débordemens de la rivière » 1712 OE 41, 109 v<sup>o</sup>. — 9. **fond dès êwis** : terrains à *flagôtiêr*, au N. de la *hé dè vî mouîni*. « une autre [p. de t.] d'un bounier un journal au fond des aiwuy elle Rivasse » 1787 M. Spri. 2239. — 10. **fond dèl hâze** : rives du *ri dèl hâze*, au hameau de ce nom. « prairie dans le fond delhasse » 1716 Rap. Egl. 259 v<sup>o</sup>. — 11. **fonds d' hônî** : prés et terres en amont et en aval du hameau, aux l.-d. *d'zeû* et *d'zos hônî*. « terre gisante en fond de Hony » 1661 OE 31, 319 v<sup>o</sup>. — 12. **fond d' hout'siploû** : dépression de direction S.-N. dans le bois d'Esneux, débouchant dans le *fond d' Martin* au l.-d. *hout'siploû*. « En lieu dit dans le fond de Houtsiploux » 1770 Tab. VI, 685. — 13. **fond d' grand-fosse** : voir *grand-fosse*. « desoubz fantin vers le fond de grand fosse » 1631 OE 22, 69 v<sup>o</sup>. — 14. **fond d' mâri** : voir *mâri*. — 15. **fond d' martin** : voir *martin*. — 16. **fond dè mèspli** : dépression N. S. dans le bois d'Esneux, débouchant dans le *fond dè ri d'ôneû*. W. *mèspli* = néflîer. — 17. **fond d' monfwêr** : partie du *fond dè ri dèl hâze* dominée par le hameau de Montfort. « en fond de monfort au deux costé du rieux » 1638 OE 25, 17. — 18. **fond Noyé** : au l.-d. *crève-cœur*. « Item une petite piece de trixh et hourlay desseur le fond noel... ioinant de ... couchant a une profonde xhavée » 1716 Rap. Egl. 325 ; « au fond noel proche crève-cœur » 1794 OE 56, 10 mars. — 19. « en terre appelé le fond de preit » 1698 Rap. Egl. 83. Au l.-d. *às-ônês* à Avister. — 20. **fond dè p'tit pré** : partie inférieure du *fond dè batch* à Amostrenne, entre la *vôye di Lîdje* et le *bwès d'Esneux*. « proche du fond du petit prez » 1646 OE 26, 402 ; « trois quartes de trixhe dans le fond de petit preit ioinant vers moeuse au Ry de Martin, vers midy au boys desseneux » 1698 Rap. Chât. 157. — 21. **fond dè ri dèl hâze** : vallée du *ri dèl hâze*. « en lieudit a fond de riwe delle hausse » 1598 OE 14, 299 ;



« dans les fons du rys delhaze » 1770 Tab. V, 390. — 22. **fond dè ri d'ôneû** : va de Villers-aux-Tours au l.-d. *ri d'ôneû* « entre le fond de Martey et de Doneux » 1454 SIMONIS, *op. cit.*, pièces justif. V, p. 129 ; « le fons de Riwe doneux » 1547 OE 4, 120. — 23. **fond dè ri Tonète** : dépression boisée que baigne un petit ruisseau et débouchant dans le *fond d'mâri* au l.-d. *pré dè ri Tonète* : « laysance extante dans led<sup>t</sup> fond dentre les heyds des corbeau et Lasheyd pendant depuis l'opposite du fond du Rytho-nette, et dessendant jusque lhéritage dit le preit de mary » 1700 Reg. délib. des manants, 8 déc. — 24. « une petit pièce de preit ou jardin... extante desseur la chappelle de fantin en lieu appelé le fond de Rixhay » 1670 OE 33, 74 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit fondrihay près de vehin » 1748 ib. 47, 74 v<sup>o</sup>. Body donne le terme condruzien *rihai* = ruisseau. Voir *Voc. des agriculteurs*. A Francorchamps : *o ruhê*, m. sign. — 25. **fond d' sètch'vâ** : dépression au N.-E. d'*âvistêr* ; débouche dans la vallée de l'Ourthe à la limite de Tilff. « un terrain au fond de sept chevaux qui est d'une grande utilité pour servir de rivage et déposer les marchandises faites et à faire en nomont » 1778 Reg. délib. des manants 30 nov. — 26. **fond d' li steûle** : terrain aujourd'hui boisé dans le l.-d. *pih'rote* au S.-O. du *rond tchinne*. w. *steûle* = éteule. — 27. « fond de tantenpont » voir *bwès dèl tchapèle*. — 28. **fond d' târgnon** : à l'orée du *bwès d'Esneux*, près de *târgnon*, au S.-O. du territoire. « un preit au fond de Targnon lez villers au Tours » 1663 OE 31, 91. — 29. **fond dè tiyou** : dépression à l'O. de Han, au l.-d. *d'vanî rwèzîre*. « une pièce de terre gisante en fond des thiou » 1758 OE 49, 187. — 30. « la pente de hamay jusqu'au fond de tricotal » 1792 Reg. Recès, 25 juin. — 31. **fond dèl trîhe** : dépression au l.-d. *èl trîhe* à *lagrègne*. — 32. **fond dèl vâ** : vallon au N. de la *hâze*. « une autre [p. de t.] d'un bounier 76 verges au fond delvaux nommée la terre Andry » 1787 M. Spri. 2245. — 33. **fond dè viyèdje** : partie basse des villages d'Esneux et de Fontin ; s'oppose aux termes *al copète dè viyèdje*. « item un autre batti-



ment dans le fond du village [de fontin] » 1770 Tab. V, 596.  
— 34. **fonzê Pirote** : dépression boisée débouchant dans le  
*fond d' martin*, au N.-O. de *hou'siploû*. « le baty en fond pirotte  
nommé Hosman » 1788 Reg. louages essarts, 10 février. Pour  
*foncê*, petit fond. — 35. « au fonsaux del fontainne » 1640  
25, 173. Au l.-d. *so l' sâte*. — 36. « prairie nommée le petit  
fonsay » 1735 OE 44, 78. Au l.-d. *èl vâ* à Esneux.

a **Fontin** : hameau d'une centaine de feux, le plus impor-  
tant de la commune, r. d., entre Esneux et La Haze. « Fantim »  
1250-1280, G., *Voc. des n. de L.*, p. 23 ; « I jornale terre arabilis  
juxta Fantins » 1314, PONCELET, *Le livre des fiefs de Liège sous  
Ad. de la Marck*, Brux. 1898, p. 133 (·) ; il est fait mention d'un  
« Arnot de Fantins, li bolengiers » dans un acte de 1335, cité par  
PONCELET, *Inventaire des chartes de S<sup>t</sup> Croix* I, 146 ; « a Fantiens  
en la terre d'Esneux » 1454 Reg. Stipal du monastère de Bernard-  
fagne, cité par SIMONIS, *op. cit.*, Pièces justificatives, V ; au XVI<sup>e</sup> s.,  
partout « fantin », excepté : « fanthin » 1555 OE 6, 92 v<sup>o</sup>, « Fan-  
tinnès » dans un pouillé de 1558, voir *Bull. de la Soc. d'Art et  
d'Histoire du diocèse de Liège*, t. XIV, p. 303, et « fontin » 1584  
OE, 14, 34 ; au XVII<sup>e</sup> s. « fantin » et « fontin » alternent, en outre :  
« à fontyn » 1666 OS 14, 5 ; « à fonten » 1685 ib. 20, 239 ; au XVIII<sup>e</sup>  
s. partout « fontin » et en outre : « la chapelle de fonté » 1778  
OE 53, 70 et « fontain » 1789 ib. 55, 212. — Malgré la nasale *an*  
à l'initiale des formes les plus anciennes, nous suggérons l'étymo-  
logie *fontanu* [locu]. L'endroit, en effet, est riche en sources.  
Remarquons d'ailleurs que le parler local ne connaît guère la  
nasale *an*, qu'il réduit à *on*.

**fontinnes**. — 1. « a la fontaine » Cad. ; derrière la maison  
éclésièrre à Evieux. — 2. « une pièce dheritage... extante en lieu  
dit bois de zenry ioind<sup>t</sup> vers levant a l'aisemence de Hameau  
allant le loin du passeau qui vat à la fontainne » 1670 OE 33,  
46 v<sup>o</sup>. Voir *biëtsinri*. — 3. « à la fontaine » Cad. Au l.-d. *d'avant*

(<sup>1</sup>) Nous relevons *ibid.* p. 384, anno 1333, le nom d'un certain « *Cruote  
de Fatin* ».



*rwèzire*. — 4. « al fontaine aux pissoux vers mery » 1635 OE 23, 88. — 5. « Item la mittant parte du iardin al fontainne » 1650 OE 27, 130. Au l.-d. *moncê*. — 6. « hourleau extant desseur la fontaine de flagothier » 1716 Rap. Egl. 173 v<sup>o</sup>. — 7. « ung jornal de terre extant en lieud<sup>t</sup> à la fontaine en forret » 1592 OE 13, 72. Au l.-d. *è forêt*. — 8. « une certaine piece de heid ou raspailles... communément appelée la fontaine a la mere leche » 1645 OE 26, 333. A Han, au l.-d. *amérletè*. — 9. « un preit dit le preit alle fontaine du rutte » 1624 OE 20, 24. — 10. **al fontinne** : près à La Gombe, entre la *pièrre Hubêr*, le canal et la *tchèrà dèl gomme*. Une source y jaillit. « devant le rydolneux assez proche de la fontaine du grand trixhe » 1687 OE 60, 38 ; « Item la terre alle fontaine devant le moulin du Rydolneux, ...terre fort humide remplie de frechisses et conca-vité » 1716 Rap. Egl. 89. — 11. **al fontinne** : fontaine publi-que dans la partie basse du village de fontin. « la maison et les hirtage... nommé le lieu delle fontainne a fanthin » 1551 OE 5, 100 ; « jardin az arbres extant au lieux de fantin quondist le jardin alle fontaine » 1613 ib. 17, 45 v<sup>o</sup>. — 12. **al fontinne** : au l.-d. *d'zos monfwêr*, dans la vallée du *ri dèl hâze* ; cette source alimentait autrefois en eau potable les habitants de Montfort. « une petite piece de preit, avecq un bys extant en montfort en lieud<sup>t</sup> a la fontaine » 1629 OE 21, 103 v<sup>o</sup> ; « Item encor une piece de preit extante en lieu dit a la fontaine de monfort, ioind<sup>te</sup> vers la heid de forrest au rieu delle Haesse, vers le chasteau de monfort à Estienne de Xhigné » 1679 ib. 35, 156. — 13. **al fontinne** : source dans les prés au S. du hameau de *fètch'reù* : elle donne naissance au *ri dèl fontinne*. « preit au fechereux.. proche de la fontaine » 1698 Rap. Egl. 93. — 14. **al fontinne** source alimentant le hameau de *so l' sâte*. « proche la fontaine delle sarte » 1677 OE 35, 55 ; « La moitié de la dessoutrainne et grande pièce de terre alle fontaine à prendre cette partie et join-dante au tiège tendant au Rondchesne » 1748 ib. 47, 67. — 15. **al fontinne Bèbète** : source au l.-d. *sàrtèdje à lagrègne*. — 16.



**al fontinne dè fâwe** : prés entre *lagrègne* et *hèstreû*. « une terre al fontaine de fawe » 1770 Tab. VI, 299. Source et hêtre ont disparu. — 17. **al fontinne â fâwe** : se trouve dans la partie supérieure du *bwès dè moncê*, à l'O. de la *tchèrà d' n'â-vîstêr*. « terre stesant en lieud<sup>t</sup> alle fonteine a fawe » 1577 OE 13, 163 v<sup>o</sup>. — 18. **fontinne Hèrêye** ou **Djène. Hèrêye**. Source à la lisère du *bwès d'Esneux*, à *lagrègne*. « à la fontaine du tiedeherée » 1792 Reg. louage essarts, 20 nov. *Djène Hèrêye* est une déformation par étymologie populaire de *tièd-hèrêe* c.-à-d. *tiè (tiêr)* de Hérée. — 19. **al fontinne dè hoûr** : étang formé par le *ri dèl pih'rote*, au S. du *rond tchinne*. « la fontaine du heure » 1787 Reg. délib. des manants, 7 janv. Voir *corti dè hoûr*. W. *hoûr* : établi de scieur de long. — 20. **fontinne Hup** : source dans la vallée du *ri dèl hâze*, en aval de la *hâze*, à proximité du l.-d. *èl park*. Cf. *prés Hup*, *bwès Hup*. — 21. **fontinne lâvâ** : source au milieu des prés, entre les l.-d. *lagrègne* et *èn-ondonfa*. « en nandanfaz... une quarte de preit... avecq la fontaine en icelle croissante et y sourdante » 1626 OE 20, 135 v<sup>o</sup>. — 22. **fontinne dè leû** : source au l.-d. *às crêtes*. — 23. **fontinne dèl mèr'rêye** : source au l.-d. *èl mèr'rêye* à Esneux. « ung pied passeaux pendant peid au reyal chemin du village desseneux entrant en preit condist le preit al fontainne... pour [aller] all fontainne gisant en la merrie » 1644 Cerquem. 5 janv. — 24. **fontinne dè nawe cou** : l.-d. presque oublié, dans le *pré Noyé* à Vehin. — 25. **fontinne Noyète** : source à la partie supérieure du l.-d. *miranhi* à Fechereux. — 26. **fontinne Saint Pire** : se trouve au *bwès d' Viyâtoûr*, à l'extrémité Est du chemin appelé *vôye dèss vatches*. — 27. **fontinne dèss vatches** : abreuvoir au *rond tchinne*, entre le château et la *hé dèss cwèrbâs*. Les policiers d'Esneux accordent au colonel de mar-teau « la place et permission de faire quelques étangs sur le ruisseau découlant dans le fond entre la Heyd des corbeaux et Lasheyd, ensemble place suffisante, servante à l'embellissement que prétend d'apporter led<sup>t</sup> sig<sup>r</sup> collonel à la fontaine extant sur



la d<sup>te</sup> Heyd des corbeau, joindante à la terre ditte alle fontaine » 1700 Reg. délibér. des manants, 8 déc. ; « a la fause fontaine extante proche la houblonnière dud<sup>t</sup> Rond chesne » *ibid.* — 28. **divins lès fontinnes** : prés humides entre les hameaux de la *hâze* et de *flagôtiêr*. — 29. **divins lès fontinnes** : prés entre la *cinse dè l'ôneû* et le *bwès d' l'ôneû*. « terre gisante en loneux en lieu dit sur la fontaine desseure la piedcente du feschereux joindant de levant aux heritaige de la cense de loneux et septentrion au bois de loneux » 1731 OE 43, 182. — 30. « un preit dit le preit au trois fontaine » 1625, OE 23, 76 v<sup>o</sup>.

è **font'nale** : prés humides au S. de *fontin*, au l.-d. *pyin-fosse*. Captation d'eau potable pour le hameau de Montfort. « en lieu dit en fontenalle près fantin » 1599 OS 6, 3 v<sup>o</sup> ; « en fontenaille, au lieu de fantin » 1623 *ib.* 9, 103 v<sup>o</sup> ; « une autre [p. de t.] de 71 verges à la haute fontenalle » 1787 M. Spri. 2271 ; « une autre [p. de t.] de 74 verges à la basse fontenalle » *ibid.*, 2273. — Même l.-d. à Jupille (p. 270) et à Liège (GOBERT, *Rues de Liège*, I, p. 528 et n. 1). Proprement : petite fontaine. Comparez le fr. *fontanelle*.

**fonzê**, voy. *fond*.

è et so **forêt** : terrains en pente entre Fontin et Montfort. « en lieu condist en foreit enprès fantin » 1580 OS 3, 76 ; « Item un demy jurnal de terre es forest » 1726 OE 42, 257. Voir *hé d' forêt*. Rapprocher *Forêt*, commune du canton de Fléron.

**forîre**. Bordure d'un champ perpendiculaire à la direction des sillons. — 1. *èl forîre* : terres et prés en amont de Hony, entre l'Ourthe et le Canal. « trois pieces dè preit... appelée lune la deseurtraine forrier, et joind<sup>t</sup> damont az heritaiges de Loneux... vers ardenne a la rivier dourte » 1594 OE 14, 57 ; « prez apellé en la dessoubtraine foriere a honny » 1621 *ib.* 19, 23 ; « prairie extante dans les fourieres desseur Hony » 1700 *ib.* 39, 169 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit elle forîr » 1710 *ib.* 41, 65 ; « une autre prairie... dans la profonde forrière joignant... du midi à la rivière » 1787 M. Spri. 2209 ; « profonde forière » plan Popp. — 2. « une pièce de prez condist la fourier... en la bouvier a esneux joindant... vers



midy a chemin considt la Ruelle du prez a wez » 1636 OE 24, 78 ;  
 « une pièce de prez appelée les fourieres en la boviere » 1646  
 ib. 26, 439. Au l.-d. *èl boviere* à Esneux. — 3. « une piece de prez  
 condist comunément le prez al foirrer desoub vehin » 1637  
 OE 24, 52. — 4. « preit scitué a la forier a lieu de monsea join-  
 dant vers... soleil couchant alle voye de la longue Roye » 1649  
 OE 37, 183 ; « prairie scituée... en lieu qu'on dist alle fory nommée  
 le cortil aux febvres, ioind<sup>te</sup>... vers couchant au chemin » 1684  
 ib. 37, 118 v<sup>o</sup> ; « prairie en lieu dit aux fourières dessous led<sup>t</sup>  
 monceau » 1743 ib. 46, 8. Au l.-d. *moncê*. — 5. « le foriere de  
 saige cheval » 1477 OE 57, 6 ; « preit en lieu appelé aux fouriers  
 desseur mostrou, joindant d'un coté a la rivière d'ourte » 1716  
 Rap. Egl. 311. Aux environs des l.-d. *mostroû* et *sêch'vâ*. —  
 6. « prairies dites les forieres scituées au village d'esseneux...  
 gisants en lieu dit levieux » 1656 OE 28, 129 v<sup>o</sup> ; « Item la prairie  
 ditte les forires, trouvez entre les masses <sup>(1)</sup> deux bouniers et une  
 petite heppe <sup>(2)</sup> contenant dix verges petites joindant à la  
 rivier d'ourte, de l'autre costé au chemin au milieu de la prairie,  
 qui vat devieux a Souverain preit » 1698 Rap. Chât. 131. Les  
 terres ainsi dénommées s'étendaient dans le fond de la vallée  
 de l'Ourthe, entre Evieux et Souverainprez. On y distinguait,  
 sans doute suivant le nom des propriétaires, 2 groupes de *forîres* :  
 a) « preit... jondant par desseur a forrier cansilhon » 1559  
 OE 7, 24 v<sup>o</sup> ; « preit només les forrier caslon extant deseur  
 evieux » 1561 ib. 3, 16 ; « prairies extant deseur la venne devieux  
 appelé les forieres kasillon » 1633 ibid. 58, 51 ; — b) « preit en  
 envieux appelé le foriere branslon » 1509 OE 57, 17 v<sup>o</sup> ;  
 « preit nommeit les fouriers braslon stessant desseur evieu » 1540  
 ib. 57, 33 v<sup>o</sup>. — De *foдрaria*, prairie à foin, dérivé collectif de  
*jutter*, w. *foûre*, d'où aussi *fôrer*.

**fornê**. — 1. *às fornês* : prés en pente entre *âvistêr* et  
 le fond d' *sêch'vâ*. « Item une trixhe es forneau... joindant au

(1) Bornes.

(2) C.-à-d. parcelle en forme de hache.



chemin de sept cheval » 1698 Rap. Egl. 126 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit fourneau aud<sup>t</sup> avister » 1719 OE 42, 64. Le terme désigne vraisemblablement ici le lieu où l'on brûlait les gazons provenant de l'écobuage. — 2. *so lès fornês* : terres en plateau entre Esneux et Amostrenne, délimitées par la *hé dè tchajor* et la *tchèrà dèl vèye*. « terre extante en lieu<sup>t</sup> sur les forneaux » 1598 OE 14, 252 ; « terre ...extante sur les forneaux pdeur la ville » 1625 ib. 20, 75 ; « sur les forneaux deur marit » 1629 ib. 21, 95 v<sup>o</sup> ; « trixhe en lieu dit sur les fourneaux, joindant de couchant alle cherat delle ville » 1698 ib. 39, 73 v<sup>o</sup> ; « Item en lieu de sur les fournaux... joindant... a la Heyd du chaffour et a la Heyd mihet » 1734 ib. 44, 49 v<sup>o</sup>. Même interprétation qu'à l'article précédent. — 3. *divins lès fornês* : partie Est des *prés dè bordès*. « terre, quitte et lige, extante sur les forneaux deur mery » 1625 OE 20, 81 v<sup>o</sup>. Il s'agit ici de fourneaux servant « à fondre le fer » des mines du *bwès l' comte* (Dolembreux). Voir « place aux minnes ». — 4. « trois journeaux de pré scituez proche du vieux fourneau dans l'Isle aux wans, iointant de... midy a la piecente qui tend de crève-cœur à Esseneux » 1716 Rap. Egl. 328. Même situation que le précédent.

**fortchowe vôte d'èn-onk** : voir *vôte d'èn-onk*. « pièce extante à la forchue vôte... aboutissant... du levant au chemin » 1770 Tab. VI, 102 ; « une p. de t. en lieu dit à la fourcheuse vôte » 1787 M. Spri. 2439. — W. *fortchowe vôte* = voie recourbée en fourche, ce que *èn-onk* semble aussi signifier. Cf. *onk*.

**Fosses.** — 1. *èl fosse* : prés, bois et carrière entre Montfort et Souverainprez. « en la fosse desoubz monfort » 1551 OE 5, 90 ; « preit en lieu dit elle fosse joindant de tous costés au ruisseau delle Haesse et à l'aisance de foret » 1733 ib. 62, 94. — 2. *al fosse* : voir *tère al fosse*. « pièce d'heritage gisante elle fosse au lieu d'amostrinne » 1645 OE 26, 364. — 3. « une pièce de heez... quondist la fosse proche la pisserot » 1638 OE 25, 10. Au lieu-dit *èl pih'rote*. — 4. *èl fosse Mârtê* : prés en pente à Fontin, entre le *cou dè pré* et le *paradis dè dj'vôs*, près du l.-d. *hamê*. « terre extante



en lieu<sup>d</sup> en la fosse martia » 1608 OE 16, 19 ; « terre sur hameau ditte en la fosse Martay » 1698 Rap. Egl. 194 v<sup>o</sup> ; « terre... scituée en lieu dit alle fosse martin » 1708 OE 40, 215 ; « terre en la fosse marteau sur Hamay » 1716 Rap. Egl. 143. — 5. « Fosse Montaitenne » Cad. Désigne des terres au village de Han. — 6. **fosse â sâvion** : ancienne extraction de sable au l.-d. *so hamê*. « du coté de la fosse au sable sur hamay » 1795 Reg. louage essarts, 21 janvier. — 7. **fosse â sâvion** : ancienne extraction de sable au l.-d. *â molâvint*. — 8. **âs fosses** : terres et prés entre *âvistêr* et *nômont*. « terre nomée aux fosses... aboutissant vers le nord au chemin de sept chevaux » 1770 Tab. VI, 202. C'était l'usage, lors de la location des essarts, de prévoir l'établissement de *fossés* à cet endroit, pour éviter que les feux d'essartage n'atteignent le bois de *nômont* ; voir Reg. aux Recès, 25 sept. 1783 et 10 août 1789. — 9. **âs fosses** : terres à l'orée du bois communal, au S. de *lagrègne*, à la limite entre Esneux et Villers-aux-Tours. « deux bouniers dud<sup>t</sup> bois au lieu communément appelé aux fosses aux arzilles ioindant d'amont à une terre... nommée la salte <sup>(1)</sup> » 1649 OE 59, 57 v<sup>o</sup>. — 10. « au Fosses » Cad. Désigne des prés dans la vallée de l'Ourthe au l.-d. *d'avant 'rwèzîre*. — 11. « Item en lieu dit fossette une quarte de terre la même joindant un journal de heyd, joindant du costé de la riviere à la heyd ». 1698 Rap. Chât. 139. Aux environs de Souverainprez.

**fossé**. — 1. **â fossé** : mare au S. du hameau de Han. « une pièce d'heritaige gissante elle terre au fossé lez le villaige de han » 1661 OS 12, 526. — 2. « terre gisante en lieu dit au fosé audit hony » 1738 OE 44, 167.

« founôres » : « une autre piece [de terre]... en lieu dit founôres aboutissant vers... levant à l'eau d'ourte » 1770 Tab. I, 129.

« fourny » : — 1. « un cortil dit le cortil derrier le fourny » 1704 OE 61, 30. A *Avistêr*. — 2. « Item une pièce de preit scituez en la leche aud<sup>t</sup> Eseneux en lieu dit derrier le fourny... joindant de levant à l'eau » 1716 Rap. Chât. 3. — W. *forni* = fr. fournil, propr. lieu où se trouve le four à cuire le pain.

<sup>(1)</sup> *sâte* : l.-d. de Villers-aux-Tours.



« au foychesne » 1769 R.A., 322. Terres au N.-E. d'Avionpuits ; s'étendait aussi sur le territoire de Dolembreux. Voir *Top. de Dolembreux*, s. v<sup>o</sup> « fouychesne ». — Le sens est « feuillu chêne. »

**èl frâgne** : habitations et jardins à Esneux, au pied de la hauteur dite *li tch'minêye*.

« Fretfalise ». Ce l.-d. se trouvait sur le bord de l'Ourthe entre les l.-d. *martin* et *rotche âs fâcons*, peut-être sur la r. g., territoire de Plainevaux. Nous le trouvons dans une charte de 1192 par laquelle Lothaire, évêque de Liège, fait don à l'abbaye de Signy des territoires de Plainevaux, Strivay et Rosières, délimités vers Esneux par l'Ourthe « a Maretain usque ad Fretfalise », Voir SIMONIS, p. justificative I, p. 204 ; « Frefalise » 1204 ib. p. 206. — Le second terme *falise* (en w. *falihe*) indique peut-être que c'est la moderne *rotche âs fâcons* qui est ici désignée. — Le sens est probablement « froide falise », *falise*, w. *falihe* signifiant rocher.

**frêhis'** = lieu humide. — 1. « Item la terre aux bossinnes ditte le frexhis » 1733 OE 44, 25 ; « une [p. de t.] dans le fave, au frehisse... non compris un chemin » 1787 M. Spri. 2350. Les l.-d. *bossènes* et *fâwe* se trouvent à Fontin. — 2. « sur les trixhes de villers aux tours au grand frehisse » Reg. louages essarts, 14 floreal, an IX. Au l.-d. *trîhes di Viyâtoûr*.

« froidchera » : désignait un chemin disparu qui escaladait la *hé d' forêt*, partant de Souverainprez, pour aboutir au l.-d. *hayîres*. « trixhe sur froidchera joindant vers couchant à la heyd de foret » 1698 Rap. Egl. 50 v<sup>o</sup> ; « sur froid chera proche les xhayres » 1744 OE 46, 50. — Interpréter : *freûd tchèrd*, bien que le nom dans le dialecte local d'aujourd'hui soit féminin.

« gailly » : « cortil nommé le cortil a gailly... joindant... vers couchant au Roial chemin » 1698 Rap. Egl. 93 ; « Item une piece de trixhe a gallier » 1716 Rap. Chât. 223 ; « item un bonnier de terre et prez en mirouhi joindant du... couchant au gay dudit



fechereux » 1762 OE 50, 131. Au l.-d. *miranhi* à Fechereux. *Gayl* est une graphie picardisante de *djayl*, *djèyl*, noyer.

« gellamegomme » : « deux journals de terre appelé gellamegomme devant nomont » 1658 OE 59, 92 v<sup>o</sup> ; « terre extant en gobainohonne devant nomont » 1671 ib. 59, 202 v<sup>o</sup> ; « terre en gowawohoime » 1698 Rap. Chât. 267 ; « Item la piece souz le nom des terres aux petits preits et gewamohoyme » 1719 Reg. Recès, 25 oct.

« Gerardsart » : « terres stante et gisante en lieu dict Gerard sart en pillenfosse près la hasse » 1600 OS 6, 84 v<sup>o</sup> ; « une [p. de terre] en pienfosse, nommée en girarsart » 1787 M. Spri 2397.

« getfol » : « item prope tyliam de Getfol quinque jornalia et quinque in loco vicino eidem ibidem in loco qui dicitur Prestresart » 1277 Cart. Egl. S<sup>t</sup> Lambert II, 290. Se trouvait aux environs de *han* ; *prestresart* désigne peut-être la *hé dè curé*. — Même l.-d. à Fexhe-Slins : « in loco dicto a Gettefoz juxta Fehe le Freruse » 1314 PONCELET, *Le livre des fiefs de l'Eglise de Liège*, p. 154. Comp. encore « Jette-Faux » dép. de Thy-le-Château ; « Jette-Feuille », dép. de Barbençon, et « Jette-Folz » ou « Jette-Fooz », dép. de Champion.

*so lès gneûrs* : terres à l'O. du hameau de Han. « le trixhe au geneure » 1798 OS 29, 124 ; « en lieu dit sur les geneurs » 1727 ib. 34, 77 v<sup>o</sup>. Traduisez : *sur les genévriers* ; voir LEZAACK, *Dict. des n. wallons des plantes*, p. 221.

*a li gngnèsse* : terres et prés au N. de *lagrègne*, longés par la *vôye di Limont*. « en lieu dit ligenay » 1779 Reg. aux louages essarts, 10 déc. — W. *djunèsse* = *genêt*.

« gobapreit » : « pieche deritage... estant en gobapreit jondant devers soleil à noene, à bois desseneux, et vers banschenée à ry de marten » 1560 OE 7, 101. *Bansgnêye* = dépend. de Plainevaux. Rapprocher *Sårt Gobâ*.

*èl godinale* : source et prés voisins entre le *molin dèl hâze* et *flagôtiêr*.

*gofe*. — 1. *al gofe à tchapê* : excavation dans le lit de l'Ourthe, un peu en aval du l.-d. *al gombe*. — 2. « dans la rivier



d'ourte au dessoub du village d'Essneux en lieu dit la goufre elle ville » 1675 OE 34, 162 v<sup>o</sup>. Se trouvait au l.-d. *èl vèye*. — 3. « preit dit le preit alle goffre extant entre la S<sup>te</sup> Barbe et fantin » 1683 OE 36, 117. Désignait sans doute une mare. — 4. *al gofe di hōnî* : partie plus profonde de la rivière en amont de *hōnî*, entre le pont du chemin de fer et le pont du village. « ...et y at veu [illisible] de hony pesche a la haverouille en la goffe de hony » 1546 OE 4, 79 v<sup>o</sup> ; « el goffe desseur le passage a hony » 1548 ib. 5, 4 v<sup>o</sup> « une pieche de terre nommée et appelée sur les gouff a hony » 1566 ib. 9, 75 ; « Item une pièce de heid ou bois au dessus de la gouffe de hony ... joindant du septentrion a ladite gouffe, du midy au seigneur desneux, du couchant à l'aisance de colleux » 1770 Tab. III, 129. — 5. *so lès gofes* : terres au N.-O. de *han*, dominant la vallée de l'Ourthe. « terre stante en lieu dict sur les goffre audit lieu de han » 1610 OS 7, 56 v<sup>o</sup> ; « une piece située algoffe joingant du midy a l'aisance » 1787 M. Spri. 2101.

*èl gohèlrêye* : près en *fond d' martin*, à l'endroit où débouche le *fond dè batch*. « En lieu nommé Goherée une piece de paturage... joindante du levant au chemin, midi au bois d'esneux, couchant et 7<sup>trion</sup> au Ry de martin » 1770 Tab. IV, 682 ; « depuis houte-siploux jusqu'au fond de la golerie » 1792 Reg. Recès, 13 oct. — Peut-être y a-t-il déformation due au wallon *gohèrlî* = bourrellier ; nous avons en effet noté la prononciation *gohèrlêye*, avec métathèse de *l*.

*è golê* : près et bois en pente vers *e fond d' martin*, au hameau d'*amostrene*, entre la *hé al bèyole*, le *prê Donê*, les *tramayes* et *pèlémont*. « terre... en pelemont proche golleau » 1628 OE 21, 60 v<sup>o</sup> ; « Item une grande verge de preit extante dans le golay joindant vers levant et midy au chemin qui vat de Marten en namostrinne » 1698 Rap. Chât. 172 ; « une autre piece de Heid en golay... aboutissant... vese midi au chemin de golay » 1770 Tab. IV, 414. — Peut-être même radical que le suivant.

*èl golète*. — 1. ravin étroit et boisé près d'Evieux, entre les l.-d. *couvi*, *vièrsêye* et *hamê*. « une pieche dhirtage... stezant



en gollet » 1551 OE 5, 89 ; « terre appelée la gollette extante deseur evieux en lieu d<sup>t</sup> couvit, joindant vers hameau au bois ou heid grande dame » 1615 ib. 18, 64. — 2. ravin gazonné de direction E.-O., à l'O. d'*amostrène*, entre le *sârt a pârt* et le *tchègneû*. « Item une piece de heyd elle gollette joindant de midy au sart a parte et vers couchant au chemin » 1716 Rap. Chât. 278. — 3. « trois pieche deritage... deseur marys... une estant en le gollette, jondant vers striveaux <sup>(1)</sup> a la voie de messe » 1560 OE 7, 98 v<sup>o</sup>. Se trouvait au S.-E. d'*amostrène*, entre *mâri* et la *vôye di mèsse*. — Ce terme est fréquent dans la toponymie de l'E. wallon ; il désigne une gorge, un ravin. Voir *Toponymie de Dolembreux*.

*al* ou *ël gomme*. Sont ainsi désignés : 1<sup>o</sup> un hameau de quelques feux au sud du territoire, dans la partie concave d'une courbe de l'Ourthe ; 2<sup>o</sup> une carrière de grès, toute proche du hameau. « elle gomme » 1562 OE 57, 82 ; « sur monfort deseur la gomme devant le moulin » <sup>(2)</sup> 1636 OE 58, 82 ; « proche de la gomme » 1677 ib. 35, 56 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit au carrière delgombe » 1770 Tab. V, 369 ; « prairie en lieu dit al gomme » 1770 ib., 541. — Voir *Toponymie de Dolembreux*. s. v<sup>o</sup> *gombe*.

« gorgette » : « terre en han dicte gorgette » 1622 OS 9, 97 v<sup>o</sup> ; « terre gisante sur gorget près Han » 1640 ib. 10, 9 ; « la terre appelée a Gergette » 1708 ib. 29, 124 ; « terre en lieu dit gorgette joindant du couchant au chemin » 1758 OE 49, 187.

è *gossonri* : ce l.-d., encore vivant dans la tradition orale sans qu'il nous ait été possible de l'identifier sur le terrain, désignait des terres de la campagne dite *pyinfosse* entre Fontin et Montfort. « terre stant en pillenfosse en lieu dict gossonrieux près fantin » 1601 OS 6, 327 ; « terre... en gosonry au dela de la chavée » 1731 OE 62, 77. — Le premier terme, qui doit être un nom de propriétaire, se retrouve dans *Gossonru*, à Remouchamps ; dans « *Gochoncourt deleis Tinelemont* » (HEMRICOURT, *Miroir des*

<sup>(1)</sup> *Strivê*, dép. de Plainevaux.

<sup>(2)</sup> Le moulin du *ri d'ôneû*,



*Nobles*, p. 397); dans *Gossoncourt-les-Looz* (Limbourg), et dans « Gochoncourt » 1315 PONCELET, *Le livre des fiefs de l'Egl. de Liège*, p. 152.

« gotta » : « preit extant en lieu dit au Gotta » 1695 OE 39, 18; « jardin extant en goutteau » 1698 Rap. Chât. 293; « Item environ un journal de preit gisant devant lheremitage du faucon dit au gota, joindant vers l'eau à... et de l'autre costé aux Heyds » 1735 OE 44, 79; « une piece de bois au Goteaux » 1771 ib. 51, 494. Se trouvait au l.-d. *d'avant l'rotche âs fâcons*. — *gotâ*, *gotale*, vocables toponymiques désignant des endroits où l'eau suinte et tombe du rocher. De *goter*, dégoutter.

« gottes ». — 1. « une piece de sartaige scituée sur hamaux appelé les gottes » 1613 OS 8, 86. Au l.-d. *hamê*, entre Esneux et Fontin. — 2. « le chemin des gottes deseur le fond de marten » 1648 OE 59, 56 v°. — Même radical que le précédent.

« gottrongot » : « sur larbois en gottrongot at esté enlevé un bonnier de bois daïsemence » 1651 Cerquem. 17 juillet. Voir *vèvl d'notrengote*.

« gozâ » : pré au l.-d. *fohale* ou *d'avant hônî*. « une piece de terre et buscage... gisante en lieu appelé Gosâ devant hony » 1750 OE 48, 15 v°; « en lieu dit gozaat devant hony » 1766 ib. 50, 520; « trois journaux de terre en une seule pièce scitués en lieu dit à golsa » 1784 ib. 54, 113 v°. — w. *gozá* = tarte aux pommes; terrain affectant le même forme.

« gozaz » : « une piece de terre joindant... vers loneux à la voye de hony audit Avister, vers Tiff a la piece appelée gozaz » 1698 Rap. Egl. 103. Se trouvait au *moncê*. Voir art. précédent.

« grand cortil » : « Item une piece de jardin et preit dit le grand cortil » 1716 Rap. Chât. 233. Se trouvait à Fechereux. Alias : *wêde grand-mère*.

« **él grande campagne** » : terres cultivées à Avionpuits, entre le *bwès d' n-avionpus'* et le chemin d'Avionpuits à *Hôt'gné* (Dolembreux). « la grande campagne au dessus du bois » 1769 OE 51, 308.



**grande pèce** : divers terrains sont ainsi dénommés. —  
1. **al grande pèce** : terres cultivées, à l'E. d'*amostrène*.  
« terre... gisant en lieu appelé la grande pièce ioindant... au chemin qui vient d'Amostrinne à Esneux condist la voye de messe » 1650 OE 27, 211 ; « une piece de terre... extante sur Amostrinne en lieu dit elle grande pesse » 1679 ib. 35, 144 v<sup>o</sup> ; « certaine piece de terre, gisante en Amostrine en lieu dit en la grande piece... joindant... vers couchant a la voye de meusnier » 1699 ib. 39, 100 ; « terre... extante dans les grandes pieces prez d'amostrinne » 1764 ib. 50, 345. — 2. « une piece stante en han en lieu dict en la grande pesse » 1613 OE 8, 6 v<sup>o</sup>. — 3. « jornal... lequel est appelez la grande piece, stessant en tresses » 1555 OE 6, 67. Au l.-d. « devant poulseur » Voir « preit a tresses ». — 4. « terre scituée en lieu dit en la grande pièce deseur le monceau » 1657 OE 30, 51. Se trouvait au l.-d. *moncé*.

**èl grande tête** : étendue cultivée à Avister, entre le hameau et *nômont*. « Item en lieudit la grande terre, moitié hourlays, moitié un peu moins inclinée, un bonnier et un demy journal de terre » 1698 Rap. Egl. 123 ; « item la grande terre, joindte... du midi au tiege » 1770 Tab. VI, 191.

**al grande tèreye** : bois au l.-d. *tchaude hé*, au S. de *hout'siptoû*. — W. *tèreye* = terrier.

**grand-fosse** : vallée de direction E.-O., entre Avionpuits et la partie basse d'Esneux. « en grand fosse » 1509 OE 57, 15 ; « en grand fosse empres esseneux » 1549 ib.5, 31 ; « heritage gisant en fond de grand fosse, ioindant... vers midy a l'aisemence de hameaux » 1643 OE 26, 181. Voir *fond d' ~* et *gueûye di ~*.

**grand ri** : c'est ainsi que les habitants d'*amostrène* dénomment le *ri d' martin*, pour le distinguer de son affluent, le *ri dè batch*.

**grand sârt** : terres et bois entre *amostrène* et le *trô Martèl*. « trois quartes de Heyd et raspailles... gisante en lieu dit grand sart derrier amostrinne » 1718 OE 43, 37. Voir *hé dè ~*.

1. **grand tchamp** : prés à *martin*, entre le *ri d' martin* et le chemin de *martin* à *amostrène*. « en gran chan empres mar-



ten » 1558 OE 7, 8 v<sup>o</sup> ; « heritage... extant en grand champs... joindant... vers midy aux heids damostrine... vers couchant a la voie allante en amostrinne » 1633 ib. 22, 168 ; « en lieu nomé es grand champ du coté D'amostrenne » 1770 tab. V, 89 ; « item un autre [trixhe] extant dans les grands champs » 1794 OE 56, 10 mars. — 2. « grand champs » : « terre... en lieu dit grand-champs derier vehin » 1754 OE 48, 184.

« granche » : « une grange dite la granche de Lavaz gisant du coté du chateau » 1744 OE 46, 48.

« grange » : « une piece de prairie ditte à la grange scituée dans le fond de montfort » 1721 OE 42, 127.

**gravî.** — 1. On désignait ainsi les deux berges de la rivière dans la traversée du village d'Esneux. Les dégâts produits par les débordements des eaux y nécessitaient de fréquents travaux de réparation et d'affermissement (*batte, éperon*). Une île, auj. disparue, se trouvait entre la *rotche* et la *lêche*, et portait le nom de *grand gravier*. On appelle encore *so l' gravî*, la r. g. de la rivière entre le pont et le l.-d. *al toûr*. « l' Isle ou grand gravier » 1679 OE 35, 158 ; « les deux battys ou graviers aux deux costez de leau dans le village » 1698 Rap. Chât., 389 ; « laisance ditte grand gravier entre deux eaux oppositte a la roche et aux maisons de la leche » 1698 ibid. ; « la batte du gravier du coté de la maison delvaux » 1775 Reg. Recès, 20 juillet ; « leperon ou batte faite a la tête du grand gravier » 1776 Reg. délib. des manants, 21 janv. ; « faire une batte au gravier du côté du chateau » 1787 Reg. Rec., 29 déc. — 2. *à gravî dê fêch'reû* : berge de la rivière, en amont du village. « la quatrième parte du gravier du fechereux » 1762 OE 50, 108. — 3. *so l' gravî* : berge de la rivière, r. g., à Hony.

*al gridjète* : tronçon N. de la *vôye di so lès pétrêyes*, à *hônî*, avec les terres adjacentes. — w. *gridjète* = raidillon.

*à gros hoûrlê.* — 1. terres au l.-d. *clizeure* à Fontin. « une quarte de terre, gissante en lieu dict aux groz hourlea pres fantin » 1599 OS 6, 21 ; « une p. de terre située a la clisure au gros hourlê » 1787 M. Spri. 2127. — 2. terres et prés en talus, au N.-O.



de l'ôneû ; voir s. v. *houûrlê*. — 3. « terre... dessoubz vehin en lieud<sup>t</sup> au groz hourlea » 1619 OE 17, 70 v<sup>o</sup>. Voir *d'zos fié*. — 4. « terre condist en grands champs, au groz hourlea » 1613 OE 17, 36. Voir *grand tchamp*.

*al grosse pîre* : terres cultivées au l.-d. *so lès tiêrs*. « piece [de terre] communément dit et appelée la terre a la grosse pîere devant honier... lad<sup>te</sup> piece est gisante deseur le monceau » 1628 OE 21, 7 v<sup>o</sup>. On y voyait jusqu'à ces dernières années un bloc de ces poudings qui parsèment les bois environnants ; le propriétaire actuel l'a fait disparaître.

*â gros tchinne*. Désigne : — 1. des terres et prés au l.-d. *d'vant briyâmont*. — 2. des terres au S.-O. d'*amostrène*, entre les l.-d. *prèyê*, *pré Djènon* et *l'âsse hé*.

*â gros tiyou* : voir art. suivant, 3.

*al grote* : — 1. Excavation au flanc de la roche dite *trawêye rotche* à Esneux. « Il y a aussi une grotte, appelée *Trou des solais*, où l'on a extrait dernièrement des ossements d'une grandeur extraordinaire provenant d'animaux étrangers » DELVAUX, *Dict. géogr. et statist. de la prov. de Liège*, Liège, 1835, v<sup>o</sup> *Esneux*. — 2. Excavation s'ouvrant sur la r. g. de la rivière, au l.-d. *mostroû*. — 3. Excavation au l.-d. *spès trô*, dans le bois d'Avionpuits. Alias *â gros tiyou* : un gros tilleul s'élève devant l'entrée.

« *grusalle* » : « terre... extante en lieud<sup>t</sup> deseur gresalle joind<sup>t</sup>... vers ardenne a chemin quy tend de monsea a bhomont » 1597 OE 14, 189 v<sup>o</sup> ; « maisonnages, ediffices, cour et appendice extante en lieu dit Gruzalle proche le monceau » 1668 ib. 32, 190 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit en gruzelle desseur le monceau » 1681 ib. 37, 115 ; « un journal de preit scitué en gruzalle joind<sup>t</sup> vers midy au batty de gruzalle » 1682 ib. 36, 51 v<sup>o</sup> ; « laisance communément appelée de grusalle desseur le monceau ainsy quell sextend depuis le hourlay de monceau à son entree iusqua la sortie vers les thiers » 1693 Reg. Ass. manants 21 déc. — Dénomination perdue, au l.-d. *moncê*. Le w. *gruzale* = groseille ; mais M. Feller se demande si le terme ne signifierait pas ici un émiettement de schiste dressé qui affleure.



**al gueûye di grand-fosse** : endroit où le fond dit *grand-fosse* débouche dans la vallée de l'Ourthe, à Esneux. « terre... estant al guelle de grand foss » 1559 OE 8, 3.

« **hacheray** » : « mauvais terroir en hacheray joindant d'un costé au royal chemin » 1698 Rap. Chât. 267. Se trouvait à Avister.

èl **hâdihe** : terres cultivées à *amostrène*, dans le triangle formé par la *vôye dès vatches*, la *vôye dès crêtes* et la *vôye di mèsse*. « en la hadye au lieu d'amostrine » 1624 OE 20, 7 v<sup>o</sup> ; « terre sur Amostrinne en lieu dit la hadée » 1679 ib. 35, 144 ; « Item la terre alle haydie » 1698 Rap. Chât. 153 ; « un petit enclos nommé aussy la petite Hadée joindant... vers moeuse au chemin d'amostrinne » 1698 ib. 286 ; « Item en lieu dit Hady un bounier de terre joindant vers midy a la voye des crettes, couchant a la voye des vaches » 1730 OE 43, 163 v<sup>o</sup> ; « une pièce de terre elle hadie » 1741 Rap. Chât. 104 v<sup>o</sup>.

**hâdjistré** : contraction de *hâye Djistré*. Cf. s. v. *hâye*.

èl **hadrène** : prés à Hony, le long de la rivière, un peu en aval du village. « terre extante a hony terre d'esneux nomée dessour la hadrenne » 1744 OE 46, 69 ; « prez... a la tête des xhadrennes aussi prez de hony » 1766 ib. 51, 20. — Le w. *hadrène* = mauvais terrain, sans couche végétale. Voy. HAUST, *Étym. wall. et franç.*, p. 134.

às **hadrènes** : terres au l.-d. *drî fié*. Voir art. préc.

**hâhe** : grande barrière à claire-voie ; diminutif *hâhê*. Voir *Bull. du Dict. de la Langue wall.*, II, p. 22. — 1. **al hâhe** : terres et prés entre Montfort et La Gombe. « terre... gisante sur Montfort ditte la terre alle Haxhe, joindant du... midy a la Hey d'ourte et vers septentrion au real chemin delle Gombe » 1702 OE 61, 12. — 2. « trixhe... en lieu dit alle haxhe en chaply par dela Montfort » 1698 Rap. Egl. 62 v<sup>o</sup>. Voir *tchapli*. — 3. « au lieu qu'on dist la haxhe au saisis delle vaux » 1645 OE 26, 389 ; « prairie scituée en fiefve delle vaux audit Esseneux en lieu



dit alle haxhe joindant de levant au saucy midy au chemin » 1704 OE 40, 88 v<sup>o</sup>. Se trouvait *d'zos l' vâ* à Esneux. — 4. « demy journal de terre extant a la haxhe en couvit, joindant vers hameau a la voie » 1632 OE 22, 80 v<sup>o</sup>. Se trouvait au l.-d. *couvi*, non loin de *hamê*. — 5. « cortil... a la hayxhe de la longue roye au monceau » 1615 OE 18, 71 ; « un jardin comunément appellé le jardin a la haxhe scitué aud<sup>t</sup> lieu de monseau » 1665 ib. 31, 304 v<sup>o</sup>. Voir au mot *moncê*. — 6. « prairie au fechereux.. ditte alle haxhe » 1779 OE 53, 172. — 7. « une p. de t. nommée haxhe située en piedfosse » 1787 M. Spri. 2130.

« Hahenleheyds » : voir « hawelenheis ».

« haiesille » : « item demi bonnier de terre gisant sour la Haiesille » 1455, SIMONIS, p. 196, n. 2. Rapprocher *hazêye* à Spri-mont ; voir aussi au mot *hâze*.

« halidet » : « ung heritaige apellez halledotz au houny » 1542 OS 1, 5 v<sup>o</sup> ; « en lieu condist halledet » 1579 ib. 2, 58 v<sup>o</sup> ; « jardin dit le petit halledet » 1770 ib. 43, 189 v<sup>o</sup> ; « jardin... au dit Hony en lieu nomé Halidet » 1774 OE 52, 369 ; « une prairie en lieu nommé hadelet proche de la maison » 1787 M. Spri. 2318 ; « en lieu dit helledet » 1788, OS 50, 140. — Rapprochons *Halledet*, l.-d. de Clermont-lez-Nandrin, qu'on relève en 1340 : « devant Hallendas » dans PONCELET, *Le livre des fiefs*, p. 460.

« hambay » : « preit extant en envieulx comunément appelez le hambay joindant vers sollie levant a batty ou aisance devieux, vers midy a realle chemin et a by » 1637 OE 58, 97.

so **hamê** : plateau de terres cultivées dominant la vallée de l'Ourthe et le village d'Esneux, entre Fontin et Esneux. La partie orientale, vers Avionpuits, est appelée *p'tite hamê*. Les versants boisés sont dénommés *è hamê*. Ancienne aisance. « les aisemenche de hamea » 1547 OE 4, 113 ; « terre gissante en lieudit la petite hameau » 1602 ib. 15, 170 ; « terre... extante sur hameau » 1630 ib. 21, 161 ; « en lieu nommé hammeaux » 1643 ib. 59, 2 v<sup>o</sup> ; « prairie appelée le preit de hameay extant au lieu devieux » 1669 ib. 59, 194 v<sup>o</sup> ; « Item les deux montagnes nommées grandes



et petites Hamays scituée entre fontin et grandfosse » 1698 Rap. Chât. 390 ; « Heyd dessouz Hamay joindant aux preits de Lisle » 1716 ib. 17 v<sup>o</sup> ; « en bois de s'enry au pied de petite hamay » 1745 OE 46, 105 v<sup>o</sup>. — Rapprochons *hama* (Dolembreux), *Hamai* (Alle-sur-Semois). Peut-être est-ce un diminutif de *Han*. Voir ce terme.

èl *hâminire* : voir *hé às minires*. « en lieu dit alhaminire » 1787 OE 55, 98 v<sup>o</sup>.

è *han* : hameau situé dans la partie concave de la courbe décrite par l'Ourthe en aval d'Esneux. « ex altera parte ville que Hans dicitur » 1192 SIMONIS, p. 204 ; « item retro Ham... juxta Ham » 1277 Cart. S<sup>t</sup> Lambert, II, 289 ; « en han » 1595 OE 14, 101 ; « une piece de prairie en han » 1771 ib. 51, 494. — Le terme *han*, fréquent dans notre toponymie wallonne, désigne la courbure d'un promontoire, d'une colline boisée, ou, comme ici, la courbe d'un cours d'eau <sup>(1)</sup>.

« harkion » : désignait un sommet rocheux aujourd'hui disparu dans l'exploitation des carrières, à l'E. de Montfort. « item une piece de sartage en harkion desseur les sarts de montfort... joindant de... midy à la heyd de chaply » 1698 Rap. Egl. 231 ; « trixh a harkion » 1716 Rap. Egl. 291 v<sup>o</sup> ; « Harquion » Cad. — Probablement de même origine que *hârkê*, dérivé d'un primitif wallon *hark* de source germanique ; il désignerait ici un terrain en forme de fourche. Voir *Bull. du Dict. wallon*, II, 133 sq.

« haut des pierres » : « item au hoz de pieres une piece de terre pierres et buissons de fort petite valeur » 1698 Rap. Egl. 112 ; « terre scituée au haut des pierres près de ham, joind<sup>te</sup> de... couchant au chemin Royal » 1751 OE 48, 51 v<sup>o</sup> ; « item une autre piece aux hautes pierres » 1768 ib. 51, 166. — Joignait le *corti d' la haut*, à Han. Interpréter *â hô d' pîres* = au tas de pierres, *hô* étant synonyme de *hopê*, tas.

<sup>(1)</sup> Voir, sur l'aire d'emploi, la signification, l'origine de *han*, l'étude de J. FELLER : *Le suffixe toponymique -han*, *Bull. de la Soc. Verviétoise d'Arch. et d'Hist.*, t. XI (1911), pp. 245 à 321.



**haut djârdin** : cette dénomination s'applique à deux endroits différents. — 1. Terrain en talus au l.-d. *èl vèye* à Esneux, à l'embouchure du *fond de mari*. « le thier de ho jardin devant le thour a esseneux » 1477 OE 57, 4 v<sup>o</sup> ; « jardin qdist le hault jardin... joint daval a chaffor » 1588 ib. 11, 5 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre et haye, extante en hault cortil en la ville » 1624 ib. 20, 15 ; « mauvais cortil appelez hault cortil a l'embouchure de mary jointant d'un costé au chemin et de l'autre a la Heyd du chaffor » 1716 Rap. Chât. 48 v<sup>o</sup>. — 2. Prairie dans le *tièr dè mont* à Esneux, à proximité de la *rotche*. « preit en thier de mont appelle le haut cortil jointant de... septentrion aud<sup>t</sup> thier » 1716 Rap. Egl. 31 v<sup>o</sup> ; « la vielle maison au passage deau à Esneux toute contigue au roche, avec une de prairie ditte le haut cortil » 1744 OE 46, 43 v<sup>o</sup>.

« haut mastay » : « Heyd ou raspes en lieu dit en sart le haut mastay » 1716 Rap. Egl. 66 ; « certaine Heyd gisante au Ry delle haesse appelée la Heyd du Haut mastay » 1725 OE 42, 222 ; « une piece de bois de haye sous monfort dans le sar le haut mastay » 1770 Tab. I, 363 ; « prairie... jointante au sart du haut mastay... du couchant au chemin del fontaine, du nord au dit sart » 1770 ib. V, 402. Désignait les prés en pente vers le *ri dèl hâze*, sous le hameau de Montfort. Le w. *mastê* = mât ; peut-être s'applique-t-il ici simplement pour désigner de la futaie de belle venue, aux troncs droits comme des mâts.

« sur hautmont une piece de terre » 1741 OE 45, 290. Peut-être identique à *bèhôm*.

**à haut planté** : plantation de sapins entre le *moncê* et la *tchêrâ d' n-âvîstêr*.

**havêye** : ravin ou chemin creux ; du lat. *ex-cavata*. —

1. *al havêye* : prés à *bêrgâr*, attenants à un chemin creux désaffecté. — 2. *èl havêye* : chemin encaissé en pente roide à Fontin. — 3. *èl havêye* : chemin encaissé allant du l.-d. *d'avant rwèzîre* au hameau de Han. « Item une piece de raspailles a la xhavee devant Roisier » 1716 Rap. Chât. 317 ; « une p. de t. située devant rosière ditte aux havées » 1787 M. Spri. 2097. —



4. « alle xhavée delle golet » 1716 Rap. Egl. 127 v° ; « heid dans la havée de la golette » 1770 Tab. I, 296. Ravin boisé au l.-d. *golète*, entre Fontin et Evieux. — 5. « la premiere portion [d'aisance sance] dans la heid de foret vers la xhavée du trou » 1767 Reg. aux louages aisances, 2 novembre. Désignait le chemin encaissé dit *pazê dè sârt dè trô*. — 6. *al havêye Ph'lipâ* : bois en pente raide vers la rivière, à l'E. de Montfort, à la limite de Sprimont. Alias : *è liyon*. « alle xhavee philippa » 1562 OE 57, 82 v° ; « une terre... aboutissant vers levant au chemin ou xhavee de Lion, couchant à martin philipart de poulseur » 1770 Tab. I, 400.

« hawelenheis » : « les bois de Hahenleheyds » 1454 SIMONIS, *op. cit.*, p. 223 ; « en boix de hawelenheis » 1545 OE 4, 30 v°.

*è haw'mint* : près en pente sur le versant S. du *ri dèl hâze*, sous le hameau de Montfort. « terre et hourleaux extant en haument du costé vers le Rieux del hasse » 1638 OE 58, 99 ; « en lieu dit en hawemen » 1646 ib. 59, 36 ; « terre appellé en havement en monfort » 1667 ib. 59, 180 ; « Item dans les hauvement un preit » 1698 Rap. Egl. 20 ; « Item le thier du haument » 1698 Ib. 267 ; « en montfort en lieu dit sur les hawement » 1716 ib. 10 ; « preit appellé en havrement » 1724 OE 62, 36. — Du w. *hawer* = houer, bêcher à la houe (*hawê*).

*hâye*. Outre le sens de clôture, ce terme désigne aussi des bois dépourvus de haute futaie ; il n'est pas toujours possible d'établir le sens précis, surtout dans les l.-d. oubliés. Le sens de bois est certain dans les n°s 2, 8 et 10 ; le sens de clôture, dans les n°s 4, 5, et 7 ; ailleurs, la signification exacte n'apparaît pas. —

1. « terre stesant desoubz les haies davillonpusse » 1555 OE 6,80 v° ; « en desoulz le haye du bois daviilonpus » 1639 ib. 25, 88. — 2. « haye goreau » : voir s. v. *flahe*. — 3. « journal de terre... gisant et scituez en lieudit a la Haye en couvy, derriere vehin » 1699 OE 39, 129 v°. — 4. *Inte lès hâyes* : terres en terrasse au l.-d. *pyinfosse*, entre la *vôye dè prak* et la *vôye dè sârt dè trô*. « terre... extante en lieu dit entre es haies en pienfosse » 1752 OE 48, 120 v°. — 5. « Item aux



hayes d'evieux ... prez joindant... à la riviere » 1698 Rap. Chât., 130. — 6. « item une piece de terre à la haye des sarts » 1762 OE 50, 135. Se trouvait aux environs de Hestreux. — 7. « terre extante dessouz fontin en lieu dit à la Haye de l'Enclos joindante du levant à la piedcente tendante de fontin à Eseneux » 1738 OE 44, 178. — 8. *al hâye Djilèt* : bois au l.-d. Crève-Cœur, propriété Van Hoegaerden. « terre... gisant en la haye Gillet » 1677 OE 35, 148 v<sup>o</sup> ; « bois appelé la haye Gillet qui se trouve au bout du long trixhe » 1769 RA 322. *Djilèt* : n. propre. — 9. *al hâye Djîstré*, var. *hâdjîstré* : terres et prairies aux deux côtés du chemin dit *tîdj'lèt*, entre Fontin et La Haze. « sur les champs del hasse dite en hanchinstré » 1587 OS 4, 337 ; « terre extante et gisante alle hagistré » 1676 ib. 18, 9 ; « au chemin qu'on dist hagistré » 1680 ib. 19, 172 ; « à la haye gistré » 1737 ib. 37, 20. — 10. *al hâye li dame* : étendue de terres et prés à l'extrémité O. du territoire, au N. de Hestreux ; s'étend aussi sur la commune de Tavier. « une piece de terre appelée la haye la dame gissante a lieu de hestreux » 1592 OE 13, 84 v<sup>o</sup> ; « heritaiges condist la haye la dame extante assé près de nandonfaux » 1604 ib. 15, 287. Voir aussi « cortil valtoz ». — 11. « terre dans les champs delle haesse proche la S<sup>te</sup> Barbe en lieu dict la haye aus pommes » 1698 OS 24, 99 v<sup>o</sup>. — 12. Voir *rondjêye hâye*.

*èl hayète* : prés et bois en pente vers le hameau, à Feche-reux. « Item les hayes dessour haette » 1698 Rap. Egl. 148 v<sup>o</sup> ; « item une piece nomée la heit des haette » 1770 Tab. VI, 151 ; « heid gisant en lieu dit la hayette » 1781 OE 53, 394. — Diminutif de *hâye*, bois taillis ; comparez pour l'initiale brève : *hâle*, *halète* ; *tchâ-for*, *tchajor*.

*so hayi* : prés en pente vers le hameau d'Evieux, au l.-d. *couvi*. « terre extante en lieud<sup>t</sup> sur haix » 1602 OE 15, 170 ; « terre stante sur hait près Vehin » 1611 OS 7, 187 ; « terre extante sur hays desour evieulx » 1617 OE 18, 120 ; « terre... sur hays ou couvy » 1631 ib. 22, 71 v<sup>o</sup> ; « terre en couvi sur Hay » 1740 ib. 45,



132 ; « terre extante sur hays proche fontin » 1748 ib. 47, 69 ; « terre sur hay... joindant ...du midy au chemin, du couchant au preit paulus » 1770 Tab. I, 295.

**hayîres** : lieu où l'on extrait des *hayes*, pierres plates et minces. — 1. *às hayîres* : terrain pierreux en pente vers le *ri dèl hâze*, à l'E. de Montfort. — 2. *às hayîres* : terres, bois et carrières au S.-O. de Vehin, entre les l.-d. *fagne, bari* et *hé d' forêt*. Ancienne aisance. « chemin des xhaillieres » 1620 OE 19, 16 ; « Item la montagne ditte les chayrs en la fagne desseur Evieux » 1698 Rap. Chât. 390 ; « une trixhe a Hayr... joindant vers... midy a la heid de foret » 1698 Rap. Egl. 56 ; « aux chaieres » 1698 ib. 223 ; « un journal extant aux xhayre sur le fagne » 1741 OE 45, 218.

*al* ou *èl hâze* : hameau d'une vingtaine de feux au S.-E. du territoire. « coram [rivulum] dele Haste supra en vior <sup>(1)</sup> » 1277 Cart. Egl. St Lambert, II, 290 ; « Andrea del Haste » 1306 ibid. III, 68 ; « Egidius dictus de le Haiste » fait relief, devant l'Eglise de Liège, d'une terre située « juxta Fantins, in loco dicto a le Haste » 1314 Ed. PONCELET, *Le livre des fiefs*, p. 133 ; « el hasse » 1554 OE 6, 5 v° ; « alle hausse » 1606 ib. 16, 92 v° ; « vers la haesse » 1692 ib. 60, 46 v°. Très répandu dans la région comme patronymique sous la forme Delhaze ; rapprocher Delhaize. M. Feller (*Les n. de lieux en -ster*, p. 94-96), rattache ce l.-d. au mot wallon d'origine germanique *hësse, hasse* (vw. *hestre*, cf. *hèstreû*), et le traduit par « au hêtre ». — Même l.-d. à Francorchamps ; rapprocher *hazêye* et *hazote* (l.-d. de Sprimont) désignant des endroits voisins de notre hameau.

**Hés.** — Elles sont désignées :

1. Par un nom de personne. — a) « heyd albert » 1698 Rap. Chât. 149 ; « Heyd nommée la Heyd Abier joindant de... couchant à la goherree » 1716 ibid. 84 v° ; « heyd ditte la heyd abier joindant de... couchant au chemin de liege » 1741 ibid. 66 v°. Était située au N.-O. d'*amostrène*, et touchait à la *gohêlrêye* et à la *vôye di*

(1) Evieux.



*Lidje.* — *b) hé Bataye* : autre nom de la *hé Mihèt*, classée plus loin. — *c) « heyd grandame »* : « maison... jondant alle hez grandame » 1549 OE 5, 32 v<sup>o</sup> ; « heyd dans la heyd grand Dame joindant de levant aux heyds de pirlofaux » 1698 Rap. Egl. 16 ; « en Evieux dans la heyd grand Dame » 1698 ib., 46 ; « sur la heyd grand Dame une pièce de trixhe au lieu dit elle golette, joindant vers levant à une xhavée » 1729 OE 62, 69 ; « sur les heyds grande dame septante six verges joindant... du nord à l'aisance de trou des renard » 1770 Tab. V, 524. Se trouvait à Evieux, entre les l.-d. *pîrlofâ*, *golète* et *trô dès r'nâs*. — *d) « terre scituée à la heid grand mere »* 1791 OE 56, 14 nov. — *e) « Item une piece de mauvaise heyd appelée la heyd hony au lieu de Namostrenne »* 1716 Rap. Chât. 269. Dès 1640 nous trouvons mentionnés « les biens qu'on dist de hony gisant en amostrine » OE 25, 191. S'agit-il de biens appartenant à la « cense » de *hônî*, ou à un habitant nommé *Hônî* ? — *f) « piece extante à la heid houbier »* 1770 Tab. V, 294. — *g) « alle xheis le damoisel »* 1554 OE 6, 42 ; « pieche deritaige... extant sur le saulte en lieux condist le hes la damselle iondant... vers mouse a chemin delle basse pixherotte » 1567 OE 9, 89 v<sup>o</sup>. Se trouvait au l.-d. *sâte*. — *h) hé Lambièt* : partie du versant boisé dit *è l'ch-mince* à l'O. de Han. — *i) hé Mihèt* : versant boisé au l.-d. *èl vèye* à Esneux. Alias *hé Bataye*. « terre gisante sur les forneaux... joindant vers levant à L'Aysemence... et vers couchant a la heid mihet » 1664 OE 31, 135 ; « piece d'heritage... consistente tant en heyd, rochers, trixhes et paxhege gisante en lieu dit Heyd mihet desseur la maison delle ville... joindant vers leau au chemin vers eseneux » 1730 OE 43, 139. Nous relevons, sub anno 1622, le nom de « Remy mihet de hony » OE 17, 147. — *j) hè saint Houbièt* : coteau boisé à l'entrée du *fond d' mârî*, versant sud. « elle hez de saint hubert » 1546 OE 4, 50 v<sup>o</sup> ; « un terre en lieu dit sur la salte... aboutissant du... couchant à l'aisance ditte St hubert » 1770 Tab. V, 6. Rappelons que l'église d'Esneux est sous le vocable de St Hubert. — *k) hé Tchéron* : bois



en pente vers le *ri d' martin*, au N.-E. d'*amostrène*, entre la *houbîre* et la *hé al bèyole*. Jean Charle Cheron possédait des biens en cet endroit, voir 1770 Tab. V, 103. — l) **hé dè curé** : pente boisée en amont de *hônî*, entre le *tiè Bôdâ* et la *hé dè coleû*. « une prairie extante devant hony... joind<sup>t</sup> d'un coté à la heyd ditte la heyd du curé et de 7 *trion* à la rivière » 1743 OE 46, 5. — m) **hé dè mayer** : partie de la *hé d'avant nèvieû* ; plantée de sapins. « s'expose le petit terrain au dessus de la prairie du mayer fabry dans la heid devant neviex » 1790 Reg. louages essarts, 7 avril. — n) **hé dè vî moûni** : terrain boisé en pente vers le *ri dèl hâze*, au S. de *flagôtiêr*, entre le *corti Pîrèt* et les *tchautès hés*, à proximité du *molin dèl hâze*. — o) voir **Houbièhé**, plus bas.

2. Par les essences forestières y croissant. — a) **hé al bèyole** : bois en pente vers le *fond d' martin*, au N.-E. d'*amostrène*, entre la *hé Tchéron* et *è golè*. « item une piece de heid en la terre alle beolle » 1741 Rap. Chât. 69 v<sup>o</sup>. W. *bèyole* = bouleau. — b) « la heis des chaisne » 1545 OE 4, 30 v<sup>o</sup> ; « alle heid des chaisnes » 1598 ib. 14, 292, v<sup>o</sup> ; « deux diverses petites pieces de terre... gisantes icelles en territoire de han, scituee la premiere proche la heid des chaisnes joind<sup>t</sup>... vers couchant à laisence » 1624 ib. 20, 51 v<sup>o</sup>. Faisait partie de l'*âh'mince* de Han. — c) « Heyd appelle la Heyd au fawe devant lhonneux » 1698 Rap. Egl. 96 v<sup>o</sup> ; « trixhe et buscage sur le plain de La heyd au fawe » 1747 OE 47, 15. Au l.-d. *d'avant l'ôneû*. Voir « fawes » et *fontinne à fawe*. — d) **hé d'ifs** : bois en pente vers la rivière au N.-E. du hameau de Fechereux, entre les l.-d. *rotche âs fâcons* et *rossè*. « une piece de Heyd et terre gisante proche led<sup>t</sup> fechereux au pays de Liege en lieu dit Heyd dif joindant de midy à leau d'ourte » 1719 OE 42, 74 v<sup>o</sup> ; « heyd en lieu appelez a L'ifve » 1743 ib. 45, 524. W. *îf* de *ebulum*, fr. hièble, sureau à tige herbacée.

3. Par l'indication de la situation ou du voisinage. — a) **hés d' namostrène** : coteaux boisés entre le hameau et le *fond d' martin*. « Item un journal de heyd fort mauvais pays dans les heyds d'amostrinne » 1698 Rap. Egl. 101 v<sup>o</sup>. — b) **hé dè coleû** :



bois en pente au l.-d. *coleû*. « terre estant sur colluz jondant... alhees de colluz » 1560 OE 7, 87. — c) « heid de crickellons » au l.-d. *so crikion*. — d) **hé dè dièrin sârt** : versant boisé du *fond d' hout'siploû*, à l'E. du l.-d. *so lès sârts*, au N.-E. de *lagrègne*. Voir *dièrin sârt*. — e) **hé d'avant l'ôneû** : bois au l.-d. *d'avant l'ôneû*. « ens heis condist devant Lonneux » 1596 OE 14, 157 v°. — f) **hé d' fam'lète** : alias *bwès d' ~* ; voir ce terme. — g) **hé dè fètch'reû** : bois en pente entre Feche-reux et Avister. « heyd dans les heyds de fechereux » 1716 Rap. Egl. 329. — h) **hé d'forèt** : versant N. de la vallée du *ri dèl hâze*, au S. du l.-d. *forèt*. « en boix... de foure » 1545 OE 4, 30 v° ; « elhez de fourez » 1547 OE 4, 114 v° ; « le xheis de foureis » 1556 ib. 6, 132 ; « sur la heid de forest » 1599 ib. 15, 55 v°. — i) **hé dèl fosse** : voir *bwès*. « heyds delle fosse » 1737 OE 62, 124. — j) **hé al gombe** : petit bois entre Montfort et La Gombe. « heid a la gombe » 1765 OE 64, 165. — k) **hé dè grand sârt** : versant boisé dans le *fond d' martin*, entre le *long bounî*, *li houbîre* et *li trô Martèl*. « terre en long bonnier joint<sup>d</sup> du levant à la heid du grand sart » 1781 OE 53, 481. Voir « grand sart ». — l) **hé d' grand tchamp** : versant boisé au l.-d. *grand tchamp* dans le *fond d' martin*. « heid extante en grandchamp proche Amostrene » 1754 OE 48, 203. — m) « Item la heyd appelée la heyd delle grussalle » 1698 Rap. Egl. 105 v°. Voir « grusalle ». — n) « alle heis de hamea » 1547 OE 4, 156 ; « alle heis de hameau » 1604 ib. 15, 289 v°. Voir *hamê*. — o) **les hés dèl hâze** : versant N. du *fond dè ri dèl hâze*, entre le hameau et la *sâv'nîre*. *So lès hés* : désigne les prés qui dominent le coteau boisé. « sur les heids delle hase » 1769 OS 43, 172 v°. — p) **hés dè ri dèl hâze** : versants boisés de la vallée. « une autre p. de t. sartable de 20 verges sur les hez de ris delhaese, joignant du levant à la havée de trou » 1787 M. Spri. 2217. — q) **hé d'è l'ôneû** : bois en pente entre Han et le l.-d. *è l'ôneû*. « terre desseur le basse Beaumont joindant vers levant a la heyd de L'oneux » 1740 OE 45, 202. — r) **hés dès marêts** : versant boisé de la vallée de l'Ourthe entre Souverainprez et Evieux,



joignant les prés dits *marêts*. Ancienne aisance. « un vieu strocq d'ornea extant dans le xhinnon à la heid des marrets » 1665 OE 59, 171 v<sup>o</sup> ; « l'aisance des maretz » 1725 ib. 62, 44 v<sup>o</sup>. — s) « une flaxhe de boys sartaige et heritaige... appelé la hey de malriwez » 1551 OE 5,75 v<sup>o</sup>. Voir *mâri*. — t) **divins lès hés d' monfwêr** : r. dr. de l'Ourthe entre la limite E. et La Gombe, sous le hameau de Montfort. Exploitations de carrières. « heid extante devant la maison de leaue a poulseur en lieu dît la heid de monfort, ioindt du costé vers le chasteau au pazeau qui vat de leaue à monfort, midy à la riviere » 1666 OE 32, 57. — u) « les heis de mostroux » 1548 OE 4, 181 v<sup>o</sup> ; « les heid condist de monstrou » 1589 ib. 11, 71 v<sup>o</sup>. Voir *mostrou*. — v) **hé d' mon nêvieû**. Déformation du l.-d. suivant. « terre sur la salte joindante... d'un autre coté a la heid de monevieux » 1770 OE 51, 399. — w) **hè d'avant nêvieû** : bois en pente entre la *sâte* et Evieux, r. g. de l'Ourthe. « laisance condist la heid devant Evieux » 1657 OE 29, 34. — x) **so l' hé d'oûte** : bois et broussailles en pente, dominant les carrières de Montfort, entre ce hameau et La Gombe. « heritaige extant sur monfort, en lieudt sur la heyd d'ourte » 1635 OE 58, 77 ; « sur la heid d'ourte desseur la gombe » 1667 ib. 59, 187 v<sup>o</sup>. — y) **hé dès prés** : versant boisé de la vallée de l'Ourthe, dominant les prés de *d'zos l' vâ* à Esneux. « en la xhé de preit » 1480 SIMONIS, p. 158, n. 2 ; « terre estant en la commine delhees de preit » 1560 OE 8, 13 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dît alle Heyd des preit, proche la commune dessouz la vaux » 1716 Rap. Egl. 42 v<sup>o</sup>. — z) **hé dès spènes** : bois au l.-d. *so lès spènes*. — a') « trixhe sur le sart de monfort, joindant vers midy à la heyd de chapply » 1698 Rap. Egl. 199 v<sup>o</sup> ; « heyd et rocher dessoub le chasteau de monfort appelé elle heyd de chapply » ib. 201 ; « dans la heyd de chaply devant poulseur » ib. 234. Voir *tchapli*. — b') **hé dè tchafor** : bois en pente entre *mâri* et *so lès fornês*, entre Esneux et *amostrène*. « la première portion dans la heid du chaffour en commençant vers namons-trenne » 1769 Reg. louages essarts, 1<sup>er</sup> mai. — c') **hé dè vî tchafor** : bois en pente vers le *ri dèl hâze*, au l.-d. *sâv'nîre*.



Ancien four à chaux. — d') **hé dè vî tchafor** : partie O. de la *hé d'oûte* à Montfort. « un journal et demy de terre... scituez aud<sup>t</sup> Montfort en lieu dit sur la heyd du chaffour » 1700 OE 61, 19. Anciennement, un four à chaux se trouvait au pied du coteau. — e') « la *heid* de la cheminée » 1678 OE 35, 117. Voir le terme *tch'minëye*. — f') **hé di d'zos l' tiyou** : bois et broussailles en pente vers le *ri dèl hâze*, à l'E. du hameau. Voir *d'zos l' tiyou*. — g') « sartaiges et hayes extant eu thier de lawillon dict la heyd del voye de ry » 1628 OE 58, 2 v<sup>o</sup> ; « heid ou sartaige en lieu<sup>d</sup> la heid delle voye de ryeu delle hasse desoubz Souverainpreit » 1635 ib. 58, 81. Se trouvait entre Montfort et Souverainprez.

4. Par un accident quelconque ou par une détermination non expliquée. — a) **hé dèl bâdje** : pente boisée descendant vers la voie ferrée et la rivière, à l'extrémité N.-E. de la commune ; elle s'étend aussi sur le territoire de Tilff. W. *bâdje* = grande nacelle. — b) **hé dèl bèrbis** : versant boisé du *fond d' mârî*, entre l'*âse hé* et la *tès'nîre*. « La première portion [d'aisance] gisante en la heid des brebis à prendre au desoutrain » 1759 Reg. louages aisances, 15 mai. — c) « la première portion [d'aisance] gisante dans la heid de nevieu ditte heid des brebis » 1758 Reg. louages aisances, 18 avril. Était comprise dans la *hé d'avant nèvieû*. — d) **hé dèl cwèrbâs** : bois en pente sur le versant S. du *fond d' mârî*. « alhes de courbeaux » 1567 OE 9, 89 v<sup>o</sup> ; « proche la hez de corbeaux » 1638 OE 25, 38 ; « la montaigne ditte la Heyd des corbeaux joindante aux heritaiges du Ronchesne et au ruisseau de mary » 1698 Rap. Chât. 389. — e) **hé dèl fontinne** : coteau boisé, le long du chemin d'Esneux au l.-d. *so l' sâte*. « item une piece de cortil et prairie en lieu dit mont-jardin au pied de la ditte satte joindant du... couchant a la heyd delle fontaine » 1742 OE 45, 369. — f) « Item trois journeaux et un pied de buscage et bruwieres appelez la heyd au Lac-quon » 1716 Rap. Egl. 225 v<sup>o</sup> ; « un bois et heyd encor sur Hony en lieu dit sur la heyd de lacon » 1740 OE 45, 108. — g) « trixhe dans la heyd des laittons » 1698 Rap. Egl. 151 v<sup>o</sup> ;



« trixhe desseur hony dans les de Laitant » 1741 Rap. Egl. 268. —  
*h)* **hé d' lîri** : versant boisé de la vallée de l'Ourthe, r. g.,  
entre *hônî* et le *moncê*. « in loco qui dicitur supra montem de Leri »  
1277 Cart. Egl. St Lambert II, 289 ; « sub monte Leri » 1277 *ibid.* ;  
« le journaïs de tier jondant alle heys de lieriwe » 1536 OE 1,  
6 v<sup>o</sup> ; « la heyd de lory » 1596 OE 14, 150 v<sup>o</sup> ; « al heid de Lyery »  
1611 OS 7, 175 ; « un journal gisant sur la heid de Lery, joindant...  
vers midij a lad<sup>te</sup> heid de Lery, et au chemin tendant vers Avister »  
1640 OE 25, 241 ; « la heid de l'Iris » 1682 *ib.* 37, 172 v<sup>o</sup> ; « la heyd  
de l'isris » 1716 Rap. Egl. 223 v<sup>o</sup> ; « trixhe... gisant sur la heyd  
de Liery deseur hony terre d'esneux... joindante de midy au  
chemin de Liery » 1740 OE 45, 197 ; « sur la heyd de L'iry »  
*ib.* 171. Le second terme est *ri* = ruisseau ; mais le déter-  
minant est bien malaisé à identifier <sup>(1)</sup>. — *i)* **hé âs mi-  
nîres** contracté en **hâminîre** : pente boisée descendant vers  
la rivière, un peu en aval de Fechereux. « une verge grande  
de heyd aux miniers » 1698 Rap. Egl. 131 v<sup>o</sup> ; « Item sur  
la haye aux miniers » 1698 *ibid.* 138 v<sup>o</sup> ; « heyd ditte la heyd  
aux minirs » 1732 OE 44, 11 ; « un demi jurnal de terre et heid  
nomé à la heyd a minnerie » 1743 *ib.* 63, 81 v<sup>o</sup>. — *j)* « sept jurnaux  
ou environ de heyd extante devant la maison de Loneux dittes  
les heyds aux xchayrs » 1741 OE 45, 292. Voir *hayîres*. —  
*k)* « le heyd de chesteau » 1454 SIMONIS, *op. cit.*, p. 223. —  
*l)* « Hahenleheyds » voir « hawelenheis ». — *m)* : « les boys de  
Poxlorserheys » 1454 SIMONIS, p. 223 ; « pexcher heis » 1545  
OE 4, 30 v<sup>o</sup>.

è **hènèvêye** : prés et terres en pente douce entre *amostrène*  
et le l.-d. *èl vêye* à Esneux. « terre extant en henevyte » 1617 OE 18,  
142 v<sup>o</sup> ; « terre extante en lieu dit Hennet ville... ioind<sup>te</sup> vers  
levant alle cherra delle ville » 1667 *ib.* 32, 70 v<sup>o</sup> ; « en henneville »

<sup>(1)</sup> Comp. *Liery*, dép. d'Ayeneux. « supra Lierriu » 1314 dans PON-  
CELET, *Les fiefs de l'Eglise de Liège*, p. 126 ; « Renier de Leri » HEMRI-  
COURT, *Miroir des Nobles*, p. 292 ; un « Renier de Lieriwe (Liery) »  
fut échevin de la cour de Jupille ou d'Amercœur de 1349 à 1386.



1698 Rap. Chât. 58 ; « Item en lieudit sur Hennevay » 1698 ib. 97 ;  
« sur Hennevie » 1698 ib. 163 ; « en hennevée » 1698 ib. 291 ;  
« terre... près d'amostrenne en lieu nommé hennevée » 1780 OE 53,  
331.

« heppe » : « une pièce de trixhe fort mauvaise appelée la heppe extante par dela les voyes joindant... midy au boys » 1698 Rap. Chât. 276. Se trouvait au l.-d. *po d'la lès vôyes*, à *amostrène*, à proximité du bois d'Esneux. — Terre en forme de hache.

**a hêstreû** : hameau de quelques feux à l'extrémité S.-O. du territoire ; s'étend aussi sur Villers-aux-Tours et Tavier. « Henri de Hestroit » 1266 SIMONIS, *op. cit.*, p. 209 ; « hestreu » 1477 OE 57, 4 ; « une maison avec ses ahesses à Hestru joindante du levant au tige » 1770 Tab. VI, 306. Signifie : hêtraie, lieu planté de hêtres. Voir s. v. *hâze* et G., *Mém. sur les anc. n. de lieux*, p. 141. Même l.-d. au S.-E. de Verviers, à Ayeneux et au N. de la Gileppe, commune de Membach.

**heure dè bovî** : grange dans la partie haute du village de Fontin ; propriété Flagothier-Flagothier. — W. *bovî* = bouvier.

**heure dès dêmes** : grange dans la partie haute du village de Fontin. Propriété Thonon. « derrier la xhurre alle desme à fantin » 1566 OE 9, 56 ; « la grange ditte la grange à la dixme... au lieu de fontin » 1764 OE 50, 362. — On y engrangeait les produits de la dîme.

**al heure madame** : prairies au l.-d. *mont* à Esneux. « une terre scituée à la grange madame joindante... du nord à l'aisance » 1770 Tab. V, 136 ; « L'aisance ditte pres du chemin a la heure Madame » an VI, Reg. louages essarts, 3 germinal.

**al hèveûse tête** : terres cultivées au S.-O. de Fontin, au l.-d. *pyinjosse*, traversées par la *vôye dè prac*.

**hinon** = haie épaisse séparant des champs. Comp. « chinon » à Ivoir ; voy. G., II, 518. — 1. « item une piece extante devant Rosier nommé hinon desssous le bois joindte de levant au bois de Loneux midi au meme bois » 1770 Tab. VI, 151 ; — 2. **à hinon Mâlô** : terres au l.-d. *so lès tiêrs* à Hony.



è **Hinri â mohon** : jardin à l'angle formé, au Fechereux, par le chemin du village et la *vôye dè wé*. « Item la terre ditte alle coviette <sup>(1)</sup> henry au maison » 1698 Rap. Egl. 138 ; « preit en lieud<sup>t</sup> Henry a Mohon » 1716 Rap. Chât. , 222 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit henry mohont » 1770 Tab. I, 191.

so **hitâ** : terres cultivées au N. de Han, joignant vers le N. le *bwès dè l'ôneû*. « terre... deseur le bois de Lonneux en lieudit en chitta » 1595 OE 14, 102 v<sup>o</sup> ; « terre gisante audit Han, communément appelée la terre en xhite » 1623 OS 9, 123 v<sup>o</sup> ; « terre gisante sur Chitar » 1715 ib. 31, 129 v<sup>o</sup> ; « terre et lieu dit xhita joindant du midy au thiege » 1758 OE 49, 187 ; « en lieu dit sur les xhittar » 1787 M. Spri. 2412.

« hockay » : « item une q<sup>te</sup> de sartage desseur les sarts de montfort appelé le Hockay de pierre » 1698 Rap. Egl. 231 ; « au hockay encore proche du chateau de monfort, une trixhe » 1770 Tab. VI, 4. Se trouvait entre les l.-d. *tchapli* et *tchèstê d' monfwêr*. Cf. *Hockay*, près de Spa. *Hokê* signifie « petite éminence », voy. J. HAUST, *Etym. wall. et françaises*, p. 156.

âs **hofes** : terres au S.-O. de Fontin, au l.-d. *pyinfosse*, entre la *vôye di Poussêur* et le *pazê dè sârt dè trô*. « terre en pienfosse, en lieu dit aux xhoffes » 1760 OS 41, 163 v<sup>o</sup>. Voir « terre a xhoffe ».

a **hônî** : hameau dans la vallée, au N.-E. d'Esneux. « Honiers » 1260, « Honires » 1264, « Honir » 1266, « Honier » 1276, SIMONIS, *op. cit.* p. 200, n. 1 ; « Henricus dictus Henroteas de Honieres » 1297 *Cart. S<sup>t</sup> Lambert*, II, 542 ; « a Honirs, Johans de Honirs » HEMRICOURT, *Miroir des Nobles*, p. 280 ; « honyr » 1536 OE 1, 6 ; « au houny » 1542 OS 1, 5 v<sup>o</sup> ; « a honny » 1579 ib. 2, 58 ; « a honneier » 1591 OE 12, 44 ; « Honnier... Honnyer... a Honny » 1636 ib. 23, pp. 69, 77 v<sup>o</sup>, 81. — *-i* représente le suffixe *-arium* et non *-acum* ; Voir KURTH, *Fr. Ling.*, I, 478.

â **horé** : terres en amont de Hony, entre l'Ourthe, le canal, la *forîre* et la *têre Djwêr*. — Autrefois un fossé (*horé*) drainait ces terrains et se déversait dans l'Ourthe.

<sup>(1)</sup> *Cawèle* : bande de terre longue et étroite.



« hospitalle » : « Les menaige quy sont sur lheritaige delie hospitalle » 1546 OE 4, 79 v<sup>o</sup> ; « près Lhospitaux dudit Asneux » 1601 OS 6, 204 v<sup>o</sup> ; « jardin communément appelé l'hospital » 1625 OE 20, 102 v<sup>o</sup>. Se trouvait au l.-d. *èl lètche* à Esneux. C'est le fond des pauvres qui était ainsi désigné. Peut-être au moyen-âge s'élevait-il là un hospice ou maladrerie, comme le suggère SIMONIS, *op. cit.*, p. 144.

« hochet » : « al pier condiste a hochet » 1558 OE 7, 1 v<sup>o</sup> ; « une pierre communement dicte a hochet » 1589 ib. 11, 75 ; « un fornai gisant au lieu de mery dit hochet » 1656 ib. 28, 138 v<sup>o</sup> ; « la terre appelée le grand hochet avec le hourlaut y joindant nommé le fond Noé... joindant du couchant au chemin qui vat d'Esneux a meril et de septentrion aux heritages de creve cœur » 1750 RA 20 ; « terre appelée petit hochet » 1770 CFA. Les terrains ainsi désignés sont aujourd'hui englobés dans la propriété Van Hoegaerden à Crève-Cœur. Comme on peut le voir dans CFA, le « grand hochet » se trouvait entre le *fond Noyé* et la *hâye Djilèt*, le « petit hochet » occupait l'emplacement même du château Van Hoegaerden. Voir *pire à hotchèt*.

è **houbièhé** : versant N. de la vallée du *ri dèl hâze* en amont de La Haze ; en partie boisé. « en houbieheid lez Betingné <sup>(1)</sup> » 1698 OS 24, 6 v<sup>o</sup> ; « un trixhe en lieu dit hubert heid » 1760 OE 49, 453 ; « en hubiet-hez » 1787 M. Spri. 2246. Même mode de formation et même diphtongaison de la tonique que dans *Robièmont* (Liège) et *Robièfosse* (Magnée).

**houbîre**, houblonnière. — 1. *èl houbîre* : bois et mauvais terrains en pente vers le *fond d' martin*, au Nord d'*amostrène*. « un petit morceau de terre dans le heyd qui ja fut une houblonier... avec deux grandes verges de heyd ioindant tout du loin cu costé de midy au chemin de meulnier » 1698 Rap. Chât. 102 ; « une piece nomée haubiere joindante du... midi et couchant au chemin » 1770 Tab. VI, 371. — 2. « une piece nomée la houblonerie joindant de trois côtés au bois d'esneux, midi au chemin »

(1) *Bèl'gné*, dépendance de Dolembreux, proche de La Haze.



1770 Tab. V, 248. Au *rond tchinne*. — 3. « ung heritage dit la houbiere au pied du thier de mont a esneux » 1633 OE 22, 157. — 4. « un jardin dit la houbloniere extantau rualle du moulin joindant du levant a la ditte rualle » 1770 Tab. V, 218. Voir s. v. *rouwale dè molin*. — 5. « pièce de cortil appelée la houbloniere... extante dans ce village d'Eseneux près de la maison vicariale » 1710 OE 41, 55 v<sup>o</sup>. — 6. « une piece de cortil... appelé la Houblonniere extant aud<sup>t</sup> lieu d'Eseneux en lieu apellé la Leche joindant devant à la riviere... et couchant à la piedcente » 1739 OE 45, 22. — 7. « Item un enclos ditte la houbloniere près de la maison... entre quatre hayes ioindant de... couchant à la riviere » 1716 Rap. Egl. 177 v<sup>o</sup>. Se trouvait à Crève-Cœur.

**hoûrlê** : talus. — 1. *à hoûrlê* : terrains en pente entre Han et Lhonneux. « six verges de terre... dit au gros Hourleau » 1731 OE 43, 182. — 2. *à hoûrlê* : prés en pente sous la *hé d'ifs*, un peu en amont de Fechereux. « une piece de bois raspe d'environ trois journaux gisant au lieu du fechereux en lieu dit hourlay » 1780 OE 53, 343. — 3. « cortil appelé le cortil au hourleau extant au monceau » 1617 OE 18, 162 v<sup>o</sup> ; « terre scituée a hourlea...ioindant... vers Tiff a chemin allant vers grusal » 1650 ib. 27, 227 ; « terre... en lieu dit hourlay... aboutissant vers le nord aux trixhes du monceau... midi a l'aisance d'esneux ditte heid de Lirys... du couchant au chemin de Hony » 1770 Tab. I, 124. — 4. « heritage dit le hourleau en mary » 1632 OE 22, 77. — 5. « heritaige terre et trixhe extant en hourlea devant honier » 1613 OE 17, 41 v<sup>o</sup>. — 6. « trixhe dans le Hourlay delle ville... joindant de... couchant et septentrion à lad<sup>te</sup> chera delle ville » 1727 OE 43, 24 v<sup>o</sup>. Au l.-d. *èl vèye*. — 7. Voir *gros hourlê*.

« houtte » : « item un demi journal de terre en Lieu dit a la houtte derier vehin... jond<sup>te</sup> de midy au Roial chemin » 1747 OE 47, 32 ; « une p. de terre alhoutte derrière vehin... joint... du midi au chemin royal du tiege » 1787 M. Spri. 2364.

*a hout'siploû* : hameau de quelques feux dans le *fona d' martin*. Autrefois *pîràpré*. Il a changé de nom avec le moulin



qui y est situé. Voir à l'art. *molin d' hout'siploû*. Voici quelques variantes extraites des OE : « choutsipleu » 1600, « a xhoutte si ploux » 1618, « xhout si plou » 1674, « xhoutsiploux » 1698, « choutsiploux » 1706, « xhoutte si plou » 1758, « hou de si plou en fond de marten » 1768, « a houttesiploux » 1772, « a houtsiploux » 1778, « houte si ploux » 1779. Même l.-d. entre Bras et Lierneux.

« huxha » : « un chemin chariave selon qu'il doit être pour passer à laisse et comodément avec les chevaux et charettes en lieu dit dans le huxha au chafour à tongre et cela le long et joindant la heid » 1779 OE 53, 224. Se trouvait au l.-d. *cratonke*.

« l'hièrmite » : bois de sapins, versant sud de la vallée du *ri dël hâze*, à proximité du *p'tit molin*. « une pièce déritaige en lieu dict l'hermitte lez le petit moulin delle haesse » 1677 OS 18, 174 v° ; « une pièce de bois ou buscage... appelée L'hermitte gisante au dessus du rys delle hasse » 1752 OE 48, 130 v° ; « en l'hièrmite » 1787 M. Spri. 2381.

**Îles.** Les modifications du cours de la rivière rendent difficile le classement précis des « îles ». Nous les citons sous trois chefs principaux : A) île ; B) île + suff. -ê (*ilê*, *ûlê*) ; C) île + suff. *ote*.

A) 1. « l' île » : désignait autrefois les prés entre Evieux et Esneux ; un bras se détachait de l'Ourthe à Evieux et la rejoignait à l'endroit occupé aujourd'hui par l'écluse d'Esneux, après avoir baigné le pied des hauteurs dites *hamê* et *rotche*. La dénomination s'applique aujourd'hui aux prés et propriétés (ateliers Raze, etc.) situés entre l'écluse, les *treûs corones*, la rivière et le canal. « item propre Assenneur, in loco qui dicitur in Li » 1277 *Cart. Egl. St Lambert* II, 290 ; « preit... en Lisle dessoubz grand fosse » 1598 OE 14, 292 ; « Lisle condist lisle pdella Leawe aud<sup>t</sup> esneux » 1603 ib. 15, 234 ; « prairie... extant dans les Isles dessoub Evieux » 1683 ib. 36, 102 v° ; « en Lisle proche les trois couronnes joindant... à la montagne de Hamay » 1729 ib. 43, 115 v° ; « en lieu dit Lisle aux trois couronnes desseur Eseneux » 1730 ib. 43, 148 v° ; « es prez de L'isle le long du sart goba » 1747 ib. 63, 160 ; « prairie...



gisante en Lille à esneux, joindante vers la riviere au grand gravy » 1760 ib. 49, 403 ; « un demi journal dans le cul de l'isle, joindant à l'aisance » 1770 Tab. V, 286. — 2. « prez dans lile Albert » 1698 Rap. Chât. 99 ; « prairie... en lieu dit à Lisle Albert devant lheremitage de faulcon, joindant... vers couchant à la Rivier » 1725 OE 42, 218 v<sup>o</sup>. Au l.-d. *d'avant l'èrmitèdje*. — 3. « a lisle Andry desoubz lisle hobaille » 1549 OE 5, 42 v<sup>o</sup>. — 4. « en evieux... preit... quondist le fieff delle falloize et lile Collardin » 1545 OE 57, 40 v<sup>o</sup>. — 5. « prairie appelée l'Isle entre deux eaux à l'opposite d'Evieux » 1681 OE 36, 11 v<sup>o</sup>. — 6. « prairie en lieu dit en isle au faucon, joindant du... couchant à la riviere » 1770 Tab. I, 22. Au l.-d. *d'avant l'rotche*. — 7. « Lisle de fechereux contenant douze verges de prairies et vingt verges de jons ou ossieres » 1770 Tab. V, 150. — 8. « preit en Lile de han » 1547 OE 14, 126 v<sup>o</sup> ; « ung preit estant dedans lile de han... jondant pdesseur a forrier causilhon, de lautte costes a la Rivier doute » 1559 ib. 7, 24 v<sup>o</sup> ; « preit nomeit lisle de han, extant devant la roche a falcon » 1595 OE 14, 91 v<sup>o</sup> ; « prairie située devant Rosière, nommée le prez à la tete de lille » 1787 M. Spri. 2078 ; « ile » Cad. Se trouvait au l.-d. *d'avant rwèzire*. — 9. « à l'opposite de Lisle houbaille » 1598 OE 14, 286 ; « Item Lille Houbaye scituée dessoub Marten et environnée d'eau » 1705 ib. 40, 123 v<sup>o</sup> ; « ile de Houbaye » plan Popp. Nous relevons le nom d'un certain « *houbailhe desseneux* » cité comme homme de fief 1477 OE 57, 3. — 10. « lisle malherbe gysant en evieux » 1537 OE 2, 21 v<sup>o</sup> ; « preit... nommé lisle malle herbre stesant dans les preit devieux » 1551 ib. 5, 107 ; « preit de devant evieux... dit lysle Malherbe » 1628 ib. 58, 3 v<sup>o</sup> ; « preit en Evieux appelé Lisle malherbe joindant de levant au batthy d'Evieux » 1716 Rap. Chât. 57. — 11. « ung preit qdist lisle mottet extant en lieu<sup>d</sup> le preit a tourbillon » 1592 OE 13, 41. V. « *tou-billon* ». — 12. « une petit yllot gysant devant mery jondant alle ylle a pouchoux » 1536 OE 1, 2 v<sup>o</sup> ; « preit appelé lisle a pissoux jondant vers soleil levant à la Riviere Doultre » 1541



ib. 3, 7 ; « preit de lisle a pussoulx » 1557 ib. 6, 181 ; « ung petit cortil alle chenine extant proche lysle au pissoux devant mery ». 1635 ib. 23, 57. Voir *pissou*. — 13. « une isle quil y at desoubz roysir encont ronson » 1538 OE 2, 46. Voir *d'avant rwézire*. — 14. « prez extant an l'Isle au Toubion » 1646 OE 26, 482 Voir « toubillon ». — 15. « une piece de preit extante en lieud<sup>t</sup> a cu de bordeau appelé communement lisle a wan, joint<sup>t</sup>... vers ardenne à une eawe q'ist le bret » 1596 OE 14, 136 v<sup>o</sup> ; « en lisle auwant » 1631 ib. 22, 34 ; « preit appelé le deseurtrain preit de Lisle awan » 1634 ib. 22, 208 ; « preit dit lille d'auvan desoubz hony » 1641 ib. 25, 325 ; « en l'Isle ayon » 1672 ib. 34, 10 v<sup>o</sup> ; « extante lad<sup>te</sup> venne prairie et appendices proche dud<sup>t</sup> village de Hony et joint<sup>te</sup> de tous costez à la Rivier d'ourte sauve que vers midy ils viennent à aboutir dans quelques endroits aux prairies de l'Isle aux wands » 1678 ib. 35, 115 v<sup>o</sup> ; « preit extant en lieu dit en liavon devant Hony » 1693 ib. 38, 35 v<sup>o</sup> ; « prairie en une piece gisante en lieu dit L'Isle a wans, joindant de couchant à la venne » 1730 ib. 43, 158 ; « prairie... au lieu nommé l'isle awans sous hony » 1771 ib. 51, 426. Cette dénomination s'appliquait aux prés appelés *so lès bordès* ; il y existait autrefois une venne ou pêcherie. *wan* paraît désigner un engin entrant dans la construction de la pêcherie <sup>(1)</sup>. — 16. « preit en fecheroy que on dist bourge yelle » 1477 OE 57, 4 v<sup>o</sup> ; « preit quon appelle borgeus ille » 1479 ib., 11 v<sup>o</sup> ; « preit gisant en fechereux que on dist borgoy Ille » 1509 ib. 57, 16 ; « une piece nommée bourgoise isle ou l'isle albire... joindante vers midi et couchant à la riviere d'ourte... chargée d'un chemin allant du fechereux à la riviere » 1770 Tab.I, 32. Comparez *bordjeuse* à Beaufays. — 17. « corty alchenne stesant en fechereux nommés meuron isle » 1587 OE 10, 46 v<sup>o</sup> ; « az fechereux en lieud<sup>t</sup> en menrainisle » 1598 ib. 14, 308 ; « terre... aud<sup>t</sup> feschereux en lieu dit meuron ysle » 1635 ib. 23, 33. — 18. *li p'tite île* :

(1) Comp. : « sur le *wand* de la venne des Peres Chartreux » 1670 OE 33.



formée par deux bras de la rivière un peu en aval de *hônî*, au l.-d. *bordês*. « ung preit stesant en mitant de leawe dessoub honir » 1547 OE 4, 171 ; « lisle de bourdeaux » 1555 ib. 6, 66 v<sup>o</sup> ; « piece de preit... extante en lisle de bordea » 1594 ib. 14, 16 v<sup>o</sup> ; « un prez joindant à Lille des bordeaux quon dist Lile frerard » 1770 Tab. III, 145.

B) 1. « preit dit le petit ysleau au lieu de roisier » 1635 OE 23, 50 ; « preit appellé Lilea extante à Roisier » 1680 ib. 35, 250 ; « un preit appellé Liay extant à Rosier » 1680 ib. 251 ; « preit appellé le deseutrain Islay... preit appellé le desoutrain Illay » 1716 Rap. Chât. 303. Voir s. v. *d'avant rwèzîre*. — 2. « prairie appellé l'Islea desart scitué aud<sup>t</sup> lieu de Roisier » 1679 OE 35, 188. Voir s. v. *d'avant rwèzîre*. — 3. « ung isleaux stesant devant ronson empres Roissier » 1557 OE 6, 147 v<sup>o</sup> ; « ung certains preit appellees et nomes lilea devant ronzon » 1559 ib. 7 52 ; « lisle appellees lyleaux devant Ronzon » 1565 ib. 9, 22 v<sup>o</sup>. Voir *ronzon*. — 4. « Lisleaux condist Lisleaux desoubz Ronson » 1600 OE 14, 95.

C) 1. *è l'iote* : pré au bord de l'Ourthe au l.-d. *al toûr* à Esneux. « les prairies qu'on di<sup>t</sup> de Lyotte... » 1700 OE 40, 74 ; « une prairie appellée liot entre deux eaux sur laquelle la peche est construite joindant d'un coté à l'eau d'ourte » 1770 Tab. V, 147. — 2. « preit... gisant dessoub les heyds de montfort devant poulseur appelez les iottes ioindant... à la riviere d'ourte » 1650 OE 27, 90 ; « une petite cawette de preit... qu'on dit les iliottes » 1654 ib. 28, 26 ; « preit devant pousseur nommé Lyotte » 1741 Rap. Chât. 236. — 3. « une piece de preit extante devant evieux condist Lylotte entre deux eauwes » 1598 OE 14, 302 v<sup>o</sup>. — 4. « Item une piece de preit appellé lilot... joindant vers midy à leau d'ourt et vers levant au censier de Loneux » 1698 Rap. Egl. 147. Se trouvait à Fechereux. — 5. « en Lyotte, demy journal de Heyd, joindant midy au chemin et de septentrion au Ruisseau delle Haesse » 1709 OE 61, 56 v<sup>o</sup>. Versant sud de la vallée du *ri dèl hâze*, en amont de Montfort. — 6. « lislôt



devant doneu » 1548 OE 4, 178 v<sup>o</sup> ; « lequel preit est appelleit les Islottes devant doneux » 1554 ib. 6, 22 v<sup>o</sup> ; « une petite cawette de preit... condist les yslotte devant donneux, joindant à ung preit nommeit gehery » 1592 ib. 13, 106 v<sup>o</sup> ; « heritaiges preis et terre extante devant donneux asse pres les Yslotz, joindt vers monfort a chemin, vers ourte aud<sup>ts</sup> yslottez » 1597 ib. 14, 216 v<sup>o</sup>. Se trouvaient au l.-d. *d'avant l' ri d'ôneû*. — 7. « prairie appelée l'illotte scituée dans les prez de mery extante à peu près vis à vis de la batte de sa [scil. du seigneur Des Brassines] venne joignante d'un coté à L'eau d'oultre » 1769 OE 51, 290. Au l.-d. *d'avant mèri*.

a l' *îpe* : bois à l'E. de Montfort. « Item un demy journal de trixhe sur le sart appelé lippe » 1698 Rap. Egl. 235 v<sup>o</sup> ; « trixh en lieu nommé à L'ippe » 1716 ib. 172, v<sup>o</sup> ; « trixhe en lieu dit lippe proche montfort » 1793 OE 65, 52. w. *îpe* = herse ; terrain triangulaire.

**jardins.** — 1. « item desseur le jardin aux arbres en Souverainprez une piece de trixhe et Heyd » 1709 OE 61, 54. — 2. « preit appelez le jardin de fantin, proche la chapelle d'illecq, joindant vers midy a une piedcente, vers couchant aux aysances de fantin » 1698 Rap. Egl. 239. — 3. « item une waide située au lieu del hasse appelée le iardin le monpol » 1726 OS 33, 222. Voir « mon Paul ». — 4. « ung jardin, extant aud<sup>t</sup> esneux dit le jardin mottez » 1628 OE 21, 129 ; « preit vulgairement appelé le jardin mottet » 1693 ib. 38, 54 v<sup>o</sup>. — 5. « la prairie ditte le grand jardin » 1705 OE 40, 121. Au l.-d. *èl vâ* à Esneux. — 6. « preit extant en flagothier nommes et appellees le jardinea » 1587 OE 10, 52 v<sup>o</sup> ; « un jardin de 13 verges situé à flagothier et nommé jardinet, joignant du levant et midi au chemin » 1787 M. Spri. 2269.

« Lacon » : « une piece de bois ditte au Lacon » 1766 OE 51, 14. Voir *hé 4 f*).



**lâdje vôle** : chemin d'Esneux à Villers-aux-Tours, traversant le bois d'Esneux. « chemin tendant du ronchesne à villers aux thours par le bois d'Esneux » 1782 Reg. Recès, 20 juillet.

**a lagrègne** : hameau de quelques feux au S.-O. du territoire, proche des l.-d. *hèstreû* et *nondonfa*. « en lieu<sup>d</sup> en la graigne assé près dud<sup>t</sup> hestreux » 1598 OE 14, 270 v<sup>o</sup> ; « à la graingne proche nondanfaz » 1632 ib. 22, 104 v<sup>o</sup> ; « un demy bounier d'heritage... extant en nandanfaz dit la graingne » 1633 ib. 22, 147 ; « au lieu dit la grange proche nandanfaz » 1664 ib. 31, 189 ; « au lieu de la grange proche de hestreux » 1675 ib. 34, 177 ; « un bois scitué à La Gregne » 1770 Tab. V, 152 ; « au lieu de la gregne ou andanfaas » 1775 OE 52, 411. — La 2<sup>e</sup> syllabe du vocable représente sans doute le latin *grangia*, villa rustique. Quant à la 1<sup>re</sup> syllabe, cache-t-elle une double agglutination, celle de l'article et celle de la préposition *ad* ?

« a Lahellier pres fantin » 1611 OS 7, 206.

« lallant » : « une pièce de bois dite au lallant » 1775 OE 52, 476.

**laide vôle** : — 1. tronçon de l'ancien chemin de halage un peu en amont des *treûs coronas*. — 2. sentier partant de Montfort et gagnant le *ri dël hâze* en traversant le *bwès dël laide vôle*. — 3. chemin réunissant les hameaux de Fontin et de Vehin. « trois verges grandes et onzes petites de wason desseur la laide voye joindant de midy à la terre de la chapelle de fantin » 1698 Rap. Egl. 191 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit devant la layde voye entre vehin et fontin » 1716 OE 41 255 v<sup>o</sup>.

« Lambotterye » : « preit extant en lysle elle Lambotterye en evieux » 1616 OE 18, 113 ; « en lisle deseur le tourbillon... une aultre piece de preit... extante en la Lambotterye... joint<sup>te</sup> vers levant à la voye de hameau » 1627 ib. 20, 188 ; « une piece de preit... en lieu<sup>d</sup> à la lonbotterye proche evieux entre ses joint<sup>ts</sup> scavoir vers levant à la heid de hameau... couchant à la rivièrè d'ourte » 1632 ib. 22, 117 v<sup>o</sup>. Se trouvait entre Eyieux et les *treûs coronas*.

**â lâvâ** : près au S.-O. de Hestreux.



« lavaz » : « Item lad<sup>te</sup> maison de lavaz et ahesses devant joindant... au chemin des meuniers » 1716 Rap. Chât. 99 v<sup>o</sup>. A amostrène.

èl lètche : quartier du village d'Esneux sur le rivage de l'Ourthe, r. g., en amont du pont. Au vieux vocable wallon, une décision du conseil communal a substitué la prétentieuse appellation de *Quai de la Régence*. « jusque vers le coron delle leiche » 1546 OE 4, 42 ; « heritaiges... jondant alle leiche monseigneur desseneux » 1546 ib. 4, 65 v<sup>o</sup> ; « courthil... stesant elleche » 1554 ib. 6, 37 v<sup>o</sup> ; « aud<sup>t</sup> essneux en lieu<sup>d</sup> en la lege » 1597 ib. 14, 181 ; « une graine ou xhuer extant aud<sup>t</sup> essneux en lieu<sup>d</sup> en La Leiche » 1599 ib. 15, 15 v<sup>o</sup> ; « un cortil extant elle Leghe ioinant de levant à la riviere » 1698 Rap. Chât. 83. — W. lètche, s. f. = étang, noue où l'on met du poisson. Voir G., II, 18, et BSLW., t. 29, p. 264 (1). Même l.-d. à Jupille.

« letveur » : « deux pieces de terre gisantes en han en lieu appellé en letveur » 1623 OS 9, 138 v<sup>o</sup>.

« levelas » : « Item exposé la 3<sup>e</sup> portion le long de levelas » 1761. Reg. louages essarts, 21 avril. Environs de Bêmont.

« Liaritte » : « audit bois desneux en les lieux Liaritte » 1775 OE 64, 317.

è liyon : extrémité orientale des exploitations de carrières dans la *hé d' monfwêr*, entre les l.-d. è clôsson, tchapli, havêye Phlipâ et l'Ourthe. « prairie scituée en Lyon » 1670 OE 59, 198 ; « preit extant proche de lion devant poulseur, joindant du costé de couchant à la rivier... dans laquelle piece il y a trois chemin que les basteliers y font tellement que la d<sup>te</sup> piece est presque de

(1) Le vocable a intrigué les érudits locaux. Un collaborateur du P. E. (n<sup>o</sup> 33) déclare impertubablement que « Lèche signifie rivage, lieu d'abordage d'une barque, ce qui correspond bien ici à la nature des lieux ». Dans le n<sup>o</sup> 52 du même journal, un autre toponymiste, mais aux idées moins nettes, invoque d'abord le terme « allège : bateau servant au transbordement de marchandises » ; puis il continue : « Il y en a qui trouvent que ce nom prête au ridicule et que le public ne sait pas que « Lèche » signifie fine tranche de pain ou de viande et, par extension, étroite bande de terrain plat ».



nulle valeur » 1698 Rap. Egl. 63 v<sup>o</sup> ; « chemin ou xhavée de lyon » 1770 Tab. I, 401.

è **lomboye** : prés et maisons à Esneux, entre les l.-d. *èl vèye* et *a martin*. « la terre Lamboye quitte et libre de toutes charges » 1671 OS 16, 147 ; « la terre Lonboye sous Esneux » 1779 ib. 47, 155.

è **lôneû**, voir *ôneû*.

**long bounî**, voir s. v. *bounî*.

« Longehaie » : « item retro Ham in loco dicitur Longehaise sex bonuaria inter villam et Urtam in valle ibidem defluentuam » 1277 Cart. Egl. S<sup>t</sup> Lambert II, 289 ; « item inter Longehaie et viam magnam tendentem ad vallem » 1277 ib., p. 290.

è **long pré** : prés en pente vers le *ri d'fontin*, au N.-O. de Vehin. « preit dans les longs preits joindant... vers couchant à l'aisemence » 1698 Rap. Egl. 222 v<sup>o</sup> ; « prairie... extante en lieu dit les longs preits dessouz vehin » 1700 OE 39, 172 ; « preit en rafroyse ou long preit » 1716 Rap. Egl. 109 ; « prairie extante derier vehin appelée le long prez... joindte de... midy au chemin tendant au chaffour de Vehin » 1752 OE 48, 114.

« longspreits » : « environ trois quartes de preit scituez en cette juridiction dans les fonds de montfort, en lieu dit les longs preits, joindant de... midy au Ruisseau delle Haesse... et septentrion alle Heyd de foret » 1710 OE 41, 55 ; « prarie... gisante en rieu delle hasse dit le long prez » 1743 OE 63, 74.

à **long ri** : prés et bois sur les rives du *ri dèl hâze*, entre les hameaux de La Haze et de Montfort. « la terre en lonry » 1777 OE 53, 54.

so l' **long tchamp** : prés au l.-d. *tchamps d' monfwêr*.

**long trihe** : prairie de forme allongée entre Crève-Cœur et le bois d'Avionpuits. « item la terre appelée le long trixhe contenant deux boniers et trois journaux joindant du midi au Bois D'awionpis » 1750 RA., 19.

èl **longue falêye**, voir *falêye*.

**longue rôye** : c.-à-d. long sillon. — 1. *al longue rôye* : terres de forme allongée au l.-d. *so lès tiêrs* à Hony entre l'église



et le l.-d. *so bêhômont*. « terre nomme et appelée sur la longue Roie » 1541 OE 3, 7 ; « terre... au monceau en lieu quondist à la longue roie, proche la haxhe » 1630 ib. 21, 197 ; « terre ditte alle longue Roye joindant de levant à la piedcente alante en Avister » 1731 ib. 43, 181 v<sup>o</sup> ; « terre sur le thier de honi en lieu dit à la longue Roye » 1739 ib. 45, 40 ; « la campagne appelée la longue Roye selon qu'elle s'étend depuis la voye nommée grusal cotoyant le vieux chemin qui tourne derier le crucifix et allant tout le long du hourlay du thier vignouille » 1740 ib. 45, 176 ; « aux longue roye » 1771 ib. 51, 434. — 2. « piece d'heritage extante sur la faigne en lieud<sup>t</sup> aux terres à la longue roie » 1630 OE 21, 199 v<sup>o</sup>. — 3. « terre en pienfosse à la longue roie » 1716 Rap. Egl. 276. — 4. « une terre... scituée à la longue Roe, au champ delhaesse » 1787 M. Spri. 2234. — 5. **ds longuès rôyes** : terres à l'O. du hameau de Han. — 6. « pièce stante et gissante aux longues royes en fauwe près fantin » 1613 OS 8, 9 v<sup>o</sup>.

1. **al longue tête** : terres de forme allongée au hameau de Fechereux. — 2. « item sur la salte la terre appelée la longue terre » 1746 OE 46, 168. — 3. « Item un bounier de terre et trixhe aux longues terre sur obhomont » 1716 Rap. Chât. 27 ; « en lieu dit aux longues terre sur le Thier de Hony » 1716 Rap. Egl. 190 v<sup>o</sup>.

« loutheau » : « un journal de jardin en loutheau » 1698 Rap. Chât. 288.

**è mâkwârlé** ou **è bwès d' mâkwârlé** : partie de la forêt communale à la limite S.-O. du territoire entre *andanja*, le *bwès dël tchapèle* et *trîhes di Limont*. « aisemences prins en lieu communément appelez en maz quarlet proche la taille de Hestreux » Cerq. 1651, 17 juillet ; « en maquarlet » Reg. louage essarts, 1792, 13 février ; « 2 sarts au maquarlet » *ibid.*, 20 nov.

« malgovienne » : désignait les prés, jardins et habitations situés entre les *rwales*, « renamont » et le *mont* à Esneux. « les hirtaiges de malle gouverne » 1537 OE 2, 33 ; « en malgoverne à



esseneux » 1547 ib. 4, 178 v<sup>o</sup> ; « mesnaïges. . dit la malgouverne à esneux » 1625 ib. 20, 111 v<sup>o</sup> ; « mauvais cortil proche malgouverne joindant de levant à lad<sup>te</sup> malgouverne et couchant au chemin des Ruelles » 1716 Rap. Egl., 35 ; « cortil gisant en lieu dit malgouverne, jondant... a Renamont » 1735 OE 44 95 v<sup>o</sup> ; « piece de biens dite mal gouverna gisant au dit Esneux » 1785 OE 55, 6 ; « terre ditte la malgovienne » 1792 OE 56, 4 juin. — W. *mâle goviène* = personne qui néglige son bien ou ses affaires.

« malsalée » : désignait des terres, prés et bois entre *moncê*, *mostroû* et *âvistêr*. « en lieu dit mal sallee » 1602 OE 15 149 ; « terre extante au monceau... en lieud<sup>t</sup> mal sallee » 1626 ib. 20, 162 ; « prairie scituée en lieu dit alle malsalée desseur mostroux » 1681 OE 37, 110 v<sup>o</sup> ; « piece de bois... enclavée entre les bois du Monceau... appelée Malsalée » 1766 ib. 50, 488 ; « deux pieces de terre attenantes l'une et l'autre en lieu dit la longue roye et malsalée » 1770 Tab. I, 123.

*so lès manèdjes* : terres au N.-O. du hameau de Han. « une piece de terre ditte sur le menage au village de han » 1758 OE 49, 214.

« many » : « Messires Ystasse do Many sour Ourte », HEMRICOURT, *Miroir des Nobles*, p. 428 ; « Je, Stases do Mainy, sires de Pousseure » 1302, Extrait de l'*Inventaire des Chartes et Cartulaires du Luxembourg* (Verhooren) ; « une terre au many... aboutissant vers levant au chemin ou xhavee de lion » 1770 Tab. I, 400 ; « un terrein inculte de many... aboutissant vers le nord à la rivièrre d'ourte, du levant au chemin ou xhavee de lyon » ib. p. 401 ; « une haye ou hallier au many joindant... du couchant à l'aisance et du nord à la rivièrre d'ourte » ib., p. 422 ; « les rivières d'Emblève et Ourte... viennent tomber sur un coude au pied des montagnes de Montfort et y forment une isle (terre d'Esneux) dans le fief du Many » SPINEUX, *op. cit.*, p. 4. Voir *liyon*. Se trouvait aux confins de la commune, proche de Poulseur. A rapprocher des *Manil*, *Many*, *Masnil*, *Maisnil*, *Mesnil*, nombreux dans le territoire gallo-roman. Cpr. le n. de famille *Demany*.



**ê mâpa** ou **bwès dè mâpa** : bois et *hès* inclinés vers la rivière au l.-d. *so lès tiêrs*, à Hony, enface de *è l'ôneû*. Alias : « chaineux ». « terre stezant a mapaz » 1568 OE 9, 107 v<sup>o</sup> ; « heritaige communément dit de malpas » 1590 ib. 12, 12 ; « en lieu dit mal pas devant loneux » 1634 ib. 22, 182 ; « sur le maz pas » 1644 ib. 26, 249 ; « la terre malpas » 1660 ib. 30, 82 v<sup>o</sup> ; « heid ou buscage en lieudit sur malpas » 1698 Rap. Chât. 33 ; « terre en malpas » 1698 Rap. Egl. 100 v<sup>o</sup> ; « desseur lhoneux en lieu dit sur malpas » 1700 OE 39, 187 ; « desseur Hony en lieu dit malpas ou chaineux » 1716 OE 41, 253 ; « terre... extant dans le thier de Hony en lieu dit malpas » 1736 ib. 44, 129 ; « item la heid de malpas » 1760 ib. 49, 373 ; « la terre au maupa à hony » 1770 Tab. V 34 ; « terre sur le thier de Hony sur malpasse » ib. 118 ; « bois malpas » 1778 OE 53, 90 ; « bois de Malpas » 1792 OE 65, 45. — Le terme signifie : *mauvais passage* ; comparez *mâri*.

à la **mare au diable** : petit étang au milieu d'un massif de conifères, dans le domaine du *rond-tchinne*. Dénomination récente, réminiscence de la pastorale de George Sand.

ê **marè** : pré au bord de l'eau à Fechereux, traversé par le *ri dèl fontinne*. « une piece de preit, appellé communement le maret, extant audit fechereux joind<sup>t</sup> l'intégralité vers moese a riwe del fontaine » 1592 OE 13, 92 v<sup>o</sup> ; « piece de preit appellee le mareit extante a fechereux joind<sup>te</sup> vers avister a riwe delle fontaine » 1698 OE 14, 260 v<sup>o</sup> ; « un preit dit le maret à la fontaine » 1698 Rap. Egl. 138 ; « Item une autre piece appellé le Maret Jacque » 1698 ib. 138 ; « Item la mittant du petit maret » 1698 ib. 147 v<sup>o</sup>. — W. *marè* = marécage. Voir art. suivant et *martin*.

**marès** (*divins lès*) : prés marécageux dans les *prés d' nèvieû*, situés dans la vallée de l'Ourthe entre les hameaux d'Evieux et de Souverainprez, côtoyés par le chemin de fer et le canal, bornés au S.-E. par la *hé dès marès*. Un chemin courait autrefois au pied de la *hé*, à l'emplacement de la voie ferrée ; voir « voie de la heid des maret ». On distinguait *li d'zeûtrain*, *l'èmètrain* et le *d'zotrain*.



*marè*, le *p'tit* et le *grand* ou *long marè*. « en mare devieux » 1547 OE 4, 161 v° ; « preit stezant entre les marez devieux, vers le heis jondant alle hierdawoye » 1555 ib. 6, 67 v° ; « en marez desseur evieux » 1557 ib. 142 v° ; « une piece de pre extante en desertain maret desoub Souverainpreit... joindant vers levant à la heid de maret » 1653 ib. 59, 71 v° ; « la moitié du grand marret » 1665 ib., 170 ; « item la moitié du petit marret » 1665 ib., 171 v° ; « les bys et canaux des marrets » 1665 ib., 173 ; « Item une peice de prairie appellé le desseurtrain marret dessoub le Ry delle Hasse joind<sup>t</sup> vers... midy à la heid des marrets » 1666 ib. 32, 57 v° ; « mauvais freche preit nomé lemetrain maret... preit nommé le desoutrain maret » 1716 Rap. Egl. 78 ; « Item au long maret ou preit Jamin » 1716 ib. 87 v° ; « prairie dit au grand maret ou preit jamin joindant... vers midy à la heyd des maret 1721 OE 62, 4 v° ; « prez dans les marest d'evieux » 1741 Rap. Chât. 31 ; « prairie sur les preits devieux dit en grand maret tres mauvaise et marecageuse » 1770 Tab. V, 440. Voir *hé dès marès* et « preit jamin ».

è **mâri** ou è **fond d' mâri** : fond gazonné à parois boisées, baigné par un ruisseau et débouchant dans la vallée de l'Ourthe au l.-d. la *tèn'rêye* à Esneux. Aujourd'hui parc très pittoresque, dépendant du domaine du *Rond-tchinne*. Les versants boisés s'appellent : *hé Saint Houbièt*, *bwès dè grèfi*, *hé dès cwèrbàs*, *hé dès bèrbis*, *l'âse hé* et *hé dè tchajor*. L'appellation *so mâri* s'applique aux terres dominant l'*âse hé* vers *amostrène*. « alle entrée de Mariwe » 1480 Reg. de la Fabrique, cité par SIMONIS, p. 131, n.2 ; « ung preit stesant et mary » 1547 OE 4, 112 v° ; « une piece dheritaiges boix et haye extante en lieud<sup>t</sup> en malry » 1598 OE 14, 237 v° ; « en maliwe » 1598 OE 14, 280 v° ; « en maulriwe » 1599 OE 15, 42 ; « terre extant en mariwe » 1604 OE 15, 279 v° ; « en mal rieux à esneux » 1630 OE 21, 187 ; « terre extante sur maary » 1682 OE 36, 74 v° ; « une trixhe appellée le Hourlay de Mary » 1698 Rap. Chât. 47 ; « terre sur mary, joindant de levant au preit Jennon » 1716 ib. 48 v° ; « mauvaise trixhe en marit ioindant



du levant à la heyd du chaffour » 1741 ib., 2 v<sup>o</sup> ; « sartaige en mary, joindant de midy à lasheyd » 1716 ib., 49 ; « terre en lieu dit terre de mari » 1770 Tab. V, 7 ; « une piece nomée mary joindante du levant... à la heid de corbeaux » 1770 ib. VI 237 ; « un enclos nommé mary... joignant... du couchant à la heid des corbeaux » 1791 OE 65, 29 v<sup>o</sup>. — L'interprétation de M. Simonis : « mauvais ruisseau » (*op. cit.* p. 177, n. 2) semble confirmée par la forme analogue *mâtchamp* à Jupille et à Spa.

è **mârlire** : -- 1. Quartier du hameau de Fontin, entre l'église et le *bati*. « ung courtill jondant... alle marlir » 1555 OE 6, 88 v<sup>o</sup> ; « une piece de cortil extante à fantin en lieu dit en la marliere » 1589 ib. 11, 63 ; « à la marlier à fantin » 1615 ib. 18, 88 ; « jardin pottager dans la marlerie » 1698 Rap. Egl. 219 v<sup>o</sup> ; « en la marliere proche de la chappelle de fontin » 1698 ib. 80 ; « jardin situé aux marlières » 1851 Archiv. partic. — 2. Terres et prés à l'O. de l'église de Hony, entre celle-ci et les *pér. yes*. « trixh el marlir » 1716 Rap. Egl. 211 ; « item une piece de terre, trixhe buscage et rocher gisante sur le thier de hony en lieu appellé la marliere » 1760 OE 49, 429. — 3. Terrains en pente entre *han* et l'*ôneu*. « elle marlier » 1667 OS 14, 269 v<sup>o</sup>. — *mârlire* = lieu d'où l'on extrait la marné ; de *marle* anc. fr. et dialectal, plus correct que *marne*, puisque le mot vient de *margula*.

è **marnète** : ravin gazonné où coule un petit ruisseau, à Fontin, entre les l.-d. *dizos Fontin* et *p'tite hamê*. « le ry qui vient de pré Marnet » 1454-59 (1) ; « preit... en lieud<sup>t</sup> marnette à fantin » 1630 OE 21<sup>\*</sup>, 174 v<sup>o</sup> ; « preit dit marnette desoub fantin vers le fond de grand fosse » 1631 ib. 22, 69 v<sup>o</sup> ; « prairie... extante en ieu dit marnette entre le tier de fantin et l'aysement de Hamay » 1673 OE 34, 30 ; « prairie gisante... proche fontin en lieu dit marnette joindant de... couchant à la petite Hamay » 1731 OE 43, 187.

« maron fontainne » : « ung preit nommé maron fontainne » 1549 OE 5, 36.

(1) Communication de M. Simonis, sans indication de source.



« marteau darme » : « une piece extante en lieu nommé au marteau darme »... joignant du nord au chemin » 1787 M. Spri. 2387 ; « au marteau D'armes » ib. 2088. Se trouvait à Han.

**a martin** : partie inférieure de la vallée qui sépare les communes d'Esneux et de Plainevaux. Le l.-d. a donné son nom à toute la vallée : *fond d' martin*, et au ruisseau qui le baigne : *ri d' martin*. Nous groupons ici les textes relatifs à ces trois dénominations. « ...rivo quod oritur supra Treaites Wanz <sup>(1)</sup> et descendit per Maretain usque ad Urtam... a Maretain usque ad Fretfalize... a Maretain usque ad vennam... » 1192, Charte de l'abbaye du Val-St Lambert, publiée par M. SIMONIS, *op. cit.*, pp. 203 sq. ; « entre le fond de Martey et de Doneux » 1454 Reg. stipal du Monastère de Bernardfagne, SIMONIS, p. 219 ; « en fon de marten » 1537 OE 2, 33 v<sup>o</sup> ; « a riwe de fon de marten » 1549 ib. 5, 32 ; « terre extante a marten » 1595 ib. 14, 90 v<sup>o</sup> ; « en desoutrain marten » 1613 ib. 17, 45 ; « a marten » 1670 ib. 33, 27 v<sup>o</sup> ; « en fond de martemps » 1613 OS 8, 129 ; « rivaige de marten » 1683 OS 20, 114 ; « en fond de marten demy bonnier de terre joindant 7<sup>trion</sup> au ry de marten, midy aux heyds » 1741 Rap. Chât. 33 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit fond de martin » 1761 OE 50, 68 ; « les roideaux et batis de Marten » 1766 OS 42, 104 ; « au ry de martin » 1770 Tab. V, 38 ; « a martin » 1772 OE 52, 127. — *martin*, adj. substantivé, formé du radical *marèt* et du suffixe *-in* (lat. *-anu*) pour désigner un endroit marécageux. Voir SIMONIS, p. 204, n. 1.

**è mâsta** : terrains en pente au l.-d. *trîhes di viyâtoûr*, à l'extrémité S.-O. du territoire. « a mastat » 1792 Rég. Rec., 13 oct. « sur les trixhes de Villers aux tours... au lieu dit masta » an VIII, 3 floréal, Reg. louages des essarts. C'est aussi le nom d'un hameau de Stavelot.

**â mâva payi** : terrains au l.-d. *dizos l' sâv'nîre*. — W. *payi* = payis, terrain.

**mâva pré** : entre *lagrègne* et Hestreux.

(1) *è trêlêyon* : l.-d. de Plainevaux, à proximité du château Braconnier.



**èl mē** : — 1. Ravin boisé au l.-d. *bwès d'avant l'ôneû*. « six journal de heid appellé ly mays devant loneux, iondant... vers couchant à la rivier doutr » 1698 Rap. Egl. 95 v° ; « Item six journaux de Heyd ou plus tost rochers devant lhoneux appellee ly may » 1716 ib. 250 v° ; « piece de heid et rocher dit elle may devant loneux » 1770 Tab. I, 158. — 2. Terrain vallonné au N.-O. du plateau dit *so hamê*. « ...portions d'aisance propre à charuer extarite sur e Hamay... la premiere portion à prendre almay » 1760, 4 nov., Reg. aux louages. — W. *mê* : maie, pétrin, et par ext. creux de terrain en rectangle. Même l.-d. à Jupille et à Magnée.

« Melat » : « in territorio de Melat (ou Melac) prope vetus castrum de Bellomonte in declivo montis versus urtam, sex journalia terre arabilis » 1277 Cart. St Lambert II, 289.

**mêlêye** : pommier. — 1. « trixhe au fechereux en lieu nomé la melée... aboutissant vers le nord à la chera » 1770 Tab. VI, 144. — 2. « la piece de prez ditte à la melée du platay » 1779 OE 53, 176. Aux environs de *jêch'reû*. — 3. « terre stante en lieu dicte pardeseur la mellee en fawe, près fantin » 1600 OS 6, 179 v° ; au l.-d. *è fawe*. — 4. « pdessoub vehin en lieud<sup>t</sup> alle mellee » 1600 OE 15, 107 v°. — 5. « derrier Vehin aux saulvaige meslees » 1585 OS 4, 137 ; « en lieu dict aus melees derier Vehin » 1694 ib. 22, 249. — 6. « un demy bounier de terre appellee à la meslee ou bien pixherotte » 1677 OE 35, 53. Peut-être identique au n° 8. — 7. *às treûs mêlêyes* : prés et terres au l.-d. *so hamê* ; trois pommiers s'y trouvaient jusqu'en ces dernières années. — 8. *al mêlêye dè grand Linâ* : prés à l'intersection de deux chemins dans la campagne du *Rond-tchinne*, entre le château et la *sâte*. « sur la salte à la melee du grand Leonard » 1716 Rap. Chât. 40 v° ; « terre sur la Salte en lieu dit alle pixherotte ou melée du grand Leonard, joindant du levant au chemin tendant en wadremont, couchant à Raskin Halleux et au chemin du rondchesne » 1740 OE 45, 195 ; « terre... sur la Sarte en lieu dit à la meslee du grand Leonard joindant du levant au chemin tendant au bois desseneux et du couchant au chemin allant au



rond chesne » 1743 ib. 528 ; « en lieu nommé a la melée de Grand Leonard dessous le Ronchesne » 1770 Tab. V, 84 ; « chemin dit à la melee du grand lina tendant à la fontaine du houre pour l'évacuation du Bois d'esneux » Reg. aux délibér. des manants, 1787, 7 janv. — 9. *al mëlêye di copète* : champs cultivés au S.-O. d'Amostrène. Nulle trace de pommier. — *copète* = variété de pommes.

*èl mëlôye* : plateau cultivé entre *âvistêr* et *jêch'reû*. « terre... en lieu<sup>t</sup> moueloye en Avister » 1598 OE 14, 307 ; « une piece d'heritaige appelée communement moeloye extant en Avister... jond<sup>e</sup> vers tilve et vers nomont a chenne... vers ardenne az heidz de fechereux » 1602 ib. 15, 145 ; « terre en lieu appelé en moiloe » 1698 Rap. Egl. 91 ; « elle meloe » ib. p. 112 v<sup>o</sup> ; « elle meloye audit Avister » ib. 127 v<sup>o</sup> ; « terre gisant en lieudit elle meloye au chemin de feschereux » ib. 128 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit elle meloye » 1770 Tab. V, 165.

« mere Dieu » : « en fawe, pres fantin, joindont vers levant al terre del merdieu » 1610 OS 7, 54 ; « la terre appelée à la mere Dieu... joindante vers levant à l'aisance proche la chapelle du dit fontin » 1682 RA. 267 ; « la terre appelée alle mere Dieu » 1716 Rap. Egl. 111. Cette terre était propriété du recteur de la chapelle de Fontin, dédiée à la Vierge.

*èl mêt'rêye* : prés et jardins à Esneux, r. g., entre la *rowe di Bruxelles* et l'avenue Montéfiore. « maison... quy joent alle rualle delle merrye » 1557 OE 6, 168 v<sup>o</sup> ; « preit condist la mairie » 1588 ib. 11 5 v<sup>o</sup> ; « jardin... joind<sup>t</sup>... vers ardenne alle marie » ib. ; « dans la mairie une prairie » 1770 Tab. V, 150. Probablement ancienne propriété d'un maire ou mayeur. Voy. *fontinne dèl mêt'rêye*. Comparer *mêrêye* à Jupille.

« minîres » — : 1. « les heritaiges en fechereux condist la ou sour les minîers » 1558 OE 7, 10 ; « Heyd... scituee aud<sup>t</sup> fechreux en lieu dit aux minnirs » 1714 ib. 41, 166 v<sup>o</sup>. Voy. *hâminîre*. — 2. « terre... extant pardessoubz vehin en lieux dit aux mynnieres » 1621 OE 19, 21. — 3. « terre ... extant desoubz fantin



aux minieres » 1633 OE 22, 126 ; « terre dessouz fontin en lieu dit aux minnirs » 1734 ib. 45, 48. Voy. *têre â beur*. — 4. « terre en lieu dit alle croix ou aux minirs ban de Sprimont joindant de... couchant au tige » 1716 OE 41, 258. Voir s. v<sup>o</sup> *creûs* 5<sup>o</sup>.

è **miranhi** : bois et prés en pente vers la rivière, un peu en aval de Fechereux, au l. d. *d'avant l'ôneû*. « a meuranheyte » 1644 Cerq., 11 janv. ; « bois scituez dans les heids de Lhoneux dessus la Riviere d'ourte appelez communement les bois ou tailles de miroy » 1679 OE 37, 123 ; « heyd en meronry » 1698 Rap. Egl. 71 v<sup>o</sup> ; « buscage et mironhy » ib. 94 v<sup>o</sup> ; « Item en meronhy dix verges de preit » ib. 140 ; « raspaille... en lieu dit mironhy » 1711 OE 61, 71 ; « deux jurnaux et deux verges de preit gisants au fechereux en lieu dit mironhy joindant damont au chemin du wez » 1736 ib. 44, 107 ; « terre et preit en mironhy, joindant... du couchant au gay dudit fechereux » 1749 ib. 47, 174 v<sup>o</sup> ; « heyd devant loneux en lieu dit mironhy » 1750 Rap. Egl. 102 ; « au fechereux en lieu nommé mironheid » 1770 Tab. I, 28. — A décomposer : *Miran*, probablement n. propre déterminant, + *hé* ?

« moiboet » : « une p. de t. au lieu nommé moiboet sous le bois de Loneux » 1787 M. Spri. 2415 ; « unè p. en moiboet... joig<sup>t</sup> du levant et nord à la riviere » ib. 2416. Voir *bwès dè l'ôneû*. Peut-être identique à « morbiet » cité plus loin.

**molâvint**, voir article suivant.

**molins**. — 1. **molin â vint** (contracté **molâvint**). Fut construit en 1800 au l.-d. *Stè Bâre* à Fontin, par un ancien propriétaire d'Avionpuits, comme en témoigne l'inscription suivante gravée sur une pierre de taille encastrée dans la façade du corps de logis, lequel subsiste seul :

« *Hyaciathus Van der Maesen Molinum Hoc Primum Hac in regione a Petro Danthinne construendum curavit. Anno 1800.* »

— 2. **molin dèl hâze**. Il faut distinguer le *grand molin* et, un peu en aval, le *p'tit molin*, tous deux empruntant leur force motrice au *ri dèl hâze*, au bord duquel ils se trouvent, au hameau



de La Haze. « le mollin del haese » 1580 OS 3, 153 v<sup>o</sup> ; « Le mollin, by, uzinnes, codeawe, et appartenances, condist delle hausse scitue a ban de Sprimont » 1594 OE 14, 46 ; « le preit de noux mollin » 1597 OS 5, 110 ; « le noux mollin delle hasse » 1601 ib. 6, 254 ; « la voye du petit moulin » 1673 ib. 17, 80 v<sup>o</sup> ; « prairie gisante en l'ard mollin » 1676 ib. 18, 121 v<sup>o</sup> ; « au prez de l'armolin » 1720 b. 32, 255 v<sup>o</sup> ; « en lieu dît dessous les armoulins » 1727 ib. 34, 97 ; « le pré l'armoulin » 1737 ib. 37, 20 ; « une prairie alhasse en lieu dît Larmolin... joignant... du midi au chemin du petit moulin, au couchant et nord au chemin qui va à flagothier » 1787 M. Spri. 2399. — « ard mollin, armoulin » signifient : moulin brûlé, détruit par l'incendie. Voir *âse hé*, « ase maison ». On peut inférer des textes : 1<sup>o</sup> que le moulin fut la proie des flammes avant 1597, époque à laquelle il est fait allusion à un nouveau moulin ; 2<sup>o</sup> que l'ancien moulin se trouvait un peu en aval de l'autre, entre les deux moulins actuellement existants. — 3. **molin dè ri d'ôneû** : à la limite sud du territoire, à l'embouchure du *fond dè ri d'ôneû*. « mollin et appendice de doulneux » 1559 OE 7, 55 v<sup>o</sup> ; « mollin de doneux » 1589, OE 11, 44 ; « Le mollin, codeawe, by, uzine, ustensille, ponton, appendices, et appartenances condist de ridonneux » 1593, ib. 13, 106 ; « Le mollin et appendices de riwe donneux » 1604 ib. 16, 5 ; « le mollin du rieux dolneux » 1640 ib. 25, 186 ; « le moulin du Rieux d'olneux » 1645 ib. 26, 315 ; « le moulin du Rydolneux » 1729 ib. 43, 118 v<sup>o</sup>. Voir *ôneû* et *ri d'ôneû*, et SIMONIS, pp. 127 sq. — 4. **molin d' hout'siploû** ; autrefois, **molin d' pîràpré**. Il fut construit en 1559 au l.-d. *pîràpré*, sur le *ri d' pîràpré*. Il est aujourd'hui désaffecté. Le nom actuel apparaît pour la première fois en 1600, concurrence l'ancienne dénomination pendant un demi-siècle et finit par l'évincer ; nous ne la relevons pas après 1655. « mollin de pirapreit » 1559 OE 7, 56 ; « empres de mollin de pyrapreit » 1553 ib. 7, 160 ; « le moulmier de pirapreit » 1595 ib. 14, 81 ; « Le mollin by, uzinne, ustensilles, codeawe, et assieze avec ses appartenances, quidist dud<sup>t</sup> pirapreit, en notre haulteur, joind<sup>t</sup> de tos costés aux



bois et aisemences dudit esneux » 1593 OE 13, 110 ; « ...des mollin plenevaux et pirapreit dictz choutsipleu » 1600 ib. 15, 102 ; « le moulmier de houtsiploux dit pirapreit » 1631 ib. 23, 63 ; « Le moullin, ouhinne, bis, viviers... au lieu de fond de marten dit xhoute si ploux » 1634 ib. 23, 2 ; « mollin appelé pirapreit alias xhoutsiploux » 1648 ib. 27, 22 ; « Hubert petit Jean meulnier de pirapreit » 1655 ib. 28, 83 v<sup>o</sup> ; « le moulin de houtsiploux » 1748 ib. 47, 97. Voir *hout'siploû*, *pirâpré*, *ri d'hout'siploû* ou *d'pirâpré*. Une tradition locale explique comme suit l'appellation *hout-siploû*. Comme le *ri* du moulin n'avait qu'un débit intermittent et qu'en été il était souvent à sec, le meunier inquiet éveillait parfois son fils au milieu de la nuit : « Houûte s'i ploût ! » lui disait-il. C'est la traduction des « Ecoute s'il pleut » de France <sup>(1)</sup>. La fantaisie populaire y a substitué plaisamment *houte s'i ploût*, c.-à-d. « à l'abri quand il pleut », avec brièveté de la 1<sup>re</sup> syllabe. Le nom est d'ailleurs familier aux Liégeois, et il sert de réponse évasive et moqueuse à toute sorte de questions indiscretes (*Wice alez-ve ? — a Hout'siploû* ». Cette vogue est ancienne, comme en témoigne l'opéra wallon de Hamal et Vivario : « *Li fièsse di Houûte-s'i-ploût* » (1757) <sup>(2)</sup>, dont l'action se passe au petit hameau proche du moulin et qui lui a emprunté son nom. — 5. **molin d' so-vèrinpré** : moulin électrique au hameau de *so-vèrinpré*. Propriété Bastyns-Parmentier. — 6. « le mollin a xhoisse dellé le tour, alle entrée de Mariwe » 1480 Reg. de la Fabrique, cité par SIMONIS, p. 131, n. 2. W. *hwêce* = écorce, tan.

à **moncê** : château, bois et terres à l'extrémité orientale du territoire, entre *hônî* et Méry (Tilff). Appartient aussi au territoire de Tilff. « Moncheas » in Reg. S<sup>t</sup> Lamb., f. 55, cité par G., *Voc. des n. de lieux*, p. 48 ; « le court, tenure et maison de Moncea »

(1) « ...ces boutons d'or, ces bleuets bleus, Froësnes, Faverolle, Ivors, Bourfontaine, *Ecoute-s'il-pleut*. ». Paul FORT, *Adieux à la Ferté-Milon*, sur la colline du manoir. — *Houtsiplou* est aussi le nom d'un petit village près de Manhay (Vaux-Chavanne).

(2) *Théâtre Liégeois*. Nouvelle édition, Liège, Carmanne, 1854.



1494, SIMONIS, p. 198, n. 2 ; « les hirtage de monchea » 1548 OE 4, 189 v<sup>o</sup> ; « les court et maisons, iardins, appendices, et appartenans condist de moncheaux scitueis en la haulteur Desseneux devant la vilhe de mery sur ourte » 1554 ib. 6, 18 v<sup>o</sup> ; « en moncheau » 1581 OS 3, 179 v<sup>o</sup> ; « au lieu de monsea » 1653 ib. 11, 38 ; « terre au lieu appelé sur le monceau » 1698 Rap. Egl. 153 ; « devant les monsay » 1725 ib. 33, 155 ; « au monceau » 1778 OE 52, 137 — *Moncê* = petit mont, l.-d. fréquent en Wallonie et en France. La topographie des lieux justifie cette appellation. Voy. *Top. de Monceau-sur-Sambre*, p. 10.

a ou è **monfwêr** (Montfort) : hameau au S.-E. de la commune, sur une élévation en dos d'âne, entre la vallée de l'Ourthe et celle du *ri dèl hâze*. Voy. *tchèstê d' Monfwêr*. Est-ce notre l.-d. que nous trouvons accolé au nom d'un certain « Adelardus de Monfort », cité comme témoin à trois reprises dans des actes de 1088, 1105, 1118, *Cartulaire de Stavelot-Malmédy* (pp. 244, 279, 285) ? « Messires Wilhelmes est sires de Hamalles et de Monfort sour Ourte » HEMRICOURT, *Miroir des Nobles*, p. 327 ; « dessoub monfort » 1477 OE 57, 2 v<sup>o</sup> ; « monfourt » 1547 ib. 4, 97 ; « en monfort » 1637 ib. 24, 12 v<sup>o</sup> ; « terre sur Monfort » 1773 ib. 52, 227.

« monjardin » : pré à Esneux, au l.-d. *pî dèl sâte*. Même l.-d. à Remouchamps, où on le prononce *mondjârdin*. « une piece de preit appelé monjardin extante en lieud<sup>t</sup> a pied del Saulte » 1589 OE 12, 11 v<sup>o</sup> ; « preit condist mon jardin » 1595 ib. 14, 83 v<sup>o</sup> ; « prairie appelée montjardin entre les deux thiers delle Salte joindant de deux costez à l'aisance » 1716 Rap. Chât. 10 v<sup>o</sup> ; « item une piece de cortil et prairie en lieu dit montjardin au pied de la dite Satte, joindant de levant au chemin Roial et couchant à la heyd delle fontaine » 1742 OE 45, 369 ; « une prairie moitié marcageuse gisante entre les deux Saltes, appelée montjardin » 1770 Tab. V, 57.

« mon paul » : « une autre p. de t. de 80 verges dessus mon paul » 1787 M. Spri. 22, 29. A Flagothier. Voir « jardin le monpol ». Faut-il lire : *mon Pôl* = chez Paul ?.



è **mont** : partie haute du village d'Esneux avec l'église et la maison communale. « en mon » 1480 OE 57, 12 v<sup>o</sup> ; « preit stezant et mont a esseneux » 1546 ib. 4, 66 v<sup>o</sup> ; « preit extant et gissant en mont » 1657 ib. 29, 27 v<sup>o</sup> ; « en mont à esneux prez de Leglise » 1770 ib. 51, 351.

« **montaval** » : « Item une trixhe appelée de montaval » 1701 OE 40, 13. Environs de *hônî*. Vieux wallon « *de mont a val* » = de haut en bas. Voir *Toponymie de Villers-aux-Tours*.

à **monteu** : les endroits ainsi dénommés sont trop nombreux pour être énumérés. « une piedsent commensant a montheux proche la maison feu jean de Souverainpreit » 1644 Cerq. 12 janv.— Le *monteu*, fr. montoir, est une pierre plate dressée en travers des sentiers, dans une haie, pour empêcher le passage des animaux et des véhicules. On le remplace de plus en plus par le *toârnîkèt* ; voy. ce terme dans la *Top. de Beaujays*.

« **mont noette** » : au lieu dit *so lès sârts à âvîstêr*. « les heritaiges noette extantz proche d'avister » 1613 OE 18, 17 ; « Item en lieu dit alle Mont Noette une piece partie terre partie trixhe partie buscages, joindant vers midy au bois de hony... et vers levant au chemin de hony » 1698 Rap. Egl. 132 v<sup>o</sup> ; « terre et trixhe alle mons noette » 1717 OE 61, 102 v<sup>o</sup> ; « en lieu appelé almont noette » 1764 ib. 64, 132 ; « en lieu dit allemont noette » 1770 Tab. VI, 166. — *Noyète* : prénom de femme.

« **Morbiet** » : « in loco qui dicitur Morbiet prope aquam de Urte » 1277 *Cart. S<sup>t</sup> Lamb.* II, 289. Peut-être identique à « *moi-boet* ».

a **mostrou** : maison d'écluse, prés, bois et heids, au N.-E. du territoire. Le l.-d. s'étend aussi sur Tilff. « les heis de mostrou » 1548 OE 454 ; « heritaiges quondist de mostrou » 1552 ib. 57, 48 v<sup>o</sup> ; « preis, terre, boix, et hayes... gisants en notre haulteur, en lieud<sup>t</sup> en mostroux, joind<sup>t</sup> damont à cieulz d'Avister, vers ardenne et d'aval à cieulz de monsea et à la Riviere dourte » 1596 ib. 14, 153 v<sup>o</sup> ; « une piece de preit gissante en lieud<sup>t</sup> a monstroux joind<sup>te</sup>... vers moeze alle roche de septcheva' » 1604 ib. 15,



267 v<sup>o</sup> ; « a mostroux dessoubz avister » 1613, ib. 18, 18 ; « la maison... située a monstreu » 1625 ib. 20, 102 v<sup>o</sup> ; « en mostroux proche le monceau » 1633 ib. 22, 162 ; « bois en lieudit à Monstroux » 1698 Rap. Egl. 166 v<sup>o</sup> ; « la carrière de mostroux » Reg. Recès, 17 avril 1728 ; « en lieu dit le mostroux » » 1767 OE 51, 114. — Comp. Monstreux (arr. de Nivelles), Montrœul dép. de Ciply, Montrœul-aux-Bois et Montrœul-sur-Haine (pr. de Hainaut). Peut-être de *monasteriolum*, petit moustier ou chapelle, que Du Cange définit : « parvum monasterium ab alio majori dependens » et auquel il rattache les *Montreuil* (anc. Monstreuil) de France. Cf. Longnon, *Noms de lieu de la France*, p. 355.

*al mote* : — 1. Habitations et terres à l'E. de Fontin, entre les l.-d. *cluzeure* et *St<sup>e</sup> Bâre*, à un des points culminants de la route d'Esneux à Dolembreux. « terre en lieu condist alle mote empres fantin » 1579 OS 2, 90 ; « elle motte pres St<sup>e</sup> Barbe » 1614 ib. 8, 160 v<sup>o</sup> ; « en la motte à fontin » 1779 OE 53, 284 ; « terres... à la motte clisure » 1787 ib. 55, 112 v<sup>o</sup>. — 2. Prés joignant le village de *hônî* en aval, entre l'Ourthe et le canal. « leritage condiste La mot à hony » 1586 OE 10, 32 v<sup>o</sup> ; « preit appelé la motte à honier » 1628 ib. 21, 33 v<sup>o</sup> ; « sur la motte à honnier » 1637 ib. 24, 29 ; « preit elle motte joindant vers... midy à la rivier » 1698 Rap. Egl. 69 ; « au lieu de Hony une piece de prez en lieu dit elle motte joind<sup>te</sup> vers midi a la riviere d'ourte et couchant au rivage dud<sup>t</sup> Hony » 1716 Rap. Chât. 266 v<sup>o</sup> ; « cortil en lieu dit elle motte joindant du levant au chemin d'ahesse » 1745 OE 63, 113. — 3. Terre à *Bêrgâr*, entre le *bwès d' n-ômont* et la limite de Plainevaux, constituée par la lisière du *bwès d' plinnêvâ*. « Item une piece de terre ditte la terre delle motte joindant vers... couchant à l'aysance de plennevaux » 1716 Rap. Chât. 285 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit elle motte joind<sup>t</sup> vers... levant à l'aisance de nomont » 1741 ib. 225 v<sup>o</sup>.

*è motê* : jardins et prés au l.-d. *èl mote* à Hony. « prairie scituée... aud<sup>t</sup> Hony appelée le motay » 1707 OE 40, 172 v<sup>o</sup> ; « jardin en lieu dit motay » 1770 Tab. I, 94. Diminutif du précédent.



**so mouhin** : terre entrant en coin dans le bois, à l'extrême sommet des *tiêrs di hôni*, joignant à l'E. la *tchèrà d' n-âvistêr*. Un nommé *henri michel mouhin* figure comme témoin dans un acte passé à Hony en 1748, in OE 47, 63. Cp. Mouhin, dép. de Waremmè.

è **môurihé** : versant en partie boisé de la vallée de l'Ourthe à l'O. de *Han*, au l.-d. *d'avant rwèzîre*. « terre en moriheid » 1718 OS 32, 116 ; « un journal de terre en mirouheid » 1769 ib. 43, 180 ; « la moitié du trixhe en moriheid » 1770 OE 51, 327 ; « une p. de t. extante sur le mourieheid » 1787 M. Spri. 2386. — Cf. *bos moriheid* à Jalhay (FELLER, *Top. inédite de Jalhay*). De Maury + heid.

â **mureû dèl djônèsse** : promenade favorite des amoureux, au l.-d. *saw'hê* à Esneux. Dénomination toute récente.

« nadimako » : « une piece de terre ditte le nadimako » 1784 OE 54, 148. Environs d'*amostrène*.

« nagrye » : « Item la terre appelée nagrye... avec encor là même un journal de hayes, joindant vers... couchant au treilleux de fechereux » 1698 Rap. Egl. 145 ; « Item la mittant de la terre appelée nagrie » 1698 ib., 148 v<sup>o</sup> ; « Item une piece de terre elle nagree » 1716 Rap. Chât. 219 v<sup>o</sup> ; « terre ditte en nagree » 1716 ibid., 233 v<sup>o</sup>. Se trouvait aux environs de Fechereux.

**namostrène** : voir *amostrène*.

**nâvistêr** : voir *âvistêr*.

âs **neûrès spènes** : terres entre la *tchèrà d' nâvistêr* et la *hé d' lîri*. En français : aux aubépines.

âs **neûrès tères** : prairies et terres cultivées à l'E. de Fontin, entre les l.-d. *tîdje*, *molâvint*, *mote* et *fâwe*. « terre extante en lieudit az noire terre » 1601 OE 15, 146 v<sup>o</sup> ; « en lieu dict aux noires terres desous la S<sup>te</sup> Barbe » 1700 OS 25, 129 v<sup>o</sup> ; « la terre en fawe appelée la noire terre joindant du couchant aux terres de la cense de fontin » 1767 OE 51, 120.

« neuve voye » : « une pieche de terre extant en avister sur la noeve voie, icelle jondant vers mouse alhierdavoie » 1567



OE 9, 95 v<sup>o</sup> ; « terre extant sur la noeve voie deseur le fechereux, jondant vers mouse alle hierdavoie » 1567, ib. 9, 115 ; « une piedsent prenant pied aux maison de fechereux faisant sortie a grand chemin de nomont, icelle piedsent appelée la neuff voye » 1644 Cerquem. 11 janv. ; « sur la neuve voye audit avisther » 1757 OE 49, 163. Désignait vraisemblablement un sentier parallèle à la *tchèrà dè fètch'reû*.

« nifagnoul » : « le bois de nifagnoul dessus les sarres du Monceau, joindans vers... midy au real chemin qui tend de Honi en Avister » 1689 OE 37, 63.

è **nômont** : pente en grande partie boisée, à l'extrémité nord du territoire. Ancienne aisance. « le boix domont » 1477 OE 57, 5 ; « le fyes appelleit le fiez domont » 1509 ib. 57, 16 v<sup>o</sup> ; « les aysemences de boys doumont » 1567 ib. 9, 94 ; « a bois de nomont » 1593 ob. 13, 121 ; « az miniere de fier extantes en lieu dit en nomont » 1603 ib. 16,5 ; « bois de noemont » 1633 ib. 22, 140 v<sup>o</sup> ; « en lieu qu'on dist en oumont » 1645 ib. 59, 3 1v<sup>o</sup> ; « en noumont » 1647 ib. 59, 44 v<sup>o</sup> ; « les sarts et aysances d'omont » 1698 Rap. Egl. 128 v<sup>o</sup> ; « laisance ditte nomont joindante au bois de plainevaux et aux heritage de beauregard, Avister et fame'ette » 1716 Rap. Chât. 390 ; « les aisances d'omont » 1737 Reg. Recès, 25 nov. ; « en omont » 1741 Rap. Chât. 246 v<sup>o</sup> ; « sarts sur le plain de nomont du coté du bois Saint Jean » an VI, Reg. louage essarts, 3 germinal ; « sur nomont » an VIII, ib., 3 floréal. — Comme on le voit, la forme simple concurrence, jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup> s., la forme agglutinée, seule usitée aujourd'hui. Voir *bwès d' nômont*, *d'avant nômont*.

**nondonfa** : voir *ondonfa*.

è **nonk** : prés et terres dans le fond de la vallée, en amont de Hony. S'appliquait aussi, comme le prouvent les textes, à la partie inférieure des *tiêrs* de Hony. « une piece de heid et terre qdist la heid de nongle » 1592 OE 13, 83 ; « preit... en lieu dit en ongre » 1598 ib. 14, 309 v<sup>o</sup> ; « deux pièces en ongles joindant vers midy à la riviere doulte » 1641 OS 40, 44 ; « terre... en lieu



dict en la champaigne de noncle » 1684 ib. 20, 169 ; « heid en noncque » 1698 Rap. Egl. 68 v<sup>o</sup> ; « en nongue deseur hony » 1702 OS, 26, 158 ; « prairie... au lieu dit en oncre » 1705 OE 40, 118 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit en oncq à Hony » 1717 ib. 42, 24 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit en ancre desseur hony » 1737 ib. 44, 160 ; « terre et prairie extantes en angle » 1766 RA 297 ; en lieu dit et noncque » 1775 OE 52 420 ; « à l'endroit nommé noncre » 1787 M. Spri. 2293 ; « [prairie]... dans la grande nonke joignant... vers le couchant à a cense de Loneux et l'eau d'ourte » 1787 ibid. 2209 —  
 Forme agglutinée pour *èn-onk*.

*às noûf' bounîs* : partie septentrionale du *bwès dè moncê*, à l'E. de la *tchèrà d' n-âvistêr*.

*ômont* : voir *nômont*.

*ônê* : w. aune. — 1. *às-ônês* : terres cultivées au S. d'*âvistêr*. « les terres de l'orneaux » 1662 OE 59, 119 v<sup>o</sup> ; « la terre a ouneaux » 1698 Rap. Egl. 118 v<sup>o</sup> ; « la terre aux Olnaux en Avister » 1719 OE 61, 109 ; « en Avister en lieu dit aux olnays » 1736 ib. 62, 118 ; « terre appelée la terre aux onays » 1770 Tab. VI, 62. — 2. « terre scituée sur la basse salte en lieu dit a lonay » 1716 OE 41, 254. — 3. « item une quarte de preit vis à vis de la venne des chartreux appelé le preit lorneaux » 1764 OE 50, 306. Se trouvait au l.-d. *d'avant mèri* ; la « venne » mentionnée était établie sur l'Ourthe au village de Méry, pays de Liège — 4. « item la piece de prez le long du By du vieux fourneau entre le bois appelé les onays et l'isle awans » 1769 RA, 324. A Crèvecœur. — 5. « une aultre piece [d'aisemence] stesant asses pres de lisle malherbe appellees es oulnea » 1567 OE 13, 148. Se trouvait à Evieux. — 6. « heritaige.. au lieu d't au rouge orneau, desoub la roche au faulcon » 1629 OE 58, 19.

*ôneû* — 1 *è l'ôneû* : ferme, terres, prés et bois au bord de la rivière, r. droite, en aval de *fêch'reû* et en amont de Hony. — « vers 'oneux » 1590 OE 11, 90 ; « en Lhonneux » 1601 OS 6 202 ; « l'oneux » 1698 ib. 24, 54 v<sup>o</sup> ; « une cense, jardins, prairies, terres



arrables, appendices et appartenances scituée en lieu dit en Loneux, avec le bois en dépendants » 1736 OE 44, 109 v<sup>o</sup>. Voir *bwès dè l'ôneû, cinse dè l'ôneû, d'avant l'ôneû* et art. suivant. Vocab'e bien connu, signifiant lieu planté d'aunes, aunaie. Voir G., *Mém. sur les anc n. de l. de la Belg. orient.*, p. 26. De là le patronymique Lhonneux, porté par une vieille famille indigène. — 2 Nous retrouvons le même vocable dans la combinaison syntaxique **ri d'ôneû**. « inter duos rivulos Tailernion et Dulnosum » 827, voir s. v<sup>o</sup> *Esneux*, p. 112, n. 2 ; « entre le fond de Martey et de Doneux » 1454 Reg. stipal de Bernarfagne, dans SIMONIS, pièces justif. V ; « a riwe de doneux » 1546 OE 4, 57 ; « a fournea en fournea en doneux » 1547 ib. 120 ; « a doneux » 1548 ib. 179 ; « desseur doneux » 1556 ib. 57, 56 ; « en Doulneux » 1565 ib. 8, 110 v<sup>o</sup> — Les formes « Dulnosum », « donneux », etc., sont dues à l'agglutination de la préposition *de*. Le texte cité de 1546 contient même une reduplication de celle-ci. L'absence de l'article n'a rien d'étrange ; comparer *a ôneû adlé ôneû, d'ôneû* s'appliquant à un hameau de Comblain ; de là le patronymique *Donneux*, répandu dans le pays de Liège. Nous ignorons d'ailleurs à quel endroit précis du cours du ruisseau s'appliquait le vocable déterminant. Voir *ri d'ôneû, d'avant l' ri d'ôneû, molin dè ri d'ôneû*.

**onk** : voir *nonk*.

« orne » : « Item encore une piece de heyd ou sartaige gisant en lieu appellé à Lorne... ioindant vers levant à la ditte voye de messe » 1650 OE 27, 211. Se trouvait à *amostrène*.

**l'ôte, l'êwe d'ôte, li grande êwe**. « in villa Unalia <sup>(1)</sup> super fluvio Urtae » 887 *Mélanges Kurth*, p. 54 ; « in fluvium Orte » 895 *Cart. de Stavelot-Ma'médy*, I, p. 112 ; « super fluvium Urtam » 922, *ibid.*, p. 132 ; « usque ad Urtam » 1192 SIMONIS, *op. cit.*, p. 204 ; « ...clauditur Urtæ flumine » 1192, *ib.*, p. 204 ; « prope aquam de urte... versus Urtam... prope litus Urte » 1277 *Cart. Egl. St Lambert II*, 289 ; « in aqua Urtice » 1306 ib. III, 67 ; « pesserie... qui siet en Urte » 1353, ib. 117 ; « ung

(1) Eneille sur Ourthe.



preit extant en Lysle aux wands.... joindt... vers midy à la petite ourte » 1624 OE 20, 28 v<sup>o</sup> ; « la riviere D'oultre » 1740 ib. 63, 31.

« ovreux » : « terre... estant en erualle apellée et nommée en overeux » 1560 OE 7, 95 v<sup>o</sup> ; « terre appellee Leuveroy joindant de levant à la piedcente de Han » 1716 Rap. Chât. 246 ; « une piece de terre aux Rualles à Eseneux... nommée lovreux, joindant vers levant à la piedcente de Beaumont, midy au chemin des Rualles » 1729 OE 43, 102 ; « terre appellée l'ouvroy » 1741 Rap. Chât. 56 v<sup>o</sup> ; « terre ditte Lovreux... aboutissant... du levant audit chemin ou piedcente tendente desneux en han » 1770 Tab. III, 57. — *Ovreû*, syncopé par dissimilation de *rov'reû* ; la dissimilation étant facilitée par l'agglutination de l'article, qui donne *l'ovreû*. De *roboretum* = lieu planté de chênes, chênaie. Comparer *Rov'reû*, commune de la prov. de Liège ; Rouveroy, commune du Hainaut. Le même l.-d. se retrouve à Horion-Hozémont, Lamorteau, Limerlé, Sclayn ; il se retrouve dans le patronymique Rouveroy et peut-être dans *Avroit* à Liège (*so rav'reû*).

**Pâfi** : clôture. — 1. « la terre adesueur les palfisse » 1554 OE 6, 48 v<sup>o</sup> ; « terre appellée communément la terre a paulfis » 1592 ib. 13, 70 ; « dans la terre au paphis » 1691 ib. 41, 2 v<sup>o</sup> ; « Item au lieu de Namostrinne une piece de terre appellee aux pauxfils » 1698 Rap. Chât., 52 ; « une piece derrire le paphy » 1770 Tab. VI, 394. Le terme est encore vivant dans la combinaison : *dri lès pâfis* ; voir ces mots. — 2. « Item un demy journal de prairie extant dessouz les pafis dellevaux, joindant... vers midy audits pafis » 1698 OE 39, 85. Au l.-d. *él vâ* à Esneux. — 3. « terre appellee communement la terre az palfisse » 1592 OE 13, 97 ; « certaine petite xhasse <sup>(1)</sup> de preit estant au hourleau de la terre aux paffis au bourdeau » 1634 ib. 22, 189 v<sup>o</sup> ; « hourleau et terroir dans la waide illecque [scil. *so lès bordès*] joindant vers levant à la terre au pafis » 1698 Rap. Egl. 159 ; « terre appellée la terre a paphis gisante devant hony » 1750 OE 48, 28. Se trouvait au

(1) Parcelle de terrain en forme de *hèsse*, échasse.



1.-d. d'*vant hônî*, sous le bois d'Avionpuits, à proximité des *bordès*. Voir CFA — G. traduit *pâfis'* par « palis, palissade » et cite le verbe *pâfi*, entourer de pieux ». Scheler traduit : « palus fixus » et « palum figere » ; voir *Dict. étym.*, II 180. Citons les formes anciennes « *les paufich* » 1330, dans S. BORMANS, Le métier des drapiers, p. 193, et « *pañses* » dans G., p. 624. A Thimister *pâfis'* désigne « une cloison fixe, formée de pieux rapprochés, reliés entre eux par des branches tressées » ; voir S. RANDAXHE, dans le *Bull. du Dict. wal.*, II, p. 23.

è **pahèdje** : prés joignant les maisons d'*amostrène*, au S. « un journal de terre deseur le pache ioindant vers levant à la voye des vaches » 1698 Rap. Chât. 151 ; « une piece de terre ou trixhe... scituée proche Amostrine terre dud<sup>t</sup> Eseneux desseur le paxhege » 1733 OE 44, 28 v<sup>o</sup>. — W. *pahèdje* = pâtis. Comp. le suivant.

**pahi** : pâtis ; voir art. précédent. — 1. à **pahi** : hameau de que ques feux dans la vallée de l'Ourthe, entre La Gombe et Souverainprez. « devant le Rys d'oneux en lieu nommé paxhis, joindant d'un coté à la rivier d'ourte et de l'autre au chemin » 1765 OE 52, 15 ; « une piece de terre et prairie nommé vulgairement le paxhis du mounier... scitué devant le ry d'oneux » 1793 OE 56,3 juin. — 2. è **pahi** : prés à *lagrègne*. « au lieu de la gregne une petite piece de preit en paxhis » 1716 Rap. Chât. 280 v<sup>o</sup> ; « une prairie nommée petit Paixhis » 1770 Tab. IV, 282. — 3. è **pahi** : pré à proximité du moulin de La Haze. « item le pahys devant le moulin delle Hasse » 1777 OE 58, 38. — 4. à **pahi** : prés à *âvistêr*, entre le chemin de *hônî* à *nômont* et la ferme du hameau. « dans le paxhis » 1662 OE 59, 119 v<sup>o</sup> ; « Item en lieudit le paxhis trois journaux et quarante verges petites de terre pays y compris un demy journal de mauvais seche preit, joindant vers... couchant au chemin de hony » 1698 Rap. Egl. 125. — 5. « lheritaige condist a paxhis stesant a fon de marten joind<sup>t</sup>... vers moese a riwe de marten » 1589 OE 11, 67 ; « une trixhe dans le pahy ou palihou... joindante du levant et midi au bois d'esneux...



septentrion au Rieux de martin avec ses 4 hayes » 1770 Tab. VI, 324. Se trouvait dans le *fond d' martin*, un peu en aval de *hou'-siproû*, à proximité du *palihou*. — 6. « une pièce de prez entourée de vives hayes en la clisure appellé le paxhis » 1757 OE 49, 117. Se trouvait à Fontin, au l.-d. *clizeure*. — 7. « en Lieux quon dist au paxhis à esneux » 1640 OE 25, 170. — 8. « item un journal de preit en paxhis » 1698 Rap. Egl. 182 v<sup>o</sup> ; « une prairie en lieu dit paxhy à vehin joindant... du midi à la laide voye... et du 7<sup>trion</sup> à l'étang de fontin » 1770 Tab. V, 440. Se trouvait entre la *laïde vôte* et le *vèvi* ; ce chemin s'appelle encore parfois *vôte dè pahi*. — 9. « al pies a grand paxhy jondant la grande woye » 1547 OE 4, 146 ; « terre... stezant desseur le paxhis sur la sautte » 1550 ib. 5, 56 v<sup>o</sup> ; « en l'eu dit au paxhis sur lad<sup>te</sup> salte » 1716 Rap. Chât. 9. Au l.-d. *so l' sâte*. — 10. « prairie suyvant qu'elle contient extant en paxhis delle vaux » 1677 OE 35, 82 v<sup>o</sup> ; « prairie... extante en lieu dit en paxhis dessoub la vaux » 1690 ib. 37, 89 ; « prairie en une piece gisante end<sup>t</sup> fief en lieu d<sup>t</sup> paxhis, joindant d'un costé à l'eau et de l'autre au chemin » 1727 ib. 43, 51. Au l.-d. *èl vâ* à Esneux. — 11. « certaine piece de preit... gisante en lieu dit paxhis à la haxhe delle vaux » 1706 OE 40, 148. Peut-être le même que le précédent. — 12. « Item une piece de preit réduit à culture ditte la paxhis de loneux dessouz la vaux, joindant vers l'eau au chemin » 1735 OE 44, 79. Au l.-d. *d'zos l' vâ* à Esneux. Ainsi appelé parce qu'il appartenait à la ferme d'è *l'ôneû*. — 13. « mauvais preit sur la salte en lieu dit paxhis des veaux joindant de midy au chemin » 1716 Rap. Egl. 23 v<sup>o</sup>. Au l.-d. *so l' sâte*. — 14. « preit ou paxhis prins hors d'une plus grande piece nomée le paxhis des chevalx et des vaches, gisant iceulx paxhis et joindant alle haxhe delle vaux » 1620 OE 19, 41. Au l.-d. *èl vâ* à Esneux. — 15. « une piece sur le paxhis des chevaux allant sur le picherotte » 1770 Tab. VI, 236. Se trouvait au l.-d. *so l' sâte*.

« paire » : « p. de t. gisante par deseur paire, elle haesse » 1677 OE 18, 169 v<sup>o</sup> ; « un jardin de 25 verges, situé à l'endroit nommé



en paire, aboutissant... du couchant au chemin » 1787 M. Spri. 2236. Se trouvait à *flagôtiêr*. Voir *corti è père*. — W. *pêre* = parc, enclos.

*è pâkê* : plantation de sapins sur le versant sud de la vallée du *ri dèl hâze*, au N.-O. de Montfort. « piece d'heritage appelée le thier pacquea » 1629 OE 21, 103 v<sup>o</sup> ; « Item le thier maroye paquay » 1698 Rap. Egl. 266 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit le thier marye pasquay proche du dit Montfort » 1737 OE 62, 124 v<sup>o</sup>. — Dès 1594 nous trouvons mention d'un « pasquea de monfort a son vivant portier a la maison et fortresse condist delle thour audit essneux » OE 14, 41 v<sup>o</sup>. — Remarquer l'ellipse du mot déterminé « thier » ; comparer *è Nihoudje* à Jupille pour *è bokèt Nihoudje*.

« palay » : « en lieu dit sur les Bossinnes au palay de flago-thier » 1727 OS 34, 92. Voir *bossènes*.

*è palihou* : bois et prés dans le *fond d' martin*, entre *amostrène* et *hout'siploû*. « en lieud<sup>t</sup> a palihou » 1606 OE 16, 111 v<sup>o</sup> ; « terre extant en fond de martin appelée comunément palisou » 1655 ib. 28, 67 ; « terre extante en fond de marten en lieu dit pallihoux... joindante vers... midy au bois d'Esneux... vers couchant... au r'ieu du fond de marten » 1664 ib. 31, 145 v<sup>o</sup> ; « certain trixhe dit le palihou gisant aud<sup>t</sup> xhoutsiploux » 1697 ib. 39, 41 v<sup>o</sup> ; « Enc'os nommez palisou en fond de marten tel qu'il se contient et c'est sans comprendre le petit palisou » 1710 ib. 41, 46 v<sup>o</sup>. — Rapprocher : « en pays de Lahaut a *Palihoul* » 1447, SIMONIS, *op. cit.* p. 214 ; *Paliseul* (wal. *Palijû*) et ce texte de 1321 : « supra ventale apud Paliseul » dans PONCELET, *Livre des Fiefs de l'Eglise de Liège*, p. 42, désignant un endroit près de Ciney. Ces formes semblent représenter *palatium* + *eolu*, petit palais, construction d'une certaine importance. Voir G., *Voc. des n. de lieux*, v<sup>o</sup> *Palatiolo*.

*paradi* : lieu où l'on enfouit les animaux morts. — 1. *è paradi* : terres au l.-d. *d'zos l' sâv'nîre*. — 2. « un preit et hour-leau extant desoubz le monceau dit paradis, joindant vers solley levant à la rivier » 1630 OE 21, 81. Au l.-d. *moncê*. — 3. *è paradi dès dj'vôs* : terres au N.-O. de Fontin, entre les



l.-d. *hamê* et *fosse Mârtê*. « paradis des chevaux » 1823, 28 avril, Reg. aux ventes et adjudications, aux archives communales.

*êl park* : prés et bois à la limite S.-E. du territoire ; s'étend aussi sur Sprimont. « une piece de terre estant a parcque empres monfort » 1558 OE 7, 15 ; « trixh aux parques sur les sarts de montfort » 1716 Rap. Egl. 270 v<sup>o</sup> ; « une piece d'heritage... scituée en montfort en lieu dit dessouz chaply sous laditte jurisdiction feodale [d'Esneux] nommée en parcq » 1738 OE 62, 131 v<sup>o</sup>. — Même l.-d. à Magnée et à Bansgnée (Rotheux) ; voir aussi *prak* Le terme signifie enclos, parc.

**passêdje** : on passait l'eau à cinq endroits, à l'aide d'une *bâtche* pouvant transporter « chevaux, voiture, charrettes et chariots chargés et non chargés ». — 1. *â passêdje*, à Hony. Il se trouvait juste à l'emplacement du pont actuel. « une demy bounir de preit... extant devant le passaige de honyr » 1536 OE 1, 6. — 2. A Esneux, le passage se faisait en temps ordinaire un peu en aval du pont actuel, et, en temps de crue, au l.-d. « à la vigne ». « le baiche et passaige de asseneux » 1546 OE 4, 61 ; « le passaige del barche... à esneux » 1624 ib. 20, 36 v<sup>o</sup> ; « maison extante devant le passage d'eau à esneux » 1698 Rap. Egl. 4 v<sup>o</sup> ; « maison devant la barche à Eseneux » 1716 ib. 32 v<sup>o</sup>. — 3. *â passêdje d'êwe* : à La Gombe ; avant la construction du pont du chemin de fer et de la passerelle, le passage se faisait un peu en amont. « prairie... devant poulseur au dessus du passage de l'eau joindant... dessouz au preit des feroure » 1720 OE 62, 7. — 4. « ung preit estant a passaage en evieux » 1559 OE 7, 38. — 5. « une pieche de preit quitte et lige estant a passage de fechereux » 1586 OE 10, 16. Se trouvait un peu en aval du hameau.

**pazês**. Les sentiers sont très nombreux et il serait fastidieux d'en faire le relevé complet. Nous ne citons que les principaux. — 1. *â pazê* : terres à Avister, à l'O. du sentier allant à Famelette. « terre au village d'Avister nomée terre au pasay » 1727 OE 62, 61. — 2. **pazê dê djeû di stô** : va du l.-d. *trîhes di Limont* au *djeû di stô*. — 3. **pazê di d'zos l'rotche** : va de



*fètch'reû* à *rwèzîre* (Plainevaux) en passant sous la *rotche âs jâ-cons*. — 4. **pazê dê fètch'reû** : va de *fètch'reû* à *âvistêr*. « une piedsent sortant hors du dit grand chemin [scil. *tchèrà dê fètch'reû*] et allant au grand chemin de hony passant oultre le preit le minneur » 1644 Cerquem. 11 janv. — 5. **pazê dê golète** : va du l.-d. *couvi* à Evieux en suivant le ravin appelé *golète*. « un passeaux commensant a preit winand et passant a travers dudit preit dessendant sur la heid grandame et allant à Evieux » 1644 Cerquem 12 janv. — 6. « a pazeaux delle fontaine qui mont vers amostrine » 1549 OE 5, 44 v<sup>o</sup>. — 7. **pazê d' hônî** : va de Fontin à Hony en traversant le bois d'Avionpuits. « un pied-passeaux prenant à fontin, dessendant vers le bois d'Avillionpus... tendant droit après le village de hony » 1644 Cerquem. 12 jan. — 8. **pazê dêl lètche** : va du l.-d. *èl lètche* au l.-d. *èl comeune*. « piece de cortil scituée en lieu dit alle piecente delle Leche » 1716 Rap. Chât. 6 v<sup>o</sup>. — 9. **pazê Mârtène** : va de *târgnon* au *bwès d' vîyâtoûr*. — 10. **pazê d' nâvistêr** prend à l'église de Hony et rejoint la *tchèrà d'n-âvistêr* au l.-d. *so mouhin*. « une piedsent sortant hors dudit grand chemin [scil. *tchèrà*], entrant dedans les heritages aux environs de la maison de Behomont, faisant « sortie a lieux de Cocquemont deseur hony » 1644 Cerq. 11 janv.; « une autre piece [de terre] sur le thier de hony à la piedcente d'avister » 1770 Tab. VI, 104 ; — 11. **pazê dê sârt dê trô** : va du chemin dit le *fîdje* à Fontin au l.-d. *sârt dê trô*. — 12. **pazê d' sètch vâ** : va du l.-d. *li spinète* à Avister au l.-d. *sètch vâ*. « un pied passeaux prenant hors dudit chemin [*vôye di sètch vâ*] à lespinette et allant à la maison du voyave » 1644 Cerquem. 11 janv. — 13. **pazê di Strivê** : va d'*amostrène* à *Strivê* (Plainevaux) en traversant le *fond d' Martin*. « item une piece de heyd au pasaux de strivaix ditte à la large voie » 1741 Rap. Chât. 110.— 14. Voici, à titre documentaire, la description, d'après le livre aux cerqueménages, de deux sentiers qui se trouvaient sur la rive gauche au village d'Esneux : « ...une piedsent prenant pied a village desseneux, tirant du costé vers la Leche, passant entre la maison



Jean Lambert et celle qui ja fut Lauren Pirloz del Leche, passant oultre la Bouvier vers les cominnes, rentrant dans un cortil partenant à Maroie Simont, et après tirrant au travers dune terre appartenant au Sr comte desneux, se radressant vers Leau à un cortil appartenant aux enfans feu Renier Lamberg » Cerquem. 5 janvier 1644. Les l.-d. mentionnés sont : *èl lètche, èl bovîre, èl comeune*. — « une piedsent de quatre pied passant oultre le preit del mairrye, commensant lentrée proche le cortil a Sany, allant de droit lingne appres le chaufour du haulte jardin » ibid. 8 janvier. Les l.-d. mentionnés sont : *mêr'rêye, « sany » et haut djârdin*.

*so pèlémont* : terres et bois dominant le *fond d' martin*, au N.-E. *d' amostrène*. « terre... en pelemont proche golleau en amonstrine » 1628 OE 21, 60 v<sup>o</sup> ; « une piece de heyd et trixhe ditte pellé mont en amostrenne » 1741 ib 45, 224.

« pelihot » : « une piece de sartaige gissante desoub le stache de mollin del haese dit al pelihot » 1597 OS 5, 105. *Stanche* = étang, v. fr. estanche.

« pendée » : « trixhe... en lieu dit la pendée devant roisir » 1727 OE 43, 15 v<sup>o</sup> ; « terre... en lieu dit la pendée devant la roche au Faucon » 1765 ib. 50, 432. Voir *d'vant l'rotche* et *d'vant rwèzîre*. W. *pindêye* ou *d'pindêye* : pente, déclivité de terrain.

*pèré* : poirier. — 1. « terre... en lieu dit au poirier en pienfosse » 1734 OE 44, 55. — 2. *è pèré Maron* : terres et prés entre Fontin et La Haze. « terre pardeseur le preit maron pres le hasse » 1613 OS 8, 45 ; « terre... en lieu appelé le poirier maron » 1663 ib. 13, 535 ; « un journoil de terre gisant derier flagothier proche du poirier maron » 1669 ib. 15, 124 v<sup>o</sup> ; « derier flagothier en lieu<sup>d</sup> au peremaron » 1757 OE 49, 117 ; « à la voye du prez maron » 1787 M. Spri. 2214. — 3. « terre appelée la terre au poirié de Covart » 1673 OS 17, 80 v<sup>o</sup>. « Covart » désigne sans doute une variété de poires. — 4. « terre scituée desseur Flagothier au lieu nommé au poirier Godefroid » 613 OS 8, 87. — 5. « en lieu dite au poirez de goffe pres du dit fantin » 1598 OS 5, 114. —



6. « Item a pere de Renard » 1698 Rap. Egl. 121 v<sup>o</sup> ; « au poirier Renard » 1716 ib. 208 ; « terre au poirier le renard » 1739 OE 45, 11. Se trouvait à *âvistêr*. Nous relevons en 1567 OE 9, 94, le nom d'un certain « Renar de fechereux » propriétaire de biens-fonds situés à *âvistêr*. — 6. « preit en lieu dit au poirier de petray » 1695 OE 39, 19. Voir s. v. « petray ».

« perurze » : « en lieu qu'on dit perurze » 1420 SIMONIS, *op. cit.* p. 111. C'est le nom d'une « flaxhe » dans le bois communal ; voir « flaxhe ».

« peruze » : « item supra Assenneur in loco qui dicitur sour Peruze tria bonuaria et duo journalia in quatuor petiis, inter viam et domum presbiteri de Assenneur » 1277 *Cart. Egl. St Lambert*, II, 290.

« pery » : « le verger qui at issue au pery devant la maison du costé de la montagne du crucifix » 1713 OE 41, 158. Au l.-d. *moncê*.

à **pêtralî** : terres au l.-d. *couvi*. — W. *pêtralî* = poirier sauvage. Voir art. suivant.

« petray » : « Item demy quarte de preit en paxhege dit au petray » » 1716 Rap. Chât. 100. Au l.-d. *pahêdje*, à *amostrène*. — W. *pêtrê* = poire sauvage.

so lès **pêtrêyes** : versant nord de la vallée de l'Ourthe, dominant Hony. « une piece d'heritaige... extante en lieu<sup>d</sup> en pietree » 1592 OE 13, 83 ; « trixhe dans le petreyes desseur les terres de Hony » 1691 ib. 37, 160 v<sup>o</sup> ; « Item dix nœuf verges grandes de trixhe a petraye » 1698 Rap. Egl. 82 ; « une piece de terre et trixhe en lieu dit au pied des petrées » 1741 OE 45, 290.

è **pichou** : prés, terres et jardins à l'entrée d'*amostrène*, au S. du hameau. « terre extant en lieu dit au pissou » 1667 OE 32, 71 ; « au lieu damostrinne une petite pièce de preit nommée au pissou... joindant vers... couchant au chemin qui vat vers esneux » 1698 Rap. Chât. 248 ; « cortil scitué au pissoux joindant de... couchant à la voye des vaches » 1741 ib. 83 v<sup>o</sup> ; « en lieu nommé au pichou » 1770 Tab. VI, 369. Voir *tchapèle*, *vèvl*, *vôye de* ~.



**à pî dèl sâte** : prés, m̃aisons et jardins au pied de la hauteur dite *so l' sâte* à Esneux. « preit... en lieud<sup>t</sup> a pied del saulte » 1589 OE 12, 11 v<sup>o</sup> ; « prairie... gisante au pied delle sarte » 1660 ib. 30, 77 ; « une piece de jardin extante au pied de la salte joindante du levant, midi, couchant à l'aisance dudit esneux » 1770 Tab. V, 95.

1. **à pî dè tiêr** : partie inférieure de la hauteur qui porte la partie nord du hameau de Fontin et que gravit le chemin dit : *havêye*. « une xheure et waige et contrewaige a piez du thier à fantin » 1549 OE 5, 31 v<sup>o</sup> ; « un pieds de terrain audit fontin en lieu dit pied du thier » 1776 ib. 52, 558. — 2. **à pî dè tiêr [dè mont]** : partie inférieure du *tiêr* à Esneux. « devant les menaige a py du thier » 1546 OE 4, 43 ; « maison et édifices... au lieu d'Esneux du coté de l'Eglise en lieu dit au pied du thier de mont, joindant d'un coté au Royal chemin des Rualles et des trois autres costez à l'aisance du village, tant a renamont que dud<sup>t</sup> thier » 1736 ib. 44, 118 v<sup>o</sup>.

**pièrîres**. Voir *pîr'rêye*. Les carrières sont nombreuses : —

1. **pièrîre Djîlêt** : partie des exploitations de grès des *hês d' monfwêr* ; joint, vers l'E., la *pièrîre Moureau* et, à l'O., l'exploitation dite *al gombe*. —
2. **pièrîre Hubêrt** : exploitation de grès sur la rive droite du canal, entre La Gombe et Evieux. —
3. **pièrîre Moureau** : partie des exploitations de grès des *hês d' monfwêr*, à l'E. de la *pièrîre Djîlêt*, à l'O. de la *p'tite pièrîre*. —
4. **pièrîre dè bwès d'Esneux** : exploitation de grès au S.-E. du bois communal. —
5. **pièrîre dè bwès dè Rôteû** : exploitation de grès au l.-d. *bwès dè rôteû*. —
6. **pièrîre dè bwès d' Taviêr** : exploitation de grès au l.-d. *bwès d' Taviêr*. —
7. **pièrîre dè bwès d' Viyâtoûr** : exploitation de grès au l.-d. *bwès d' Viyâtoûr*. —
8. **pièrîre dèl djambe di bwès** : exploitation au l.-d. *hamê*. Appartenait à un habitant de Fontin surnommé *djambe di bwès*. —
9. **pièrîre dèl hé d' forèt** : exploitation de grès au l.-d. *hé d' forèt*. « al carriere en heid de foret » 1790 Reg. louages aisances, 1<sup>er</sup> février. —
10. **pièrîre**



**dè nêvieû** : exploitation de grès dans la colline de *hamê*, près d'Evieux. « dans la carier de hamay proche Evieux » 1736 Reg. Assemb. manants, 25 nov. — 11. **pitite pièrre** : partie des exploitations de grès des *hés d' monfwêr*, bornée à l'E. par le *trô dè mwètêye*, à l'O. par la *pièrre Moureau*.

à **pihota** : pré à Fechereux, entre la *têre dèl fontinne* et le hameau. Voir art. suivant.

è **pihotê** : pré en pente vers le *ri d' Fontin*, entre Fontin et Vehin. La *laide vôte*, qui réunit les deux hameaux, est parfois encore appelée, par les vieux, *vôte dè pihotê*. « ung jardin et cortil az arbres appelé le pichoteaux » 1605 OE 16, 58 ; « ung preit ou cortil quondist le pixhotteau... extant au lieu de vehin » 1617 ib. 18, 169 v° ; « un petit jardin aux herbes à fantin contenant demy journal, appelé le pixhotay » 1698 Rap. Egl. 227. — Ce terme, comme le précédent et le suivant, désigne des endroits d'où suinte et dévale un filet d'eau.

**pih'rote** : désignation fréquente, s'appliquant à des endroits humides. Rapprocher les deux termes précédents.—1. *èl pih'rote* : vallon boisé dans le bois communal, allant du l.-d. *târgnon* à la rivière ; il est baigné par le *ri dèl pih'rote*, affluent de l'Ourthe. « le pixherot » 1547 OE 4, 146 ; « certaine piece de preit et trixhe extantes en lieu appelé comunément la pixhrotte ioindant... vers midy au ry de la d<sup>te</sup> pixhrotte » 1666 ib. 32, 7 v° ; « Item une piece de heyd en la pisserotte » 1698 Rap. Egl. 40 v° ; « la terre en trou de la pixherotte » 1714 OE 41, 163 ; « En lieu nommé alpихrotte » 1770 Tab. V, 50 ; « terre scituée en lieu dit elpiherotte bois compris ...joindant du levant à l'eau d'ourte » 1782 OE 54, 8 v°. — 2. *èl pih'rote* : pré humide à La Haze, en pente vers le ruisseau. « item deux pieces de terre gisantes en lieu dict la Pixherotte » 1655 OS 11, 115 ; « en la pyhrotte » 1787 M. Spri. 2219. — 3. « le preit del pixerotte à fantin » 1586 OS 4, 254 v°.

è **pirâpre** : petit pré enclavé dans le *bwès d'Esneux*, au *jond d' hout'siploû*, en amont du moulin d' *hout'siploû*. « un preit stesant en fon de marten nommé led<sup>t</sup> preit pirapreit » 1554 OE 6,



39 ; « une pieche deritaige... estant en pirapreit jondant par desseur a boys desseneux, damont a rieu de pirapreit et de costes par desob at rieu de fon de marten » 1560 ib. 7, 105 v<sup>o</sup> ; « a mollin de pirapreit... preit condist pirar preit » 1591 ib. 12, 43 ; « parties [de la forêt communale] dites piraprez audessus du moulin de houtsiploux » 1719 Reg. Délib. des manants, 6 déc. — Pré appartenant à un certain *Pirâr*. Voir *molîn d' hout'siploû*.

**al pîre â hotchèt** : terrains voisins de la propriété Van Hoegaerden au l.-d. *crîve-coûr*. Voir « hochet ».

**pîres**. — 1. *so lès pîres* : terres au l.-d. *d'avant briyâmont*, à Avister. « Item un journal et huictante verges petites sur les pieres devant briamont... aboutissante sur les bois jean Herman » 1698 Rap. Egl. 129 v<sup>o</sup>. — 2. « item une piece de trixhe deseur les pieres » 1716 Rap. Chât. 277.

« *pireufosse* » : « une piece d'heritage gisant en lieu condist entre les hayes en *pireufosse* » 1648 OE 27, 35. — C'est peut-être une graphie erronée de *pyinfosse*.

**al pîreûse vøye** : désigne les bois et les prés à l'E. du cimetière actuel d'Esneux et le chemin qui les traverse en se dirigeant vers Avionpuits. « en la *pireuse voye* » 1538 OE 2, 61 v<sup>o</sup> ; « la *pireuse woy* » 1551 ib. 5, 130 ; « terre... au lieu nommé au pied du thier de fontin proche la *piereuse voye* » 1765 RA 255 ; « Deux boniers de hayes et de broussailles joindant du levant au grand chemin appelé *pirreuse voe* » 1770 Tab. V, 153.

**è pîr'hê** : bois et terres entre Avionpuits, Méry et Hôt'gné (Dolembreux). Terrain rocailleux. S'étend aussi sur le territoire de Dolembreux. « en *pirhay* un journal et demy de hayes et rocher » 1770 Tab. I, 178. — Le terme est dérivé de *pîre*, par le suffixe *-cellum* ; comparez *oûhê* (oiseau), *rihê* (ruisseau), *saw'hê* (sureau).

**è pîr'heûs sârt** : mauvais prés à l'extrémité O. du l.-d. *èl fagne*, à proximité des carrières de la *hé d' forêt* et de la *basse âs rinnes*. « Item en lieu<sup>d</sup> en *pireusart* une piece de sartaiges » 1598 OE 14, 232 v<sup>o</sup> ; « certaine piece d'heritage... extant en *pireux sart* a lieu del fagne » 1648 ib. 27, 35 ; « trixh extant sur les *piereux*



sarts » 1716 Rap. Egl. 266 ; « mauvais trixh dans le pirheu sart, joindant de... midy à la heyd de forest » 1716 ib. 277 v<sup>o</sup>. — C.-à-d. l'essart pierreux.

è **pîrlofâ** : se confond aujourd'hui avec le l.-d. *so l' trô dès r'nâs*, et désigne des prés en pente situés entre la *hé dès marès* et la *golète*, et dominant le hameau d'Evieux. « terre estant en couvy desobz vehin icelle jondant... al pierrir loffa » 1558 OE 7, 7 ; « heyds dit en pirlofa joindant vers... couchant à la heyd grand dame » 1698 Rap. Egl. 177 v<sup>o</sup> ; « heyd dans le pirlofaux » 1698 ib. 214 ; « Heyds et rochers en pierlofaz desseur Evieux joindant alle xhavée delle golette » 1716 Rap. Egl. 130 v<sup>o</sup> ; « Item aux pierres Loffa » 1726 OE 42, 257 v<sup>o</sup> ; « heid aux broussailles... en lieu dit pirlot faaz proche evieux joindant... du 7<sup>trion</sup> au ruisseau » 1768 ib. 51, 158. — Comme le prouvent les textes, le terme s'appliquait proprement à la pente rocheuse et boisée qui limite au nord les prés mentionnés. Nous avons affaire sans doute à une contraction pour *pièrre Lofâ*, ou peut-être faut-il lire *pîre Lofâ*.

« piroyse » : « une piece de prairie... en la piroyse desseur mostroux » 1681 OE 36 ,37.

**pîr'rêye** : syn. de *pièrre*. — 1. **pîr'rêye Mihil** : partie de l'exploitation de grès dans les *hés d' Montfwêr*, entre la *tchênâ* et la *Sôciété Siôr*. — 2. **pîr'rêye Tchâle** : exploitation de calcaire entre Hony et Fehereux. « terre en lieu dit sur la piererie Charles » 1770 Tab. VI, 86. — 3. « le periere de monfort » 1486 OE 57, 9 v<sup>o</sup>.

« pissou » : désignait la rive droite de la rivière entre Crève-Cœur et Méry ; c'est là qu'on chargeait par bateaux les minerais provenant des « *beurs* » disséminés dans les environs. Voir art. suivant. « yllot gysant devant mery, joindant alle ylle a pouchoux » 1536 OE 1, 2 v<sup>o</sup> ; « lile a pouchoul » ib. 3 v<sup>o</sup> ; « a pissoux » 1541 ib. 3, 7 ; « preit ... desseur mery, jondant vers mery a courtil de pichoux » 1549 ib. 5, 36 ; « preit de lisle a pussoulx » 1557 ib. 6, 181 ; « terre extant en lieud<sup>t</sup> a pissoux... jondant... vers liege a chemin tendant de Sprymon à mery » 1586 ib. 10, 17 ; « un cortil



à jotte stant et gisant devant le Pissou à mery » 1646 ib. 26, 436 ; « dans les places du pissoux où lon décharge les minnes » 1698 Rap. Egl. 151 v<sup>o</sup> ; « prairie... proche du Monseau en lieu dit devant le pissoux » 1701 OE 40, 23 ; « au rivaige nommé creve cœur alias pissoux » 1727 ib. 43, 36 ; « deux verges grandes ou environ de prairie extantes en lieu dit pisseroux juridiction d'esneux joindantes vers ourt à la riviere » 1751 ib. 48, 67 v<sup>o</sup> ; « une autre piece extante au pichoux joindante de levant a la riviere » 1770 Tab. V, 26. Comparez *pichou*.

« place aux minnes » : embarcadère où les minerais de fer étaient chargés sur bateaux pour être envoyés aux usines du pays de Liège ; il était situé sur la r. dr. de la rivière, au l.-d. *crive-coûr* ou « pissou ». « la maison, battimens et brassinne qu'on dit au pissou... la place des mines extante devant lad<sup>te</sup> maison » 1695 OE 39, 19 v<sup>o</sup> ; « à la place aux minnes gisante à creve-cœur... joind<sup>te</sup> ... 7<sup>trion</sup> à la riviere » 1752 ib. 48, 98 v<sup>o</sup>.

**place du vieux Tilleul** : dénomination officielle du l.-d. *â vî tiyou* à Fontin.

1. *â planté* : plantation récente de pins sylvestres dans le bois communal, au l.-d. *al tès'nîre*. — 2. *â planté* : plantation de sapins au l.-d. *fond d' sêch vâ*.

*so l' platê* : prés en plateau près du *molin dèl hâze*, entre la *vôye di li spinète* et le nouveau chemin de La Haze à Montfort.

*so l' plèce di l'eglise* « terrain vague devant les églises d'Esneux et de Fontin.

**plin** : représente le latin *planu* et désigne une surface plane en plateau. Cf. le fr. *de plain-pied*. — 1. *so l' plin dès crêtes* : plateau boisé au l.-d. *âs crêtes*. — 2. *so l' plin d' hamê* : plateau de terres labourées dominant la colline de *hamê*. « portions d'aisance propres à charuer extantes sur le plain de Hamay » 1750 Reg. Recès, 27 déc. — 3. « sur les plains de monfort » 1636 OE 23, 92 v<sup>o</sup>. — 4. *so l' plin dè bwès* ou *dès tiêrs* : bois, prés et terres au sommet des *tiêrs* à Hony. « ung bonnier



dheritaiges bois et hayes... extant sur les plains de bois sur behomont » 1635 OE 23, 79 ; « terre sur le plain de Hony » 1747 ib. 47, 18 » ; « item une piece de bois gisante sur le plain du bois aux fawes » 1767 ib. 51, 88. — 5. **so l' plin d' wâdrémont** : plateau boisé dans le bois communal entre les *fonds dè ri d'ôneû* et *dèl pih'rote*. « sur la plaine de Wadremont » 1821 Reg. aux délib. des manants, 2 avril. Voir *wâdrémont* et *vôye dè plin*.

**po d'la lès vôyes** : terres cultivées au S. d'*amostrène*, entre la *vôye dè crètes* et le bois communal. « une trixhe par de la les voyes... ioindant... vers mœuse au chemin de crette, vers midy au bois desneux » 1698 Rap. Chât., 103.

**po d'la l'êwe** : r. g. de l'Ourthe à Esneux. « en la commine pardela leaue » 1631 OE 22, 39 v<sup>o</sup>.

**podrî lès cortis** : terres et prés au N.-E. du hameau de Han. « en lieu dit derier les jardins en han » 1757 OS 40, 242 v<sup>o</sup>.

**ponts**. — 1. Le pont actuel d'Esneux fut achevé en 1843. Sur l'ancien pont construit à la fin du 18<sup>e</sup> s. et emporté aussitôt par la crue des eaux, voir SIMONIS, *op. cit.*, pp. 179 sq. — 2. Le pont de Hony fut achevé en 1884. — 3. La voie ferrée franchit la rivière d'abord à La Gombe et ensuite à l'issue nord du tunnel, un peu en amont de Hony. — 4. Citons enfin le *pont d' sètch vâ*, viaduc établi sous la voie ferrée à l'extrémité N.-E. du territoire.

**è postis'** : cour séparée de la rue par une porte cintrée (*ârvô*) près de l'église de Fontin. « la petite chambre joindante au postis » 1751 OE 48, 82 v<sup>o</sup>. — Afr. *postiq*, m. s., wall. *postis'*, porte de jardin.

**â pouûheû** : prés sur le bord de la rivière, r. dr., entre l'*ôneû* et le *rida*. « une piece nommée le Pouheu ... joignant du levant à la rivière d'ourte » 1787 M. Spri. 2415.

**prak** : l.-d. aujourd'hui perdu ; s'appliquait à la partie O. de la campagne de *pyinfosse* ; il est conservé dans *vôye dè prak*, qui traverse les terres ainsi appelées autrefois. « terre extante en lieud<sup>t</sup> a pracque » 1605 OE 16, 69 ; « terre extant au parcqz » 1619 ib. 17, 88 ; « en lieux dit au pracq une piece de terre joindant



de levant à la cense de fontin et couchant à la voye de derrier vehin » 1716 Rap. Egl. 108. — Métathèse pour *park*. Voir *park*.

PRÉS. — Ils sont désignés :

a) Par le n. du propriétaire:— 1. « terre... extant a monseaux, jondant vers soleil levant a preit andry » 1568 OE 9, 109 v<sup>o</sup>. — 2. « ung preit estant en targnon nommes et appellees le preit andry jondant tout alenthour à Laysemence et bois desseneux » 1560 OE 7, 88. — 3. « le prés dict le pré Barbe dans le neuf pré » 1702 OS 26, 286. — 4. « item une autre piece de prairie dit le pré Babette par dela la riviere de pousseur du costé de montfort... joindant... du midi à laditte riviere » 1756 OE 64, 35. — 5. « au pré dit bataille » 1738 OE 63, 6. Au l.-d. *marêts* à Evieux. — 6. **pré Bèk** : sur les deux rives du *ri dèl hâze* au l.-d. *à long ri*. — 7. « certaine piece de preit nommee le preit binet, extant desseur les Rualles à Eseneux » 1697 OE 39, 39. — 8. **pré dè brèsseû** : pré en pente vers *grand-fosse* au l.-d. *tiè d' fontin*. — 9. **pré Burton** : sur les rives du *ri dèl hâze*, un peu en amont de Montfort, entre le *ri dès dj'vôs* et les *prés lahaut*. Au XVIII<sup>e</sup> s., un appelé Gilles Burton était propriétaire de biens-fonds aux environs de Montfort. — 10. « pré extant dessoub les heids de montfort appelé le mittant du preit busette » 1655 OE 59, 82 v<sup>o</sup> ; « mauvais preit rempli de pierres scituez devant Lion à la Heyd de Chaply... nommé le preit busette jondant de... midy à la Rivier, du tiers costez aux dittes heyds de Chaply » 1716 Rap. Chât. 256 ; « prairie en Richod prez <sup>(1)</sup>, dit le prez busette joint du midy à l'eau d'ourte » 1746 OE 63, 129. — 11. « preit... appellees les preits cations estant devant Rosier » 1559 OE 8, 4 v<sup>o</sup> ; « es prairies dit les precatons desoubz les preits de roisier joindant ...vers ardenne à la heid de chaine » 1631 ib. 58, 31 v<sup>o</sup> ; « preit... extans es precasillon au desoubz les preits devant Roisier » 1632 ib. 58, 39 v<sup>o</sup> ; « au lieu qu'on dist l'Isle dessoubz le pré cassion communément appelé l'Isle de Han » 1647 ib. 26, 487 ; « prairie

(<sup>1</sup>) *è ritchoprè* : l.-d. de Sprimont.



ditte la precation extante devant Roisier » 1692 ib. 60, 48 ; « en lieu dit precation devant l'heremitage de faucon » 1720 ib. 62, 6.— 12. « une piece nomée prairie du chanoine... joindante... du nord au chemin » 1770 Tab. VI, 241. Se trouvait au Rond-Chêne. Voir *creû dè tchènonne*. — 13. « pré Charles » Cad. Au l.-d. *d'avant rwèzîre*. — 14. « pré de la tournée de la gouffre appelé le pré Crespin » 1716 Rap. Egl. 327. Voir *goje di hôni*. — 15. **pré Dètaye** : à Avister, versant sud du *fond d' sètch vâ* ; borné au S. par le *bati*, à l'E. par la *vôye d' sètch vâ*. — 16. **pré Djâque** : au l.-d. *al fontinne* à Fontin. Borné par le *bati*, la *vôye dèl fontinne*, le *pré dèl fontinne* et la *laïde vôye*. — 17. a) **pré Djènon** : sur le versant nord du *fond d' mâri*. « preit... extant en malriwe ou asse pres, qdist le preit Jennon » 1599 OE 15, 32. — b) « preit appelé le preit genon joindant du levant et couchant a gille de Lisen » 1716 Rap. Chât. 231 v<sup>o</sup>. Se trouvait à Fechereux. *Djènon* : diminutif de Jeanne. — 18. **pré Dj'han Hâhe** : rive dr. du *ri dèl hâze*, à proximité de Montfort, en face du *pré lâvâ* qui couvre l'autre rive. — 19. **pré Djîle** : au S. de Fechereux, entre la *wède grand-mère* et la *tère dè marèt*. — 20. **pré Djilman** : à la *laïde vôye*, entre Fontin et Vehin. — 21. **pré Donê** : rive dr. du *ri d' martin*, en amont de *grand tchamp*. — 22. « preit dit fond Ma tante Elisabeth ioindant...d'aval aux moignes du val St Lambert, ver Han à... et de l'autre costé à L'eau » 1705 OE 40, 123. Se trouvait au l.-d. *d'avant l'èrmitèdje*. — 23. **pré Fâvê** : entre *lagrègne* et *ondonja*. « terre... comunement appelée le preit favay extante en Andanfaz ioind<sup>t</sup> vers mœuse au bois d'essneux » 1677 OE, 35, 74 v<sup>o</sup> ; « preit... appelé le preit favin » 1698 Rap. Chât. 332 ; « prairie ditte en preit faway » 1727 OE 43, 51 ; « une prairie en favay » 1770 Tab. VI, 281. — 24. **pré Flupe** : dans le *fond d' târgnon*. « prairie ditte le prez philippe en fond de targnon... joindante de tous costez à l'aisance du bois d'esneux » 1740 OE 45, 112. — 25. « prairie extant en lieu quon dist le preit grand pere » 1659 OE 37, 181 ; « prez devant Creve Cœur joind<sup>t</sup> au prez grand pere » 1747 ib. 47, 38 v<sup>o</sup>. — 26. **pré dè**



**grèfi** : pré en pente vers le *fond d' grand-fosse*, au *tiè d' fontin*. — 27. **pré Hôni** : au S. d' *amostrène*, le long du sentier qui va au l.-d. *crêtes*. Voir « heid Hony ». « preit... proche le preit Hony » 1730 OE 43, 164. — 28. a) « preit Hubin » : voir « preit mabil ». — b) « une prairie de 50 verges nommé le Prez Hubin aboutissant... du midi au Ry delhaesse » 1787 M. Spri. 2248. — 29. **prés Hup** : dans la vallée du *ri dèl hâze*, en aval de *La Haze*. Voir *fontinne* et *bwès Hup*. — 30. « preit quitte et lige nomes at appelle le preit jamin extant entre quatre rennaz, stezant asses pres de ry delhasse, jondant vers soleil a midy a realchemin quy joint alhes de marrez » 1587 OE 3, 50 ; « prairie... nommee prez jamin » 1794 ib. 65, 54. Voir *marêts*. — 31. « dans le maret dit le prés jarlet quarante trois verges et demi de prairie » 1770 Tab.V, 299. Au l.-d. *divins lès marêts* à Evieux. — 32. « Item le prez Jean Glade en maret pres d'Esneux joindant d'un coté à l'aisance du maret » 1772 OE 52, 126. Au l.-d. *divins lès marès* à Evieux. — 33. « une piece de preit dessoub monfort appellé le preit le rutte » 1669 OE 32, 204 v° ; « mauvais pré dans le Ry delhasse appellé communement le pré des rutes joindant de... midy au ruisseau delhasse » 1716 Rap. Egl. 169 v° ; « une prairie appelée le preit rude... joindant de... midi au rys et 7<sup>trion</sup> à la heid de foret » 1770 Tab. I, 273. Lire : *Lèrâte*, francisé en *Leruitte*, n. de famille. — 34. **pré Lîzin** : au bord de l'Ourthe à Fechereux, entre le *pré Pâkê* et le *pré à l'êwe*. « le prez paquay... jointe de levant à Lambert Lisen » 1770 Tab. VI, 149. — 35. a) « certaine aysance extante aupres de ce village entre deux eaues qu'on dist le grand gravier soub le nom du preit Louys » 1680 OE 36, 212 ; « pré Louys alias le grand grawy » 1697 RA 3. Voir *gravi*. — b) « preit quy jondoit alle hay de preit lowy » 1547 OE 4, 139 ; « certaine piece de preit gisante à fantin... appelée le preit Louy » 1700 ib. 40, 96. — 36. « preit mabil », alias « preit Hubin », alias encore « preit martin », « le preit Hubin joindant vers midy au chemin » 1698 Rap. Egl. 26 v° ; « Item une piece de cortil en lieu dit preit Hubin ou mabil... joindant de midy au



chemin d'ahesse » 1716 Rap. Egl. 25 ; « prairie... appelée le preit mabye gisante en mont aud<sup>t</sup> Eseneux, joindant du couchant tout du long au chemin de Rualles... midy au chemin d'ahesse » 1730 OE 43, 172 ; « piece d'heritaige... gisante en lieu dit preit martin ou preit Hubin desseur les Rualles en mont à Eseneux, joindant de... septentrion au chemin des d<sup>tes</sup> Rualles » 1734 ib. 44, 37 v<sup>o</sup>. Il semble que ce soit à la réunion de diverses parcelles aux mains d'un même propriétaire, qu'on doive ces trois appellations qui se concurrencent jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. Dès 1546, il est question des « hirtaige quy tient mabille en mont » OE 4, 94. — 37. **pré Mâcâ** : à proximité du château d'Avionpuits. — 38. « preit appelé le preit magonette » 1650 OE 27, 214. — 39. **pré Makizin** : dans la vallée du *ri dèl hâze*, entre le ruisseau et la *hé d' forèt*, à proximité de Montfort. « preit... desoubz monfort dit le preit macusin » 1626 OE 20, 154 v<sup>o</sup> ; « preit desoub Montfort appelé le preit mon cousin » 1698 Rap. Egl. 40 v<sup>o</sup> ; « un mauvais preit maquissez joindant de... septentrion au Ry delle Haesse » 1736 OE 62, 109. Un certain « johan makuzin » est cité comme propriétaire foncier à Montfort dès 1545 OE 4, 29 v<sup>o</sup>. — 40. « piece de prairie extante en Evieux communément appelez le preit macquet » 1705 OE 40, 120. — 41. « prairie... scituée en mont à Eseneux en lieu dit preit de mareschal joindant du levant aux Rualles... et couchant aux heritaiges de malgouverne » 1706 OE 40, 151. — 42. « preit dit preit marguaritte » 1736 OE 62, 103 v<sup>o</sup>. — 43. « preit en mont nommés et appellés le preit martin » 1569 OE 13, 139 v<sup>o</sup> ; « terre en mont proche l'église gisante en preit martin » 1770 Tab. V, 245. Voir « preit mabil ». — 44. **pré l' mèstré** : à Fechereux, entre la *vôye dè wé*, la *têre dè grand* et la *têre dè marè*. « terre ditte le prez le mestrez audit fechereux joindant du levant au chemin » 1749 OE 47, 175. — 45. **pré l' mineû** : à Avister ; il est entouré de chemins. « en avistèr allencontre du preit le mineur » 1631 OE 22, 24 v<sup>o</sup> ; « terre gisante en lieu dit prez le mineur... aboutissant vers le nord, du midi du levant et couchant aux chemins tendans dans



divers endroit » 1770 Tab. VI, 164. — 46. « prairie ditte le preit delle neufville joindant à la Rivier » 1716 Rap. Egl. 91 v<sup>o</sup>. Probablement ces prés dépendaient-ils de La Neuville-en-Condroz. — 47. **pré Nizèt** : dans la vallée du *ri dèl hâze*, en aval de La Haze. « le pré niset » 1673 OS 17, 80 v<sup>o</sup> ; « dans le Prez Nizet au petit moulin » 1787 M. Spri. 2228. — 48. a) **pré Noyé** : au N. de Vehin, à l'angle formé par la *tchèrà dè vèvi* et la *tchèrà d' nèvièû*. « piece de preit nommée le preit noé à la voye d'Evieux » 1732 OE 44, 7 ; « un pré dit le vieu noel » 1786 ib. 55, 34 v<sup>o</sup>. — b) « prairie au bordeau appelée le preit Noël... joindant... vers septentrion à la rivier » 1698 Rap. Egl. 78. Au l.-d. *so lès bordès*. — 49. **pré Pâkê** : au bord de la rivière à Fechereux, entre le *pré a l'êwe* et le l.-d. *â gravî*. « Item une piece de terre ditte au preit pasquay » 1716 Rap. Chât. 231. Dès la fin du XVI<sup>e</sup> s. on relève fréquemment le nom de « Pacquea » ou « Pasqueau de fechereux ». — 50. **pré Passemalice** : dans la vallée du *ri dèl hâze* ; joint à la *tchèrà dèl sâv'nîre*. Ainsi appelé, dit-on, parce qu'il aurait appartenu autrefois à un menuisier de Fontin très habile en son art et de plus, très malicieux (?). — 51. **pré Pâwlus'** : au l.-d. *èl fagne* sur la *hé dès marêts*. « trixhe dans la faigne joindant vers levant au preit Paulus » 1698 Rap. Egl. 188 v<sup>o</sup>. — 52. « insulam que dicitur Rosieres et pratum piscatorum quod contiguum est insule » 1192. SIMONIS, *op. cit.*, p. 203 ; « pratum de Roseriis cum prato piscatorum quod est illi contiguum » 1204 ib. p. 206 ; « en prez des pecheurs » 1781 OS 48, 31. — 53. **pré dè pont'nî** : sur le bord de la rivière, entre le hameau de *soverinpré* et le *rivadje dès nèveûs*. W. *pont'nî* : ouvrier qui répare les « pontons ». — 54. « prairie ditte le preit le Roseau extante en la Bouviere lez Eseneux en lieu dit sur le trou de la venne, joindant... vers midy à la riviere dourte » 1693 OE 38, 54. Lire : *pré l' rossê*. — 55. **pré Sacré** : sur le bord de la rivière à Fechereux. « Item une piece de preit et jardin pottager dit le preit sacré » 1716 Rap. Chât., 220. — 56. « preit appelé le pré Stienne extant



au Ry delle Hasse, joindant de levant audit Ry et couchant au chemin de Monfort » 1698 Rap. Egl. 40 v<sup>o</sup>. — 57. a) « preit... extant a hony communement appelez le preit S<sup>t</sup> Hubert » 1618 OE 17, 66 v<sup>o</sup> ; « la piece de preit extante en ongle ditte le preit S<sup>t</sup> Hubert » 1699 ib. 39, 107. Se trouvait en l.-d. *à nonk* à Hony. — b) « preit Sainct hubert desseur le riwe delle hasse » 1546 OE 4, 57 v<sup>o</sup> ; « prairie... gisant devant le moulin du ridolneux en lieu appellé le pré S<sup>t</sup> Houbiert joindant... de midy a bouxhon tournay » 1741 ib. 63, 45 v<sup>o</sup>. Rappelons que, de tout temps, l'église d'Esneux a été à l'invocation de S<sup>t</sup> Hubert. — 58. **pré Tîri** : à *amostrène*, entre la *vôye dè ri*, la *têre Mâlo* et le *pré dè moîni*. « en Amosrinne le pré thiry » 1698 Rap. Chât. 100. — 59. **pré Tolèt** : au l.-d. *so l' sâte*. En 1716 un certain « francois tholet » possédait des biens-fonds en cet endroit ; voir Rap. Chât., 40 v<sup>o</sup>. — 60. **pré Tône** : à Fontin ; touche au nord à la *vôye dèz prés*. — 61. « terre extante devant rozier... dessous le prez du val S<sup>t</sup> Lambert joind<sup>t</sup> vers levant à la heyd de ham » 1743 OE 45, 514. Voir s. v. *d'avant l'èrmitèdje*. — 62. « terre présentement à jouxhier appellée le prez vandame extante desseur evieux... joind<sup>te</sup> vers... couchant à Leau dourte » 1747 OE 47, 50. Touchait à la « corne a l'ypre ». — 63. **pré Wéri** : au S.-O. de *lagrègne*. « une terre en lieu dit au preit wéry... joindante du levant au tiege de Hestreux » 1770 Tab. VI, 290. — 64. « a preit Werot » 1550 OE 5, 136 ; « ung heritaige ou terres extant en preit Werotte joind<sup>t</sup>... vers levant à la rivier » 1629 ib. 21, 133 v<sup>o</sup> ; « au lieu dit preit werotte desseur le terraz d'Evieux » 1716 ib. 41, 233 v<sup>o</sup>. — 65. « une autre pièce extante devant rosier nommée prez winand joindante de levant à l'aisance, midi au bien du monastère du val S<sup>t</sup> Lambert » 1770 Tab. I, 16.

b) par une indication de situation, de proximité, de forme. — 1. **prés dèz bordès** : voir *bordès*. — 2. « piece de preit avec la Heyd au dessus dit le preit de la boverie... joindant de septentrion au dit Ry [scil. *dèl hâze*] » 1735 OE 44, 71. Voir aussi *bovrèye*. Se trouvait sous le hameau de Montfort. — 3. a) **pré**



dè **bwès** : dans le *fond d' hout'siploû* ; entouré de bois de tous côtés. « prairie... appelée le pré du Boix extante dessus led<sup>t</sup> moulin [de *hout'siploû*] » 1748 OE 47, 111 v<sup>o</sup>. — b) **pré dè bwès** : entre la *vôye dè leû* et le bois communal, à l'O. d'*amos-trène*. « s'expose le trixhe du preit du bois » 1786 Reg. louages essarts, 18 mai. — 4. a) « preit... extant au monceau condist le preit à chaffor » 1625 OE 20, 66. — b) « un preit appelé le preit de chaffor joindant à la Rivier doultre et aux heyd de monfort et a chemin entrant en leaue a wez del gombe » 1646 OE 59, 49 v<sup>o</sup>. — 5. « Item la moitié de la terre et fouriere ditte le preit au chaisne scitué devant Marten... ioindant... vers midy à la rivièr » 1705 OE 40, 122. — 6. **pré èl côre** : en l.-d. *falcôre*. « la terre appelée le preit al coire estant labouree de une roye de charrue » 1579 OS 2, 64 v<sup>o</sup>. — 7. « un preit extant aud<sup>t</sup> Avister appelez le preit delle cour » 1699 OE 39, 114. — 8. « jardin... appelé le prez la croix... joindant... de septentrion au chemin » 1759 OE 64, 64. — 9. **prés d'zos l' vâ** : en aval du l.-d. *èl vâ* à Esneux. « prairie gisant sur les preits del vaux devant marten » 1659 OE 29, 39 v<sup>o</sup>. — 10. **pré d'zos l' vèvi** : à *hèstreû*. « le preit de vivier et le preit desob le vivier et le jardin desser le vivier » 1560 OE 8, 32. — 11. a) **pré a l'êwe** : sur le bord de la rivière à Fechereux, entre le *pré Lizin* et le l.-d. *â wé*. « item une prairie appelée la trixhe a l'eau mau-vaise... aboutissant vers le nord au chemin du midi à la rivièr » 1770 Tab. VI, 141. — b) « prairie gisante en Evieux dite le prez à l'eau » 1725 OE 42, 123 v<sup>o</sup>. — 12. a) **pré al fontinne** : à Beauregard. « terre extante en lieu dit terre alfontaine scituée audit Beauregard... joindante... du couchant au bois de plain-nevaux » 1759 OE 49, 319. — b) **pré dèl fontinne** : à Fontin, un peu en aval de la fontaine du village. « une piece de prairie et hourlay gisant au lieu de fontin en lieu dit prez alle fontaine joindant du levant au chemin de la laide voie » 1768 OE 51, 153. — c) **pré al fontinne** : à la limite Esneux-Tilff, au N. de la *cinse di jam'lète*. — d) **pré al fontinne** :



sous le village de Montfort ; voir *fontinne*. « un preit qdist le preit al fontaine joind<sup>t</sup> vers monfort au rieu del hasse vers moese alle heid de foret » 1589 OE 11, 36. — e) **pré al fontinne** : à *lagrègne* ; voir *fontinne lāvā*. « édifices... au lieu de la gregne... Item certaine prairie ditte le preit alle fontaine guere loing desd<sup>ts</sup> battiments » 1731 OE 43, 175. — f) « preit extant devant Roisir dit le preit alle fontaine » 1716 Rap. Chât. 236. v<sup>o</sup>. — g) « ung preit condist le preit alle fontaine ex<sup>t</sup>ant aud<sup>t</sup> esneux ban de Sprimont » 1608 OE 16, 191. Voir *fontinne dël mēr'rêye*. — h) « une petite pièce d'ahesse et heritage ainsy quelle se contient, extante au pissoux à mery, joind<sup>t</sup> vers midy au preit alle fontaine, ou il coure ung rieu de pluies et tempestes, vers couchant à leaue... dautre costé au chemin cheriawe » 1635 OE 23, 59. — 13. **prés âs forîres** : dans la vallée du *ri dël hâze*, rive dr., sous le village de Montfort. — 14. a) **pré dël fosse** : au l.-d. *èl fosse*, entre Souverainprez et Montfort. « preit nommeit le preit al fosse gisant desoubz monfort » 1554 OE 6, 22 ; « le deseurtrain preit delle fosse » 1628 ib. 58,1. — b) une p de prairie située devant La Roche au faucon nommee prez à la fosse, joignant... du 7<sup>trion</sup> à la rivière » 1787 M. Spri. 2104. — 15. **pré al gofe** : prairies humides entre Fontin et les l.-d. *al mote* et *St<sup>e</sup> Bâre* ; aussi appelés *prés dël mote*. « en lieu condist au preit al goffe enpreis fantin » 1579 OS 2, 90. — 16. a) **pré al hâhe** : au Fechereux. « Item une piece de preit dit le preit alle haxhe joindant du levant alle voye delle fontaine et vers midy a la rivier d'ourte » 1716 Rap. Chât. 234 v<sup>o</sup>. — b) « un jurnal de prairie gisante en Evieux nommé le preit alle Haxhe » 1729 OE 43, 115. — 17. « preit... appelé quommunément le preit az heidz, joind<sup>t</sup> vers... soleil levant à la riviere d'ourte, damont alle voye de moulmier » 1590 OE 12, 28 v<sup>o</sup>. Se trouvait probablement au l.-d. *è tchampê*. — 18. **pré lahaut** : sur les rives du *ri dël hâze*, en aval du *pré Bèk*. — 19. **pré lāvâ** : sur la rive g. du *ri dël hâze*, sous Montfort. — 20. **prés d' mostroû** : voir *mostroû*. — 21. **pré dël mote** : à Fontin, au l.-d. *al mote*.



Appelés aussi *prés al gofe*. — 22. **prés d'en-èvieû** : dans la vallée de l'Ourthe, en amont et en aval d'Evieux. « prez sur le prez devieux » 1698 Rap. Chât. 109 ; « prairie... sur les preits desseur Evieux » 1739 OE 45, 10. — 23. « preit en fiez extant desseur envieux nomeit le preit a sorme » 1509 OE 57, 15 ; « ung preit appelé et nomeit le preit aux ormes » 1524 ib. 57, 23. — 24. « preit vis à vis de la venne des chartreux appelé le pré lorneaux » 1764 OE 64, 132. W. *ônê* = aulne. — 25. « preit... quondist le preit au passage au fechereux » 1624 OE 20, 7. Voir *passêdje*. — 26. « prez communément appelé le pré a poupe, a fond de martemps desouz Esseneux » 1624 OS 9, 178 ; « prairie extante en pré au poppe proche dudict marten » 1765 ib. 17, 220 ; « les preits delle ville, y comprinses deux petites pieces extantes en lieu dit en preit au ploppe » 1693 OE 38, 56 ; « prairie ditte le preit au ploppe... joindante d'un costé au chemin, d'autre au Ry de martin » 1735 ib. 44, 70. Se trouvait à Esneux entre les l.-d. *èl vèye* et *a martin*. W. *plope* = peuplier. — 27. **pré à pont** : au l.-d. *treûs coronas*, entre la rivière et le canal. M. SIMONIS *op. cit.*, p. 120, croit qu'il s'agit d'un petit pont jeté sur un bras de la rivière aujourd'hui comblé. « la terre au pont... joindant... vers midy aux appendices de Souverainpreit, vers couchant à la rivière » 1698 Rap. Egl. 55. — 28. « ung preit condist le preit a Ry.... joindt a Ry delle hausse et à la heid de forret » 1590 OE 12, 24 ; « un journal extant ens les fonds de monfort, icelle piece apellée le preit au Ry, joindant... vers midy au ry delle Haesse » 1663 ib. 31, 76 v°. — 29. **pré dé ri Tonète** : au pied de la *hé dès cwèrbâs*, au bord du *ri Tonète*. — 30. « ung preit appelleit le preit a ruwalle... joindt vers ourte a royal chemin et deseur joindt alle aysemenche vers la ville » 1537 OE 2, 23 v°. Se trouvait à Esneux, entre la *rouwale dè molin* et le chemin d'Esneux au l.-d. *so l' sâte*. — 31. « preit dit le preit a saulx gisant a la rochette » 1621 OE 19, 23 ; « preit alle sauz situé proche la rochette entre Hony et monsea, ledt preit ban de Sprimont » 1680 ib. 35, 231. — 32. **pré dè vèvi** : au l.-d. *à vèvi* à Fontin.



« prairie appelée le preit au vivier... extante au lieu de fontin » 1662 OE 31, 17 v<sup>o</sup>. — 33. a) « terre extante en la bouviere dict le preit au wez... joint<sup>te</sup> vers couchant au chemin dit les ruelles » 1617 OE 18, 133 v<sup>o</sup>. En l.-d. *èl bovîre* à Esneux. — b) « piece de preit extant en preit a wez » 1657 OE 29, 25 v<sup>o</sup>. A Fechereux. Voir *wé*. — 34. a) « preit appelez le grand preit en mont join-dant du levant au chemin des Rualles » 1716 Rap. Chât. 21. — b) « un petit preit extant en grand preit a martent... joint<sup>t</sup> vers levant à la rivière » 1633 OE 22, 162 v<sup>o</sup>. — c) « la prairie dit le grand preit... scituez devant marten » 1705 OE 40, 122 v<sup>o</sup>; « une autre piece nommée les grands prez Dellevaux... joindant du couchant à la rivière » 1770 Tab. III, 36. Au l.-d. *d'avant martin* ou *d'zos l' vâ*. — d) « deseur evieux en lieud<sup>t</sup> en grand preit » 1594 OE 14, 55 v<sup>o</sup>. — 35. a) « Item au lieu dit au petit pré entre les voyes qui viennent de plainevaux à tiff et hony » 1716 Rap. Egl. 232 v<sup>o</sup>. Entre Avister et Beauregard. — b) « item une piece de prairie ditte le petit prez gisant dessous flagothier » 1744 OE 46, 38; « une prairie... nommée le petit Prez au Ry delhaesse joignant... du midi au Ry du petit moulin, du levant à la voye et du couchant au Ry » 1787 M. Spri. 2233. — c) « un preit jon-dant a fonzea du pethy preit » 1557 OE 6, 149; « une piece dheritaige appelez le petit preit extant en fond marten... joint<sup>t</sup> vers soleil levant a Rieu du fond de petit preit, vers midy a l'aisemence du boys desseneux, vers couchant... et d'ault coste a Rieu du fond marten » 1612 ib. 17, 9 v<sup>o</sup>.

c) par des particularités diverses. — 1. a) « terre... extante en lieud<sup>t</sup> le preit a part » 1595 OE 14, 91 v<sup>o</sup>. En l.-d. *d'zos l' vâ* à Esneux. — b) « prairie extante deseur le vivier du moullin appellé le prez a parte » 1739 OE 45, 65. En amont du *molin dèl hâze*. — 2. « preit alle basse » voir « basse ». — 3. « preit au bache » voir : « bache ». — 4. **pré dè bo** : sur le versant sud du *fond dè ri dèl hâze*, sous le hameau de Montfort. « piece de prairie et jardin nomée le pré de bos » 1773 OE 52, 203. W. *bo* = bouc. — 5. « prairie gisante... devant poulseur au dessus du passage de



leau joindant... dessouz au preit des feroure » 1720 OE 62, 7 ; « une prairie appelée le prez de feroux scituée devant pousseur » 1751 ib. 63, 161 v<sup>o</sup>. — 6. « prairie gisante au cul de Lion dit le preit aux grosses pierres » 1721 OE 62, 4. Aujourd'hui recouvert par les déblais de la carrière dite *à liyon*. — 7. « Item le preit de l'horloge contenant cinquante verges petites et 13 pieds, joindant de levant au sarts goba » 1698 Rap. Egl., 41. Etait grevé d'une rente au profit du vicaire pour l'entretien de la cloche de l'église. Voir SIMONIS, *op. cit.*, p. 140. — 8. a) **préal môle** : au l.-d. *à l'ôneû*. — b) « prairie... gisante devant rosier ditte Le prez a la moie joind<sup>t</sup>... du couchant a l'eau d'ourte » 1778 OE 53, 172. — 9. « une demy quarte de preit gisante au feschereux en lieu dit preit au nessalle ... joindant de midy au grand chemin » 1720 OE 42, 81 ; « prairie... ditte le preit au nessalle prise hors du preit alle Haxhe au feschereux » 1727 Reg. Recès, 29 mai. Joignait du levant au *ri dèl fontinne*. Voir *préal hâhe*. — 10. « une prairie appelée vulgairement puton » 1770 Tab. VI, 292. — 11. « l'autre [piece de terre] extante... en lieu dit au preit au Retz en pienfosse » 1672 OE 33, 3 v<sup>o</sup> ; « terre... en pienfosse appelé le prez au rete » 1707 OE 40, 181 ; « le prez extant au prez aux rats » 1761 OS 41, 196. — 12. « au pré de Sa mate, dépendant du moulin delle haesse » 1686 OS 21, 46 v<sup>o</sup>. — 13. « a preit de soleis » 1587 OE 10, 49 v<sup>o</sup>. — 14. « le preit alle Heyd des preit dit le preit aux trois jurnaux ioindant de... septentrion à la ditte Heyd » 1705 OE 40, 123. — 15. **préal tchène** : le long de la *vôye dè pichou à amostrène*. — 16. « un preit nomeit le preit a treste extant de sour monfort » 1486 OE 57, 7 ; « le preit a treisse » 1524 ib. 57, 23 ; « la grande piece stessant en tresses » 1555 ib. 6, 67 ; « en lieud<sup>t</sup> en preit a treize, devant poulseur » 1628 ib. 58, 8 v<sup>o</sup> ; « en preit a treze dessoub chappely » 1637 ib. 58, 92 v<sup>o</sup> ; « preit appelé le preit a tresse devant poulseur » 1698 Rap. Egl. 235. — 17. « le thier nomeis winerous gisant devant mery alle voye de boureal preit » 1536 OE 1, 6 v<sup>o</sup>. — 18. « terre... aud<sup>t</sup> monceau, ioindant vert levant au freiche



preit » 1615 OE 18, 70. — 19. « Item en lieudit au peneu preit un journal de buscages et hourlays incultivable joindant... vers midy à la voye de segva » 1698 Rap. Egl. 125 v<sup>o</sup> ; « heritage es fond de sechevaux nommez poignoux prez » 1700 OE 39, 176 ; « trixhe au peneu preit joindant... vers couchant au comines de nomont » 1712 ib. 61, 72 v<sup>o</sup>. Au l.-d. *fond d' sètch vâ*. — 20. « trixhe au poureux preit joindant... vers couchant aux commines d'omont » 1698 Rap. Chât. 263. Peut-être le même que le précédent. — 21. « bonier de prairie appelé le rosay prez » 1766 OE 50, 533. Se trouvait à Evieux. Lire : *rossê pré*. — 22. « preit condist le sauvaige preit gisant audit fechereux en lieudit en la waide » 1589 OE 11, 73. — 23. « certain petit encloz de terre... en lieu dit sur le preit proche fantin... joindant... à la voye des prez » 1699 OE 39, 136 v<sup>o</sup>.

« preay » : se trouvait entre Fontin et Vehin, au l.-d. *sol qwâte*. « une pieche de terre stesant en lieud<sup>t</sup> a prea » 1587 OE 10, 56 v<sup>o</sup> ; « preit appelé le preit au preal extant deseur vehin » 1615 ib. 18, 77 ; « terre... en lieu quondist au preau deseur la marliere aud<sup>t</sup> fantin » 1615 ib. 18, 90 v<sup>o</sup> ; « terre... au lieux de prealle à fontin » 1620 ib. 18, 31 ; « terre quitte et lige extante au preay à vehin, joindante... a levant au parmenthier de fantin » 1634 ib. 22, 172 ; « mauvais preit sur la quarte au preay, deseur la chapelle de fontin » 1716 Rap. Egl. 59. — W. *prèyê*, de *pratellum*, petit pré ; comparez *prèyê*, *prèyi*, *prèyale*, le fr. *préau*, l'a. fr. *prael*.

« prestresart » 1277 Cart. Egl. S<sup>t</sup> Lambert II, 290. Voir « getfol ».

*â prèyê* ou *proyê* : champs cultivés au S.-E. d'*amostrène*, entre la *vôye dès crêtes* et les l.-d. *so lès trîhes* et *â gros tchinne*. « un demy bonier de terre extant a teroir dud<sup>t</sup> amostrine en lieud<sup>t</sup> a prea » 1596 OE 14, 134 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit communément au preal aud<sup>t</sup> amostrine » 1624 ib. 20, 8 ; « piece de triexhe... extante en ung lieu quondist au preau en amostrine joind<sup>te</sup>... a laisemence » 1631 ib. 22, 29 ; « trixhe estant sur la heyd de proiay » 1698 Rap. Chât. 35 ; « trixhe... en lieud<sup>t</sup> au preay... joindant... à la Heyd



de marit et au chemin des crettes » 1734 ib. 44, 49. — Voir « preay ».

è **prèyi** : près à Fontin, au l.-d. è *rwâ*, à proximité de la campagne dite è *jâwe*. « en lieu dict en prey » 1614 OS 8, 145 v<sup>o</sup> ; « Item une quarte de terre en fawe et preys » 1716 Rap. Egl. 125 ; « terre en lieu dit preyhe » 1767 OE 51, 121 ; « une p. de t. en prihi ou fawe » 1787 M. Spri. 2301.

**p'tite campagne** : étendue de champs cultivés au N.-E. de *han*, à l'E. de la *grande vôte*.

**p'tite hamê**. Voir *hamê*. Le genre s'explique par l'ellipse du déterminé : hauteur ou aisance.

**p'tit tîdje** : chemin allant de *lagrègne* à la limite occidentale. Voir *tîdje*.

è **pyinfosse** : terres cultivées inclinées vers le S., entre Fontin et Montfort. « ung jornalle de terre gisant en pilhonfousse » 1459 OE 5, 2 ; « en pillonfousse » 1580 OS, 3, 81 v<sup>o</sup> ; « en pillenfousse pres le hasse » 1600 ib. 6, 84 v<sup>o</sup> ; « en pienfousse » 1600 ib. 6, 156 v<sup>o</sup> ; « terre nomee communement en piendfousse devant monfort » 1602 OE 15, 206 v<sup>o</sup> ; « en pied en fosse » 1676 OS 18, 18.

**Quai de la Régence** : désignation officielle récemment donnée au l.-d. èl *lêche*, en souvenir de la régence à laquelle était confiée, sous l'Ancien Régime, l'administration des affaires communales ; voir *Notice historique*, p. 94.

**qwâte** : ancienne mesure agraire valant le *quart* du journal. — 1. *so l' qwâte* : terres cultivées et près entre le *tîdje* et la ruelle reliant Fontin et Vehin. « biens... stesant a wehin appelee corty sur la quart » 1577 OE 13, 163 ; « en lieu dict el quarte près fantin » 1596 OS 5, 31 ; « en lieu dict sol quatte lez fantin » 1667 ib. 11, 218. — 2. èl **qwâte** : terre au S. de Fechereux, entre le *ri dèl fontinne* et la *vôte dè wé*. — 3. « une petite piece de terre tirant vers amostrinne appelee la quarte » 1716 Rap. Chât. 22. — 4. **às treûs qwâtes** : près et bois sur le versant S. de la vallée du *ri dèl hâze*, entre les l.-d. *tchapli* et *tchèstê d' monfwêr*. « un trixhe aux trois quartes de vingt cinq verges



en carriere et inculte » 1770 Tab. I, 357. — 5. **às treûs qwâtes** : près en l.-d. *d'zos l' vâ* à Esneux. « trixhe ditte aux trois quartes » 1745 OE 46, 136.

« rachieuse terre » : « une piece de terre... extant en lieud<sup>t</sup> alle heid des chaisnes, appelée communément la rachieuse terre joindant vers ourte à gielet de han » 1598 OE 14, 292, v<sup>o</sup> ; « dans les raxhieuses terres » 1695 ib. 39, 18 ; « En lieu nommé a rahieuster devant la roche une piece de terre » 1770 Tab. I, 19 ; « en rahieuses terres » 1782 OS 48, 142. — *rahieûs* : adj. dérivé de *rahi*, v. intr., racler, gratter. — Se trouvait au N.-O. de Han, au l.-d. *d'avant l'rotche*. Voir *rahis'* 2<sup>o</sup>.

« rafroysses » : « preit en rafroysses ou long preit » 1716 Rap. Egl. 109 ; « huit verges petites de preit extantes dans les rafroysses » 1726 OE 42, 257. Voir *long pré* et « afroys ».

**rahis'** : objet sans valeur, rebut ; ici : terre sans valeur. — 1. *à rahis'* terres cultivées entre Avister, le *bwès dè moncê* et la *tchèrà d' nâvistêr*. — 2. *è rahis'*, terres au N.-O. de Han, au l.-d. *d'avant l'rotche*. A identifier peut-être avec la « rahieuse terre ».

« raysses » : *râyis'* désigne un terrain défriché, où l'on a *râyi* (extirpé) les souches. — 1. « le desettrens rallisse extant et iondant à la pierreuse voie » 1565 OE 9, 27 ; « une piece de terre condist le dessoutrain raysse, extante dessoubz la pierreuse voie » 1614 ib. 18,45 v<sup>o</sup> ; « heritage que lon dist le Raillist, a deux costez de la pierreuse voie » 1633 OE 22, 169 ; « en lieu dit sur les rays proche du bois d'Awionpuis, cinq verges grandes de tres mauvaise terre ou plus tost trixhe remplis de rochers et pierres joindant tout de lon à la pierreuse voye » 1716 Rap. Egl. 12 v<sup>o</sup>. Désignait l'emplacement du cimetière actuel d'Esneux et les terrains voisins. — 2. « terre... extante en Avister sur les raillis » 1633 OE 22, 126 v<sup>o</sup> ; « terre... extante proche d'avister en lieu dit Raysse... joindante du... couchant au chemin tendant sur hony » 1741 ib. 45, 333. Se trouvait au S. du hameau, à l'angle formé par le chemin de Hony et le *bwès dè moncê*. — 3. « les bois de raspe et haute futaie de la pixherotte et celui nommé sous le raysse avec



les trixhes ou paturages qui s'y trouvent longeant les terres du Rondchêne » 1790 Reg. Délib. des manants, 25 mars. Se trouvait au l.-d. *rond tchinne*. — 4. « la cawette de gran raillisse estant en amostrinne » 1567 OE 9, 83. Se trouvait entre le hameau et *grand tchamp*. — 5. « trois journalz de terre extant derier behomont en lieu d<sup>t</sup> sur les Ralisse » 1594 OE 14, 25 ; « ung journal de bois extante en lieud<sup>t</sup> en raliste deseur behomont » 1597 ib. 14, 200 v<sup>o</sup> ; « terre... gisant en lieux quondist sur les rayste proche behomont deseur hony » 1644 ib. 26, 241 ; « buscage sur les raysse au trixhe du chafour » 1741 Rap. Chât. 29. — 6. « un demy journal de terre... dit le raillis et terre le bourguignon desoubz montfort » 1632 OE 22, 80 v<sup>o</sup> ; « Item une piece appelée le Rays iondant... vers couchant a la preditte terre Leonard » 1650 ib. 27, 193. — 7. « un journal onze verges petites de trixhe hors du Raysse Michel dessouz montfort » 1696 OE 60, 65 v<sup>o</sup>. — 8. « Item encor ung autre heritage consistant en bois et hayes extant sur lesd<sup>ts</sup> raillis joind<sup>t</sup> vers solleil couchant à la basse voie et vers levant au rafoys » 1635 OE 23, 57.

« renamont » : « heritage stezant et renalmont » 1546 OE 4, 160 v<sup>o</sup> ; « une piece d'aysance dans esseneux à prendre hors Renarmont » 1658 ib. 29, 37 ; « trixhe mauvais pays dit Renautmont pris et achaptez hors des aysances » 1698 Rap. Egl. 265 v<sup>o</sup> ; « maison... au lieu d'Eseneux du costé de l'Eglise en lieu dit au pied du thier de mont, joindant d'un costé au Royal chemin des Rualles et des trois autres costez à laisance du village, tant a renamont que dud<sup>t</sup> thier » 1736 OE 44, 118 v<sup>o</sup> ; « L'aisance ditte Rinamont » an VI, Reg. louages essarts, 3 germinal. Désignait la hauteur comprise entre les l.-d. *mont, tiêr dè mont* et *às rwaless*.

« Resimont » : « une piece de preit... scituée en lieu condist en Resimont joind<sup>te</sup> vers Hony à..., vers soleil levant à la riviere d'ourte, vers mostroux à ... » 1665 OE 31, 307. Se trouvait entre Hony, *mostroû* et Méry.

Ris. — 1. **ri dè batch** : affluent du *ri d' martin* ; coule au *fond dè batch*, à l'O. d'*amostrène*. « un journal et demy de terre



au Rys de bache joindant vers levant au chemin de Liege » 1698 Rap. Chât. 293. — 2. « trixhe gisant en lieu de nandanfaaz entre ses joindants... du quattriesme costé a russeau de Cooe » 1647 OE 59, 42 v<sup>o</sup>. Coule au l.-d. *ondonja*, d'où il gagne le hameau de *cowé* (Tavier). — 3. **ri d' fontin** : va du l.-d. *al fontinne* à Fontin au hameau d'Evieux, où il se jette dans le canal de l'Ourthe. « ruisseau de la fontaine de fontin » 1770 Tab. V, 529. Nous ignorons pourquoi la carte militaire l'appelle « La minérale ». — 4. **ri dèl fontinne** : naît dans les prés au S. du hameau de Fechereux, au l.-d. *al fontinne*, et coule dans la rivière. — 5. **ri dèl golète** : affluent du *ri d' Fontin*, coule au ravin dit *èl golète*. « ruisseau de la golette » 1770 Tab. V, 529. — 6. **ri dèl hâze** : vient de *wâtchîboû* (Dolembreux), baigne La Haze et se jette dans le canal de l'Ourthe au hameau de Souverainprez ; avant le creusement du canal, il prolongeait son cours jusqu'à la rivière. « ung preit... joint au plus prest de rywe delle hasse » 1477 OE 57, 3 v<sup>o</sup> ; « ry delle haste » 1486 ib. 57, 9 ; « ung prez extant en riwe del haest » 1546 OS 1, 70 v<sup>o</sup> ; « au riwe delle hauche » 1550 OE 5, 52 v<sup>o</sup> ; « le Ry delhaiste » 1560 ib. 7, 77 v<sup>o</sup> ; « le rieux del haese » 1580 OS 3, 163 v<sup>o</sup> ; « en lieu nommé les Rys delhase » 1774 OE 52, 386. Le pluriel *divins lès ris dèl hâze* s'explique par l'ellipse du déterminé (terres, prés, etc.), dont le nombre passe au déterminant. Voir *hâze*. — 7. **ri d' hout'siploû** : voir *ri d' pîrâpré*. — 8. **ri d' martin** : formé du *ri dèl tchapèle* et du *ri d'inbièrmont* (Rotheux), il débouche dans l'Ourthe au l.-d. *martin*, après avoir fait limite entre la commune d'Esneux et celles de Rotheux et de Plainevaux. Il a comme affluent le *ri d' hout'siploû*. Voir *martin*. — 9. **ri d'ôneû** <sup>(1)</sup> : désigne 1<sup>o</sup> un ruisseau qui prend sa source à Villers-aux-Tours, sépare le territoire d'Esneux de celui d'Anthisnes, actionne le *molin dè ri d'ôneû* et se jette dans l'Ourthe ; 2<sup>o</sup> la partie inférieure de son cours et les environs : *à ri d'ôneû*. « en fon de rieux doulneux » 1565 OE 8, 110 ; « riwe doneux » 1602 ib. 15, 154 ; « le rieux dolneux »

(1) Le plan Popp orthographie : *Rideauneuf* !



1628 ib. 58, 30 ; « Ryeu Dolneux » 1643 ib. 59, 5 v° ; « le ruisiau quon dist Rydolneux servant à l'usage du moulin de ce nom » 1689 ib. 37, 69 v° ; « le Ry d'olneux » 1691 OS 22, 48 v° ; « Ridonneux » 1746 OE 46, 168 v° ; « le Rys d'olneux » 1775 ib. 52, 425. Voir les sots : *ôneû* 2°, *molîq dè ~*, *d'avant l' ~*. — 10. **ri d' pîrà-pré** ou **d' hout'siploû** : affluent du *ri d' martin*, baignant le *fond d' hout'siploû*. Voir *molîn d' hout'siploû* et *pîràpré*. « ung rieu appellés le rieu de pirapreit estant en fond de marten » 1559 OE 7, 39 ; « le ruisiau de houte si ploux » 1779 ib. 53 178. — 11. **ri dèl pih'rote** : baigne le *fond dèl pih'rote* et débouche dans l'Ourthe au *tchampê*. « riwe qdist del picherotte » 1588 OE 11, 5 v°. — 12. **ri dèl tchapèle** : vient de La Chapelle, dépendance de Tavier, et s'unit au *ri d'inbièrmont* (Rotheux) pour former le *ri d' martin*. Il est souvent à sec, les eaux s'engouffrent dans des chantoirs pour reparaître, dit-on, après un cours souterrain au l.-d. *al tèn'rêye* à Esneux ; voir « bouillon ». Il forme limite entre Esneux et Tavier. — 13. **ri dès dj' vâs** : nom porté par le *ri dèl hâze* un peu en amont de Montfort. — 14. **ri dèl tèn'rêye** : venant du *fond d' mâri*, il débouche dans l'Ourthe au l.-d. *al tèn'rêye* à Esneux. — 15. **ri Tonète** : coule au pied de la *hé dès cwèrbâs* et forme l'étang du *fond d' mâri*. « La 1<sup>re</sup> [portion d'aisance] joint<sup>t</sup> au ru thonette » 1770 Reg. louages aisances, 2 juin. — 16. **à grand ri** : c'est ainsi que les habitants d'*amos-trène* désignent le *ri d' martin* pour le distinguer du *ri dè batch*. — 17. « au lieu dit au deus ris » an IV, Reg. louages essarts, 14 floreal. Désignait sans doute le confluent du *ri d' martin* et du *ri dè batch*.

**à rida** : prés et pente boisée entre *bémont*, Han et la rivière. « une p. de t. un peu plus bas [que le thier de Beaumont] nommée le Rida... joigt du levant à la rivièr d'ourte, du midi à l'aisance de Beaumont » 1787 M. Spri. 2418 ; « une piece de trixhe, bois et broussailles... située en lieu dit au Rida, joignante à la cense de loneux, du midi à l'aisance » 1793 OE 56, 22 juillet. — W. *rider* = glisser, + suff. *-aculum*.



1. **à ridant tiêr** : terres et bois en pente vers le cana de l'Ourthe, en amont de Hony, entre la voie ferrée et le *trô d' nêche*. « trixhe appelez le ridant thier a lieux dudit hony » 1646 OE 42, 197 ; « terre... extante sur le Ridant Thier proche Hony » 1663 OE 31, 139 ; « une piece de terre contenant un journal appelee en Ridan thier, les deux tierces a trixhe et heyd et l'autre tierce a terre » 1698 Rap. Egl. 86. — 2. **à ridant tiêr** : pente gazonnée au hameau de *so l' sâte*, au l.-d. *al fontinne*. « preit ou trixhe... en lieudit le Ridanthier joindant de... couchant à... l'aysance » 1698 Rap. Chât. 123 ; « terre... ditte le grand Rydanthier joindant tant aux chemins quaux terres alle fontaine » 1730 OE 43, 148 ; « deux journaux et demi de terre ou environ gisants sur la Salte appellés le grand ridanthier... joindante du... couchant au chemin delle salte au fond de bache » 1740 ib. 45, 210 ; « une pièce de terre et prairie... gisante en lieu dit petit Ridanthier joindante du levant au chemin tendant dudit Esneux au Ronchesne » 1749 ib. 47, 157.

**à rivadje dès nêveûs** : prés et terrain vague sur la rive dr. de la rivière entre les hameaux de *pahi* et de Souverainprez. « l'autre [terre] deseur la maison de Souverainpré dit le rivaiges des nayveurs » 1627 OE 20, 197. — W. *nêveû* : batelier. Suivant une tradition que nous avons recueillie, *c'est la qu'on r'jêve lès pontons dè timps dèl vile êwe*, c.-à-d. avant le creusement du canal.

**è rivâl** : prés dans la vallée du *ri dèl hâze*, en aval du moulin de La Haze. « p. de t. dessous la voie de Sauveniere sur Rivar » 1787 M. Spri. 1893 ; « prairie... à elle Rivare aboutissant... du midi au Ry » ib. 2248 ; « en petit Rival » ib. 2331 ; « une prairie dans le grand Rival dessous le petit moulin... joigt... du midi au Ruisseau » ib. 2332.

**às r'nâs** : terres et bois en pente vers la rivière entre le *moncê*, *âvistêr* et *mostroû*. « item une terre dit terre aux renards... aboutissant... du levant aux bois » 1770 Tab. VI, 200.

**« Robin cortil »** : « roubin cortye gisant en enviez » 1487 OE 57, 7 v<sup>o</sup> ; « piece de pres nommé Robin cortil stessant pdela



Leau à esneux es marret devieux » 1585 ib. 3, 64 ; « une piece de preit extante en lieud<sup>t</sup> Robin cortil » 1600 ib. 15, 110. Se trouvait au l.-d. *divins lès marès* à Evieux.

« Ronce » : « en Pienfosse en lieu dit à la Ronce » 1787 OS 50, 101 v<sup>o</sup>.

« ronchette » : voir « bouxhe ».

à **rond bwès** : partie supérieure de la *hé dè fètch'reu* et terres voisines ; la lisière nord de la *hé* affecte une forme arrondie.

al **rondjêye hâye** : pré en partie clôturé par une haie vive au l.-d. è *fâwe* à Fontin.

è **rond pré** : pré de forme arrondie dans la vallée du *ri dèl hâze*, en aval du moulin de La Haze. « ung preit nommeit le ron preit stesant en fon de riwe delle hasse » 1554 OE 6, 28.

à **rond tchinne** : château et vaste domaine à l'orée du bois communal, entre celui-ci, Esneux et *amostrène*. « heritaiges de Ronchaisne et heritaige delle sautte » 1546 OE 4, 50 v<sup>o</sup> ; « la cense et appartenances condist de ronchaisne sur la sart audit esneux » 1592 ib. 13, 99 v<sup>o</sup> ; « fief de Ronchenne » 1641 ib. 25, 324 ; « maison, cense, étable, jardin, prez, terre, vivier, appendices et appartenances dit ronchesne » 1765 ib. 64, 174. — Voir SIMONIS, *op. cit.*, pp. 173 et sq. Même lieu dit à Beaufays (p. 211) et à Chaudfontaine.

« ronsy » : « item inter demi Rausier duo bonuaria in duabus peciis... prope dictum vestus castrum » 1277 *Cart. Egl. St Lambert* II, 289 ; « terre en lieu dit entre deux Roysier joindant vers soleil levant et medi à l'aisemence d'Asneux » 1601 OS 6, 202 ; « terre extante en lieu dit entre deux ransieres proche de Han » 1683 OE 36, 81 ; « terre appelée entre deux Ronsy » 1698 *Rap. Egl.* 115 ; « terre... gisante en dit han en lieu appelé entre deux ransy » 1736 OE 44, 117. Se trouvait aux environs de *bémont*. — Il faut lire *inte deûs ronhîs*. *Ronhî*, de *ronhe*, ronce, + suff. *-arium*.

èl **ronzète** : terres cultivées entre *bémont*, la *hé dèès près* et Han. « terre... extant elle ronsette » 1619 OE 17, 89 v<sup>o</sup> ; « terre extante en lieud<sup>t</sup> la rossette au d<sup>t</sup> han » 1624 ib. 20, 31 ; « terre



en la Ronsette desseur la Heyd des preit joindant de levant au tige de Han » 1716 Rap. Egl. 245 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre à la rosette » 1770 Tab. I, 35 ; « une autre piece d'aisance dite à la ransette à portée de Han » 1776 Reg. louages aisances, 15 avril.

è **ronzon** : désigne les prés situés au l.-d. *d'avant rwèzîre*. Nous pensons que ce l.-d. désignait proprement les prés de la rive g., situés sur la commune de Plainevaux (voir texte cité de 1663) : de là l'appellation « devant ronson » pour désigner la rive dr. C'est abusivement que le terme a été appliqué plus tard à la rive dr. « devant ronson empres Roissier » 1557 OE 6, 147 v<sup>o</sup> ; « Winand de Roissir demorant et ronzan » 1557 ib. 147 v<sup>o</sup> ; « preit en lieu dit en Ronson jurisdiction de plainevaux ... joindante vers plainevaux aux aysance dud<sup>t</sup> lieu » 1663 OE 31, 119 ; « le preit appelé Ronson devant Roisier » 1705 ib. 40, 122. — Cf. Ronson, vallée de l'Ourthe, entre Melreux et Laroche.

è **rossê** : bois et terrains en pente vers la rivière, au N. de Fechereux. « un journal de hayes dittes au Rosseau audit lieu de fechereux » 1698 Rap. Egl. 137 v<sup>o</sup> ; « Item une piece de terre et hourleaux ditte la terre Rosseau joindant vers levant aux treilleux de fechereux et couchant au pays de Liege » 1716 Rap. Chât. 236 ; « item en lieu dit en rossay cinquante neuf verges de hayes » 1770 Tab. VI, 142.

**rotche**. — 1. « une piece de heid extante à la Roche devant Lhonneux » 1680 OE 35, 250. — 2. **rotche âs fâcons** : masse rocheuse à pic, surplombant la rivière à la limite d'Esneux et de Plainevaux. Elle se trouve sur le territoire de Plainevaux, mais sert aussi à désigner les terrains voisins ; voir *d'avant l'rotche*. « la roche az falcon emprès han » 1578 OS 2, 15 v<sup>o</sup> ; « terre extant en lieu de falcon... proches des heyds de fexhereux » 1616 OE 18, 96 ; « bois en lieudit faucon » 1770 Tab. VI, 216. — 3. **al rotche a mostroû** : blocs calcaires aux flancs de la vallée de l'Ourthe au l.-d. *mostroû*. So lès **rotches** : terres et bois dominant la vallée à cet endroit. « piece dhéritage... en lieud<sup>t</sup> La roche à mostroux » 1600 OE 15,



106 v<sup>o</sup> ; « une pièce de preit gissante en lieud<sup>t</sup> à monstroux joind<sup>re</sup>... vers moeze alle roche de septcheval » 1604 ib. 15, 267 v<sup>o</sup>. — 4. **divins lès rotches** : paroi rocheuse surplombant l'avenue de la gare à Esneux et se terminant en promontoire, à l'O., par le rocher en arcade appelé : *li trawêye rotche*. « maison... jondant alle hirtaige delle Roiche » 1557 OE 6, 160 v<sup>o</sup> ; « la maison forge et petit jardin... gisants et scituez en mont à Eseneux en lieu dit sur la Roche, joindant de tous costez aux aisances ou ahesses du village » 1734 ib. 44, 67 ; « L'aisance ditte la roche » 1770 Tab. III, 2. — 5. « terre extante en lieudit alle rochette » 1597 OE 14, 183 v<sup>o</sup> ; « preit... scitué à la Rochette proche du beau Joyaux » 1662 ib. 31, 46 ; « preit extant devant la rochette desseur creve cœur » 1686 ib. 36, 201 v<sup>o</sup> ; « prairie... à la Rochette dessous hony... jusqu'à la ditte Rochette ou heid de Liry » 1750 ib. 48 19. Se trouvait au lieu *hé d' liri* entre Hony et Monceau.

**route**. — 1. **route dè fâwe** ou **dè rwâ** : va de *al copète dè viyêdje* (à Fontin) au *tîdje* en traversant les l.-d. *rwâ* et *fâwe*. — 2. **route dè fond dè cortis** : va de la partie basse de Fontin au l.-d. *è rwâ*, en suivant le *fond dè cortis*. — 3. **route di martin** : va du pont d'Esneux (r. g.) au l.-d. *a martin*. — 4. **route di mèri** : nom porté par le tronçon de la route de l'Etat allant d'Esneux à Méry-Tilff. — 5. **route di Poûsseûr** tronçon de la route de l'Etat allant de la rue de Bruxelles au *ri d'ôneû* et à Poulseur. « chemin qui tend du Rys d'oneux à esneux » 1793 Reg. Délibér. des manants, 13 oct.

**rouwale** ou **ruwalète** : venelle, ruelle. — 1. **al rouwale** : va d'*amostrène* au l.-d. *long bounî* ; se prolonge, sous forme de sentier, jusqu'au *ri d' martin*, d'où elle gagne Strivay (dépend. de Plainevaux). « piece de cortil appelée la Ruelle du long bounier » 1698 Rap. Chât. 157 ; « al ruelle allante à Strivay » 1735 OE 44, 89 v<sup>o</sup>. — 2. **rouwale dèl cimitière** : va de l'église de Fontin au hameau de Vehin en longeant le cimetière. « la ruel de la chapelle dudit fontin » 1771 OE 64, 274. — 3. **rouwale dè claw'tis** : va du pont de Hony au *tiè Bôdâ*. — 4. **rouwale**



**Colète** : à *lagrègne* ; réunit un groupe de maisons au chemin du village. « terre joindant vers levant à la Ruelle » 1716 Rap. Chât. 128 v<sup>o</sup>. — 5. **rouwale Fâbri** : au l.-d. *è mont* à Esneux. — 6. **rouwale dè fâwe** : va de l'église de Fontin au l.-d. *è fâwe*. — 7. « houbloniere au bout de la ruelle delle haxhe dessous lavaux » 1744 OE 46, 65 v<sup>o</sup>. Au l.-d. *èl vâ* à Esneux. — 8. **rouwale dè houlpê** : va de Méry au l.-d. *long trihe*, en longeant le l.-d. *houlpê* (Dolembreux). Limite entre Esneux et Dolembreux. — 9. **rouwale dèl laïde vôte** : va de la *laïde vôte* à Fontin au chemin de Fontin à Evieux. — 10. « maison... quy joient alle rualle delle merrye » 1557 OE 6, 168 v<sup>o</sup>. Voir *mêr'rêye*. — 11. **rouwale dè molin** : ancien chemin qui allait de la rue de Bruxelles au l.-d. *tchampê*, dans la direction du *molin dè ri d'ôneû*. « une piece de preit extante en lieu<sup>d</sup> az rualle par de la lewe » 1592 OE 13, 56 ; « la terre devant evieux... joind<sup>t</sup> du costé vers soleil levant à la riviere Douttre, vers midy à la ruelle du moulin » 1621 ib. 19, 27 v<sup>o</sup> ; « Item la terre elle commine..., joindant de... couchant à la Rualle de moullin » 1698 Rap. Chât. 28 ; « prairie audit Eseneux en lieu dit aux Roualles du moulin » 1716 Rap. Egl. 224. — 12. **rouwale Pontiêr** : rue étroite au *pîd dè tiêr* à Esneux. — 13. **âs rwales** : prés, habitations et jardins à Esneux, entre les l.-d. *bémont* et *èl vâ*. « terre... estant en erualle » 1560 OE 7, 95 v<sup>o</sup> ; « cortil appellé communément le cortil az rualle joind<sup>t</sup> vers soleil levant a mariscal de mont, vers moese az terres de beamont, vers ardenne aud<sup>t</sup> rualle » 1589 ib. 11, 40 ; « un preit extant dans les Rualles derier La vaulx » 1648 ib. 27, 24 ; « le preit au rualle proche la heid de criquon » 1656 ib. 28, 134 ; « cortil potagiere extant aus Ruelles lez Eseneux du costé de l'Eglise, joindant vers levant à laysance, vers midy à l'heritage dit malgouverne... de quattresme costé au chemin des ruelles » 1689 ib. 37, 69 v<sup>o</sup> ; « le chemin dit les rualles tendantes au Sauhay » 1787 Reg. Recès, 8 mai. — 14. **âs rwales** : terres entre Fontin et Avionpuits. « terre extante audit fantin en lieu dit alle rualle » 1589 OE 11,



30 ; « ung cortil condist a Rwel » 1620 ib. 17, 114 ; « un cortil seant au lieu qu'on dist aux roualles soubz fonthin » 1645 ib. 26, 336 ; « terre ditte l'enclos aux Rualles » 1716 Rap. Egl. 146 v<sup>o</sup>.

**li rowe** : chemin au village de Hony ; va de la rivière au l.-d. *al creûs*. « une piesente qu'on dict la rue » 1662 OE 31, 9 v<sup>o</sup> ; « La waide appelée à La rue au lieu de hony » 1743 OE 46, 5.

**RUES.** — 1. **de la Bovière** : va de la route di *Pouisseur* au l.-d. *èl bovière*, à Esneux. — 2. **de Bruxelles** : va du Pont au l.-d. *pî dèl sâte* à Esneux. « battiments... audit esneux dans la rue ditte Bruxelles » 1760 OE 49, 381. — 3. **du Centre** chemin du village de Hony ; va du pont à l'écluse. — 4. **Chamelot** : petite rue en impasse au l.-d. *mont* à Esneux. Du nom d'une ancienne famille d'Esneux. — 5. **Fabricienne** : au l.-d. *mont* à Esneux, va de l'église au patronage St Michel ; construite sur des terrains appartenant à la *fabrique* de l'église. Autrefois **r. du Conseil**. — 6. **de la Gare** : va du pont à la gare, à Esneux. — 7. **Joseph Raze** : va de la route de Pouleur au l.-d. *èl comeune*. Du nom d'un ancien bourgmestre. Auparavant : **r. de la Commune**.

**è rwâ** : prés humides à l'Est de Fontin, entre le village et le l.-d. *al mote*. « une piece de preit gisante en lieu dite en Riwar. » 1598 OS 5, 121 ; « en Rua à Fantin » 1612 ib. 7, 227 v<sup>o</sup> ; « ung preit et cortil dit en *ruwar* » 1629 OE 21, 99 ; « prairie extante à fantin en lieu dit en Rowa » 1669 ib. 33, 6 v<sup>o</sup> ; « es Roua » 1757 ib. 49, 117. — Même l.-d. à Sougnez-Aywaille. *Rouwâ* = « rigole creusée dans les champs pour l'écoulement des eaux » G., II, p. 330 et 610 (v<sup>o</sup> *horay*). Voir aussi BODY, *Voc. des agriculteurs*, s. v. *rouwâ* ; CHAUMONT, dans l'*Annuaire de la Soc. litt. wall.*, II, p. 117 ; et GOBERT, *Les rues de Liège* : « rue Bairoua ».

« *ryllottes* » : « preit... a certain lieu dit es *ryllottes* mouvance desneux » 1643 OE 58, 134 v<sup>o</sup>.

**sâ** : saule. — 1. *al sâ* : prés en pente vers l'*ôneû* à l'E. de *han*. « une petite pièce de terre seant al saulx pardesous han jondant vers leawe al heid de fays » 1578 OS 2, 23 ; « une p. de t. située



desseur les saulx joignant du levant et midy au bien de la cense de Loneux » 1787 M. Spri. 2080. — 2. « terre... sur les bossinnes en lieux dit en saux » 1621 OE 19, 26. Voir *bossènes*. — 3. « en lieu dict en saux a la mellee pres fantin » 1622 OS 9, 76. Peut-être le même que le précédent. — 4. « huit grandes verges et demy terre et preit extantes entre deux saulx joindant... du troisième costé aud<sup>t</sup> chemin delle gombe » 1726 OE 43, 4. Se trouvait dans la vallée de l'Ourthe, entre les hameaux de Pahy et de Souverainprez.

è **sâ hitâ** : terres au N.-O. de Han. « au sart hita » 1769 OS 43, 139. Remarquer l'amuissement de l'*r* final devant consonne ; voir *tiè d' fontin*. Voir aussi le l.-d. *so hitâ*, proche de celui-ci.

« St Hubert » : « Item demy bonnier de prairie en lieu dit St Hubert » 1730 OE 43, 164 v<sup>o</sup>. Aux environs de Souverainprez. Voir « preit ~ ».

*al sainte Bâre* : terres et prés au l.-d. *molâvint* à Fontin. Tend à disparaître. Une chapelle dédiée à la sainte s'y élevait encore au XVIII<sup>e</sup> s. « en territoire de fantin en lieu condist à la S<sup>te</sup> Barbe » 1581 OS 3, 163 v<sup>o</sup> ; « terre gisante dessouz la chapelle S<sup>te</sup> Barbe en lieu dit au grand trixhe » 1736 OE 44, 142.

« sany » : « eritaige extant à esseneux, nommés et appelés le Sany » 1563 OE 7, 150 v<sup>o</sup> ; « ung cortil nommeit communement le sanier aud<sup>t</sup> essneux » 1592 ib. 13, 103 ; « une piece dans le village d'esneux nomé le cortil au sauny, joindant du... midi au chemin... et 7<sup>trion</sup> au bien seigneurial d'esneux » 1770 Tab. V, 113. — W. *sânî*, saunière ; ici : terrain en forme de saunière.

« Sardenmont » : « in loco qui dicitur Sardenmont » 1277 Cart. Egl. St Lambert II, 290.

**sârts** : essarts. Ils sont désignés :

A) Par le nom du propriétaire. — 1<sup>o</sup> **sârt Andri** : aux *tchamps d' monfwêr*, touche au N. à la *tchèrà d'al gombe*. « terre en lieu dit Sarre André » 1713 OE 61, 80 v<sup>o</sup>. — 2. « une piece de terre appelé le sarre anthoine, gisant sur les heids de grusalles joind<sup>t</sup>... vers midy a la voye venante du monceau et allante vers avister »



1630 OE 21, 188 v<sup>o</sup>. — 3. « trixhe desous Monfort qu'on dit le sart bourgignon jondant vers... couchant a la voye de Monfort » 1698 Rap. Egl. 16. — 4. **sârt Gobâ** : prés et bois au pied de la hauteur de *hamê*, en face de la gare d'Esneux. Propriété Raze. « le sar... que tint gobba desseneux » 1537 OE 2, 36 ; « un demy journal environ de trixhe et rocher extant dans les sarts Gobba proche de grande fosse, joindant vers la cheminee audit Halleux, vers Hameau au chemin » 1689 ib. 37, 81. Touchait au couchant aux « preits de l'isle » et au « preit à l'horloge ». — 5. « heids, l'une extante en lieud<sup>t</sup> le sart Jean de leaue elle fosse » 1635 OE 58, 6 v<sup>o</sup>. Se trouvait entre les l.-d. *èl fosse* et *so l'awyon*, à proximité de Montfort. — 6. « terre en lieud<sup>t</sup> sur le sar Lauren » 1628 OE 58, 3 ; « terre extante sur le sart Laurent desseur Souverainpreit » 1683 ib. 36, 116 v<sup>o</sup>. Se trouvait entre Montfort et Souverainprez, en l.-d. *so l' tiêr di l'awyon*. — 7. « item un journal et demy de sartage et buscage et pierres extant desoub le chasteau de monfort appelé le sart du greffier joindant de midy au chemin » 1698 Rap. Egl. 229 v<sup>o</sup>. Touchait du N. au *ri dèl hâze*. — 8. **sârt Mârtin** : prés et bois en pente vers le *ri dèl hâze* en amont de Montfort. « trixhe extant proche le chateau de montfort, appelé le Sarte martin, joindant de tous costé au real chemin » 1692 OE 60, 46 v<sup>o</sup>. — 9. « une piece en lieu nommé en grand champ nommé le sart marck... joindant vers midy au chemin nommé le golay » 1698 Rap. Chât. 246. Entre *amostrène* et *martin*. — 10. « Item un journal de raspaille appelez le sart marye le mair joindant de levant à la voye de golay » 1716 Rap. Chât. 78 v<sup>o</sup>. Au N.-E. d'*amostrène*. — 11. « pieche appellee le sart minette jondant... vers ardenné a chemin prenant deseur alhes de courbeaux jusque a fauwe » 1567 OE 9, 89 v<sup>o</sup>. Voir *hé dès cwèrbâs*. — 12. « item en lieu dit Sart parade près de Lasheid » 1786 Reg. louages essarts, 15 mai. — 13. « un petit terrain gisante en Hamay derrier ou vis à vis les maison devieux en lieu dit saart pasate » 1757 Reg. louages essarts, 27 mai ; « la premiere portion dite sarte purate »



1766 ib., 26 mars. — 14. **sârt Pîrèt** : à Hony, près et terres en pente vers la voie ferrée, entre celle-ci et la *têre madame*. « Item un journal et dix verges petites de terre appelé le sart pîret joindant vers levant alle trixhe gilman » 1698 Rap. Egl. 66 v<sup>o</sup>. — 15. **sârt li rossê** : bois en l.-d. *èl fagne*, entre le *pré Pâwlus'* et la *hé dè marêts*. « en lieud<sup>t</sup> a sarre le Rousseau » 1597 OE 14, 165 ; « trixhe dans le sart le Rosea joindant du costé vers Evieux à laysance » 1698 Rap. Egl. 174 v<sup>o</sup>. — 16. **sârt li tchârli** : terres entre *amostrène* et les *crêtes*. « terre... en lieu dit le sarre le Charlier proche les crettes en amostrine » 1631 OE 22, 8 v<sup>o</sup>. — 17. « une mauvaise trixhe en lieu nommé le sart winand autrefois terre noel à Hony » 1770 Tab. IV, 123.

B) Par une détermination de lieu, de voisinage. Ou le terme entre dans des combinaisons syntaxiques avec la préposition : —

1. *so lès sârts* : terres joignant *moûrihé*, au l.-d. *so lès manèdjes* à Han. — 2. *so lès sârts* : terres entre la *tchèrà d' n-âvistêr* et le *moncê*. « une piece d'heritaige haye ou raspaille... extante sur les sart deseur le monceau, joind<sup>te</sup> vers levant à la basse voye, vers ombrant a grand chemin d'avister » 1624 OE 20, 41. — 3. *so lès sârts* : terres cultivées entre le bois d'Esneux et le *pazê dè djeû di stô*, au N.-E. de *lagrègne*. — 4. *so lès sârts* : près entre Fechereux et Avister, à l'O. à la *hâminîre*. « heritaige gisant sur le sart en avister » 1645 OE 26, 257 ; « Item en lieudit sur les sarts deux bonniers et deux verges petites de trixhe y compris un demy journal de buscage, compris encor comme dessus un demy bounier de trixhe en terre mauvais faux pays joindant vers levant à la voie de hony et vers mœuse à Lambert Lisen » 1698 Rap. Egl. 125. — 5. « les sarts de Coé » 1674 OE 34, 133 v<sup>o</sup>. Se trouvaient en *nondonja*, tout proche de Coé, dépendance de Tavier. — 6. « en lieu dit en sart en croupay septante quatre verges de hayes joindant... du nord au ris delhaze » 1770 Tab. V, 374. — 7. « certaine piece de trixhe extante sur les sarts aux environ de fantin » 1695 OE 38, 134. — 8. « Item une piece de saartage dans les saare delle fosse... joindant



de levant au prez delle fosse » 1698 Rap. Egl. 56 v<sup>o</sup>. Au l.-d. *èl fosse* sous Montfort. — 9. « sartaige extant deseur les sarts del gomme joindant... vers couchant alle chera delle gomme » 1631 OE 58, 29. — 10. « une piece de Heyd dans les sarts delle Haesse » 1722 OE 42, 170 v<sup>o</sup>. — 11. **sârts di so hamê** : terres cultivées sur le plateau de *hamê*. « portions des saarts formés dans l'aisance de hamay » 1778 Reg. louages essarts, 11 mai. — 12. a) « une petite piecette dheritaiges, sartaiges et genestres, extant es sarts de monfort au desseur de la chera del gomme » 1631 OE 58, 35. Se trouvaient à l'O. du hameau. — b) « trixhe sur le sart de monfort joindant vers midy à la heyd de chapply » 1698 Rap. Egl. 199 v<sup>o</sup>. Se trouvaient à l'E. du hameau, entre le *tchèstê* et la limite orientale ; comprenaient les l.-d. *treûs qwâtes*, *sârt Mârtin*, « karkion » et « hockay de pierres ». — 13. « terre... en lieud<sup>t</sup> sur les sarts devant montfort joind<sup>te</sup>... d'amont à la voye Wiebieboux » 1630 OE 21, 158 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit sur les sarts en pienfosse » 1736 ib. 44, 114 v<sup>o</sup>. — 14. « au lieu condist au sar pardela les voyes aud<sup>t</sup> amostrine » 1624 OE 20, 8. Au l.-d. *po d'la lès vôyes*. — 15. **sârt dè trô** : terres et bois coupés par un ravin transversal débouchant dans la vallée du *ri dèl hâze*, en aval du l.-d. *èl sâv'-nîre*. « prairie... extante en rieu dellehasse dessous le sart du troux » 1768 OE 51, 170. — 16. « une piece de terre venante a marsaige ... en lieu dit sur les sarres derrier vehin » 1731 OE 43, 192 v<sup>o</sup>.

c) Par des particularités diverses : — 1. « pièce de preit en engagere extant devant la roche au falcon, appelée la mere leche, joindant vers levant au sart au geniesses » 1655 OE 28, 101 v<sup>o</sup>. Entre Han et l'*amêrlète*. — 2. « terre... appelée le sart à la graisse extante dessoubz behomont dans les heritaiges de monceau » 1615 OE 18, 80 v<sup>o</sup>. — 3. a) « **sârt a pârt** : pré à l'O. d'*amostrène*, au N. de la *vôye dè ri*. « ung journal de terre extant en lieud<sup>t</sup> a saire a part » 1593 OE 13, 177 v<sup>o</sup> ; « une piece de trixhe et buscage ditte sart à part joind<sup>t</sup>... couchant au chemin



de Liege » 1784 ib. 54, 147 v<sup>o</sup>. — b) « terre... extant en lieu<sup>d</sup> le sart à parte à honier » 1632 OE 22, 78 v<sup>o</sup>. — 4. « ung sart et heid appellé communément le sart à la tournee extant aud<sup>t</sup> amonstrinne » 1617 OE 18, 142 v<sup>o</sup>. — 5. « trente neuf verges petites de trixhes appellé le sarre aux vesses avec les arbres y croissants joindant de... septentrion à la chera » 1736 OE 62, 115. Se trouvait à Evieux. — 6. « une piece nommée grand sart... joindant... du nord au ruisseau de fond de martin » 1770 Tab. I, 121. Voir *hé dè grand sârt*.

« sartay » : w. *sârtê*, dimin. du précédent. — 1. « terre extante en lieu dit au Sarteau devant Rosier » 1695 OE 39, 18. — 2. « Item proche de la d<sup>te</sup> maison en lieu dit Sartay, trois verges de trixhe joindant de midy à la voye des meuniers » 1716 Rap. Chât. 91 v<sup>o</sup>. Touchait aux maisons d'*amostrene* vers le N. — 3. « Item trois verges grandes moitié mauvais preit moitié buscaige en lieu dit sartay » 1716 Rap. Chât. 155.

è *sârtêdje* : maisons, terres et prés au S.-E. de *lagrègne*. « empres des sartage de hestreux » 1541 OE 3, 70 v<sup>o</sup> ; « un patu-rage encor tres mauvais en lieu dit sartage... joindant... du midi au bois d'Esneux,... de 7<sup>trion</sup> au bois d'esneux » 1770 Tab. VI, 295. — Dérivé de *sârter*, essarter.

« sartes » : « certain journal de terre scituez en lieu dit sur les sartes dessueur lhoneux » 1699 OE 39, 131 v<sup>o</sup>. Voir le suivant. Le w. *sâte* est le féminin de *sârt* ; il est très répandu en toponymie wallonne.

so l' *sâte* : hameau, jardins, prés en plateau entre Esneux et le Rond-Chêne. L'élévation se termine par un double promontoire, dont l'un, celui du Nord, porte le nom de *basse sâte*, l'autre le nom de *haute* ou *grande sâte*. Voir art. précédent. « heritaige sur la saultre » 1537 OE 2, 10 ; « courtil stesant sur la sautte » 1554 ib. 6, 42 ; « les hirtaige delle sart » 1554 ib. 6, 51 ; « la basse sautte » 1556 ib. 6, 134 ; « en lieu<sup>d</sup> en la basse saulte » 1594 ib. 14, 49 ; « sur la basse sautre » 1698 Rap. Chât. 113 ; « entre les deux thiers delle Salte » 1716 ib.



10 v<sup>o</sup> ; « dans lasheid en lieu dit basse salte » 1759 Reg. louages aisances, 15 mai ; « terre sur les saltes » 1766 OS 42, 104 ; « terre sur la grande salte » 1770 Tab. V, 77 ; « terre sur la haute salte joindante de levant à l'aisance d'evieux » 1770 ib. V, 212.

« saucy ». — 1. « end<sup>t</sup> circu ung journal de preit joint<sup>t</sup> vers ourte... à Saülcy » 1598 OE 14, 284 v<sup>o</sup> ; « au lieu qu'on dist la haxhe au saisis delle vaux » 1645 ib. 26, 389 ; « le petit cercul joindant de midy au saucy delle vaux » 1727 ib. 43, 19. Au l.-d. *èl vâ* à Esneux. — 2. « terre gissante en lieu dit au saulchy sur les Bossenes » 1600 OS 6, 126 v<sup>o</sup> ; « terre gisante au saisy parde-seur la hasse » 1623 ib. 9, 127 ; « cinq quarte de terre appellé en Saucy » 1698 Rap. Egl. 198 v<sup>o</sup> ; « 75 verges en Saucy nommée à la Croix en haut des champs delhaesse » 1787 M. Spri. 2 230. Au l.-d. *so lès bossènes*, entre Fontin et La Haze. — W. *sâci* = saussaie, de *salicetum* ; comparez *sâsseû* à Francorchamps.

*èl sâvadje mëlêye* : terres sur les *tiêrs* à Hony. Le pom-mier a disparu. « terre dite à la sauvage mëlée » 1775 OE 52, 392.

*al sâvadje tère* : prés entre Montfort et Lagombe touchant au N. à la *tchèrà dal gombe*. « la sauvage terre extant alle gombe... ioindant... vers couchant à la cherra del gombe » 1648 OE 59, 77 ; « Item la terre sauvage à la gombe » 1698 Rap. Egl. 55 v<sup>o</sup>. Le cadastre, qui en matière de transcription manque rarement de commettre une bévue, écrit : *Terre Sauvage*.

*al sâv'nîre* : habitation isolée, terres, prés et bois à l'O. de Flagothier. « à la sauveniere derier flagothier » 1666 OS 14, 10 v<sup>o</sup>. — W. *sâv'nîre* = exploitation de sable, sablonnière.

*â saw'hê* : prés, habitations et jardins dans la partie haute d'Esneux (*è mont*), entre la route de Méry et *bêmont*. « en Sauvehay » 1477 OE 57, 5 v<sup>o</sup> ; « vers le sawhea à asseneux » 1549 ib. 5, 19 v<sup>o</sup> ; « terre estant a sauhea jondant... a l'aysement de sauhea » 1560 ib. 7, 87 ; « vers le sauwehea » 1565, ib. 9, 35 ; « terre... extant a sawehea deseur le mon a esseneux » 1565 ib. 9, 38 ; « en lieud<sup>t</sup> à Sawehaulx » 1597 ib. 14, 229 ; « au sauheau », 1698 ib. 39, 85 ; « la montaigne ditte Sauhay » 1698 Rap. Chât.



390 ; « en sauxhay 1741 Reg. Recès, 18 mai ; « sur le thier de Sawhay... aux aisances du sawhau » 1741 OE 45, 270. — Diminutif en *-ellum* de *sawou*, *sambucus*, qui signifie : le petit sureau. Nous trouvons le terme avec la valeur de simple appellatif en 1615 : « plus oultre que le *sahuceau* entre deux terres » *Cart. Egl. St Paul*, 593. Cf. aussi en 1393 « a Sawehea » *ibid.*, p. 386.

*a li scole* : à Fontin, Hony, Montfort, Lagrange et plusieurs fois à Esneux.

*lès sètchès wêdes* : au S.-E. du château d'Avionpuits. Touchent au territoire de Dolembreux. Sol schisteux, de mauvaise qualité. « la prairie Dawionpuis nommé seche waide » 1769 OE 51, 308.

*divins lès sètchèyes* : bois et prés en pente vers le *ri dèl hâze*, sous la *sâv'nire*. « le preit de secheyes » 1586 OS 4, 255 ; « ung preit appelé le sachees en fonds du rieux delhasse » 1629 OE 21, 98 v<sup>o</sup> ; « prairie... extante en lieu dit elle sechee dessoub la Haesse » 1671 ib. 33, 110 v<sup>o</sup> ; « prairie appelée le Seghaye ». 1736 ib. 43, 4 v<sup>o</sup>. Nous relevons dans le M. Spri., à côté de « sechée » (p. 2275 et 2332), les formes suivantes présentant l'interversion des consonnes : « à la chesseye » (p. 1784), « sur les chesseries » (p. 2237), « dessus les chessreilles » (p. 2249).

*è sètch vâ* : fond boisé débouchant dans la vallée de l'Ourthe, entre Avister et Famelette. Les excavations souterraines d'un sol calcaire y absorbent toutes les eaux courantes, de sorte que la dépression est toujours *sèche*. Voir même l.-d. entre Remouchamps et Deigné, dans la vallée des chantoirs bien connue. « saige cheval » 1477 OE 57, 6 ; « un preit nommé a sechevalz, stessant adesseur Lorme a tiffe » 1542 ib. 57, 34 ; « une xhesse de terre... extante et scituée en lieu quondist a sept chevaux » 1634 ib. 58, 66 ; « un iârdin, heyd, thier et vallee extant en lieu de Sechevaux » 1650 ib. 27, 218 ; « la pierrie de sept cheval » 1723 ib. 62, 18 v<sup>o</sup> ; « moulin de sept cheval » 1723 ib. 62, 20.

*às sèt' pârts* : habitations et jardins au l.-d. *mont* à Esneux.

1. *è seur pré* : à l'E. d'*amostrène*, entre la *vôye di mèsse*



et la *vôye dès deûs stâs*. « En lieu nommé en sure prez » 1770 Tab. VI, 370. — 2. *è seur pré* : au N. de Fechereux, entre le l.-d. *è rossê* et le chemin d'Avister à Nomont. On appelle ainsi un pré humide produisant une herbe amère.

*al Société Siôr* : partie des carrières de Montfort au l.-d. *d'zos l' tchêstê*. Nom de la société qui exploitait jadis à cet endroit.

« Songon » : « une autre piece en lieu dit Songon trixhe de deux journaux aboutissant... du midy à l'aisance d'esneux ditte hamay. » 1770 Tab. V, 270.

« sorihotte » : « une t. sartable ... à l'endroit nommé el sorihotte » 1787 M. Spri. 2258. Devait se trouver à La Haze.

*a* ou *è sovèrinpré* : hameau dans la vallée de l'Ourthe, en amont d'Esneux. « souerain preit » 1546 OE 4, 57 ; « a souverain preit » 1598 ib. 14, 242 ; « desseur Souverainpreit » 1698 Rap. Egl. 215 v<sup>o</sup> ; « devant Souverainprez » 1729 OE 43, 125 v<sup>o</sup>. A donné son nom à une famille d'Esneux qui, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s., fut largement représentée dans le conseil échevinal d'Esneux ; voir SIMONIS, *op. cit.*, p. 58. Signifie : le pré d'amont ; cf. *sovèrin-pont* à Liège, Souverain-Wandre, etc.

*so lès spènes* : partie de la forêt communale en pente vers le *fond d' martin*, entre le *fond d' hou'siploû* et l'*èrmitêdje*. « sur les epines » 1820 Reg. Délibér. des manants, 12 févr.

*è spès trô* : ravin boisé dans le bois d'Avionpuits. « terre... nomée a spêtrou » 1619 OE 17, 100.

*spinète* : diminutif de *spène*. — 1. *è li spinète* : prés en pente à La Haze. S'étend aussi sur Sprimont. Est traversé par la *vôye di li spinète*, qui sépare les deux communes. — 2. *a li spinète* : prés en pente vers le *fond d' sêch vâ*, au N.-E. d'Avister. « terre en lieu quondist à l'epinet... joindant... d'amont tant à lad<sup>te</sup> Espinet qu'à la voie allant d'avister à Tilff » 1650 OE 37, 181 v<sup>o</sup> ; « en lieu dit alle spinette » 1701 ib. 40, 9 v<sup>o</sup> ; « terre... en lieu dit à l'Epinette » 1702 OE 61, 21 ; « Item une terre appelée a L'Espinette... compris quatre verges grandes de trixh suiettes aux



Lavasses » 1716 Rap. Egl. 203 ; « Item une piece de terre alle Sipinette » 1716 Rap. Chât. 223 v<sup>o</sup>. — 3. « une p. de t.... extante alle spinette... joigt du levant à la cense de loneux » 1787 M. Spri. 2387.

è *li spinêye* : terres cultivées au S. d'Amostrenne, à l'O. de la *vôye dès vatches*. « en Amostrinne la terre a lespinee » 1698 Rap. Chât. 381 ; « sur le bord du chemin dit la spinée » 1739 OE 45, 70 ; « terre en lieu dit allespinée » 1741 Rap. Chât. 90 v<sup>o</sup> ; « terres desseur les spinees » 1770 Tab. VI, 321. — Dérivé de *spène*, épine.

â *sporon* : prairie sur la rive g. de l'Ourthe, au l.-d. *al toûr* à Esneux. — W. *sporon*, épéron, syn. de *bate* : digue élevée contre les débordements.

**Square Jean d'Ardenne** : place publique joignant l'église d'Esneux au Sud. Un arbre commémoratif y fut planté le 21 mai 1905 ; Jean d'Ardenne (Léon Dommartin) prit la parole au cours de la cérémonie pour célébrer « nos amis les arbres ».

*dizeû lès stantches* : prés en amont du *molin dèl hâze*. « sartaige... desoub le stache de mollin del haese » 1597 OS 5, 105 ; « piece de pré gisante deseur l'estang du mollin delle haesse » 1663 ib. 13, 295. — Le w. *stantche* est le déverbal de *stantchî*, étancher.

« stepenne » : « hirtaige... dedens les steppeinne devant monfort » 1558 OE 6, 190 v<sup>o</sup> ; « un trixhe dans la stepenne » 1770 Tab. I, 357 ; « aux stepées, un trixhe » 1770 Tab. V, 400 ; « une p. de t. située aux stepennes derrière Vehin » 1787 M. Spri. 2130. A Dolembreux existe le l.-d. *dizos stèpinne* ; même l.-d. à Méry et à Anthisnes.

*li stokeure* : sentier allant du l.-d. *molâvint* au l.-d. *fond dèl vâ* à La Haze en traversant les *tchamps dèl hâze*. Le w. *stoker* se dit de deux terres contiguës dans le sens de la largeur ; la limite commune s'appelle *stokeure*. Notre sentier suit effectivement, sur une bonne partie de sa longueur, les *stokeures* des champs.

« stybagnay » : « Item deux pieces de trixhe extant en han



ban de Sprimont, l'une en lieu dit stybagnay... la premiere join-dante du levant aux biens de loneux » 1735 OE 44, 98.

« tacquattes » : voir s. v. *arsies*, le texte de 1651.

**à talon** : terre au l.-d. *so lès tiêrs* à Hony ; affecte assez bien la forme d'un talon. « Item la terre appelée le thalon » 1716 Rap. Egl. 226 ; « terre gisante deseur le talon » 1761 OE 50, 38.

**è târgnon** : ce hameau, situé à la limite Esneux-Villers-aux-Tours, appartient à cette dernière commune, à l'exception d'une seule habitation. « tailernion » 827, voir s. v. *Esneux*, note 2 ; « ung preit... estant en targnon » 1559 OE 7, 50 v° ; « assez proche de tarnong » 1641 ib. 26, 33. — Cf. Targnon sur Lienne, et le même l.-d. à Fraipont, Stoumont, Theux, Forêt.

**tchafor**. — Trois fours à chaux sont encore en exploitation : celui du *saw'hê*, un autre au l.-d. *d'zos l' vâ*, un troisième au l.-d. *pîr'rêye Tchâles*. Nous ne signalons ci-après que les anciennes exploitations où, par la calcination de la *pîre di castinne* (kalkstein), on produisait la chaux destinée à *tchâstrer* (chauler) les terres. — 1. **à tchafor** : près à l'O. du hameau d'Amostrenne. « une pieche deritaage quitte et lige estant en amonstrine où il y at presentement dessus ung chaffour... jondant vers ardenne al voie des berbis » 1599 OE 7, 66. — 2. **à tchafor** : près et bois au N. de la *vôye dès deûs stâs* à Amostrenne. « une piece de heyd gisante au chafour en Amostrinne » 1735 OE 44, 70. — 3. **à tchafor** : au l.-d. *al cratonke à nômont*. « chaffour extant en l'aisemence de nomont » 1619 OE 17, 80 v°. — 4. *so l' tchafor* : terres et près à l'O. de Han, entre le hameau et le l.-d. *so lès bapârs*. « une p. de t. sur la campagne de han en lieu dit le chaffour... joigt du levant au chemin » 1787 M. Spri. 2411. — 5. **à tchafor** : près, terres et bois entre Han et Lhoneux ; alias : *al cawête*. — 6. **à tchafor** : terres longeant le chemin d'Avionpuits à Hautgné (Dolembreux). « au chaffour du même chateau [d'Avionpuits] » 1769 OE 51, 307. — 7. « prez extant en fond de marten, en lieu dit au chaffour » 1621 OE 19, 33. — 8. « une



piece de preit appellee le chaffor extante devant poulseur » 1616 OE 18, 94. Se trouvait à La Gombe, entre la *hé d' monfwêr* et l'Ourthe. Voir *hé dè vî tchajor*. — 9. « une autre p. de t. d'un journal sur le chaffour aboutissant vers le nord a la voye del Sauvenier » 1787 M. Spri 2231. — 10. *â tchajor dè couvi* : prés entre Vehin et Evieux, à proximité des l.-d. *trih'tês* et *golète*. « proche le chaffor de vehin » 1632 OE 22, 84. — 11. *â tchajor di mon Dantène* : proche du précédent dont on le distingue par le nom du propriétaire. — 12. « pieces de sartages extantes dessoub le chasteau de monfort entre le rieu delle Haesse et la voie tendante au chaffour delle Hasse » 1677 OE 35, 56 v°. — 13. *â tchajor dèl sâv'nîre* : prés situés au l.-d. *al sâv'nîre*. Voir *hé dè vî tchajor*. — 14. *â tchajor di li spinète* : au l.-d. *a li spinète* à Avister. — 15. *â vî tchajor* : au pied de la *hé d' lîri* entre Hony et le *moncê*, au l.-d. « rochette ». « terres extantes a monsealz joind<sup>te</sup> lune... vers ardenne a chaffor » 1589 OE 11, 49 ; « terre extante en lieud<sup>t</sup> a chaffor leis la Rochette » 1595 ib. 14, 83. — 16. *so lès tchajors* : terres et prés eu N.-E. de l'église de Hony, joignant du couchant à la *tchèrà d' nâvîstêr*. « terre et trixh sur les trixhs du chaffour de Hony » 1716 Rap. Egl., 192. — 17. *so lès tchajors* : terres cultivées à Hony, à l'O. du l.-d. *so lès tiêrs*. « un jurnal de bois en lieu dit sur les chaffours joindant... du couchant à la rivière » 1739 OE 45, 60.

*è tchamp dèl hâze* : prés et terres cultivées au N. de La Haze, limités par la commune de Dolembreux, le *tîdje* et le *tîdj'lêt*. « sur les champs-del haese » 1580 OS 3, 99 ; « en chant del hasse » 1640 OE 25, 192 ; « dans la dependée du champ Delhaze » 1787 M. Spri. 1890 ; « sur le plein du champ Delhaze » ib. 1891.

*è tchampê* : bois et prés en pente vers la rivière, rive g., entre Evieux et La Salte. « le preit de champee » 1554 OE 6, 42 ; « prairie scituée en champeau proche la salte » 1667, ib. 32, 134 ; « sur la salte une piece de terre appellée champay » 1698 Rap. Chât. 130. Même l.-d. à Ayeneux. LITTRÉ, s. v° *champeaux*, dit



que *prés champaux* signifie « prés des champs, par opposition aux prés de rivière ».

*so lès tchamps d' Monfwêr* : plateau de terres et prairies entre Monfort et La Gombe, au S. du chemin qui relie les deux hameaux. « terre extante en lieud<sup>t</sup> sur les champs de monfort » 1629 OE 58, 14 ; « terre sur les champs de monfort, joindant de midy à la Heyd dourte » 1716 Rap. Chât. 102.

*so lès tchamps R'nâ* : terres cultivées au S. de Hestreux ; s'étend aussi sur Villers-aux-Tours. « une terre en lieu dit sur le champ Renard » 1770 Tab. VI, 289. Nous relevons le nom d'un « Henry Renard », propriétaire de biens-fonds à Lagrange et Hestreux (1698 Rap. Chât., 330).

**tchapèle.** — 1. « au lieu de fantin assé pres de lengliese n<sup>re</sup> dame dud<sup>t</sup> lieu » 1604 OE 15, 294 v<sup>o</sup> ; « la terre de la chappel à fantin » 1641 OS 10, 54. Cette chapelle existait dès 1558, comme en témoigne un pouillé publié dans le *Bull. de la Soc. d'Art et d'Histoire du diocèse*, t. XIV, p. 303. Elle s'élevait à l'emplacement de l'église actuelle et était entourée d'un cimetière. Avec les terres qui en dépendaient, elle constituait un bénéfice à la collation du seigneur d'Avionpuits. Les derniers bénéficiaires furent : Sébastien Delhaze, Gille Neuforge, N. Gaudisseur, Henry-Joseph Doigneux (†1775) et Fressez. Voir *Registre du dernier bénéficiaire*, au presbytère de Fontin. — 2. **tchapèle âtoû dès mwêrts** : s'élevait encore, il y a une bonne vingtaine d'années, à proximité du cimetière d'Esneux. D'après une tradition recueillie sur place, elle aurait été élevée à la mémoire de six soldats français tués en cet endroit lors de la bataille entre les troupes républicaines sous les ordres de Clerfayt et les Impériaux (Kêzêrliks) sous les ordres de Rouveroy. — 3. **tchapèle dè pichou** : au l.-d. *pichou* à Amostrenne. Le fronton porte le millésime « 1774 ». — 4. **tchapèle Poncelêt** : au l.-d. *nondonja*. En 1782, Joseph Poncelet de Lagrange crée, en faveur de son fils aspirant aux ordres sacrés, une rente assise sur des biens situés en cet endroit. C'est probablement ce fils qui construisit



la chapelle. Voir OE 54, 21. — 5. **tchapèle Ninanne** ou **Simon** : au S. de *lagrègne*, à l'intersection de la *vôye dèl comeune* et du *tîdje al creûs*. En 1770 nous relevons le nom d'Antoine Ninane de Lagrange, avec le détail des biens qu'il possède en cet endroit ; voir Tab. VI, 298-306. — 6. **tchapèle d'â pî dèl sâte** : à Esneux au pied de la colline dite *sâte*. — 7. Signalons, pour être complet, deux chapelles de construction récente ; l'une dans la propriété Charles, dans le mont, à Esneux ; l'autre au *tîdje*, entre Fontin et La Haze.

è **tchapli** : bois et prés couvrant le versant S. de la vallée du *ri dèl hâze*, entre le l.-d. *â tchèstê* à Montfort et la limite de Sprimont. « bois... en chaply » 1548 OE 4, 8 ; « en monffort en lieu que lon diste sur chappelly » 1566 ib. 9, 60 ; « en tchaply » 1594 ib. 14, 61 ; « sartaige en chapeli joindant daval au rieu delle haste » 1628 ib. 58, 2 ; « en schapelly » 1643 ib. 26, 125 ; « un demy jurnal extant desoub chapely joindant du levant à la heyd de chapely, de midi à la rivièrè d'oultè » 1741 ib. 63, 42 v<sup>o</sup> ; « en chaplis proche le chateau de montfort » 1751 ib. 63, 158. — Le même que le français *chablis*, bois abattu par le vent.

às **tchârnales** : terres aux deux côtés du *tîdje*, au S.-O. de Vehin ; le chemin y est bordé d'une double haie de souches de charmes — W. *tchârnales* = charme.

**tchaude hé** : on appelle ainsi une *hé* exposée au Sud. — 1. èl **tchaude hé** : bois en pente dans la forêt communale, entre les *crêtes* et le *fond d' hout'siploû*. On distingue la *grande* et la *pitite tchaude hé*. — 2. èl **tchaude hé** : versant nord du fond de *grand-fosse*. « la terre devant grand fosse avecq les chaudes haids » 1642 OE 26, 106. — 3. *divins lès tchautès hès* : versant nord de la vallée du *ri dèl hâze*, entre La Haze et le l.-d. *al sâv'nîre*.

**tchêgneû** : lieu planté de chênes, chèneie. Voir « *chaineu* ». — 1. è **tchêgneû** : terres et bois en pente vers le *ri d' martin*, à l'O. d'Amostrenne. « une certaine petite piece de terre de petite valeur appellée le chaisneux en Amostrinne » 1655 OE 28, 87 v<sup>o</sup> ;



« journal de terre scitué en lieu dit chayneux ioint<sup>t</sup>... au rieu de marten » 1667 ib. 32, 71 ; « trixhes en lieu dit chaigneux » 1716 Rap. Chât. 98 v<sup>o</sup>. — 2. *so l' tchêgneû* : bois taillis et terres au N. d'Avister. « heyd appellé en chaisneux » 1631 OE 58, 31 v<sup>o</sup> ; « Item encor au chaineux un journal et septante trois verges petites de raspaille et bruières incultivables, iointant de levant à la terre au Batys et vers midy au chemin » 1716 Rap. Egl. 203 v<sup>o</sup> ; « en lieu devant nomont dit au chaineux » 1720 OE 62, 1 v<sup>o</sup> ; « terre appelée sur les chayeneux extante en anavister » 1745 ib. 46, 123 v<sup>o</sup> ; « item une piece de terre extante sur le petit chaineux... item une autre piece extante sur le grand chaineux... aboutissant... du midi au tiege » 1770 Tab. VI, 191.

*al tchênâ* : partie des carrières de Montfort entre la *pir'rêye Mihîl* et le *trô dè mwètêye*.

**tchèrà**, s.-e. *vôye* : chemin carrossable, empierré ; s'opposait à *tîdje*, qui était un chemin non empierré. Comparez : « *cheravoie* » à Liège et *tchèràvôye* à Beaufays. — 1. **tchèrà d'namostrene** ou **tchèrà dèl vêye** : va du l.-d. *èl vêye* à Esneux, au hameau d'Amostrenne. « sur le chara damostrine » 1695 OE 14, 83 v<sup>o</sup> ; « terre en lieu dit sur la chera D'amostrenne avec les trixhes et brousailles y attachés et joint<sup>t</sup> à lad<sup>te</sup> chera » 1748 ib. 47, 67. — 2. **tchèrà d' nâvistêr** : va de Hony à Avister. « un thier stesant de seur la chera dezeur hony » 1539 OE 2 78 ; « Item une trixhe au cheraz d'avister... joindant vers levant au Real chemin » 1698 Rap. Egl. 76. — 3. « terre extante sur la quarte... joindante du Levant à la cheraz de la chapelle » 1747 OE 47, 10. Désignait le chemin qui va de l'église de Fontin au *tîdje*, et qui limite à l'E. la campagne dite *so l' qwâte*. — 4. **tchèrà dè nêvieû** : va d'Evieux au l.-d. *à vèvi* à Fontin. « alle chera d'Evieux » 1666 OE 32, 40 v<sup>o</sup>. — 5. **tchèrà dè fêch'reû** : va de Fechereux à Avister. « terre... extante en lieu<sup>t</sup> alle cheraux de fechereux, joint<sup>t</sup> vers moese allèd<sup>te</sup> cheraux » 1602 OE 15, 167 v<sup>o</sup> ; « un chemin reyalle de saize pied sortant hors de Leve du costé vers Loneux remontant appres Avister



et de la retirant vers nomont d'un costé et de l'autre vers Hony » 1644 Cerquem. 11 janv. — 6. **tchèrà di fié** ou **tchèrà dè vèvi** : va du l.-d. *à vèvi*, à Fontin, au *tidje*, en traversant Vehin. « terre... extant alle chera de vehin » 1564 OE 9, 12 ; « terre appelée la terre alle cheraz derier vehin, joindant vers levant alle cheraz » 1698 Rap. Chât., 235 v<sup>o</sup>. — 7. **tchèrà dal gomme** : va de La Gomme à Montfort. « terre nomée la terre alle chera extante par desoubz monfort » 1596 OE 14, 130 v<sup>o</sup> ; « sur les champs de monfort en lieudit deseur la chera del gomme » 1640 ib. 58, 113. Le texte suivant décrit ce chemin, continué par le *tidje di l'awyon*, « froidchera », et le *tidje* allant du l.-d. *hayîres* au l.-d. *molâvint* (voir carte) : « le chemin royal de saize pied commensant a veyt <sup>(1)</sup> del gomme, montant du costé vers monfort jusques a lieux appelez les terres Broucquay, et puis retournant sur Lavillion, dessendant a ry del Hasse et remontant sur la faugne, tendant droit appres les Bossinnes pardesour Vehin » 1644 Cerquem. 11 janv. — 8. **tchèrà d' hōnî** : alias *tchèrà d' nâvistêr*. « un journal de terre gisant alle chera de Hony » 1661 OE 31, 319. — 9. **tchèrà dè long ri** ou **dèl sâv'nîre** : va du l.-d. *à long ri* au l.-d. *al sâv'nîre*. — 10. « le chemin appelé la chera de mery ne serait pacticquable, ni de la largeur quil convient » 1649 Cerquem., 3 juillet ; « terre extante desseur la maison de creve cœur... joindt vers soleil levant à la chera ou real chemin » 1685 OE 36, 157. — 11. **tchèrà dèl sâte** : vieux chemin auj. désaffecté ; allait du l.-d. *so l' sâte* au bois d'Esneux en traversant les prés situés devant le château. « terre sur la chera delle salte, joindant de levant à l'aisance et midy à la d<sup>te</sup> chera » 1716 Rap. Chât. 57 v<sup>o</sup>. — 12. **tchèrà d' Sovèrinpré** : va de Souverainprez au l.-d. *so l' tiêr di l'awyon*. — 13. **tchèrà dèl vête** : voir *tchèrà d' namostrène*. « terre extante sur la chera delle ville » 1598 OE 14, 268 v<sup>o</sup> ; « a la chera delle vée » 1770 Tab. VI, 399. — 14. **tchèrà dè vèvi** : voir *tchèrà di fié*. — 15. voir « froidchera ».

(1) *wé* (gué).



à **tchèri** : prés et jardins au hameau de Han. « une piece enfermee de vive haye nomée cortil au chery joindante du levant aux Werihes de han » 1768 OE 51, 166. — W. **tchèri** : lieu où l'on remise les chars, charrettes et instruments agricoles.

**tchestê**. — 1. **tchêstê d' navionpus'** : voir s. v. *avionpus'* et SIMONIS, *op. cit.*, pp. 167 sq. — 2. « castrum de Belmont » 1154 *Cart. St Lambert* I, p. 73 ; « castrum de Bealmont » 1155 *ib.*, p. 74 ; « prope vetus castrum de Bollomonte » 1277 *ib.*, II, 289 ; « Item une autre piece de heyd dessoub le château de Beaumont, descendant à la rivière » XV<sup>e</sup> s. *Reg. de la Fabrique d'Esneux*, cité par SIMONIS, *op. cit.*, p. 150, n. 2 ; « Item une heid et trixhe daucune valeur dessous le lieu dit chateau de beaumont descendant jusqu'à la goulfe de hony joindant de tous costés à laisance, non mesuré à cause des rochers » 1770 *Tab. II*, 131 ; « certaine piece de trixhe sous le chateau de Beaumont » 1774 *Reg. Recès*, 8 nov. Sur l'existence de cette antique forteresse dont la tradition seule a gardé le souvenir et qui dominait la crête de *bêmont*, voir SIMONIS, *op. cit.*, pp. 148 sq. — 3. « dessoub le chasteau d'Esseneux » 1666 OS 14, 153 v<sup>o</sup> ; « à Eseneux du costé du chateau » 1716 *Rap. Chât.* 15 v<sup>o</sup>. *Etait situé al toûr*. Voir ce mot, et SIMONIS, *op. cit.*, pp. 79 sq. — 4. **tchêstê d' Monfwêr** : cette forteresse, dont l'exploitation des carrières a fait disparaître les derniers vestiges au cours de ces dernières années, se dressait entre les vallées de l'Ourthe et du *ri dêt hâze*, au hameau de Montfort. De là les dénominations : *â vî tchêstê*, *dizos l' tchêstê*. « Eodem anno [1447], Leodienses in festo Laurentii occupaverunt fortalitium dictum Montfort supra Urtam et paulo post, mediantibus quibusdam pactionibus, fuit redditum domino de Huffalie », *Jean de Stavelot*, p. 599 ; « la forteresse et chesteau de monfort » 1509 OE 57, 16 v<sup>o</sup> ; « heritages... proche le vieux chasteau de monfort » 1660 *ib.* 59, 9 ; « une piece de bois de haye ou broussailles et trixhe et vielle mesure des genreux quatre fils aimond... joindant du... 7<sup>trion</sup> au chemin tendant de monfort à fantin » 1770 *Tab. I*, 364. Voir SIMONIS,



*op. cit.*, pp. 187 sq. — 5. **tchèstè dè rond-tchinne** : voir s. v. *rond-tchinne* et SIMONIS, *op. cit.*, pp. 173 et suiv.

**tchinne**. — 1. « in loco qui dicitur ad quercum au courtilh de Ham » 1277 *Cart. Egl. St Lambert* II, 290. — 2. « en lieu<sup>d</sup> a chaisne leis la fossale » 1597 OE 14, 228 v<sup>o</sup>. Voir *fohale*. — 3. « jurnal de terre... extant sur la salte à esneux en lieu appellé au chesne » 1741 *Rap. Chât.* 6. — 4. « au chesne des Egyptiens » 1648 OE 59, 57 ; « au chainne des gupsin » 1651 *Cerq.*, 1<sup>er</sup> juillet. Se trouvait dans le bois communal. Voir *bwès dè rond-tchinne*. W. *djupsin*, *djupsène* = Egyptien, bohémien ; v. G., I, 258. — 5. « un preit extant en notre haulteur en lieu dit dessoub le chesne à l'ole... joindant la totalité de trois costé à la heid delle fosse et vers midy à la Rivier d'ourte » 1664 OE 31, 153. — 6. **à tchinne al tonire** : terres sur les *tiêrs* de Hony, entre les l.-d. *so lès pétrêyes* et *têre madame*. Jusqu'en ces derniers temps, on y voyait une souche, débris de ce chêne atteint par la foudre. Même l.-d. à Jupille. « terre... en lieu dit au chaisne à la tonnere » 1741 OE 45, 292 ; « au chesne à la tonier dans le thier de hony » 1770 *Tab.* VI, 107. — 7. « terre... au chaisne au trixhe » 1698 *Rap. Chât.* 156. Environs d'Amostrenne. — 8. « bois scitués en Avister à l'opposite du chaisne de Notre Dame » 1690 OE 37, 124 ; « Item trois journaux de trixhes et bruyers en lieu dit au chesne alle vierge marye sur les bois de Hony joindant de levant alle chera d'Avister » 1716 *Rap. Chât.* 31 ; « une piece de bois scituée au chesne à La vierge » 1766 OE 51, 1 ; « une autre [t. labourable] de 2 bonnier, 2 journaux, 66 verges à l'endroit nommé la Vierge Marie, aboutissant vers le levant au chemin tendant à Avister, vers le midi au chemin public » 1787 *M. Spri.* 2208. Se trouvait au chemin de Hony à Avister ; probablement une statuette de Vierge y était appendue. — 9. « terre appellée au clabotte chaine » 1698 *Rap. Chât.* 156 ; « preit en lieu dit au claboté chesne au della du pissou » 1716 *ib.* 87. Se trouvait à Amostrenne. Traduction : au chêne creux.

**è li tch'minêye** : partie orientale de la colline dite *divins*



*lès rotches* à Esneux ; un sentier roide la traverse, partant de *grand-fosse* et aboutissant à l'église. « vers la cheminée » 1558 OE 6, 182 ; « Item une petite pièce de terre sur la cheminette » 1698 Rap. Egl. 12 ; « Item un petit morceau de Heyd et forier avec les arbres y extants scituez au pied de la Heyd dit la cheminée, joindant damont aux preits de Lisle, de l'autre costé à lad<sup>te</sup> Heyd » 1735 ib. 44, 72 v<sup>o</sup> ; « la piedcente de la cheminée » 1770 Tab. V, 266.

*al tèn'rêye* : construite en 1784 ; elle se trouve à Esneux, sur la rive g. de l'Ourthe, en aval du pont.

*à tètâ* : talus gazonné au l.-d. *d'avant nèvieû*, au pied de la *hé* constituant le rebord du plateau dit *so l' sâte*. « au lieu dit preit werotte desseur le terraz d'Evieux » 1716 OE 41, 233 v<sup>o</sup> ; « aisance gisante...en thier devant evieu dit terra » 1765 Reg. Recès, 6 mai.

*têres*. — Elles sont désignées :

A) Par le nom du propriétaire : — 1. « Item un journal et demy de trixhe appelée la terre Anne joindant vers midy aux cheraux de Hony » 1698 Rap. Egl. 99 ; « trixh en lieu appelé alle terre Anne, ioindant de... midy a la heyd de L'iris » 1716 ib. 283 ; « terre en lieu dit terre anne extant en behomont » 1748 OE 47, 75 v<sup>o</sup>. — 2. « une autre [p. de t.]... en pienfosse nommé terre Anne de Roche joingant... du midi à la heyd de foret » 1787 M. Spri. 2263. — 3. *tête Antône* : entre Avister et le *fond d'setch vâ*. « Item une piece de terre partie trixhe appelée la terre Anthoine » 1698 Rap. Egl. 132. — 4. *tête Bâre* : au S. d'Amostrenne, côtoyée par la *vôye dès crêtes*. — 5. « pieche de ter condist le ter de begin » 1536 OE 1,5. Aux environs de Hony. Voir *trîh dès bèguènes*. — 6. « Item un jurnal de terre dans la terre binet joindant vers hony au chemin » 1698 Rap. Egl. Se trouvait au l.-d. *d'avant hôni*, entre le bois d'Avionpuits et les *près dès bordès*. — 7. *lès têres Boûkê* : terres et prés sur le *tiêr di l'awyon*, entre Montfort et Souverainprez. « terre... en lieudit la terre brouckay soub le thier de monfort » 1641 OE 58, 119 v<sup>o</sup> ; « la terre qu'on-dit la terre brouckea » 1665 ib. 59, 172 ; « Item



la terre broukeau sur montfort, joindante vers levant au tiege ou chemin » 1716 Rap. Egl. 88 v<sup>o</sup> ; « la terre en brouckay a la chera delle gombe » 1770 Tab. V, 290 ; « En lieu dit terre boukay une piece de terre » 1770 Tab. V, 314. Remarquer la chute de l'r. — 8. « ung demy journal de terre... scitué aud<sup>t</sup> lieu d'esneux nommé la terre le bourguigne » 1631 OE 22, 80. — 9. « terre le bourguignon desoubz montfort » 1632 OE 22, 80 v<sup>o</sup>. — 10. « terre ditte terre Briffooz... joindante de levant à la cense de Loneux... couchant aux prairies de plainnevaux » 1770 Tab. III, 29. — 11. « Item la terre nommée la terre du corbusier... joindant vers midy au chemin de crette » 1698 Rap. Egl. 101. Vw. *corbusier*, w. mod. *cwèp'hi* = savetier, cordonnier. — 12. « une pieche de terre nommée la terre le damoisea stezant sur les bossinnes » 1557 OE 6, 170 v<sup>o</sup>. — 13. **tête Djâque Lambêrt** : au l.-d. *pyinfosse*. — 14. **tête Djwêr** : terres cultivées et prés joignant le village de Hony, en amont. « piece dheritaige, communément nommée la terre george, extante a hony » 1595 OE 14, 95 v<sup>o</sup> ; « terre appelée la terre Geoir » 1719 ib. 42, 68. W. *Djwêr* = Georges. — 15. « terre... extante en lieu dit sur les fornay nommée terre Donay » 1762 OE 50, 109. Au l.-d. *so lès fornès*, entre Esneux et Amostrenne. — 16. « item en lieu appelé terre en dain » 1764 OE 50, 304 ; « terre en lieu dit terre Antin et spinette... aboutissant... du midi à la rualette » 1770 Tab. VI, 200 ; « terre scituée devant nomont nommée terre au teint » 1788 OE 55, 26 v<sup>o</sup>. Au N. d'Avister. — 17. « une piece de terre nommée Ernou derrière vehin » 1834 Arch. particul. — 18. **tête Flémâl** : au N. de Han, entre la *grande vôte* et le l.-d. *d'zeû l' sâ*. « terre ditte la terre flemalle » 1787 OS 50, 104 v<sup>o</sup>. — 19. « terre appelée la terre gilbert joindant vers midy au Ry » 1698 Rap. Chât. 315. Au *fond d' martin*. — 20. « en lieu dit la terre gilmand dans le thier de hony » 1730 OS 35, 198 v<sup>o</sup>. — 21. **tête dè Grand** : entre le *ri dèl fontinne* et la *vôte dè wé*, à Fechereux. — 22. « une p. nommée la terre Grand mère joignant du levant et couchant aux biens de la cense de Loneux »



1787 M. Spri. 2102. — 23. « Item une piece de terre derrière vehin au tige nomée la terre grand pere » 1716 Rap. Egl. 25. — 24. « Item la terre ditte la terre gramperre scltuée devant Roisir » 1705 OE 40, 122. — 25. « terre desseur vehin appelée la terre granseur » 1698 Rap. Egl. 22 v<sup>o</sup>. — 26. **têre Haleû** : pré entre Montfort et la *cwârêye tère*. « terre nommée la terre halleux » 1764 OE 64, 151. — 27. « une piece de terre ditte houbiet... joindant de... midy aux biens seigneuriaux D'esneux ...du septentrion aux prez du Rondchesne » 1770 Tab. III, 30. — 28. « terre extante en lieu dit la terre Jean del court deseur souverainpré » 1635 OE 23, 29 v<sup>o</sup> ; « terre appelée la terre del-cour » 1770 Tab. V, 340. Se trouvait sur le *tiêr di l'awyon*. — 29. « une piece appelée la terre jean glaete » 1770 Tab. V, 384. Aux environs de Montfort. — 30. « une piece nomée la terre jean leonard » 1770 Tab. VI, 408. Aux environs d'Amostrenne. — 31. « une terre nommée la terre jetis extant en lieu dit de famelette » 1650 OE 27, 217. — 32. « Item un demy journal de terre appelé la terre kilesse » 1716 Rap. Egl. 224 v<sup>o</sup>. — 33. « piece de terre et hayes appelée La terre Laurent, extante en Laffroysses » 1616 OE 18, 82. Se trouvait au l.-d. *moncé*. — 34. « trois pieces de trixhes... la seconde dit la tère le cresse, joindant d'orient aux héritages delle vaux et vers couchant à l'aysemence » 1655 OE 28, 104 v<sup>o</sup>. — 35. « Item en lieu dit terre du maccar une piece de terre sartable » 1770 Tab. III, 214. — 36. « ung poirier de durant extant en la terre Leonard aud<sup>t</sup> monfort » 1624 OE 20, 11 v<sup>o</sup> ; « terre quondist la terre Lynard » 1625 ib. 20, 62 ; « item un iurnal et demy de terre elle fosse ditte la terre Léonard ioindant de... couchant à la voye de montfort au ry delle hasse » 1736 OE 44, 145 v<sup>o</sup>. — 37. « une terre extante en piendfosse quondist la terre Ligy » 1617 OE 18, 169 v<sup>o</sup> w. *Lidjî* = Léger. — 38. « Item une quarte de terre en couvy nomée la terre ligy » 1716 Rap. Egl. 129 v<sup>o</sup> ; « item une quarte de terre extant en couvy appelé la terre legere [*sic* !] » 1726 OE 42, 257 v<sup>o</sup> ; « terre... en couvit ditte la terre leger » 1748



ib. 47, 64 v<sup>o</sup>. Voir art. précédent. — 39. **tête Lonboye** : aujourd'hui propriétés bâties, sur la rive g. de l'Ourthe, au l.-d. *martin*. « au deça de la terre Lamboe, banq de Sprimont » 1632 OE 22, 112; « la terre Lamboye etante d'une constitution freche et bourbeuse » 1712 ib. 41, 109; « une piece Denclos nomé terre Lonboye » 1770 Tab. III, 40. — 40. « trixhe en lieu dit alle terre madame » 1716 Rap. Chât. 32; « terre... scituée sur le thier de hony appelée la terre madame ou chaineux » 1752 OE 48, 91; « Item en lieu nomé terre madame autrefois dit sart Piret » 1770 Tab. IV, 117. — 41. « certaine terre appellee la terre Maheau Lanvieux » 1693 OE 38, 35; « en lieu dit la terre mahay lanneux, pays de Liège » 1718 ib. 42, 29. Aux confins du territoire, vers Beauregard. — 42. **tête Mâlô** : pré à l'O. d'Amostrenne. — 43. « terre... appelée la terre margueritte » 1754 OE 48, 210 v<sup>o</sup>. Aux envrions de *lagrègne*. — 44. « terre... extant en pillenfosse nomee et appellee la terre le marischal » 1565 OE 9, 39 v<sup>o</sup>. — 45. « la terre maroye pasquay » 1716 OE 41, 241. Voir à *pâkê*. — 46. **tête Matî** : au l.-d. *so lès gofes* à Han. « terre et trixhe... en lieu nomé terre mathy prés du dit han » 1772 OE 52, 36. — 47. « une piece de terre et bois extant deseur le feschereux communement appelée la terre du menestrier joint<sup>te</sup>... vers midy a werixhet et courte de fechereux » 1624 OE 20, 21 v<sup>o</sup>. — 48. **tête Monsâ** : pré englobé dans la propriété Van Hoegaerden à *crive-coâr*, entre la *hâye Djlêt* et le *fond Noyé*. « une piece fief dito [scil. d'Avionpuits] nommée la terre monsa joindante du... levant au chemin » 1770 Tab. IV, 9. — 49. « terre ditte la terre au mosty en fawe » 1734 RA, 256. Faisait partie du bénéfice de la chapelle de Fontin. — 50. « mauvaise trixhe appellee la terre Noel » 1698 Rap. Egl. 75; « item la terre et trixhe appelé la terre noé » 1760 OE 49, 373. Se trouvait sur les *tiêrs de hônî*. — 51. « une xhasse <sup>(1)</sup> de terre... extante en lieud<sup>t</sup> à la terre le pendare en fawe à fantin... pour raddresser la terre dud<sup>t</sup> Wynand » 1629 OE 21, 99. — 52. **tête dê priësse** : prairie

(1) Parcelle en forme de *hêsse*, échasse.



à proximité de l'église de Fontin. Faisait partie du bénéfice de la chapelle de ce lieu. « terre du benefice » Cad. — 53. **têre Rîmêt** : au l.-d. *al mote* à Fontin, aux confins des territoires d'Esneux et de Dolembreux. « ung demy jurnar ou environ join-dant alle terre Remy sur Jehenvalz » 1587 OE 10, 37 ; « en lieu dit terre remy » 1770 ib. 51, 343. Remarquer la métathèse des deux voyelles. — 54. **têre Rindin** : près à l'E. d'Amostrenne. — 55. « une piece de terre condist la terre S<sup>t</sup> Hubert... extante pardessoubz le tombeux » 1591 OE 13, 12. S<sup>t</sup> Hubert, patron d'Esneux. — 56. « terre appelée la terre S<sup>t</sup> Hubert en noncque » 1716 Rap. Egl. 227. Au l.-d. *è nonk* à Hony. Voir art. précédent. — 57. « la terre appelée la terre du sergant en montfort... join-dante du levant au chemin de montfort et au rieu del Haesse, de midy a Real chemin » 1706 OE 40, 143. Le sergent était, sous l'ancien régime, un employé subalterne de la communauté, dont les attributions correspondaient assez bien à celles de nos gardes-champêtres. — 58. « la terre le Serre... joindant... du levant au Royal chemin qui vat au boys » 1698 Rap. Chât. 166 ; « terre ditte la terre le sier... gisante entre les deux chemins de Liège et damostrinne » 1720 OE 42, 98 ; « trixhe nommée la terre le Cire » 1741 Rap. Chât. 77 v<sup>o</sup> ; « une piece nomée la terre à la cire » [sic !] 1770 Tab. VI, 409. Aux environs d'Amostrenne. — 59. « une piece de terre joindant au cheraz de Hony... appelée la terre Simon » 1698 Rap. Egl. 94 v<sup>o</sup>. Se trouvait entre la *tchèrà d'nâvistêr* et le *moncê*. — 60. « Item une piece de terre ditte la terre Laurent Simon joind<sup>t</sup> vers meuse au Bois desneux » 1716 Rap. Chât. 128. — 61. **têre Tchâle** : au l.-d. *tchamps d' Monfwêr*, entre la *têre à tiêrcî* et la *têre al hâhe*. « La terre Charles contenant huitante verges, joindante... du nord au chemin » 1770 Tab. V, 364. — 62. « terre... gisant sur les preit d'Evieux appelée la terre vandame » 1642 OE 26, 121. Voir « preit vandame ». — 63. « une [p. de t.] en pienfosse nommée la terre walbrixhe » 1787 M. Spri. 2399. — 64. **têre Zabète** : prairie au l.-d. *drî fié*, bornée au S. par le *tîdje*.



b) Par la nature des récoltes : — 1. **têre â hoûvion** : prés à l'O. de Han, entre le village et le l.-d. *so lès bapârs*. « terre a xhovyon pres han » 1610 OS 7, 57 ; « une piece de terre et trixhe ditte la desoustraine terre au chouvion » 1727 ib. 34, 77 v<sup>o</sup>. W. *hoûbion* = houblon. — 2. « piece nomée la terre au gros houblon... aboutissante du midi au chemin » 1770 Tab. VI, 409. Aux environs d'Amostrenne. — 3. « en lieu nommé terre az navais au village de ham » 1765 OS 42, 18 v<sup>o</sup>. W. *navê* = navet. — 4. « terre stesant en monfort condist la terre a navea » 1541 OE 3, 7 v<sup>o</sup> ; « une terre condist la terre a naveaux » 1598 ib. 14, 301 v<sup>o</sup>. Voir art. précédent. — 5. « terre appelée la terre alle navette gisante proche du rieu de gobry leze mery » 1617 OE 18, 141 v<sup>o</sup>. W. *navète* : navet sauvage. — 6. « terre... stesant en monfort nomée et appelée la terre alle navette » 1541 OE 3, 8 ; « ung cortil az œuvres extant en la terre à la navette » 1624 ib. 20, 11 v<sup>o</sup> ; « terre nommée la terre à la navette aboutissant... du midi aux heids d'outte » 1770 Tab. V, 352. Se trouvait aux *tchamps d' monfwêr*. Voir art. précédent. — 7. « terre.. en lieu nommé terre à la navette » 1774 OE 52, 378. Aux environs d'Avister. Voir art. précédent. — 8. « la terre aux vesses en namostrinne » 1698 Rap. Chât. 156.

c) Par une désignation de situation, de proximité ou de dimension : — 1. **têre â beûr** : voir *beur*. — 2. a) « Item la terre aux beolles » 1698 Rap. Egl. 138 v<sup>o</sup> ; « terre ditte la terre alle Beolle » 1741 Rap. Chât. 228 v<sup>o</sup>. Aux environs de Fechereux et Beauregard ; — b) « Item la terre alle beolle contenant une quarte et demy de sartage » 1698 Rap. Chât. 162. Aux environs d'Amostrenne. — 3. « une piece de terre qui doit contenir six journaux, dit la terre au bounier, extante sur la saulte » 1634 OE 23, 16 v<sup>o</sup>. Voir *bounî*. — 4. « terre extante deseur la maison de Souverainpré appelée la terre au bys » 1614 OE 18, 39. W. *bî* = bief. — 5. « Item la terre ditte la terre au by » 1705 OE 40, 121. Se trouvait au l.-d. *èl vâ*. Voir art. précédent. — 6. « lautre piese de terre est nommée la terre a fauves... vers



le solleil a noune joindant alle voye des crettes » 1558 OE 6, 183 v<sup>o</sup>. Se trouvait à Amostrenne. — 7. a) **têre al fontinne** : près au l.-d. *al fontinne*, à Fechereux. « Item la terre à la fontaine » 1698 Rap. Egl. 147 v<sup>o</sup>; — b) « Item une piece de terre dite la terre alle fontaine joindant... vers couchant aux aysances de plen-nevaux » 1716 Rap. Chât. 285. A Beauregard, — c) « Item la terre alle fontaine devant le moulin du Rydoneux » 1730 OE 43, 131. — d) « terre extante à jouxhiere scituée sur lad<sup>te</sup> salte ditte la terre alle fontaine... joindant... vers couchant au chemin du Rond Chesne » 1695 OE 38, 99 v<sup>o</sup>. — e) « pieche de terre estant ossy aud<sup>t</sup> pissoux appelée la terre al fontaine jondant pdeur a chemin real, vers ardenne az heritages dawillonpuche » 1586 OE 10, 17. — 8. **têre al fosse** : terres légèrement ravinées à l'E. d'Amostrenne, au S. de la *vôye dès deûs stâs*. « terre appelée la terre a la fosse extante en amostrinne » 1616 OE 18, 93 v<sup>o</sup>; « la terre alle fosse... joindant... à la voye des meuniers » 1741 Rap. Chât. 106 v<sup>o</sup>. — 9. a) **têre al hâhe** : terres et près au l.-d. *so lès tchamps* à Montfort, aboutissant vers le N. au chemin de Montfort à La Gombe. « terre extante sur monfort, en lieud<sup>t</sup> ens terres alle haxhe » 1635 OE 58, 77 v<sup>o</sup>; — b) « la terre alle haxhe sur la longue Roye » 1679 OE 37, 124. Au l.-d. *moncé*. Voir s. v. *hâhe*. — 10. « terre extant devant monfort nommée et appelée la terre a xhoffe » 1586 OE 10, 26 v<sup>o</sup>; « terre... en lieud<sup>t</sup> la terre a xhoffe » 1601 ib. 15, 122. Voir *hofes*. — 11. « Item une piece de terre sur la salte appelée la terre au jardin, joindant vers levant à l'aysance » 1698 Rap. Chât. 63. — 12. « item une piece nomée la terre Lahaut... aboutissant... du midi à la piedsente » 1770 Tab. VI, 145. Aux environs de Fechereux. — 13. « une terre nommee le terre a mellée stesant en amostrinne, jondant... a jardin damostrinne et alle cheriawoy » 1554 OE 6, 5. — 14. a) « la terre appelée la terre alle minire contenant environ un jurnal, joindant de levant au thiege et vers midy au chemin allant alle Haesse » 1733 OE 44, 24 v<sup>o</sup>. Entre Fontin et La Haze. — b) **têre âs minîres** : au l.-d. *so lès tiêrs* à Hony ; aboutit



à la *tchèrà d'nàvistèr*. « une piece de trixhe... scituez desseur hony en lieu dit la terre aux minirs » 1706 OE 40, 197. — c) « la terre aux minirs de loneux » 1718 OS 32, 112 v<sup>o</sup>. — d) « terre... appelée la terre au minier en covyz » 1622 OE 17, 145 v<sup>o</sup>. Voir s. v. *minière*. — 15. « piece de terre ditte la terre a Lonmay » 1725 OE 42, 225. Se trouvait dans la partie basse d'Esneux. W. *ônê* = aulne. — 16. **têre â pazê** : champs cultivés traversés par le sentier qui va d'Amostrenne aux Crettes. — 17. a) « terre enprès fantin en lieux condist pillenfosse appelée communément la terre au pereit » 1579 OS 2, 49 v<sup>o</sup>. Voir s. v. *pèré*. — b) « terre nommée la terre au poirié » 1698 Rap. Chât. 247. A Amostrenne. — 18. « terre... appelée la terre desseur le petit Bois » 1739 OE 45, 60. A Hony. Voir *p'tit bwès* p. 122. — 19. « terre ditte es preit, joindant du levant au Ry de la fontaine » 1716 Rap. Chât. 234 v<sup>o</sup> ; « terre dite terre et preit... joindant du levant au ruisseau de la fontaine, du midy au chemin » 1755 OE 48, 263. Se trouvait à Fechereux. — 20. **têre â ri** : prés en aval de Souverainpré, entre l'Ourthe et le canal. Rappelons qu'avant le creusement du canal, le *ri dèl hâze* coulait jusqu'à la rivière. « pièce de terre appelée elle terre au rieux desoubz Souverainpre » 1614 OE 18, 39 ; « terre gisante en lieu dit terre au Ry, joindant de midy au Ry delle Haesse, couchant a la Rivier » 1735 OE 44, 99 v<sup>o</sup>. — 21. « troys pieche de terre... appellee les terres allrochette mouvant de ban de Sprimon » 1568 OE 9, 109. Voir « rochette », s. v<sup>o</sup> *rotche*. — 22. « une quarte de terre... scituée sur la salte... en lieu dit terre au sart » 1706 OE 40, 136 v<sup>o</sup>. — 23. a) **têre â tchinne** : au N. du hameau de Flagothier. « item une piece de prez ditte la terre au chesne gisant derrier la grange jean lamoureux aud<sup>t</sup> flagothier, joindant du levant et midy au chemin » 1744 OE 46, 38. — b) « Item une piece de trixhe en lieu dit la terre au chesne proche des xhayrs » 1698 Rap. Chât. 138. Au l.-d. *hayîres*, au S.-O. de Fontin. — c) « Item la terre au chaisne » 1698 Rap. Egl. 83. A Avister. — 24. a) **têre â tièrcî** : au S.-O. de l'église de Hony. « la terre



au tiercy » 1754 OS 40, 21. — b) **têre â tiêrcî** : aux *tchamps d' Monfwêr*, entre la *têre Tchâle* et la *têre Haleû*. « trois quartes de terre ditte au tiersy, sur les champs de montfort » 1742 OE 63, 58. W. *tiêrcî* = cerisier. — 25. **têre â wé** : en l.-d. *â wé* à Feche-reux. « une piece dheritage pré et terre, gisant au fechereux en lieu condist la terre a wey » 1638 OE 25, 44 ; « terre en mirouhy ditte au wez » 1792 ib. 56, 23 avril. — 26. **têre al coûte rôye** : voir *coûte vôye*. — 27. a) **grande têre** : étendue cultivée à Avionpuits, entre le bois et le chemin d'Avionpuits à Hayen (Dolembreux). « La grande terre s'extendante depuis le fond de Bru entre le chemin d'esneux et les Bois » 1761 Br. A. — b) « En lieu nommé grande terre devant hony » 1768 OE 51, 214. — c) « Item la terre scituée dessoub le bois de Loneux nommée encor la grande terre ioindant... d'aval aux trixhes de Lhoneux » 1705 OE 40, 121 v<sup>o</sup>. — d) « la terre ditte la grande terre derrier vehin » 1735 OE 44, 81 v<sup>o</sup>. — 28. « En pienfosse, la terre al longue roye... joindant du levant à un petit chemin d'ahesse » 1770 Tab. V, 412. — 29. a) « Item sur la salte une piece de terre appelle la longue terre » 1698 Rap. Chât. 130. — b) « terre scituee sur behoumont au lieu appelez les longues terres » 1679 OE 37, 123. Au l.-d. *bêhômout*. — 30. « Item une piece de terre aux petites terres » 1716 Rap. Chât. 318. Aux environs d'Amostrenne.

b) Par des particularités diverses : — 1. **têre a l'ârzêye** : désigne l'endroit où est établie aujourd'hui la halte du ch. de fer à Hony. « terre condist la piece à Larsille joind<sup>t</sup>... damont az terre de cloque » 1592 OE 13, 82 ; « Item un journal de terre alle Larsille » 1701 ib. 40, 13. Voir « arsille ». — 2. « certaine piece de terre extant desseur mary appelée la terre au gros bouxhon... joindant... vers midy à l'aysemence qu'on dist la heid » 1654 OE 28, 19 v<sup>o</sup>. — 3. « terre a la cloche » : voir *so lès cloques*. — 4. « terre az fechier » : voir « fechier ». — 5. « une piece de terre dans les fonds dessur Hony appelée la terre au fossé » 1694 OE 38, 67 v<sup>o</sup>. Voir *fossé*. — 6. « terre... en lieu dit la terre



au hourleaux » 1642 OE 26, 95. Au l.-d. *moncê*. — 7. « terre ditte terre à libre... aboutissant vers midy à l'aisance dite hamay » 1770 Tab. V, 270. En forme d'*îpe*, herse. — 8. **têre à leû**, au l.-d. *so lès tiêrs di couvi*. « terre d'un jurnal gisant derier vehin en lieu dit terre au loup sur le thier de couvy » 1769 OE 51, 251 ; « une p. en lieu dit aux xhaïres nommée terre aux loups » 1787 M. Spri 2355. — 9. « terre aux paffis » : voir *pâfi*. — 10. **têre âs poyes** : à Fontin, partie haute du village. — 11. **têre âs rès** : au l.-d. *pyinfosse*. « en lieu dict au preit au Ret pardesseur monfort » 1612 OS 7, 288 v<sup>o</sup> ; « terre extant au pré au Ret en pienfosse lez fantin » 1670 ib., 82 v<sup>o</sup>. — 12. **têre â solo** : emplacement de l'hôpital intercommunal au l.-d. *grand-fosse* à Esneux. Exposée au midi et contiguë à la *tchaude hé*. « la terre au soleil dans le fond de grand fosse » 1722 OE 42, 171 v<sup>o</sup>. — 13. « terre... extant au lieu de monceau en lieud<sup>t</sup> la terre a stocq » 1616 OE 18, 115 v<sup>o</sup>. W. *stok* : souche. — 14. « une p. de t. ditte à la frexche Terre, située sur les champs Delhasse » 1787 M. Spri. 2129. — 15. Voir « rachieuse terre ». — 16. « une autre [p. de t.] d'un journal en Pienfosse, nommée la xhureuse terre » 1787 M. Spri. 2235. W. *houreûs* = froid. Comparez *houreûse*, à Dolembreux.

**al tès'nîre** : bois en pente vers le *fond d' mâri*, entre le Rond-chêne et Amostrenne. On distingue la *grande tès'nîre* au nord et la *p'tite tès'nîre* au sud. « au fond de la tesnière » 1700 Reg. Délib. manants, 8 déc. ; « la premiere portion [d'aisance] gisante sur la tesniere, a prendre du coté de la heid des corbeaux » 1760 Reg. louages aisances, 15 avril ; « sur la petite tesniere » 1770 ib., 2 juin. — *tèsson* + suff. *-îre* : terrier de blaireau. Même nom à Francorchamps.

**tèye** : coupe de bois. — 1. *èl tèye* : terres au N.-E. de La Grange, à la lisière du bois communal. Voir *drî l' tèye*. « en maz quarlet proche la taille de Hestreux » 1651 Cerquem., 17 juillet ; « un bounier de trixhe a prendre hors du batty delle taille de Hestreux » 1798 OE 40, 201 v<sup>o</sup>. — 2. « item une piece extante



à la taille gerdrude de heit et broussailles » 1770 Tab. VI, 152. — 3. « un sart après la taille madame » 1792 Reg. louages essarts, 20 nov.

**tîdje** : chemin de terre ; voir J. HAUST, *Étymologies wallonnes et françaises*, p. 250. — 1. **tîdje** : va du l.-d. *hayîres* au l.-d. *molâvint* ou *St<sup>e</sup> Bâre*, à Fontin. « terre... extant au Tyge desseur fantin » 1613 OE 17, 34 ; « au tiege de la *St<sup>e</sup> Barbe* » 1659 OS 12, 94 v<sup>o</sup>. Voir « *chevée* ». — 2. **tîdje di l'awyon** : va du *tiêr di l'awyon* à la *tchèrâ dal gombe*. Voir ce dernier terme. « la voye de *lawyion* » 1635 OE 58, 81 v<sup>o</sup> ; « la terre sur *lauhion*... joindant vers levant au tige de Monfort » 1698 Rap. Egl. 55 v<sup>o</sup>. — 3. **tîdje al creûs** : limite entre le territoire de Villers-aux-Tours et celui d'Esneux ; va de la *tchapèle Simon* au l.-d. *âs fosses*. Peut-être une croix s'élevait-elle à l'emplacement de la chapelle « une piece de terre au tige à la croix » 1770 Tab. VI, 298 ; « tiege de la justice » Cad. — 4. **tîdje dès fosses** : voir *vî tîdje*. — 5. **tîdje di lagrègne** : va de *lagrègne* à Hestreux et Villers-aux-Tours. « une terre en la commune de Hestreux... joindante du... 7<sup>trion</sup> au tiege de la grange » 1770 Tab. VI, 287. — 6. « le canton gisant en Avister à côté du grand tige » 1720 OE 62, 1 ; « item devant nomont un bonier et soixante verges de terre aboutissant vers le nord à nomont, du midi au tige » 1770 Tab. VI 219. Désigne le chemin qui conduit d'Avister à Beauregard. — 7. **vî tîdje** ou **tîdje dès fosses** : va du hameau de La Grange au l.-d. *âs fosses*, à la lisière du bois communal. « une terre à la commune... joindante... de 7<sup>trion</sup> au tige du bois d'Esneux » 1770 Tab. VI, 287. — 8. « La partie [d'aisance] scituée au vîeu tige à amostrenne » 1794 Reg. louages aisances, 20 octobre.

**tîdj'lèt** : va du *tîdje* de Fontin au hameau de Flagothier. « Item en la motte comme elle se contient, joindante de septentrion au tigelet » 1733 OE 44, 25. — Diminutif du précédent.

**tiêrs**. Remarquons que l' *r* s'amuît parfois devant une initiale consonantique. — 1. **tiêr di l'awyon** : voir *awyon*. — 2. **tiêr Bataye** : à Esneux, rive droite, entre les l.-d. *âs rwales* et



*bémont. Bataille* : ancienne famille d'Esneux. — 3. **tiè Bôdâ** : versant sud de la vallée de l'Ourthe, en face de Hony. « Item en lieudit a thier boda » 1598 OE 14, 284 v<sup>o</sup> ; « en Thier Bodar devant Hony » 1655 ib. 28, 104 v<sup>o</sup> ; « terre extante sur le Thier Boda... ioindant vers levant à l'aisemence d'elle foxhal » 1676 ib. 35, 44. — 4. « Item en thier de cortil cent et dix neuf verges petites de trixhe » 1716 Rap. Egl. 66 v<sup>o</sup>. — 5. **tiè d' fontin** : terres en déclivité entre Fontin et le bois d'Avionpuits. « une piece de sartaige... gissante a thier de fantin » 1604 OE 15, 251 ; « terre dessouz le thier de fontin, joindant de levant au chemin de la Ste barbe et des deux autres costez aux biens d'Avionpuits » 1716 Rap. Egl. 141. — 6. **tiêr dèl fontinne** : prés et jardins sur le versant S. de la vallée du *ri dèl hâze*, à proximité de la *fontinne di monfwêr*, traversés du N. au S. par la *laïde vôye*. « Item le thier de la fontaine ioindant... au preit alle fontaine » 1698 Rap. Chât. 68. — 7. « preit... extant aud<sup>t</sup> monceau quondist en thier del foriere » 1615 OE 18, 81 v<sup>o</sup>. Voir *forîre*, 4. — 8. « en lieu dit au thier del goffe à hony » 1726 OS 33, 239. Alias : *hé dé curé*. Voir *goje di hôni*. — 9. « prairie et paturage en lieu dit thier le cresse » 1781 OE 53, 471. Se trouvait au l.-d. *èl vâ* à Esneux. — 10. « un mauvais trixhe incultivable et plein de pierres gisant au thier lieresse devant hony » 1770 Tab. V, 62. — 11. « hayes ou raspes extant sur le tierre logny faignouille » 1615 OE 18, 70 v<sup>o</sup> ; « Item une piece de bois gisante aud<sup>t</sup> monceau qu'on dist au thier de noufaignolle » 1660 ib. 30, 58 ; « bois gisant sur le Thier dit legroufagnoul aud<sup>t</sup> lieu d'Avister... ioind<sup>t</sup>... de couchant au Real chemin » 1668 ib. 32, 191. Se trouvait entre le *moncê*, Avister et la *tchèrà d' nâvistêr*. Voir aussi *nifagnoul*. — 12. **tiêr Louwis** : prés en pente sur le versant nord de la vallée du *ri dèl hâze*, en amont du moulin de La Haze. « en lieu dit thier Louis » 1773 OS 44, 183 v<sup>o</sup>. — 13. « terre gisant dans le thier maroye pacqueau ioindant vers levant et midy à un chemin que l'on appelle ordinairement le chemin d'Esneux » 1650 OE 27, 193. Voir *pâkê*. — 14. **tiêr dè mont** : escalier en



pente raide qui va de la partie basse d'Esneux à la partie haute, dite *è mont*. « ung corty... gisant desobz le thier de mon jondant de costez vers la maison delvaux alle hierdavoie » 1559 OE 7, 57 v<sup>o</sup> ; « une meslée de coppette extante au coin du preit dit au thier de mont » 1666 ib. 32, 26 ; « chemin du Thier des monts » 1725 Reg. Recès, 4 avril. — 15. **tiêr dè molin** : s'élève entre le moulin de La Haze et ce hameau. « une autre p. de potager de 20 verges sur le tier du moulin, enclos de hayes, joignant du levant au moulin de S. M., du midi au chemin » 1787 M. Spri. 2217. — 16. « dans le tier pirare, le 1<sup>er</sup> sart du coté d'Esneux » 1792 Reg. louages essarts, 20 nov. — 17. **tiè dè ri** : versant nord de la vallée du *ri d' fontin*, entre les l.-d. *al fontinne* et *â vèvi*. « une pieche dhirtaige stezant sur le thier de Riwe... vers la pireuse woy jondant alle woye quy envat vers hamea » 1558 OE 6, 181 v<sup>o</sup> ; « un cortil extant sur le thier de Ry, joindant... vers midy à l'Aisemence de fontin » 1662 ib. 31, 56 v<sup>o</sup>. — 18. « terre gisant dele le tier vinroul » 1536 OE 1, 3 v<sup>o</sup> ; « le tier nomeis winerous gisant devant mery, jondant alle voye de boureal preit » 1536 ib. 1, 6 v<sup>o</sup> ; « preit appelé le thier vignerouille » 1640 ib. 25, 176 ; « Item un hourlere de thier en vingnouille scitué aud<sup>t</sup> monsea » 1652 ib. 37, 164 v<sup>o</sup> ; « Thier scituez au lieu nommez le thier wignoul, joindant d'un costé à la Rivier » 1679 ib. 37, 171 ; « hourlay du thier vignouille » 1740 ib. 45, 176. Se trouvait entre le *moncé* et *mostroû*. — 19. **so lès tiêrs [di couvi]** : terres et bois au S. du l.-d. couvi. « en lieu dict sur le thier en cowy près Envieux » 1599 OS 6, 50 ; « terre gisante sur les thieres proche Fantin » 1642 ib. 10, 104 v<sup>o</sup> ; « terre derriere vehin... en lieu dit sur les thiers » 1702 OE 40, 42 v<sup>o</sup>. — 20. **so lès tiêrs [di hôni]** : vaste étendue de terres en déclivité vers la rivière et le village de Hony, entre les l.-d. *d'avant l'ôneû* et le *moncé*. « terre gissant sur le thier de honier » 1546 OE 4, 35 v<sup>o</sup> ; « terre... stezant sur le thier desseur honir... vers avister jondant a doyar desseneux » 1558 ib. 6, 187 v<sup>o</sup> ; « heid ou bois en lieu nommé sur les thiers de Hony au-dessus de la campagne du dit lieu » 1774, ib. 52, 370. — 21. « trois journals



de heid extantes en tiers de monfort devant poulseur » 1666 OE 32, 58 v<sup>o</sup>. Alias : *hé d' monfwêr*.

*â tiêrcî* : terres au l.-d. *âs fosses* à Avister. Le cerisier n'existe plus.

*ê tihou* : pré en coin dans le bois d'Avionpuits, entre celui-ci et la route d'Esneux à Mery. « une certaine pieche de terre... estant a tyhoux jondant al terre a pyssoux » 1560 OE 8, 48 v<sup>o</sup> ; « sur le tixhoux et cheruage d'awillonpust » 1632 ib. 22, 97 ; a l'endroit qu'on dit en fond de Tihou aux heritages d'Awillonpus » 1691. Cerqueménage.

*tiyou* : tilleul. — 1. *â tiyou* : place vague au centre du hameau d'Amostrenne ; on y voit un vénérable tilleul, entouré d'un grillage et renfermant dans le creux de son tronc une statue de la Vierge. — 2. *â vî tiyou* : place vague à la partie haute du village de Fontin. Naguère s'y élevait un beau tilleul. — 3. *â tiyou* : s'élève à l'E. de Montfort, sur le versant S. de la vallée du *ri dèl hâze*. Voir *hé di d'zos l' tiyou*. — 4. « une heyd... gisante devant le tillieux dessous poulseur au coté de montfort » 1736 OE 62, 113 v<sup>o</sup>. — 5. « item une piece de bois dite au tilloux » 1775 OE 52, 392. Aux environs de Hony. — 6. « empres le tilloux des morts » 1549 OE 5, 21 ; « une autre piece au tilleux des morts... joindant de... midy et couchant au chemin dit la pireuse voie » 1770 Tab. III, 51. Se trouvait entre Esneux et Avionpuits, à l'emplacement du cimetière actuel d'Esneux. — 6. « prope tyliam de Getfol » : voir « getfol ».

*so l' tombeû* : désigne la propriété de *Gyselaer* dans la partie haute d'Esneux, entre le *fî* et le *bwès madame*. « hirtaiges des tombeux estant deseur les tilhou des morts » 1558 OE 7, 10 ; « terre extante sur le tombeux en lieu dit deseur le fieff en mont joindant... à l'aisance ditte cheminee ou chaude Heyd » 1732 ib. 44, 8 ; « toutes mines et mineraux de fer... sur l'étendue et à Eseneux » 1692 ib. 38, 3 v<sup>o</sup> ; « terre... en lieu dit sur le tombeux généralité de son [scil. du rév<sup>nd</sup> Fabry, curé d'Esneux] terrain dit le tombeux, du midi à la roche, levant au bois madame » 1787 ib. 55, 86 v<sup>o</sup>.



**tonk** : perdu dans la tradition orale, ce vocable existe encore dans l'appellation *vôye di tonk*, que les habitants de Plainevaux donnent au chemin de Plainevaux à Avister, et dans la contraction *cratonke*, citée plus haut. Il désigne, dans les textes, les bois, terres et prés compris entre Avister, *nômont*, Beaugard, la limite de Plainevaux, la roche aux faucons et la *hé dè jêch'reû*. « eritaige... stesant en lieu condist en tongre » 1577 OE 13, 162 v<sup>o</sup> ; « en lieu<sup>d</sup> en tonge pres dud<sup>t</sup> avister » 1600 ib. 15, 66 v<sup>o</sup> ; « terre... asse pres de bois de nomont en lieu<sup>d</sup> en tongre, joind<sup>t</sup> vers mœse a tiege... vers ardenne az heid de fechereux » 1607 ib. 16, 134 v<sup>o</sup> ; « une piece de heid gisante en lieu dit a tongre » 1775 ib. 52, 396 ; « quatre pieces de fonds scituées à l'endroit dit estongre, tant sur le pays de Liege qu'au limbourg » 1794 ib. 56, 12 mai. — Cp. Tongres et Tongerlo (Limbourg), Tongres-Notre-Dame et Tongres-Saint-Martin (Hainaut), Tongres (départ. de Jumet), Tongrinne (Namur) et sa dépendance Tongrenelle ou Tongrinelle (Tongrenalles, in HEMRICOURT, *Miroir des Nobles*, p. 104).

« toubillon » : « un preit deser le toubillon qui fuit gobba » 1537 OE 2, 25 v<sup>o</sup> ; « prez extant en l'Isle au Toubion » 1646 ib. 26, 482. Se trouvait au l.-d. *pré d' l'île* à Esneux. — W. *toubion* = remous, tourbillon.

**toûr** : désignation appliquée à d'anciennes maisons seigneuriales. — 1. *al toûr* : maison de maître et ferme sur la rive g. de l'Ourthe à Esneux, un peu en aval du pont, sur l'emplacement de l'ancien château seigneurial d'Esneux, dont l'origine remonterait, selon M. Simonis, à la 2<sup>e</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> s. « alle thours à asseneux » 1537 OE 2, 22 v<sup>o</sup> ; « la maison et fortresse condist delle thour audit essneux » 1594 ib. 14, 41 v<sup>o</sup>. — 2. *al toûr* : ferme au village de Hony. « dans les eawez dessoub la tour à hony » 1549 OE 5, 32 v<sup>o</sup> ; « la maison condist la petite thour de honier » 1624 ib. 20, 49 v<sup>o</sup> ; « les biens de la tour à hony » 1770 Tab. V, 204. — 3. « un petit cortil fait dans la vieille tour d'awionpuis... joindant de tout costé aux heritages d'awionpuis » 1748 RA, 17. Désigne le jardin potager du château, clôturé de murailles



et entouré d'un fossé, à l'emplacement de l'ancienne forteresse. Voir SIMONIS, *op. cit.* p. 173.

**al toûrète** : ancienne habitation avec grange flanquée d'une tourelle, à Evieux. Voir SIMONIS, *op. cit.* 163.

« tournée » : « au lieu de Hony, Hameau distant de cettuy [scil. Esneux] d'environ un bon q<sup>te</sup> d'heur par terre, et d'une lieu par eau, à cause du grand circuys et détour que fait lad<sup>te</sup> Rivier en cette endroit quon appelle la tournée » 1697 OE 39, 58. Désigne la courbe que dessine la rivière, entre Esneux et Hony, autour de Han.

« tournée de la goffre » : « Item une piece de prairie scituée à Hony appellé le preit à la tournee de la goffre terre d'Esneux, joind<sup>t</sup> vers... midy à la rivier d'ourte » 1668 OE 32, 183 v<sup>o</sup>. Courbe de la rivière au l.-d. *goje di hônl*.

**divins lès tramayes** : bois et terrains en friches sur le versant S. du *fond d' martin*, entre Amostrenne et *grand-tchamp*. « une pieche deritaige estant a la tramalle deseur le fon de marten jondant de costes vers Striveaux <sup>(1)</sup> a ry de marten » 1559 OE 7, 66 v<sup>o</sup> ; « terre... extante en lieu dit les tramaille ou grands sarts proche le rieu de fond de marten » 1632 ib. 22, 102 v<sup>o</sup> ; « dans les tramailles partie heyd partie trixhe et rocher » 1698 Rap. Chât. 104. — w. *tramaye* : clôture faite de branches entrelacées. Voir G., II, 442 ; BODY, *Voc. des agriculteurs* ; Bull. Dict. wall., II, 20. Rapprocher le français *tremail*, filet de pêche.

**al trape âs leûs** : terres et bois dominant le *fond d' hout-siploû*, entre *lagrègne* et *hout'siploû*.

**al trawêye rotche** : arcade rocheuse surplombant la partie basse du village d'Esneux, à proximité du pont. « dessoubz la trawee roche à esseneux » 1619 OE 17, 98.

**âs treûs corones** : quartier d'Esneux, resserré entre l'Ourthe et le canal, en amont du village. « aux trois couronnes dessouz Evieux » 1716 Rap. Egl. 63 ; « en lieu dit devant les 3 couronnes proche la comine » 1727 OS 24, 82 ; « une heid derrêere

(1) *Strivê*, dépendance de Plainevaux.



la maison des trois couronnes » 1770 Tab. V, 279. Dénomination provenant sans doute de l'enseigne d'une auberge, antérieurement appelée « maison d'Angoxhe », du nom de ses propriétaires, dont l'un est signalé en 1536 : « watyer dangoxh » OE 2, 1.

**às treûs pîres** : bois et terres à la limite de Dolembreux, à la bifurcation du chemin d'Avionpuits vers Méry et vers Hautgné (Dolembreux). Trois pierres fichées en terre y forment obstacle au passage des bestiaux et des véhicules.

**trèyeû** : dérivé de *trîhe* [?]. — 1. *so l' trèyeû* : versant boisé du *fond d' martin*, au N.-O. d'Amostrenne. — 2. *à trèyeu* : pré entre les l.-d. *èl hayète* et *tchèrà dè jètch'reû*. « le hourlay jusques au treilleux de fechereux » 1698 Rap. Egl. 146 v° ; « deux pieces dheritages extante en lieu dit sur le treeux de fechereux... joindante lesdittes deux pieces de midy aux heyds de fechereux » 1741 OE 45, 333. — 3. *so lès trèyeûs* : prés sur la croupe du plateau dit *so l' sâte*, entre le *tchampê* et le chemin d'Esneux au Rond-Chêne. « en boix desseur le treeux de moniardin » 1546 OE 4, 51 ; « en lieux dict sur le treyeux joindant... à l'aisemence condist la heid de preit alle roualle » 1641 ib. 26, 32 ; « trixhe en lieu dit sur le treilleux, joindant de levant à la Heyd delle fontaine » 1734 ib. 44, 61 v° ; « sur la salte en lieu dit sur le trixheux » 1766 OS 42, 104 ; « En lieu nommé la terre au trieux sur la salte » 1770 Tab. V, 85.

**tribiète** : désignait des prés à l'E. de La Haze. N'est plus employé que dans *vôye dèl tribiète*, qui s'applique au chemin allant du hameau au dit endroit. « terre appelée le Trybiette » 1613 OS 7, 375 v° ; « à la tribiette » 1770 ib. 43, 238 ; « une autre p. de t. dans le champ Delhaze dit Eltribiette... joignant du levant et midi au chemin » 1787 M. Spri. 1889 ; « au lieu dit altribiet » 1787 ib. 2238. — Il faut lire *trîhe Biète*. La finale de *trîhe* s'amuit comme dans *trî Bârê*, *trîs Nolèt* à Beaufays, *trî Motèt* à Magnée. L'i de l'initiale devient bref ; comparez *tchajor* pour *tchâjor*, *halète* pour *hâlète*.

**trîhes**. Ils sont désignés :



A) Par le nom du propriétaire. — 1. « une piece de trixhe appellé le trixhe Anne » 1736 OE 44, 112. Aux environs de Hony. — 2. **trîhes dè bèguènes** : sur les *tiêrs* de Hony. « Item un journal de trixh appellé le trixh des beguines » 1716 Rap. Egl. 200. — 3. **trîhe dèl bergère** : domine la *pièrre Hubêr*, entre La Gombe et Souverainpré. — 4. **trîhe dè biêrdji** : prairie en pente vers le *ri dèl hâze*, rive g., à proximité du *molin dèl hâze*. — 5. **trîhe dè grèfi** : pré en pente vers le *fond d' grand-fosse*, au *tiè d' fontin*. — 6. « terre dessœur la trixh gilman » 1716 Rap. Egl. 194 v<sup>o</sup>. A Hony. — 7. « terre dessœur la trixh madame » 1716 Rap. Egl. 296 v<sup>o</sup>. A Hony. — 8. « le fieff que on dist le trixe le xhiteur » 1477 OE 57, 1 v<sup>o</sup> ; « ung fiez appelleit le trixhe le xhistru » 1530 ib. 57, 25 v<sup>o</sup> ; « eritage pris hors des aysement de boys desseneux extant altrixhe le xhitteux en fon de marten » 1567 ib. 13, 149.

B) Par une indication de situation, de voisinage, de forme, etc. : 1. *èl trîhe* : prés à *lagrègne*. « aud<sup>t</sup> lieu d'andanfaaz... une piece de prairie selon son contenu appellée la trixhe jointe de... midy au chemin » 1754 OE 48, 210 v<sup>o</sup>. — 2. « Le premier bonnier du bois dud<sup>t</sup> Esneux extant en fond de marten en lieu communément appellé le trixhe proche le bien nicole » 1648 OE 59, 55 v<sup>o</sup>. — 3. « la terre ditte dessous les bois comprise la terre ditte trixhe à Laiwe » 1761 Br. A. Se trouvait entre le Bois d'Avionpuits et la rivière. — 4. a) « Item une trixhe appellée la trixhe au bois » 1698 Rap. Egl. 66. A Hony. — b) « une piece d'heritaige communément appellée la triexhe du bois... jointe icelle piece de tous coestez au bois d'esneux, et au chemin des crettes » 1617 OE 18, 145 v<sup>o</sup>. A Amostrenne. — 5. « en lieu dit en triexhe devant mery au costé du monceau » 1636 OE 23, 78. — 6. « prairie... gisante dans les trixhes devant creve coeur à l'opposite de la Rochette » 1682 OE 37, 118 v<sup>o</sup>. — 7. « item le trixhe sur les jenestres » 1770 OE 51, 327. A Han. W. *djunèsse* = genêt. — 8. **trîhe âs mëlêyes** : terrain planté de sapins au N.-O. d'Avister. « item en lieu dit al mëlée une piece de terre »



1764 OE 50, 305. — 9. « Item une piece de trixh appellee la trixh de montaval » 1698 Rap. Egl. 119 v<sup>o</sup>. Aux environs de Hony. — 10. « heritaige... nommé le trixhe a part » 1546 OE 4, 23 v<sup>o</sup>. — 11. « en lieud<sup>t</sup> altrixhe a pissoux » 1587 OE 10, 45 v<sup>o</sup>. — 12. *so lès trihes* : terres cultivées au S.-E. d'Amostrenne. « en lieud<sup>t</sup> sur les triexhes » 1598 OE 14, 280v<sup>o</sup> ; « Item un journal de terre extant en lieu dit aux trixhes sur amostrinne, joindant... vers midy au chemin des crettes » 1693 ib. 38, 55. — 13. *trihes dè fond d' sètch vâ* : versant sud de ce fond, entre la *spinète* et le l.-d. *às fosses*. — 14. *trihes dèl fosse* : versant S. de la vallée du *ri dèl hâze*, un peu en amont du l.-d. *èl fosse*. — 15. *trihes d'al gombe* : mauvais prés et broussailles contigus aux carrières de La Gombe. — 16. *trihes di Limont* : terres cultivées au N.-E. de *lagrègne*, non loin de Limont, dépendance de Tavier. « La 1<sup>e</sup> [portion] sur les trixhes de limont propre à charruer en commençant vers le breulé bois ou vers le chemin de Liege » 1779 Reg. louages essarts, 16 mars. — 17. « une piece d'heritaige dicte communement sur le triexhe desseur le monseau » 1598 OE 14, 318 ; « en lieu condist sur les trixhes deseur la heid de liry » 1625 ib. 20, 61 ; « deux pieces de terre contigues l'une à l'autre, gisantes en lieu dit sur les trixhes desseur le monseau... joindantes les d<sup>tes</sup> deux pieces d'un costé à la chariave voye de Hony dautre à la Haye du gosa » 1727 ib. 43, 29 v<sup>o</sup>. — 18. « Item sur behomont proche des trixhes de chaffour une pièce de trixhe » 1698 Rap. Chât. 33 ; « trixhes scituez en lieu dit les trixhes au chaffour desseur Hony » 1707 OE 40, 198 v<sup>o</sup>. — 19. *trihes di Sovèrinpré* : bois en pente entre Souverainpré et la *pièrre Hubêr*. — 20. *trihes di Viyâtoûr* : champs cultivés entre le *fond d' târgnon*, le *bwès d' Viyâtoûr* et la limite Esneux-Villers-aux-Tours. « Item sur les trixhes de villers aux thours à commencer du coté du bois D'esneux » 1756 Reg. louages essarts, 18 mai. — 21. a) « preit... en lieud<sup>t</sup> en grand trixhe devant le molin du rieux doneux » 1638 OE 58, 99 ; « item l'aultre moitié de la corne du grand



trixhe du costé vers la gomme » 1665 OE 59, 171. S'opposait au « pethy trixhe ». V. infra. — b) « terre... en lieudit sur les grands triexhe deseur awillonpuist » 1633 OE 22, 160 v<sup>o</sup> ; « terre dessouz la chapelle S<sup>te</sup> Barbe en lieu dit au grand trixhe » 1736 ib. 44, 142. Se trouvait antre Avionpuits et le l.-d. *al S<sup>te</sup> Bâre*. — 22. **long trihe** : pré de forme allongée au l.-d. *tihou*. « le chemin longeant le long trixhe » 1794 OE 56, 10 mars. — 23. « La deusieme pieche est appellé le pethy trixhe... vers leaue jondant a bohon tourneaux » 1555 OE 6, 67. Se trouvait entre La Gomme et Souverainpré ; était contigu au « grand trixhe ». — 24. « trixh appellé la verde trixh devant hony » 1716 Rap. Egl. 209 v<sup>o</sup>. — 25. « une p. de t. située dans le sec trixhe » 1787 M. Spri. 2182. Se trouvait au *tchamp dèl hâze*. — 26. « une p. nommée trixhe au pecquet... joigt... du midi et couchant à l'aisance » 1787 M. Spri. 2438. Se trouvait à Han. W. *pèquet* = genévrier.

c) Par des formes dérivées : *trihê, trihête, trih'tê*. — 1. « Item une piece de heyd sur le trihay... joindant de... couchant à une xhavée » 1716 Rap. Egl. 272 v<sup>o</sup> Aux environs de Fontin. Peut-être le même que *trih'tês*. — 2. « un journal de trixhe au trixhay au milieu, joindant... vers none alle heyd de Lyris » 1698 Rap. Egl. 119 ; « terre... en lieu nommé au trihay près de hony ... joindant de levant au chemin » 1772 OE 52, 38. — 3. a) *èl trihête* <sup>(1)</sup> : bois et prés en pente vers la rivière au l.-d. *èl vèye* à Esneux. « ung journal de terre... extant en la ville en lieud<sup>t</sup> la trixhette » 1593 OE 13, 126 ; « une piece de heyd appelée la trixhette... joindant ... vers levant a la chera delle ville » 1698 Rap. Chât. 164. — b) *al trihête* : pré entouré de haies vives à Amostrenne, au N. de la *vôye dès deûs stâs*. « icelle [terre] extante en lieud<sup>t</sup> en grand champs proche esneux pdeseur la voie qui vient de marten et vat en amostrine... joind<sup>t</sup>... a la trixhette » 1629 OE 21, 117 ; « trixhe dans la trixhette joindant vers midy a la voye de messe » 1698 Rap. Chât. 290. — c) *èl trihête* :

(1) Nous relevons le vocable avec la valeur de simple appellatif dans : « une trixchete gisant dans la fagne » 1648 OE 27, 43.



prés et jardins à l'E. de Han. « une piece de trixhe alle trixhette » 1759 OS 41, 82. — d) « trixhe gisante en lieudit devant Nomont joind<sup>t</sup>... vers mœuse alle trixhette » 1698 Rap. Egl. 131 ; « trixh mauvais faux pays le trixhette joindant vers mœuse au chemin de sept cheval » 1716 Rap. Egl. 203 v<sup>o</sup>. Se trouvait au N. d'Avister, au l.-d. d'*vant nômont*. — 4. *so lès trîh'tês* : bois et terrains de mauvaise qualité au l.-d. *couvi*. « hirtage stezant sur les tristeaux, jondant a perire le loffade » 1551 OE 5, 84 ; « eritaage de tristea...jondant alle voie de couvy, et de costes vers laysemenée de hameaux alle cresse delhees » 1563 ib. 7, 154 ; « trixhe... extante en lieu dit en couvy terre dud<sup>t</sup> esneux appelée sur le tristay » 1752 ib. 48, 131. — 5. v. *trèyeû*.

**trô** : signifie 1<sup>o</sup> trou, gouffre, caverne, cavité ; 2<sup>o</sup> concavité, évasement d'une vallée. — 1. « A trou de Meeriu usque ad piscariam ecclesie predicta Leodiensis de Tilves » 1306 *Cart. Egl. St Lambert*, III, 67 ; « pesserie... qui siet en Urte, qui dure de ce lieu c'on dit a Trau de Meriwe juskes al pesserie delle devant dite eglise qui siet à Tilves » 1353 ib. III, 177 ; « une pexcherie extante en la riviere dourte qdist le tro a monsea devant mery » 1589 OE 11, 75 ; « une poisserie, extante en la rivier d'ourte condist le tro au monseau devant mery, prendant le d<sup>t</sup> tro pied et commensent au cortil condist le cortil warnant, et d'illecq montant iusques à une pierre comunement dicte au hochet » 1614 ib. 18, 30. Le terme désigne donc ici une pêcherie établie sur la rivière entre Méry et le *moncê*. — 2. **trô âs-âbes** : partie inférieure de la dépression dite *trô Bâre*, entre Avister et Fechereux. « Item au lieu de fechereux une petite terre nommée le trou aux arbres... joindant... vers septentrion au Real chemin » 1698 Rap. Egl. 101 v<sup>o</sup>. — 3. **trô Bâre** : fond que côtoie la *tchèrà dè jètch'reû*, entre Fechereux et Avister. « Item en lieu appelé la terre en trou » 1698 Rap. Egl. 125. — 4. **trô dès claw'tis** : cavité rocheuse dans le flanc de la montagne appelée *rotche* à Esneux. « item une pièce en trou cloutiez, heid et prez » 1786 OE 65, 73 v<sup>o</sup>. — 5. « trou dit dierbiensnisse » : voir s. v. « chanises ». Désigne peut-être



le *trô di r'vinpus'*. — 6. **trô Djâcotin** : petite grotte au flanc de la montagne appelée *rotche* à Esneux. — 7. **trô Djwêr** : dépression dans le lit de la rivière au l.-d. *martin*. *Djwêr* = Georges. — 8. **trô dêl gate** : prés et fond boisé à Beauregard. — 9. « une piece d'heritaige, extant en chapely aux trouz des lapins, dict à la xhavee philippar » 1635 OE 58, 69. — 10. **trô dê leû** : ravin boisé s'ouvrant sur la rivière, au S.-E. du hameau d'Avister. — 11. **trô Linâ** : maisons, jardins et prés sur la rive g. de l'Ourthe à Hony, à proximité du pont. « deux édifices... joindant... du couchant au trou dit trou Lina » 1739 OE 35, 30 ; « en lieu dit au trou leonard » 1770 Tab. VI, 64 ; « prairie gisante en liue dit trooz linas » 1775 OE 52, 420. — 12. **trô Maka** : petite prairie ravinée au N. du jardin potager du château d'Avionpuits. « une piece fief dito [scil. d'Avionpuits] dite la waide trous maka, joindant du nord au chemin » 1770 Tab. III, 51 — 13. **trô Mârtêl** : partie du *fond d' martin*, à une sinuosité de la vallée, au N. d'Amostrenne, entre les l.-d. *longue falêye* et *hé dê grand sârt*. En 1743 OE 46, 11 v<sup>o</sup>, un appelé Martel est signalé comme propriétaire à Strivay. — 14. « en lieu dict en Trous des mineurs » 1596 OS 5, 19 v<sup>o</sup>. — 15. **trô dê mwêtêye** : partie centrale des carrières de Montfort, au l.-d. *hé d' Monfwêr*. — 16. « en lieu dit le trous del pixherotte » 1627 OE 20, 182 v<sup>o</sup> ; « la moitié parte... aux terres, bois, heids et trixhes extantes dans la pixherotte, joind<sup>te</sup> sa d<sup>te</sup> moitié au Rys du fond de La Pixherotte et taille du Rondchesne avec la terre es trous, joind<sup>te</sup> icelle au bois d'Esneux » 1751 OE 48, 87 v<sup>o</sup>. Au l.-d. *êl pih'rote*, à proximité du Rond-Chêne. — 17. *so lès trôs dès r'nâs* : prairie en pente dominant la *hé dès marès* et le hameau d'Eviex. « une terre sur le troupe de renard... joindant du... 7<sup>trion</sup> à l'aisance » 1770 Tab. I, 290. — 18. « une certaine cariere extante en lieu dit au trou de Renard devant Loneux » 1738 OE 44, 166 v<sup>o</sup> ; « Item une piece de Heid extante à La roche au trou des renards... joindant du couchant à La rivière » 1748 ib. 47, 124. — 19. **trô di r'vinpus'** : chantoir aux parois boisées, entre Fechereux et



Nomont. A la fonte des neiges, ou lors des pluies abondantes, les eaux s'y engouffrent. Voir supra n° 5. — 20. *è* ou *â* **trô d' nêche** : excavation boisée, terres et bois en pente vers la rivière, en amont de Hony, au l.-d. *d'avant l'ôneû*. « Item en lieudit le trooz de neige trois verges grandes de hourlay et rocher et buscage » 1698 Rap. Egl. 66 v° ; « dans les Heyds devant loneux en lieu dit trou de nege » 1720 OE 42, 84 ; « terre au trou des neches avec un quart de rocher et buscages » 1747 ib. 47, 38 v° ; « terre en lieu dit trou des neiges » 1770 Tab. I, 86 ; « En lieu dit trous des neiches à Hony une piece de terre labourable » 1770 Tab. IV, 164. W. *nêche*, archaïque, du lat. pop. *natica* ; d'où aussi le vfr. *nache*, fesse en général, conservé dans le fr. mod. comme terme de boucherie au sens spécial de *fesse de bœuf*. Voir *Bull. Soc. Vervétoise d'arch. et d'histoire*, t. XIII, p. 252, v. 221 ; *Vie wall.*, I 147 ; et G., II, p. 159. — 21. « Il y a aussi une grotte, appelée Trou des Sotais, où l'on a extrait dernièrement des ossements d'une grandeur extraordinaire provenant d'animaux étrangers » DEL VAUX, *Dict. géogr. et statist. de la province de Liège*, Liège, Jeunehomme, 1835, v° Esneux. L'auteur a sans doute recueilli une de ces traditions vagues et sans localisation précise touchant les gnomes wallons, qu'on retrouve dans tout le pays. — 22. « prairie... extante en la Bouviere lez Eseneux en lieu dit sur le trou de la venne, joindant... vers midy à la rivier dourte » 1693 OE 38, 54 ; « prairie gisante en la boviere ditte sur le troz » 1760 ib. 49, 380.

« troupeau » : « terre en lieu dit au troupeau de pierres » 1716 Rap. Egl. 243. Aux environs de Han. W. *tropê* : troupe, amas.

*ël vâ* : quartier d'Esneux, en aval du pont, rive droite. Ancien fief du Limbourg. « item in loco qui dicitur in valle juxta Ham » 1277 *Cart. Egl. St Lambert* II, 289 ; « lheritaige del vaux d'esneux » 1613 OS 8, 121.

*so valto* : terres au l.-d. *trîhes di Limont*. « les biens valto de hestreux » 1559 OE 7, 25 v° ; « la maison court jardin et heritage que led<sup>t</sup> valto avoit stesant deseur nondonfas » 1587 ib. 10, 44 v° ;



« les biens qui furent valtoz, scitués à la grange haulteur proche du bois dessenneux » 1644 ib. 26, 244 ; « la terre valto » 1678 ib. 35, 94 v<sup>o</sup> ; « certaine piece dheritage appelee communement waltot... gisante à la gregne » 1722 ib. 42, 173 v<sup>o</sup>.

**Vehin** : voir *fié*.

**vène** : déversoir d'une pêcherie, puis, par métonymie, pêcherie. Voir SIMONIS, *op. cit.*, pp. 91 sq. — 1. *so l' vène* : îlot formé par deux bras de l'Ourthe en aval d'Evieux, au l.-d. *treûs coronas*. « une piece de preit extante en lieu dit sur la venne en evieux » 1589 OE 11, 43 ; « pré extant devant la venne en evieulx » 1630 ib. 58, 23 ; « ung heritage quondist les eaues de la venne trou et montant denvieux, francqs et libres de tous passages des nayweurs comme et de tous poisseurs nayant aucuns droict dy pouvoir poisser » 1631 ib. 22, 47 v<sup>o</sup> ; « prairie ditte le cortil alle venne » 1716 Rap. Egl. 93 v<sup>o</sup> ; « la venne ou poisserie d'Evieux » Reg. Recès, 23 septembre 1718 ; « encore une autre prairie sol venne... aboutissant vers le nord et mid aux forieres du Rondchesne » 1770 Tab. V, 297. — 2. « sur la venne devant marten » 1537 OE 2, 34. — 3. « vente publique d'une vieille usinne de fer proche la venne de Hony » 1666 OE 32, 53 ; « prairie appellée communément la venne à Hony scituée le long de la Rivier entre Avion-puis et Hony » 1728 ib. 43, 185 ; « prairie scituée au lieu qu'on dit aux borday pres de la venne de hony » 1745 ib. 46, 122 v<sup>o</sup>. Se trouvait au l.-d. *so lès bordès*. — 4. « sur la venne devant mery » 1536 OE 1, 2 v<sup>o</sup> ; « la venne des chartreux lez mery » 1686 ib. 36, 199 v<sup>o</sup>. Se trouvait entre Méry et le *moncé*. Propriété des Chartreux de Liège.

« verde barette » : « une piece de terre appellée verde barette ... joindante du nord et levant à l'aisance » 1770 Tab. VI, 24. Se trouvait à Fontin.

« verge » : « une autre demy verge au lieu dit La verge » 1748 OE 63, 138. A Avister. La verge grande valait le 29<sup>e</sup> du bonnier, soit environ 34 a. 38 ca.

**vèvis**. — 1. *à vèvi* : prés contigus à la mare qui se trouve



tout proche de la ferme d'Avister. « la moitié du vivier ou étang extant aud<sup>t</sup> avister » 1709 OE 59, 51 v<sup>o</sup> ; « une piece de preit appellée la cour du vivier... joindant au vivier » 1720 ib. 62, 2. — 2. *à vèvi* : formé par le *ri d' fontin*, un peu en aval du village, sous le hameau de Vehin. « paxhy estant deser le vyvy de vehin... jondant pardeseur a chemin qui vat à vehin et par dessobz al stance ded<sup>t</sup> vivier » 1650 OE 7, 107 ; « preit en lieu dit alle layde voye joindant de midi au chemin et septentrion au vivier » 1716 Rap. Egl. 146 ; « prairie extante dessous le vivier de fontin » 1769 OE 51, 293 ; « Il se trouve un étang à fontin contenant un journal s'il étoit netoié, joindant du levant, couchant et septentrion à l'aisance » 1770 Tab. V, 156. — 3. « sur les trixhes de villers aux tours... s'expose la partie près du vivier des arsilles telle quelle se trouve entre le dit vivier et le bois » an VI, Reg. louages essarts, 30 prairial. — 4. *à vèvi d' hèstreû* : se trouvait derrière les habitations du hameau ; récemment comblé. « le preit de vivier et le preit desob le vivier et le jardin desser le vivier » 1560 OE 8, 32. — 5. *à vèvi Hinnâ* : mare au l.-d. *trihes di Limont*. « item s'expose celles [scil. les portions] sur les trixhes de Limont à prendre vers le vivier henna » 1784 Reg. louages essarts, 10 nov. — 6. *à vèvi d' notrengote* : mare au croisement du chemin des *crêtes* vers *lagrègne* et du chemin allant de Hout'siplou au l.-d. *sârtèdje*. « sur larbois en gottrongot a esté enlevé un bounier de bois daisemance » 1651. Cerquem. 17 juillet. — 7. *à vèvi dè pichou* : se trouve au l.-d. *pichou* à Amostrenne. — 8. « la 4<sup>e</sup> [portion d'aisance] joignant au vivier du rond chene » 1770 Reg. louages aisances, 2 juin. — 9. *à vèvi dè molin* : un peu en amont du moulin de La Haze. « une autre p. [de t.] desseur le vivier du Moulin Delhaze » 1787 M. Spri. 2025.

*èl vèye* : du lat. *villa*, exploitation agricole. — 1. *èl vèye* : Quartier d'Esneux, sur la rive g., en aval du pont. « emy la ville desseneux » 1537 OE 2, 37 v<sup>o</sup> ; « aud<sup>t</sup> essneux, en lieud<sup>t</sup> a coire del ville » 1594 ib. 14, 63 ; « prairie gisante en pré en ville proche marten » 1677 OS 18, 150 v<sup>o</sup> ; « heritage en hourleau extant elle



ville soub Essneux » 1682 OE 36, 69 v<sup>o</sup>. — 2. « un cortil extant desoub la ville » 1664 OE 31, 146 ; « une autre [ p. de t.] de 4 bouniers 86 verges dessous Ville, aboutissant... vers le couchant à henry Loneux et à un chemin tendant de hony à Avister et vers le nord à la heid de Lirys » 1787 M. Spri. 2208. Désignait les terres dans le fond de la vallée, en aval de Hony.

**èl vièrsêye** : vallon encaissé où coule le *ri d' fontin*, entre Fontin et Evieux. « elle versee » 1537 OE 2, 31 ; « preit estant dedans les versee desoubz vehin » 1559 ib. 7, 117 ; « dedens les viersee de hameaux » 1561 ib. 7, 124 ; « alle viersee » 1598 ib. 14, 232 v<sup>o</sup> ; « un preit appelle la viersaye... joindant... à la voye tendant de fantin a nevieux » 1662 ib. 31, 55 v<sup>o</sup> ; « mauvaise heyd gisante dans les viersees » 1716 Rap. Egl. 104 v<sup>o</sup>.

« **vieu cortil** » 1770 CFA ; Cad. Désignait la prairie située le long de la « drève », côté nord, à Avionpuits.

« **vigne** » : — 1. La vingnoble extante leis la roche audt esseneux » 1588 OE 11, 9 v<sup>o</sup> ; « ung petit heritaige appelez la vigne ainsy quil se contient extant dessoubz la trawée roche à esseneux, joindt vers medy à la riviere » 1619 ib. 17, 98 ; « la petite prairie dite la vigne... sera necessaire tant pour le depot des pierres à emploier à la construction du pont, que pour y faire un chemin qui aboutisse audit pont du coté de grand fosse, trois couronnes, Evieux, montfort et autres villages et hameaux de ce coté » 1781 Reg. Recès, 28 mai. Faisait partie du « grand gravier » et se trouvait au pied de la *trawêye rotche* à Esneux. — 2. « terre sur le thier de fontin ditte terre à la vignomble... aboutissant... du levant à la piedcente qui tend de fontin à esneux » 1770 Tab I, 280. — 3. « la maison et autres battiments coures et ahesses gisante sur le bord de l'eau à Esneux en lieu dit la vignette » 1781 OE 53, 429.

**à vinta** : rives du *ri dèl hâze*, un peu en aval du moulin de La Haze. Une vanne s'y trouve, pour régler le débit du bief actionnant le *p'tit molin*.

**às vint'-qwate grêfes** : prairie garnie d'arbres fruitiers à Fechereux, entre la *vôye dè wé* et le *ri dèl fontinne*.



**vôyes.** — Elles sont désignées :

A) Par une détermination de personnes. — 1. « piece de sartage extante par della le chasteau de montfort en lieu dit au chaply, ioindant vers... midy à la voye Baldwin, vers septentrion au real chemin » 1646 OE 26, 392. — 2. **vôye dès claw'tis** : vieux chemin en pente quittant la grand-route de Liège au l.-d. *johale* et dévalant vers la rivière jusqu'au l.-d. *wé â* à Hony. C'était autrefois le chemin d'Esneux vers Tilff. — 3. **vôye Dj'han Winan** : prend à la *vôye dès crêtes*, au S. d'Amostrenne, et pènètre dans le bois d'Esneux. « Item en lieu dit alle voye jean winand un journal hors d'un demy bounier de trixhe » 1693 OE 38, 56 ; « sur Amostrinne à la voye jean winand un journal de trixhe joindant de levant au bois d'Eseneux et couchant au chemin des crettes » 1716 Rap. Chât. 12 ; « trixhe estant à la voye Jean Winand, joindant du couchant à la voye des crettes et du levant à la Heyd du preay » 1735 OE 44, 74. — 4. a) « le preit az heidz, joindant... vers soleil levant à la riviere dourte. damont alle voye de moulmier » 1590 OE 12, 28 v<sup>o</sup> ; « terre extante en la commune... joindante de... couchant au chemin du meunier » 1767 ib. 51, 35. Autre nom de la *rouwale de molin*. — b) « terre gisante en Amostrine en lieu dit en la grande piece... joindant... vers couchant à la voye de meusnier » 1699 OE 39, 100 ; « terre en lieu dit sur les fournaux en amostrinne joindante du levant à la voye du meunier, midy à la chera delle ville » 1735 ib. 44, 74. Ancien nom de la *vôye dès deûs stâs*.

B) Par un qualificatif préposé. — 1. « basse voie : voir le texte cité s. v<sup>o</sup> « raysse », n<sup>o</sup> 8. W. *basse vôye*. = chemin creux. — 2. **clôse vôye** : va de Fontin, partie haute du village, au l.-d. *al mote*. Traduire : chemin clos, c.-à-d. bordé de haies vives. — 3. a) **grande vôye** : quitte Han au N. du hameau et rejoint le canal de l'Ourthe au l.-d. *d'avant l'rotche*, après avoir séparé la *p'tite campagne* des terres dites *so lès manèdjes*. — b) « la terre à la grande voye sur lad<sup>te</sup> salte » 1716 Rap. Chât. 37. — 4. a) « heritaige... stezant et han, jondant... desseur alle hier-



dawoye » 1546 OE 4, 33. — b) hirtaige elle faigne vers monfort jondant alle hierdawoye » 1557 OE 6, 176 v<sup>e</sup>. — c) « terre... estant derier vehin jondant vers soleil a noene allhierdavoie » 1560 OE 7, 104 v<sup>o</sup>. — d) « terre... setsant alle voye de mery desseur awillonpusse... jondant... vers betgney (1) alle hierdawoye » 1557 OE 6, 148. — e) « deux pieche dheritage extant en avister lune dicelle jondant... vers meuse alle hierdavoie » 1567 OE 9, 95 v<sup>o</sup>. — f) « preit ... extant sur la saute deseur esseneux... jondant vers soleil levant alhierdavoie » 1586 OE 10, 24; « item un morceau le long de montjardin sans pouvoir empecher la voie de la herde » 1782 Reg. louages aisançes, 13 juin. — g) « une piece de cortil gisante à fantin joind<sup>t</sup> vers ardenne alle hierdal voye » 1597 OE 14, 192 v<sup>o</sup>. — h) « terre extant sur behomont joind<sup>t</sup> damont alle herdalvoye » 1599 OE 15, 24 v<sup>o</sup>. Les chemins ainsi désignés étaient ceux que suivait ordinairement la « herde » ou troupeau commun. — 5. « noeve voie » : voir « neuve voie ». — 6. « terre stesant a paxhis... vers wadremont jondant a chemin quy envat elle wotwoye » 1554 OE 6, 42.

c) Par la désignation du point de départ, du point d'aboutissement, ou de l'endroit traversé. — 1. **vôye d'en-avionpus'** : va de Fontin à Avionpuits. « terre extante desoubz fantin leis la voye dawelonpus » 1592 OE 13, 112. — 2. a) **vôye dè bwès** : va d'Esneux (Mont) à la limite orientale. Traverse une partie du bois d'Avionpuits. « ung chemin reyalles pardesur les terres du pissoux rentrant ens bois davillonpus vers la vielle tour et se radressant apres le tillioux des mort, et se radressant appres essenneux » 1644 Cerquem. 11 janvier. — b) « preit en Evieux joindant vers levant à la voye du bois » 1698 Rap. Egl. 197. Désignait le chemin aujourd'hui désaffecté qui allait de *grand-fosse* à Evieux en longeant le pied de la colline dite *âh'mince di hamê* ; le livre des cerqueménages le décrit comme suit, sous la date du 12 janvier 1644 : « une voye de huict pied commensant a pied de la cheminee proche grand fos, allant droit sur le batty d'Evieux

(1) *Bèl'gné*, dépendance de Dolembreux.



retournant vers l'eau à ung voyt <sup>(1)</sup> proche la maison thiry dangoxhe ». — 3. **vôye dèl cawète** : chemin de Han vers Fechereux et Avister ; traversait à la sortie de Han, le l.-d. *cawète*. — 4. **vôye dèl comeune** : va de Hestreux à la *tchapèle Simon* ; longe la campagne dite *comeune*. — 5. **vôye dè couvi** : va de Vehin au l.-d. *couvi*. « terre extante dessoub la voye de couvy » 1670 OE 33, 31 v°. — 6. « jardin appelé L'enclos de grusalle extant dessoubz la voye qu'on dist de cresteau ou crettal » 1657 OE 30, 51 ; « la voye de cretalle transversante les dits boys [scil. du *moncê*] sur les hourlairs et crestays des thiers » 1698 Rap. Egl. 106. Voir « cretalle ». — 7. **vôye dèl crètes** : va d'Esneux à Lagrange en passant par les *crètes*. « une voye chariave passant oultre la haid del fontainne, sadressant apres la maison Gaston del ville, et puis rentrant dans les vieilles cherra et montant sur les terres damonstrine, tirrant vers les crettes damostrine » 1644 Cerquem. 5 janv. ; « en la voye appellee la voye des crettes » 1676 OE 35, 2. — 8. **vôye dèl deûs stâs** : quitte Amostrenne au N. du hameau, passe entre deux étables et va rejoindre la *vôye dèl crètes* au l.-d. *so lès fornès*. Autrefois « chemin du meunier ». — 9. **vôye di fam'lète** : va de l'ancien four à chaux de *nômont* à *fam'lète*, en traversant le bois de *nômont*. — 10. « cortil gisant au lieu de vehin dict la voie de flaxhis » 1599 OS 6, 37. W. *flahis'* : blé ou foin courbé par les vents ou les pluies. — 11. a) **vôye dèl fontinne** : sentier partant de Montfort et aboutissant au *ri dèl hâze*, au l.-d. *al fontinne*. « une piedsent... reprenant encor audit monfort proche la maison francoy Pickart, dessendant à la fontaine de monfort proche le ry del hasse » 1644 Cerquem. 12 janvier ; « preit... joindant... à la voie de la fontaine » 1698 Rap. Egl. 59 v°. — b) « preit dit le preit alle haxhe joindant du levant alle voye delle fontaine et vers midy à la Rivier d'ourte » 1716 Rap. Chât. 234 v°. A Fechereux <sup>(2)</sup>. — 12. **vôye dèl fon-**

<sup>(1)</sup> w. *vôye*.

<sup>(2)</sup> Nous renonçons à énumérer toutes les *vôyes dèl fontinne* ; on n'en finirait pas.



**tinnes** : va de La Haze au *ri dèl hâze*, en traversant le l.-d. *divins lès fontinnes*. — 13. **vôye dè golê** : va d'Amostrenne au l.-d. *martin* ; traverse les l.-d. *golê* et *grand tchamp*. Alias : *vôye di grand tchamp* et *vôye di martin*. « chemin tendant du rivaige de marten en amostrine » 1683 OS 20, 114 ; « une piece de heyd deseur le chemin de grand champs » 1741 Rap. Chât. 80 ; « piece de Heid en golay... aboutissant vers... midi au chemin de golay » 1770 Tab. VI, 414. — 14. « le chemin des gottes deseur le fond de marten » 1648 OE 59, 56 v<sup>o</sup>. — 15. **vôye di grand tchamp** : voir *vôye dè golê*. — 16. **vôye dè gravi** : à Fechereux ; va du hameau au l.-d. *gravi*. — 17. « voie de la heid des marets » 1632 OE 22, 111. Allait d'Evieux à Souverainpré en longeant le pied de la *hé dès marêts*. Appellée « hierdawoye » dans un texte de 1555, cité s. v. *marès*. — 18. **vôye di hôni** : alias *tchèrà d' hôni* ou *d' nâvistêr*. « le grand chemin royal pendant en Avister, revenant à hony, rentrant en Leauweproeche de la maison Antoinne de hony » 1644 Cerquem. 11 janv. — 19. **vôye di l'îpe** : quitte le chemin qui va de Montfort au l.-d. *long ri* et monte, à travers bois, vers le l.-d. *tchapli*. Voir *îpe*. — 20. a) **vôye di Lidje** : vieux chemin désaffecté ; allait du l.-d. *às crêtes* au *ri d' martin* ; rejoint aujourd'hui la *vôye dè ri* en aval des *crêtes* et prend alors le nom de *vôye dè leû*. « alle voie de liege » 1559 OE 7, 66 ; « Item trois quartes de terre alle voye de Liege joindant de... couchant au bois d'Eseneux » 1716 Rap. Chât. 69. — b) « un sart près du chemin de liège sur les trixhes de Limont » an VIII, Reg. louages essarts, 3 floréal. — 21. **vôye di Limont** : va du l.-d. *èl tève* à Lagrange vers Limont (départ. de Tavier), en traversant le l.-d. *nondonja*. « chemin qui va de limont à esneux » 1782 OE 54, 21 v<sup>o</sup>. — 22. « trixhe à la voye du long bounier » 1716 Rap. Chât. 82. Désignait la *rouwale* à Amostrenne. — 23. **vôye di mârtin** : voir v. *dè golê*. — 23. a) **vôye di mèsse** : chemin d'Amostrenne à Esneux. « la voie qui vient d'amostrinne pour venire à messe à esneux » 1617 OE 18, 142 ; « terre... en lieu dit la voie de messe » 1791



ib. 56, 21 mars. — *b*) « un piedpasseaux appelé la voye de messe, dessendant le thier de fontin et revenant en la pireus voye, et puis icelle dit piedsent sortant hors de la pireus voye, au coing du bois du s<sup>r</sup> comte communément appelé le tombeux, allant en loing dudit bois du costé vers la chaude haid, vers Lenglise dessenneux » 1644 Carquem., 12 janv. Désignait le chemin suivi par les habitants de Fontin pour gagner l'église d'Esneux. — *c*) « une pies de heritaige... stezant et han, jondant alle voye de mes » 1546 OE 4, 43. Allait de Han à l'église d'Esneux par le l.-d. *bémont*. — *d*) « courthil... dessoub evieux, joindant vers hamea alle woye de messe » 1547 OE 4, 156. Alias « voye du bois ». Les habitants de Montfort, Evieux, etc., gagnaient l'église paroissiale en suivant ce chemin. — 25. « une voye de huict pied deseur le vilage dessenneux appelé la voye du mollin retournant du costé vers leaue quondist la ruelle du preit a vuez allant droit sur la rivier sur la maison qui fut thiry dangoxhe » 1644 Cerquem., 5 janv. C'est sans doute la *rouwale dè molin* et un embranchement vers la rivière qui sont ici décrits. — 26. **vôye d'è nonk** : va de Hony (*al creûs*) au l.-d. *è nonk*. Avant le creusement du canal et la construction du ch. de fer, elle bifurquait au l.-d. *têre a l'ârzêye*, d'où elle envoyait au nord un embranchement appelé *vôye dè pètrêyes*. « dans les fonds de Hony à la voye de nongue » 1672 OE 34, 2 v<sup>o</sup> ; « terre appelée à la forchowe voye de noncques » 1716 Rap. Egl. 190. — 27. **vôye dè pâkê** : va de Montfort au *ri dèl hâze* par le l.-d. *è pâkê*. — 28. « seche preit dessouz la voye de paxhis alle layde voye » 1716 Rap. Egl. 122. Va de Fontin à Vehin. Voir *pahi* et *laide vôye*. — 29. **vôye dè pèré maron** : va de Fontin (*tîdje*) à La Haze. Traverse le l.-d. *pèré maron*. — 30. **vôye dè pètrêyes** : allait du l.-d. *è nonk* au l.-d. *so lès pètrêyes*. Voir *vôye dè nonk*. — 31. **vôye dè pichou** : nom donné à la *vôye di messe* à l'entrée d'Amostrenne, du l.-d. *è pichou*, qu'elle traverse. « prez proche le chemin de pissou qui n'est que mossereau... ioindant... vers midy au chemin de pissou » 1698 Rap. Chât. 101. — 32. « sur la saulte... alle



voie del pisserotte » 1567 OE 9, 95 v<sup>o</sup> ; « un pied passeaux  
 prenant à leuve d'oultre et venant le long du ry [scil. *dèl pih'rote*)]  
 jusques a fond de tarnnon sur les heritages de ronchenne et  
 aultres qui sy retrouvent, pour aider les personnes à pied qui vont  
 a bois querire le faz de bois » 1644 Cerquem. 5 janv. — 33. **vôye**  
**dè plin** : va de *Târnon* au l.-d. *tchampê*, en traversant le pla-  
 teau boisé du bois communal appelé *plin d' wâdrémont*. — 34. **vôye**  
**di Poûsseûr** : va de Fontin (*tîdje*) à Montfort en traversant  
 la campagne de *pyinfosse*. Autrefois il se continuait jusqu'à l'Ourthe  
 à Poulseur. « passeaux et piesente quy vat de monfort à poulseur  
 et a Leawe » 1562 OE 57, 82 v<sup>o</sup> ; « à la voye de poulseur » 1662  
 OE 31, 56 ; « terre en pienfosse joindant du levant à la voye de  
 poulseur » 1741 ib. 45, 308. — 35. **vôye dè prak** : va du  
*tîdje* à Fontin à la *hé d' forêt* ; traverse le lieu appelé autrefois  
*prak* ; voir ce terme. « terre en pienfosse en lieu dit voie de pra-  
 que » 1740 OS 40, 21. — 36. **vôye dès prés** : va de la partie  
 haute du hameau de Fontin au l.-d. *hamê* ; côtoie des prés. « cortil  
 potager dit à la voye de preit » 1729 OE 43, 121. — 37. **vôye**  
**dé ri** : va d'Amostrenne au *ri dè batch* et au *ri d' martin*. —  
 38. « preit... deseur le monchea jondant... vers hony alle voie  
 delle Rochette » 1586 OE 10, 19 v<sup>o</sup>. Voir « rochette ». — 39. « la  
 voie qui vient de la S<sup>te</sup> barbe tirante vers mery » 1616  
 OE 18, 102 ; « al voye del S<sup>te</sup> Barbe » 1623 OS 9, 112 v<sup>o</sup>. Voir  
*S<sup>te</sup> Bâre*. — 40. **vôye dèl sâv'nîre** : va de Flagothier au  
 l.-d. *sâv'nîre*. « terre derier flagothier en lieu dit deseur la voie  
 de la savenir » 1760 OE 49, 452. — 41. **vôye di sètch vâ** :  
 va d'Avister au *fond d' sètch vâ*. « un chemin chariave de huit  
 pied reprenant pied a grand chemin proche davister et dessen-  
 dant a secq cheville » 1644 Cerquem, 11 janvier ; « la voye de  
 segva » 1698 Rap. Egl. 125 v<sup>o</sup> ; « heyd joindant vers mœuse au  
 chemin de septcheval » 1698 ib., 136 v<sup>o</sup>. — 42. **vôye di li**  
**spinète** : va du *molin dèl hâze* au l.-d. *tchapli* ; traverse le  
 l.-d. *spinète* ; limite entre Esneux et Sprimont. — 43. **vôye di**  
**strivê** : va d'Amostrenne à Strivay (Plainevaux). « Une piece



de cortil gisante audit amostrinne... joindant vers levant a la voye de strivay » 1730 OE 43, 164 b°. — 44. « Item dessouz vehin alle voye du chaffour septante six verges petites de terre » 1716 Rap. Egl. 23 v°. C'est la *vôye di couvi*, passant au l.-d. *â tchajor*. — 45. **vôye di so lès tchamps** : va de Montfort à La Gombe ; traverse la campagne dite *so lès tchamps*. — 46. « trixhe extante en fond de marten joindante de levant à la voye de la tenerye, midy au bois d'Eseneux, couchant a Servais d'amostrinne, et de l'autre costé au ruisseau de marten » 1712 OE 41, 125 v°. Il s'agit sans doute d'un chemin aboutissant à l'ancienne tannerie qui se trouvait autrefois au l.-d. *èl vèye*. Voir SIMONIS, *op. cit.*, p. 131. — 47. **vôye dèl tribiète** : va de La Haze à la limite orientale. Voir *tribiète*. — 48. **vôye dè wé** : à Fechereux. Va de la *tchèrà dè fètch'reû* au l.-d. *â wé*. « une pièce de preit comme elle soy contient, extante au fechereux, joind<sup>te</sup> à la voye du desoutrain wez aud<sup>t</sup> fechereux » 1624 OE 20, 21 ; « preit... au fechereux en lieu dit mironhy joindant damont au chemin du wez » 1736 ib. 44, 107. — 49. « la voye Wiebieboux 1630 OE 21, 158 v° ; « la voye de Wiebiebout » 1644 Cerquem. 12 janvier ; « terre en pienfosse à la voye de wenbieboux » 1716 Rap. Egl. 275 v° ; « terre en lieud<sup>t</sup> pienfosse joindant de levant au chemin de vibiebout et couchant au bounier matthieu » 1727 OE 43, 47 ; « en pienfosse la terre voinbieboux... joindant... du nord à la voye de voinbieboux » 1770 Tab. I, 429 ; « en lieu nommé al voye de vieu biebouf » 1770 ib. V, 446 ; « a la voie de vieux bieboeuf » vers 1780, arch. particulières. Désignait le chemin qui va du *tîdje* au *sârt dè trô*, à travers la campagne de *pyinfosse*. — 50. « une p. gisante à la voie du gibet contenant un journal, joig<sup>t</sup> du nord au chemin, du midi aux représentants le s<sup>r</sup> Souverainprez, du levant à Jean Houssa, et du couchant au Ruisseau » 1787 M. Spri. 2290. Se trouvait, nous paraît-il, au *fond d' martin*.

d) Par des génitifs indiquant des particularités diverses : —

1. « une pieche deritaeye quitte et lige estant en amonstrine ou il y at presentement dessus ung chaffour... jondant vers ardenne



al voye des berbis » 1559 OE 7, 66. C'est l'actuelle *vôye dè ri*. —

2. **vôye dèl carotche** : prend au l.-d. *às fosses* près de Hestreux, traverse une partie du bois d'Esneux et rejoint, près du château du Rond-Chêne, le chemin d'Esneux à Villers-aux-Tours. —

3. **vôye dèl gates** : à Fontin, va du l.-d. *al mote* au l.-d. *às treûs pîres* ; limite entre Esneux et Dolembreux. —

4. **vôye dè leû** : voir *vôye di Lîdje*. — 5. **vôye dèl mwêrts** :

désignait le chemin suivi par les cortèges funèbres allant de Fontin à Esneux, au temps où les inhumations ne pouvaient se faire à Fontin. Le chemin a disparu, mais la désignation s'applique encore à des terres qu'il traversait à proximité

d'Avionpuits. — 6. **vôye dèl qwate hames** : traverse, du N. au S., le bois de *nômont* ; on y voit quatre bancs rustiques pour le repos des promeneurs. —

7. a) **vôye dèl vatches** : à Amostrenne ; va de la *vôye dèl crêtes* à la *vôye dè pichou*. « un chemin appelé la voye de vache » 1669 OE 33, 11 ; « terre en la Hadye jondant de... couchant à la voye des vaches » 1716 Rap. Chât. 73. — b) **vôye dèl vatches** : va de *târgrnon* au l.-d.

*fontinne St Pîre*, dans le *bwès d' Vîyâtôûr*. — 8. a) « al woye de owit piez qui vat vers hamea » 1549 OE 5, 48 v°. — b) « preit stesant e preit a rualle à asseneux jondant... vers le xheis alle aisemences... de lautres costeit jondant à woye de owit piez » 1554 OE 6, 42. — c) « preit elle faigne desseur la voye de hwy t piez » 1558 OE 6, 190.

*so wâdrémont* : sommet boisé entre les *fonds dè ri d'ôneû* et *dèl pih'rote*. « sur wadremont » 1742 OE 45, 369.

*è wârribouni* : terres entre Avionpuits et Esneux. « trois jornalz... extant en warny bonier terre desneux joindant aux herpages dawelonpuche » 1548 OE 4, 186 ; « terre en varnir bonir » 1558 ib. 6, 203 v°. — Traduire : le bonnier de Garnier.

*à wayêdje* : près sur la rive de l'Ourthe, entre La Gombe et Le Pahy. Lieu où l'on passait l'eau à gué : w. *wayî*, guéer.

**Wé.** — 1. *à wé dè fêch'reû* : un peu en aval du hameau. Un autre gué se trouvait en amont du hameau, au l.-d. *gravî*.



« a wes devant fechereux » 1587 OE 10, 46 v<sup>o</sup> ; « la voye du desou-train wez aud<sup>t</sup> fechereux » 1624 ib. 20, 21. — 2. **â wê dè gravi** : voir art. précédent. — 3. **â wê** : à Hony ; on franchissait la rivière peu en aval du pont actuel. « en lieu dit au wez devant Hony » 1762 OE 50, 98. — 4. « aysement a wees al gômbe jondant a preit de gehyry et à la riviere Doulte. » 1567 OE 13, 148 v<sup>o</sup>. Se trouvait au *wayèdje* signalé plus haut. — 5. « terre extante en la bouviere dict le preit au wez.. jointe vers couchant au chemin dot les ruelles » 1617 OE 18, 133 v<sup>o</sup> ; « heritage appelé le preit a wez devant Evieux » 1662 ib. 31, 12 ; « proche le wé a la maison dangoxhe » 1638 ib. 24, 73 v<sup>o</sup>. Reliait les l.-d. *treûs corones* et *bovîre*, entre Evieux et Esneux. — 6. « au lieu du rivage et guet de Roisier » 1675 OE 34, 162. Se trouvait au l.-d. *d'avant rwèzîre*.

**wêdes**, prairies. Elles sont désignées :

A) Par l'indication du propriétaire. — 1. **wêde grand-mère** : entre le hameau de Fechereux et la rivière. « item une piece nomée la waide grand mere autrefois le grand cortil » 1770 Tab. VI, 147. — 2. « prairie des hussards » 1770 CFA. Joignait le château d'Avionputis, au N.-E. — 3. **wêde Jules** : au N. d'Avionputis. — 4. **wêde dè maire** : enclos garni d'arbres fruitiers, au l.-d. *d'zos fié*. Appartint au début du XIX<sup>e</sup> s. au sieur Clerbois, qui fut maire de la municipalité esneutoise avant 1808. — 5. **wêde Mâzék** : à Avionputis ; touche au chemin de Dolembreux à Esneux. « une piece fief d'awionpuis nommée la terre maeseyck jondant du couchant au chemin » 1770 Tab. VI, 27. — 6. **wêde dè prûssien** : au l.-d. *èl vâ* à Esneux. « une piece nommée la waide du prusien » 1770 Tab. III, 35. — 7. « prairie nomée la waides des tailleurs de pierre.. jondant du... midi au battis » 1770 Tab. III, 35. A Evieux. — 8. « prairie ou trixhe gisante en Lieu dit waide Simon ». 1771 OE 51, 516. A Souverainpré.

B) Absolument, sans aucun déterminatif. — 1. *li wêde* : tient aux maisons d'Amostrenne. « terre , extante en lieu<sup>d</sup> en



La waide deseur Abieheid » 1616 OE 18, 114 ; « terre nomée waide... aboutissant vers... midi à la voye de messe » 1770 Tab. VI, 410. — 2. « terre appelée la waide ioindant du costé de midy à la rualle qui tend vers tiff et d'autre coté au batys d'Avister » 1716 Rap. Egl. 219 v<sup>o</sup>. A Avister. — 3. « terre... appelée communément La Waide extante en lieud<sup>t</sup> deseur la chapelle à fantin » 1605 OE 16, 60.

c) Par un génitif de destination. — 1. « une piece nomée la waide des chevaux... joindant du... midi au battis et aisance couchant à la ruelle » 1770 Tab. III, 34. Désignait les prés situés entre l'écluse et la rivière, à Evieux. — 2. « ung preit dit la waide des veau » 1634 OE 22, 183 v<sup>o</sup> ; « Item en lieu dit dessour la waide des vaux dessour Souverainprez » 1716 Rap. Egl. 85 v<sup>o</sup>.

d) Par l'adjonction d'une épithète. — 1. « une piece dite la belle waide fief dito [scil. d'Avionpuits] » 1770 Tab. IV, 28. Se trouvait à l'E. du château. — 2. « terre en la commine dessour la vaux, joindant de levant à la grande waide delle vaux » 1716 Rap. Egl. 35. Au l.-d. d'zos l' vâ à Esneux. — 3. « prairie appelée la Grande Waide... joindante du levant à la heid du maret » 1772 OE 51, 546. Se trouvait entre Evieux et Souverainprez. — 4. « une piece de preit appelée la petite waide proche du rieu delle Hasse » 1667 OE 60, 180. Se trouvait à Souverainprez.

à wêdièdje : terres au l.-d. d'avant l' rotche, au N. de Han. « terre... en lieud<sup>t</sup> aux waidaiges... deseur le bois de loneux » 1624 OE 20, 18 v<sup>o</sup> ; « item une-piece de trixhe au waidiage en han » 1770 Tab. VI, 132. W. wêdièdje : pâture.

« weybeabout » : « un demy bounier de terre ou environ à weybeabout » 1587 OE 10, 37 ; « terre... extant en lieud<sup>t</sup> en wilhenbebou devant montfort » 1597 ib. 14, 171 ; « terre gisant aux lieux dist weybiebout et lieux dist pienfos devant monfort » 1640 ib. 25, 191. Voir « voye wiebieboux ».

« werixhas » : ce terme, qui désigne des terrains communaux (syn. *dh'mince, comeune*), n'apparaît que rarement dans les textes. Dans les citations suivantes, il se peut qu'il n'ait que la valeur d'un



simple appellatif. — 1. « la maison... extant en lieud<sup>t</sup> pdela lewe, joind<sup>t</sup>... vers meuse az chemins ou werixhas » 1592 OE 13, 78. — 2. « werixhasse ou court de fechereux » 1632 OE 22, 120. — 3. « une piece enfermee de vive haye nommee cortil au chery joindante du levant aux Werihhas de han » 1763 OE 51, 166. — 4. « une piece de jardin en amostreine joindant du levant au chemin, du midi au werihhas » 1770 Tab. VI, 389. — 5. « une autre piece de terre en weryhé » 1770 Tab. VI, 74 ; « une autre p. de prairie... située en werihet joignant... du midi à l'eau d'ourte, du couchant à Mons<sup>r</sup> Vandermaesen et du nord à Dieudonné Malo » 1787 M. Spri. 2204. Aux environs de Hony.

è **wihê** : l.-d. de Fontin, auj. perdu ; les rares personnes qui se le rappellent n'ont pu nous dire à quel lieu il s'appliquait. « Item un jardin a wihet » vers 1780, Arch. partic. — Peut-être le même que *wihâ*, *wihêu* = putois.

« wihette » : « une p. nommée la wihette près du monceau » M. Spri. 2298. — W. *wihète* : jeune fille délurée.

« xhagnerouille » : « terre en xhagnerouille, joindant de midy au seigneur d'Esneux » 1758 OS 41, 2 v<sup>o</sup>.

« xhesses » : « item un jurnal et demy de terre gisante en lieu dit aux xhesses » 1742 OE 45, 380. Se trouvait aux environs de Montfort. — W. *hèsse* : échasse, terre en forme d'échasse, de coin. Voir *Topon. de Dolembreux*, v<sup>o</sup> *hèzale*.

« xhitte » : « une terre appelée la terre de xhitte de begasse » 1646 OE 26, 437. Traduire : fiente de bécasse.

## TABLE DES MATIÈRES

Chapitre I. — Bibliographie . . . . .	86
Chapitre II. — Description géographique . . . . .	88
Chapitre III. — Notice historique . . . . .	93
Chapitre IV. — Glossaire alphabétique des lieux-dits . . . . .	96
Carte au 20.000 <sup>e</sup> .	



# TOPONYMIE

13<sup>e</sup> CONCOURS DE 1923

## RAPPORT

---

Nous avons reçu pour le 13<sup>e</sup> concours un manuscrit et deux cartes relatifs à la toponymie de Villers-aux-tours. Cette commune est située au sud d'Esneux, entre Esneux, Anthisnes, Hody et Tavier. Rappelez-vous que nous avons couronné l'année dernière la *Toponymie d'Esneux* : le présent travail en est comme une annexe et il n'est pas défendu au jury de deviner qu'il émane du même auteur.

Les qualités en effet sont bien les mêmes que nous avons louées dans la *Toponymie d'Esneux* : soin, exactitude, dépouillement sérieux des documents d'archives et autres, prudence dans l'interprétation des termes. Cette fois l'auteur a cru bon de fournir deux cartes : une carte muette, au dix-millième, très finement exécutée, donnant les lignes hypsométriques, les ruisseaux, les routes, les indications de bois et de lieux habités ; une seconde carte contient les noms des lieux. Il faudra donc se renseigner en lisant les deux cartes à la fois, mais, si on les place en regard dans le texte imprimé, cet inconvénient est moindre que celui de devoir déployer une carte unique quatre fois plus grande.

Voici quelques observations de détail faites au cours de notre lecture.

*Nâbièfontaine* a un *n* prosthétique sur lequel il est inutile d'insister, tant le phénomène est fréquent. Le premier terme *âbiè* est justement expliqué par *Adalbercht*. Seulement l'auteur a donné la suite des transformations de ce nom en français et non en wallon. Il amène ainsi pour finir la forme *Aubert*,



qui contient un *au* inexistant en wallon et qui ne contient pas la diphtongue *iè* venant de *e* entravé.

Pourquoi *busquet* en toponymie serait-il une wallonisation du français *bosquet* ? Le wallon possède *busquêt* et *busquêter*. Peut-être l'auteur a-t-il eu quelque scrupule à cause de la différence de sens, son *busquet* signifiant buisson et celui de la langue courante signifiant bouquet ; mais la différence de *o* à *u* entre *busquet* et *bosquet* est bien plus caractéristique. Sans entrer ici sur cette famille de mots dans une dissertation qui exigerait plusieurs pages, il semble que, dans nos dialectes et spécialement dans notre toponymie, un courant français venant du sud et un courant germanique venant du nord-est se soient entrecroisés, produisant deux sortes de formes, les unes issues du moyen-latin *buscus*, *boscus*, les autres de l'allemand *busch*, qui a d'ailleurs la même origine latine. Les finales toponymiques *-bus*, *-bu*, *-bou*, *-bout* et *busquêt* nous semblent être de provenance germanique.

*Biètri*, p. 18, ne peut venir de *Béatrix* qui donne régulièrement en wallon *Bêtri*. La forme ancienne doit être *Bertrix* avec *e* entravé. C'est d'ailleurs confirmé ici par les textes.

Page 20, v<sup>o</sup> *brouhiote*. Les variantes fournies sont *brouilhot* fém., 1607, *la brouilliotte*, 1637, *la brouhiotte*, 1670, 1731, 1745. *la Bruiotte*, 1787. Ajouter *broulotte*, 1608, qui se trouve dans un autre article, p. 42. L'auteur explique : « diminutif en *-iote* (comparez *groubiote*) du radical qu'on retrouve dans le français *brosse*, *broussaille* (wallon *brouhaye*), touffe de ronces enchevêtrées ». Cette explication ne tient pas assez compte des éléments du problème. La finale *-iote* n'est pas un suffixe ; le suffixe est *-ote*. Il n'est précédé d'un *i* que si cet *i* est dans le radical. *Groubiote*, donné comme terme de comparaison, a pour forme verbale *groubier* qui existe encore en Ardenne. Or, dans le terme en question ici, le tableau des variantes montre qu'il n'y a pas d'*i* réel ni de *h* réel. C'est *l* mouillée que les scribes ont représentée tant bien que mal. La forme est *brouyote* après avoir été *brouillote*. Elle apparaît comme un



diminutif de *brouy*, *broy*, qui se retrouve à Laroche dans *bwès d' broy*. C'est le mot qui est en français *breuil* et en italien *broglia*, d'origine celtique.

Page 38, il faut ajouter que *èspine*, *èspinète*, *spinète* sont employés au sens collectif, comme concurrents de *espinoi*, *spineû* (lat. *spinetum*).

Page 47, l'auteur ne s'avise pas d'expliquer *geny le bout* 1597, *genise le bout* 1637. Le second terme *bout* représente l'all. *busch*, bois, buisson.

Page 56, *so Herwî*, variantes *Herui* 1787, *Herruy* au cadastre. Il s'agit d'un nom propre germanique composé : 1<sup>o</sup> de *Her* qu'on retrouve dans *Hlode-her* (Clotaire), *Gunde-her* (Gonthier), *Bert-her* (Berthier), *Rad-her* (Rathier), *Warne-her* (Warnier, Garnier), *Herbert* ; 2<sup>o</sup> de *Wig* qu'on retrouve dans *Mere-wig* (Mérovée), *Hlode-wig* (Clovis, Louis), dans *Rad-wig* (Rathouis).

Page 57 : *hoûrlé* est un diminutif de *hoûr*, crête. Il signifie rebord d'un champ, d'une pièce de terre qui surplombe les terres voisines.

Page 61, *è l'ovreû* : l'auteur risque d'avoir choisi comme titre un jeu de mots. Comparez *Louvreux*, *Louvrex*.

Page 75. Ni *tchinne* ni *tchâgne* n'expliquent le *y* de *tchêyné*. Il faut remonter aux formes plus anciennes *caxinus*, *casnus*.

Page 88 : *wèyé*, *woyé*, 1595, 1597, pour *wayé*, vient de *wayî*, aller à gué, patauger.

Le jury propose pour ce travail, aussi bien exécuté que la *Toponymie d'Esneux*, mais relativement de moindre importance, un second prix à l'unanimité.

*Les membres du jury* : Aug. DOUTREPONT,  
Jean HAUST,  
Jules FELLER, rapporteur.

La Société, dans sa séance de mai 1924, a pris acte des conclusions du jury. L'ouverture du billet cacheté, joint au mémoire couronné, a fait connaître que l'auteur est M. Edgard RENARD, d'Esneux.

---



par Edgard RENARD

T. 61 du Bulletin de la Société de Littérature Wallonne









**Toponymie**  
de la  
**Commune de Villers-aux-Tours**  
avec la carte topographique au 10.000<sup>e</sup>

PAR

**Edgard RENARD**

*Professeur à l'Athénée Royal de Liège*

---

DEUXIÈME PRIX (MÉDAILLE D'ARGENT)

aux Concours de la Société de Littérature wallonne (1923)



CHAPITRE I

BIBLIOGRAPHIE

I

Abréviations :

- Registres aux Œuvres de la Cour de Justice de Villers-  
aux-Tours et Greffes scabinaux, 16 vol. Au dépôt  
des Archives de l'Etat à Liège. (De 1550 environ  
à 1794) ..... Œuvres.  
Matricule du duché de Limbourg. Seigneurie de Villers-  
aux-Tours (1787). Ibidem, 1 vol. .... Matr.  
Registre appartenant à M. Antoine Lahaye, proprié-  
taire demeurant à Villers-aux-Tours, indiquant le  
détail des propriétés foncières, les rentes en nature  
et en argent, les fermages et les ventes de bois.  
(Archives particulières de M<sup>lle</sup> Billy et M<sup>me</sup> veuve  
Leurquin, propriétaires du château de Villers-aux-  
Tours) ..... Reg. Lahaye.

II

- A. DE RYCKEL, Les communes de la province de Liège.  
Notices historiques. Liège, 1892.  
C. SIMONIS, La Seigneurie et Comté d'Esneux. In :  
*Bull. de l'Inst. arch. liégeois*, t. XXIV (1895), pp. 160-  
384. Tiré à part de 246 p.  
Bulletins de l'*Inst. arch. liégeois* et de la *Soc. d'art  
et d'histoire du diocèse de Liège*. Passim.  
Toponymies de Francorchamps, Jupille, Forges-lez-  
Chimay, Beaufays, Ayeneux, Magnée, Monceau-sur-  
Sambre, Dolembreux et Esneux, publiées par la  
*Société de Littérature Wallonne*.

III

- Carte militaire.  
Plan parcellaire de la commune, dressé en 1811 par  
le géomètre Chandels, à l'échelle de 1/2500. Aux  
archives communales de Villers-aux-Tours ..... Cad.



CHAPITRE II

NOTICE GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

1. — Situation. Superficie. Population. Bornes.

Située à quatre lieues environ au S. de Liège, sur la rive gauche de l'Ourthe, aux marches de l'Ardenne et du Condroz, la petite commune de Villers-aux-Tours — (sup. 281 ha. ; pop. 557 habitants au 31 déc. 1913 <sup>(1)</sup>) — fait partie du canton de Nandrin, de l'arrondissement administratif et judiciaire de Huy. Elle confine au nord à Tavier et à Esneux, à l'est à Esneux et à Anthisnes, au sud à Anthisnes et à Hody, à l'ouest à Hody et à Tavier.

2. — Description physique. Agglomérations et Hameaux.

Au point de vue physique, nous pouvons diviser le territoire communal en deux parties situées de part et d'autre d'une ligne tirée du N. au S., suivant le chemin de Hestreux à *ratintot*. — A l'est de cette ligne, et perpendiculairement à elle, s'ouvre une vallée de direction E.-O., qui débouche dans la vallée de l'Ourthe au lieu-dit *ri d'ôneû* (Esneux). C'est dans cette vallée, toute en prairies, que se trouve le château de Villers-aux-Tours.

Au pied du versant sud, le long de la *route dè ri d'ôneû*, s'échelonnent, de l'E. à l'O., trois groupes d'habitations : *li tchêynê*, *li viyêdje*, *ratintot*. Si nous gravissons ce même versant sud dans la direction d'Anthisnes, nous traversons les prés et les cultures dont l'ensemble porte le nom de *tiè d' viyé*.

Si, partant du château, nous gravissons le versant opposé de la vallée en suivant la *vôye* d'Esneux, nous traversons le hameau de la *fêchîre*, pour atteindre bientôt, au sommet, le hameau de *târgnon*. Le chemin, limitrophe entre les communes d'Esneux et de Villers-aux-Tours, redescend ensuite vers le *fond d' târgnon*, et gagne Esneux à travers bois.

(<sup>1</sup>) Annuaire statistique de la Belgique et du Congo Belge. 45<sup>e</sup> année (1914).



Si, de *târgnon*, nous nous dirigeons vers l'ouest par la *vôye di târgnon*, nous côtoyons de nouveau la vallée, laissant à notre droite les campagnes dites *trihe à fâwe* et *tchamps R'nâ*, et nous rejoignons, au cimetière, le chemin Hestreux-ratintot, qui nous a servi à délimiter les deux parties du territoire.

A l'O. de cette ligne, nous aurons sous les yeux un plateau cultivé s'inclinant au nord vers le fond de *nâbièfontinne* ; au sud, vers le *fond dès deûs* ; à l'ouest, vers le *fond dè sârt*.

### 3. — Hydrographie.

Il n'y a guère à citer que trois ruisseaux de faible débit : le *ri dè sârt* et son affluent le *ri d' nâbièfontinne*, tous deux limitrophes entre Tavier et Villers, — et, à l'est, le *ri dè ri d'ôneû*, affluent direct de l'Ourthe. Les sources ont nombreuses ; citons celle du *corâ* et celle de *nâbièfontinne*. Le village est alimenté en eau potable par les sources captées au l.-d. *font'nale*.

### 4. — Bois.

Comme parties boisées, signalons le *bwès Monseû* au nord et le *bwès d' nâbièfontinne* à l'extrémité occidentale. A l'est et au nord-est, le *bwès d'Antène* et le *bwès d'Esneû* encadrent le territoire de notre commune, et même leurs lisières sont limitrophes sur une grande étendue.

### 5. — Cultures.

La culture herbagère et celle des céréales sont relativement prospères, les procédés de culture et l'opiniâtreté de l'habitant suppléant à la stérilité naturelle d'un sol assez rebelle.

### 6. — État économique.

Les habitants tirent leurs principales ressources de l'agriculture et de l'industrie de la pierre, celle-ci étant prospère dans les environs : Anthisnes, Esneux, Poulseur. Sur le territoire même de Villers-aux-Tours, nous n'avons à signaler qu'une petite exploitation de grès au l.-d. *bwès d' nâbièfontinne*. — Ecartée de



toute grande voie de communication, sans ressources naturelles importantes, la commune ne peut compter sur un grand développement.

#### 7. — Histoire.

« Villers aux thours en Condroz, pays et duché de Limbourg », était l'une des sept seigneuries limbourgeoises dites d'*au delà des Bois* <sup>(1)</sup>, dont l'ensemble constituait, à quelques lieues au S. de Liège, une enclave entièrement séparée du reste du duché par le Pays de Liège et la Principauté de Stavelot.

Vers l'an 1350, elle appartenait à Jean de Mons, près Grampinnes. Par acte du 7 septembre 1390, le duc Philippe de Bourgogne confirma à son écuyer, Jean de Villers, le droit de nommer le maieur et les échevins de Villers, mais il s'y réserva la haute justice et le droit de souveraineté en sa qualité de duc de Limbourg. Le même document porte que Jean de Villers avait hérité la seigneurie de son cousin Jean de Mons (ERNST, *Histoire du Limbourg*, V, 167).

Dès 1454, peut-être avant, et jusqu'en 1642, Villers-aux-Tours appartient à la famille de Briffoz <sup>(2)</sup>. Le 25 juin 1642, Anne de Briffoz, dame du lieu, vend à messire Théodore baron de Bœtzeleer, seigneur de Tassigny et de Sapoigne, prévôt d'Ivoy, « la seigneurie de Villers aux Tours, avec haulte, moyenne et basse justice ; item la maison, thour, cense, appendices et appartenances avec les paxhis et viviers alenthour, terres, preits, jardins, cens et rentes... droit de disme grosse et menue, droit de collation, waïdaiges, chauffaige, prouffit et émolument, et qualement tous biens,

(1) Les autres étaient : Sprimont, sur la r. dr. de l'Ourthe, — Esneux, sur les deux rives, — Tavier, La Chapelle, La Rimièrre et Baugnée sur la r. g. de l'Ourthe. L'histoire politique et administrative d'une de ces seigneuries a été faite avec beaucoup de soin par M. C. SIMONIS, *La Seigneurie et comté d'Esneux*, Bull. de l'Inst. arch. Liégeois, t. 24 (1895).

(2) V. SIMONIS, op. cit., pièces justificatives, n° V.



droitures et prérogatives de la ditte seigneurie, telz que laditte damselle at manié et possédé, sans rien exc'ure » (1).

Le 30 juin 1643, Godefroid d'Anthisnes (1596-1651), seigneur de Hody, en fit le retrait linager et, le 8 nov. 1645, la vendit « à tiltre perpétuel » à Gille de Rahier, châtelain de Logne, conseiller de son altesse sérénissime l'électeur de Cologne (2).

Gille de Rahier étant mort, son fils Godefroid fit le relief de la seigneurie à Limbourg en 1661, et celle-ci resta la propriété des Rahier jusqu'à la Révolution.

Godefroid de Rahier ayant épousé en 1682 Anne d'Argenteau, héritière de Sprimont et d'Esneux, la famille des Rahier se trouva pendant un certain temps propriétaire des trois plus importantes seigneuries d'*au delà des Bois* (3).

Villers-aux-Tours possédait une cour échevinale de Justice, dont la composition n'a guère varié au cours des siècles. En effet un ancien record d'Esneux (1454) constate qu'il existe à Villers une cour composée d'un mayer et de quatre échevins, et un renouvellement de 1715 nous donne le même nombre de membres (4). Celui-ci resta d'ailleurs immuable jusqu'à la fin de l'ancien régime.

(1) Acte passé par devant Anthoine Etten, notaire public en la cour épiscopale de Liège et admis par le Conseil de Brabant, — et entériné le 16 août 1642 par la cour échevinale de Villers-aux-Tours. Voir Œuvres III, 50 sq.

(2) Œuvres III, 78 sq.

(3) Pour la descendance des Rahier, v. SIMONIS, *op. cit.*, p. 51 sq.

(4) Voici, à titre de curiosité, la substance de ce renouvellement opéré par lettres patentes du seigneur Ferdinand de Rahier, données le 23 juillet : — Est nommé mayer, Thomas Collard, remplaçant Adam Real de Herne, décédé. Sont nommés échevins : 1<sup>o</sup> François Hosselet, mayer de Hody, remplaçant André Ponthier, décédé ; 2<sup>o</sup> Philippe Jacque dellevaux, mayer de Sprimont, remplaçant son père décédé ; 3<sup>o</sup> Jean François Collignon, échevin d'Esneux, remplaçant Claude Lallemant décédé ; 4<sup>o</sup> Guillaume Favins, remplaçant Adam delle Trihosdain. La charge de greffier est conférée à Jacque Dieudonné



Quant à l'étendue des pouvoirs juridictionnels de cette cour, nous ne voyons pas que ceux-ci aient été soumis, au cours des derniers siècles, aux restrictions que prévoit le record de 1454 <sup>(1)</sup> : les échevins de Villers sont complètement indépendants de ceux d'Esneux. — Les registres aux Œuvres et greffes scabinaux conservés vont, sans interruption, de 1550 environ à 1794.

#### 8. — Situation religieuse.

Au point de vue spirituel, Villers-aux-Tours relevait, comme aujourd'hui encore, de la paroisse de Hody, doyenné actuel de Nandrin. Le vicaire de Hody est en même temps desservant de la chapelle de Villers-aux-Tours, érigée en 1903 par M. le curé Louon et dédiée à N.-D. de Lourdes. Une chapelle castrale dédiée à St-Léonard existait autrefois à côté du château seigneurial ; le bénéfice était à la collation du seigneur. Voir au mot *tchapèle*.

Souverainprez, greffier d'Esneux, en remplacement de Guillaume Souverainprez d'Evieux. En outre, un sergent, remplissant à peu près les fonctions de notre actuel garde-champêtre, était adjoint à la cour, devant laquelle il prêtait serment à son entrée en charge. Voir *Œuvres*, V, 202 sq.

<sup>(1)</sup> Voici le passage visé de ce record, fait par les échevins de la Cour d'Esneux : « Item ont veu les eskevins desseurnommez et appris à leurs devantrains qu'il avoit à Villers une courte de tenants, et ne iugeoit point nulle amende, et si il les iugeoit, ils les iugeoit à un sire d'Esneux, et venoient au chef à Esneux si que leurs droit chef, et il n'en n'avoient nul débat et ne plantoient ne bornes ne renaux.....

Item salvent et wardent encor lesdits esquevins qu'il doit avoir en la ville de Villers un mayeur et quatre tenants, lesquels doivent et deveront venir au chieff par devant les seigneur et les esquevins delle ville d'Esneux touteffois qu'ils auront quelque chose à faire et la mesme prendre conseil et rapporter toutes raisnes, response, qui auroit été faite par devant eux. Et les esquevins d'Esneux les debveront rescharger et dire la droite vérité de faict et à leurs meilleur advis et conseil si que leurs chieff. » SIMONIS, *op. cit.*, pp. 219 et 222.



CHAPITRE III

GLOSSAIRE ALPHABÉTIQUE DES LIEUX-DITS <sup>(1)</sup>

**èn-âbièfontinne.** Le terme signifie : source Albert. Le déterminant *âbiè* est la forme wallonne d'un primitif *Adalbrecht* donnant en français Aelbert, Albert, Aubert. Comparez « Abieheid » à Esneux <sup>(2)</sup>. La forme agglutinée *nâbièfontinne* reste seule usitée : *dizeû, dizos, dilè nâbièfontinne*. — Désigne proprement une source aux confins de Villers et de Tavier, et, par extension, tout le fond que suit le ruisseau né de cette source : *ri d' nâbièfontinne*. Celui-ci constitue aujourd'hui la limite partielle des deux communes précitées, et séparait autrefois les seigneuries de Villers-aux-Tours et de La Chapelle.

Des difficultés surgirent en 1667 entre Godefroid de Rahier, seigneur de Villers, et Everard Macédoine, curé de Tavier et représentant du seigneur de La Chapelle, au sujet de ce ruisseau, dont le cours avait été modifié par suite du creusement d'un étang. Le 10 octobre de cette année les cours échevinales de Villers et de La Chapelle se réunirent « au lieux du vivier proche du preit d'Albertfontene », et, procès-verbal de l'enquête fut dressé en ces termes :

« La même sont comparus, pour faire le renseignement requis à cest effect, Jean le Charlier de Villers authours eagé de 72 ans ou environ, Denys Wéry drapier d'Anthine eagé de soixante ans ou environ, Jean

<sup>(1)</sup> Les indications relatives à la délimitation des propriétés et aux tenants et aboutissants sont données, dans les textes, suivant une terminologie qu'expliquent la situation géographique et la configuration du terrain : « vers Meuse » au nord ; « vers Ardenne » au sud ; « d'aval » à l'est ; « d'amont » au nord. — Quant à l'évaluation des anciennes mesures agraires, notons que le bonnier valait 87 a. 67 ca. Il comprenait 4 journaux, ou 20 verges grandes, ou 500 verges petites. La *qwâte* était la 4<sup>e</sup> partie du journal.

<sup>(2)</sup> Un « abier Deferecheux » est cité en 1787, dans la *Matricule du Limbourg*, section de Sprimont, p. 2291.



de Ware eschevin des respectives courtes eagé de 57 à 58 ans, Jean Anthoine surceant de La Chapelle eagé d'environ 57 à 58 ans, Pier le mair de Hestreux eagé d'environ 30 ans, lesquels, après le serment en tel cas requis, nous ont renseigné comme s'ensuit. Sçavoir que le ruisseau condist d'Alberfontene, descendant de la fontene de Hestreux au ruisseau du sart, faisoit anciennement la séparation des deux respectives juridictions de La Chapelle et de Viller authour, et qu'icelluy dit ruisseaux, avant la construction du vivier extant au-dessus du dit preit, entroit dans ledit preit aux environ où il descharge presentement dans le dit vuvier, et s'adressoit <sup>(1)</sup> en costoiant le xhinnon <sup>(2)</sup> du costé de Viller authours descendant au peu près où le pion <sup>(3)</sup> dudit vuvier est au présent ; et descendoit le fond du meme preit d'Albertfontenne et serpentant tantost plus vers l'un, tantost plus vers l'autre, jusques à l'endroit d'un xhinnon faisant squer <sup>(4)</sup> au bout des héritages feu Leonard Philippa audessus dudit preit d'alberfontenne du costé vers midy. Que le mesme ruisseaux passe du même preit dans le trixhe partenant aussi de La Chapelle assé près de la voye condist de focomont <sup>(5)</sup>. Déclarant les dits renseigneurs que ledit ruisseaux se treuve presque partout destourné de son ancienne constitution, dont les anciens vestiges paroissent encor en plusieurs endroits, et qu'à leur semblant, pour en restablir la séparation précise, l'on poudroit partager entre les extrémités susdittes le fond tant seulement du dit preit, autant d'un costé que de l'autre. » Œuvres XII, 169 sq.

Deux ans après, une sentence portée par la cour de Villers-aux-Tours à la rencharge de la haute Justice de Limbourg, régla définitivement le différend, et le ruisseau fut « renseigné pour limitroffe et faisant la séparation des juridictions tant dudit Ville authours que de La Chapelle. » Œuvres V, 9.

Voici quelques citations intéressantes du lieu dit : « un preit et trixhe sy loing et large qu'il s'extain scitué en lieu dist en albert fontaine » 1595 Œuvres I, 50 ; « ung pré contenant environ demy bonnier appelé abierfontaine, joindant damont à monsr de viller,

(1) se dirigeait.

(2) *hinon* : haie épaisse, séparant des champs. Cf. G., II 518.

(3) « bois percé pour la décharge d'un étang, bonde ». G. II, 226.

(4) équerre, angle droit.

(5) *vôye di focômont* : appartient à la commune de Tavier ; va du *fond dè sârt* à Limont par le l.-d. *focômont*. Voir *fond d' focômont*.



vers mœse a rieu » 1618 ib. I, 184 ; « une piece de trixhe gisante en albert fontaine... joindant damont à un xhinnon proche du Rieu du sart.... vers meuse à un rieu venant de Hestreux » 1642 ib. III, 39 v<sup>o</sup> ; « un preit en lieu condist abiefontaine » 1642 ib. III, 53 ; « en lieu dit nabierfontaine » 1646 ib. IX, in fine ; « certains trois bounniers ou environ extants deseur Abierfontaine » 1662 ib. XII, 18 ; « en lieu dit Aubierfontaine » 1664 ib. IV, 56 ; « certaine piece de prayrie y compris un petit vivier qu'on dit Abierfontaine... joindant vers meuse à madame de la chapelle et au chemin qui tend au sart » 1664 ib. IV, 57.

« ahaniere » : « item le preit ou iardin ditte La haniere gisante au dit hestreux ». 1763 Œuvres VII, 38. — W. *ahanîre* : jardin destiné à la culture des petits légumes ou *ahans*.

SAISANCES. — Voici les seules mentions de terrains communaux que nous ayons relevées dans les archives : 1<sup>o</sup> « Une piece d'aisance inculte située proche dudit village en lieu dit chesnay, traversée d'un grand chemin, contenant un bonnier, joignant du levant au trou d'ardenne, du midi au fond noel cosse, du couchant aud<sup>t</sup> village, et du nord au seigr baron de Rahier » 1787 Matr. p. 13. — 2<sup>o</sup> Voir le texte de 1650 cité s. v. *fond de sârt*.

*al basse* : désigne des terres et des prés situés au N.-E., aux confins de la commune d'Esneux. Voir *vôye del basse*. « ung demy bonnier en Lieu dist aux bassez » 1615 Œuvres I, 119 ; « Item une aultre piece de terre en Lieu dist aux basses... ioindant... vers mœse a tiege » 1620 ib. I, 189 v<sup>o</sup>. — W. *basse* : mare.

*à bê busquêt* : Terres et prés au S.-O. de Hestreux. Confine au suivant. « Item une aultre piece de terre gisant assé près de beau bosket, emblavée aussy a durre grains » 1595 Œuvres I, 51 v<sup>o</sup> ; « ung demy bonier et demee quarte ou environ de terre lige en lieu dist a beau bosket » 1597 ib. I, 75 ; « une piece d'héritage mauvais terroir... gisante en lieud<sup>t</sup> au beau busket, s'extendantte le loin dune xhavée <sup>(1)</sup> depuis le haut jusqu'embas » 1647 ib. III,

(<sup>1</sup>) *havêye* = chemin creux.



96 v<sup>o</sup> ; « Item une autre piece denviron trois quartes communément appellé au beau boucaige » 1713 ib. V, 198 ; « une piece de terre de deux verges et demy scituee au lieu nommé le beau bouquet » 1751 ib. VI, 78 v<sup>o</sup>. — W. *busquêt* : bouquet (d'arbres).

è **biètrihé** : Versant nord du *fond dès deûs*, à l'O. du territoire. Le plateau, au N., s'appelle *so l' plin d' biètrihé* (w. *plin* : plateau). La *vôye* ou *fidje di biètrihé* qui traverse le plateau de l'E. à l'W. reliait autrefois Villers-aux-Tours et Tavier ; ce chemin dessert aujourd'hui uniquement la campagne et va se perdre dans le *bwès d' nâbièfontinne*. — « une piece de triche gisante en Byetrihez » 1580 Œuvres II, 144 ; « terre scituee et gissante en bertrihé » 1592 ib. I, 15 ; « piece de terre gissant en biertriché » 1607 ib. I, 120 v<sup>o</sup> ; « terre extante en Bietrihé » 1622 ib. I, 209 ; « en bietriheyte » 1625 ib. II, 7 v<sup>o</sup> ; « terre gisante en bertrixheid » 1637 ib. VI, 6 ; « une piece de terre et trixhe... gisante en lieud<sup>t</sup> bertrixheid joindant damont à la laisemence » 1638 ib. III, 13 v<sup>o</sup> ; « deux bounier dheritaige... gisants iceux en bertriheid proche de beau busquet » 1651 ib. IV, 8 ; « trois bouniers d'heritaige gisants en bertriheid... joindants d'amont au Rieu du sart » 1651 ib. IV, 8 v<sup>o</sup> ; « Item deux autres bouniers aussy de terre gisants en lieux dit Bietriheid joindant... vers midy à la piedcente qui tend à Tavier et du 4<sup>e</sup> costé à la haye sur le plain de Bietriheid » 1664 ib. IV, 59 ; « en lieu dit Bietriheid au dessus de la terre appartenante à François Simonis, en lieu dit fond de deux » 1748 ib. XV, 24 ; « la terre au xhignon de bietryheid » 1752 ib. VI, 100 v<sup>o</sup> ; « la terre au hourlay de bietryheid » 1752 ib. VI, 100 v<sup>o</sup> ; « terre gisante en pietryheid » 1758, ib. VI, 153 ; « la deuxième terre sur bietriheid » 1772, ib. VII, 219. — W. *hé* : coteau boisé. La carte militaire (1877) marque encore l'existence d'un bois à cet endroit. Aujourd'hui totalement défrichés, ces terrains donnent de bonnes récoltes.

« Bocquet (Longou) » : « une p. de prairie appelée Le Longou Bocquet, joindant... au chemin... en lieu dit en paxhis » 1729 Œuvres VI, 12 v<sup>o</sup>. Voir *pahi*. — W. *longou bokèt* : (morceau de) terrain de forme oblongue, rectangulaire.



« bounier » : « une p. de t. en lieu dist en bounier, sy longue et large quelle sextain entre ses marchissans <sup>(1)</sup> et joindans » 1591 Œuvres I, 7 v<sup>o</sup>.

« bouniers (a trois) » : « un journal de terre lige situé à trois bouniers, joindant damont daval et vers mœse aud<sup>t</sup> wery, vers ardine a chemin allant à hodyr » 1595 Œuvres I, 65 v<sup>o</sup> ; « ung journalx et demy de terre lige gisant et scitué en lieu dist a troix boniers joindant... vers ardine a chemin tendant de pieris à hodir » 1597 ib. I, 75 v<sup>o</sup> ; « terre gissante et scituée en lieu dist aux trois bonnir... joindant damont a tiege » 1618 ib. I, 178 ; « deux pieces de terre... l'une extante au lieu de viller au thours, en lieux dit en trois bouniers proche de Rathintot, joindante du costé vers ledit Ratintot a thyge allant vers hestreu » 1661 ib. IV, 32 v<sup>o</sup>.

« brassine » : « une maison, court, jardin, appendices et appartenances quon dist communément la brassine scituée a lieu de viller aux thours » 1591 Œuvres I, 6 ; « une cour estant à la brassine... comenceant à langlée de la grande de Melcior de ferier, joindante vers meuse a chemin reaulx, daval à lheritaige quy fut à S<sup>gr</sup> delle heyd » 1623 ib. I, 209 v<sup>o</sup> ; « une brassine, maison, courte, jardin, appendices et appartenances communément appelée la brassine a d<sup>t</sup> viller au thours » 1625 ib. II, 3 v<sup>o</sup>.

**êl brouhiote** : Prés en pente à l'E. du territoire. Une source y coule. « deux pièces de terres en lieu dit noel coste entre leur joindans, sçavoir lunne alle brouilhot, <sup>(2)</sup> vers ardine az weaz, daval aud<sup>t</sup> Lambert Collin, et vers mœse a chemin de chaisneau » 1607 Œuvres I, 120 v<sup>o</sup> ; « une petite piece de terre contenant environ une quarte gisante derrier La brouilliotte » 1637 ib. III, 8 ; « terre extant en lieud<sup>t</sup> la Brouhiotte joindante... vers couchant au real chemin » 1670 ib. V, 38 v<sup>o</sup> ; « maison sictuee en lieu dit la brouhiotte » 1731 ib. VI, 17 v<sup>o</sup> ; « alle brouhiotte » 1745 ib. VI, 57 v<sup>o</sup> ; « une [p. de t.] au dessus de la Bruiotte » 1787 Matr., 2. — Se rattache peut-être au radical qu'on retrouve dans le fr. brosse,

(1) Propriétaires limitrophes.

(2) Suppléiez : joignant.



broussaille (w. *brouhaye*) ; touffe de ronces enchevêtrées. (Voir, ci-dessus, le rapport, p. 315).

**Bwès.** — 1. **bwès d'Antène.** Sa lisière forme en grande partie la limite orientale de notre territoire. De là les désignations toponymiques *â, devant, dizos l' bwès d'Antène*, appliquées aux terres voisines. Ce bois est la propriété de la commune d'Anthines <sup>(1)</sup>. Il porte souvent dans les documents le nom de bois delle heid, une partie tout au moins ayant appartenu autrefois à la seigneurie de ce nom. « allendrois du Bois delle Heyd » 1684 Œuvres XIV, 22 ; « ung demy bounir de terre gissant et scitué devant le boys danthine... joindant d'aval aud<sup>t</sup> boys » 1594 ib., I, 24 v<sup>o</sup> ; « une piece de trixhe... gisant en lieudit desoub le bois d'antinne, joindante daval et vers ardenne aud<sup>t</sup> bois d'anthine » 1647 ib. III, 97 v<sup>o</sup>. — 2. **bwès Billy** : plantation faite par les propriétaires actuelles du château, en bordure de la *vôye di târgnon*. — 3. **â bwès Hâlin** : fait partie de la commune d'Esneux. Sert à désigner les prés qui lui sont contigus, dans le fond de *târgnon*. Voir *Toponymie d'Esneux*. — 4. « a bois de hestreux gissant et scitué près de fcomont <sup>(2)</sup> » 1612 Œuvres I, 143 ; « deux pièces de terre... la première scituee dessoub le boys de hestreux » 1612 ib. I, 152. Aujourd'hui disparu. — 5. **bwès L'maire** : fait partie de la commune d'Esneux. Pour désigner les terres voisines appartenant au territoire de Villers aux tours, on dit : *â bwès L'maire*. Voir *Top. d'Esneux*. — 6. **bwès Monseû** : se trouve au l.-d. *trihe â jâwe*, entre Hestreux et Targnon. Appartenait au seigneur. *Monseû*, ancienne forme wallonne de « monsieur ». — 7. **bwès d'nâbièfontinne** : entre le *fond dè sart* et le *fond d'nâbièfontinne*. — 8. « une piece d'heritaige sy longue et large quelle sextan entre ses ioindans, et appelée communément le petit boy, scitué a targnon, joindant damont à Lambert Collin notre mayeur, daval a chemin ou tiege allant à viller » 1618 Œuvres I, 185 ;

<sup>(1)</sup> Voir J. CHESTRET DE HANEFFE, *Anthisnes*, dans *Bull. de l'Inst. arch. liéq.*, t. 33, p. 138.

<sup>(2)</sup> Voir *fond d' fcomont*.



« la maison, battiment, court et ahesse avec un enclos y ioindant contenant un demy bonnier ou environ... aud<sup>t</sup> lieu de Villers aux tours en Lieux appellé au petit bois, ioindants les dits maisonnages et enclos de levant à la commune du bois d'Esneux, et couchant au Seigneur du dit Villers aux Tours » 1751 Ibid. VI, 85 v<sup>o</sup>. — 8. **bwès d' Viyâtoûr** : partie de la forêt communale d'Esneux d'environ 68½ ha. attribuée à Villers-aux-Tours lors du partage (1859) de cette forêt, laquelle était autrefois propriété indivise des communautés limbourgeoises d'Esneux, Villers-aux-Tours, La Chapelle, Rotheux et Tavier. Voir *Toponymie d'Esneux*.

**al cawe dè bwès** : terres à l'extrême S.-E., joignant le bois d'Anthisnes. « piece de terre située à la cawe du bois d'Antinne y compris la terre au Gey contenant vingt un bouniers, un journal et trente six verges, joignant du levant au dit bois, du midi à l'aisance d'Antinne » 1787 Matr., 3. — **W. cawe** : queue. Comparez *Queue-du-Bois*, commune de l'arr. de Liège, canton de Fléron, et *Queue-du-Bois*, dépendance de La Reid (Liège).

CHEMINS. — Nous groupons ici toutes les dénominations relatives aux voies de communication :

I. — a) **pazê dè fond dès deûs** : Va de la *vôye di Hôdi* au *fond dè sârt*, en traversant le *fond dès deûs*. Dénommé par le Cad. « voie du meunier ». — b) **pazê dè bwès d'Antène** : va du *viyêdje* au Bois d'Antine par le l.-d. *às tchinnes*. « une (p. de t.) ditte à la pied-sente allante au Bois d'Antinne... joignant du levant au chemin allant à Antinne » 1787 Matr. 85.

II. **route dè ri d'ôneû** : c'est le grand chemin du village, venant de Hody, traversant les l.-d. *ratintot*, *viyêdje*, *tchêynê* et gagnant la rive g. de l'Ourthe au l.-d. *ri d'ôneû* (dép. d'Esneux). Autrefois ce chemin, à partir du l.-d. *tchêynê*, avait un tracé un peu différent : l'ancien tronçon porte aujourd'hui le nom de *vôye dè fond d' tchêynê*.

III. — a) **rouwale** : chemin qui va du château à l'emplacement de l'ancienne chapelle St-Léonard. — b) **rouwale dè tchafor** :



sépare les l.-d. *trihontchamp* et *trô Dârdène*, à l'extrémité orientale du territoire. Un « chaffor le vesque » est mentionné dans un texte de 1546 que nous citons à l'article « tige du baron ». Voir aussi « paxhis du chaffour ». — c) **vîle rouwale** : vieux chemin allant de *târgnon* à la *fontinne dè corâ*.

IV. Les **tîdjes**. Ce terme signifie : chemin de terre ; cf. J. HAUST, *Etymologies wallonnes et françaises*, p. 250 sq. — a) « Tige du baron ». Ainsi désigné par un plan de chasse ayant appartenu à feu M. Montefiore, châtelain du Rond-chêne (Esneux). Le cadastre le déforme en « Tige de Fairon » (Fairon, dép. de Comblain-Fairon). Il longe la lisière occidentale du *bwès d'Antène* (ancien Bois delle Heyd), à la limite orientale de notre territoire ; il gagnait de là le village d'Anthisnes et le bois de Tolumont, dépendance laïque de la seigneurie ecclésiastique d'Anthisnes. Son nom lui vient de ce que les barons de Wal, qui détinrent de 1692 à 1789 l'avouerie laïque d'Anthisnes, avaient le droit d'y faire appréhender les criminels et débiteurs récalcitrants et de les faire juger devant leur propre cour de justice. Un record de la cour féodale de Limbourg, en date du 10 juin 1546, le mentionne en ces termes : « ... le tiege qui est a vouweît, liqueil tiege commenche dela le boix de Tollemont et mont amon le boix de Tollémont, tous le tiege venant jusques à Anthin, passant oultre devant la maison Ponchart d'Anthyne jadis et descendant vers le Vaulx et remontant sus a tiege delle Cherra, descendant en on fosseît et remontant sus du fossé, longe les boix delle Heye jusques a chaffor le vesque... » Voir CHESTRET DE HANEFFE, *Histoire d'Anthisnes*, t. 33 du Bull. de l'Inst. arch. liégeois, pp. 138 sq. et 195. — b) **tîdje dè biètrihé** : voir *biètrihé*. — c) **tîdje al creû**. Dénommé par le cadastre : « tige de la justice ». Aussi appelé aujourd'hui *vôye dèl tchapèle Simon*. Va de l'ête à la *tchapèle Simon*. C'est à l'emplacement de celle-ci que s'élevait autrefois, dit-on, la potence (*creû*) où étaient exécutés les condamnés à mort. On m'a affirmé aussi qu'avant l'édification de la chapelle par Simon Ninane de Hestreux,



un calvaire se trouvait à cet endroit. « Item une autre p. de t. au tige alle justice, contenant environ un bounier, joindant vers mœuse au chemin et midy à Jacque Magnery » 1725 Œuvres VI, 15. — d) « une p. de t. en Lieu dist alle mere Dieu... joindant... daval a tiege del fecher » 1622 Œuvres I, 209. Ce « tiege » désigne vraisemblablement la *vôye d'Esneux* qui traverse le hameau de Fecher. — e) **tîdje di Hèstreû** ou **di Hôdi** : sentier réunissant Hestreux et Hody en traversant le *pré à tiyou*, le *fond dès deûs*, et séparant les lieux-dits *hâdrêye* et *hèrwî*. « une p. de t. lige en lieu dist alle terre à hestreux... jondant damont a tiege de hestreux » 1597 Œuvres I, 79 v<sup>o</sup> ; « Une p. de t. située en lieu dit herui... joignant du levant au paseau qui conduit de hestreux à hody... et du nord à Arnold Marchand » 1787 Matr. 3 ; « Iceux en retournant (du Bois d'Esneux à Villers aux Tours) ont prin un chemin oblique et fait un destour par le thiege de Hody qu'y n'est pas le droit chemin pour venir dudit boys en cettuy village » 1677 Œuvres XIII, 110. — f) « un p. de t. extante en lieu dit a la croix Henrion... joindante... vers Ardenne au tiege qui vat de Ratintoz a frayxfossé » 1662 Œuvres IV, 38 v<sup>o</sup> ; « une [t.] située au fray fossé... joignant... du couchant au tiege dudy frays fossé » 1787 Matr. 7. Appelé indifféremment aujourd'hui *vôye dèl creû Hinrion* ou *d' frê fossé*. — g) « vieu tiege » : ancien nom du chemin qui va de l'ête à Targnon, ou *vôye di Târgnon*. « ung journal de terre lige... scituée en lieu dist a vieux tiege, joindant... vers ardine aud<sup>t</sup> vieux tige » 1597 Œuvres I, 78 ; « ung hourleau reduit a present à trixhe, que on dist le hourleau delle gottalle Jehan Honon, joindant... vers moese a vieux tige » 1600 ib. I, 99 ; « une p. de t. en lieu dit sur les champs Renard... joindant vers ardine a vieu tige » 1603 ib. I, 108.

V. Les **vôyes**. — a) **vôye d'Antène** : va de *ratintot* à Anthisnes par les lieux-dits *creû Hausmane*, *tiè d' viyé* et *pinpin*. « alle voie d'anthine » 1613 Œuvres I, 154 v<sup>o</sup>. — b) **vôye dèl basse** : va de Fecher au l.-d. *basse*. Forme limite entre Esneux et Villers. — c) « voye du bois » : ancien nom de la *vôye di pinpin*, qui conduit



au bois d'Anthine. « une p. de t. gisante au lieud<sup>t</sup> en oufosse ioindant... vers ardenne à la voye du bois » 1631 Œuvres II, 156 v<sup>o</sup> ; « Item un journal ou environ de terre extant au Thier de Villers, ioindante vers... midy à la voie de Boys » 1670 ib. V, 39. — d) **vôye dè bwès L'maire**. Va du *trihe à fâwe* au bois Lemaire par le *bwès Monseû* et la *sâte*. — e) **vôye dèl cawe dè bwès**. Autre nom de la *vôye di pinpin*. Voyez *cawe dè bwès*. — f) **vôye Colâr** : va de *ratintot* à Hody en passant, sur le territoire de ce village, à proximité de l'ancienne ferme Collard. — g) **vôye d'Esneux**. Va du l.-d. *viyèdje* vers la *fètchîre* et *târgnon*, d'où elle gagne Esneux en traversant le bois communal de cette localité. Elle forme en partie la limite orientale de notre territoire. — h) **vôye dèl comeune** : va de la *tchapèle Simon* à Hestreux, par le l.-d. *èl comeune* (Esneux). Suit la limite Esneux-Villers-aux-Tours. — i) **vôye dèl creû Hinrion** ou **d' frê fossé** : va de *ratintot* à la *vôye di pinpin*, en traversant les l.-d. *creû Hinrion* et *frê fossé*. Voyez *fidje*, lettre f). — j) **vôye dèl fagnète** : sentier réunissant les lieux-dits *fètchîre* et *fagnète*. — k) **vôye di Hèstreû** : va de *ratintot* à Hestreux. — l) **vôye di Hôdî** : tronçon du grand chemin du village comprise entre *ratintot* et la limite de Hody. — m) « une maison... scituée en lieu dist en pyrys... joindant... vers moese alle voye tendant à St Lynart » 1592 Œuvres I, 17 ; « la voye de St Leonard » 1642 ib. III 43 v<sup>o</sup>. Aujourd'hui appelé *li rouwale*. Voir ce terme. — n) « une [p. de t.] sur les champs renard... joignant du levant et midi au chemin de liege » 1787 Matr. 97 ; « une [p. de t.] située en lieu dit la petite salte... joignant... du nord au chemin de Liège » 1787 ib. 20. C'est, de toute évidence, la *vôye dèl tchapèle Simon* ou *fidje al creû*, qui est ici désignée. Elle allait vraisemblablement rejoindre dans la forêt communale d'Esneux le chemin encore dénommé *vôye di Lîdje*. C'était la voie suivie par les voyageurs dans la direction de Liège. — o) **vôye dèl mârlires** : va du *pré St Lîndâ* à la *vôye di Hestreux* en longeant au nord les lieux-dits *so lès mârlires* et *â corti Lambiè*. « Un enclos... en lieu de Villers aux thours,



nommé derrier St Léonard..., du costé de Hody joindant ausdits rendeurs, du costé de la chapelle dud<sup>t</sup> St Léonard à la maison de la Damselle des maret, vers moeuse au chemin des marliers » 1729 Œuvres VI, 15 v<sup>o</sup>. — *p) vôle di mâsta* : va du *fond Noyé l' cosse* au l.-d. *mâsta*. — *q)* « deux journals et demy de terre en deux pièces, scavoir ung journal gisant d'aval au lieu dit alle voye de messe, laquelle passe au mittant » 1665 Œuvres IV, 76. Désignait probablement la *vôle di hôdî*, celle-ci étant le chemin le plus direct entre Villers-aux-Tours et l'église de Hody, dont les habitants de notre village relevaient au spirituel. — *r)* « voie du meunier » Cad. Voir *pazê dè fond dès deûs*. — *s) vôle di pinpin* : voir *mirlipinpin*. — *t) vôle dèl sâte* : va du *trîhe à jâwe* à la *tchapèle Simon* par le lieu-dit *èl sâte*. — *u) vôle di târgnon* : va de l'ête au hameau de Targnon. Autrefois : « vieux tige ». — *v) vôle dèl tchapèle Simon* : voir *tîdje al creû*. — *w) vôle di tchêynê ou dè fond d' tchêynê*. Va du *tchêynê* à *trîhontchamp*. Elle continuait autrefois le chemin central du village vers la vallée du *ri d'ôneû* (Esneux). « une p. de t, en lieu dit fond noel cost... joindante... vers meuze au Real chemin dit au chaynay » 1661 Œuvres IV, 30 v<sup>o</sup>.

*al cimitière* ou *a l'ête* : le cimetière communal se trouve à l'intersection de la *vôle di Hèstreû* et de la *vôle di târgnon*.

**Cinses** : fermes. — 1. **cinse** : ferme dépendant du château et dont les bâtiments lui sont contigus. — 2. *al vihe cinse* : granges et remises au l.-d. *fond dè vèvi*, séparées du château actuel par la *vôle d'Esneux*.

« cocquaimont » : « les maisonnages et biens qu'elle at et luy appartiennent aud<sup>t</sup> villeauthour en lieu nommé le cocquaimont, joindant de midy au Royal chemin » 1723 Œuvres VI, 5 ; « Item le jardin appelé le cortil de cocquaimont » 1732 ib. VI, 32 ; « une [maison] avec cour et ahesse... située en lieu dit Cokaymont, joignant... du midi au chemin » 1787 Matr., 75. — Etait proche du l.-d. « piery », également disparu. — W. *cokê*, petit coq, cochet.



Comparez : *cokêpré* à Rotheux-Rimière, *Cokêmont* à Francorchamps et « *cokerealmont* » à Ayeneux.

**Cortis** : courtils, jardins. — Ils sont déterminés :

A. Par le nom du propriétaire : — 1. « une pièce de prairie sy longue et large qu'elle s'étend, appelée le cortil Marie Barbe, scituée audit lieu de Villerauthours » 1684 Œuvres V, 137 ; « item deux tiers du preit dit le cortil Marie Barbe » 1772 ib. VII, 216. — 2. **corti Lambiè** : désigne des prés situés entre le *fond dè vèvi*, le *prè sint Linâ* et le chemin qui traverse le village. « deux pièces de terre extante en cette haulteure, l'une gisante derrière St Léonard, joindante d'amont au cortil Jean Lambert » 1678 Œuvres V, 109. — 3. **corti Roland** : pré situé à Fecher, à l'angle formé par la *vôye d'Esneux* et la *vôye dèl basse*. « Item sa parte de cortil roland, joindant a real chemin, d'aval au bois desseneux » 1622 Œuvres I, 209 ; « Item une quarte de terre dit le cortil Rolon » 1769 ib. VII, 153.

B. Par le titre ou la profession du propriétaire : — 1. Le baron de Rahier vend à François Crépin « une pièce d'héritage prise hors son bien fief et nomément hors le paxhis appelez le cortil le mailleur dans ce village... ..joindante ladite reprise vers mœuse au résidu du prédit paxhis, du levant au chemin d'ahesse laissé par ledit seigneur, midy au chemin de Charnay » 1725 Œuvres VI, 7 ; « la maison scituée sur le coing du cortil dit le mailleur avec les ahesses et jardinaige d'allenthour » 1731 ib. VI, 17 v<sup>o</sup>. W. *mâlieû* = châtreur de porcs. — 2. « une prarie gisante a villers-aux-tours, appelée vulgairement le cortil le marlier... joignant... du nord au chemin royal traversant le village » 1787 Matr., 27. W. *mârlî* : marguillier. — 3. « le cortil Le merchier si loing et large que sextan, joindant damont a bonogonne, vers ardine a chemin Real » 1595 Œuvres I, 72. — 4. « une pièce de terre contenant ung journal ou environ scitué et gisante deseure le mont, joindant... vers mœse a cortil La saige dame » 1599 Œuvres I, 94 v<sup>o</sup> ; « un cortil appelé le cortil la sage dame, joindant daval alle xhavee » 1662 ib. IV, 41. W. *sêdje dame* = sage-femme,



accoucheuse. Ce jardin se trouvait entre la *toûr dè mont* et le *tiè d' viyé*, de même que la pièce de même nom citée plus loin au mot TERRES.— 5. « un cortil appelé le cortil le texheur... joindant... daval au chemin real » 1637 Œuvres III, 6 v<sup>o</sup> ; « une pièce de Jardin dit cortil Hubert Hubin, quy paravant fut à feu le texheur de viller authours, joindant vers levant au Real chemin » 1666 ib. V, 18 v<sup>o</sup>. W. *têheû* : tisserand.

C. Par le genre de culture auquel ils sont destinés : — 1. « un cortil aud<sup>t</sup> willer dist le courtil alle chaisne » 1612 Œuvres I, 141. Il faut lire : *corti al tchène*, consacré à la culture du chanvre. — 2. « une [prairie] appelée cortil au lin » 1787 Matr., 75.

D. Par une indication de situation. — « La troisième part cortil a champs » 1616 Œuvres I, 173.

E. Par l'une ou l'autre particularité. — « une parte de cortil prin hors le cortil Le fay de viller » 1598 Œuvres I, 93. W. *jayl* = hêtraie.

Ou bien le terme fait partie d'un groupe syntaxique. **Drî lès cortis** : désigne les terres confinant aux jardins du village, au pied du *tiè d' viyé*. « un journal de terre gisant au lieu qu'on dit derier le cortil dans cette hauteur » 1665 Œuvres IV, 64.

**Creûs**. — 1. *al creû* : à la rencontre du chemin dit *rouwale* et de la *vôye d'Esneux*, à proximité du château ; il s'y trouve un calvaire. — 2. *al creû Hausmane* : désigne les terres riveraines de la *vôye d'Antène*, proche de *ratintot*. On y voit une croix en pierre portant cette inscription gravée : « Ici est — décédé J. J. Hausmanne le 21 — juin l'an 1850, — à l'âge de 49 ans. — R. I. P. » — 3<sup>o</sup> *al creû Hinrion* : désigne des prés et des terres, non loin de la *creû Hausmane*, dans la direction de Hody. Toute trace de croix a disparu. « La moietie parte del terre al croix herion » 1616 Œuvres I, 168 v<sup>o</sup> ; « une terre... gisante en lieudit à la croix henrion... une piesente faite sur icelle de longueur environ sept verges petite costoyante une autre piesente joindante à la heid » 1650 ib. X, 27 ; « une piece de terre extante en lieu dit à la croix Henrion... joindante... vers ardenne au tiege qui vat de Ratintoz



a frayxfossé » 1662 ib. IV, 38 v<sup>o</sup> ; « un enclos à la croix henry » 1693 ib. V, 150 v<sup>o</sup> ; « un enclos nommé henriot... joindant du soleil levant au chemin tendant de Villers aux thours à Anthinne et du couchant de dit Villers aux thours à hody » 1763 ib. VII, 16 ; « Une terre en lieu dit dessous la croix henrion... joignant... du midi à l'enclos henrion » 1787 Matr. 97 ; « croix Henry » Cad.

**âs djèyîs** : près en pente au lieu-dit *tiè d' viyé*. Il n'y a plus trace de noyer. « Item un demy bonnier de terre ou environ appelée la terre au Gey extante au dit villers aux tours » 1751 Œuvres VI, 82 v<sup>o</sup>. Voir s. v. *cawe dè bwès* un texte de 1787 relatif au même lieu dit. — **W. djèyî** = noyer.

**djurnâ** : journal (de terre). — 1. **âs sî djurnâs** : près à l'est du territoire, contigus au bois d'Anthisnes. « l'endroit nommé le six journal proche du bois D'antinne » 1773 Œuvres VII, 243 ; « une [p. de terre] en lieu dit aux six journaux contenant un journal joignant du levant et midi au Bois d'antinne » 1787 Matr. 86. — 2. « Une p. de t. située en lieu dit champ renard appelée la terre aux six journaux, contenant un bonnier trois journaux et deux verges » 1787 Matr. 5.

**ENCLOS**. — 1. « Une [p. de t.] en lieu appelé l'Enclos henrion... joignant du levant au chemin du fraifossé » 1787 Matr., 23. Voir *creûs*. — 2. « certain encloz quon dit lencloz du marguellier extant audit villers authours, joindant vers l'levant au preit quon dit le preit du mareschal, vers midy au chemin... et vers mœuse au bois du sr de Haling » 1696 Œuvres V, 158. Se trouvait dans le *fond d' târignon* entre la *vôye d'Esneux* et la partie de la forêt communale d'Esneux dite *bwès Hâlin*. — 3. « une terre pres du bois du curé <sup>(1)</sup> et appelée enclos du mayer en valuchamp » Reg. Lahaye. Se trouvait aux confins de Hody-Villers-aux-Tours, au l.-d. *valûtchamp*.

« espinet » : « Item une piece de terre en lieu dist à L'epinet,

(1) *bwès dè curé*, l.-d. de Hody.



laquelle estoit aussy en steulle... joindant damont alle vo'e qui vat à Anthine » 1595 Œuvres I, 51 ; « item la terre ditte à Lespinette » 1763 ib. VII, 38. — Se trouvait au *tiè d' viyé*, à l'E. de a *vôye d'Antène*. W. *spinète*, petite épine, diminutif de *spène*.

*èl fagnète* : prés marécageux au N.-E. du territoire. « ung preit appelé communément La fangnette » 1591 Œuvres I, 7 ; « Item un demy bonier de terre ordinairement appelé del fai-gnette... joindant... du costé d'ardinne à monsieur de ville a thour et du costé de mœuse au Bois d'Esseneux » 1669 ib. V, 17 ; « une piece de terre nommée l'Enclos de la fagnette, joignant... du nord à l'aisance du Bois d'Esneux » 1787 Matr., 67. — W. *fagnète*, diminutif de *fagne*.

« fawe » : « un enclos prairie contenant saize verges grandes, extant au fawe Gerard en Targnon sous la juridiction de villers aux tours... ioindant de levant à la commune du bois d'Esneux... et vers midy au grand chemin » 1751 Œuvres VI, 82 v°. Il est possible que ce lieu-dit ait survécu en partie dans celui de *trîhe à fâwe*, cité plus loin. — W. *fâwe* : hêtre.

*èl fêchîre*. Nom officiel : *Fecher*. Hameau dont les maisons s'échelonnent aux deux côtés de la *vôye d'Esneux*, entre le château de Villers-aux-Tours et Targnon. « une maison, court, appendices et appartenances scituée à La fechier » 1594 Œuvres I, 32 ; « ung cortil ou jardin... gissant et scitué en la feschier joindant... vers mœse aux heritage del heyd » 1622 ib. I, 208 ; « elle fechier en cettuy village » 1671 ib. V, 55 ; « la maison le mair au lieu delle fechir » 1731 ib. VI, 19 v° ; « au dit villers aux thours en lieu dit la fucher » 1772 ib. VII, 226 ; « au village et mouvance de Villers aux tours, en lieu dit Fecher » 1791 ib. VIII, 30 v° ; « terre en lieu dit La fugere » 1791 ib. VIII, 37. — W. *fêchîre* : fougère.

**Fonds.** — 1. **fond dès deûs** : dépression en prés au S.-O., traversée par les sentiers de Hestreux à Hody et de Villers aux Tours à Sart (dép. de Tavier). « en fond des deux » 1595 Œuvres I, 70 v° ; « une piece d'heritaige présentement en trixhe... gisante en fond de deux, joindante daval au pré à tillioux, vers ardenne



au tiège de Hody à Hestreux » 1646 Œuvres III, 92 v<sup>o</sup> ; « Et quant aux entredeux d'entre lad<sup>te</sup> piece de terre scituée aud<sup>t</sup> fondeu... et une aultre piece partenante a la d<sup>te</sup> dame du costé de septentrion appelée Bietriheid, il nous a apparu... que le hourlea faist séparation des deux pièces » 1661 ib. XI, 15 v<sup>o</sup> ; « terre... gisante dans la jurisdiction de ville authour et lieu appelez communément es fonds de deux... joindante... d'aval à la piedcente qui vat de ville authour à tavier et vers ardenne au tige de hestreux » 1703 ib. V, 176 v<sup>o</sup> ; « item encore une [piece de terre] gisante au fond de deux entre le Sart et Villers aux tours joindante du levant à Bellefroid et de midy auxdits biens seigneuriaux et couchant aux biens pastoraux » 1754 ib. VI, 110 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre située au fond de Deux... joignant du levant au chemin de tavier, de midi au tiège de Hody » 1787 Matr., 25. — 2. **fond d'focômont** : partie du fond de *nâbièfontinne* dominée par les hauteurs dites *so focômont*, dépendances de Tavier. — 3. **fond Noyé l'cosse** : fond de prairies à l'est, entre la *route dè ri d'ôneû* et la *vôye dè tchêynê*. Confinait, avant l'établissement de la route du *ri d'ôneû*, au *wèyê* et à la *brouhiote*. « deux piece de terre gisant et estant située en un lieu nommé noel cos entre leurs joindans, à savoir lune damont albroullote, vers ardenne a waya, daval aud<sup>t</sup> Lambert Collin et vers mousse au chemin de Chaynea, et l'autre joint damont et daval aud<sup>t</sup> Lambert Collin, vers ardine a Waya et vers mousse a chainea » 1608 Œuvres XVI, feuille volante ; « une pièce de terre entante en lieu dist noel cosse » 1622 ib. I, 209 ; « une piece de terre gisante en fond noel cos, joind<sup>t</sup> damont à Lambert le maire, daval au bois danthinne... vers mœuse au real chemin » 1640 ib. IX, 55 v<sup>o</sup> ; « terre gisante en lieu dit fond noel cost, joindante... vers meuze au Real chemin dit au Chaynay » 1661 ib. IV, 30 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre située en lieu dit fond noel cosse, joignant du levant au Bois Dantinne... du nord au chemin qui conduit à Mastat » 1787 Matr., 66. *Cosse*, dér. *costrê*, vw. *costre* : sacristain, trésorier d'église. — 4. **fond dè sârt** : à l'extrémité S.-O. du territoire. Il est suivi par



le *ri du fond dè sârt*, qui forme limite entre Villers-aux-Tours et Tavier. *Sârt* : dépendance de Tavier. « une petit coing d'aisance appartenante ausdits [mannants et surceants] de Villers aux tours, scituée en lieudit en fond du Sart, entre le pré et paxhis du dit sire [Guérard Macédoine, curé de Hody] et le ruisseau appelé communément le ruisseau du fond de sart » 1650 Œuvres X, 23. —

5. **fond d' târgnon** : prairies et jardins dans la dépression qui sépare *târgnon* de la limite N. du territoire. « une piece de preit scituée en lieu dist en fond de targnon, ioindant vers solleyl Levant aux enfans Loys de targnon, damont à ung preit que tient Lambert Collin notre maieur, et vers ardine aud<sup>t</sup> maieur mesme et vers mouse a boys d'esneux » 1592 Œuvres I, 13 v<sup>o</sup>. — 6. **fond dè vèvi** : large dépression toute en prairies entre le chemin de *ratintot* à Hestreux, celui de l'*ête* à Targnon, celui des *mârlîres* et la *vôye d'Esneux*. Un abreuvoir s'y trouve, qui est le seul vestige de l'ancien étang. « une autre [terre] ès fond du vivier » 1642 Œuvres III, 52 ; « certaine piece de terre gisante deseur le fond de vuvier » 1665 ib. IV, 72 v<sup>o</sup>.

**fontinne**. — 1. **fontinne dès corâs** : elle donne naissance au *ri dè fond d' târgnon*, à l'extrême N.-E. du territoire. L'anc. fr. *coral* = cœur de chêne ; *corâ* : pièce de boisage dans une houillère ; voir J. HAUST, *La houillerie liégeoise*, p. 67. — 2. **fontinne lâvâ** : nom donné à *nâbièfontinne* par les habitants de Hestreux. 3. « un preit lige appelé Lambert fontaine... scitué en la haulteur de Villers aux tours, joindant vers meuse à madame de La Chapelle » 1642 Œuvres III, 48. Peut-être une déformation de « albertfontaine ». — 4. **nâbièfontinne** : voir *âbièfontinne*.

è **font'nale**. Diminutif de *fontinne*, fr. fontanelle, fontenelle. Prés au l.-d. *tiè d' viyé* où sont captées les eaux potables alimentant le village. « une piece de terre appelée Le fonteneux sy longue et large quele sextain, joindant damont au S<sup>gr</sup> de willer » 1612 Œuvres I, 153 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre gisante en lieu dit a fontinoy nomée la terre delle sage dame » 1646 ib. III, 89 ;



« Item une quarte de terre ou environ scituée en lieudit au fonteneux » 1644 ib. III, 65 v<sup>o</sup> ; « une [piece d'heritage] nommée et gisante a fontneû » 1745 ib. VI, 57 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre contenant un jurnal ou environ extant en lieu fontenus joindant du soleil levant à une piedcente tendant dudit Villers aux thours à Anthinne » 1762 ib. VII, 16 ; « Une [p. de t.] en lieu dit fontenu... joignant... du couchant à la piedsente d'Antine » 1787 Matr., 71 ; « Une p. de t. située en fonteneu » ib., 79. — *fontinoy*, *fonteneux*, dont la forme actuelle serait *font'neû* (v. la variante de 1745), est un dérivé de fontaine (*fontana* + *-ëtum*), désignant un terrain abondant en sources. Comparez : Fontenoy.

à **frê fossé** : prés inclinés au midi, au lieu dit *tiè d' viyé*, à proximité de la limite méridionale. « ung demy bonnier de terre lige en lieu dist au fraifossé » 1597 Œuvres I, 73 v<sup>o</sup> ; « deux bounier de terre gisants en lieu dit au fraix fossé... joindant... vers meuse au tiege » 1651 ib. IV, 9 v<sup>o</sup> ; « une pièce de terre gisante au frayfossé » 1715 ib. V, 209 v<sup>o</sup> ; « Une [p. de t.] située en lieu dit frays fossé... joignant... du midy au tiege qui va a hody, du couchant au reverend curé dud<sup>t</sup> hody et au tiege du frays fossé » 1787 Matr., 3. Le Reg. Lahaye, qui a l'indication : « froid fossé », nous donne la traduction de ce lieu dit. Comparez *jètrihe* à Dolembreux, que les textes citent sous les formes : « freit trixhe, froid trixhe », et Fraichamps à Grivegnée.

« geny le bout » : « ung journal de terre ou environ en lieu dist a geny le bout » 1597 Œuvres I, 73 ; « un journal de terre ou environ en lieu dit en genixlebout, joindant d'amont à Jean Lambert et des trois aultres costez à laditte damoiselle [Anne de Briffoz, dame de Villers] » 1637 ib. III, 7 v<sup>o</sup>. — Se trouvait enclavé entre le *corti Lambièt* et l'ancien château. L'acte de 1637 reconnaît à l'acquéreur le droit de « passer et rapasser parmy le preit St Léonard pour aller et venir deans la ditte terre ». Selon M. Feller, le second terme *bout* représenterait l'all. *busch*, bois, buisson.

él **gotale** : prés en pente, de peu de rapport, au versant Nord



du *fond dè vèvi*. Une source y coule, alimentant l'abreuvoir des bestiaux, lequel marque l'emplacement de l'ancien étang. —

**dizeû l' gotale** : terres au N. de la *gotale*, entre le *vî tîdje* et le *bwès Monseû*. « un cortil ou jardin appelé le corti Jehan de Sellir... joindant damont alle gottale, daval à Jehan Bertrand, vers ardenne à Ernoul de hestreux » 1594 Œuvres I, 34 ; « Item une aultre piece de terre scituée en lieu dist alle gottalle desseur le fond de vevier » 1595 Œuvres I, 51 v<sup>o</sup> ; « ung hourleau réduit à présent à trixhe que on dist le hourleau delle gottalle Jehan Honon joindant... vers mœse a vieux tiege » 1600 Œuvres I, 99 ; « une pièce de terre lige de cens et rentes, scituée en lieu dist alle gottale... joindant d'amont a preit de la gottalle » 1610 ib. I, 135 v<sup>o</sup> ; « terre... gissante et scituée à la petite gottal joindant... vers mœse a chemin » 1616 ib. I, 174 ; « la deuxieme [p. de terre] en lieu dit alle gottalle, ioindante vers meuse au vieu tiege » 1671 ib. V, 51 ; « le dit Favins deverat faire et entretenir un by le loing de sa terre et de la haye de lad<sup>te</sup> gottale partennante aud<sup>t</sup> s<sup>gr</sup>, de telle sorte que la prairie de laditte gottalle n'en puisse estre endommagée » 1675 ib. V, 94 ; « un journal ou environ de terre scituez en lieu dit desseur la gotal aud<sup>t</sup> villeauthour » 1715 ib. V, 208 v<sup>o</sup>. — *Gote* et ses dérivés *gotâ*, *gotale*, sont très fréquents en Wallonie pour désigner des terrains où l'eau suinte (w. *goter*).

« granges (dessous les) » : « une pièce de terre en lieu dit desous Les granges » 1770 Œuvres VII, 203.

« garde » : « un petit jardin... appelé le garde, joindant des deux costés au real chemin, vers midy aud<sup>ts</sup> maisonnages » 1669 Œuvres V, 20 v<sup>o</sup>. Disait-on : *lès wâdes* ?

**â guèrinpré** : près en pente vers le village, entre les l.-d. *viyèdje* et *montavâ*. « ung preit appelé gerimpreit » 1595 Œuvres I, 72 ; « en lieu dit deseure gerinpreit » 1602 ib. I, 99 ; « une cort, maison, jardin en lieu dist en gering preit aud<sup>t</sup> viller, joindant damont a chemin real, vers ardine a cortil la saige dame » 1602 ib. I, 99 v<sup>o</sup> ; « une maison, assieze, court, jardin et appendice scituez aud<sup>t</sup> Villers, joindant... vers meuse au chemin real et vers ardenne



à une xhavée de guerin preit » 1653 ib. IV, 13 ; « La moitié de la terre derier guerin » 1772 ib. VII, 218 ; « une p. de t. située en lieu dit Derrier guerin preit » 1787 Matr. 33.

**èl hâdrêye** : terres cultivées situées au S.-W., entre la *vôye di Hôdî* et le *tîdje di Hèstreû*. « une piece de terre en lieu dist en hadree » 1622 Œuvres I, 203 v<sup>o</sup> ; « une piece de terre extante en lieu dit fon de Hadree » 1646 ib. III, 91 ; « une p. de t. située en lieu dit fond de hadree... joignant... du couchant au tiege de hestreux » 1787 Matr., 23.

**havêye**. Ce terme désigne généralement un chemin creux ; il n'est plus employé à Villers-aux-Tours que comme simple appellatif et avec le sens indiqué. « une p. de t. scituée devant le bois danthine, prenant icelle terre de costé damont à la dernier xhavée, vers hodir daval a susdit bois danthine » 1600 Œuvres I, 98 v<sup>o</sup> ; « ung tiersal journal de terre estant devant le boys danthine entre les xhawées » 1603 ib. I, 107 v<sup>o</sup> ; « une p. de terre en lieu dit pardela les xhavées » 1662 ib. IV, 41 v<sup>o</sup> ; « l'enclos de la tour en mont, à prendre du coté de 7<sup>trion</sup> joindant à la havée » 1772 ib. VII, 217.

**èl hâye al calowe** : bois incliné vers le nord, en aval du château, dont il est une dépendance. On dit aussi *hé al calowe*. « Une [p. de t.] en lieu dit heid al calove... joignant du midi au chemin du chaye-nay... Deux bonniers et deux journaux de hayes et heid, situés en lieu dit heid à la calove » 1787 Matr. pp. 5 et 11. — W. *hâye* : bois taillis ; *calowe* : couleuvre.

« Heid ». — C'était le nom d'un château et d'un ensemble de terres situés sur le territoire de Villers et constituant un fief indépendant.

S'il faut en croire Hemricourt, le généalogiste liégeois du 14<sup>e</sup> s., Macaire, sire de la Heid et maréchal de l'Evêché de Liège, engagea son fief pour subvenir aux frais de sa participation à la première croisade. N'étant revenu au pays qu'après l'expiration des délais prévus aux termes de l'engagement, il ne put rentrer en possession



de son château et en fit construire un autre à Flémalle, qu'il baptisa du même nom <sup>(1)</sup>.

Comme en témoigne le document que nous reproduisons ci-dessous, le château et la seigneurie de la Heid furent dans la suite la propriété de la famille des Neufforge <sup>(2)</sup>. Dès 1629, les Mailhieu en sont propriétaires <sup>(3)</sup>. Ces biens seigneuriaux et le titre de « seigneur del Heid » passèrent enfin aux mains des seigneurs de Villers-aux-Tours en l'année 1648 <sup>(4)</sup>, et y restèrent jusqu'à la Révolution.

<sup>(1)</sup> Voici en quels termes Hemricourt rapporte l'événement : « Je entendis adont qu'il fut on temps que ly jadis monssaignor Makairs, qui estoit sires delle Heys en Condros, et de ce portoit ilh le sornon, avoit des freires demorant à Vileir az Tours, deleis Hodirs, et à Assenoir [*Esneux*], dont chilh d'Asteneur et de Vileir sont estrais. En mains desqueis ilh lassat ses enfans et ses bins, une fois qu'il alat avoek les saingnors à on general passage ultre meire. Et, por avoir argent, ilh enwagat sa terre delle Heys et cargat à ses freires de le rachateir do remanant qu'il feroient de ses biens ultre la nourechons de ses enfans. Après ce, ilh revint et trowat sa terre forwagie, par le negligence de ses freires, en queis ilh s'en estoit fyeis : dont, après ce, debas enmovyt entre ly et ses freires, teilement que ly dis messires Makaires, par caze de son sornom, fist faire à Flémale, sor la werizon qu'il avoit prise avoeke sa femme, on bellefroir enviroineit de fosseis et le nomat le Heys, et encors y est ilh à présent jour d'uy. » *Miroir des Nobles*, Ed. DE BORMAN et BAYOT, I, 259-60. — Voir aussi à ce sujet l'étude sur les *Maréchaux d'armée de l'Evêché de Liège* de M. ED. PONCELET, dans le *Bull. de l'Inst. arch. liégeois*, XXXII, p. 160.

<sup>(2)</sup> Pirard de Lierneux († 1480), avoué d'Anthisnes eut une fille, morte en 1505, qui épousa en premières noces Colienne ou Colard de Neufforge, qualifié « seigneur del Heid et de Grimonster ». Voir CHESTRET DE HANEFFE, *op. cit.*, p. 149.

<sup>(3)</sup> Le propriétaire était alors le « noble et genereux seigneur Jean de Mailhieu, seigneur delle Heid et mayeur héréditaire de Hamoir » Œuvres III, 85.

<sup>(4)</sup> Le 6 mars de cette année, Paul de Mailhieu, seigneur de Ville (auj. dépendance de My), mayeur héréditaire de Hamoir, vend au seigneur de Rahier, seigneur de Villers-aux-Tours : « la seigneurie delle heid, sa maison delle heid, graigne, estableries, avec toutes sorte de contiguités et héritages, tous droits et emoluments y afférents et dépendants, prairies, terres, bois, hayes.... » Œuvres III, 104.



L'ancien château était une véritable demeure seigneuriale munie de tours, de fossés et d'un pont-levis. On n'en trouve plus trace aujourd'hui et il était déjà en ruines en 1677. Le corps de logis qui seul avait subsisté était devenu la proie des flammes quelques années auparavant. Ces détails nous sont donnés par l'attestation suivante, dont la minute est insérée à la fin du tome I des *Œuvres* de Villers-aux-Tours :

Nous, la haute cour de justice de villerauthours au duché de Limbourg, [estant requis de donner nos lettres certificatoires au suiet soubescrit par et de la par de noble et illustre Seigneur messir Baron de Rahier certifions <sup>(1)</sup>] certifions à tous ceux quil appartiendra et attestons par cettres qu'en suite de certains anciens lettriages et documents reposant dans nos archives il appert que, passé deux cents ans et plus, la maison, thoure, Vivier et chasteau delle Heyd scituée audit villerauthours estoit possédée par monsieur Collard de neufforge, Sire delle Heyd. Laquelle avoit toutes les marques et apparences extérieures et intérieures d'une maison et résidence noble, tant à raison du beau corps de logis présentement et depuis peu d'années breuslé que des thoures et fossez y adiacens avec pont levis dont les marques en sont encor presentement visibles, et aucunes desdittes thours pour encor en estre. Certifions en oultre au rapport des uns aux autres que ceux de la maison de neufforge ont esté de tout temps reputtés Gentilhomes, et vescu noblement suivant qu'avons apprin tant de nos prédécesseurs au regard du passé que au temps de notre cognoissance propre. En foy et corroboration de vérité, nous avons fait signer la présente par notre greffier sermenté et y apposer le cachet de ses armes. — Sur le 2 de 9bre 1677. Par devant Dewar, Gilhon et Souverainpré <sup>(2)</sup>.

Où étaient situés la terre et le château de la Heid ?

Nous croyons pouvoir, à ce sujet, préciser comme suit les indications de M. Simonis et de M. Poncelet <sup>(3)</sup>. Le bien de la « Heid » n'est plus connu aujourd'hui par les habitants <sup>(4)</sup>. Comme le terme

<sup>(1)</sup> Les mots entre crochets sont raturés dans l'original.

<sup>(2)</sup> Ce texte a été publié par M. Ed. Poncelet dans son étude sur les *Maréchaux de l'Evêché de Liège*, t. 22 du *Bull. de l'Inst. arch. liégeois*, p. 160.

<sup>(3)</sup> Simonis, *op. cit.*, p. 152 et n. ; Poncelet, *op. cit.*, p. 161.

<sup>(4)</sup> L'appellation était encore vivante en 1770 : « une petite pièce de terre et prairie... extante en lieu dit elheid ». *Œuvres* VII, 206.



sert à dénommer en wallon un coteau boisé, il a dû désigner primitivement le versant nord de la vallée où se trouve le château actuel : le sommet de ce coteau au l.-d. *fètchîre* s'appelle encore aujourd'hui *â tchinne so l' hé*. En outre, corroborant les détails donnés par M. Simonis conformément à une ancienne carte que nous n'avons pas retrouvée aux archives de l'Etat, le texte suivant prouve qu'une partie au moins de la *fètchîre* était comprise dans le fief de la Heid : « trois journaux de terre pris hors d'une plus grande pièce nommée la terre delle Heyd gisante en la fechir, haut fief de nature, à prendre les dits trois journaux sur le desseur de la dite pièce, suivant les bornes et rennaux qui seront en bref plantés » 1716 Œuvres V, 210 v<sup>o</sup>.

Quant au château et à ses dépendances, il s'élevait, croyons-nous, à l'emplacement encore appelé aujourd'hui *vî tchestê* et *vîle cinse*. Il n'est pas téméraire de supposer qu'après l'incendie mentionné dans l'attestation citée plus haut, les seigneurs de Villers-aux-Tours aient eu la légitime ambition de ne plus se contenter d'une demeure à demi ruinée, fût-elle même munie de vestiges de tours et de pont-levis, et qu'ils aient alors décidé de la remplacer par la belle construction qui existe encore aujourd'hui. Les dates confirment cette hypothèse, le château actuel datant de 1682. On serait même tenté de voir, dans l'attestation fournie en 1677 par la Cour de Villers, une pièce officielle destinée à servir le seigneur dans les démarches nécessitées par son projet d'ériger un nouveau château <sup>(1)</sup>.

Quant à la « cense del heid », elle était considérable, puisque un texte de 1676 constate qu'« il ne peut estre croyable que la cense delle Heid consisteroit seulement en cinquante bounnier de terre » Œuvres XIII, 36 v<sup>o</sup>.

(1) Malgré son abandon, la vieille demeure conserve d'ailleurs l'appellation de château. En 1726, Jules Ferdinand de Rahier, nommé curateur et administrateur des biens de sa sœur Claudine, mariée au baron de Taviers, mais atteinte d'aliénation mentale, offre comme cautionnement « son chateau et terre de Villers aux Tours, Item son château et seigneurie de la Heyd... » Œuvres VI, 8 v<sup>o</sup>.



so **hèrwî** : terres et prés à la limite S.-O. du territoire. S'étend aussi sur le territoire de Hody. « Une piece de terre située en lieu dit herui contenant un journal et quatre vingt verges, le reste étant au Pays de Stavelot, joignant du levant au paseau qui conduit de hestreux à hody,... et du nord à Arnold Marchand » 1787 Matr., 3 ; « une [p. de t.] située en lieu dit herwy... joignant du levant au tiege de hody allant à hestreux » ib., p. 88 ; « Herruy » Cad. et Reg. Lahaye. Voir rapport de M. Feller, p. 316.

a **hèstreû** : hameau de quelques feux au N.-O. Partagé entre les communes d'Esneux, Tavier et Villers-aux-Tours. Signifie : *hêtraie*, du vw. *hestre* avec le suffixe *-êtum*. Outre les formes « Hestroit » (1266) et « Hestru » (1770) citées dans la Toponymie d'Esneux, nous donnons les deux textes suivants qui ont une valeur désignative aujourd'hui perdue. « troix journal de terre lige sutuez dessoubz hestreux » 1597 Œuvres I, 74 ; « monsieur dessenneux, sur nœuffs journal de terre qu'il possède devant hestreux, doibt deux muyds trois stiers spelte » 1642 ib. III, 53 ; « une p. de t. scituee sur le champs Renard devant hestreux » 1766 ib. VI, 90.

« hospital » : « une petite court, maison et jardin, appendices et appartenances qu'on dist Lospital à viller, joindant a chemin real daval » 1600 Œuvres I, 98 ; « la maison appelée L'hospital » 1642 ib. III, 53 ; « un verger dit l'hospital... joignant du levant au chemin » 1787 Matr. 82. On désignait ainsi les bâtiments destinés à l'hospitalisation des malades pauvres.

**hoûrlê**. — 1. « La moitié de La terre au gros hourlay » 1772 Œuvres VII, 219. — 2. « une [p. de t.] située en lieu dit les hourleau du fond des vivis et ceux de la gôtalle » 1787 Matr., 6.

è **lovreû** : pré de forme quadrangulaire entre le *viyêdje* et le *tchèynê*, à l'angle formé par le chemin de *montavâ* et le chemin du village. « Jean Rondelet sergent volant de cette seigneurie raport que... il at panné les cheval du censier del heid maingeant dedans de Lavoine à Jean André derrier Lovereux... Il meisme raport avoir panné la meisme vache dedans le wayen à pier André en lieu dit en Lovereux » 1629 Œuvres IX, 35 et 35 v<sup>o</sup> ; « la maison,



bien et héritages qu'il [scil. Jean André] possède en ce village de ville authours qu'on dit en l'ouvreux » 1670 ib. V, 34 ; « la thour et biens dittes de Louvreux extans en cestuy village » 1675 ib. V, 84 ; Le baron de Rahier vend à Simon Hubin : « certaine prairie enfermée de vifs hayes, suivant son contenu, avec la vieille thour y extante et toutes autres appendices et dépendances, scituée dans son fief ou bien seigneurie Villeauthour dite Louvereux, joindante... au chemin » 1715 ibid. V, 207 v<sup>o</sup>. Les textes montrent donc que la prairie dont il s'agit faisait partie du fief seigneurial et qu'une tour s'y éleva jadis. Un autre texte de 1715 y signale une carrière : il est probable que les anciennes substructions étaient exploitées comme une source de matériaux pour les nouvelles constructions. — Altéré de *rovreû*, de *roborētum* = chênaie ; voir *Toponymie d'Esneux*.

à *mâh'nédje* : prés en pente vers le fond d'*nâbièfontinne*, au hameau de Hestreux. « deux pièces de terre... la première scituée dessoub le boys de hestreux... La deuxième terre en lieu dist la terre a masenaige... joindant... vers meuse à madame desseneux » 1612 Œuvres I, 152 ; « une autre pièce de terre envairie davenne contenant un journal et scituée en lad<sup>te</sup> hauteur de ville authour en lieu dit la terre au maxhnege joindant de levant aud<sup>t</sup> Laurent Simonis de Hestreux » 1704 ib. V, 212 ; « en lieu dit la terre au maxhegnege » 1704 ib. V, 213 ; « une pièce de terre... appelée aux maisonnages... joindante de levant aux biens de la cense de Hestreux » 1763 ib. VII, 39. — *Mâh'nédje* est la forme authentiquement wallonne de *maisonnage* <sup>(1)</sup>, *mansionē* + *-aticum*, lequel désignait le droit de prendre, dans la forêt du seigneur ou de la communauté, les bois de charpente nécessaires à la construction des maisons. Les textes prouvent que les prés

(1) Rapprocher l'a.-w. *maisonner*, construire, édifier. « Maison que Andrié d'Anthine fist maisonner deleis le tour d'Auhar » (1376) : texte cité par M. CHESTRET DE HANEFFE, *op. cit.*, p. 162 ; G. a la forme « maisener ». Les mots wallons *mêh'nédje*, *assâh'nédje* ont eu un développement analogue.



désignés ici étaient contigus au bois de Hestreux aujourd'hui disparu. C'est donc à ce bois que s'appliquait proprement notre vocable, avec le sens de : lieu où l'on prend le bois de construction.

« maison » : « une prairie... en lieu dit derrière La neuve maison » 1780 Œuvres VII, 226.

« malle piece » : « demy bounier de terre ou environ extant en lieu dit alle malle piece, haulteur de Villers aux tours » 1652 Œuvres IV. 11 v<sup>o</sup>.

so lès **mârlîres** : prés entre le *pré sint Linâ* et le *fond dè vèl*, « un chemin... en lieu dit marlières » 1780 Œuvres VII, 226. W. *mârlîre* : exploitation de marne, anc. fr. marle.

è **mâsta** : prés, broussailles et bois au N.-E. du territoire. S'étend aussi sur Esneux. Même lieu dit à Stavelot ; comparez *Mastat* à Erezée, Forêt, Francorchamps, La Reid, et *Masteaux* à Ferrières. « Relation de Calenge. Comparut au greffe de cette cour, Thiry Wera, sergent. Lequel a relaté d'avoir calengé hier, vers les quatre heures de l'après midi, la V<sup>ve</sup> Catherinne de Remouchamps, pour avoir fait couper par Barthelomi Renard un gros chesne qui bornoit la juridiction de Villers aux tours d'avec celle d'Esneux en lieu dit Masta ». 1784, 18 octobre, Œuvres VII, 260 ; « Une autre maison, située en lieu dit mastat avec une petite cour ou ahesse... joignant du levant et nord au bois d'esneux » 1787 Matr., 40.

« Mere Dieu » : « une piece de terre en Lieu dist alle Mere Dieu joindant... daval a tiege del fechir » 1622 Œuvres I, 209. Se trouvait à l'ouest du chemin qui va du château au hameau de Fecher. *Al mère Diè*, à la mère de Dieu, est une désignation encore très vivante dans toute la toponymie de l'Est wallon pour désigner des biens appartenant à une église dédiée à la Vierge.

« monts (desseur les) » : « Item une aultre piece de terre scituée en lieu dist desseur les mont, contenante troix journals deux petites verges moins, emblavée a marsaige... joindant... vers mœse a curé de hodir » 1595 Œuvres I, 51 ; « deux pieces de terre extantes en cette haulteur, l'une..., l'autre extante



desseur le mont, joindante vers levant à la voye d'Anthinne » 1678 ib. V, 109. La désignation *so lès monts*, aujourd'hui perdue s'appliquait à la partie inférieure du *tiè d' viyé*. Voyez *toûr dès monts*.

**a montavâ** : désigne aujourd'hui le chemin qui, partant du l.-d. *tchêynê*, traverse du N. au S. le *tiè d' viyé*. « trois pièces de terre... l'une appelée la terre de mont à vau » 1740 Œuvres VI, 48 ; « terre extant dans cette juridiction en lieu dit montaval » 1755 ib. VI, 135 ; « Une p. de t.... située en lieu dit esmont a va » 1787 Matr., 40. Substantivée, l'expression adverbiale « de mont à val », de haut en bas, désignait des terres s'étendant en longueur suivant la déclivité du terrain.

« on fosse » : « une piece de terre lige scituée en onfosse » 1597 Œuvres I, 90 ; « une piece de terre lige contenant environ demy journal scitué en lieu dist en nonfosse, joindant... daval a doware de curé de hodor <sup>(1)</sup> » 1611 ib. I, 139 ; « une piece de terre... gisante en lieud<sup>t</sup> en onfosse ioindant... vers ardenne à la voye du bois » 1631 ib. II, 156 v<sup>o</sup> ; « terre scituée en lieu communément appelé onphosse... ioindant... vers ardenne au tiege tendant au boys danthinne » 1635 ib. II, 184. On peut lire aussi « oufosse ». Paraît désigner le même endroit que le *frê fossé*.

**pahi** : pâturage. — 1. **è pahi** : prés et jardins entre les lieux-dits *ratintot* et *toûr dès monts*. « une pièce de preit si longue et large qu'elle s'extent, communément appelé le paxhis » 1642 Œuvres III, 44 ; « prairie... gisante au lieu quondist les fonds du paxhis, joindante vers levant au Royal chemin » 1706 ib. V, 189 ; « un petit morceau de prairie... gisant en lieu dit paxhis cette juridiction, joindant vers mœuse au chemin » 1729 ib. IV, 12. — 2. « une [p. de pâturage] appelée le pahis de vaux derrière le vieux chateau » 1787 Matr., 11. — 3. « au lieu dit au paxhis du chaffour, entre villeauthours et le Ry donéux » 1684 Œuvres XIV, 53 ; « à l'entredeux du dit pré du chaffour... proche et à

(1) *doyâ* : l.-d. de Hody, à la limite de Villers-aux-Tours.



l'opposite du boys delle Heyd » 1685 ib. XIV, 53. — Le four à chaux ici désigné se trouvait à l'extrémité orientale, à proximité du chemin qui mène au *ri d'ôneû*, dép. d'Esneux. La *rouwale dè tchafor* (erronément désignée sous le nom de « Ruelle du chasseur » sur divers plans de chasse par lecture défectueuse de *ff*), rappelle encore l'existence du four à chaux. — 4. **pahi dès boûs** : prés en aval du château, entre le *grand pré* et la *vôye dè fond d' tchèynè*.

a **pinpin**, quelquefois **mirlipinpin** : terres cultivées à la limite de Villers et d'Anthisnes. A l'intersection de la *vôye di pinpin* et de la *vôye d'Antène*, s'élevait autrefois, d'après la tradition orale, l'habitation d'un certain Pinpin. Les petits-enfants appelaient familièrement leur grand-père : *Mirlipinpin*. De là le nom donné au chemin limitrophe : *vôye di (mirlî)pinpin*.

« porte » : « item une piece de terre en lieu dit La porte » 1780 Œuvres VII, 216 ; « une [p. de t.] située en lieu dit à la porte... joignant du levant au chemin du village » 1787 Matr. 17. Voir *têres divant*.

à **poyou fâwe** : désigne l'orée du bois d'Anthisnes, à la limite orientale du territoire. « Hêtre dit pointeux fave » (sic) Cad. Traduisons : au hêtre poilu, c.-à-d., sans doute, au tronc couvert de mousse.

**Prés.** — Ils sont déterminés :

1. Par un n. propre au génitif. — a) **pré Forêt** : prés et jardins au S. du chemin du village, entre le *pahi* et *ratintot*. « ung iournal de terre lige de cens et rentes, scitué et gisant en lieu dist a prez foret, prin hors d'une plus grande piece, joindant damont à Jean Cloes dit Ratintoz... vers mæse a chemin » 1622 Œuvres I, 210 ; « demy journal de terre ... gisante et scituez soub la jurisdiction dud<sup>e</sup> villers aux thours en lieu dit preit foret proche ratintot » 1728 ib. VI, 18. — b) « un tiers du preit appelé vulgairement le preit marie barbe » 1772 Œuvres VII, 211. — c) **pré Nâlyeûs** : près situés entre le chemin du village et le *tchèstè*. Un certain François le naillieux est cité en 1791, Œuvres VIII, 37. — d) « une



pièce de terre scituée en lieudit le pré le parmentier » 1642 Œuvres III, 65. W. *parmètl* : tailleur d'habits. — e) **pré Poyou** : il est délimité au N. par le *pré sint Linâ*, à l'E. par le chemin du château, au S. par le chemin du village. « une pièce de jardin... appelée poyoux joindant vers meuse au pré St Léonard » 1648 Œuvres III, 111 v<sup>o</sup> ; « Une prairie en lieu dit poou » 1787 Matr. 36. — f) **pré sint-Linâ** : se trouve entre le *vijèdje*, le *pré Poyou* et les *mârlîres*. C'est à l'extrémité nord de ce pré que s'élevait l'ancienne chapelle dédiée à St Léonard. « maison... joindant... vers mœse a preit St Lynart » 1595 Œuvres I, 53. — g) **pré Wéry** : prairies au S.-O. de Hestreux. « une petite pièce d'heritaige, preit et terres, gisantes en preit Wery » 1660 Œuvres XVI, feuille volante ; « prairie gisante en lieu dit prez Wery près de hestreux, juridiction dud<sup>t</sup> villers aux tours » 1756 ib. VI, 137 v<sup>o</sup>.

2. Par une indication de voisinage ou d'emplacement : — a) « la moitye part qu'at a preit de hestreux... joindant damont aux heritaiges de hestreux » 1595 Œuvres I, 59 v<sup>o</sup> ; « ung preit que lon dist communément le preit de hestreux » 1603 ib. I, 106 v<sup>o</sup>. — b) **pré â tiyou** : terres et prés à l'O. du territoire, à la rencontre du chemin de *ratintot* à Hestreux avec le *tîdje di biètrihé*. « oncq preit comminement appelé Le preit a tilloux » 1595 Œuvres I, 67. Voir : « tilhou ». — c) « maison... au lieu dit la fechier avec une p. de t. allante jusque au preit delle gottale, joindant d'amont au pré delle tour » 1638 Œuvres III, 29. Voir *gotale*. — d) « une pièce de prairie appelée le pré au vivier mouvant de cette juridiction, ioindante vers levant à un vieux chemin, vers midy au même chemin et à l'aisance de Hody, vers couchant au Ruisseau et terre du sart » 1676. Il existait donc un étang alimenté par le *ri dè fond dè sârt*.

3. par une épithète préposée : — a) **grand pré** : s'étend dans le fond de la vallée, en aval du château, entre la *hâye al calowe*, le *pahi dès boûs* et la *fagnète*. « Une pièce nommée le grand preit... joignant du levant à l'aisance, du midi au chemin » 1787. Matr. 52. — b) « une pièce en lieu dit grand preit... joignant... du



nord au ruisseau qui fait la séparation des seigneuries de La Chappelle et Villers-aux-Tours » 1787 Matr. 58. Se trouvait au *ri d' nâbièfontinne*. — Une « pièce de preit en Lieu dist en grand preit » est déjà mentionnée en 1597, Œuvres I, 90 v<sup>o</sup>, sans qu'on puisse dire s'il s'agit d'un des lieux-dits cités. — c) « en Lieu dist a hault preit... joindant... daval tant à Lheritaige condist le sarre que a grand preit » 1603 Œuvres I, 108. Se trouvait donc à l'O. du *grand pré* cité sous a). — d) **long pré** : prés de forme allongée de l'est à l'ouest, au l.-d. *fond d' nâbièfontinne*. — e) « Item une aultre piece de terre en lieu dist a mavais preit, emblavée à durre grains » 1595 Œuvres I, 51 v<sup>o</sup>.

« pyerie » : « les biens que on dist del pyerie » 1595 Œuvres II, 23 v<sup>o</sup> ; « une maison, jardin et sartaige, appendices et appartenances scituée en lieu dist en pyrys notre haulteur, joindant damont à Jehan Gielet, daval aud<sup>t</sup> henry... vers ardine a chemin Real, vers mœse alle voye tendant à St Lynart » 1592 ib. I, 17 ; « ung cortil ou jardin lige scitué en notre haulteur, en lieu dit en preoys, joindant damont aud<sup>t</sup> henry, daval a Jehan Lambert nostre confrer, vers mœuse alle voye de St Lynard, vers ardine à une maison, appendices et appartenances » 1592 ib. I, 17 v<sup>o</sup> ; « ung cortil scitué en preys... joindant vers mose à la grange de feu Wery » 1597 Œuvres I, 74 v<sup>o</sup> ; « certain paxhis ou preit scitué et gisant a pierys » 1597 ib. I, 93 v<sup>o</sup> ; « La maison, cense, cherwaige, appendices et appartenances... scituée aud<sup>t</sup> viller en lieu dist en piery, joindant vers mœse a chemin reaux » 1612 ib. I, 140 v<sup>o</sup> ; « maisonages, batiments et verger derier y contigu, gisants en ce lieu dit en piery, ioindants... vers meuse au chemin du village et couchant à un autre chemin dudit village » 1752 ib. VI, 90 ; « un verger situé en lieu dit piery » 1787 Matr. 15. — La forme « preoys » (1592) est évidemment une erreur de transcription. W. *pîr rêye, pîri, pièrl, pièrîre* = carrière.

a **ratintot** : groupe d'habitations avec leurs dépendances, à l'extrémité occidentale du village, d'où rayonnent les chemins vers Hestreux, *ri d'ôneû*, Anthisnes et Hody. « une p. de t.



contenant environ demy bounier gisante en lencloz de Ratintoz » 1642 Œuvres III, 39 ; « Thiry de Rattintot, fils feu Cloes de Rattintot à Villers aux tours » 1649 ib. IV, 1 ; « une p. de prairie et jardin gisante a ratintot audit villers aux tours, joindant du levant à Pierre Bellefroid et de couchant au chemin » 1750 Œuvres VI, 74. — Le w. *ratind-tot* (« rattend-tout ») désigne un lieu de réunion habituel, un débit de boissons où s'attardent les consommateurs. C'était probablement l'enseigne d'une auberge.

**Ris** : ruisseaux. — 1. **ri dè fond d' târgnon** : prend naissance à la **fontinne dès coràs**, gagne la limite orientale et va se déverser dans l'Ourthe en amont d'Esneux sous le nom de *ri dèl pih'rote*. Voir *Top. d'Esneux*. — 2. **ri dè ri d'ôneû** : prend naissance au l.-d. *fagnète*, coule vers l'est et se déverse dans l'Ourthe au l.-d. *ri d'ôneû*, dépendance d'Esneux. Remarquer la redondance. — 3. **ri dè sârt** : forme la limite occidentale, à proximité du l.-d. *è sârt*, dépendance de Tavier ; il se grossit du suivant. « un xhinon proche du Rieu du sart » 1642 Œuvres III, 39 v°. — 4. **ri d' nâbièfontinne**. Voir *âbièfontinne*.

« sarre » ; voir la citation s. v° *près* 3°, c. Cet essart confinait au « hault preit » et au *grand pré*.

**el sâte** : prés et terres cultivées au N. du territoire, entre le *bwès Monseû* et le *bwès L'maire* (Esneux). « une p. de terre et pré extant al sart audit viller » 1622 Œuvres I, 209 ; « deux morceaux de terre scituez audt villeauthour en lieu dit elle salte, joindante lune audt seigr de villeauthour, et lautre au bois du seigr Haling » 1713 ib. V, 199 v° ; « une p. de t. extante sur la première salte » 1769 ib. VII, 141 ; « cinq quartes de terre en la salte au bois, joindante au bois Le mair » 1778 ib. VII, 294 ; « un pré situé en lieu dit la salte au bois... joindant du levant au bois Halen » 1787 Matr., 18 ; « une [p. de t.] située en lieu dit la petite salte... joignant... du nord au chemin de liège » ib. p. 20. — W. *sâte*, forme féminine de *sârt* : essart. Même lieu-dit à Esneux.

**è târgnon** : hameau de quelques feux à l'extrême N.-E. du territoire. « a lieu de targnon » 1592 Œuvres I, 9 ; « une maison,



jardin, héritaiges, appendices et appartenances... gisant aud<sup>t</sup> villers en lieu dit en targnon, joindant d'amont et vers ardenne az realchemin, vers mœuze aux représentants Jean le Saultreau » 1639 ib. III, 24 ; « un journal de terre pris hors d'un enclos extant en lieu dit tarnion de notre juridiction, le dit journal à prendre du côté de soleil levant, ioindant à la commune du bois d'esneux et du couchant au grand chemin du dit villers aux thours à esneux » 1762 ib. VII, 13 ; « gisante ladite piece de prairie en Targnon, ioindante vers levant et midy au batty de Targnon » 1673 ib. V, 68 v<sup>o</sup>.

**tchafor** : four à chaux. — 1. « une terre proche du chaffor dessœur la chapelle St Leonard » 1642 Œuvres III, 52. Disparu. — 2. **tchafor Martchand** : a complètement disparu. Se trouvait au l.-d. *fond dès deûs*. Un nommé Marchand est cité dans les textes comme propriétaire de biens-fonds en cet endroit ; voir aux mots *tîdje di Hestreux*, le texte de 1787. — 3. **tchafor de wèyê** : se trouvait au l.-d. *wèyê* ; on en voit encore des traces. — 4. « chaffor le vesque » : voir les articles « Tige du baron », *rouwale de tchafor* et « paxhis du chaffour ».

**so lès tchamps R'nâ** : terres cultivées au S.-E. de Hestreux, entre la limite du territoire, le chemin de Hestreux à *ratintot* et la *vôye del tchapèle Simon*. « une petite piece de t. lige, scituée en lieu dist sur les champs Rennart » 1594 Œuvres I, 28 v<sup>o</sup> ; « une p. de t. en lieu dist sur les champs Renard... joindant vers ardine a vieu tige » 1603 ib. I, 108 ; « une p. de t... scituée sur les champs Renard devant hestreux » 1766 ib. VI, 90 ; « une [p. de t.] sur les champs renard... joignant du levant et midi au chemin de liège » 1784 Matr. 97 ; « chaud Renard » (sic) cad. — Renard : n. propre.

**tchapèles**. — 1. La chapelle affectée actuellement au culte, et dont le desservant est en même temps vicaire de Hody, est située en bordure du chemin du village au l.-d. *ratintot*. Dédicée à N.-D. de Lourdes, elle a été construite en 1903. — 2. La **p'tite tchapèle di ratintot**, consacrée à St. Donat, s'élève au même endroit,



à la croisée des chemins venant de Hestreux, d'Anthisnes et de Hody. — 3. La **tchapèle Simon** ou **tchapèle Ninâne** se trouve sur le territoire d'Esneux, aux confins d'Esneux et de Villers-aux-Tours, à l'intersection des chemins dits *vôye dèl comeune* et *tîdje al creû*. Ce dernier est parfois appelé *vôye dèl tchapèle Simon*. Elle fut édifîée, il y a une cinquantaine d'années, par Simon Ninâne, habitant de Hestreux. — 4. L'ancienne chapelle castrale de Villers-aux-Tours, dédiée à St Léonard s'élevait à la lisière nord du *pré sint Lîná*. La messe dominicale y fut célébrée jusqu'en l'année 1878, où elle fut désaffectée pour cause de vetusté. Une pierre provenant de l'édifice complètement disparu, et encastree cette année même (1923) au-dessus d'une porte du château, porte l'inscription suivante :

*Autans que nous sommes de pêcheurs  
Prions tous la mère du Sauveur. 1688.*

La date n'est pas celle de l'érection ; les textes en témoignent. « Item af led<sup>t</sup> Sgr [de Villers-aux-Tours] une chappelle ou bénéfice simple proche la maison, fondé par un ancien seigneur de Villers aux tours et dédié à Dieu et à mons<sup>r</sup> St Leonard, duquel un sgr dud<sup>t</sup> villers est seul collateur par droit de patronat laye » 1642, Œuvres III, 155 : « un Enclos... en lieu de villers aux thours nommé derrier St Leonard,... du costé de Hody joindant ausdits rendeurs, du costé de la chapelle dud<sup>t</sup> St Leonard à la maison de la damselle des maret, vers mœuse au chemin des marliers et vers ardenne au sgr baron » 1729 ib. VI, 15 v<sup>o</sup>. Rappelons qu'au spirituel les habitants dépendaient de la paroisse de Hody, ainsi qu'il appert de cette attestation de la Cour de justice : « scavoir faisons qu'audit lieu il s'y trouve une chappelle castrale du seigneur, depuis longues années érigée en l'honneur de Saint Leonard, laquelle est bâtie sur le fond appartenant audit seigneur de cedit lieu ; que les mannants de ce même lieu sont de la dépendance de l'Eglise paroissiale de Hody, scituée au pays de Stavelot » 1744 Œuvres VI, 54. — Les registres de la cour nous



ont conservé le nom de deux desservants ou bénéficiers, ceux de Michel Pirard (1713, V, 197 v<sup>o</sup>) et de Jean Antoine de marys (1750 VI, 74) ou Demery (1756, XV, 21).

1. **tchèstê** : le château actuel fut édifié en 1682, vraisemblablement pour remplacer l'ancien, détruit par l'incendie en 1675 ; v. s. v<sup>o</sup> « heid ». Les seigneurs du lieu l'occupèrent jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Dès 1811, il était la propriété de la famille Lahaye. Par testament olographe d'Antoine Lahaye, il passa, en 1853, aux mains d'Ernestine Constant, épouse d'Emile Billy ; leurs enfants, M<sup>me</sup> Ve Leurquin et M<sup>lle</sup> Laure Billy, en sont les propriétaires actuelles. — 2. **vi tchèstê** : v. s. v<sup>o</sup> « heid ». Il est encore mentionné dans la Matricule de 1787, p. 12 : « une autre p. [de terre au-dessus du vieux château ». Une partie des ruines restaurées constitue une dépendance de la ferme actuelle du château Billy.

è **tchèynê** : groupe d'habitations à la route dè ri d'ôneû, à l'est du village. « une court, maison, jardin, appendices et appartenances scituée aud<sup>t</sup> viller en lieu dist a chaisneau, joindant damont et vers ardine a chemin real » 1605 Œuvres I, 114 ; « en lieu dit chesnay » 1787 Matr. 39 ; « au lieu de Villers aux tours, sçavoir une maison en lieu dit chesnee » 1790 Œuvres VIII, 19. — Dérivé, par l'adjonction du suffixe diminutif *-ellu*, de *caxinus*, chêne. Comparez *tchèynêye*, nom wallon de la commune de Chênée.

**tchinne** : chêne. — 1. **tchinne al macrale** : terres entre le l.-d. creû *Hinrion* et la limite Villers-aux-Tours-Hody. « allendroit du lieu qu'on dit au chesne alle maqueralle » 1684 Œuvres XIV, 21 v<sup>o</sup>. W. *maqu'rale* = sorcière, [maquerelle]. — 2. **â tchinne so l' hé** : prés et jardins inclinés au midi, entre la *fêchîre* et la *fagnète*. « ung preit et une terre... scitué et gissante a chaisne sur la hez » 1616 Œuvres I, 174 v<sup>o</sup> ; « un demy journal dheritaige gissant et scitué en Lieu dist sur le chaisne alle heyd... joindant led<sup>t</sup> demy bonnier (sic !) d'amont a cortil qui fut Roland, vers mœse et dava a bois desseneux » 1622 Œuvres I, 203 ; « Item une p. de t... provenant des biens le maire scituée au dessus du chesne



sol heyd » 1731 ib. VI, 19 v<sup>o</sup>; « deux serisiers qui sont coupés en lieu dit la fecher soub ce ressort, dans une haye ditte haye des chesne sur la heid » 1763 ib. XV, 29. — 3. **às tchinnes** : près au l.-d. *montavâ*, où se dresse un bouquet de chênes.

TERRES. — Elles sont désignées :

1. Par l'indication du propriétaire : — a) « terre appelée la terre le dou Jacque, joindante vers levant à la piedcente tendante à Anthinne, vers midy au s<sup>gr</sup> et vers couchant à Nicollas de Ratintot » 1670 Œuvres V, 39 ; « Item la terre dite le doux jaque gisante en preit foret » 1752 ib. VI, 101. Se trouvait à la *vôye d'antène*, proche de *ratintot*. — b) « une p. de t. appelée communément la terre Jehan de Salme... joindant damont à la vefve Jehan de Hestreux, daval a tiege tirant de Viller à Hestreux » 1593 Œuvres I, 22. — c) « la quatrième parte delle terre aux mespires, dit La terre delle saige dame » 1592 Œuvres I, 8 ; « une certaine p. de t. appelée communément la terre de la sage dame scituée en lieu dit en fonteneux haulteur de Villers aux tours » 1648 ib. III, 107. W. *sèdje dame* = sage-femme.

2. Par l'indication d'une particularité de végétation : — a) « une p. de t. nomée terre a bouxhon, juridiction de viller a tour » 1744 Œuvres XIV, 133. — b) « un journal de t. ou ortant que par mesure trové sera, scitué en lieudist alle terre a chaisne près hestreux » 1604 Œuvres I, 110. — c) « terre aux mespires » ; voir supra s. v. « terre delle saige dame ». W. *mèsplî* : néflier. — d) « terre a tilloux » : v. « tilhou ».

3. par l'indication de l'emplacement par rapport à une construction : — *lès tères divant* : pente cultivée à l'O. de la *vôye d'Esneux*, dans la traversée de La Fecher. « certaine p. de t. scituée aud<sup>t</sup> villeauthour nomée la terre devant la porte... joindant... du levant au chemin allant à Eseneux » 1713 Œuvres V, 199 ; « une [p. de t.] en lieu dit la terre devant » 1787 Matr. 61. — Remarquer l'ellipse du complément de la préposition dans la forme actuelle et dans tous les autres textes du 18<sup>e</sup> s. que nous



avons relevés. La porte dont il s'agit était probablement une des entrées du vieux château.

**tiêrs.** — 1. *tiè d' viyé* : désigne toute la partie supérieure du versant sud de la vallée où se trouve Villers-aux-Tours. « La deuxième et dernière pièce [de terre] gisante en thier de ville » 1666 Œuvres IV, 79 v<sup>o</sup> ; « sur le thier de viller » 1668 ib. V, 3 ; « sur le tier de Villers aux tours » 1751 ib. VI, 78 ; « une autre pièce de terre sur le thier de viez » 1779 ib. VII, 210 ; « une p. de t... située en Lieu appelé communément thiet de viez juridiction de Villers aux tours » 1783 ib. VII, 240 ; « une terre ditte thie de wiez » 1793 ib. VIII, 44. — Pour l'amuissement de *r* final devant consonne dans *tiêr*, comparez, à Esneux, *tiè Bôdâ*, *tiè d' Fêntin*. Pour *Viyé*, voir *Viyâtoûr*. — 2. *tiêr dè vèvl* : versant nord du *fond dè vèvl*. « Item la terre desseur le thier des viviers... joindant... de 7<sup>l'ion</sup> au vieu tige » 1772 Œuvres VII, 218.

*â tiêrcî dês pauvès* ou par abréviation *â tiêrcî* : partie du *tiè d' viyé* confinant à la limite méridionale. Le cerisier, qui s'y élève encore, a été naguère décapité par la bourrasque.

« *tilhou* » (w. *tiyou* : tilleul) : « une p. de t. contenant deux bounir ou environ, appelée communément la terre a tilloux, joindant d'amont et vers mœse au s<sup>r</sup> Mailheu, d'aval aux représentants Lambert le brasseur d'esneux et vers ardine à ung preit quondist le preit a tilloux, partenant à ung seigneur de Sart » 1593 Œuvres I, 19 ; « ung journal de terre gissant et scitué en lieu dist a tilhou » 1622 ib. I, 209 ; « une p. de prairie qu'on dit le preit a Tielleux, enfermé du vifve haye extant proche de Tielleux au tiege de hestreux ioindant de midy au tiege de hody... vers septentrion au révérend pasteur dud<sup>t</sup> hody » 1676 ib. V, 115 v<sup>o</sup> ; « une [p. de t.] appelée la terre au tillieu située sur la bietriheid... joignant du levant au tiege de hestreux » 1787 Matr. p. 4. — Voir *pré â tiyou*.

« *tixhonchamps* » : « Item encor une aultre pieche de terre en lieu dist en tixhonchamps » 1613 Œuvres I, 158 ; « une p. de t. en lieu dist thixhonchamps... joindant... daval a boys desseneux,



vers ardine a chemin real » 1616 ib. I, 170 ; « un demy bounier dheritaige presentement en trixhe... gisant en lieudit tixhonchamps desseur la faignette, joindant vers meuse et daval à l'aisance du bois desseneux » 1647 ib. III, 94 v<sup>o</sup> ; « maisonnages et enclos... scitué audit villers aux tours en lieu dit tixhonchamp, ioindant du levant au chemin, du midy au seigneur et de septentrion au bois d'Esneux » 1753 ib. VI, 98. — *Tihontchamp* : le champ d'un appelé *Tihon* ou du *tihon*, c.-à-d. du flamand. Voir *trihontchamp*.

**Toûrs.** Les quatre tours mentionnées dans les textes de 1454 et de 1649 que nous produisons au mot *Viyâtoûr*, étaient-elles groupées, ou faisaient-elles partie intégrante de l'ancien château, ou étaient-elles disséminées à des endroits différents du village, comme cela semble ressortir de l'examen des textes ? Est-ce d'elles qu'il s'agit dans le texte de 1677 cité au mot « heid » ? Autant de petits problèmes d'archéologie dont la solution est difficile. — 1. **al toûr dès monts** : désigne un groupe d'habitations au l.-d. *viyêdje* avec les prés et jardins adjacents. On y remarque encore des vestiges d'anciennes substructions. « le bien appelé de la Thour en mont » 1542 Œuvres III, 53 ; Mathieu le masson de Striveaux vend à son beau-père Gille Gilchon « telle parte, droit et actions qu'il avoit à la thour qu'on dit la thour en mont à viller authours » 1670 ib. V, 33 v<sup>o</sup> ; « un fossé entouré de grain, joindant au Seigneur et Jean Toussaint, proche la tour de mont » 1769 ib. XV, 39 v<sup>o</sup> ; « un jardin potager en lieu dit dessous la tour esmont... joignant du levant et nord au chemin » 1787 Matr. 74 ; « une maison avec étable, grange, cours et ahesse, située en lieu dit Touresmont... joignant du nord au chemin de hody » 1787 ib. 37. — 2. « la thour et biens dittes de Louvreux extans en cestuy village » 1675 Œuvres, V, 84. Pour l'emplacement, voir *lovreû*. — 3. Nous avons déjà mentionné un « pré delle tour » (1638) qui confinait au pré de la *gotale*, au versant nord de la vallée.

**trihe** (anct<sup>t</sup> fém., auj. masc.) : terre en friche. — 1. **trihe â(s)**  
**fâwe(s)** : terres cultivées à Targnon. « une p. de t. si longue et



large quele sextain, en lieu dist al trixhe a fawe » 1620 Œuvres I, 188 ; « item une piece de terre extante sur le trixhe aux fawes » 1769 ib. VII, 141 ; « une p. de t. appelée trixhe au fawe... joignant du midi au chemin de Targnon » 1787 Matr. 106. W. *fâwe* = hêtre. — 2. è **trihontchamp** : pré à l'extrême pointe orientale du territoire, délimité par la *vôye di mâsta*, le bois d'Esneux et la *rouwale dè tchajor*. « une terre gisante en Trixhanchamp » 1630 Œuvres II, 126 v<sup>o</sup> ; « une [p. de t.] située au trixhe au champ... joignant du levant au Bois d'Esneux, du midi au chemin, du couchant à un autre chemin » 1787 Matr. 71 ; « une p. de prairie... dit trihe au champs joind<sup>t</sup> du levant au bois d'Esneux et du couchant au chemin » 1793 Œuvres VIII, 45 v<sup>o</sup> ; « terre ditte tige en champ » ib. 46 v<sup>o</sup> ; « terre... ditte trixhe en champ » ib. 48 v<sup>o</sup>. — Nous croyons que la forme *trihontchamp* est le résultat d'une contamination de « trihe âs tchamps » avec « tixhonchamp » cité plus haut. Ces deux lieux-dits désignant des cultures de même nature et voisines, presque contiguës, il se sera produit une confusion qu'expliquerait très facilement la réunion des deux terrains aux mains d'un même propriétaire. La graphie maladroite « tige en champ » paraît confirmer cette opinion. — 3. « Une [p. de t.] située en lieu dit trixhe au Pecquet... joignant du levant au bois d'antinne » 1787 Matr. 6. W. *pèkèt* : genévrier. — 4. « une piece de terre lige appelée communément La trixhe le doux Jacque joindant... vers mæse a grand preit » 1611 Œuvres I, 137 v<sup>o</sup>. Comparez « terre le dou Jacque », et, pour l'emplacement voyez *grand pré*. — 5. **trihe**s di **Viyâtoûr** : les champs cultivés ainsi dénommés se trouvent sur le territoire d'Esneux, mais sont la propriété de la commune de Villers-aux-Tours. Voir *Toponymie d'Esneux*. — 6. **long trihe** : pré de mauvaise qualité et de forme allongée, au versant sud du fond de *nâbièfontinne*.

**trô Dârdène** : pré raviné à l'extrémité orientale du territoire, délimité par le *ri dè ri d'ôneû* au sud, et à l'est par le bois d'Esneux. Appelé « trous Lava » dans ce texte de 1758 : « une pièce de prairie appelée en trous Lava joindante du midy au chemin



qui vat du ris doneux à villers aux thours et 7<sup>trion</sup> à l'aysance du bois d'esneux » Œuvres VI, 154; « Un pré appelé le trou d'ardenne... joignant du levant, midi et couchant au chemin du Rys doneux et du nord au chemin du Bois desneux » 1787 Matr., 22.

**è valû-tchamp** : terres cultivées entre le *tîdje di Hôdi*, le chemin de *ratintot* à Hestreux, et la route de Villers à Hody. « un p. de terre en valluchamps » 1646 Œuvres III, 80 v<sup>o</sup>; « deux p. de t. extantes en valuchamps... joindante la deseurtraine... vers midy au chemin, vers couchant au mayeur de Hody et vers meuse au Tiege » 1675 ib. V, 95 v<sup>o</sup>; « une [p. de t.] en valuchamps... joignant du levant au chemin d'antinne, du midi aud<sup>t</sup> chemin... du nord au chemin de hody » 1787 Matr. 24.

**vèvi**, étang, vivier. Il n'en existe plus aucun dans la commune. — 1. « un vivier extant dans ce village » 1661 Œuvres XI, 7. Voir *tîêr dè vèvi*. — 2. « certaine pièce de prayrie, y compris un petit vivier qu'on dit Abierfontaine... joignant vers meuse à madame de la Chapelle et au chemin qui tend au Sart » 1664 Œuvres IV, 57. Voir *âbièfontinne*. Sart, dépendance de Tavier.

**« ville »** : « une court, maison, jardin, appendices et appartenances scituées en la ville audit viller... joindant vers ardinne a chemin real... vers mœse a preit St Linart » 1597 Œuvres I, 74 v<sup>o</sup>; « une maison, jardin, appendice et appartenance gisante en la ville aud<sup>t</sup> Villers, joindante... vers meuse au chemin, et vers ardenne alle xhavée » 1642 ib. III, 47 v<sup>o</sup>. — Le terme latin *villa* (exploitation agricole) est très répandu dans toute la toponymie wallonne; dans l'est, il se présente sous la forme *vêye*. Ici, il a disparu et a été remplacé par la désignation *vijêdje*.

**Viyâtoûr**. — Quelques citations d'abord. « Vileir en Condros, deleis Hodires » Hemricourt, *Myroir des Nobles*, Ed. Halkin et Bayot, T. I, p. 383; « à Vileir et à Antines, où ilh avoit III thours, et une altre c'on tenoit del duc » J. d'Outremeuse, VI,



524<sup>(1)</sup> ; « à Villers à quatre thours » 1454 SIMONIS, *op. cit.*, 217 ;  
 « ung cortil... gisant et scitué aud<sup>t</sup> viller » 1595 Œuvres I, 67 v<sup>o</sup> ;  
 « à vilathor en condroz » 1612 ib. I, 141 v<sup>o</sup> ; « noble homme  
 Allixandre Briffoz, seigneur propriétaire aud<sup>t</sup> willer » 1614 ib. I,  
 162 ; « Seigneur Alixandre Briffoz, sgr de Villers à quatre thors »  
 1649 ib. IV, 3 v<sup>o</sup> ; « a viller authours en Condroz » 1661 ib. V, 103 ;  
 « a viautours » 1662 Reg. Œuvres d'Esneux 31, 41 ; « a viatour »  
 1715 Œuvres V, 227 v<sup>o</sup> ; « villeauthour » 1742 Reg. Œuvres  
 d'Esneux 63, 68 v<sup>o</sup> ; « à villers aux thours » 1744 ib. 63, 99 v<sup>o</sup>.

Sans déterminant, le nom du village se prononce *Vilé*, comme  
 dans tout l'Est wallon. Schématiquement, le processus phonétique  
 de la forme complexe a dû être le suivant :

*Vilé às toûrs.*

*Vilé-y-às toûrs* : insertion intervocalique du yod résolvant  
 l'hiatus, comme dans *tèyâte*, *Lèyon* etc. Un autre procédé de résolu-  
 tion aurait pu donner *vilâtoûr* (« vilathor » 1612), comme *hâminîre*  
 à Esneux, forme contractée pour *hé às minîres*.

*Vi-y-às toûrs* : yodification du groupe *ly*, comme dans *tiyou*  
 (tilleul), *tèyî* (tailler), *veûyî* (veiller) etc...

Notons que le patronymique *Viâtoûr* est répandu dans la région  
 liégeoise. — La forme *Viyé*, que nous trouvons dans le groupe  
 syntaxique *tiè d' Viyé*, est sans doute le simple *Vilé* influencé  
 par la forme complexe *Viyâtoûr*.

Quant au déterminant, on ne peut inférer qu'une seule chose  
 des documents qui nous restent, c'est qu'à un moment donné  
 quatre tours s'élevaient dans le village. Voir au mot *toûr*.

(<sup>1</sup>) L'annaliste liégeois raconte qu'en 1333 le roi de Bohême et Jean  
 de Beaume, en guerre contre le duc de Brabant-Limbourg, incendièrent  
 Herve, puis se rendirent « à Vileir et à Antines, où ilh avoit III thours,  
 et une altre c'on tenoit del duc, si les ont abatue ou ilh les tenront  
 de roi de Bohemme ; et cheaz se sont rendus à roy et ly ont fait hom-  
 maige ; et ilh y at mis ses justiche, et mist ens en IIII thours bonnes  
 warnisons dont ilh fut capitaine Arnus de Huffalie et Engoran de  
 Braine ». *Myroir des hystors*, loc. cit.



à **viyèdje** : on désigne ainsi le centre du village par opposition aux hameaux (Hestreux, Targnon, Fecher, Tchêynê, Ratintot).

à **wèyê** : prés et bois inclinés vers le nord, à l'extrémité orientale de la commune, traversés par la *route dè ri d'ôneû*. « une p. de t. scituée en lieu dist derier le voyaux, contenant ung bonnier et diex petites verges, joindant daval a boys danthine, damont a preit de woyaux partenant au s<sup>r</sup> Jehan le malheu » 1595 Œuvres I, 51 ; « terre scituée et gissante en Leiu dist deseure le woyau... joindant... daval a boys danthine » 1597 ib. I, 77 ; « Jean Rondelet, sergent,...rapport d'avoir conduit en ferme les chevaulx du censier del thour, les ayant prins en un preit partenant au sgr de Vil en lieu condist weyau » 1640 ib. IX, 48 ; « item un demi bonier de terre au Weay » 1778 ib. VII, 294. — *Wayê* : lieu où l'on patauge (w. *wayl*, guéer).

---

## TABLE DES MATIÈRES

---

Chapitre I. — Bibliographie .....	318
Chapitre II. — Notice géographique et historique .....	319
Chapitre III. — Glossaire .....	324
Carte au 10.000 <sup>e</sup> avec courbes de niveau.	

---



Commune de Villers-aux-Tours

(échelle  $\frac{1}{10'000}$ )

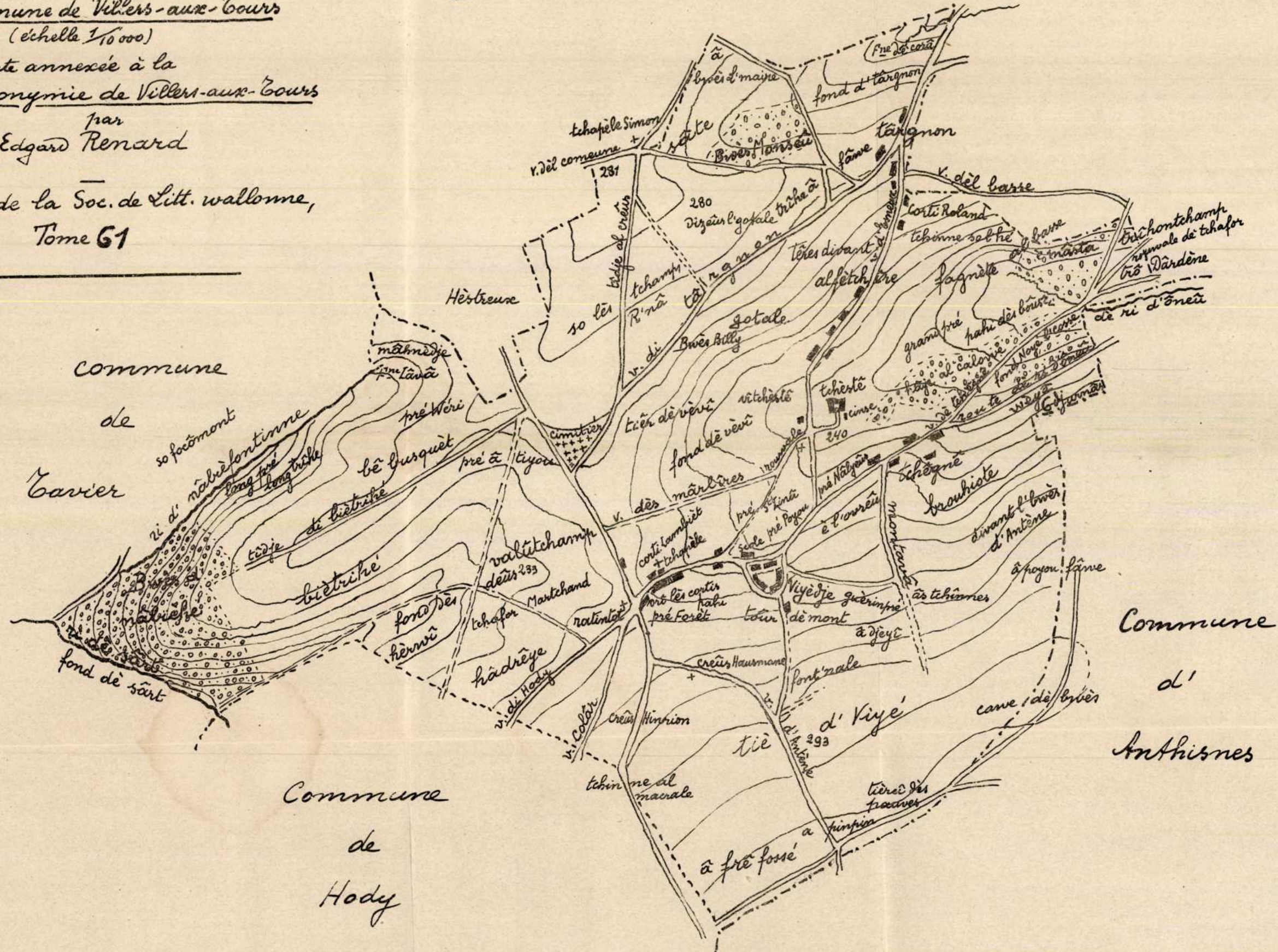
Carte annexée à la

Toponymie de Villers-aux-Cours

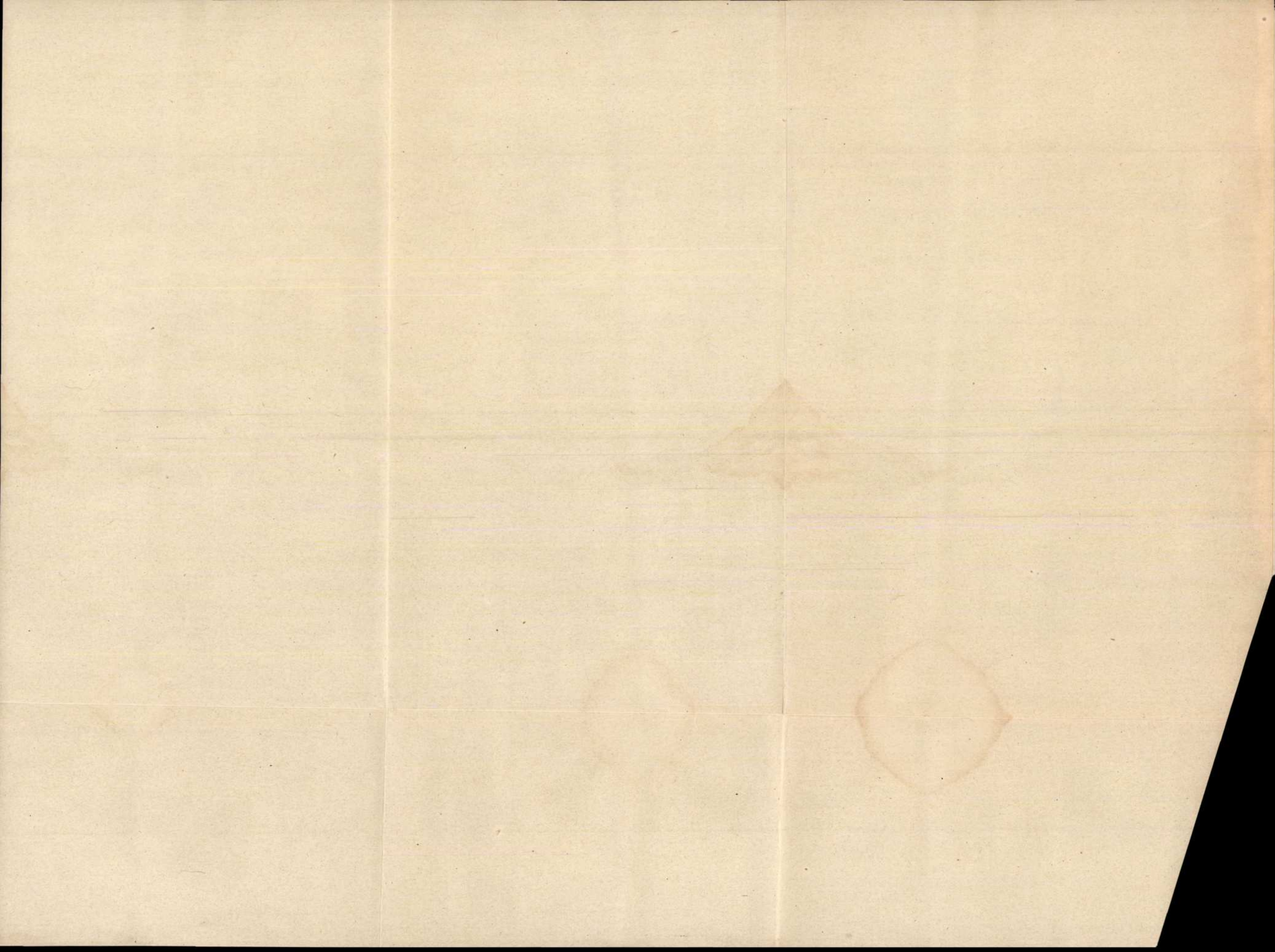
par  
Edgard Renard

Bull. de la Soc. de Litt. wallonne,  
Tome 61

Commune d'Esneux







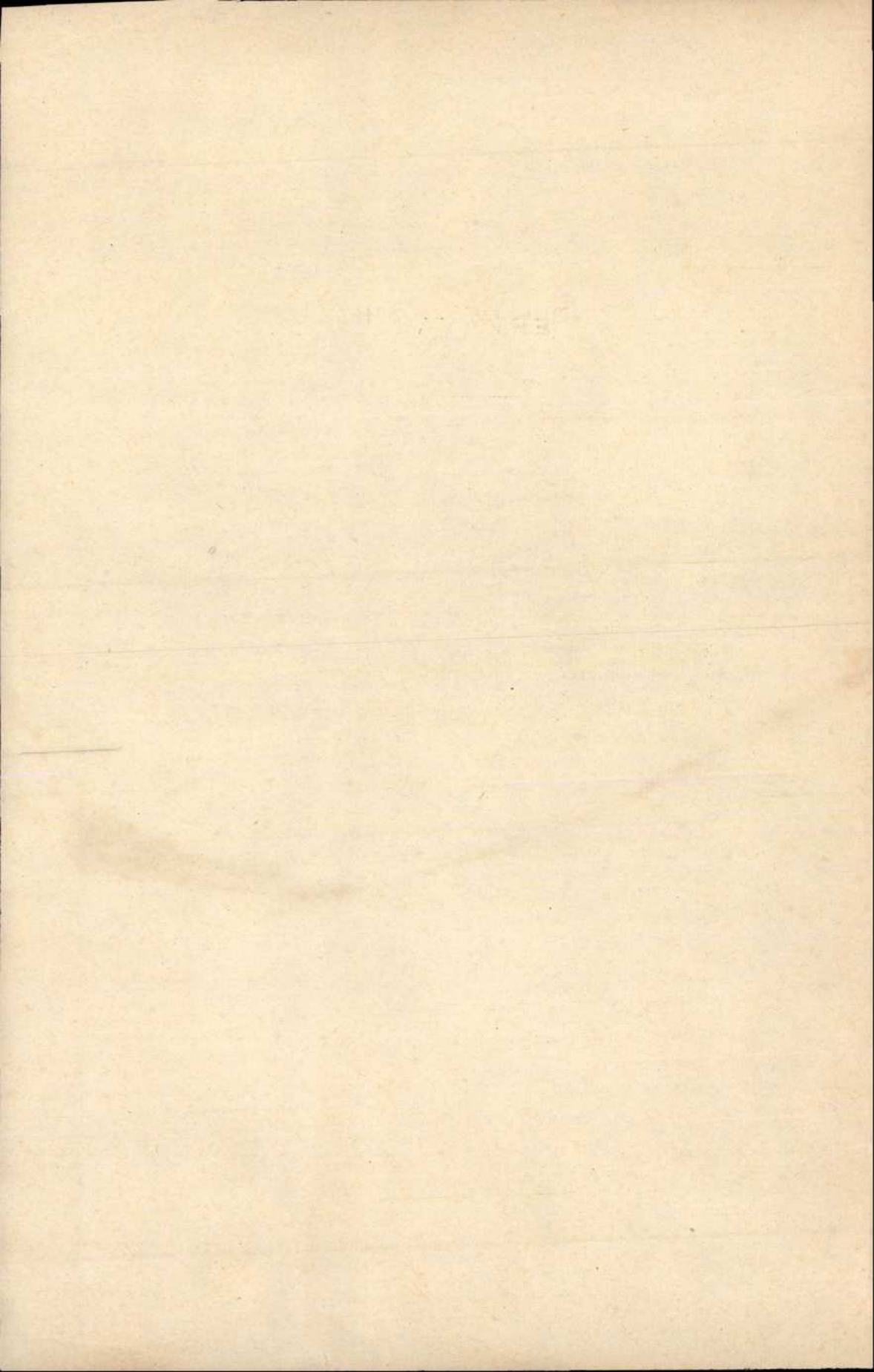


## ERRATA

---

- P. 23, l. 3 : boelle, lire : beolle.  
79, l. 11, lire : Pour le suffixe, cf. *grand bou*, *gofinbou*,  
« tritoboux ».  
80, dern. l., lire : 10 000°.  
167, l. 9, lire : *tiè-d'-hèrèye*.  
196, l. 3, lire : extant au rualle.  
204, v° « longspreits », lire : « longs preits ».  
» , bas, lire : D'awionpuis.  
210, l. 2, supprimer les guillemets après : darne.  
221, l. 14, lire : *ônê*, aune.
-







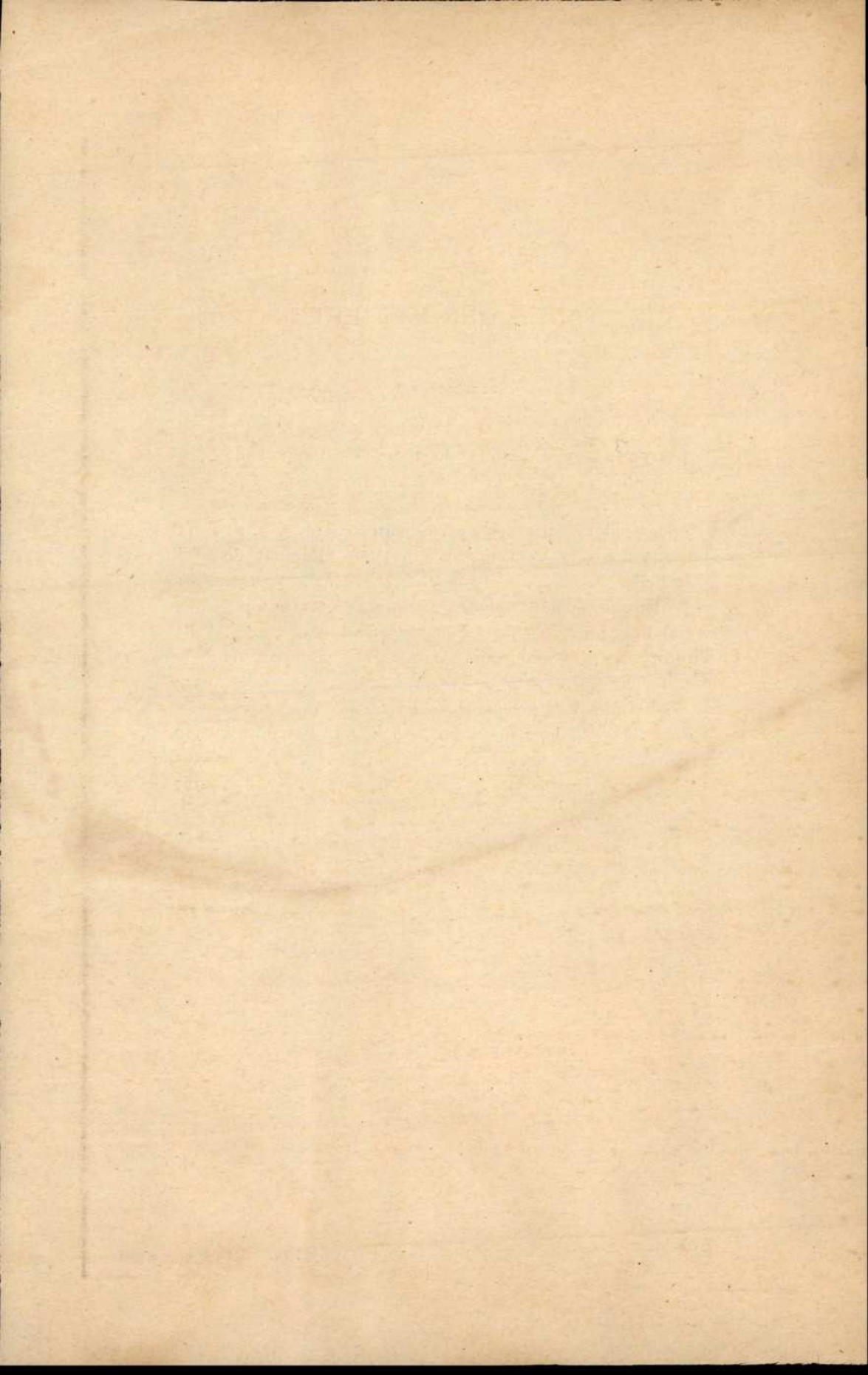
## TABLE DES MATIÈRES

---

<b>Toponymie</b> (13 <sup>e</sup> Concours de 1920). — Rapport de J. Feller . . . . .	5
— <i>Toponymie de la Commune de Dolembreux</i> , avec carte topographique au 10.000 <sup>e</sup> , par Edgard Renard. . . .	11
<b>Toponymie</b> (13 <sup>e</sup> Concours de 1921). — Rapport de J. Feller . . . . .	81
— <i>Toponymie de la Commune d'Esneux</i> , avec carte topo- graphique au 20.000 <sup>e</sup> , par Edgard Renard . . . . .	85
<b>Toponymie</b> (13 <sup>e</sup> Concours de 1923). — Rapport de J. Feller . . . . .	314
— <i>Toponymie de la Commune de Villers-aux-Tours</i> , avec carte topographique au 10.000 <sup>e</sup> , par Edgard Renard. .	317
Errata . . . . .	365
Table des matières . . . . .	367

---







## Publications

### de la Société de Littérature wallonne

- Projet de Dictionnaire wallon* (1903) : 3 fr.
- Dictionnaire des Spots ou Proverbes wallons*, 2 vol. : 40 fr.
- DELAITE, J. *Le verbe wallon* : 4 fr.
- BORMANS et BODY. *Glossaire roman-liégeois* (1<sup>er</sup> fasc., le seul paru) : 7 fr.
- MARÉCHAL, A. *Carte dialectale de l'arrondissement de Namur* : 5 fr.
- DOUTREPONT, Aug. *Les Noëls wallons* : 15 fr.
- TERRY et CHAUMONT. *Recueil de crémignons liégeois* : 40 fr.
- REMOUCHAMPS, Ed., *Tâti l'pèriqui* (éd. populaire) : 10 fr.
- — — (éd. philologique) : 15 fr.
- — — (éd. de luxe) : 30 fr.
- DOUTREPONT, G. *La conjugaison dans le wallon liégeois* : 4 fr.
- FELLER, J. *Essai d'orthographe wallonne* : 8 fr.
- *L'évolution de la géographie linguistique* : 3 fr.
- *Phonétique du gaumais et du wallon comparés, suivie du Lexique du patois gaumais*, par Ed. LIÉGEOIS (*Bull.*, t. 37) : 20 fr.
- LIÉGEOIS, Ed. *Complément au lexique gaumais* : 3 fr. 50.
- *Nouveau complément au lexique gaumais* : 1 fr. 50.
- GRIGNARD, A. *Phonétique et morphologie de l'Ouest-wallon* : 10 fr.
- DORY et HAUST. *Vocabulaire du dialecte de Perwez* : 3 fr.
- HAUST, J. *Vocabulaire du dialecte de Stavelot* : 5 fr.
- LURQUIN, A. *Glossaire de Fosses-les-Namur* : 3 fr. 50.
- BASTIN, Joseph. *Vocabulaire de Faymonville* : 3 fr. 50.
- *Morphologie de Faymonville* : 3 fr. 50.
- CARLIER, A. *Glossaire de Marche-les-Ecaussinnes* : 4 fr.
- FRENAY, FRÉSON et HAUST. *Le tressage de la paille dans la vallée du Geer*, étude dialectale, avec illustrations : 4 fr.
- MARÉCHAL, P. et L. *La meunerie au pays de Namur* : 4 fr.
- PONCKLET, Ed. *Le bon métier des merciers de la cité de Liège* : 4 fr.
- HALKIN, J. *Le bon métier des vigneron de la cité de Liège* : 5 fr.
- BORMANS, S. *Le bon métier des tanneurs de la cité de Liège* : 10 fr.
- COLLARD, V. *Vocabulaire du faucheur à Erezée* : 2 fr. 50.
- BODY, Albin. *Vocabulaire des agriculteurs* : 5 fr.
- DONY, Em. *Vocabulaire du faudreur à Chimay* : 1 fr. 50.
- JACQUEMOTTE et LEJEUNE. *Toponymie de Jupille* (*le Bull.*, t. 49, qui la contient : 20 fr.).
- LEJEUNE, JACQUEMOTTE et MONSEUR. *Toponymie de Beaufays* : 4 fr.



- LEJEUNE, J. *Toponymie d'Ayeneux* : 4 fr.  
 — *Toponymie de Magnée* : 3 fr.  
 DONY, E. *Toponymie de Forges-les-Chimay* : 4 fr.  
 CARLIER et DONY. *Toponymie de Monceau-sur-Sambre* : 5 fr.  
 BAYOT et DONY. *Toponymie de Chimay* : 5 fr.  
 RENARD, Jules. *Toponymie de Wiers* : 5 fr.  
 FOULON et NOËL. *Toponymie de Landelies* : 3 fr.  
 RENARD, Edgard, *Toponymie de Dolembreux* : 5 fr.  
 — *Toponymie d'Esneux* : 10 fr.  
 — *Toponymie de Villers-aux-Tours* : 5 fr.  
 DORY. *Wallonismes* : 15 fr.  
 COLSON. *Table générale des publications de la Société liégeoise de Littérature wallonne de 1856 à 1906* : 15 fr.  
 EBISCHER, Paul. *L'anthroponymie wallonne d'après quelques anciens cartulaires* : 5 fr.

#### Collection des Publications de la Société

- Annuaire*, 31 volumes in-12 : 140 fr. (chaque année : 5 fr.)  
*Bulletin de la Société*, 1<sup>re</sup> série (1) : t. 7 à 13 : 200 fr. (id. : 35 fr.)  
 — — — 2<sup>e</sup> série, 48 vol. : 720 fr. (id. : 20 fr.)  
*Bulletin du Dictionnaire wallon*, 15 vol. : 100 fr. (id. : 8 fr.)  
*Les Noël wallons*, par A. DOUTREPONT : 15 fr.  
*Bibliographie wallonne de 1905-1906*, par O. COLSON : 3 fr.  
*Projet de Dictionnaire wallon* : 3 fr.  
*Li voyêdje di Tchaufontaine*, opéra comique de 1757 en dialecte liégeois. Edition critique, avec commentaire et glossaire par J. HAUST : 5 fr.  
 La collection (1) : 1200 fr. (frais d'envoi non compris).  
 Adresser les commandes au secrétaire-adjoint, M. E. Renard (rue Pont-Simonis, 1, Grivegnée) et le montant de la somme au trésorier, M. Ch. Steenebruggen (rue de Londres, 8; compte chèques postaux n° 102927).

Pour compléter nos collections, nous désirons acheter les cinq premiers tomes de l'*Annuaire* (1863-69) et les six premiers tomes du *Bulletin de la Société* (1858-63).

À vendre : la collection complète (avec les tables quinquennales) de la revue *Wallonia* au prix de 600 francs.

Les tomes XI, XII, XIII et XVII de *Wallonia* : chaque tome, 15 francs.

(1) Moins les six premières années du *Bulletin*, qui sont épuisées. La Société ne peut les fournir que par occasion et à prix variable.